

**George Sand**

**AGENDAS**

**Tome IV**

**1867 - 1871**



**Transcription  
annotations  
index**

**Anne Chevereau**

**L'association *LES AMIS DE GEORGE SAND*  
exprime tous ses remerciements  
à Madame Anne Chevereau  
qui a bien voulu l'autoriser à réaliser  
la présente reproduction numérisée.**

**L'accès à ce texte est réservé aux membres de l'association,  
qui s'engagent, en cas de citation, à en indiquer la source :  
<http://www.amisdegeorgesand.info/agendasand.html>**

## AVANT-PROPOS

George Sand, à 63 ans, garde une jeunesse d'esprit et une vitalité étonnantes en dépit de quelques accidents de santé.

A Nohant tout dépend d'elle, tout gravite autour d'elle. Libérée de toute attache sentimentale, elle reporte son besoin d'amour sur la famille de Maurice, ses petits neveux et les enfants de ses amis. Avec Solange, en revanche, les rapports demeurent tendus jusqu'en 1870. George va surtout s'attacher passionnément à sa petite-fille Aurore, dite Lolo, "si étonnante d'intelligence et de douceur qu'on en est fou" (6 juillet 1868). La merveilleuse complicité qui unit la grand-mère et l'enfant ne sera pas entamée par l'arrivée, en 1868, d'une petite Gabrielle.

George est toutefois contrainte de s'arracher à son cher Nohant - douze séjours à Paris, soit 237 jours d'absence jusqu'en 1870 - pour surveiller la création de pièces nouvelles: Cadio (1868), la Petite Fadette (opéra-comique tiré de son roman) (1869), l'Autre (1870) et assister aux reprises de cinq pièces anciennes.

Elle s'évade pour de brefs séjours en Normandie (1867), dans les Ardennes (1869) et trois longues semaines dans le Midi avec Maurice chez Juliette Adam, admise dans son intimité (1868).

Les notes accumulées à l'occasion de ces voyages ou des événements politiques vont enrichir romans et articles pour la RDM ou le Temps. Six oeuvres sont éditées: le Dernier Amour (1867) - Cadio et Mademoiselle Merquem (1868) - Pierre qui roule et le Beau Laurence (1869) - Maigrétout (1870) - Le journal d'un voyageur pendant la guerre (1871).

Le texte des Agendas en 1870 et 1871 atteint une intensité et une densité comparables à celles de l'année 1865, lors de la mort de Manceau. Ils sont le reflet du désarroi et de la révolte de la romancière devant les désastres qui s'accumulent après la déclaration de guerre à la Prusse, le 19 juillet 1870. La province ne comprend pas et n'admet pas les raisons de ce conflit et ne se sent plus solidaire de la capitale. La mobilisation se fait dans des conditions désastreuses et George, le coeur déchiré, voit avec inquiétude partir ses neveux, les fils de ses amis et redoute que Maurice ne se porte un jour volontaire.

La République est proclamée le 4 septembre 1870, mais cette nouvelle, espérée depuis tant d'années, n'apporte pas la joie escomptée, car elle liee aux revers et à l'envahissement du territoire. A cela s'ajoutent les catastrophes naturelles, une exception-

nelle sécheresse ou une épidémie de variole charbonneuse qui force la famille à se réfugier pendant deux mois dans la Creuze, puis à La Châtre.

Malgré les conditions draconiennes imposées par la Prusse, les préliminaires de paix et la signature du traité de Francfort, le 10 mai 1871, sont accueillis avec soulagement par George Sand et ses proches.

Le répit est cependant de courte durée. A Paris c'est l'instauration de la Commune et la guerre civile. George reçoit peu de courrier mais vit le drame à travers la presse parisienne et versaillaise. Elle ne reconnaît plus le peuple de Paris dont les réactions ne sont plus celles qu'elle a connues en 1848. Elle désapprouve l'exécution des otages, les arrestations arbitraires, la mise à sac et l'incendie des monuments.

L'ordre rétabli, les électeurs votent en juillet 1871 pour la République conservatrice de Thiers. George critique durement les divisions de l'Assemblée. Elle s'indigne des lenteurs des procès qui maintiennent en détention nombre d'innocents arrêtés lors de la Semaine sanglante.

A Nohant la vie reprend son rythme habituel. Maurice, après s'être essayé au rôle de gentleman-farmer et après la publication, avec l'aide de sa mère, de trois romans et d'une nouvelle, se consacre à ses marionnettes. George essaie de concilier détente et travail et surtout de retrouver l'espérance et la foi dans l'homme, comme elle l'a écrit à Flaubert le 14 septembre 1871: "Plus que jamais je sens le besoin d'élever ce qui est bas et de relever ce qui est tombé" car "notre vie est faite d'amour et ne plus aimer c'est ne plus vivre".

A. C.

J A N V I E RMardi 1er - Paris

Assez beau temps. J'ai bien dormi. Je suis bien. Camille [Leclère] et Veyne, Arrault, Mr Boutet, (raturé: Esther), Marchal une partie de la journée. Nous parlons de Mme Aubray (sic) (1) beaucoup. Rodrigues et Mme Thomas, Esther [Lambert]. Marchal s'en va. Lambert, Proth, Duquesnel à 7 h. J'ai mangé ce matin deux oeufs frais dans du bouillon et une petite tranche de pain grillé; trois cuillerées de bouillon à 3 h.; à 7 h.1/2, tapioka (sic) cuit au lait. Ça passera-t-il? Je me sens assez bien.

Nouvelles des enfants et réponse.

- 1) Les idées de Madame Aubray, comédie en 4 actes de Dumas fils, créée le 16 mars 1867 au Gymnase.

Mercredi 2 - Paris

Très beau temps en l'air malgré une averse de neige, soleil, air doux; le pavé est un cloaque. Je sors à midi avec Esther, dans une bonne petite voiture at avec boule [chaude], manteaux, etc. Nous allons au Bon Marché acheter un tas de choses; ça me fatigue, mais ça m'amuse beaucoup. Ensuite au Petit Saint-Thomas acheter des rubans. Nous rentrons. Visite du prince puis Alexandre [Dumas] à qui je dis tout ce que nous avons dit, Marchal et moi; il nous donne tort. Probablement il a raison. Je mange une aile de poulet de chez Foyot (1), c'est mauvais, mais j'ai faim. Ça passe un peu lentement, mais ça passe. Les Lambert et Mouchot viennent passer la soirée; nous jouons au domino à 4; nous rions. Je dors assez bien. Je guéris peu à peu.

- 1) Restaurateur, 22 bis rue de Vaugirard.

Jeudi 3 - Paris

Le docteur fantastique [Favre] reparait. Il a de l'esprit, mais c'est toujours la même chose, il n'accouchera pas. Veyne est venu aussi. On n'est pas content de l'état de Ste-Beuve.

Esther vient, nous sortons en voiture. Porte-Chinoise: on me montre tout le magasin. J'achète pour 15 fr. seulement mais on me connaît et on est charmant. Dieu, les admirables bibelots! J'achète ensuite des chaussures, un collier de chien, des bijoux imitation; trois courses et nous revenons. Alexandre arrive. Il a réfléchi, il a consulté. Il nous donne raison contre lui et à présent ça m'effraie. Ch. Buloz, Michel Lévy, Mme Dreyfus qui m'apporte ma montre de 300 fr. Alexandre me donne une chaîne d'or. Peste, me voilà dans le luxe, j'aurai peur des voleurs. Il me mène chez Magny et m'y laisse. Je dîne avec plaisir: poisson, perdreau, café. Marchal vient ce soir. Nous bavardons; il me donne une belle écharpe. Je lui raconte Alexandre. Je vas assez bien.

Vendredi 4 - Paris

Froid, neige, glace, sombre. Le Dr Trismégiste [Favre], Esther.

Janvier 1867

Lettres. Magny. Je rentre et je trouve les Lambert. Nous jouons au besig[ue]. Mario Proth vient. Je couds. Je ne suis pas malade, mais pas vaillante.

Samedi 5 - Paris

Très froid: glace, neige, soleil, bise: c'est un hiver, chose rare à présent. J'ai bien dormi. Trismégiste vient m'abrutir jusqu'à 1 h. Je ne fiche rien. Sans être malade, je suis inerte, un peu gelée. Duquesnel vient me conter des blagues, je crois. Je vas dîner chez Magny. Je reviens, les Lambert viennent: causerie, patiences, bésig[ue]. Pas de bonnes nouvelles de Ste-Beuve, pas de réponse d'Alexandre.

Dimanche 6 - Paris

Alexandre ne peut partir que le 10 (1). J'écris à Maurice, à Marchal et pour une passe (2). Je suis mélancolique, peu d'entrain à vivre. Taine, Mr Basset, HARRISSE qui vient dîner avec moi et me ramène. Soirée assez gloomy. Il ne fait plus froid. Ma nuit est bonne. Je suis à peu près guérie. J'envoie un télégramme à Dumaine, mais pas de place pour la semaine.

- 1) Dumas fils devant accompagner G.S. à Nohant, la romancière retarde son voyage prévu initialement pour le 8.
- 2) Autorisation de voyager gratuitement.

Lundi 7 - Paris

Même temps. J'ai eu une bonne nuit. Je déjeune bien. Je suis faible et mélancolique. J'écris des lettres. Visite de Chilly et Duquesnel: ils insistent et me remontent un peu, mais, en réfléchissant, je crois bien qu'ils me bernent encore et j'ai envie de ne pas accepter leurs offres (1). J'y rêve ce soir. Je suis calme mais j'ai un peu mal à l'estomac. J'ai dîné avec Proth. Les Lambert sont venus avec Mouchot. Trismégiste. A minuit Marchal arrive.

- 1) Sur les démêlés de G.S. avec les directeurs de l'Odéon au sujet de la pièce qu'elle est en train d'écrire, voir Cor.XX, p.275, 312-3, 323. La pièce Montrevêche ne sera jamais jouée.

Mardi 8 - Paris

Temps doux, presque chaud. (raturé: Alexandre vi) Arrault, Clerh, Mme Fleury, Alexandre. Il est de mon avis qu'il ne faut pas se laisser bernier par les Chilly [et Duquesnel].

Lecoeur. Alexandre va à l'Odéon et revient me chercher pour me conduire chez Magny où je dîne avec Mouchot. De là nous allons à la Gaîté voir les Pirates de la savanne (1). Ça nous amuse tout plein, c'est franchement idiot. Les décors sont jolis, la Menken (2) est belle et jolie, très gracieuse et sympathique. Le Mazeppa (3) n'est rien, mais l'ensemble est charmant. On vient me chercher pour la

Janvier 1867

voir, elle est très gentille. Je dis bonjour à Dumaine. Je vois au foyer la petite fille du Don Juan (4), Alexandre, le comique (5), etc. Mouchot s'amuse beaucoup; il est très gai, très gentil.

- 1) Drame en 5 actes de Bourgeois et Dugué, créé le 6 août 1859 à la Gaîté.
- 2) Menken, Adélaïde Cord dite Adah (1835-1868), actrice américaine, poétesse, écuyère; mariée en quatrièmes noces à James Paul Barkley.
- 3) Probablement une mauvaise reconstitution de la scène où Adélaïde est enlevée sur un cheval.
- 4) Peut-être la fille de l'acteur Paul Deshayes, interprète principal des Don Juan de village.
- 5) Alexandre, Auguste Guillemet dit, acteur.

Mercredi 9 - Paris

Je fais ma malle à nouveau. Comptes, lettres, rangements. Je vas dîner chez Magny. Je me porte assez bien. Le soir Esther Lambert, Mouchot. Je me couche à 1 h. et je dors.

Jeudi 10 - Nohant

Temps charmant, soleil, doux. Je suis à la gare à 8 3/4. Alexandre a retenu un coupé. Je n'y ai pas droit même en payant à cause de ma passe, mais le chef de gare est charmant, il autorise. Nous voyageons tout le temps la glace ouverte. La campagne inondée est charmante. Nous partons à 9 h.10. Nous sommes à Châteauroux à 4 h.10. Nous montons dans la petite voiture avec Sylvain [Brunet] et Fadette (1). Nous n'allons pas bien vite et le postillon ne mène pas bien. En tournant, les chevaux font le diable. Je saute à terre et je vas biger les enfants. Maurice est enrhumé et endolori, Lina un peu maigre, Aurore superbe, charmante, des yeux de velours noir. Elle pleure à Dumas, mais, au bout d'un quart d'heure, elle me reconnaît et vient à moi. On rentre au salon après dîner et on entend un coup de canon ou de fusil. C'est le signal d'un arbre de Noël dans la salle à manger; on détache des masses d'étreennes qu'on échange et se donne. Il y en a pour Alexandre. Je donne aussi les miennes. J'en reçois de superbes. On va se coucher après s'être bien bigé. Fadet a trouvé Fadette fort à son gré. Je me porte assez bien.

- 1) Chienne achetée à Paris, probablement de la même race que Fadet, le bouledogue. Voir Cor.XX, p.280.

Vendredi 11 - Nohant

Un temps de chien, pluie à verse toute la journée. On cause au salon. Je crois qu'Alex s'amuse bien; il calque le plan de Lutèce. Je lui lis un acte et je lui raconte la pièce. Il y voit très clair. Nous causons; il refait le Flavien (1); il doit esquisser un plan. Je m'en remets à lui. Nous dînons; Aurore est charmante avec moi, coquette avec lui, mais farouche. On se dit adieu ce soir, il part demain matin. Bouli va mieux sans être guéri, moi, pas malade préci-

Janvier 1867

sément, mais pas fameuse.

- 1) Personnage de la pièce Montrevêche.

Samedi 12 - Nohant

Il a neigé, il fait beau. Tour de jardin, ça m'est très agréable de marcher; Aurore sort aussi. Elle est joueuse et rieuse aujourd'hui, très gentille et très drôle; elle marche presque et elle essaie bien de parler. Elle est jolie comme tout. Je m'occupe de ma nouvelle chambre. On s'y remet, il me tarde d'y être. Ce soir nous lisons Azote (1). Il y a bien à redresser le style, mais l'esprit du style y est et la composition est excellente. C'est très bien fait, plein d'imagination: il a du vrai talent. Je souffre un peu plus aujourd'hui, mais ça passe à 1 h. au lieu d'augmenter.

- 1) Mademoiselle Azote, roman de Maurice Sand (Lévy, 1870).

Dimanche 13 - Nohant

Froid, assez clair. Je fais un bon tour de jardin avec Lina. Elle va à La Châtre. Je corrige Azote. Aurore vient me voir; elle est gaie et gentille; ce soir, tout à coup, elle crie et ça dure assez longtemps. Elle a des coliques ou une rage de dents. Lina s'inquiète et ne dîne pas. Un cataplasme fait bon effet à la chère petite qui se calme et s'endort. Visite de Duvernet avec Berthe [Girerd]. Nous leur lisons Azote. Je remonte y travailler, mais j'ai plus longtemps mal qu'hier soir, quoique moins fort.

Lundi 14 - Nohant

Très froid, sec. Je fais tout de même un tour de jardin, ça me fait plus de bien que tout. Je rentre, je travaille à Azote avec Bouli. Barrault et Lureau viennent. Je leur indique la besogne. Après dîner je reprends Azote avec Maurice; nous finirons demain. Je ne vas pas mal ce soir. J'ai très peu mangé. La glace me réussit toujours. J'écris pour le procès de Maurice (1).

- 1) Procès gagné par Maurice et sa soeur Solange contre leur père Casimir Dudevant - qui fait appel. Voir Agenda III, 21 avril 1866 et Cor.XX, p.301.

Mardi 15 - Nohant

Toujours froid. Il y a de la glace et de la neige. Je peux prendre mon sorbet au rhum tous les soirs, je m'en trouve bien. Je ne sors pas. Je passe toute la journée sur mes jambes à planter des clous. On arrange ma nouvelle chambre; mon lit est posé, c'est très joli: voilà, je pense, ma dernière installation, mon dernier Robin-sonnage. Quand cette chambre sera à renouveler, je n'aurai certes plus la force de manier le marteau. Nous achevons ce soir la correction d'Azote. Je souffre moins; vers 2 h. du matin est la plus mauvaise heure. La journée a été excellente, grand appétit. Aurore est

Janvier 1867

un petit bijou pétri de grâce.

Mercredi 16 - Nohant

Beau, froid, neige. Je ne sors pas, mais je remue, je cloue et j'emménage. Ma chambre sera un bijou. Je me porte toujours bien le jour. Ce soir, très bien relativement. J'ai pourtant beaucoup lu tout haut du roman américain (1) qui demande très peu de corrections à présent.

1) Miss Mary, roman de Maurice Sand (Lévy, 1868).

Jeudi 17 - Nohant

Toujours très froid, neige et glace, c'est un hiver. Je ne sors pas. Je cloue et je surveille. On met les tableaux, les glaces, etc. Ce soir, lecture du roman qui est très bien. Mal d'estomac toujours après dîner, mais qui cesse vers minuit.

Vendredi 18 - Nohant

Très froid. Je ne sors pas; j'ai peut-être tort, mais j'ai tant à faire pour mon logement. Toute la journée collage et nettoyage, inventions, essais. Je m'arrange comme si j'étais assurée de vivre. Je ne va pas mal, mais je me sens faible, pas d'envie de travailler, envie de rien, que de dormir bientôt dans ma nouvelle chambre, idée fixe. Je travaille avec Bouli ce soir. Aurore est un être raisonnable et charmant et elle est jolie, jolie.

Samedi 19 - Nohant

Très froid. Je travaille toujours à ma chambre: elle est terminée sauf la commode et j'emménagerai demain. Visite de Berthe Girerd avec son aînée, le garçon (1). Travail ce soir avec Maurice. J'ai bien mal à l'estomac. Je n'ai pas l'air de guérir.

1) Girerd, Eugénie, Isabelle (1863- ?), sans doute d'allure garçonnière.

Dimanche 20 - Nohant

Je n'ai pas eu une bien bonne nuit, mais la journée et même la soirée ont été bonnes. J'ai été sur mes jambes sans désespérer. Enfin je couche ce soir dans ma nouvelle chambre et je vas faire l'essai de me coucher de bonne heure. J'ai travaillé avec Bouli.

Lundi 21 - Nohant

Excellente nuit dans ma nouvelle chambre. J'y éprouve un sentiment de bien-être et de repos extraordinaire. Cette couleur douce (1) a un effet sensible sur l'esprit. J'y suis bien à tous égards.



Janvier 1867

J'y travaille encore aujourd'hui et puis je travaille avec Bouli. J'ai un peu mal le soir encore, plus qu'hier. Je commence l'usage du charbon, nous verrons. Aurore est délicieusement gentille. Il fait moins froid, mais du verglas. Je ne sors pas.

- 1) G.S. donne une description de sa nouvelle chambre ("la chambre bleue") dans une lettre à Harrisse ( Cor.XX, p.305).

Mardi 22 - Nohant

Le charbon ne m'a rien fait et j'ai même été beaucoup plus malade. Mauvaise nuit. Bon déjeuner. Temps superbe très doux. Bonne promenade. Re-mal vers 5 h. Je dîne très peu; je souffre autant, mais ça passe vers onze heures; pas tout à fait, mais c'est mieux. Encore quelques jours à m'observer, à m'essayer et, si rien ne réussit, je ne m'en occuperai plus.

Mercredi 23 - Nohant

Je ne vais pas mal. Très beau temps. Jardin. Visites: Mr et Mme Frédéric [Duvernet], Mr et Mme Ludre [Gabillaud]. A dîner René [Simonnet] (1) et Maxime Planet, très gentils. Je ne dîne pas aujourd'hui, c'est un essai. Je mange une aile de poulet à 8 1/2 et le mal d'estomac ne dure qu'une heure, pas fort. Maurice et René jouent les marionnettes: le Retour du tailleur (2). Maurice toujours charmant, René ira, il a de la réplique et de l'entrain. Ils s'en vont à minuit.

- 1) Simonnet, René (1844-1897), neveu de G.S., fils de Théophile et de Léontine Chatiron. Magistrat, il finira comme président de la Cour d'appel de Bourges. Il épousera Angèle Marandon.
- 2) Pièce créée le 13 juin 1862.

Jeudi 24 - Nohant

Ah mais, je vas très bien et j'en suis stupéfaite. Il fait beau. Je me promène. Je m'impatiente vigoureusement après Sylvie [Cailaud]. Je travaille avec Maurice. Je n'ai qu'un moment de malaise dans la journée. Je dîne comme hier à 8 1/2 et je retravaille avec Maurice. Aucun mal ce soir. Visite du sous-préfet [Langlois] et de Mme Bourdillon.

Vendredi 25 - Nohant

(raturé: J'ai enfin travaillé.  
J'ai oublié d'écrire le journal.  
J'y reviens aujourd'hui.)  
Pluie toute la journée. Je travaille avec Maurice. On dîne à 7 h. pour dîner avec moi; ça se passe très bien. Je relis le soir.  
J'écris des lettres.  
- à Alexandre.

Janvier 26Samedi 26 - Nohant

Il fait doux, un peu de soleil, très humide, mais nous nous promenons quand même. Je vas très bien. J'ai enfin travaillé. J'ai fait un article long et difficile sur le Coq aux cheveux d'or (1). J'ai rangé encore dans ma chambre. J'ai dîné sans malaise après. J'ai écrit jusqu'à 3 h. du matin avec très peu de bobo. J'ai mangé des truffes. Je me remets évidemment puisque je retrouve mon cerveau.

Visite de Léontine [Simonnet] et de René. Demain les marionnettes.

- 1) Article qui passera dans la RDM du 15 février et qui sera intégré dans Questions d'art et de littérature, p.379-95.

Dimanche 27 - Nohant

Mouillé. Je ne sors pas. Je range encore. Je remets au net mon article sur le Coq, pas tout entier, il est long. Je me porte bien tout le jour. René et Maxime viennent dîner et Pestel. Après dîner, je souffre et ça dure encore 1 h. du matin. Maurice joue les marionnettes avec Planet qui va merveilleusement bien: pièce nouvelle, très drôle.

Lundi 28 - Nohant

Assez joli temps gris. Je sors avec Cocote et Aurore. Bouli refait des têtes de marionnettes et des trucs; il cogne et sculpte. Je travaille à son article sur le Coq. Visite de Duvernet. Je dîne à 8 1/2. Aurai-je mal cette nuit?

Un peu, mais la petite boule de pepsine me débarrasse promptement. Est-ce la pepsine ou la boule?

Mardi 29 - Nohant

Je vas bien. Je crois avoir trouvé le remède. Il fait assez joli. Nous sortons. Je travaille à Wakoutchaka (1) le soir encore. J'écris des lettres. Maurice fait toujours des marionnettes.

Je dîne avec les enfants.

- 1) Personnage du roman Miss Mary; indien dont le nom signifie "Celui qui vient sur le tonnerre".

Mercredi 30 - Nohant

Assez joli temps, bourrasque ce soir. Je travaille à W[akoutchaka]. J'arrange toujours un peu ma chambre à mesure qu'on me rend mes meubles tout rajeunis. Nous mangeons des oeufs brouillés aux truffes du jardin. Ça sent un peu la truffe.

Je vas bien. J'ai vraiment découvert le remède, je crois: c'est bien étrange, une pistache! non mâchée! action toute mécanique comme la graine de moutarde qui réussit à tant de gens. Cessation immédiate du malaise, des gaz et de la sensation de gonflement à l'estomac. Très grande soif après et une illusion de faim, bizarre!

Janvier-Février 1867

Epr[euves] Dernier Am[our]: page 181 à pr[endre]: que l'on pouvait allier la... (1)

1) Derniers mots vérifiés de la page 181.

Jeudi 31 - Nohant

Beau temps. Jardin avec Aurore qui devient tous les jours plus farceuse. Maurice est tout souffrant ce soir. Mal à l'oreille, à la gorge, un peu de fluxion; pourtant il dîne bien. Je travaille comme un cheval à W[akoutchka]. Je dîne avec les enfants; pas du tout de mal d'estomac. J'ai avalé 3 pistaches avec mon café. Je ne le ferai pas demain pour voir si le mal reviendra. Je travaille le soir aux marionnettes.

La nuit j'ai un bon rhumatisme dans le flanc et dans l'épaule.

F E V R I E RVendredi 1er - Nohant

Un peu de fièvre toute la journée à cause de cette douleur, mais ce n'est rien, l'estomac va comme un prince. J'ai bien dîné, j'ai bu du vin d'AI avec de l'eau. Je n'ai pris ni pistache, ni pillule (sic) et je n'ai pas eu le moindre bobo.

Temps de pluie. On ne sort pas. Maurice est aussi tout chtit (1) dans la journée et va mieux le soir. Il a fait répéter Maxime et René. Antoine vient dîner. Le soir nous jouons au domino et au bésig[ue]. Et puis je couds pour les marionnettes.

Des lettres toute la journée à Alexandre, Taine, etc.

Ep[reuves] Dern[ier] am[our]: page 217 à pr[endre] chacun garde [son] honneur [et celui] de ses proches.

1) Patois berrichon pour "petit" d'où "faible, malade".

Samedi 2 - Nohant

Joli temps. Nous sortons, même Maurice qui a pris de la quinine et qui n'a pas sa crise aujourd'hui, mais, en échange, il a mal aux entrailles et ne déjeune pas. Après dîner, il ne va guères bien. J'ai travaillé toute la journée et cette nuit encore. Je n'ai pas eu bobo du tout. Seulement un peu à présent, 2 h. du matin. Je vas au lit, ça passera. Cocote est aussi un peu fatiguée; elle n'a pas la force de sa volonté et de son activité. Aurore est la plus vaillante.

Dimanche 3 - Nohant

Beau temps. Je sors. Je me porte bien, mais Bouli est tout malade. Il ne sort pas; il a mal à la gorge et un grand malaise. Il dîne

Février 1867

pourtant. Je travaille. Nous allons à La Châtre, Lina et moi, voir les petits amateurs qui jouent pour les pauvres; ils sont mauvais, sauf Maxime et René qui sont véritablement gentils. Les femmes, l'une stupide, l'autre infecte. L'aplomb de Maxime et l'aisance de René sont étonnants, mais pas de mauvais goût ni de chic. Nous voyons Mme Duvernet, Ludre [Gabillaud], les Moulins (sic), Angèle [Périgois], etc, etc.

Lundi 4 - Nohant

Vilain temps, pluie. On ne sort pas. Pestel vient voir Maurice. Il est plus malade que son malade, tout ankylosé, tout bossué par un mal analogue. Maurice souffre toujours, mais il est plus vivant qu'hier et il mange. Je travaille comme un cheval. Visite de Moulins (sic), père et fils, et d'Antoine. Je travaille aux marionnettes et je retravaille après au roman. J'ai de la gêne à cette heure-ci mais pas grand mal.

Mardi 5 - Nohant

Pas bien beau; je sors quand même. Maurice a toujours sa crise dans la journée. Je travaille ferme. Visite de Maxime et de René. Maurice est malade d'envie de jouer la comédie. Je retravaille et je finis cette nuit Watkouchaka. Vais-je travailler pour moi? Je suis un peu patraque, un peu de fièvre, mais presque pas de mal d'estomac.

Mercredi 6 - Nohant

Bourrasque et temps affreux. On ne sort pas. Maurice va mieux. Je lui lis la fin de son roman. Il aimait mieux sa version. Heureusement pour lui, il se trompe. Je corrige l'épreuve de l'article sur le Coq et mon épreuve à moi. J'ai la fièvre, je dîne quand même. Je vois la vie en noir, telle qu'elle est. Heureusement ça ne m'arrive pas souvent. Je monte de bonne heure et vas me coucher.

J'ai la fièvre.

Jeudi 7 - Nohant

Toute la journée au lit avec fièvre ou sueur et faiblesse. Je prends deux oeufs et un bouillon; le soir, je me lève une demi-heure que je passe avec les enfants dans la bibliothèque. Je dors bien après.

Papet est venu me voir.

Maurice a toujours sa crise de 3 à 7.

Vendredi 8 - Nohant

Thuillier.

J'ai bien dormi. Margot est arrivée à 9 h. avec Alexandrine. Elle est très engraisée et forte comme un diable, car elle ne se couche pas après un jour et une nuit de voyages. Elle est vaillante et

Février 1867

s'amuse à voir les cailloux, le théâtre, les papillons, les costumes, etc. Je [me] suis levée sans fièvre mais avec une grosse douleur sous l'omoplate. Je dîne et je déjeune sans inconvénient. Papet revient me voir. Maxime et René viennent dîner. Maurice a moins sa crise, mais la quinine lui fatigue l'estomac.

Samedi 9 - NohantThuillier

Assez bien, sans être en santé. Beau temps, mais je ne sors pas. Thuillier est vaillante, elle n'a mal qu'aux yeux. Elle sort avec Lina et puis avec Alexandrine. J'écris des lettres. Papet vient me voir. Maurice va bien; il prépare ses marionnettes pour demain. Ce soir il va à La Châtre pour parler à Ludre. Lina chante. On est gai et gentil.

Dimanche 10 - NohantThuillier

Temps magnifique, chaud à ne pouvoir tenir au soleil, des violettes, des perce-neige, des hépatiques, des colliades. Maurice fait la manœuvre dans le pré avec la pompe. Mme Duvernet, Maxime, René viennent dîner. Ce soir les marionnettes, pièce folle; on rit à se décrocher la mâchoire. Margot hurle. L'harmonica de Maxime fait merveille. Il est, lui, très gentil et drôle. On s'amuse.

J'ai eu une mauvaise nuit, mais la journée bonne. Ce soir, mal mais très court.

Lundi 11 - NohantThuillier

Joli temps, pas bien chaud. Maxime et René ont couché ici. On cause toujours théâtre en déjeunant. On fait un tour emmi (1) les violettes qui embaument. On rentre, on lit l'Amour et la faim (2). Ça enchante Thuillier, ça effraie un peu les enfants. On joue de l'harmonica. Les enfants s'en vont. Après dîner Bouli nous montre un décor de marionnettes et fait parler tous les acteurs à l'aventure pendant 2 heures et puis il nous montre tous les décors. Margot s'amuse tout plein. On se dit adieu à 12 1/2; elle part demain matin. Tant pis; c'est une excellente et charmante créature.

- 1) Terme berrichon pour "parmi".
- 2) Pièce créée à Nohant le 4 septembre 1859.

Mardi 12 - Nohant

Thuillier est partie ce matin. Il fait assez beau. Tour de jardin avec Maurice. Je me remets à Cadio (1). Je remets au net sans changer le fond. Le soir nous lisons des pièces pour jouer. Envoi de Lévy. Mon Dieu, que tout ça est stupide et écoeurant à la lecture, même ce qui vous a fait rire au théâtre!

- 1) Voir Agenda III, 30 septembre 1866.

Février 1867Mercredi 13 - Nohant

Il pleut, on se porte bien, on travaille.

Jeudi 14 - Nohant

Il fait beau. Depuis deux jours entiers pas du tout de mal d'estomac. Bon travail et bon sommeil. J'ai repris Cadio.

Bouli range le vestiaire. nous lisons des comédies le soir.

Aurore est charmante.

Maurice a coupé ses moustaches. Diable! c'est signe de comédie.

Vendredi 15 - Nohant

Temps doux, gris, chaud le soir; que de violettes! C'est charmant. Je me porte enfin bien, ah! mais, j'oublie mon estomac. Maurice range toujours le vestiaire. J'écris des lettres toute la sainte journée. Lina copie ce soir un rôle. Je travaille p[ou]r les marionnettes.

Samedi 16 - Nohant

Beau temps doux; toujours plus de violettes, partout. La terre en est jonchée. Travail très calme. Maxime et René viennent dîner. On répète et on abandonne. On lit des pièces le soir; on s'arrête au Chevalier de Tintignac (1), mais il faut le refaire. Je m'y mets ce soir avec Maurice. Un peu de mal à l'estomac pour avoir bu un peu de bière (sic). Il n'en faut pas.

- 1) L'Emigré ou le Chevalier de Tintignac a été créé à Nohant le 11 octobre 1857.

Dimanche 17 - Nohant

Beau temps charmant. On se promène avec René, Maxime, Aurore en voiture. Maurice s'occupe avec rage des décors du grand théâtre. Je refais le 1er acte de Tintignac, en entier dans ma journée et soirée.

Nous rebâtissons [illisible] de la pièce avec Bouli et nous avons tout décidé à 2 h.1/2 du matin.

Je me porte comme le Pont Neuf. On dit que je reprends meilleure mine. Bouli se fatigue beaucoup.

Lundi 18 - Nohant

Temps charmant; le soir clair de lune superbe.

Je me porte bien tout à fait. Bouli a mal au genou et se fatigue trop. Toute la journée aux décors avec Barrault. Il pose un décor charmant avec une nouvelle combinaison, la grille sur l'escalier; il nous le montre ce soir aux lumières. Il s'y passionne. Moi, je ne fiche pas grand chose: j'écris des lettres, je prépare, je fais des cahiers. Aurore est triomphante parce que je lui accroche mes boucles d'oreilles à son bonnet. Elle secoue la tête p[ou]r les faire sonner.

Février 1867

Mardi 19 - Nohant

J'ai eu un peu de vomissement ce matin, sans souffrir, mais fatiguée. Je reste au lit jusqu'à 3 h.

Je vas faire un tour de jardin avec Lina. Maxime et René copient leurs rôles du 1er acte de Tintignac; ils ne dînent pas. Maurice s'éreinte toujours aux décors, aux costumes, etc. Je dîne bien. Je ne suis qu'un peu lasse. Je monte de bonne heure et je finis le 2° acte de Tintignac.

Mercredi 20 - Nohant

Il pleut. Je me porte très bien. Je ne sors pas. Je fais le 3me acte de Tintignac dans la journée et je termine le soir au salon. Maurice range toujours le vestiaire et les costumes. Aurore fait la charge de fumer, elle est trop drôle.

Jeudi 21 - Nohant

Beau temps. Promenade. Maurice range toujours.  
Les enfants viennent, mais pas Antoine. Je lis ce soir les 3 actes de Tintignac. J'ai travaillé dans le jour à Cadio et rangé des costumes de femme.

Vendredi 22 - Nohant

Temps superbe. Je joue aux boules avec Maxime et René. Je me sens ressuscitée. Ils achèvent de copier leurs rôles. Visite des Viljovet (sic). Je travaille. Maurice range encore. Antoine ne vient pas. Tintignac est bien remis en question.

Samedi 23 - Nohant

Beau temps, moins chaud qu'hier mais encore doux. Depuis trois jours nous laissons le calorifère éteint et je travaille sans feu et sans avoir froid. Je travaille à Cadio. Bouli achève de ranger. Ce soir, un télégramme: nouvelles de Nérac (1) graves, qui démolissent encore les projets de théâtre.

Aurore bige en plein et tant qu'on veut; elle envoie aussi des baisers et dit mama.

- 1) L'état de santé de Casimir Dudevant se dégrade. Il aura une autre attaque le 30 mars.

Dimanche 24 - Nohant

Temps superbe chaud et qui donne un peu de migraine.  
Lina va à La Châtre. Jardin avec Maurice. Visite de Mauduit dont Maurice se sauve, puis Antoine. Pas de nouvelles de Nérac. Travail à Cadio.

Février-Mars 1867Lundi 25 - Nohant

Assez froid, du soleil dans l'après-midi, mais on sent le froid ce soir: on rallume le calorifère. Maurice arrange son boudoir qui devient charmant avec la tenture rose. Je lui donne une potiche en échange d'un grèbe. Je travaille en descendant de temps en temps. Aurore est charmante. Je me porte bien. Je ne pense pas, je pioche.

Mardi 26 - Nohant

Pas bien chaud: gare aux abricotiers et aux pêcheurs en fleurs. Jardin (raturé: avec) Lina. Aurore ne sort pas. Je travaille un peu. Lettre (raturé: illisible). Antoine vient dîner. Après, comme Lina a fini sa copie, nous relisons la dernière partie de Miss Mary. Demain ce sera tout relu.

Mercredi 27 - Nohant

Très mauvais temps, pluie et froid. On ne sort pas. Je travaille. Maxime, René et Antoine viennent. Maurice fait une pièce de marionnettes qu'on joue ce soir et qui nous fait rire à en être malades.

Aurore est un peu grognon, elle a eu une indigestion cette nuit et un peu de fièvre ce matin. Elle est tranquille ce soir, elle dort.

Jeudi 28 - Nohant

Toujours temps affreux, il neige, il pleut et il fait froid. (9 lignes 1/2 raturées qui correspondent à une partie du texte du dimanche 24)

Travail à Cadio. Maxime passe la journée; il met un décor aux marionnettes et fait une pièce avec Maurice. Ils la jouent ce soir devant Lina et moi et nous font encore beaucoup rire. Pestel est venu. Aurore va bien.

M A R SVendredi 1er - Nohant

(9 lignes raturées correspondant au texte du lundi 25)

Gelée; il fait beau mais froid. Les espaliers seront-ils fricassés. That is the question. Tour de jardin avec Lina. Aurore a retrouvé sa gaîté. Je fais en 3 heures, sur mon nouveau bureau installé et rangé, 40 pages p[ou]r Ulbach, le Guide dans Paris (1). Ce soir j'achève avec Maurice la lecture finale de Miss Mary. Nous divisons les chapitres, les parties et nous emballons pour Buloz.

1) Paris-Guide, ouvrage collectif publié à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1867. Voir Cor.XX, p.435.



Mars 1867Samedi 2 - Nohant

Toujours plus mauvais et très froid. J'achève l'article pour Ulbach. Je le corrige et je l'envoie. J'écris des lettres. Maurice fabrique avec rage et passion une voiture p[ou]r les marionnettes. Je suis un peu malade ce soir: les entrailles. Je travaille, je reprends Cadio. J'ai de la peine à me réchauffer.

J'écris à Ulbach, St-Victor, Thuillier, Barbès, Mr Malapert (1).

1) Malapert, Frédéric (1815- ? ), avocat, jurisconsulte.

Dimanche 3 - Nohant

Beau temps bien froid, mais moins froid qu'hier. Maurice manoeuvre avec 20 pompiers. Sylvain et Jean [Brunet] y vont bien qu'ils aient été indisposés hier comme moi par le froid. Visite de Pestel. Je travaille à Cadio. J'avance. Ce soir visite de Duvernet et des Moulins (sic). Duvernet est très animé, bien portant et très gai. Je me porte bien aussi. Je ne me ressens pas d'hier. Aurore est un peu fondue déjà. Elle a de grosses dents prêtes à percer. Elle est gentille tout de même, mais un peu moins facile à amuser que de coutume.

Lundi 4 - Nohant

Beau temps froid, soleil et fleurs quand même. Je fais un bouquet. Je travaille; j'achève toute ma copie de la moitié de Cadio. Lettres. Maurice va à un repas de pompiers à Saint-Chartier chez Thomas Rival: 6 h. à table, mangeaille effrénée. Il en revient abasourdi et un peu malade: ça devait être.

Mardi 5 - Nohant

Temps superbe. Je cours le jardin avec Fadet. Il fait froid, mais si beau! J'achève de paginer Cadio, lère moitié. J'écris des lettres. Je paie Barreau (sic). Léontine [Simonnet] vient dîner avec ses trois garçons. Antoine et Zacharie Maulmond (1), Maxime. On se déguise pour dîner: Lina en Romaine, Maurice, Antoine, Edme (2) en troupiers malades, René en Monsieur de 1814, Maxime en Louis XVI, moi en Louis XV (3). Le plus réussi est Albert (4) en paysanne. Il est ravissant. Marionnettes, 2 actes, 2 décors. On rit beaucoup. On se quitte à 1 h. du matin. Dîner gai: truffes et champagne. On la passe douce. On se déguise aussi, je crois, à la cuisine.

- 1) Maulmond, Zacharie (1848-1887), fils de Sigismond et de Léonie Mourellon. Etudiant en droit en 1869, il deviendra inspecteur d'une compagnie d'assurances.
- 2) Simonnet, Edme (1848-1935). Débuts dans l'Enregistrement puis caissier à la Banque de France. Il fonde en 1884 une maison de banque à Saint-Amand Montrond (Cher).
- 3) Dans une lettre de ce jour à Dumas fils (Cor.XX, p.360), G.S. parle d'un costume de Madame Jourdain ou Argante.
- 4) Simonnet, Albert, dit Bébert (1851-1926). Entré à la Banque de France en 1878. Plus tard banquier à Saint-Amand Montrond.

Mars 1867Mercredi 6 - Nohant

Très beau temps le matin jusqu'au milieu de l'éclipse. Je me lève à 9 h., le soleil est étincelant. Les nuages viennent et permettent de voir le petit croissant qui reste du soleil. Mais ils augmentent et on ne voit plus rien. Toute la journée neige et grésil. Encore des alertes de Nérac. Lina va à La Châtre. On ne sait rien. Maxime et Maurice arrangent des décors de marionnettes et me les montrent. Ce soir je leur lis 3 parties de Cadio.

Jeudi 7 - Nohant

Beau et froid. J'ai mal à l'estomac depuis hier; je me soigne. Tour de jardin. Recherches his[toriques] avec Maurice. Je lis du Souvestre (1), du Martins (2), du Montégut (3) et la Fille du chanoine d'About (4); je trouve ça charmant.

- 1) Dans la bibliothèque de G.S. figuraient plusieurs ouvrages d'Emile Souvestre, dont Le Foyer breton dont la lecture paraît en rapport avec Cadio en gestation.
- 2) Dans le numéro de la RDM du 1er mars est publié un article de Charles Martins, Les glaciers polaires.
- 3) Dans le même numéro, un article d'Emile Montégut sur le Jour-nal d'un poète de Vigny.
- 4) Cette nouvelle est également dans le numéro de la RDM.

Vendredi 8 - Nohant

Plus de mal d'estomac.

Pluie, le temps est radouci. Travail de recherches. Les Moulins (sic) viennent dîner avec Duvernet. Après, travail. Je me couche avec un peu de défaillance.

Aurore a été charmante dans le monde ce soir. Elle a fait toutes ses singeries et dit Papa et Maman sans se faire prier.

Samedi 9 - Nohant

Ce matin fatigue, mais je vas bien tout de même. Temps charmant, doux, tiède, vrai retour de printemps. Aurore sort enfin. Maurice cherche des fossiles et Fadet prend un grand bain dans la fosse. Visite de la jeune Viljovet (sic). Je lis, recherches. J'écris des lettres; on en reçoit de Nérac, détails importants. J'ai toujours de la fatigue, mais ça n'est rien, je pense.

Dimanche 10 - Nohant

Beau temps, du vent mais pas froid. Jardin, lecture. Maurice peint à la colle. Maxime a déjeuné et part à 5 h. Lina va aux Ferrons. Ce soir Maurice nous montre des décors. Je suis un peu patraque, mais pas malade.

Mars 1867Lundi 11 - Nohant

Malade.

Mardi 12 - Nohant

Hier au lit toute la journée et toute la nuit sans prendre une goutte d'eau et sans cesser d'être malade, faiblesse et accablement, fatigue et sommeil. A 11 h. aujourd'hui je me lève. Je suis bien faible, bien faible. Je me remets habillée sur mon lit à 3 h. et je dors jusqu'au dîner. Je mange un œuf dans du bouillon. Papet est venu me voir. Il m'a conseillé de manger peu et de dormir beaucoup; il a raison, il n'y a que ça à faire. Je suis mieux ce soir.

Mercredi 13 - Nohant

Je suis bien, pas forte encore; toujours œuf et bouillon. Temps gris avec des rayons de soleil; il fait très chaud, tout pousse et fleurit. Rarement la végétation a été aussi étonnante, elle est en avance d'un mois. La terre est un tapis de jacinthes, pervenches, narcisses, primevères, hépatiques, etc. L'anémone sylvie est bien acclimatée sous les tilleuls. Papet revient me voir, il me trouve bien. Marie [Caillaud] a été malade comme moi cette nuit. Ludre vient et nous causons de toutes nos affaires. Maurice part pour Paris à 5 h. en rechignant beaucoup. Mais il le faut, il n'est que temps (1). Aurore gazouille. Ludre dîne avec nous. Je mange du poulet avec permission et je prends du café.

- 1) Le procès des enfants Dudevant contre leur père doit être jugé le 14 (Cor.XX, p.362). L'audience sera plusieurs fois reportée. Finalement Casimir Dudevant se résoudra à abandonner son appel et un arrangement interviendra le 9 juillet entre les parties. Voir infra 9 juillet et Cor.XX, p.460,468, 475.

Jeudi 14 - Nohant

Maurice, départ pour Paris.

Pluie toute la journée. Un tout petit tour de jardin entre deux averses. Je travaille, je corrige Cadio et, ce soir, j'entre dans le griffonnage de la 6<sup>me</sup> partie. Je me porte assez bien. Aurore est très gentille à la veillée, mais elle a une g[ran]de colère en se couchant. Je m'inquiète d'un débordement possible entre Maurice et nous (1). Le jardin est inondé du côté de la fosse.

- 1) Crainte de G.S. de ne pouvoir rejoindre son fils à Paris par suite d'inondations interrompant les communications avec la capitale.

Vendredi 15 - Nohant

Bonnes nouvelles de Maurice. Le procès va son train. Il fait très doux, moins pluvieux qu'hier. Je sors un bon bout de temps avec Fa-

Mars 1867

det. Lina va à La Châtre. Cocote [Aurore] sort aussi deux fois. Je travaille au nouveau Cadio. Je ne me porte ni bien ni mal; au reste, tout le monde est malade.

Samedi 16 - Nohant

Pluie ou brouillard toute la journée. On ne sort pas. Je me porte bien aujourd'hui. Je lis en masse. J'étudie Quiberon (1). Aurore me fait deux visites: le grèbe cornu la fait rire aux éclats.

- 1) Recherches pour Cadio dont l'action se passe en Bretagne.

Dimanche 17 - Nohant

Affreux temps; je ne sors pas. Je vas comme ci comme ça et je travaille tout de même. Bonne nouvelle: [les Idées de] Mme Aubray a eu, selon le télégramme (1), un succès colossal.

- 1) Envoyé par Dumas fils. Voir Cor.XX, p.372, n.1.

Lundi 18 - Nohant

Très doux, quelques ondées, un temps charmant. Je sors deux fois. Je vas bien, moins bien ce soir. La nourrice [Solange Marié] est souffrante. Lina va à La Châtre. Aurore est gaie et jabote comme une pie. Elle se promène. Je travaille. Maurice n'a pas écrit. Feuilletton de Sarcey (1) sur [Les Idées de] Mme Aubray.

Lettre sur Mr D[udevant] de Frontin (2) et de Bonnefond (3). Il faut que j'aille à Paris.

- 1) Sarcey, Francisque (1827-1899), critique dramatique du Temps.
- 2) Peyrecave, Pierre, dit Frontin, valet de chambre de Casimir Dudevant.
- 3) Bonnefond, N..., avoué de Nérac, favorable à Maurice et Solange.

Mardi 19 - Nohant

Humide et doux. Je sors, Aurore aussi. On a purgé la nourrice. Je ne trouve pas qu'Aurore soit assez en chair et en fraîcheur. Je me trompe peut-être, mais je voudrais qu'elle fut plus nourrie. Maurice écrit qu'il revient. Maxime et René viennent dîner. Je travaille. Ce soir nous jouons [à] toutes sortes de jeux.

Mercredi 20 - Nohant

Il fait doux et même chaud quand on remue. Partie de boules et promenade avec Lina et Maxime, Aurore en est. Leçon de crapaud pétillant à Maxime. Télégramme de Maurice. Il m'attend. Je fais mon baluchon. Je range mon bureau, je travaille, je me couche à 1 h. Je ne dors qu'à 4, pourquoi? J'ai été malade dans le jour, mais je ne le suis plus.

Mars 1867

Jeudi 21 - Paris

A Paris ce soir.

Je me lève à 5 h.1/2 du matin. Je déjeune, je bige Lina et je pars dans le petit coupé: bons chevaux et bon conducteur. En chemin de fer je dors comme une bête. Je ne vois pas la grosse Loire que je comptais regarder. Je suis bien sauf un grand froid qui ne se dissipe que chez Magny en dînant avec Bouli. Je le trouve dispos et vaillant, bravant le froid et couchant sans feu. Je cause avec lui. Je lis les observations bêtes de Buloz sur Miss Mary. Nous faisons nos plans pour demain. Il sort à 9. Je range mes affaires et je me couche.

Vendredi 22 - Paris

Je sors à 11 h. Je vas chez Royer. Je vas chercher Maurice chez Rafin. Nous allons chez Guillemard (1) qui n'y est pas. Je retourne chez Royer. Maurice va à l'Exposition [Universelle] avec Rafin. Je rentre écrire des lettres. Nous dînons chez Magny avec Louis Buloz. Nous rentrons et nous causons avec lui. Il s'en va et nous corrigons 10 cahiers. J'ai la migraine.

- 1) Guillemard, N..., président de la Cour d'Appel de Paris.

Samedi 23 - Paris

Je sors à (raturé: midi) 1 h. Je vas chez Lepecq (1) et Dumas. Je reviens et je reçois et écris des lettres. HARRISSE vient et nous le gardons à dîner chez Magny. Il rentre avec Maurice pour lire Miss Mary (2). Je vas au Gymnase avec Esther, Mme Auvray (sic), admirable! Je pleure, c'est admirablement joué. Lambert vient nous chercher. Je rentre fatiguée mais je me porte bien.

- 1) Lepecq, N..., papetier de Manceau, 69 rue Monsieur le Prince.
- 2) Américain, HARRISSE peut jouer le rôle de conseiller sur les mœurs d'Outre-Atlantique. Voir Cor.XX, p.376, 386.

Dimanche 24 - Paris

Il fait beau. Je me porte bien. Je sors à midi. Je vas chez Mr Guillemard qui est très aimable. Je rentre corriger Miss Mary. Maurice revient de chez HARRISSE à 4 h. et nous travaillons. A dîner chez Magny avec les Lambert. Nous rentrons à 9 h. p[ou]r travailler. J'ai été voir l'appartement de la rue Gay-Lussac dans la journée. Il est charmant, mais Bouli ne s'en soucie pas (1).

- 1) C'est seulement le 27 mars 1868 que G.S. s'installera au n°5. Ce sera sa dernière résidence parisienne.

Lundi 25 - paris

Je sors à midi 1/2. Je vas chez Royer. J'y reste une demi-heure et je rentre. J'ébauche un commencement d'article sur Alexandre (1).

Mars 1867

Harrisse vient et nous lisons Miss Mary. Louis Buloz vient un instant. Nous allons dîner chez Magny avec Ste-Beuve, Théo [Gautier], St-Victor, Charles-Edmond, Schérer, Berthelot, Baudry, Olivier. Nous rentrons à 10 h. avec Harrisse et nous achevons de lire Mary jusqu'à minuit.

- 1) Article sur la pièce de Dumas qui paraîtra dans l'Univers illustré du 6 avril. Il sera recueilli dans Questions d'Art et de Littérature, p.397-404.

Mardi 26 - Paris

Chez Royer de 3 à 4 - Dîner avec Alex[andre]  
Je suis enrhumée. Je travaille à l'article Alexandre. Je vas chez Royer. Je passe au magasin du Louvre. Je reviens travailler. Alexandre vient me chercher avec Lavoix. Nous retrouvons Maurice chez Magny. Nous dînons tous quatre. Nous allons ensuite dans les coulisses du Gymnase voir Minette (1) et je reviens avec Maurice.

- 1) Surnom de l'actrice Marie Delaporte qui joue le rôle de Jeanine dans la pièce de Dumas, les Idées de Madame Aubray.

Mercredi 27 - Paris

A midi 1/2, Ch[arles-]Edmond vient nous prendre (raturé: dîner chez Flaubert). Nous allons à l'Exposition. Il me semble que ce ne sera pas praticable dans 6 mois; quel tohu bohu! L'hypogée est très curieux; le palais, le caravansérail, la mosquée, la maison turque, etc: très jolis ou très intéressants. Nous pénétrons dans le monstrueux et affreux bazar français. Nous passons ensuite rue de l'Echelle. A la maison, Louis Buloz et épreuves, Esther, le prince. Nous allons dîner chez Flaubert qui est gentil comme tout. Nous rentrons à 10 h. et nous corrigeons les épreuves de Miss Mary jusqu'à 2 h. du matin.

Jeudi 28 - Paris

(raturé: Visites et courses et recevoir visites de 5 à 7)

Epreuves encore. Louis Buloz, il les emporte. Mr et Mme Lafontaine, les Boutet, Alexandre, Minette [Delaporte] et Pierre (1), Duplomb, Marchal qui vient tard et que nous emmenons jusqu'au Carrousel. Dîner chez Mme Villot avec George[s] et Olga. Ferri[-Pisani] ne reste pas. Nous allons aux Variétés, Janot chez les sauvages (2), Brelan de troupiers (3), Les conférences (4), Les deux sourds (5). Levassor est très bon. Je m'amuse. Les boulevards sont encombrés de monde. Bals partout, beaucoup de masques dehors, c'est la mi-carême.

- 1) Non identifié. Ami de Marie Delaporte sans doute.
- 2) Folie en 1 acte de Th.Cogniard et Bocage, créée le 31 janvier 1856 aux Variétés.
- 3) Comédie en 1 acte de Dumanoir et E.Arago, créée le 9 octobre 1843 au Palais-Royal.
- 4) Les conférences chez Beaubichon, un acte de Clairville et Blum, créé le 17 mars 1867.

Mars-Avril 1867

- 5) Comédie en 1 acte de Moinaux et Bourgeois, créée le 8 novembre 1856 aux Variétés.

Vendredi 29 - Paris

(raturé: samedi Palaiseau)

Très beau temps. Mon rhume ne me rend pas malade. Je sors à midi 1/2. Les Fleury, les Buloz, Rodrigues qui n'y est pas, Arrault qui n'y est pas, l'opticien, deux fois chez la modiste, 2 fois chez Royer, magasin du Louvre, Nadar, Plauchut, Mme Dreyfus, Magny, aux Français. Plus de 20 fr. de sapin et une journée de mouvement, ah mais! Ça va bien quand même. Maurice est enrhumé; il s'embête assez. Au Français, Galilée (1) et le Cas de conscience (2) ne sont pas égayants, oh non!

- 1) Drame en 3 actes en vers de Ponsard, créé le 7 mars 1867.
- 2) Comédie en 1 acte d'Octave Feuillet, créée le 9 janvier 1867.

Samedi 30 - Paris

Pluie ce matin, froid ce soir. Travail avec Maurice toute la journée et toute la soirée. Je vas chez Royer à 4 h. Dîner chez Magny. Achats de jouets p[ou]r Aurore et les marionnettes.

Dimanche 31 - Paris

Palaiseau. Départ à midi avec Maurice et HARRISSE. Choix d'effets et de papiers. Il fait beau mais froid en diable. Nous repartons à 5 1/2. Dîner chez Magny avec Maurice. Je suis prise de fièvre et je rentre avec un frisson qui me secoue rudement. Je me couche à 9 h. J'ai payé Verger.

A V R I LLundi 1er - Paris

J'ai dormi 14 h. Je me porte bien. Il fait beau, pas froid. Je fais mes malles. Je vas chez Royer. Je le paie. Je reviens et je trouve Mme Devoisin et Bazille. Je range encore. Dîner chez Magny avec Bazille. Je rentre à 9 h. Je paie mes notes et j'achève mes paquets.

Demain Nohant.

Mardi 2 - Nohant

Voyage. Départ à 9 1/4. Pluie, mauvais temps toute la journée, pas très froid. Rencontre d'un pasteur protestant écossais [?], très

Avril 1867

bizarre qui nous donne son adresse et son amitié, on ne sait pourquoi. Bon postillon à Châteauroux; la route en 2 h.1/4. Nous trouvons Lina charmante et Aurore délicieuse en grande toilette. Elle est aimable, elle nous reconnaît, elle nous bige. Elle marche seule, trois pas, mais enfin elle marche. Elle est (raturé: trop) jolie, toujours ses beaux yeux. Je suis pas mal fatiguée. J'ai encore un peu de fièvre.

Mercredi 3 - Nohant

Beau temps. Jardin; tout est vert et en fleurs: des jacinthes, des tapis de ficaires, d'anémones et de pervenche[s]. La fosse est pleine à rase bords (1) et vraiment jolie. Je défais mes malles et je range. J'arrange le chapeau de Lina et le mien. Maxime vient dîner. J'écris à Dufaÿ et je vas me coucher tôt, pas malade, mais pas vaillante encore.

1) Expression locale pour "à ras bords".

Jeudi 4 - Nohant

Mauvais temps gris et froid. On ne sort pas. Aurore est très enrhumée du cerveau. Maxime déjeune. Moi, je suis toute chose, toujours le rhume de cerveau aussi depuis huit jours. Je travaille aux coupures de Miss Mary avec Maurice jusqu'au dîner. Nous reprenons le soir à dix heures jusqu'à minuit et demie.

Vendredi 5 - Nohant

Mauvais le matin, beau le soir, mais je ne sors pas. Je suis encore endolorie de fièvre, mais mieux qu'hier. Lina va aux Ferrons. Je travaille avec Maurice jusqu'au dîner. Je m'y remets ce soir et c'est fini jusqu'aux épreuves. Aurore dessine avec passion et tient son crayon avec une adresse étonnante. Elle n'est déjà plus enrhumée, elle court comme une folle en donnant les mains.

Samedi 6 - Nohant

Journal oublié.  
Rien d'intéressant, même journée qu'hier.

Dimanche 7 - Nohant

Beau temps. Maurice fait manoeuvrer les pompiers. Je (raturé: relis encore) corrige les épreuves de son roman.

Je couds un chapeau. Maxime et René viennent dîner. Le soir nous jouons à trente-six sortes de jeux. Maurice s'en mêle. Il est banquier de roulette. Je gagne 80.000 f., Maxime 140.000, René fait pour 100.000 f. de billets. Nous reperdons tout. Grande gaieté, ça ne compte pas pour un liard. Je monte; ils soupent et se couchent à 3 h.



Avril 1867

Lundi 8 - Nohant

René et Maxime déjeunent. Il fait un vent à décorner les vaches. On joue aux dominos. Maurice relit ses épreuves. J'écris une lettre. Les enfants partent, Mme Pestel arrive, et puis Ludre qui dîne avec nous et joue au bésig[ue] avec moi et Lina. Il nous gagne. On a parlé affaires. Je ne me porte pas mal sauf un reste de rhume et de mal aux lèvres. Ce soir il fait un vent de Tamaris.

Mardi 9 - Nohant

Beau temps. Jardin; je fais un bouquet. Je commence à me bien porter. Visite de Mme Viljovet (sic) jeune. J'arrange des chapeaux à Lina et à moi. Ce soir je fais un bésig[ue] et je cause avec elle. Maurice est dans les papillons et la benzine.

Mercredi 10 - Nohant

Temps doux avec des ondées. Jardin. Bonne santé, mais pas forte. Chapeaux et chiffons. Bésig[ue] ce soir avec Lina. Aurore toujours plus gentille.

Jeudi 11 - Nohant

Beau temps frais. Jardin. Je me remets à Cadio. J'habille les marionnettes et moi. Les jeunes Viljovet (sic) viennent dîner et Maxime. On joue les marionnettes, Le tailleur devient gendarme.

Vendredi 12 - Nohant

Beau temps, un peu frais toujours; on laisse mourir le calorifère et on n'a pas froid dans l'intérieur. Je me porte bien. Je joue aux boules avec Maxime. Je fais baigner Fadet. Je travaille mal mais ça viendra. Ce soir, jeux avec Aurore, bésig[ue] avec Lina. Maurice est toujours dans ses papillons et même il chasse pour remplacer des absents: ligéria (1), sinapis (2), cardamines (3).

- 1) Peut-être ligea, dit Grand Nègre, lépidoptère, famille des satyridae ( Panis, Les Papillons, p.142).
- 2) Leucophasia Sinapis, piéride de la moutarde (M.Sand, Le monde des papillons, p.5).
- 3) Cardamine, lépidoptère dit Aurore, famille des pieridae, sous-groupe des anthocharis (Panis, o.c., p.142).

Samedi 13 - Nohant

Foire à La Châtre. La route couverte de monde. Temps superbe, toujours frais. Bain de Fadet, travail, modes pour Lina. Arrivée des caisses de Palaiseau. Bataille de Fadet qui est abimé par un chien noir. J'en ai un vrai chagrin.

Avril 1867

Dimanche 14 - Nohant

Grand vent chaud. Fadet est gai, il va à l'eau, il court après les morceaux de bois, mais il a deux dents arrachées qui ne tiennent à rien et le font souffrir. Il ne dîne pas. On l'envoie ce soir au dentiste (Dubois) qui l'en débarrasse et constate qu'il n'a rien de cassé dans la mâchoire. Visite de Léontine avec René. Je travaille toujours assez mal. Je ne me porte pourtant pas mal. Aurore est charmante. Maurice va aux Ferrons et ne s'entend pas sur un échange de terrain avec Viljovet (sic). Il fait la chasse aux chiens et aux chats qui nous assiègent.

Lundi 15 - Nohant

Il pleut, rayons de soleil bien courts. Je range avec Maurice les cartons, livres et paquets arrivés de Palaiseau. Ce soir nous trions les papiers. Aurore est charmante, elle danse et gazouille. Fadet est triste, mais il se décide à manger et à boire du lait.

Mardi 16 - Nohant

Beau temps, du vent chaud. Mêmes occupations qu'hier.

Mercredi 17 - Nohant

Comme hier: jardin, un peu de mauvais travail. Je me porte bien, je suis bête.

Jeu-di 18 - Nohant

Temps charmant. Promenade. Bain. Epreuves de Miss Mary. Couture. Visite de Mme Viljovet (sic) et de sa mère (1), une dinde, ça fait deux. Je ne fiche rien pour moi, mais je mange comme un loup et je me porte bien.

- 1) Mme Delagrangé, mère de Françoise Audoux de Villejovet.

Vendredi 19 - Nohant

Temps superbe. Promenade au bois de Vavray avec Bouli. Il y fait une chaleur tropicale. Nous fouillons la mousse, Maurice brosse les arbres mais ne trouve rien par ce nouveau système hétéroclyte (sic). Il attrape des adiles (1) et trois sylpha quadri punctatum (2) qu'il n'avait jamais trouvés dans le pays. Je trouve une seule jacinthe et pas une morille. Au retour, nous trouvons Emma [Pajot], son mari et ses deux petites filles qu'Aurore admire beaucoup. Ce soir j'arrange un chapeau, je joue au bésig[ue] avec Lina et je corrige les épreuves de Mary avec Bouli. Pluie d'orage.

- 1) Adela de geerella, lépidoptère, famille des tinéides (M.Sand, o.c., p.141).
- 2) Peut-être sylvanus, lépidoptère, hespéridées (M.Sand, o.c., p. 14).

Avril 1867

Samedi 20 - Nohant

Pluie et soleil, bon temps pour le jardin et les semences. Tour de promenade. Je travaille assez bien. Petite Lolo a été dérangée cette nuit et ce matin. Lina s'est inquiétée; Pestel est venu, ça ne paraît rien. Elle est gaie et ne souffre pas. Dans la journée le dévoiement ne reparaît pas à partir d'onze heures; elle tette et ne prend rien qu'un clystère ce soir, ce qui la fâche beaucoup. Visite des Duvernet, Mr et Mme. Je retravaille.

Dimanche 21 - Nohant

Aurore va mieux, mais ce n'est pas fini. Elle ne paraît pas s'en apercevoir. Elle est fraîche et gaie. Il pleut et il fait froid. Je fais quand même un tour de jardin. Travail. Ce soir, rangement et triage.

Lundi 22 - Nohant

Dans la nuit des vomissements affreux. La journée au lit, sommeil et calme, diète absolue. Je me lève à 6 h. Je regarde des gravures au salon avec Maurice qui range. La petite a toujours du dévoiement sans souffrir. Lina est très enrhumée. Je me recouche à minuit.

Mardi 23 - Nohant

Très bonne nuit. Je déjeune et je vas au jardin. Je suis guérie mais faible. C'est le tour de Bouli; il a eu cette nuit la migraine, il reste au lit et à la diète aussi. Il se lève à 5 h. Lolo est gaie mais toujours dérangée un peu. Elle est bien drôle et bien intelligente avec les images dont elle veut prendre les figures qui lui plaisent dans ses petits doigts. Maurice se lève pour dîner; nous mangeons peu l'un et l'autre. Nous allons au jardin après dîner. Il fait beau. Après, nous corrigeons la 2<sup>de</sup> épr[euve] de la 3<sup>me</sup> partie de Miss Mary.

Mercredi 24 - Nohant

Beau temps voilé, chaud. Jardin. Tout le monde va mieux, sauf Aurore qui, sans être triste ni souffrante, a toujours la cliche. Pestel vient la voir et lui prescrit du ratanhia. Visite de Léontine et de ses trois garçons, Bébert redevenu sage. Je travaille. Ce soir, jardin, guerre aux limaces. Aurore au salon toujours charmante. Maurice aux papillons, aux (mot illisible). C'est l'année des range-ments.

Jeudi 25 - Nohant

Temps charmant. Jardin, travail. Pauvre Lolo fait toujours des grosses dents et elle est toujours dérangée, pas du tout triste, très aimable. HARRISSE arrive à 7 h. pour dîner. Lolo lui fait bonne mine

Avril 1867

et lui envoie des baisers tout de suite. Nous jouons à l'assaut et nous causons jusqu'à minuit. Il est très vivant, très gai et pas fatigué.

Vendredi 26 - Nohant

Temps charmant. HARRISSE est tout émerveillé de notre climat. On parcourt le jardin, on lui montre la prison (1), l'église, les appartements, l'atelier, les collections. Je travaille un tout petit peu. Ce soir nous jouons à l'assaut et il apprend le bésig[ue] en un quart d'heure. Je lui joue des bourrées et des airs du pays. Lina chante un peu.

Pestel est venu ce soir: Aurore va mieux. Une grosse dent est percée. Elle est fatiguée, un peu changée, un peu grognon, pauvre Minette. Elle a dû souffrir. Si elle pouvait parler, nous saurions la faire patienter. En somme, la crise est passée ou à peu près.

- 1) Logette à gros verrous située dans le petit bâtiment à droite de l'entrée (G.Lubin; Nohant, p.19).

Samedi 27 - Nohant

Pluie. Jardin entre deux ondées. Partie de boules avec HARRISSE. Un peu de travail, bésig[ue] avec HARRISSE. Lolo va mieux, elle est mignonne tout plein et dessine avec un sérieux étonnant. Maurice se repassonne pour le lépidoptère. Il trouve aujourd'hui une chenille qui l'intrigue.

Dimanche 28 - Nohant

Il pleut. Je ne sors pas. Je travaille. Tous les Simonnet viennent dîner. On joue à la roulette, on fait des billets et on rit. Lolo est maigre et pâlie, mais elle va bien et elle est aimable. Pestel est venu ce matin.

Lundi 29 - Nohant

Il pleut mais le baromètre annonce grand beau temps. Je suis souffrante, je ne déjeune pas, mais ce n'est rien. Je dîne et je travaille. Lina va à La Châtre avec HARRISSE et à Ars. Ce soir, on lui montre les deux théâtres. Bésig[ue]. Aurore est gaie et plus du tout malade.

Mardi 30 - Nohant

Il pleut. On fait un tour dans le jardin bien mouillé. Je travaille, ça va mieux. Ce soir je lis deux actes de Cadio à HARRISSE et à Lina. Bésig[ue]. Je retravaille. Maurice est plongé dans les papillons. Aurore est délicieuse.

M A IMercredi 1er - Nohant

Il pleut toujours, c'est bien long. Lina va tout de même à l'assemblée de Montgivray avec Maurice et HARRISSE. Je travaille après un tour de jardin. Il y fait froid. Après dîner, Bésig[ue]. Lecture des 2 secondes parties de Cadio.

Jeudi 2 - Nohant

Humide et doux, très joli ce soir. Je me lève tard, je travaille. Antoine vient dîner. Jardin à 6 h. Bésig[ue], domino à 4. Lina chante. Aurore bige son père pour le chocolat.

Vendredi 3 - Nohant

Temps adorable. Belle promenade avec Calamatta arrivé ce matin. Lina et HARRISSE au tumulus [de Presles] et au Magnet. La rivière auprès du tumulus est rapide et charmante. Les aristoloches ne sont pas en fleurs. On ne peut pas passer dans les prés pour aller aux vrais rapides. C'est un chagrin. Ce soir visite des Périgois.

Samedi 4 - Nohant

Temps délicieux comme hier. Belle promenade avec Lina, Cal[amatta] et HARRISSE, avec un locatis, à Briantes et à la Côte Perdrix. Le petit désert est toujours ravissant, on n'a pas encore abîmé ça. Nous revenons à 6 h. J'ai trouvé une jacinthe blanche dans le pré jonché de jacinthes bleues, de lychnis roses, de pulmonaires, de valérianes, de polygala, etc. C'est toujours un nid.

Bésig[ue] après dîner. J'arrange l'herbier d'HARRISSE et nous lui faisons nos adieux. Il part demain matin.

Télégramme: Mme Dumas accouchée d'une fille (1).

1) Dumas, Jeannine (1867-1943), plus tard Madame Ernest d'Hauteville.

Dimanche 5 - Nohant

Très beau, vraie chaleur. Assemblée de Montgivray: tout le monde y va: Maurice avec tous ses pompiers en costume, Lina et Aurore, Marie [Caillaud] et la nounou en grande toilette et en voiture. Calamatta y va aussi. Il paraît qu'Aurore s'y monte la tête et a beaucoup de succès, que l'assemblée est très brillante. Nos ouvrières à 1 f. par jour, en robe de soie à traîne, en chapeaux couverts de fleurs; les paysannes très parées et très fraîches, dansant la contredanse; plus de bourrée, c'est fini. Je n'y vas pas. Antoine vient dîner.

Lundi 6 - Nohant

Très beau, très chaud, journée splendide, végétation idem. Jardin. Travail assez bien. On dîne sur la terrasse. Il y fait plus

Mai 1867

chaud que dans les appartements. Ce soir, je corrige les épreuves de Mary avec Maurice.

Mardi 7 - Nohant

Même belle journée qu'hier. Aurore en est comme enivré[e]. Elle fait mille folies, mille grâces et mille singeries. Elle rit aux éclats en courant après la queue de Fadet. Je travaille assez bien. On dîne sur la terrasse. Je corrige Mary avec Bouli qui, le reste du temps, est repassionné pour les papillons et les chenilles; il commence à mieller.

Mercredi 8 - Nohant

Même beau temps, mêmes occupations. (raturé: visite) Lea trois Ludre viennent dîner.

On dîne dehors.

Jeudi 9 - Nohant

Même beau temps chaud, splendide. Je travaille bien. Visite de Mr Doumichaud [?], un idiot fou.

Vendredi 10 - Nohant

Temps splendide, très chaud. Jardin. Travail. Les Pajot (Gustave et Emma) viennent passer la journée. On dîne dehors. Maurice peint la barrière des Tailles.

Samedi 11 - Nohant

Comme hier, menace d'orage, ça passe. Maurice mielle les papillons. On a dîné dehors. J'ai pas mal travaillé. Aurore fait mille extravagances avec une grâçe à croquer.

Naissance d'un veau!

Almanzor et Zuïma font des oeufs.

Dimanche 12 - Nohant

Pluie, orage, temps frais dehors. Maurice va au Conseil municipal. Je travaille beaucoup. On ne dîne pas dehors. Les Duvernet viennent ce soir.

Lundi 13 - Nohant

Il a encore plu beaucoup ce matin. Il fait beau ensuite. Lina va à La Châtre. Visite de Mme Charles Moulin avec son gosquet (1), très fort. Aurore lui fait des mamours et pleure quand il s'en va. Je travaille. Maurice pioche le micro (2).

Mai 1867

- 1) Terme patois pour "fils".
- 2) Etude des petits insectes.

Mardi 14 - Nohant

Pluie à verse et soleil. Le jardin est bien mouillé. On sort un peu quand même. Je travaille beaucoup.  
Lolo a une petite urticaire.  
Bazille arrive demain.

Mercredi 15 - Nohant

Même temps qu'hier, soleil et déluge. Je sors un peu le matin. Travail. Bazille arrive à 7 h. du soir. Il chante, pianote et cause avec nous sur Callirhoé (1) jusqu'à 1 h. Il est très solide. Sa musique est très belle ou je n'y connais rien.

- 1) Voir Agenda III, 20 décembre 1866, note 1.

Jeudi 16 - Nohant

La pluie cesse, le froid arrive, on craint la gelée. Jardin. Travail. Duvernet ce soir. Bazille dit son opéra. Ça gagne à être réentendu. C'est très beau. Duvernet est enchanté. On cause après jusqu'à 1 h. sur le scénario.

Vendredi 17 - Nohant

Beau temps. Promenade, causerie, discussion. On pose le 1er acte du canevas de Callirhoé. Je le rédige. Musique le soir. Jeux. Je re-travaille à Callirhoé.

Lina chante.  
Lolo toujours charmante.

Samedi 18 - Nohant

18

Pluie. Journée comme hier. 2de et 3me de Callirhoé, bonnes idées. Je rédige.

Bazille, excellente nature.  
Aurore mignonne.

Dimanche 19 - Nohant

Temps affreux. Journée comme hier. Je termine la mise au net de Callirhoé. Je la lis, on modifie quelques points. Ce soir Duvernet avec Souchois. Bazille redit une partie de l'opéra.

C'est fini, je vas reprendre Cadio.

Lina chante un solo de Callirhoé.

Le canevas est clair et net. La musique est décidément très belle. J'en suis sûre à présent.

Mai 1867Lundi 20 - Nohant

Mauvais temps, pluie et froid. Un pauvre tour de jardin après dîner, bon travail dans la journée.

Maurice apprend l'artillerie avec Bazille. Ce soir, jeux et musique. Lina chante.

Mardi 21 - Nohant

Toujours pluie à verse et rayons de soleil. Il fait doux. Maurice va chercher des chenilles aux Tailles avec Jean [Brunet]; ils font la scène de Paul et Virginie sous le parapluie entomologique. Je travaille toute la journée. Antoine vient dîner. Tous s'en vont au spectacle à La Châtre, excepté Bouli et moi; nous jouons à l'assaut, il ne peut plus me gagner.

Aurora marche seule décidément, elle fait 8 ou dix pas. Je lui apprends ce soir à tomber et à en rire. Elle est bien drôle.

Mercredi 22 - Nohant

Toujours mauvais temps, c'est le 12<sup>me</sup> jour d'orage, sauf un jour, le 17. Tour de jardin, il fait très froid. Je travaille à force toute la journée et je reprends à 11 h. Rien de nouveau, tout va bien.

Jeudi 23 - Nohant

Affreux temps, un peu de gelée ce matin, pas grand mal. Pas mal de grêle aujourd'hui, sans danger, je crois, elle tombe mollement en grésil, torrents de pluie, rayons de soleil, froid en somme. On se rhabille en hiver.

Travail.

Travail.

Vendredi 24 - Nohant

Beau temps frais, très frais ce soir. On dit qu'il gèlera cette nuit: le 24 mai, c'est un peu fort. Tour de jardin avec Maurice. Travail, pas beaucoup. Ursule [Jos] bien vieille, mais tranquille sur son sort, bien portante, travaillant toujours ferme et gagnant un peu. Barrault m'apporte le reste de mes meubles remis à neuf. Antoine et René viennent dîner. Nous jouons à l'assaut, Antoine est fort. Cocote fait mille folies.

Samedi 25 - Nohant

Il a gelé. Y aura-t-il du mal, on ne le saura que dans deux jours. Le jardin a l'air de ne pas s'en douter; il est superbe. Il fait beau, doux, un peu voilé. Je travaille, j'ai mal à la tête. Aurora fait les cent coups. Ce soir je lis 4 parties de Cadio à Maurice, Lina, Carabiac [Calamatta]. Lina en lit un peu et me relaie. Elle lit très bien.



Mai 1867Dimanche 26 - Nohant

Beau temps lourd et chaud, orageux, frais et pluie le soir. Arrivée de Micro (1), toujours le même, plus maigre et plus aimable encore. Charmant esprit et belle âme. Maurice l'empapillonne toute la journée. Je travaille. Visite de Mme Bârot (2), une personne sûre d'elle-même. Lina a été aux Ferrons. Aurore est gentille avec Micro tout de suite. Ce soir je lis Cadic.

- 1) Surnom de Gustave Tourangin.
- 2) Peut-être Mme Barrault. G.S. paraît imiter sa façon de parler.

Lundi 27 - Nohant

Beau temps, pas bien chaud. Jardin. Travail. Aurore, tout le monde va aux Tailles chercher des papillons, Micro en tête. Je travaille. Olympe [Villejovet] vient ce soir un instant. J'achève de lire ce que j'ai de Cadio. On est content.

Mardi 28 - Nohant

Très beau temps, assez chaud, pas trop, un idéal complet. Jardin. Travail. On dîne dehors. Cocote [Lina] et son père vont au spectacle à La Châtre. Les deux Micro [Maurice et Gustave] travaillent.

Mercredi 29 - Nohant

Très beau temps, chaud à midi. Jardin. J'achève Cadio de midi à 5 - 24 grandes pages. Maurice et Micro vont à la Brande chercher des papillons. Micro rapporte quelques plantes, phalangium bicolor (1), la même, je crois, qu'au baou (2) bleu et ils rentrent à 7 h. avec des espèces nouvelles de micros. Bésig[ue] avec Lina. Je lis la fin de Cadio. On regrette que ce soit fini. Moi, je suis enchantée.

- 1) Phalangium planifolium, fleurs blanches à dessous violacé, plante vivace dont les racines sont purgatives et émétiques.
- 2) Terme local pour "colline" que G.S. a adopté lors de son séjour dans le Var (cf. Tamaris, p.107 et 111).

Jeudi 30 - Nohant

Beau temps couvert, un gros orage, gros tonnerre et grosse pluie. A 5 h. on n'y voit plus pour écrire. J'écris des lettres, je travaille un peu. Ludre et Antoine viennent dîner. On joue. Aurore fait les délices de la société. Elle dit amen quand elle a bu, elle danse et fait des amitiés à tout le monde, même à Ludre.

Vendredi 31 - Nohant

Très beau temps. Nous dînons dehors. Jardin. Travail. Les Moulins (sic) ce soir.

J U I NSamedi 1er - Nohant

Temps superbe. Jardin. Travail. Nous dînons dehors. Arrivée de Bazille et Sylvestre (sic) ensemble à 7 h. Musique. Lina chante.

Dimanche 2 - Nohant

Temps superbe, orage ce soir. Jardin. On dîne dehors. Ces messieurs vont au bain de rivière et disent qu'elle est trop chaude. Travail. Départ de Calamatta à 4 h. Antoine vient dîner. Ce soir on ajoute une idée et un air à Callirhoé. Sylvestre (sic) a fait des vers, ça ira. Bazille chante et joue son opéra. Lina chante très bien.

Lundi 3 - Nohant

Pluie. Je ne sors que le soir pour faire une partie de boules sur la terrasse avec Maurice et Bazille. Travail le jour. Bazille travaille, Sylvestre (sic) fait de très bons vers pour le poème, et beaucoup. Sylvestre part demain.

Mardi 4 - Nohant

Sylvestre (sic) est parti ce matin.

Il fait beau, un peu frais le soir. On ne dîne pas dehors. Je ne travaille guères. La noce du fils Aucante [Georges, Maurice] vient, et le sous-préfet [Langlois] avec son épouse. Lina va ce soir à la noce. Maurice pioche avec Micro. Bazille pioche sa musique.

Mercredi 5 - Nohant

Très beau temps, frais et chaud. Visite de Léontine et de René, de Mme Ludre et d'Antoine, avec le retour de noces: chou (1) du fils Aucante. Tout le monde danse la bourrée, même moi, et Lina fait ses débuts. Aurore est comme une folle. Elle danse, saute, crie, rit et tombe de sa voiture, lère bosse au front, pauvrete. Départ de Bazille à 5 h. Nous ne sommes plus que nous et Micro à dîner dehors. Ce soir bésig[ue] avec Lina.

1) Sur cette coutume, voir Promenades autour d'un village (Pirrot, 1987) p.117-8; Agenda I, 15 novembre 1854.

Jeudi 6 - Nohant

Très beau temps. Maurice, Micro et Antoine vont à la forêt de St-Charlier. Jardin avec Lina. Travail. Je ferme Cadio. Je fais des calculs de chiffres pour la future édition. C'est bien ennuyeux, mais qui le ferait? (1) Ces messieurs rentrent à 7 h. Aurore fait manger son père, bouchée par bouchée, d'un air tendre et sérieux, sans songer à y goûter, même les fraises. Elle n'est pas gourmande; elle est étonnante aussi pour le dessin. Elle voit que son père commence un profil de cheval et elle crie dada! c'est drôle à 16 mois.

Juin 1867

- 1) C'est Manceau qui s'occupait des comptes et des détails de la vie quotidienne de G.S.

Vendredi 7 - Nohant

Beau temps, un peu froid. Jardin. On ne dîne pas dehors. J'achève les chiffres d'une partie. Je range.

Antoine déjeune et part.

Aurore fait des folies.

Samedi 8 - Nohant

Beau temps froid. Jardin. Travail de chiffres, lecture. Aurore vient tous les jours faire la dînette dans mon cabinet. On dîne dedans. Maurice est toujours dans les micros avec Micro.

Dimanche 9 - Nohant

Oublié, rien d'intéressant. \*

Lundi 10 - Nohant (raturé: 9)

Beau temps, plus chaud. Maurice et Micro vont dans les landes et les bois de Rongères (1). Sylvain y voit deux loups en extase devant sa jument. Je range toute la journée, j'écris des lettres, etc.

- 1) Au nord-ouest de Sainte-Sévère.

Mardi 11 - Nohant (raturé: 10)

Temps superbe, le ciel bleu pour de bon, air frais, soleil chaud: un idéal. Jardin. Maurice et Lina vont à La Châtre. Je travaille. Planet vient dîner. Ce soir les 3 Simonnet. On joue à la roulette. Micro se promène seul et oublie l'heure du dîner. Aurore est dans la joie d'une superbe poupée que Maxime lui a rapportée de Paris. Elle lui donne à téter.

Mercredi 12 - Nohant

(raturé: 11) 11

Temps superbe. Jardin. Travail. J'ai commencé la Raison [?]. Maurice et Lina retournent au concours de La Châtre: on décerne la médaille d'or à notre jardinier [Renaud]. On dîne dehors. Aurore invente des danses échevelées. Visite de Luce Renard.

(raturé: 12 mercredi)

---

\* Ayant omis de remplir la journée du 9, G.S. ne tient plus compte - entre le 10 et le 13 inclus - des dates imprimées sur l'agenda et porte elle-même l'indication du jour (avec certaines confusions: deux mardi 11...).

Juin 1867Jeudi 13 - Nohant

12

Malade au lit toute la journée. Beau temps. Les enfants dînent dehors. Ils trouvent le sphinx pinastri sur les cèdres.

Evènement!

Je vas un peu mieux ce soir, mais je ne descends pas.

13

Je vas mieux, mais je suis faible, faible. Visite de Mme Planet (1) avec Maxime. Ce soir les trois Ludre [Gabillaud].

Autre évènement: on trouve une phalène complètement inconnue.

1) Planet, Herminie Bargat, veuve Gabriel (1818-1914).

Vendredi 14 - Nohant

Il pleut, le temps est frais. Je sors entre deux eaux. Je me porte à peu près bien. J'écris des lettres. Lolo est grognon, elle a mal aux dents.

Samedi 15 - Nohant

Froid. Lina est enrhumée, je le suis un peu et pas bien vaillante. Je prends un bain. Je lis. Antoine vient dîner. Maurice danse aux castagnettes pour sa fille. Micro fait ses adieux, il part demain. Antoine va à Néry (1).

1) Probablement Nérès-les-Bains (Allier).

Dimanche 16 - Nohant

Pluie et froid. Je suis enrhumée: je ne sors pas. Je lis et je travaille un peu. Maxime vient dîner. On essaie de la lumière électrique et des flammes de bengale au théâtre, c'est très joli. Lolo est terrible; elle s'ennuie de ne pas sortir et elle a mal aux dents. Nous partons le 20.

Lundi 17 - Nohant

Il fait encore froid, moins le soir. Je suis enrhumée, endolorie. Je travaille. Je joue du piano le soir. Je retravaille.

Aurore est gaie.

J'ai très froid cette nuit.

Mardi 18 - Nohant

Toujours enrhumée sans être bien malade, un peu de fièvre dans le jour et pas d'appétit. Le temps se réchauffe. Lolo se promène et rit au soleil. Je fais ma malle et je lis.

J'ai fait un rêve: histoire de 2 enfants.

Juin 1867

Mercredi 19 - Nohant

Temps gris, pas bien chaud. Enrhumée. Paquets. Planet vient dîner. Rêvasserie, projet de roman, un peu de fièvre.

Je fais un roman avec mon rêve, ça sera très gentil.

Jedi 20 - Paris

Voyage dans la grande voiture à Moreau [Louis]. On y déjeune. Il pleut sans froid; le temps s'élève. A Paris il fait beau depuis 2 jours et assez chaud. Plus de rhume. On dîne chez Magny avec Carabiac. On va le soir à l'Odéon, Testament de César (1).

Je suis un peu lasse, mais je suis guérie.

- 1) Le testament de César, comédie en 3 actes de Belot et Ville-tard, créée le 30 septembre 1859 à l'Odéon.

Vendredi 21 - Paris

Beau temps voilé, assez chaud. Visite de Duquesnel, courses, m[archan]d de modes, Louvre, des chaussures, avec Lina. Dîner chez Magny avec Rey. Vaudeville.

La dame aux camélias.

Je pleure beaucoup.

Je vois les acteurs au foyer.

Samedi 22 - Paris

Beau temps frais le matin, chaud ensuite, mais pas trop. Exposition [universelle] de midi à 5. Castellani (1), Arrault; beaucoup de choses amusantes et intéressantes. Les bijoutiers du caravansérail.

Retour en chemin de fer et en sapin. Dîner chez Magny, ensuite Hernani (2), sublime et mauvais. Alexandre y est et vient nous parler. Succès frénétique.

- 1) Castellani, Giorgio, italien tenant un commerce de verrerie de Murano, 412 rue Saint-Honoré.
- 2) Drame en 5 actes de Victor Hugo, créé le 25 février 1830 au Théâtre Français.

Dimanche 23 - Paris

Beau temps assez chaud, couvert, doux. Je reste toute la journée à attendre Mme [Lebarbier] de Tinan qui ne vient pas. Viennent Mme Devoisin, les Fleury. Les enfants ont été ensemble à l'Exposition; ils ne sont pas rentrés à minuit. J'ai dîné chez Magny avec Carabiac et les Lambert. Après, nous allons à l'Exposition; au Café tunisien, café exquis, musiciens du cru très beaux et très intéressants; théâtre international, pantomime anglaise ébouriffante. Ça m'a amusé[e].

Lundi 24 - Paris

Il pleut. Visite de Lia Félix. Courses et visites avec Esther. Je

Juin 1867

vas ensuite chez Ste-Beuve qui me lit son discours de demain (1). Je reviens à la maison, puis chez Magny. Ce soir les Lambert avec Maurice et Lina.

Je fais connaissance avec G.Droz (2), l'auteur de Mr, Mme et bébé.

- 1) Discours prononcé au Sénat le 25 juin sur les bibliothèques populaires. Voir Cor.XX, p.469, note 2.
- 2) Droz, Gustave (1832-1895), peintre puis écrivain, collaborateur de la Revue des Deux Mondes.

Mardi 25 - Paris

(raturé: J'ai donné rendez-vous à Buloz, Lévy, Paschal Grousset (1), Proth, Asseline, Arrault, Plauchut, dîner s'il peut, Alexandre idem. Dame aux camélias ou [les idées de] Mme Aubray. Les Lambert ad libitum, pas de rendez-vous).

J'ai vu Ch.Buloz, Arrault, Lévy, Asseline, Proth, Mme Villot, Francis [Laur], G.Bertholdi (2), Houdou. Dîner avec Plauchut, Francis, Lina et son père chez Magny. Ils vont au Gymnase. Je vas chez Ste-Beuve avec Plauchut. Nous y trouvons Vaine (sic), Soulier (sic) et trois autres que je ne connais pas. Il corrige les épreuves du Moniteur et relit la chose qui est excellente. Plauchut est dans le ravissement, Ste-Beuve paraît tout ranimé. Il a parlé sans être interrompu.

De là, je vais au Gymnase avec Plauchut. Il a plu à verse toute la journée; ce soir c'est un déluge.

- 1) Grousset, Paschal (1844-1909), journaliste. En 1871, membre actif de la Commune. Déporté en Nouvelle-Calédonie; évadé, il ne rentrera en France qu'en 1881.
- 2) Bertholdi, George (1849-1877), en fugue à Paris, vient solliciter l'aide de G.S. Voir Cor.XXV, p.1057.

Mercredi 26 - Paris

Beau et froid. Nous allons à l'Exposition à midi avec les Lambert et Francis. Nous y rejoignons Lina, Maurice et Carabiac au Café tunisien. Toute la journée sur les jambes, sans fatigue. Une foule de [illisible] intéressantes. Dîner au restaurant italien très bon, café chez d'autres turcs, où l'on chante en arabe. Repromenade, spectacle chinois de bateleurs français: c'est assez bête. Nous revenons gelés.

Jeudi 27 - Paris

Beau temps. Exposition de 1 à 4 1/2: le jardin réservé, l'aquarium, la peinture, meubles anglais avec Esther et Francis. Lambert vient nous rejoindre. Chez moi, Mme Lebarbier [de Tinan] et Mr Mathieu [Eugène], Marchal. Dîner chez Magny, sans Marchal. Maurice qui a entendu plaider son affaire vient nous rejoindre. Nous allons sans lui aux Français voir jouer l'Aventurière (1). Je vas dans la loge de Sylvania [Arnould-Plessy] pendant la 1re pièce (2). Elle est superbe dans la Clorinde (3).

Juin 1867

Marchal vient nous voir un instant. Francis part demain matin.

- 1) Comédie en 5 actes d'Augier créée le 23 mars 1848 aux Français
- 2) Le jeu de l'Amour et du Hasard de Marivaux.
- 3) Sylvanie tient le rôle de Clorinde dans l'Aventurière.

Vendredi 28 - Paris

Beau temps couvert. Courses et emplettes avec Lina et Esther; Bon Marché, Petit St-Thomas, bronzes. Visites, Nadar, que nous trouvons seul et qui a l'air triste, Ste-Beuve très charmant, les Fleury n'y sont pas. Dîner chez Magny avec Marchal et Sylvanie. Lina va à l'Odéon voir Athalie avec choeurs. Nous allons au cirque américain: c'est une blague, mais il y a des sauteurs forts et un chien très savant.

Samedi 29 - Paris

Beau temps, plus chaud. Exposition avec Esther: beaucoup de merveilles vues et revues. Dîner chez Magny avec Maurice. Lina et son père vont à Passy chez Rossini (1).

Nous allons prendre les Lambert à 8 h. et nous arrivons au jardin de Buttes Chaumont à 8 h.1/2. C'est splendide.

- 1) Rossini, Gioacchino (1792-1868), compositeur.

Dimanche 30 - Paris

Je donne rendez-vous à Mme J.Lambert (1), Paschal Grousset, Jadin (2), Patenôtre (3), (raturé: les Boutet). Ils sont venus (raturé: sauf les), plus Duplomb, Serre, Plauchut.

Beau temps. Je reçois mes visites. Je revois des chevaux. Je vas dîner chez Magny avec (raturé: Lambert) Maurice et Lina. Cal[amatta] dîne chez le prince. Lambert. Nous allons au Palais-Royal avec Mme Villot et Ferri[-Pisani]. C'est fou et comique. Les acteurs excellents. Zulma Bouffar (4) chante à ravir.

- 1) Juliette Lamber a perdu son mari Alexis Lamessine le 27 avril 1867.
- 2) Jadin, Godefroy (1805-1882), peintre de la vénerie de l'Empereur, en relation avec G.S. depuis 1865.
- 3) Patenôtre, Jules (1845- ? ), professeur jusqu'en 1871, carrière diplomatique ensuite: Suède, Chine, Etats-Unis.
- 4) Bouffar, Madeleine Bouffler, dite Zulma (1841-1912), actrice et chanteuse. Elle joue ici le rôle de Gabrielle dans La Vie Parisienne, opéra-bouffe en 4 actes de Meilhac et Halévy, musique d'Offenbach, créé le 31 octobre 1866.

J U I L L E TLundi 1er - Paris

Très chaud.

Exposition, galerie de l'histoire du travail avec Esther. Nous sommes entrées aux Invalides pour voir le tombeau de l'Empereur que nous n'avons jamais vu: c'est un gros wagon en chocolat. Visite à Mme Dreyfus qui me livre ma belle montre terminée. On rentre à 5 h. Alexandre vient dîner avec nous. Nous le menons chez le m[archan]d de chevaux où nous arrêtons la belle jument blanche après examen de plusieurs autres. Nous dînons tous trois chez Magny, après quoi, nous montons au dîner du lundi qui est terminé et bien maigre de convives: Renan seul, car les Goncourt, Vaine (sic) et Olivier... Je rentre de bonne heure. Maurice va se promener. Lina et son père vont à l'Opéra: Don Carlos (1).

- 1) Opéra en 5 actes de Méry, du Locle, musique de Verdi, ballet de Petitpas, créé le 11 mars 1866.

Mardi 2 - Paris

Vent chaud, pluie, beau, pas chaud le soir. Jusqu'ici ce n'est pas un été. Répétition de Villemer (1). Ils vont bien. Je rentre à pied. Je repars pour Magny où je dîne à 5 h. avec les Lambert, Lina et Carabiac. Nous allons ensuite aux Buttes Chaumont, à temps pour bien voir les cascades qui sont superbes et le coucher du soleil. Nous y marchons beaucoup, c'est très beau, très étonnant, immense.

Lettres pour le procès.

- 1) Le marquis de Villemer, 3ème reprise de la pièce de G.S.

Mercredi 3 - Paris

Beau temps assez chaud. Arrault. Répétition jusqu'à 3 h. Solange vient me parler. Le prince vient fumer une cigarette au foyer. Maurice, Lina, Calamatta viennent me chercher. Nous allons à l'Exposition voir un peu et ensuite au dîner au jardin réservé avec Mme Vil-lot et Ferri[-Pisani]. De là au concert Strauss.

Lettres pour le procès.

Nous rencontrons Marchal en arrivant et en partant.

Jeudi 4 - Paris

Pluie toute la journée. Je vais à la répétition: on va très bien. Berton est admirable. La pièce passera mardi. Je reviens à pied par la pluie. Je vas chez Magny dîner avec les enfants, Carabiac et Planet. Après, Maurice et Planet vont aux Folies-Marigny. Nous autres, nous allons voir Déjazet qui est toujours merveilleuse (1).

Lettres pour le procès.

- 1) Dans Le Vicomte de Létorières, comédie en 3 actes de Bayard et Dumanoir, créée le 1er décembre 1841 au Palais-Royal.



Juillet 1867

Vendredi 5 - Paris

Solange: bouquet, Maurice, Lina, cadeaux pour ma fête. Répétition jusqu'à 4 h. Arrivée de René [Simonnet]. Nous dînons tous ensemble chez Magny avec Mme Villot. De là à l'Odéon: Athalie, mal jouée, chœurs très beaux et bien dits (1).

Visite: Mme Buloz, Nancy [Fleury].

1) Musique originale de Mendelssohn, direction Padeloup.

Samedi 6 - Paris

Beau temps couvert, toujours frais le soir. Répétition jusqu'à 4 h. Rodrigues, Solange au théâtre. Dîner chez Magny avec Planet, les enfants et Carabiac. Ensuite le Courrier de Lyon: Lacressonnière, [Paulin] Meynier.

Lettres pour le procès et service du théâtre.

J'apprends de la mort de la pauvre petite Lambert (1).

1) L'actrice Marie Lambert.

Dimanche 7 - Paris

Beau temps. Chez le prince à midi. Je rentre et nous partons pour Palaiseau à 3 h. Pauvre Palaiseau, il est charmant; tout seul, il pousse, il fleurit. Nous tirons des livres et des herbiers à emporter. Nous voyons Mme Bordin et Morère. Nous dînons chez les Boutet avec Mr et Mme Villarceau et Camille [Leclère]. Nous revenons ensemble à 10 h. (raturé: j'apprends)

Lundi 8 - Paris

Beau temps. Répétition générale. Cal[amatta] plane. Maurice, Lina et Planet viennent vers la fin, au sortir d'un déjeuner fabuleux chez Rafin. Lina est un peu souffrante. Mme Lebarbier de Tinan vient me parler du procès. Delangle écrit, Mr Haussmann, Rodrigues, tout le monde agit (1): nous avons de l'espoir. J'apprends la mort de Ponsard et de Gerdès. Relâche demain pour les obsèques de Ponsard. Villemer pour après-demain. Dîner chez Magny avec Maxime seulement. Emplettes, joujoux. Renner (2) vient. Nous tirons des plans et faisons des projets.

1) Le procès doit être jugé le 9 juillet.

2) Renner, N..., tapissier, 20 rue de l'Odéon.

Mardi 9 - Paris

Beau temps. Répétition dernière. Maurice vient me dire ce qui s'est passé: on a conclu contre eux, mais le jugement est remis à huitaine. Nous rentrons. Dufay et Testard (1) viennent nous dire que Mr D[udevant] fait des offres d'arrangement (2). Mr de Boissy [?], (raturé: l'associé), le directeur p[ou]r la compagnie vient accepter le congé du logement (3). Visite d'Arrault. Nous dînons ensuite chez Magny avec René, Camille, Planet. Nous allons ensuite voir Cendrill-

Juillet 1867

lon (4). C'est splendide et assez amusant.

- 1) Tétard, Honoré, avoué d'appel de Maurice et Solange.
- 2) Voir supra, 13 mars 1867.
- 3) Voir supra 11 juin 1867.
- 4) Cendrillon ou la Pantoufle merveilleuse, féerie en 5 actes de Clairville, Monnier et Blum, musique de Victor Chéri, créée le 4 juin 1866 au Châtelet.

Mercredi 10 - Paris

Beau temps. Je me lève tard, je me repose un peu. Visite de Grandsire, de Despruniaux (sic), de Mme Fleury. Nous dînons chez Magny avec Maxime et Cal[amatta]. Marchal vient nous voir à table et puis au théâtre. lère de la reprise de Villemer, la 178ème, très bien jouée, salle comble, grand succès. Recette malgré tous les services de ce jour (raturé: 280), 2080 [fr]. Mme Villot vient me voir. Rodrigues et Mme Thomas au foyer. Nous complimentons les artistes. Nous revenons à pied. Henri Favre, Arrault, etc.

Jeudi 11 - Paris

Dumas à 4 h., dîner?

Mr Dufaÿ et Testard (sic) à 3 h. Beau temps. Solange vient sans ses hommes noirs. Nous déménageons. Maurice a résilié son bail hier et, ce matin, Agar (1) vient louer l'appartement. Il descend au rez-de-chaussée. Dans la journée tout est fait par Renner. Mes meubles sont remontés, mes tableaux rangés. Visite de Grandsire. Dieu, quel bavard! Agar. Alexandre vient à 4 h., renonce à Montrevêche. J'en étais sûre (2). Chilly s'en réjouit ce soir. Nous dînons chez Magny avec Bazille et nous allons à l'Odéon en (illisible). Belle salle, recette à ce qu'on dit. Je vois les acteurs et je me sauve.

- 1) Agar, Léonide Charvin, Mme Marye, dite (1832-1891), actrice aussi douée pour le répertoire classique que pour les pièces de boulevard.
- 2) Sur la participation de Dumas à la pièce, voir supra, 11 janvier 1867.

Vendredi 12 - Paris

Il pleut le matin et un peu le soir. Paquets et triages toute la journée. Mme Lebarbier [de Tinan]. Nous allons à 5 h., Maurice et moi, chez Crémieux, chez Allou (1) que nous ne trouvons pas, chez Mathieu[-Plessy] que nous trouvons. Nous dînons à 7 h. chez Magny avec Maxime. Nous revenons à pied en flânant. Nous trions des papiers à la maison. Esther est venue.

- 1) Allou, Edmond (1820-1888), avocat et homme politique, bâtonnier de l'ordre des avocats.

Juillet 1867Samedi 13 - Paris

Je sors à midi avec un sapin pochard qui me fait enrager et que je quitte en route. Mr Guillemard. Je rentre faire mes paquets. Visite de Duquesnel. A 5 h. chez Testard (sic) et chez Delangle absent. Dîner chez Magny. Viennent les Lambert, Mouchot et Bazille. Nous allons nous asseoir au Luxembourg jusqu'à 9 h. Comptes, paquets, etc. On part demain, enfin.

Dimanche 14 - Paris - Nohant

Il pleut, il fait beau, il repleut, il refait beau. En somme, c'est un temps délicieux pour voyager. Nous partons à 9 h. avec Maxime (1). Nous sommes seuls tous 4 dans notre compartiment tout le temps: aucun incident. Nous nous emballons dans la patache. Nous sommes ici à 7. G[ran]de joie de revoir Lolo: on est en extase. Elle trotte absolument seule et ne tombe pas. Elle ne cause guères plus clairement, mais elle est mignonne, souriante, tendre avec sa mère et en très bonne santé. C'est l'anniversaire de la naissance du pauvre petit [Marc-Antoine]. Celle-ci met du baume sur la plaie.

- 1) Sur la fugue de Maxime venu rejoindre G.S. à Paris, voir Cor. XX, p.454.

Lundi 15 - Nohant

Temps affreux, pluie, froid. Il paraît que c'est comme ça ici. Je range toute la journée. Je prends un bain. Lolo est très méchante ce soir. Elle a peut-être mal aux dents, pauvre fillette, ou elle est trop caressée, trop amusée, trop gâtée.

Je vois la jument, je rentre glacée.

Maurice nous montre des papillons. On se quitte à 10 h. Je range encore.

Mardi 16 - Nohant

Nohant est maudit cette année, plus froid, plus noir et pluvieux que Paris. On sort à bâtons rompus, vêtu comme en hiver et enrhumé. Je souffre beaucoup du dos, de la poitrine et des épaules. Heureusement Lolo va bien aujourd'hui: elle est gaie et gracieuse. J'essaie de travailler un peu. Maxime vient; nous jouons aux cartes ce soir. Je monte de bonne heure.

Mercredi 17 - Nohant

Il fait plus beau, peu de pluie, souvent du soleil, mais toujours un vent d'ouest très froid. Je continue à être endolorie et à avoir un sentiment de fièvre. Maurice a de mauvaises nouvelles de son procès. Il s'en irrite et j'en sens le contrecoup. Lolo est charmante et dissipe les humeurs noires. Je taille les rosiers. Je travaille aussi un peu; patiences le soir. On se quitte à 10 h.

Dubois est venu voir la jument qui est enrhumée du cerveau; jusqu'ici ce n'est rien.

Juillet 1867Jeudi 18 - Nohant

Il fait moins froid ou je suis moins patraque. Il ne pleut guères mais il fait toujours du vent et le ciel est plein de nuages sans fin. Jardin. Travail. Lolo gentille. Maurice tourmenté des lettres de Paris. Les 3 Ludre viennent dîner. On cause, on cherche, on hésite, enfin on décide qu'on ira trouver Pérès (1) et probablement Ludre et Maurice partiront demain.

- 1) Lesueur de Pérès, Auguste (1819-1888), conseiller à la cour d'Agen, ami de Casimir Dudevant. Sur les conditions de l'arrangement intervenu voir Cor.XX, p.468, note 1.

Vendredi 19 - Nohant

Tempête toute la nuit. Le jour il fait encore du vent et du froid avec des intervalles de beau. Je travaille peu. Maurice part à 4 h. avec Ludre. Je marche au jardin ensuite avec Lina jusqu'à 6. Nous causons encore ce soir. Aurore devient très diable et bien drôle.

Samedi 20 - Nohant

Assez beau, le vent semble vouloir cesser; la soirée est superbe. Télégramme de Maurice et Ludre, d'Agen, partant pour Pérès près de Guillery (1). Arrivée de tous nos colis de Paris et Palaiseau. J'arrange avec Lina les projets de chambre et atelier. Nous prenons des mesures. Jardin, papillons, Lolo, lettres, pas de travail. Maxime vient dîner. Nous jouons aux boules, au domino, aux cartes; ensuite je cause avec lui assez tard.

- 1) Lesueur de Pérès avait une maison de campagne à 3 km. de Guillery.

Dimanche 21 - Nohant

1 Très beau, très chaud, serait-ce enfin le commencement de l'été? Il serait temps! Je suis très enrhumée, j'ai la fièvre. Les colis sont arrivés. Je déballe et je range toute la journée. Maxime m'aide. Il s'en va à 4 h. Mme Ludre vient dîner avec Antoine. Pas de nouvelles de nos voyageurs aujourd'hui. Je suis bien patraque.

On écrit que Villemer va bien.

Lundi 22 - Nohant

Nouvelles de Maurice: à Nérac, on s'arrange. Lettre de S[olange], elle y va. Chaleur tropicale. Je suis toujours très enrhumée, de la fièvre et du dérangement. Cette chaleur subite m'écrase, je suis faible. Nous passons toute la journée, Lina et moi, à faire déménager en haut, en bas, dans les chambres, partout. On fixe Lolo dans mon ancienne chambre. On change les meubles presque partout. Ce soir, il fait un orage effrayant. le tonnerre (sic) tombe je ne sais où, mais pas loin, à chaque instant; c'est effrayant, même pour moi qui aime ça.

Juillet 1867Mardi 23 - Nohant

Pluie de foudre la nuit dernière: un moulin brûlé à La Châtre, 2 granges aux environs. Ici, dans la cour et le jardin, branches foudroyées; peu de grêle ni de désastres pour les récoltes. Il fait encore de l'orage dans la journée et de la pluie continuellement. Je reste au lit jusqu'à 2 h. Mon rhume et le reste vont beaucoup mieux. Lina est pincée, elle souffre dans le dos et la poitrine. Antoine vient dîner. Bonnes nouvelles autant que possible de nos voyageurs. Aurore s'ennuie d'être enfermée.

Mercredi 24 - Nohant

Pluie et soleil; on sort entre deux averses. Je travaille un peu. Mon rhume va mieux. Lina est prise aussi, Lolo va bien. Mr et Mme Duvernet. Ce soir Mme Ludre qui vient nous annoncer le retour de nos voyageurs pour demain matin.

Jeudi 25 - Nohant

Nos voyageurs arrivent à 10 h. Je me lève vite et on passe la matinée à entendre le récit des événements étranges de Guillery. Ils ne sont pas trop fatigués. Ludre part à 1 h. Maurice nous raconte encore; il voit nos arrangements mobiliers et les approuve. On se promène, on recause. Il fait beau avec des nuages, un petit orage de pluie ce soir. Maxime est venu dîner.

Vendredi 26 - Nohant

Même triste temps, pluie et vent, pas de chaleur, peu de soleil. Arrivée de Plauchut par Boussac. On passe la journée à lui montrer toutes les curiosités. Ce soir on lui joue les marionnettes. Il part demain matin, Maxime aussi. Lolo est charmante aujourd'hui.

Samedi 27 - Nohant

Même temps sinistre pour un été. Je suis très patraque, toujours une grosse toux et très mal aux entrailles. Je sors un peu. Je couds un peu. Je range des papiers avec Maurice.

Dimanche 28 - Nohant

Beau temps, pas bien chaud. Je suis mieux qu'hier, mais toujours aussi enrhumée. Je travaille un peu. Mme Planet et son fils [Maxime]. A dîner, Léontine [Simonnet] et Edme. Ce soir, Mr et Mme Duvernet. C'est la Ste-Anne (1); Aurore y fait florès. Je n'y vas pas.

René est reçu avocat avec gloire.

1) Patronne de Nohant-Vic.

Juillet-Août 1867Lundi 29 - Nohant

Très beau temps, chaud et frais, vent du nord, espoir de durée. Nous allons au bois de Vavray. Je m'arrête à Vic pour parler à un jeune poète (1) recommandé par Rollinat, puis nous filons. Il n'y a pas de champignons, mais les bois sont charmants, verts et moussus, comme au mois de mai. Je rapporte scutellaria minor (2) que je n'avais pas. Maurice ne trouve pas de papillons.

Ce soir, nous trions des papiers et brûlons un fatras de lettres inutiles.

Et puis, je lis les vers du jeune poète.

- 1) Lafayette, Raoul (1842-1897), fils d'un propriétaire de Châteauroux. Il publiera deux recueils en 1869 et 1875.
- 2) Plante des marais à fleurs roses ou rose-bleuâtres (Bonnier, Flore complète de France IX, p.27).

Mardi 30 - Nohant

Beau temps, pas chaud. Nous sommes tous trois malades: moi comme les autres fois, Lina les entrailles, Maurice des douleurs dans tout le corps. Promenade au jardin. Travail. Visite de Mr et Mme Ludre le soir. Lolo est belle.

Mercredi 31 - Nohant

Beau temps pas chaud. Je ne sors pas, je suis trop enrhumée et un peu de fièvre toute la journée. Maurice en a aussi. Lina va bien, Lolo à ravir. Je travaille, je range. Ce soir, nous trions des lettres.

A O U TJeudi 1er - Nohant

Il tombe sans désemparer une pluie tiède: pas moyen de mettre le nez dehors quand on est enrhumé. Maurice se remet doucement, mais moi, j'empire. C'est égal, le courage dure. Nous travaillons de midi à minuit à trier et ranger cet effroyable fatras de lettres de 10 années et plus. Nous finirons demain. C'est abrutissant. Lolo est notre seul rayon de soleil. Lina est remise à peu près.

Vendredi 2 - Nohant

Même temps, pluie calme et incessante depuis 48 h. Le ciel est trouble, gris, rosé; il ne fait pas froid, mais ça ressemble au commencement de la fin du monde.

Toujours enrhumée. Les enfants vont mieux. Lolo de plus en plus drôle. Rangement et triage des papiers comme hier sans désemparer.

Août 1867

Le choix est terminé.

Samedi 3 - Nohant

Il ne pleut plus et il fait doux mais pas de soleil et de la verdure humide. Mon rhume va son train. Je trie encore des papiers. Lolo est un peu dérangée depuis 3 jours. Pestel est venu la voir, mais ce n'est rien. Elle est gaie et aimable et tous les jours elle dit des mots nouveaux.

Dimanche 4 - Nohant

Beau temps, un peu de soleil voilé le soir. On vit dans une brume tiède; on se croirait sous (raturé: un mot illisible) l'équateur. Je range des papiers. Lolo est toujours un peu malade, aimable quand même. Les autres vont bien. Planet vient dîner. Mr et Mme Périgois, visite ce soir. Après, nous trions des autographes avec Planet et Lina.

Lundi 5 - Nohant

Beau temps plus chaud. Je suis moins patraque. Bon tour de jardin, grand bain de Fadet. Lolo est gaie, son bobo s'en va. Planet s'en va à La Châtre. Antoine vient un instant, il est souffrant. Edme vient dîner.

J'ai fini, fini les triages de papiers et tout remis à Maurice.

Mardi 6 - Nohant

Beau temps doux, toujours nuageux. J'ai mal dormi, je ne suis pas vaillante. Maurice part à midi pour La Châtre et Planet (1). Lina le conduit à La Châtre et revient par Montgivray. Lolo a toujours bobo, mais elle est gaie et gentille. Je travaille enfin un peu. Ce soir, je joue aux cartes avec Lina et je couds.

1) Planet, lieu-dit, à côté d'Aigurande, qui a donné son nom à la famille Rigodin, dite Rigodin-Planet, et par abréviation Planet tout court.

Mercredi 7 - Nohant

Beau temps couvert, pas chaud. Aurore a toujours son dérangement sans être malade. Elle est gaie, elle dessine. Jardin. Travail.

Jeudi 8 - Nohant

Temps gris: pas d'été, c'est dit! Je ne sais pas comment je sortirai de là. Ça ne va pas. Je maigris toujours, je ne dors pas souvent et je n'ai le cœur à rien, un vrai spleen. Lina va à Planet rejoindre Maurice. Lolo est sous ma garde. Elle n'est pas remise, elle est gaie et mignonne tout de même. Pestel vient la voir. Quel

Août 1867

lourd personnage! Tout le monde en dit du bien. Je ne sais pourquoi, il m'est antipathique. Je fais un peu de botanique, je couds, je ne travaille guères.

Vendredi 9 - Nohant

Enfin, un beau jour de chaleur et de soleil. Je me sens tout de suite vaillante. Promenade, bain de Fadet, rangement d'herbiers. Lolo va presque tout à fait bien. Elle est gaie et rit au soleil. Les enfants reviennent de Planet à 6 h. La chasse aux papillons a été maigre. Ils ont trouvé l'endroit très joli. Ils se couchent de bonne heure. Je couds.

Samedi 10 - Nohant

Orage et pluie toute la journée. Lolo ne peut pas sortir. Elle va très bien. Je fais de la botanique. Planet vient dîner; il est tout chose, enrhumé.

Dimanche 11 - Nohant

Temps superbe, très chaud. Lina va faire un tour en voiture à Montgivray avec la petite et la nounou. Visite de Duvernet ce soir. Je (raturé: fais) range des plantes toute la journée. Ça me fait du bien. Je vas mieux.

Lundi 12 - Nohant

Temps superbe, chaud, soleil, ciel pur, soirée id[em]. Nuit étoilée, enfin! Je me porte bien. Je range la flore de Tamaris. Jardin. Lolo toujours plus gentille. On dîne dehors. Ce soir on cause théâtre.

J'ai corrigé la première partie de Cadio. Lettre d'Alexandre, il est à Plombières.

J'envoie une coiffe à Sarah Bernardt (sic).

Mardi 13 - Nohant

Alexandre soigne son talent par le corps; moi, je soigne mon imbécillité par l'esprit. Il prend des bains et des douches, je prends des douches et je fais des pleine-eau de nomenclature. Ça me repose le cerveau et le reste suit. Temps magnifique, grande chaleur. Tour de jardin botanique. Lolo est charmante. Maurice voit enfin reparaître à la miellée les papillons que l'on croyait disparus de la planète. Lina y va avec lui. Je suis comme les mourants toujours plus calme. On joue le Champi (1) demain.

1) Reprise de François le Champi à l'Odéon le 14 août.



Août 1867Mercredi 14 - Nohant

Coup de massue: mon pauvre Roll[inat], mon Pylade (1), parti pour toujours, mort hier à 8 h du matin. Je ne peux pas le croire. J'ai sa figure devant les yeux, sa voix dans les oreilles. Il me semble qu'il va nous surprendre un de ces jours avec ses dossiers sous le bras. Est-ce possible? Il ne reviendra jamais. Ils s'en vont tous avant moi et lui, le meilleur de tous, l'ami parfait, l'homme sans tache, l'âme sans ombre. Où es-tu, ami, où es-tu? Le cri de mon coeur monte-t-il jusqu'à toi? Nous causerons encore et toujours ensemble, tu m'entendras.

- 1) Surnom affectueux donné par G.S. à son ami qui, de son côté, l'appelait Oreste.

Jeudi 15 - Nohant

Orage et pluie toute la nuit et mêlé[s] de beau temps dans le jour. Promenade et botanique. Maurice régale ses pompiers et passe la journée avec eux. Cocote est toute chose et pour cause (1). Lolo est belle et mignonne. Aura-t-elle un frère? Je suis abrutie, ah! mon pauvre Roll[inat]!

- 1) Lina est enceinte de deux mois. Gabrielle naîtra le 11 mars 1868.

Vendredi 16 - Nohant

Beau temps. Classification abrutissante. J'entasse dans mon cerveau des noms qui n'y resteront pas huit jours. Le soir, je vas dans le pré Pile chercher des plantes. Il n'y a plus rien. Les Ludre viennent. Nous parlons de Rollinat toute la soirée.

Samedi 17 - Nohant

Beau temps chaud, frais le soir. Botanique. Aurore est charmante avec son intelligence et son amour du dessin. Elle a passé près de 2 h. ce soir à se faire faire des bons-hommes et des animaux et à les reconnaître.

Dimanche 18 - Nohant

Beau temps. Toute la journée au lit; c'est une réaction contre le courage! J'ai de la fièvre, pas beaucoup, mais un grand affaissement. Je me lève ce soir, je lis à mon bureau. Je ne descends pas. Lina a été à La Châtre. Léontine est venu[e] dîner avec Albert. Je reçois ce soir la visite d'Aurore.

Lundi 19 - Nohant

Temps superbe, très chaud. J'ai une espèce de fièvre de langueur et je peux à peine marcher. Je me remets à l'herbier. Planet vient dîner. Il est tout malade. Lolo est impétueuse aujourd'hui.

Août 1867Mardi 20 - Nohant

Beau temps voilé, chaud. J'ai eu cette nuit une belle insomnie. A 5 h., je me suis sentie bien, mais, réveillée comme un chat, je me suis relevée. J'ai lu deux h., recouchée à 7, levée à 11. Je me sens bien, peu de fièvre dans le jour et bon appétit à dîner. Lolo est mirobolante. Duvernet et Berthe [Girerd] viennent dîner. Orage ce soir.

Mercredi 21 - Nohant

Beau temps voilé, chaud. Les enfants vont au bois de Vavray. Pas la queue d'un champignon d'aucune espèce. Je passe la journée à ranger les composées. Ce soir nous relisons Claudius, c'est-à-dire Attila [Augusta] (1) de Maurice.

1) Voir Agenda III, 10 décembre 1865.

Jeudi 22 - Nohant

Beau temps voilé, chaud, un orage qui gronde doucement mais sans interruption tout l'après-midi et qui se résout en forte averse à peine nous sortons de dîner. Toujours botanique toute la journée. Ce soir Attila. C'est très bien.

Vendredi 23 - Nohant

Chaud et pluie, des averses, pas de beau temps en somme. On en prend son parti mais on ne guérit pas. Toute la journée dans l'herbier. Ce soir Attila.

Samedi 24 - Nohant

Très beau temps. Jardin. Bain de Fadet. Botanique. Je suis d'une ignorance crasse. Antoine et Moulin viennent dîner. Planet vient nous dire adieu. Il va passer 8 jours à Planet. Ce soir, écarté, domino. Lolo fait une partie de chant et de danse à en devenir folle.

Dimanche 25 - Nohant

Très beau temps; bonne santé par conséquent. Botanique. Maurice va mieller aux Tailles avec Jean [Brunet]. Ils ne rapportent rien qui vaille.

Lundi 26 - Nohant

Très beau temps. Je vas bien. Botanique. Visite des 2 fils Duplomb (1) et de la jeune femme jolie (2). Nous achevons ce soir la lecture de Claudius. C'est très bien.

1) Duplomb Emile (1840- ? ) et Duplomb Charles (1844-1937) tous deux fonctionnaires au Ministère de la Marine.

Août 1867

2) Probablement Madame Charles Duplomb.

Mardi 27 - Nohant

Dioscorées ou dioscorinées (sic) à côté des smilax donne (illisible) et le lamier, tamus (1). Mettre à l'herbier.

Pluie diluvienne toute la matinée, frais dehors, chaud dedans. Herbier. Ce soir, le roman de Maurice, nous en causons. Lolo dessine.

- 1) Tamus ou tamier, plante grimpante à fleurs en forme de cloche surnommée le sceau de Notre-Dame (Bonnier, o.c. X, p.102).

Mercredi 28 - Nohant

Pluie toute la nuit, je pense, car le jardin est tout humide. Mais j'ai dormi. Il fait beau. Maurice part pour Planet avec Lina. Je botanique (sic) avec rage. Visite de mes trois Simonnet. Je dîne en tête à tête avec Lolo qui mange bien. Après, nous jouons et je monte de bonne heure pour corriger la 2<sup>e</sup> partie de Cadio.

Jeudi 29 - Nohant

Beau temps superbe, un bon air souple à respirer. Promenade botanique après déjeuner dans la réserve et à 5 h. à la Croix des Bessons (1). Entre les deux un peu de travail. Les enfants ne reviennent pas. Lolo ne veut pas dîner. Fadet est malade et pourtant il m'accompagne gaiement, mais il ne digère pas. La pauvre bête ne vivra pas. Ce soir visite de Berthe et de Gabrielle avec Frédéric.

- 1) Lieu-dit proche de Nohant, évoqué dans La Petite Fadette (Garnier, p.97). G.S. écrit Croix des "Bessons" le 30 août 1853.

Vendredi 30 - Nohant

Temps superbe. Tour de jardin botanique de Jean [Brunet], très juste cette fois. Botanique assise: rien qui vaille. Visite de ma Lolo. Retour des enfants à 4 heures. Ils se sont bien promenés. La jument a été sage et pas trop molle. Pas de papillons mais des plantes: drosera longifolia, lobélie brûlante, parnassia (1), amaryllis tenella, houblon mille feuilles, pharmica (2) et enfin le tamus demandé. Tout est sous presse. Lolo fait grande fête à papa et maman. Elle dîne bien, joue avec des jouets qu'on lui apporte de la foire d'Aigurandé et fait les délices de la soirée. Je monte de bonne heure pour travailler à Célie (3) que j'ai repris.

- 1) Plante herbacée à fleur blanche surnommée hépatique (Bonnier, o.c. II, p.23).
- 2) Orthographe douteuse, non répertoriée.
- 3) Titre provisoire de Mademoiselle Merquem qui paraîtra chez Lévy en 1868.

AOÛT-SEPTEMBRE 1867Samedi 31 - Nohant

Beau temps plus lourd. Tour de jardin, botanique, travail à Ce-lie. Dîner avec les 3 Simonnet.

S E P T E M B R EDimanche 1er - Nohant

Beau temps, très chaud, orageux. Emile Rollinat (1) vient déjeuner ainsi que René qui chasse avec Bébert [Albert Simonnet]. Ils ont été au collège ensemble. Après déjeuner, je parle de mon pauvre ami avec son fils jusqu'à 3 h. Il s'en va. Je ne peux pas me remettre au travail, je ne fais que pleurer. Ce soir, Attila avec Lina. Maurice a fait manoeuvrer ses pompiers et part demain matin pour le jury de Châteauroux. Pour la première fois qu'il y va, notre cher ami n'y est plus!

- 1) Rollinat, Emile (1843-1876), fils aîné de François et Isaure Didion. Officier d'active, licencié en droit. Marié à Marie Osouf (1854- ?).

Lundi 2 - Nohant

Très chaud. Lina va déjeuner au Coudray avec Lolo. Maurice est à Châteauroux. Je range des plantes. Je reçois la visite de Mr Naud. Je réponds à des lettres. Un peu d'Attila.

Mardi 3 - Nohant

Enfin! 1er bain de l'année! On aurait bien pu, mais on ne se doutait pas du besoin que j'en avais. L'eau est délicieuse, la rivière charmante, un eden. Notre cabane est dans l'île du moulin. Notre pré est plein de (illisible). Nous allons avec Lolo qui adore la voiture et qui a bien envie de pleurer en nous voyant dans l'eau. Elle finit par rire quand nous jetons de l'eau en l'air.

Epreuves de Cadio.

Ce soir j'imitte Lolo: je rage, je crie et je pleure comme elle, pour lui faire voir comme on est quand on est méchante. Au contraire elle trouve ça charmant, elle rit aux éclats. Lina a des vomissements le matin depuis 2 jours. Le bain l'enchanté.

Mercredi 4 - Nohant

Orage la nuit et ce matin, un peu de pluie toute la journée. On ne va pas au bain. Pauvre Lolo veut marcher à 4 pattes sur le parquet, ses bras cèdent, elle tombe sur la figure et se fend la lèvre: c'est le premier sang qu'elle voit et elle en a peur. Elle crie beaucoup, sa bouche est enflée. Demain, je crois qu'il n'y paraîtra

Septembre 1867

guères, mais elle a un peu bobo de temps en temps. Elle mange de bon appétit et elle est gaie tout de même. Botanique, lettres, lecture.

Jeudi 5 - Nohant

Temps incertain qui s'arrange. Lina va aux Ferrons. Je fais de la botanique jusqu'à l'heure du bain. L'eau est fraîche, le temps aussi. Je marche, ou plutôt je cours un peu en revenant. Lolo est avec nous, très joyeuse. Nous mangeons beaucoup le soir. Il fait chaud. Nous attendons les voitures, Maurice n'y est pas. Nous lisons le commencement de Mlle Merquem. Lina se couche un peu fatiguée.

Vendredi 6 - Nohant

Fluie le matin, doux dans le jour, beau le soir. Nous allons au bain à 4. Il est froid mais la réaction est excellente. Nous marchons un peu en revenant. Lolo est avec nous, gamine en diable. Maurice n'arrive pas. Il faut qu'il voyage! mais pourquoi n'écrit-il pas? Botanique toute la journée et quelques lettres. Lina se couche à 9 h. Elle est accablée le soir. Je voyage dans le guide Joanne.

Samedi 7 - Nohant

Joli temps frais. Je travaille un peu et me sens assez vaillante. A 4 h., bain avec Lolo et Fadet; l'eau est froide, c'est délicieux. Nous revenons à pied, Lina et moi. Nous mangeons bien; ces quelques trempées lui ont fait un bien extrême. Ce soir je lui lis la 2de partie de Melle Merquem. Bouli a écrit qu'il allait voir Tourangin, de là à St-Amand[-Montrond]; il a pris la clé des champs.

Dimanche 8 - Nohant

Beau temps chaud. Plantes, travail au roman, bain, retravail, dîner avec Léontine et les 3 Simonnet. La nounou et Marie [Caillaud] se sont baigné[e]s aussi et Fadet.

Maurice a écrit; il est chez Micro [Tourangin]. Il revient demain soir.

4me bain.

Lundi 9 - Nohant

5me bain.

Chaud, un peu orageux, botanique et travail. Visite de Fleury. Nous l'emmenons à la rivière avec Lolo et la nounou. Nous revenons à pied. Il dîne, nous causons et il s'en va à 9 h. avec Lina qui va à La Châtre au devant de Bouli. Je les attends en piochant.

Mardi 10 - Nohant

Temps charmant un peu couvert, frais. Travail. Bain très froid, délicieux. Lina n'ose pas s'y mettre. Nous revenons à pied, grand

Septembre 1867

appétit. Ce soir, Maurice me montre sa récolte de fossiles. Nous allons ensuite admirer les grâces d'Aurore qui se roule comme un serpent sur le lit de sa mère. Au travail à 9 h.

6me bain.

Mecredi 11 - Nohant

7me bain. Temps superbe; l'eau claire et rapide. Lolo y prend goût, on y fourre ses petits pieds; elle joue avec l'eau et pleure pour la quitter. Je reviens à pied avec Lina. Travail avant et après le bain. Ce soir Lolo est charmante, elle écoute les chansons avec un air étonnant.

Jeudi 12 - Nohant

8me bain.

Beau temps charmant. 7me (sic) bain délicieux. Lolo s'y trempe gaiement les bras et les mains. Je la baigne par aspersion, elle est enchantée. Lettres le matin. Après dîner, à La Châtre, cirque américain (1): lions en cage, un charmant éléphant. Nous allons ensuite chez Mme Planet où nous prenons des glaces. Retour à 11 1/2 avec les deux juments qui vont très bien ensemble. Nous avions emmené Marie [Caillaud]. Nous avons vu Mme Duvernet, Périgois, Inès [Dubois], les deux Souchoises (sic), Fleury, Antoine, les Simonnet, Mme Pajot. Il y avait 3000 personnes.

- 1) Cirque Bell et Myers (Echo de l'Indre, 30 août et 13 septembre).

Vendredi 13 - Nohant

Pluie: pas de bain. Je ne sors pas. Je fais de la botanique. (raturé: Antoine) Visite du père Moulin. Antoine et Maxime viennent dîner. Lolo embellit (raturé: étonnement), elle a un sourire et un regard étonnants.

Lettres.

Le Congrès de Genève (1) n'a pu s'entendre; victoire pour la réaction. Garibaldi a voulu soulever mal à propos la question religieuse. Le progrès ne se fera plus par le sentiment, c'est fini. Il eut fallu dire: chacun sa foi, libre, plus de religion d'Etat. Il a parlé de détruire celle de Rome pour en faire une autre. Ce héros ne comprend pas l'histoire.

- 1) Le 11 septembre, la Ligue de la Paix réunit à Genève plus de 2000 radicaux-socialistes européens. Les outrances anticatholiques et antimonarchiques des débats amenèrent les responsables suisses à clore le Congrès de la Paix le 14.

Samedi 14 - Nohant

Beau temps. Rangement de botanique et de bureau. Lettres, préparatifs (1). Visite de Mme Planet qui s'en va à 4 h. avec son fils.

Septembre 1867

Bain dans la cascade, superbe. Maurice y vient et ne se baigne pas. En revanche Fadet s'en donne et Lolo rit aux éclats. Je reviens seule à pied. Le soir, je lis à Lina la 3me partie de Melle Merquem.

Lettres.  
9me bain.

- 1) Préparatifs de départ pour Paris.

Dimanche 15 - Nohant

10me bain.

Temps couvert, frais; eau très froide, cascade impétueuse. Dernier bain probablement, mais délicieux. J'y vas seule avec Lina qui ne se baigne pas. Paquets. Visite d'Antoine. Adieux à Lolo. Lina vient à Châteauroux avec moi demain.

Lundi 16 - Paris

(raturé: Paris. Champi. Dîner Magny: Juliette et Harrisse. Proth à l'Odéon. Mme Rousseau [?], 50 f.)

Beau temps. Départ de (sic) Paris à 6 h.1/2 avec Lina dans le petit coupé avec les deux juments qui vont très bien. A Châteauroux à 9 h. moins un quart. Lina reste à Chât[eaurou]x pour emplettes. Je trouve un coupé. J'y invite Mr de Montlevic qui est un type, intelligent d'ailleurs: je l'étudie. Rencontre à Vierzon de Desmousseaux et sa famille- trop de reconnaissance- puis Duplan (1). Je trouve Houdou à la gare avec une voiture: Martine chez moi. Logement reluisant de propreté. Harrisse vient puis Juliette [Lamber]. Dîner chez Magny, les Magny absents. Après, le Champi (2). C'est de la vieille musique qu'on ne sait plus chanter. Ils sont intelligents et gentils, mais ça manque de rondeur et de cet ensemble vrai que Bocage avait mis là-dedans. Mme Lambquin est excellente mais elle charge un peu trop; Deshayes beaucoup et trop lourdaud. Je vois toute la troupe et Duquesnel, Préalut, Proth, etc. Je mets Juliette en voiture. Harrisse me ramène à 10 h. Proth revient me parle[r]. Je me couche à 11 h. et je dors d'un somme jusqu'à 9.

- 1) Duplan, Paul (1806-1878), avocat, homme politique, journaliste. A partir de 1860, inspecteur à la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.
- 2) Reprise de la pièce François le Champi, créée en 1849.

Mardi 17 - Rouen-Jumièges

Juliette [Lamber], Toto (1) et moi. Départ à 1 h., à Rouen à 4. Une heure d'attente. Nous allons voir 3 églises dont la cathédrale. Arrivée à Barentin (2) vers 5 1/2. Nous y trouvons Mercédès [Lebarbier de Tinan] avec la voiture des Cointet (3). Pays adorable, ce Jumièges (4) à la nuit. Hôtes charmants, bon dîner. Promenade au clair de lune dans les ruines qui paraissent superbes. Le salon est dans le genre d'une salle de musée de Cluny. Je couche dans une ogive (5), c'est très drôle.

- 1) Surnom de Lamessine, Alice (1854-1946), fille d'Alexis et de

Septembre 1867

Juliette Lamber. Elle se mariera en 1873 avec le chirurgien Paul Segond: trois filles.

- 2) Commune de la Seine-Inférieure, arrondissement de Rouen.
- 3) Lepel-Cointet, famille de riches propriétaires de Jumièges: le maître de maison, agent de change et amateur d'art.
- 4) Commune de la Seine-Inférieure, arrondissement de Rouen, avec une abbaye du IV<sup>e</sup> siècle, restaurée par la famille Cointet.
- 5) La chambre où couche G.S. est décrite dans Cor.XX, p.526.

Mercredi 18 - Jumièges

Je dors très bien dans mon ogive et rideaux bariolés et dans ma chambre à fleurs de lys, avec plafond bleu semé d'étoiles. Je fais à 10 h. un tour dans les ruines qui sont superbes au soleil. Rien d'intéressant comme botanique. Je voudrais qu'on me laissât faire une grande promenade à pied dans la forêt pour chercher myricagale (1) et andromeda polyfolia (2). Mais j'insinue en vain cette tentative de liberté. Pendant le déjeuner, on arrange une promenade en voitures découvertes et on part pour Saint-Vandrille (3) à travers un pays superbe, mais le temps a changé, il fait un vent atroce et glacial. Le soir, Juliette et Mercédès sont malades.

- 1) Arbrisseau odorant, fleurs verdâtres ou jaunâtres, surnommé piment royal, bois-sent-bon (Bonnier, o.c. X, p.56).
- 2) Plante ornementale à fleurs blanches, roses, rouges, etc. Sa décoction est enivrante (Bonnier, o.c. VII, p.56).
- 3) Saint-Wandrille-Rançon, abbaye fondée au VII<sup>e</sup> siècle, bâtiments des XII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle.

Jeudi 19 - ParisBois Doré.

Je ne le suis pas et nous partons, Juliette, Topaze [Alice] et moi à 11 h.1/4. Le cocher ne se presse pas et je crois que nous manquons le vrai train pour en prendre un qu'on a coupé par miracle. Il fait une chaleur lourde, 2 orages entre Rouen et Paris, rien à Paris. Il y fait beau. Nous arrivons à 5 h. Un des Adam (1) me retarde pour sa loge à l'Odéon. J'ai 5 minutes pour m'habiller et je vas dîner avec Harrisse et Marchal. Ensuite à l'Odéon à 8 h. La pièce (2) me paraît charmante et très bien jouée. Lafont est grand artiste, Jane Essler l'est dans ce rôle-là, Berton ravissant, Deshay[e]s très beau et très bien dans d'Alvimar, Antonine mauvaise. Ce n'est rien qui vaille que cette belle fille, pas de moyens et pas de feu. Mme Vil-lot vient dans ma loge avec Ferri[-Pisani]. Je vois dans la salle et au foyer: Juliette, les Adam, Girardin, Préault, Ulbach, Rodrigues, tous les artistes et un tas d'autre monde. La pièce plaît beaucoup. C'est un grand succès et pas de commande: on pleure.

- 1) Adam Armand ou son frère Edmond ?
- 2) Reprise des Beaux Messieurs de Bois Doré, pièce créée le 26 avril à l'Ambigu.



Septembre 1867

Vendredi 20 - Paris

Chez moi jusqu'à 2 h. pour les Boutet, (raturé: et Camille, Mme Rousseau 50 f.), Henri Favre, Arrault, Ulbach et Mr Ranc (1) du Nain Jaune (2). Marie de la Porte (sic) m'écrit d'aller dîner avec elle et Beaugrand (3) chez Magny. Ça se trouve bien, je suis libre et j'allais dîner seule. Ils viennent me chercher à 6 h. par un orage effroyable qui dure depuis trois heures, éclairs, tonnerre, déluge. Beaugrand commande et Magny se surpasse. Je les conduis ensuite à l'Odéon où je ramasse Préault, éperdu, qui n'a pas encore pu voir la pièce. Je les mets tous dans une loge et je rentre pour attendre Marchal qui vient à 10 h. Nous causons jusqu'à 12 1/2. J'ai écrit dans la journée et dans la soirée une douzaine de lettres.

- 1) Ranc, Arthur, journaliste, condamné à 4 mois de prison pour la publication d'un passage de la préface de Cadio. Voir Cor. XX, p.533, 539, 558.
- 2) Hebdomadaire politique, littéraire et financier (1863-1870), (1872-1873), (1876-1881).
- 3) Beaugrand, Gustave, riche protecteur de l'actrice Marie Delaporte, demeurant rue de la Paix.

Samedi 21 - Paris

Très beau temps chaud dans la journée. Je sors à 1 h. Je vas au Bon Marché, chez Charnier [?] et chez la m[archan]de modes. Je reviens écrire à Bouli. Ulbach vient à 5 h. avec Mr Ranc. Je leur lis la lettre (1) que je voulais recommencer, mais ils la trouvent superbe et l'emportent. Je vas dîner à pied seule chez Magny. Je fais encore des emplettes en revenant, voilettes, chocolat et je rentre à 9 h. pour faire mon paquet de Normandie. Je n'aurai plus le temps dimanche, ni après-demain.

- 1) Lettre qui paraîtra dans la Liberté du 23 septembre sur Cadio. (Cor.XX, p.532-35).

Dimanche 22 - Paris

J'ai trouvé hier un délicieux cocher qui revient me prendre aujourd'hui. Je vas chez Juliette qui est logée bien haut mais en belle vue et un charmant petit nid. Nous allons à l'Exp[osition] avec [Edmond] Adam et Toto. Le géant chinois est superbe, c'est l'Apollon tartare, un affreux nain chinois, une chinoise pas belle qui a l'air honnête et embêtée des sottises qu'on lui dit. Que le public est bête et grossier à présent: c'est l'arrière-ban de la province. Le décapité (illisible) casque de fer, qui a l'air d'un homme très bien, Salviati (1), les costumes de la Roumanie. Je mange des bananes. On prend des glaces. On revient à pied, très gentiment, chez Juliette. Je rentre à 10 h. corriger Cadio.

- 1) Salviati, Antonio (1816-1890), homme de loi, passionné pour les verres de Murano dont il tient boutique -1 rue Caumartin- et qu'il présente à l'Exposition.

Septembre 1867Lundi 23 - Paris

Beau temps assez chaud. Je pars à 1 h. avec mon charmant sapin, Raimboul (1). Je vas chez Lévy, puis acheter un corset rue St-Honoré, ensuite chez Juliette, puis avec elle chez son teinturier, chez son cordonnier, chez un m[archan]d de cristaux, chez un m[archan]d de porcelaine, au magasin du Louvre et puis chez elle, et puis chez Brébant où je dîne avec Marchal. De là aux Variétés: la Duchesse de Gerolstein (2). C'est très comique, bien joué et bien chanté, plein de fantaisie bouffe.

- 1) Probablement le "délicieux cocher".
- 2) La Grande Duchesse de Gerolstein, opéra-bouffe en 3 actes, livret de Meilhac et Halévy, musique d'Offenbach, créé le 12 avril 1867 aux Variétés.

Mardi 24 - Paris - Fécamp

Activité splendide. Je range, j'écris des lettres, je fais mes comptes, je me mets à 3 h. à l'article sur Bocage (1), 20 pages interrompues par la visite de Sylvestre (sic) et celle d'un Mr de la Revue. Je fais face à tout. Je signe mon bail. J'arrange la soirée avec Sylvestre. Je me procure un bon sapin. Sylvestre revient à 6 h. Nous allons dîner chez Magny. HARRISSE vient nous rejoindre. Je pars avec Sylvestre pour entendre les Hongrois tzinganes (sic) à l'Exposition. C'est splendide. Je rentre à 11 h. Je boucle mes sacs. J'achève mon article. J'écris aux enfants. Je suis très bien.

- 1) Article qui paraîtra dans la Liberté du 30 septembre et sera recueilli dans Questions d'art et de littérature, p.405-413.

Mercredi 25 - Fécamp

Fécamp - Départ de Paris à 1 h., arrivée à (raturé: Fécamp) Rouen 3 1/2. Dîner à Beuzeville (1), tour de promenade, départ en chemin de fer à 7, arrivée à Fécamp à 8. Promenade dans l'obscurité jusqu'à la jetée où nous (2) écoutons la mer battre les planches qui nous portent. Chambres propres, bon coucher et bon somme. Mon rhume est embêté d'être mené comme ça. Joli temps gris.

- 1) Beuzeville-le-Grenier, commune de Seine-Inférieure, arrondissement du Havre, canton de Bolbec.
- 2) G.S. est accompagnée par Edmond Adam, Juliette et Alice Lamessine.

Jeudi 26 - Etretat - Yport.

Etretat, Yport, Fécamp.

Temps charmant, du soleil un peu froid. Nous partons à 10 h. dans une voiture un peu juste, traînée par deux souris grises qui vont très bien. Un personnage de Callot (1), un vrai ballo di fascenia [?] au départ. Pays adorable; par ici les grandes plaines coupées de chênaies et de cavées (2) ont des mouvements grandioses et des masses superbes; à mesure qu'on approche de la mer, c'est plus accidenté

Septembre 1867

encore. Le vallon d'Etretat délicieux. Bon déjeuner à midi, auberges très propres, de jolies maison[s], d'autres simulant des forteresses et des ruines sont absurdes. Le falaise est théâtrale. Je prends le bras d'un vieux pêcheur et nous allons de roche en roche sur les varecs (sic) glissants dans le trou à l'homme, autrement dit, la grotte de velours; c'est une mousse couleur d'hyacinthe qui tapisse le roc. Puis la grande arcade naturelle, porte d'aval, la gr[an]de aiguille. (raturé: St-Valéry-en-Caux). C'est très beau; on passe par là, comme dans la Gargillesse, en jetant des pierres pour y poser les pieds. Nous repartons à 3 h. pour Yport. C'est un paradis. Mme Despruneaux et ses enfants, les Dieterlé (3), deux beaux pêcheurs en grande tenue. Vilaine grève, mais le pays! Départ à 5 h., retour à Fécamp en plongeant sur la mer au coucher du soleil. C'est chouette. Despruneaux (sic) vient dîner avec nous. Angélique colossale (4).

- 1) Sans doute le cocher.
- 2) Cavée: vieux terme désignant une vallée descendant rapidement des plateaux vers la mer.
- 3) Dieterlé Jules et sa femme née Séchan.
- 4) G.S. emportera à Nohant des graines de cette angélique et les sèmera le 11 octobre.

Vendredi 27 - Saint-Valéry-en-Caux

A 11 1/4 en phaéton. Repos à Cany (1), endroit charmant, jolie rivière, pays propre et riche. Les vallons sont des edens, mais les g[ran]des plaines sont plus plates que celles d'hier et assez monotones. En 2 h., de Cany à St-Valéry, encore moins joli. Le vallon de St-Valéry me paraît tout petit cette année (2), celui d'Yport m'a gâtée. Nous choisissons nos chambres et nous allons aux emplettes chez Melle Duval [?], puis au bout de la jetée voir coucher le soleil. Le ciel est pourpre et violet, la mer est en argent, mais elle tourne au jaune d'oeuf et les falaises redeviennent vulgaires. Dîner à la table d'hôtes, familles angl[aises].

- 1) Cany-Barville, chef-lieu de canton, arrondissement d'Yvetot (Seine-Inférieure).
- 2) G.S. avait séjourné les 26 et 27 août 1866 à Saint-Valéry-en-Caux chez Alexandre Dumas.

Samedi 28 - Dieppe

Dieppe - Bonne nuit à St-Valéry. Auberge chère. Juliette ne dort pas. Nous partons après déjeuner à 11 h. Journée monotone comme hier: mêmes plateaux, mêmes valleuses. Toujours des cavées charmantes et des plaines trop bien cultivées pour ne pas embêter les yeux. Relâche à Ouville (1), joli village, patrie de Duquesne (2) que les paysans appellent le grand Duchesne. Nous allons voir sa pauvre maison de bois et de torchis. Sa chambre, un nid à rats, verger rustique charmant d'abandon et de mouvement et touchant à un bois. En 2 h. à Dieppe. Il fait chaud jusqu'à la mer. Dieppe est vilain, mais la plage, la grande prairie-jardin, la ligne des hôtels sur la mer, c'est très beau. Nous sommes à l'Hôtel Royal, très luxueux et confortable (sic), table excellente. Juliette qui est très fatiguée essaie de se

Septembre-Octobre 1867

reposer. Nous allons faire un tour énorme et peu divertissant dans la ville. Sauf le vieux château d'où l'on va sur la falaise. Le port est immense de longueur. La cascade de l'Arque (3) dans le bassin de retenue est un beau spectacle que nous hâtons en passant. Excellent dîner, causerie dans un grand salon. Je reste à ma fenêtre jusqu'à 2 h. à écouter la mer; il fait doux.

- 1) Duville-la-Rivière, commune de l'arrondissement de Dieppe, à 12 km au sud-ouest de cette ville.
- 2) Duquesne Abraham, marquis (1610-1688), marin qui ne put obtenir, malgré ses nombreuses victoires, son bâton de maréchal, en raison de ses convictions protestantes.
- 3) Arques, fleuve côtier qui forme le port de Dieppe.

Dimanche 29 - Dieppe

Arques (1), belles usines bien encadrées, pays splendide; la Bataille, un petit chemin assez difficile pour gagner le haut plateau de la cité de Limes (2). Bons chevaux et bon cocher qui va à la découverte. Limes. Vent doux, belles vaches, des fleurs, la mer immense, de l'herbe où l'on se couche. Assez longue marche, charmant petit chemin à travers la Vallée du Puy [sic] (3) pour revenir. Le Puy, le meilleur endroit pour les bains de mer, selon nous; projet d'y revenir. Topaze, adorable petite fille, fine et simple, très gaie, sans bruit, douce comme la raison. Sa mère, une nature rare! Adam excellentissime: des gens qui s'aiment et un voyage délicieux; mais Juliette est malade et je souffre d'exploiter son courage.

- 1) Arques-la-Bataille, commune de l'arrondissement de Dieppe.
- 2) Limes (ou Lime), cité gallo-romaine au nord-est de Dieppe.
- 3) Puys, station balnéaire, au pied de Limes.

Lundi 30 - Dieppe

Paris.

Départ de Dieppe à midi, arrivée à Paris à 4 1/2. Je rentre chez moi p[ou]r prendre mes lettres et je vais dîner chez Juliette avec Adam et Peyrat, noble esprit, passionné, fort, trop méridional. Je rentre à 10 h. Je tousse beaucoup, mais je vas bien. Il fait beau. Pas de lettres des enfants: pourquoi?

De Dieppe à Rouen, superbe, une longue vallée étroite, fraîche, florissante et puis les belles vallées de Barentin. Par là tout devient grand, vaste, opulent de formes et de décoration.

OCTOBREMardi 1er - Paris

Lettre de Nohant: on va bien. J'en écris, des lettres, toute la

Octobre 1867

sainte journée. Visite de Mme Fleury et de [Charles] Buloz. Harrisse vient me prendre à 5 h. Nous allons chez Ste-Beuve qui ne sort plus. Il grossit, il a le teint d'un chanoine, l'esprit plus brillant que jamais. J'y fais connaissance avec l'ex-pair de France, socialiste, d'Alton-Shée (1). Il est presque aveugle et d'une apparence douce et fine, très sympathique. Harrisse m'en dit beaucoup de mal, qui doit-on croire? Nous allons, Harrisse et moi, dîner chez Magny. De là aux Japonais (2), c'est ravissant; les papillons surtout, et les bons hommes sont très intéressants.

- 1) Alton-Shée de Lignières, Edmond, comte de (1811-1874), homme politique, pair de France, un des fondateurs du Jockey-Club.
- 2) Pavillon japonais à l'Exposition.

Mercredi 2 - Paris

(raturé: Maurice chez Magny 6 h.)

A 1 h. chez Juliette, ensuite à pied avec elles (1) à la rue Vivienne, achats. Retour en sapin chez moi et chez Magny où je dîne seule, copieusement. A 8 h. à pied à l'Odéon. Je vois tous les acteurs qui sont bien contents de l'article (2). Les recettes sont superbes, 4000 f. passés. Je cause avec [Jane] Essler qui me dit des choses étonnantes. Je cause avec Duquesnel. Je vois la pièce. C'est très bien joué. Je reviens à pied avec Duquesnel.

- 1) Juliette Lamessine et sa fille Alice.
- 2) Article sur Bocage, voir supra 24 septembre.

Jeudi 3 - Marly

Chez Dumas. Départ à 1 h.1/2 avec Harrisse. Froid de chien. Marly-le-Roi, maison de Mme de Leuven, laide mais en belle vue. Mme Dumas belle, mais toujours malade. Olga nerveuse, Sardou bavard, Dumas taquin, Marie Delaporte charmante toujours, Harrisse amoureux de toutes les femmes. Nous revenons par un froid de Sibérie. Mais je supporte très bien tout ça.

Un orage glacial vers 4 h. et une maison glaciale. Je ne les verrai jamais bien installés.

Vendredi 4 - Palaiseau

A Palaiseau avec Boutet à 2 h.1/2. Froid, mais bon à marcher. J'emène Eliza Boutet et les enfants dans le Haut des Casseaux. La campagne est superbe avec les pommiers chargés de fruits, la verdure encore intacte; c'est la Normandie.

Pluie depuis Villebon au retour.

Je prends des bibelots et des livres. Je trie des papiers de 5 à 6. Je dîne chez les Boutet. Hortense [Bordin] vient le soir. Je pars à 9 h. Je voyage seule dans les lères. Je trouve Houdou à la gare avec un fiacre. Je suis chez moi à 10 h.1/2. Palaiseau est toujours un bijou.

Octobre 1867

Samedi 5 - Paris

Paris. Froid de loup. Je m'enrhume davantage; il est temps de partir. Je vais chez Marchal à 1 h. Je vois ses esquisses: comme il travaille peu! Il fait bien de vendre cher. Je cause avec lui de Ferrin et Bazille. Vient Mr Quidam (1), bien sale, mais amusant. Je rentre. Mario Proth, puis Paul Meurice avec Jane [Essler]. Je vas dîner avec Meurice chez Magny. Nous parlons théâtre, projets. Je vois tous les cabots et je rentre à 10 h.1/2.

- 1) Patronyme ? ou désignation d'un inconnu ?

Dimanche 6 - Paris

Paris. Je suis moins enrhumée. J'ai bien dormi 9 heures! Matin quel sybaritisme! Je fais des paquets et des comptes toute la journée. Je paie mon terme, ma bonne [Martine], mon portier [Houdou], etc. Visite de Mercédès [Lebarbier de Tinan] et puis Oscar qui arrive avec sa femme et sa d[emoise]lle de magasin. Je vas dîner seule chez Magny. Je règle tous mes comptes et je rentre à 7 1/2.

Il y a à l'Odéon une queue qui fait presque le tour.

Lundi 7 - Paris

Partie de Paris à 9 h. avec 3 messieurs dont un fou, un pickpocket. A Orléans, je passe dans le comp[artimen]t des dames seules et j'y suis seule jusqu'à Châteauroux. Je fume et je lis à mon aise. Je lis Graindorge de Taine (1). L'ouvrage vaut mieux que le titre. Rencontre de Dumonteil à Vierzon et Châteauroux. Bébert [Simonnet] à Châteauroux. Déluge toute la journée et toute la soirée. Je trouve le petit coupé et un bon cheval. J'arrive de bonne heure pour dîner. Grande joie de se revoir. Lolo est celle qui me fête le plus. Ce sont des éclats de rire, des étreintes; elle ne veut plus me quitter. Elle est charmante. Lina va bien. Bouli est dans le travail. On cause, on dîne, je fais mes cadeaux. Je déballe. On est en train de sevrer Lolo.

- 1) Notes sur Paris. Vie et opinions de M. Frédéric-Thomas Graindorge (Hachette, 1867).

Mardi 8 - Nohant

Un ou deux rayons de soleil à travers le déluge. Il fait si humide qu'on ne sort pas. Aurore seule va respirer un moment. Sa nourriture revient. Ce sont des caresses et des rires charmants. Elle est aimante et tendre. Visite des Duvernet et de Mme Fournier dont la grosse voix de cuivre lui fait peur. Elle (Lolo) me témoigne de l'adoration. Elle est impétueuse à présent. J'écris des lettres et j'en lis. Ce soir Maurice me lit un commencement de roman (1). Lina est fatiguée. Il est temps que le sevrage soit accompli.

- 1) Une nouvelle: André Beauvray, qui paraîtra dans l'Opinion Nationale du 23 avril au 11 juin 1868.

Octobre 1867

Mercredi 9 - Nohant

Le temps se remet ce matin et se regâte ce soir. Tour de jardin et bouquet. Lolo est dérangée. Elle est gaie, mais elle ne veut rien manger; elle a bien dormi cette nuit. Je fais la modiste et je range toute la journée. J'écris à Bertin (1). Ce soir patiences et cause-ries.

- 1) Bertin, Edouard (1797-1871), d'abord peintre, élève de Girodet, puis inspecteur des Beaux-Arts. A partir de 1854, directeur du Journal des Débats (affaire de famille).

Jeudi 10 - Nohant

Très mauvais temps. On ne sort pas. On mange beaucoup. Il ne faudrait pas rester longtemps comme ça. Maurice travaille. Lolo est guérie et aimable, drôle et charmante. Je range des plantes. J'achève de lire Graindorge. C'est un livre mal fait, du faux esprit souvent et beaucoup de redites, mais une foule de choses vraies et de pages superbes (1).

- 1) G.S. a fait une analyse détaillée du livre dans une lettre à Taine, Cor. XX, p.575.

Vendredi 11 - Nohant

Assez beau. Jardin. Je sème l'angélique de Normandie un peu partout. Je fais un bouquet. Il y a encore un peu de tout, sauf des marguerites et des balsamines qui ont gelé avant mon arrivée. Je botanise jusqu'au dîner. Lolo ne mange pas, elle n'aime rien; je ne sais de quoi elle vit. Elle danse au piano. Je lis la préface de Renan, 13<sup>ème</sup> édit[ion] de la Vie de Jésus depuis 4 ans, avec Lina que la chose intéresse.

Samedi 12 - Nohant

Temps affreux. On ne sort pas. Lolo va mieux de son rhume. Botanique. Petit Planet vient dîner, bésig[ue]. On lit du Taine, Mr Graindorge.

Je lis le soir.

Dimanche 13 - Nohant

Beau temps. Lolo va bien. On se promène. Il fait doux et je passe encore la journée dans mon herbier sans feu et sans froid. C'est fini. Il va falloir faire du lucratif hélas! Maxime s'en va. Lina va aux Ferrons. Maurice fait des projets de régie. Lolo fait des farces et dit le dernier mot des chansons qu'on lui chante.

Sylvanie [Arnould-Plessy] malade. Mieux, mais cela à été grave, ma pauvre fille!

Octobre 1867

Lundi 14 - Nohant

Temps superbe, chaud; on ouvre les fenêtres pour réchauffer les chambres. Un peu d'orage, le beau temps revient tout de suite. Lolo sort deux fois. Je spécifie une plante. Je range des papiers d'affaires et je me mets à relire Melle Merquem ce soir. Lolo fait comme toujours notre admiration et puis nous lisons du Renan.

Mardi 15 - Nohant

Chaleur extraordinaire et orage à 4 h., tonnerre, éclairs, déluge. Lolo s'en ressent, elle fait le diable. Ce soir elle se calme et joue avec les pantins que nous lui fabriquons, son père et moi. Jardin ce matin. Un peu de travail: Merquem, ça ne va guères encore, ça reviendra. Lina est enrhumée.

Mercredi 16 - Nohant

Pluie et beau temps toujours chaud. Les Bohémiens passent et nous arrivons trop tard pour les voir. Lolo sort; elle est dans son bon jour, elle mange bien et elle est gaie. Lina est très enrhumée et très accablée le soir. Maurice me lit sa nouvelle qui est finie et très jolie. Je monte tard.

Jeudi 17 - Nohant

Lina va mieux. Il fait beau. Jardin, Lolo dans les bras de son père qu'elle adore. Lettres. Ce soir, lecture de Renan. Epluchage d'André Beauvray avec Maurice.

Vendredi 18 - Nohant

Beau temps, mais je suis très enrhumée aujourd'hui, mouvement fébril (sic) ce soir. J'ai travaillé à Merquem un peu et ce soir avec Bouli. Lina ne va pas mal. Lolo délicieuse.

Samedi 19 - Nohant

Je reste au lit jusqu'au dîner, dormant bien. Je dîne bien. Je crois que je suis guérie ce soir. On rallume le calorifère. Le temps est gâté. Lolo est gaie quand même. Les journaux sont noirs. Le badin triste (1) fait des folies. Nous verrons demain si l'intervention à Rome est déclarée (2).

- 1) Badin triste, jeu de mots sur Badinguet, surnom de l'Empereur Napoléon III.
- 2) L'envoi d'un corps expéditionnaire français pour défendre les Etats Pontificaux assiégés par les garibaldiens.

Dimanche 20 - Nohant

L'intervention. Girardin dit: Alea jacta est, c'est grave. Fureur



Octobre 1867

de tous les journaux.

Il pleut et il fait beau. Je ne sors pas. Lina va à La Châtre. Je travaille et je surmonte un petit mouvement de fièvre. Antoine vient dîner. Il est tout émoustillé de l'espoir mêlé de peur et de curiosité d'une révolution pour demain matin. Il va un peu vite. Lolo s'en fiche pas mal. Elle est gaie et bouffonne. Cartes et dominos interrompus de mille lazis (sic), mais, au fond, c'est noir!

Lundi 21 - Nohant

C'est toujours noir. Le Moniteur (1) continue à se taire. Jamais pouvoir se ficha-t-il de nous avec plus d'insolence? payez, bonnes gens, et taisez-vous. Il fait un temps superbe; on s'assied sur la terrasse. Lolo marche et rit. Antoine s'en va. Je travaille et, ce soir, avec Bouli.

1) Le Moniteur Universel, journal gouvernemental, quotidien paru de 1811 à 1901.

Mardi 22 - Nohant

Le Moniteur se tait! mais on dit que V[ictor] Emmanuel [II] met les pouces et que Garibaldi s'est échappé.

Quelles énigmes! Il fait beau. Jardin. Travail. Lolo adorable. Travail avec Bouli.

Mercrèdi 23 - Nohant

Le Moniteur parle. La crise finit en France et va changer en Italie. C'est une déception attendue. Beau temps. Je m'occupe des chambres, tapis, paillassons, avec Lina. Visite des Ludre. Elle ne va trop bien. Travail ce soir avec Bouli et, pour moi, après. Lolo gentille.

Jeudi 24 - Nohant

La lutte sera maintenant en Italie. Il fait beau, très doux; nous ne faisons pas de feu. Jardin. Travail aux chambres et à Merquem. Lolo devient un grotesque, elle est folle. Lina va à La Châtre dans le jour.

J'achève avec Bouli de lire Andrée (sic) Beauvray.

Vendredi 25 - Nohant

Pas de nouvelles nouvelles. On ne sait ce qui se passe à Rome. Temps chaud, superbe. Jardin. Journée de rabibochage avec Barrot (sic) et la couseuse. Quelques pages de travail à la volée. Edme et René viennent dîner. Visite de Duvernet seul ce soir. Lolo est redevenue sauvage.

Octobre 1867

Samеди 26 - Nohant

Beau temps, presque trop chaud. Je lis les journaux dehors, poursuivie par le soleil. Travail. Lettre d'Antoine qui nous apprend les g[ran]des nouvelles, tristes, alarmantes. Pauvre Italie, indigne France. J'en parle toute la matinée avec Lina. Lecture de Renan. Maurice fait de merveilleuses miellées. Lolo est ravissante.

Dimanche 27 - Nohant

Beau temps couvert, encore doux, mais ça se gâte ce soir et tourne à la bourrasque. Jardin, je balaie le châlet de Trianon. Travail, lettres. On commente les nouvelles, on est inquiet et comme étouffé. Lolo est aimable et superbe dans une robe de soie bleu de ciel. On monte de bonne heure.

Lundi 28 - Nohant

Il fait froid: on rallume. Incertitude dans les événements toujours noirs. Arrivée de Bazille et de Sylvestre (sic). Maxime vient. Musique toute la journée: 1 acte 1/2, très beaux. La suite à demain. Le soir, Lina chante de l'italien. Jeux et tours de cartes. Lolo a un désespoir, on ne sait pourquoi.

Mardi 29 - Nohant

Lolo est gaie, charmante et fraîche, mais ce soir elle a des coliques et elle a inquiété la nounou. On lui a mis un cataplasme et il me semble qu'elle dort bien, je n'entends rien.

Il fait beau et assez frais. Jardin, jeu de boules avec Sylvestre (sic), Maurice et Planet. Musique, Lina chante Marguerite (1) très bien et ce soir Callirhoé. C'est toujours très beau et superbe au dernier acte. Bésig[ue] avec Sylvestre, patiences, jeux de toutes sortes en causant.

1) Un des personnages de Callirhoé.

Mercredi 30 - Nohant

Beau temps assez chaud. Jardin, journaux, musique. Lolo va bien malgré un petit retour de grognerie. Rangement de papiers. Ce soir, g[ran]de musique. Lina chante très bien. Antoine vient. Après la musique, on joue et on dit des bêtises jusqu'à 3 h. du matin.

Jeudi 31 - Nohant

Beau temps. On joue aux boules. Rangement de papiers. Un peu de musique et beaucoup de domino ce soir. Lolo a encore des coliques.

NOVEMBREVendredi 1er - Nohant

Lolo va bien. Temps de printemps. On joue aux boules. On reçoit une réponse de l'Opéra (1), on s'agite, on écrit. Ce soir tout l'opéra avec Lina pour Marguerite et Callirhoé, devant les Duvernet, les Moulins (sic), Antoine: grand succès. C'est beau, très beau. Après le départ des visiteurs, on joue aux mots et on rit jusqu'à 3 h.

1) Sur la teneur, favorable, de la réponse, voir Cor.XX, p.589.

Samedi 2 - Nohant

Beau temps froid, soleil. Jeu de boules. Je range des papiers. Antoine copie le scénario. Sylvestre (sic) part à 5 h. Planet vient un instant. Lolo est charmante et se porte bien. Lina chante de l'italien et des choses bretonnes à Bazille qui découvre qu'elle chante à ravir.

Dimanche 3 - Nohant

Beau temps clair, froid, soleil. Boules avec Antoine. Le maestro pioche, Maurice fait le pompier et s'occupe de ses granges. Ludre vient un instant, chercher Antoine. Je range des papiers. Ce soir, Lina chante, puis nous parlons affaires avec Bouli. Lolo va très bien, elle est aimable au possible et cherche à bien parler.

Lundi 4 - Nohant

Beau temps froid. Les sauges rouges ont gelé cette nuit. Lolo a les gencives grosses, elle fait ses grosses dents, mais elle se porte bien; elle est très gaie. Bazille travaille sans bouger. Je me remets un peu à Merquem, mais Lolo vient et je joue avec elle. Maurice a la migraine ce soir.

Mardi 5 - Nohant

Temps gris, un peu froid, pas tant qu'on dit. Toujours tristes et fantasques événements sans issue en Italie; on ne sait rien. Bazille en rit: il n'a que son moi dans le moi. Je travaille avec rage et transport. Je vas seule au jardin, Lolo ne sort pas. Je fais un bouquet charmant qui embaume. Il y a encore des fleurs, mais il faut en jouir vite. J'écris un long aperçu de scénario pour P[aul] Meurice (1). Lolo vient jouer chez moi. Ce soir je relis avec Bouli André Beauvray.

1) Celui de Cadio. Voir Cor.XX, p.588, 593 à 597.

Mercredi 6 - Nohant

Vent assez froid. Je ne sors pas. Lolo me tient toute l'après-midi et je ne lui résiste pas. Je travaille un peu. Arrivée des Boutet à 7 1/4 avec leurs enfants. On dîne. Après quoi on joue et puis Ba-

Novembre 1867

zille joue de la Callirhoé et Lina chante. On en cause jusqu'à 1 h. Les affaires d'Italie tristes, tristes. Garibaldi prisonnier des Italiens, heureusement. Les Français à Rome. Vergogne.

Surprise: Azote dans les Débats(1).

- 1) Le Journal des Débats publie le roman de Maurice Sand, Madeliselle Azote, en feuilleton, du 6 au 15 novembre.

Jeudi 7 - Nohant

Beau, un peu froid. Jardin, boules avec les Boutet et les enfants. Maurice travaille et flâne avec Bazille. On flâne autour du manuscrit et on ne l'envoie pas. Je travaille. Lolo me prend la moitié de mon peu de temps, mais elle est si gentille. Elle s'humanise avec les enfants et ce soir au salon elle est à croquer, moitié timide, moitié coquette. Bazille et Lina chantent jusqu'à minuit. Echecs, jeux. Les petits Boutet, bien gentils, mais bien mal élevés.

Vendredi 8 - Nohant

Beau temps froid. Jeu de boules et puis corrections au libretto toute la sainte journée. Après dîner, lecture d'Andray (sic) Beauvray (sic) aux Boutet et à Bazille. C'est trouvé très joli et c'est très joli.

Samedi 9 - Nohant

Beau temps frais. Jardin, jeux de cerceau, volant. Un peu de travail, beaucoup d'Aurore dans mon cabinet; elle s'y amuse si gentiment. Le soir, marionnettes avec Planet. Grands rires et transports des enfants; après quoi, ils se battent dans leur chambre et font des cris qui effrayent Lina et font courir tout le monde. Ils s'en vont demain matin, je ne les pleurerai pas. Ils me gâtent la présence de leurs parents qui sont si bons et si aimables.

Dimanche 10 - Nohant

Beau temps plus doux. Jardin. Bazille travaille, Lina étudie avec lui. Je travaille un peu. Je joue beaucoup avec Aurore. Ce soir, Bazille chante la scène capitale: elle est belle. Je corrige ensuite la fin de Beauvray avec Bouli jusqu'à 1 h.1/2.

Lundi 11 - Nohant

Froid, gris. Un tour de jardin. Travail, Aurore chez moi. Ce soir coliques. Est-ce la fin de ma bonne santé avec le début de l'hiver? Nous verrons, patience.

Lundi 12 - Nohant

Beau temps plus doux. Je me porte bien mais, par précaution, je

Novembre 1867

ne sors pas et je passe mon temps entre Aurore, mon roman et des lettres à écrire. Aurore est un peu dérangée aussi et Lina a de la migraine. Le maestro pioche.

Mauvaise nuit.  
Cauchemar.

Mercredi 13 - Nohant

Beau temps très chaud. Roman. Jardin. Aurore. Mêmes occupations qu'hier.

Mauvaise nuit.  
Cauchemar.

Jeudi 14 - Nohant

Temps plus voilé mais chaud. Jardin. Roman. Aurore. Lina chante ce soir.

Mauvaise nuit.  
Cauchemar.

Vendredi 15 - Nohant

Froid, gris. Un tour de jardin. Travail. Aurore. J'ai des coliques ce soir. Il y avait longtemps que je me portais bien. C'est peut-être le commencement du mal d'hiver. Patience.

Mauvaise nuit. Cauchemar deux ou trois fois.

Samedi 16 - Nohant

Je me lève à 2 h. Je ne déjeune pas. Je passe presque tout le jour au jardin dans le châlet. Il fait très chaud, un temps gris, lourd. Ce soir, il fait du vent. Je dîne avec appétit après avoir habillé les marionnettes et amusé Aurore. Planet vient dîner, Mr et Mme Duvernet viennent le soir. Lina chante le duo de Callirhoé avec Bazille. Dernier feuilleton d'Azote dans les Débats. Maurice et Maxime préparent pour demain un grand mélodrame à clair de lune. Sylvestre (sic) qu'on attendait pour dîner n'est pas venu.

Dimanche 17 - Nohant

Meilleure nuit, sommeil interrompu, mais sans rêves pénibles. Temps superbe, clair et chaud, un peu de pluie ce soir. Je ne fais presque rien. Je flâne. Edme et René viennent dîner. Sylvestre (sic) arrive à la fin. Grande représentation de marionnettes. Mélodrame: Une tempête dans un coeur de bronze, grand succès. J'ai fini hier Melle Merquem. Je commence à corriger.

Lundi 18 - Nohant

Encore une nuit blanche, je ne sais pourquoi. Je suis bien le jour

Novembre 1867

et j'ai bon appétit. Enfin, ça passera. Visite de Ludre. Départ de Bazille; nous retenons Sylvestre (sic). Beau temps. Jardin. Ce soir nous lisons Manette Salomon (1), envoi des Goncourt. C'est très bien.

- 1) Manette Salomon (Lacroix-Verboechnoven, 1867).

Mardi 19 - Nohant

J'ai bien dormi, je crois que je suis guérie. Il fait froid et humide. Cette chaleur si agréable me faisait-elle mal? Tour de jardin. Toute la journée avec Sylvestre (sic) qui me lit ses vers. Ils sont très beaux, parfois obscurs. Je lui fais des observations qu'il écoute. Après dîner, Maurice fait avec lui une pièce de marionnettes. Je reste à les écouter rire aux éclats. Ça me repose.

Mercredi 20 - Nohant

Beau temps frais, soleil. Jardin. Habillements de marionnettes toute la journée. Maurice au théâtre, costumes, décors. Maxime vient l'aider. Ce soir au salon, domino, costumes, lecture de Manette Salomon et puis Maurice revient et on retravaille à la pièce. Sylvestre (sic) y fait des vers, on rit beaucoup. Je les laisse à 2 h.

Jeudi 21 - Nohant

Froid: je ne sors pas. J'ai bien dormi. On rit au salon. Je monte habiller deux danseuses antiques. Le dîner gai. La pièce est très drôle, très remarquable de décors, costumes, ballets, accessoires: La clémence de Titus. Le bon César chante, le laurier d'or en tête, des couplets sur l'air: Vlà mon caractère. Je laisse tout le monde souper à 2 h., même Lina qui est redevenue vaillante.

Vendredi 22 - Nohant

Bonne nuit, oppression dans la journée. Froid; on ne sort pas. J'habille les marionnettes, je range et je couds. Antoine vient dîner. Lina a été à La Châtre. Darchy arrive ce soir. On se fête. Représentation de Dans la coulisse, très jolie, très amusante. Maxime va très bien. Ça dure jusqu'à 1 h.

Samedi 23 - Nohant

Beau, froid. Jardin. Maxime est fatigué. Maurice recommencerait volontiers ce soir, mais c'est pour demain. Maxime et Antoine partent. Darchy me lit Jeanne d'Arc (1). C'est joli, voilà tout. Il part à 5 h. Ce soir, Lolo, bésig[ue] avec Sylvestre (sic), costumes de marionnettes.

- 1) Une pièce en vers écrite par le docteur et que G.S. essaiera en vain de placer dans un théâtre de Paris.

Novembre 1867

Samedi bis

La semaine s'est embrouillée d'un jour. Ce qui précède est d'hier. Maxime revient. On prépare une grande représentation pour ce soir. Les Duvernet viennent. 3me acte de Dans la coulisse avec un ballet à crever de rire. C'est drôle et d'une adresse inouïe. Adieux de Sylvestre (sic).

Dimanche 24 - Nohant

Beau temps froid. Sylvestre (sic) est parti à 7 h. Jardin avec Lolo qui marche, rit, cause, est charmante. Planet va bien et s'en va à 2 h. J'écris des lettres, une douzaine hier et aujourd'hui. Le soir, costumes, lingerie des marionnettes.

Gonflement de l'estomac.

Lundi 25 - Nohant

Beau temps très froid. 8 degrés cette nuit, 2 au-dessus de zéro à midi. On se promène pourtant avec Lolo bien enveloppée. Je travaille à corriger Merquem. Après dîner, travaux pour les marionnettes. Je fabrique avec Maurice un casque de pompier, etc.

J'ai été mieux cette nuit, toute la journée gonflée.

Mardi 26 - Nohant

Je vas presque bien. Je prends un bain. Il fait beau, mais très froid. 9 degrés la nuit. On ne sort pas. Travail, correction de Merquem. Ce soir Antoine et Zacharie [Maulmont]. Bésig[ue], assaut, ensuite costume du pompier. Marionnette[s] jusqu'à 3 h. avec Maurice.

Mercredi 27 - Nohant

Bien froid, moins, mais noir. Je ne sors pas. Je corrige Merquem. Je parle raison à Lolo et, c'est très drôle, elle a l'air de comprendre et cède. Après dîner, costumes de marionnettes.

Jeudi 28 - Nohant

Froid, gris. Je ne sors pas. Je suis à peu près bien. Je travaille à Merquem. Lolo fait la joie du dessert. Ensuite, costumes de marionnettes.

Vendredi 29 - Nohant

Beau temps très froid. Je fais un tour de jardin en courant avec Fadet. Lina va à La Châtre. Lolo est mignonne et dit tous les jours des mots nouveaux. Je travaille à Merquem, corrections 4ème partie. Planet et les 2 Simonnet viennent dîner. On joue et on rit, on va voir la superbe pièce d'eau de Maurice pour les marionnettes. Je fais un chapeau pour Eloa (1).

Novembre-Décembre 1867

1) Personnage de la troupe des marionnettes.

Samedi 30 - Nohant

Beau temps assez doux, 6 degrés. Tout le monde sort, même Maurice avec Lolo. Travail. Marionnettes. Planet reste. Maurice fait la pièce pour demain.

D E C E M B R EDimanche 1er - Nohant

Froid, humide, vent. Je ne sors pas, Lolo non plus. Confection du brasero. Il va bien, mais on le trouve trop brasero, ça ne prendra pas. Costumes de marionnettes. Antoine, les 2 Simonnet et Zacharie viennent dîner. On boit du vin de Pico des Açores. Planet est gai. Les marionnettes sont folles, la pièce très drôle; on rit aux éclats. Ballet très joli. L'Hercule Farnèse. On soupe, je soupe, c'est un essai audacieux.

Lundi 2 - Nohant

Je ne m'en trouve pas mal; j'ai bien dormi. Toujours mauvais temps, doux dehors, froid dans la maison. Rouet vient déjeuner. Maxime part. J'achève la correction de Melle Merquem. Ce soir, j'en lis 2 parties aux enfants.

Mardi 3 - Nohant

Toujours mauvais temps, il neige. Aurore dit que le temps est blanc. On ne sort pas. Elle devient chaque jour plus gentille et plus et plus raisonnable. Elle se livre à la pantomime. Je lis toute la journée un tas de romans. Je finis Loupo (1). Je commence à corriger Attila. Je lis ce soir aux enfants 2 parties de Merquem.

1) Lupo Liverani, drame de G.S. qui paraîtra chez Lévy en 1876, dans le volume La Coupe.

Mercredi 4 - Nohant

Beau en l'air, du soleil, mais la terre couverte de neige. On ne sort pas. Je relis Attila toute la journée, malgré Aurore qui vient babiller. Feu de cheminée chez Maurice. Ce soir je lis aux enfants la dernière partie de Melle Merquem et je reprends la correction d'Attila au salon jusqu'à 2 h. pendant qu'il fait la maison de Palaiseau pour les marionnettes.



Décembre 1867Jeudi 5 - Nohant

(raturé: Froid, humide. On ne sort pas. Costumes de marionnettes. Les Simonnet. Antoine à dîner. Marionnettes ce soir, très drôles: on rit beaucoup. Je soupe: c'est un essai.

Toujours de la neige. On ne sort pas. Maurice est fatigué, enrhumé. Il passe la journée au lit à la diète. Il se lève pour dîner et travaille - le soir - au triage des lettres. J'écris des lettres le jour, je couds pour les marionnettes le soir. Je me porte bien, malgré la claustration.

Vendredi 6 - Nohant

Même temps, neige qui fond et qui est triste. On ne sort pas. Lettres. Lolo, marionnettes, costumes.

Samedi 7 - Nohant

Même temps. Il fait froid. On ne sort pas. Lolo va bien quand même, elle est gaie comme un pinson. Je fais des chiffres et ce soir des costumes de marionnettes.

Dimanche 8 - Nohant

Même temps, il fait beau et froid. On ne sort pas. Lina va pourtant à La Châtre. Maurice ne va pas au dîner des pompiers Rouet. Il fait des têtes de marionnettes. moi, je fais mes comptes de l'année. C'est assez courageux. Je joue avec Lolo. Le soir marionnettes, costumes. Ce matin, René et Albert sont venus.

Lundi 9 - Nohant

Même temps, froid, terre blanche. On ne sort pas. Je travaille avec Maurice, agriculture. Ce soir marionnettes, costumes, une nouvelle actrice.

Mardi 10 - Nohant

Beau temps, glacial: 14 degrés cette nuit, 0 à midi. La terre est peu praticable. Je ne sors pas. Lina va pourtant aux Ferrons avec Mme de Lorme (sic). Planet vient dîner. Costumes de marionnettes toute la journée et toute la soirée. Lolo est de plus en plus adorable.

Mercredi 11 - Nohant

Dégel, temps sale. On ne sort pas. On n'en aurait d'ailleurs pas le temps. On travaille aux marionnettes en sortant de déjeuner jusqu'au dîner et encore après. Ludre et Antoine, Zacharie, Edme et René viennent dîner. Après, la Forteresse de Spolète, drame comique et tragique, vers, chants, ballets, équitation, etc. etc, jusqu'à 2 h. du matin. On rit tout le temps. Je soupe creusée par le rire.

Décembre 1867

Jeudi 12 - Nohant

Dégel complet, brouillard noir. On ne sort pas. Costumes de marionnettes toute la journée au salon. Maurice et Planet aux décors. Lolo charmante.

Vendredi 13 - Nohant

Enfin on sort après onze jours de claustration. Il fait doux et humide par terre. Lolo marche un peu, très gaie. Je travaille avec Maurice jusqu'au dîner, après les costumes jusqu'à 3 h. Je soupe avec Bouli. Je me porte comme un turc.

Samedi 14 - Nohant

Ni beau, ni mauvais. Je sors, Lolo non. Lina va à La Châtre avec Planet et le ramène. J'écris des lettres. Maurice fait des trucs. Les Duvernet, 4, viennent ce soir avec Mme Planet. Costumes.

Dimanche 15 - Nohant

Temps affreux, mais pas froid. On ne sort pas, on travaille aux marionnettes. Visite des Périgois. A dîner Léontine et ses enfants, Antoine, Zacharie, Maxime. G[ran]de représentation de Turcs et Danois, pièce des plus fantastiques et pourtant attendrissante. Lina verse un pleur, Balandard (1) aussi, feux de bengale, décors charmants, costumes splendides, grand succès. Je soupe avec les operanti (2) jusqu'à 3 h.

- 1) Directeur de la troupe des marionnettes.
- 2) Ceux qui font marcher les marionnettes.

Lundi 16 - Nohant

On est un peu las des excès d'hier. Maxime s'en va après déjeuner. Maurice rêve d'un changement à vue et d'une cascade à cylindre. Je travaille avec Lina. Ce soir, costumes et projet de pièce encore plus fantastique.

Mardi 17 - Nohant

Il ne fait pas bien beau, mais on sort et Lolo marche bravement. Je travaille avec Lina, après quoi je fais une pièce de marionnettes que je reprends ce soir et termine à 2 h. Maurice fait des trucs.

Mercredi 18 - Nohant

Mauvais temps, le matin est beau. Lina va à La Châtre. Lolo est très enrhumée, on la tient au salon où elle s'amuse à ravir. Elle est aimable et douce, c'est merveilleux. Je passe la journée à faire un palanquin pour les marionnettes et Maurice à faire un truc d'incendie.

Décembre 1867

Jeudi 19 - Nohant

Mauvais temps doux. On ne sort pas. Lolo est toujours enrhumée, mais toujours aimable et gaie. Je lui donne une poupée qui la charme. Je fais des costumes toute la journée et toute la soirée. Maxime vient et s'en va.

Vendredi 20 - Nohant

Reneige, pas bien froid. Je souffre un peu. Je corrige des épreuves et je lis. Ce soir, je fais un équipage de navire, dix personnes marionnettes.

Samedi 21 - Nohant

Même temps. Je ne sors pas. J'ai mal à l'estomac aujourd'hui. Mon mal ordinaire revient pour la lère fois depuis l'été. Je reçois et j'écris des lettres. Ce soir bonshommes en liège pour Maurice. Il termine son navire qui est un chef d'oeuvre.

Dimanche 22 - Nohant

Malade la nuit dernière, je reste au lit jusqu'à 4 h. Je suis faible. Je dîne, je suis bien. Lina va au concert à La Châtre (1). J'aide Maurice au théâtre et je costume les actrices au salon. Lina revient à 1 h.

1) Concert pour les Polonais. Voir Cor.XX, p.640.

Lundi 23 - Nohant

Joli temps, pas froid et un peu de soleil. Je sors. J'écris des lettres et puis six brigands calabrais et deux cavaliers marionnettes. Maxime vient dîner.

Mardi 24 - Nohant

Beau temps, assez beau, soleil, coucher superbe. Je fais un tour de jardin. J'écris des lettres, je fais des apprêts botaniques. Maurice travaille à ses trucs à s'éreinter. Je lui fais des paysannes des Abruzzes. Planet copie le scénario.

Mercredi 25 - Nohant

Très beau temps, chaud au soleil. Lolo sort enfin. Elle est gaie, aimable avec tout le monde, charmante toute la journée. Je lui donne un joujou de Noël dans la cheminée. Je travaille pour les marionnettes. Mr et Mme Ludre, Antoine, Zacharie et les Simonnet viennent dîner. Représentation splendide: incendie et mer admirablement réussis, navire, fuites d'Ida, personnages de lointain, Balandard au lit, Isidore chef des brigands, palanquin, etc: succès d'enthousiasme. Ça finit à 1 h. du matin. Je soupe, Lina aussi. Je monte à 3 h.

Décembre 1867

Jeudi 26 - Nohant

Je suis patraque, coliques et froid. Le temps est sombre et froid. Le calorifère est enrhumé. On est gai tout de même. Les enfants rangent le théâtre. Je fais une chanson pour Lolo et ce soir j'arrange les marionnettes.

Vendredi 27 - Nohant

Froid. Je ne sors pas. Je vas bien, bon appétit quand même. Lolo devient si gentille qu'on l'adore. Maurice et Maxime passent la journée aux décors. Ils ont une cascade superbe. Je crée Mme Balandard. Le soir, je travaille au cylindre de la cascade.

Samedi 28 - Nohant

Même temps, brouillard ce soir. Journée de marionnettes, costumes et décors comme hier. Maxime va à La Châtre et rapporte de chouettes étrennes. Les Duvernet viennent ce soir avec Charles Moulin.

Dimanche 29 - Nohant

Givre, temps gris, les arbres couverts d'épines d'argent, c'est féérique. Je sors avec Fadet, il ne fait pas très froid. Je contemple le petit bois. Je rentre jouer avec ma Lolo et travailler aux marionnettes, scénario, costumes, etc. Je me porte bien.

Lina a été à la Châtre.

Lundi 30 - Nohant

Froid, froid. Quand partirai-je? (1). On s'occupe des marionnettes. Je flâne.

- 1) G.S. envisage un voyage sur la côte méditerranéenne. Elle le réalisera du 15 février au 11 mars 1868.

Mardi 31 - Nohant

Très froid, il a gelé ce matin à 12 degrés. Il fait pourtant du soleil et il passe des nuages. Je ne sors pas. Je commence mon triage et mes rangements pour le départ. Je mange de la glace en masse et m'en trouve bien. Lolo est charmante. On passe la soirée ensemble, Lina, Maurice et moi et on se bige au coup de minuit. On échange des étrennes et on monte à 1 h.

Résumé de l'année: du 1er au 10 janvier, seule à Paris. Du 10 j[anvier] au 14 mars, tous trois à Nohant. Le 14 mars, Maurice à Paris pour son procès. Je vas l'y joindre le 21. Nous revenons à Nohant le 20 avril. Le 20 juin. Maurice. Lina et moi pour Paris, Maxime. Nous revenons le 14 juillet. Été affreux: 1er bain dans l'Indre le 2 septembre et santé seulement à partir de là. 10 bains dans la chère rivière. Je pars pour Paris le 16 septembre et j'en repars le

Décembre 1867

lendemain matin pour Jumièges. J'en reviens le 19 pour voir le soir la lère du Bois-Doré (qu'on va jouer, dit-on, jusqu'au 10 janvier). A Paris jusqu'au 25 septembre, puis en Normandie, Fécamp, Yport, Valéry, Dieppe. Retour à Paris le 30. Le 7 octobre, je reviens à Nohant. Le mois d'octobre a été le plus chaud de l'année. Quelques jours chauds à la St Martin et presque toujours très froid depuis.

Nous avons eu Alexandre [Dumas], Plauchut, M[argueri]te Thuillier, Bazille, Sylvestre (sic), Micro [Tourangin] et presque tous les jours Maxime ou les 3 Simonnet, Antoine et Zacharie.

Mercredi 1er 68 - Nohant

Un froid de Sibérie, on est gai tout de même. Lolo qui regorge d'étrennes est enchantée. Je range et fais des lettres. Maurice court les cabarets avec les pompiers de Nohant, Vic et St Chartier.

Il rentre à 5h. Grand dîner de famille avec Léontine et ses 3 garçons, Mr et Mme Duvernet, les trois Ludre, Zacharie [Maulmont] et Edmond Moulins [sic]. Dîner excellent et très gai. Marionnettes splendidement folles, tombola Balandard, etc. Dn soupe à 2.h. Je monte 3 1/2. René [Simonnet] reste coucher. Maurice bien las de sa journée mais de grand appétit.

Jeudi 2 - Nohant

Toujours plus froid. Nous avons tous bien dormi; personne n'est malade. Maxime [Planet] et René s'envont après déjeuner. J'écris une flopée de lettres, je couds un peu ce soir. On se quitte de bonne heure.

Vendredi 3 - Nohant

Toujours froid, il neige à plein temps. Personne ne sort. J'écris des lettres. Je (illisible). Je couds pour les marionnettes le soir. Lolo mignonne.

Samedi 4 - Nohant

Beau temps glacial, belle neige et soleil. On voit ça sans sortir, il gèle ce soir à 7-à 17 d-c'est gentil. La maison est chaude comme en été. Je m'abreuve de glace sous toutes les formes. Je fais des costumes toute la journée. Maurice fait un mélodrame avec la tête parlante. Maxime vient dîner.

Dimanche 5 - Nohant

Même temps, neige superbe, chaud dans la maison. Costumes Henri 3; Maurice achève le scénario; Maxime copie, Lolo cause et joue.

Lundi 6 - Nohant

Neige et soleil et froid; 10 degrés. On ne sort pas. Costumes, épreuves corrigées, peinture de décors etc. Lina a mal à l'estomac. Lolo bavarde comme une pie et fait des progrès étonnants. Je mange de la glace à tas. Je m'en trouve très bien et j'arrive à ne plus la trouver assez froide.

Mardi 7 Les Rois - Nohant

Même temps, superbe en l'air mais il a neigé toute la nuit. Costumes et décors et accessoires avec rage toute la journée avec le charmant babil de Lolo et sa jolie danse à travers tout. Lina est

\* Du 1er au 26 janvier, l'Agenda a été rédigé sur les pages blanches de l'exemplaire 1867. G.S. a porté elle-même les dates journalières, en inversant parfois l'ordre des termes.

Janvier 1868

mieux; encore mal à l'estomac, ce qui ne l'empêche pas de chanter comme un ange. Maxime fait le rapin. Je reste au salon avec Bouli jusqu'à 3 h. me bourrant de glace. Je me porte très bien. On a tiré le gâteau, j'ai été roi et j'ai pris Lolo pour reine. On a bu une bouteille de champagne à la glace.

Mercredi 8 - Nohant

Même temps, même journée. Maurice fait une demi-douzaine de rapières qui sont des chefs d'oeuvre; je l'aide à (illisible). Je monte dix-sept fois. Lina va comme ci, Lolo bien. Je couds avec rage.

9 janvier jeudi - Nohant

Même temps, même journée. Maurice fait des oreilles à ses bons hommes et des ceinturons de rapière. Je fais 2 costumes dans ma journée. Lina va mieux. Lolo prend Antonio, la marionnette, en passion et l'appelle Tonino

10 janvier vendredi - Nohant

Aurore a aujourd'hui 2 ans à l'heure où j'écris, 3 h. du matin. Elle dîne avec nous p'oujr la première fois et elle se conduit à merveille: elle trouve sur son assiette un bouquet de primevères blanches et elle sait dire j'ai deux ans; régal à la cuisine pour sa fête. Même temps, neige et clair de lune, c'est beau, beau, beau. Toute la journée même rage de costumes et d'armes. Je monte avec Maurice à 4 h. du matin. Je me porte très bien.

Samedi 11 - Nohant

Lina est souffrante, maux de reins, de ventre et d'estomac. Elle reste au lit jusqu'à 5 h. et dîne: le soir elle va mieux. Lolo est belle. Je couds toute la journée et toute la soirée; Maurice met des oreilles à toute sa troupe. Il dégèle, il fait moins froid, mais quel verglas et quel gâchis! On ne sort pas.

Dimanche 12 - Nohant

Lina va mieux, mais fatiguée par moments. Lolo très sage à table et très bonne toujours. Le nouveau poêle va bien. Antoine [Gabillaud] vient dîner. Il dégèle en plein, un affreux gâchis; on ne sort pas. Réparation à toute la troupe; 50 acteurs dans la journée. Sylvie [Caillaud] nous aide.

13 lundi - Nohant

Lina va bien; elle sort, Lolo aussi, moi aussi. C'est un gâchis et il ne fait pas bien beau. N'importe, c'est bon après 14 jours de claustration. On travaille aux marionnettes; on fait des choses étonnantes: un ange avec des ailes de poulet et une poupée de Lolo.

Janvier 1868

14 mardi - Nohant

Beau temps. Une bonne heure de jardin avec Lina, Lolo, Fadet. Maurice va à La Châtre déjeuner chez Ludre. Il ramène Maxime. On s'occupe toute la soirée de la représentation solennelle de dimanche], mais tout est prêt; nous [raturé: montons] finissons bourgeoisement à 2 heures du matin.

15 jeudi (sic pour mercredi) - Nohant

Temps gris maussade. On ne sort pas. On travaille aux marionnettes. Dîner avec les 2 Simonnet, les deux Moulins (sic), Antoine et Maxime. Rép[re]sentation] de Caparion: soirée mémorable, sérieuse, réussie de tous points. La pièce très originale, très spirituelle et intéressante. Des changements à vue, des trucs étonnants, ensemble parfait. On a de l'émotion, c'est un succès d'enthousiasme. Un seul accroc: Maxime a la migraine; il va pourtant jusqu'au bout et très bien mais il souffre beaucoup et cela nous gâte un peu notre plaisir. Je soupe avec Bouli; je monte à 3 1/2.

[jeudi] 16 - Nohant

Temps superbe. Deux heures au jardin avec Lina, Maurice, Lolo et la jeune Villejovet qui est bête! J'écris des lettres, je corrige des épreuves. Je lis le roman de Joanne (1). Maxime qui va mieux est parti après déjeuner. Maurice raccommode les rapières avariées par les combats de Caparion.

- 1) Manuscrit du seul roman écrit par Joanne, Albert Fleurier qui sera publié en 1872 chez Hachette.

Vendredi 17 - Nohant

Temps charmant. Tous au jardin. Lolo à qui j'ai donné le chalet de Trianon nous en fait les honneurs. J'écris des lettres. Ce soir les costumes et une nouvelle actrice très jolie, sculptée par Maurice: Melle Caparion.

18 Samedi - Nohant

Vent, tempête et pluie. Ce soir il ne fait pas froid; mais je suis patraque ce soir. Visite des Duvernet avec Berthe. Maurice sculpte et je couds. Epreuves Lévy, Cadio.

19 dimanche - Nohant

Même temps mais calme ce soir. J'écris des lettres. Mêmes occupations. Lina va à La Châtre.

20 lundi - Nohant

Temps affreux, pluie et vent. Je me lève tard; je vas bien. Je couds toute la journée et Maurice taille. Il prépare André Beauvray. Ça m'amuse toujours de ne rien faire que jouer à la poupée. Lolo est toujours un ange.



Janvier 186821 Mardi - Nohant

Même temps, mêmes occupations, tout va bien.

22 Mercredi - Nohant

Même temps, mêmes occupations. Viennent René et Maxime. Celui-ci reste jusqu'à demain matin.

23 Jeudi - Nohant

Idem, idem. Lolo est un peu méchante, excitée.

24 Vendredi - Nohant

Froid, Marionnettes, costumes et décors. Lolo est très méchante; elle fait des dents.

25 Samedi - Nohant

Lina va à La Châtre. Lolo sort un peu avec moi à 3 h., un peu de soleil et pas froid. Elle rentre toute adoucie et aimable. Elle dîne sans grimace et va se coucher d'elle-même, très mignonne. Costumes et décors.

[Dimanche 26 omis]

Lundi 27 - Nohant

Giboulées, grésil et neige, pas froid. Lolo est gentille. Les enfants vont ce soir à La Châtre voir la comédie. Berthe, Planet, René - chez Duvernet. J'amuse Lolo et je couds.

Mardi 28 - Nohant

Un peu moins mauvais. Lolo sort un instant et elle dîne bien; elle est charmante. je couds et j'écris des lettres. Evénements domestiques, aveu d'une grossesse mystérieuse que tout le monde savait, excepté nous (1).

- 1) Marie Caillaud mettra au monde le 10 mai une fille prénommée Marie-Lucie. Le père n'a jamais été identifié.

Mercredi 29 - Nohant

Triste temps; on ne sort pas. Costumes. Visite courte de Maxime. Lolo charmante.

Jeudi 30 - Nohant

Beau temps. Tour de jardin tout le monde. Lolo charmante. Costumes.

Janvier-Février 1868Vendredi 31 - Nohant

Beau temps. Lolo sort. Lina va aux Ferrons. J'ai un peu de rhume qui se dissipe. Je m'abreuve toujours de glace avec succès. Lolo est mignonne tout plein. Costumes.

F E V R I E RSamedi 1er - Nohant

Très beau temps. Lolo sort, tour de jardin avec Maxime. Costumes. Maurice achève la pièce ce soir.

Dimanche 2 - Nohant

Temps affreux. On ne sort pas. Costumes. Epreuves. Arrivée de Paul Meurice pour dîner.

X - c'est-à-dire hier, car tout ce qui précède est en avant d'un jour à ce qu'il paraît. Donc nous voici à Dimanche 2. Il fait un temps charmant. Promenade tous au jardin. Après, causerie avec Meurice jusqu'au dîner. Les operanti répètent. Je joue au domino avec Meurice et puis je me remets aux costumes jusqu'à 3 h.

Lundi 3 - Nohant

Mauvais temps. On ne sort pas. Je travaille avec Meurice (2) et il travaille seul. A dîner les enfants; père d'André Beauvray, merveilleux succès bien mérité. On soupe. Antoine et Zacharie restent.

1) A la pièce Cadio.

Mardi 4 - Nohant

On déjeune tard. Il fait beau. On va au jardin. Lolo est mignonne. Zacharie et Antoine s'en vont. Maxime revient ce soir avec les Duvernet. Je travaille dans le jour avec Meurice. Bouli a une grosse migraine qui heureusement finit de bonne heure.

Mercredi 5 - Nohant

Beau temps. Jardin. Travail avec Meurice. J'habille 3 (1) marionnettes. Après dîner Lina chante à ravir et puis un petit acte très gai de fête à Balandard avec feu d'artifice. On montre le grand théâtre à Meurice, puis je monte encore travailler avec lui. Il fait ses adieux et part demain matin.

1) Lecture douteuse: 3 ou 8?

Février 1868Jeudi 6 - Nohant

Meurice parti à 6 h. du matin. Temps superbe. Projets (1). Maurice a envie de venir avec moi. Lina l'y décide: nous partons lundi. Maxime est tenté, mais il ne se décidera pas. J'écris des masses de lettres. Lolo me fait une belle visite ce soir. Je range les marionnettes; on leur met le bonnet de nuit et j'écris encore.

- 1) G.S. a été invitée par Juliette Lamessine à la rejoindre dans sa villa "Les Bruyères" à Goife-Juan.

Vendredi 7 Nohant

Beau temps. Jardin. Maxime arrive triomphant nous dire qu'il vient avec nous. Je fais mes paquets. J'écris des masses de lettres.

Samedi 8 - Nohant

Temps couvert et pluie. On ne sort pas. Je fais des paquets et des lettres. Lolo mignonne.

Dimanche 9 - Nohant

Beau temps froid. Paquets. Visite de la mère Bonnin et de la fille Labrosse [?]. Derniers rangements botaniques. A dîner, les 3 Ludre, Léontine et ses deux fils, Zacharie, Maxime.

Bonsoir Nohant, adieu ma Lolo, à bientôt.

Lundi 10 - Nohant

On s'éveille à 6 h. On se bige. Nous partons à 7; Maurice, Maxime et moi. Temps superbe, pas trop froid. A la Brande nous commençons à déjeuner dans la calèche avec un poulet truffé et une perdrix. Nous mangeons comme des ogres, ce qui n'empêche pas Maxime de remanger du pâté à Orléans. Bon voyage, sans ennui ni fatigue. A Paris vers 5 h. Houdon et la voiture. Tout est propre chez moi. [raturé: Je vas] Lambert vient me voir. Nous allons dîner chez Magny avec les Boutet et Harris [sic]. C'est le lundi, j'y monte: Flaubert et Bouillet [sic], Théo [Gautier] et St Victor, Berthelot, les Goncourt, Ch. Edmond, d'Alton Shee, Wayne [sic] et beaucoup d'autres que je ne connais pas: 18. Je reviens avec Harrisse pour ranger et dormir.

Mardi 11 - Paris

Temps couvert, un peu de pluie, pas froid. Nous partons à 1 h. Nous allons chez Mme Dumas et puis acheter des jouets pour Lolo et les marionnettes. Je rentre. Je reçois Emile, Mr [Lepel-]Cointet et Mr Lassalle. Nous dînons chez Magny avec Mercédès (Lebarbier de Tinan) et Meurice. Je vois Mr Paul Albert un instant.

Ensuite, l'Ambigu: Le crime de Saverne (1) de - et [un blanc]: pièce absurde, mauvaise vieille rangaine [sic]. Frédéric (Lemaître) admirable, Castellano et Brindeau très bien.

Février 1868

- 1) Le crime de Faverne, drame en 5 actes de T. Barrière et L. Beauvallet, créé le 6 février 1868.

Mercredi 12 - Paris

Beau temps pas froid. Je sors à 1 h. après la visite de Mme Villot là midi. Je vas avec Maurice chez le prince qui déjeune avec Georgels (Villot) et Hubaine et qui nous invite à dîner chez Magny vendredi. Je vas seule chez Royer, au Louvre, chez le passementier, chez Rodrigues que je ne trouve pas, chez Arrault où je ne trouve qu'Hortense. Je reviens chez moi où je trouve Joanne avec le nouveau Guide (1). Je le reconduis chez lui et je vas chez Magny dîner avec Mr et Mme Villot. Déjazet vient nous y voir, toute bien mise et gentille, étonnante. Frédéric nous quitte et nous allons au théâtre Cluny voir Les sceptiques (2), pièce qui n'existe guères comme pièce mais pleine de grandes qualités et très bien jouée par Laferrière, Larochelle (3), Angelo (4) Mme Mentor (5).

- 1) De Paris à Agen par Vierzon, Châteauroux, Limoges et Périgueux - texte de Célestin Port (Hachette, 1867).
- 2) Comédie en 4 actes de Félicien Mallefille, créée le 21 décembre 1867.
- 3) La Rochelle, Henri Boullanger, dit (1827-1884), acteur et directeur du théâtre Cluny.
- 4) Angelo, Marie, Anne, Valentine, ancienne comédienne aux Français, passée au boulevard
- 5) Mentor, Louise, Catherine, ancienne actrice de La Châtre, qui prend le pseudonyme de Petit sur la scène du Cluny.

Jeudi 13 - Paris

Temps couvert, pas froid. Visites chez moi toute la journée; HARRISSE, Alexandre, Parfait, Emile, Henri Blaze, Maurice, Jane Essler, (raturé: etc.) Boutet, etc. A 6 h., chez Brébant, dîner avec Marchal. De là nous allons aux Français où HARRISSE nous attend et où je fais connaissance avec Laugel. La pièce (1) est bien ennuyeuse et pas bonne, une rangaine [sic], jouée d'une façon insupportable selon moi. Favart odieuse.

- 1) Paul Forestier, comédie en 4 actes d'E. Augier, créée le 25 janvier 1868.

Vendredi 14 - Paris

Temps gris doux. Maurice un peu malade. Il reste au coin du feu jusqu'à 4 h. et va au Temps (1). Moi, je sors à 1 h.; je vas chez les Lambert, Esther est grosse pour sûr; chez Ste Beuve: il est frappé et baissé. Chez Nancy (Fleuryl; elle est à l'apogée de son admirable intelligence (2). Chez Buloz, chez un perruquier puis chez moi. Maurice rentre. Nous allons à 6 1/2 chez Magny où le prince arrive une minute après, puis Flaubert, puis Maxime Ducamp. Charmant dîner où le prince est ravissant et le plus fort de nous tous, comme de coutume. Maurice souffre encore un peu. Nous rentrons à 10 1/2. Je le dorlotte et je fais des paquets.

Février 1868

- 1) Maurice, accompagné par Meurice, va essayer de placer son roman l'Augusta au journal le Temps. Voir Cor.XX, p.707.
- 2) Célibataire, Nancy vient en aide à sa famille en donnant des leçons à une vingtaine d'élèves.

Samedi 15 - Paris

Paquets, visites qui me dérangent bien et me font faire mille bévues: Boutet et sa femme, affaire terminée (1), Meurice et Mélingue. Il m'apporte le 4<sup>ème</sup> tableau Idé Cadiol. Nous dînons à 4 1/2 chez Magny. Nous partons à 7 par le rapide. Armand Adam vient nous dire adieu à la gare. Nous partons seuls dans un wagon [sic] et nous ne sommes embêtés que le matin. Nous dormons très bien.

- 1) Peut-être l'arrangement financier concernant le paiement d'une pension à Laure Manceau. Voir Cor.XX, p.774.

Dimanche 16 - (Départ pour Cannes)

Nous arrivons à Marseille à midi. Déjeuner excellent au buffet. On est à Toulon à 2. Nous y trouvons Poncy et les fillettes (1); on s'installe à la Croix d'Or (2), on y est bien. A 3 h. nous partons en sapin pour Tamaris; cher Tamaris, rien de changé depuis 7 ans jour pour jour. Temps admirable, très chaud, mer de satin bleu, Coudon rose. Bonne p<sup>o</sup>se [sic] sur mon banc. Je descends chez Mr Gouin; il n'y est plus. Les nouveaux occupants sont très gentils et me donnent un verre d'eau. On rentre à Toulon où on dîne avec les Poncy, puis vient le docteur Auban, toujours charmant. Je dors 12 h. d'un trait. Le matin visite de Zurcher, Mme Margollé; [raturé: on part] puis visite à la bastide de Poncy. On part à 2; on est ici à 5. Juliette et Adam nous attendent; rencontre de S.(3). Dîner à Bruyères.

- 1) Poncy n'ayant qu'une fille âgée de 24 ans, il s'agit peut-être de jeunes parentes.
- 2) G.S. avait déjà séjourné dans cet hôtel le 18 février 1861 avec Maurice et Manceau.
- 3) Sur cette très brève rencontre entre Solange, G.S. et Maurice voir Cor.XX, p.712.

Lundi 17 et Mardi 18 - Cannes

Dans une chambre charmante, Maurice à côté. Jusqu'à 1 h. je défais mes malles. Je me lève à 8 h.; à 9 on part en omnibus avec la famille, les deux brigasques (1), Hetzel et son fils, Séchan, Planet. On prend un 3<sup>me</sup> cheval à Cannes et on va déballer les paniers au fond de la gorge de Mandelieu (2) dans l'Estrelle [sic pour Estérel]. Montagnes de porphyre, boisées, sauvages et gracieuses. Un temps magnifique, un pays adorable. On trempe les bouteilles dans le petit torrent. Les muletiers et les âniers qui passent. Déjeuner copieux sur les rochers, un soleil à tout casser. On est très gai. On fume, on rit, on remballe, on transporte et on

Février 1868

va rejoindre la route et l'omnibus qui gravit roide pendant deux ou trois lieues à travers l'Estrelle, magiquement éclairée, les Alpes et la mer au loin. Dieu que c'est beau. On s'arrête à l'auberge des Adrets (3). On visite la chambre de Mr Cerfeuil [sic] (4); c'est comique et sinistre. La hutte du ramasseur de racines de bruyère avec la fumée qui sort par le toit. On revient par un coucher de soleil étincelant. On dîne, on joue au loto. J'écris à Lina et je me couche sans être fatiguée.

- 1) Domestiques originaires de La Brigue, arrondissement de Nice.
- 2) A l'ouest de Cannes, en direction de Fréjus.
- 3) L'hôte ainsi dénommé occupe l'emplacement d'un ancien repaire du contrebandier Louis Mandrin (1724-1755).
- 4) Dans la pièce L'auberge des Adrets, créée en 1823, il est question d'un Germeuil, aubergiste, assassiné par Robert Macaire, mais l'action se passe dans le Dauphiné.

Mercredi 19 - Cannes

Temps superbe, un peu de vent. On part 9 h. pour les îles de Lérins. On y déjeune sur l'herbe au vent froid et sans vue. L'île Ste Marguerite est plate, il y a un joli bois de pins trop uni et trop bien percé. La prison du Masque de fer est sans caractère. Le plus beau de la promenade est la traversée: le golfe de Cannes est splendide. Le vent nous empêche d'aller à St Honorat: en revenant, Planet souffre beaucoup. On dîne avec Meissonnier [sic] (1) qui parle beaucoup de ses 6 chevaux, de son loyer d'Antibes - 12000 f. par an - de ses colis, de ses laquais: quel sot parvenu! Son fils est très gentil.

- 1) Meissonnier, Ernest - voir Agenda I, 22 mai 1855.

Jeudi 20 - Cannes

On se repose en jouant au croquet [sic] et aux boules dans le jardin. On dit adieu à Hetzel qui part avec Séchan et Jules. Hetzel est bien vieilli, il prend du tabac, il rabâche et il est [raturé: toujours] roquentin (1); Séchan est charmant, plein de tact et de bon goût. Nous descendons à la mer par le potager de Juliette, en passant sous le chemin de fer. Il y a des rochers, c'est très propre et joli, mais le golfe Jouan est trop uni et embêtant comme la pleine mer. On dîne en famille, on joue et on se quitte comme les poules. Ça sera parfait pour travailler. Botanique: à Ste Marguerite *passerina hirsuta* (2), *ruta graveolens* (3), gouet d'Italie; dans l'Estrelle [sic], myrte, lentisque, *phyllyrea* [sic] (4), arbousier, gouet, bruyère blanche.

- 1) Roquentin - ou rocantin - vieillard qui veut faire le jeune homme.
- 2) Arbrisseau à fleurs jaunes (Bonnier, o. c., IX; p.105).
- 3) Ou rue fétide (Legrand, Flore du Berry, p.159)
- 4) *Phyllegiera*, arbrisseau ornemental (Bonnier, o.c., p.100).

Février 1868Vendredi 21 - Cannes

Réception à la villa Bruyères. Famille russe, Mr Zamoiski Isicl (1), Mr Beschard Isicl (2), Mr Boeuf [?], Arnoult Frémy (3), etc. On danse, on joue au furet, aux gages. Frémy reste dîner.

Mr Beschard voyage sur sa roue (4); c'est bien drôle.

- 1) Zamoyski, noble famille polonaise connue dès le XVI<sup>e</sup> siècle.
- 2) Béchard, Frédéric (1824- ? ), écrivain.
- 3) Frémy, Arnoult (1808-1889), écrivain et journaliste, ami de Stendhal.
- 4) Sans doute un vélocipède.

Samedi 22 - Cannes

Nous partons après déjeuner, sans Juliette qui est souffrante. Nous allons à Vallauris (1), grand village de potiers très intéressant. J'achète des bibelots charmants et nous voyons travailler le potier Massier (2) qui est intéressant lui-même, très intelligent et habile. De là nous allons à pied au Grand Pin (3), vue splendide de la mer, des Alpes, des golfes, des montagnes de Grasse et au-delà. Nous buvons à une délicieuse petite source dans un tasse en papier faite par Maurice. Nous revenons à Bruyères par la montagne laide et difficile à descendre, mais, grâce à Maurice, je ne tombe pas et, grâce à mes vieux os encore souples, je ne suis pas fatiguée.

- 1) Village à 250 m. d'altitude au N.E. de Cannes.
- 2) Massier, Delphin.
- 3) Propriété d'Edmond Adam à côté des Bruyères.

Dimanche 23 - Cannes

Temps affreux, vent d'est, froid et pluie. On déjeune à midi avec Plauchut et le docteur More Isicl (1) de Grasse. Viennent ensuite Mr et Mme Saarvadi Isicl (2) qui sont charmants. On joue aux petits jeux. Le docteur s'en va, Plauchut retourne à Nice (3). Les Sarvady restent à dîner. Le soir, les petits jeux recommencent. Adam résiste au sommeil. Planet est très drôle.

- 1) Maure, Fortuné (1796-1880), médecin, homme politique.
- 2) Szarwady, Frédéric (1822- ? ), homme politique et écrivain hongrois. Son épouse, Wilhelmine Klauss (1834- ? ) pianiste de réputation internationale.
- 3) Plauchut réside peut-être chez son frère Louis, colonel au 28<sup>e</sup> de ligne à Nice.

Lundi 24 - Cannes

Moins mauvais; il paraît qu'on sort un peu. Moi malade toute la nuit et au lit jusqu'à 4 h. Je me lève pour dîner. Je mange un peu. Les Sarvady Isicl viennent au dessert. On joue aux petits jeux, on rit beaucoup. Maurice a fait des dessins de costumes et des études

Février 1868

de paysage par la fenêtre.

Mardi 25 - Cannes

Beau temps. Je suis encore faible pour faire un tour de jardin avec Juliette. Maurice, Toto [Alice Lamessinel], Planet et Adam sont partis pour Nice. Ils y passent l'après-midi à s'amuser comme des fous avec les confetti (1). Nous allons dîner Juliette et moi chez les Sarvadi [sic]. Mme joue du piano admirablement. Les enfants charmants, mais qui n'ont que le souffle. Nous rentrons et trouvons nos voyageurs qui ont dîné ici [avec] entrain, bu du champagne, dansé, ri, etc.; ils sont fous. Planet est insensé et même un peu gris. J'ai écrit à Lina, HARRISSE, MOULINS [sic].

1) Le 25 est jour de Mardi-gras.

Mercredi 26 - Cannes

Temps superbe. Nous partons à 10 h. pour la pointe d'Antibes en voiture. Par là, le pays est fertile et frais relativement. Les oliviers sont splendides et les chênes verts aussi. Vue grandiose de la mer et des Alpes. Nous déjeunons au buffet du cap [raturé: cabaret] petit estaminet très propre et confortable [sic]. Il y a un garçon dont il faut se souvenir pour les marionnettes. Nous allons au bord de la mer et puis dans un clos d'yeuses superbes. Nous montons au phare. La vue est une des plus belles du monde, mais les Alpes se voilent. Nous [raturé: allons] revenons voir un beau jardin curieux près de Bruyères.

Jeudi 27 - Cannes

Beau temps. Nous allons à Cannes après déjeuner, suivis des Sarvadi [sic] en voiture. J'achète des souliers, un jupe, etc. Nous allons au Cannel, endroit abrité, triste et beau. La maison de Rachel, étrange maison dont on se souviendra. Nous revenons à Cannes embarquer Maxime à la gare. Nous repartons pour Mont Cassien [sic] (1), vaste tumulus ou oppidum avec des arbres mythologiques, pins et chênes, cyprès, yeuses monstrueux et jetés dans un désordre arrangé tout à fait saisissant. L'Estérelle [sic] d'un côté, la mer de l'autre. Retour pour dîner. Je vas bien, quoique malade ce matin. Les Sarvadi viennent le soir, puis nous restons à rire aux larmes avec Juliette.

1) Plus exactement Saint-Cassien-des-Bois à 7 km à l'ouest de Cannes.

Vendredi 28 - Cannes

Beau temps assez aigre toujours. Vendredi dansant. Ouf! ceci ne m'amuse pas. On est coupé en 4 par le froid dans la maison ouverte à tous les vents. Frémy reste à dîner. On joue aux petits jeux, ça s'épuise. Mr Robert de [illisible] ce matin.



Février-Mars 1868Samedi 29 - Cannes

On part à 10 h. pour Grasse avec Mme Sizarwadil et Frémy, deux voitures, 4 chevaux. Pays couvert d'oliviers très beaux et toujours le même: cistes, lentisques, phyllegiera, euphorbes, sporalia, myrtes, arbousiers, anémones. Beaux points de vue, et splendides des terrasses de Grasse, ville en terrasses, très laide, sale et décorative à l'intérieur. Excellent déjeuner chez le Dr More [sic] qui est charmant. Visite dans des jardins en l'air où croissent des dattiers, orangers et citronniers. La maison de Fragonard (1): la Terreur et la Dubarry en peinture! Visite à Mr Luce [?] qui récite des vers à Juliette et fait jouer un air de piano à Mme Sizarwadil. Les trois Rubens de l'hospice, affreuse blague; deux beaux Chardin chez Mr Isnard (2). La maison du conventionnel sur la route sous les pins de la montagne. La maison de la soeur de Mirabeau. Le confiseur (3). L'enfant cas (4) de Mme Sizarwadil. On revient par un temps doux et voilé qui me plaît mieux que le grand soleil. Les lumières sont plus fines! et le pays moins triste. Frémy dîne à la maison. On joue aux cartes.

- 1) Maison natale du peintre, 23 rue Tracastel.
- 2) Peut-être un descendant du conventionnel Isnard (1755-1825), originaire de Grasse.
- 3) Chez qui G.S. achète des fruits confits pour Lina.
- 4) Lecture douteuse, mais G.S. a signalé le 25 février que les petits Hongrois étaient de santé fragile.

M A R SDimanche 1er - Cannes


Il a plu et il fait doux dehors, froid au dedans. Il vient du monde: le président du tribunal de Nice, Mr Lesgouvé, puis le professeur du collège et un autre, tous niçois. Ils dînent. Visite des jeunes Zamoiski [sic], un catholique à grand nez et Mr Vilain XIV (1), un affreux petit crevé. On rit le soir. Essai de promenade au jardin, ce n'est pas possible; un rocher navrant, en bas de la promenade de tous les badauds et pas un brin d'herbe!

- 1) Fils du vicomte Charles, Guillaume Vilain XIII (1803-1878), homme politique belge.

Lundi 2 - Cannes

Temps superbe. Tout sourit après la pluie même sur ce vilain rocher rapé. On part à 1 h. en panier (1) avec 2 bons chevaux. La maison Sizarwadil nous suit, précepteur, enfants et chiens. On va voir à la pointe d'Antibes le jardin de Mr Tourette ou Turette [sic] (2). C'est un idéal; la mer de chaque côté, les Alpes de neige dans le ciel et pas d'autres premiers plans (raturé: autrel que les beaux

Mars 1868

arbres et les fleurs de son jardin qui est grand et d'un beau dessin, touffu. Par ce beau temps, c'est une merveille. Nous allons de là à Biotte [sic] (3) un ancien séjour de templiers [raturé: dans] un vallon superbe sous les oliviers; le village grimpe sur la colline, hideux, sale, noir, le Moyen-Age en plein, infect, un trou à peste dans un paradis terrestre. Se rappeler la place à ogives du 13<sup>e</sup> siècle . Au retour, Antibes et les Alpes roses.

- 1) Voiture de promenade en osier.
- 2) Jardin créé par le botaniste Gustave Thuret (1817- 1875), consul général des Pays-Bas en France. Il a été donné par sa famille à la France. Voir Cor.XX, p.724.
- 3) Biot, commune des Alpes-Maritimes, au N.N.O. d'Antibes.

Mardi 3 - Monaco

Temps superbe. Nous partons à 11 h. pour le golfe, en omnibus. De là en wagon pour Nice; de Nice, tout de suite dans une grande voiture à 3 chevaux et nous gagnons la corniche. Jusque-là pays triste, âpre et bizarre. Dès qu'on longe la mer, ça devient sublime. Les profondeurs, la côte vue comme d'un ballon, les tertres glauques, la Corse et la Sardaigne à l'horizon, blanches et roses. Eza [sic] (1), un décor complet, les côtes de l'Estérelle [sic], La Turbie, Roquebrune, Monaco. Vues vertigineuses. Nous sommes à l'hôtel de Paris très bien. Nous voyons la roulette. Nous dînons dans une salle immense au milieu d'un bruit à rendre sourd. nous allons à pied au clair de lune au faite de la ville voir le palais très joli du prince. C'est une bonne course à pied. Nous rentrons un instant voir les figures de la roulette. C'est tous des pignoufs et des cocotes laides et ça pue indignement. Nous rentrons rire et dormir.

- 1) Eze, bourg des Alpes-Maritimes, à mi-chemin entre Nice et Monaco.

Mercredi 4 - Monaco

Je ne fais qu'un somme. On part à 9 h. pour Menton. Le vallon qu'on traverse est charmant: oliviers et caroubiers superbes, citronniers, ça ressemble à Majorque. Nous dépassons Menton pour aller jusqu'à Port-Louis, mettre le pied sur la frontière d'Italie et regarder la vignette d'Hetzel qui est comique et jolie (?). On revient déjeuner à Menton. On achète des chapeaux et on repart: on repasse à Monaco, à Eza. Le temps est moins chaud et moins clair, mais charmant encore. On revoit les mêmes sites avec une autre lumière. On a 2 h. à passer à Nice; on prend une autre voiture et on monte au vieux château qui est devenu une terrasse et un jardin à pic. Vue superbe et tout Nice à la fois sous les yeux. Nice est laid, le Paillon est un grand chemin de sable. On va voir la Promenade des Anglais. On revient au Golfe[-Juan] en wagon et à Bruyères en omnibus. Clair de lune, temps charmant. Le soir jeux et rires à étouffer. On se quitte à 1 h. du matin.

Mars 1868

Jeudi 5 - Cannes

Temps charmant un peu voilé. On va à Auribeau (1), un village sur une colline au pied de l'Estrelle [sic]. C'est très joli et propre, du moins au bord. On joue à coin-maillard le soir.

1) Village au N.O. de Cannes.

Vendredi 6 - Cannes

Mistral toute la nuit et par raffales [sic] toute la journée. Ça me casse bras et jambes et j'ai envie de dormir comme si j'étais grise. On renonce à aller à Nice voir Sylvanie [Arnoult-Plessy]. Le vendredi de Juliette ne bat que d'une aile. Je corrige des épreuves, 5ème partie de [Mademoiselle] Merquem. Frémy reste à dîner. Bésiguel avec Adam et petits jeux.

Bouli souffre; il est tombé hier dans le salon et s'est fait mal.

Samedi 7 - Bruyères, Cannes

Nice. Maurice a mal. Je vais à Nice sans lui avec Adam. Route de Villefranche. Je blague une villa morisque. C'est justement la villa Savcheff où je compte trouver Sylvanie, hélas sortie! mais Henriette (1) m'affirme qu'elle va bien tout à fait (2). Nous allons à Villefranche et à Beaulieu. C'est la corniche par en bas, très joli. Nous revenons dans un compartiment qu'on nous amène pour nous deux après une nouvelle tentative inutile pour trouver Sylvanie.

Le palais indien qui couvre de ses constructions absurdes le cap de Mont-Boron est bon à mettre aux lieux. Ces Anglais ont infesté, souillé le pays.

1) La femme de chambre de Sylvanie Arnoult - Plessy.

2) Sylvanie est en congé de convalescence. Sa maladie [?] avait débuté en octobre 1867.

Dimanche 8- Toulon \*

Toulon. Partis de Bruyères à 3 h.1/2 après les paquets; les pourboires, les adieux, les bouquets, nous prenons Flauchut à Cannes: compartiment pour nous seuls; on a des protections. Poncy nous attend à la gare de Toulon et le docteur Auban à la Croix d'Or, ainsi que Zurcher et Margollé. Auban dîne avec nous. Talma vient le soir. On joue aux petits jeux. On est très gai.

Lundi 9 - Toulon

Grès Ste Anne.

On déjeune avec Talma et on s'embarque à midi sur le canot du capitaine Lager [sic] (1) pour visiter La Valeureuse, grande frégate cuirassée. Mme Lager est au salon bien maquillée. Au retour

\* Sur deux feuilles collées dans l'Agenda, G.S. a rédigé au crayon une nouvelle version plus complète des journées des 8 et 10. Voir Annexe I.

Mars 1868

on monte dans deux voitures et on va aux gorges d'Ollifoules jusqu'aux grès Ste Anne. Juliette est ravie et surprise du fantastique. Toto ne regarde rien et ne fait que jouer. Elle est artiste mais cabote (2) et pas rêveuse. Pas de fleurs à Ste Anne mais l'herbe toujours touffue et propre et l'abri délicieux. Il fait très chaud. On fait le projet d'y venir déjeuner demain. Plauchut hésite et puis cède. On rentre à Toulon. Talma dîne avec nous.

- 1) Le capitaine de vaisseau Lagé.
- 2) Cabote pour cabotine.

Mardi 10 - Tamaris - Toulon

On a changé d'idée, Juliette veut voir Tamaris. On y porte le déjeuner, on y surprend Mme Trucy. Il a plu toute la nuit. Il fait beau à midi, mais un peu frais. On installe les vivres dans la salle à manger. La bonne Trucy nous choie et nous comble. Ces messieurs boivent du champagne et s'exaltent. Poncey est parfaitement gris et on rit aux larmes. Plauchut se tord. Juliette active, gaie, est enthousiaste de Tamaris. Je revois mon cher banc et mes fleurs. On repart dans 3 voitures. Histoire de sa bonne de Poncey et retour bruyant. A Toulon, Adam fatigué repart pour Cannes et nous laisse Juliette. On projette le voyage de Montrieux et on joue comme hier.

Mercredi 11 - Toulon

## Naissance de la petite!

Montrieux.

Temps superbe, froid. Nous partons 9 h. dans 2 voitures: Poncey, Solange Poncey, Talma, les dames Lamber [Lamessinel, Boucoiran (1), Plauchut. A partir de Belgentier [sic] (2), on ouvre les yeux. Le Gapeau est plein, limpide. On entre dans la montagne et dans la forêt: surprise, enchantement, mille ruisseaux, des arbres de tous les climats, des dents de rocher fantastiques, des mouvements de terrain ravissants, des buissons de clématite, des herbes, pas de fleurs encore, une lancéole et des crocus. On est affamé, on déjeune au bord de la source, on rit, on boit du champagne. Boucoiran, le grave Boucoiran, se grise à ma santé. Talma ne s'émeut pas. Plauchut raconté son naufrage (3). Je raconte Francis et Rodrigue(s). On part pour la vieille chartreuse, habitée par la veuve de l'entomologiste Serizy [?]. La course est longue, l'habitation mystérieuse, l'endroit joli, mais ça ne vaut pas l'entrée dans la forêt. Nous revenons prendre les voitures, nous refaisons nos 32 kilomètres] et nous dînons à 8 h. Après, on joue aux petits jeux jusqu'à 11. (Et pendant ce temps, Gabrielle venait au monde) (4).

- 1) Prévenu par télégramme, Boucoiran est venu de Nîmes voir sa vieille amie et Maurice.
- 2) Belgentier, commune du Var au S.E. de Montrieux.
- 3) Sur ce naufrage aux Iles du Cap Vert, et le rôle joué par deux lettres de G.S., voir Cor.VIII, p.795.
- 4) Cette phrase, ainsi que la bulle, ont été ajoutées après coup: G.S. n'apprendra la naissance de Gabrielle que le 13.

Mars 1868

Jeudi 12 -

En route pour Paris. Partis de Toulon à 9 1/2. Il pleut et il vente. Juliette, Toto et les Poncey nous emballent dans un compartiment seuls: Maurice, Plauchut, Boucoiran et moi. A Marseille nous achetons un déjeuner et nous avons un coupé non sans peine. Nous y sommes enfin, jusqu'à Paris et nous déjeunons gaiement. A Tarascon, Boucoiran nous quitte. Dans la Crau l'orage redouble, c'est à tout casser. A Valence nous trouvons la chaîne du Dauphiné couverte de neige. Nous achetons notre dîner à Lyon et nous le mangeons à 8 h. Plauchut et Maurice ne font que rire, manger, boire de la bière [sic]. Il fait un temps superbe, clair de lune. Nous dormons, eux un peu, moi pas mal.

Vendredi 13 - Paris

Paris à 8 h. du matin, rue des Feuillantines à 9 h. Deux lettres: Lina qui raconte Pankowski (1), la seconde du 12 qui nous dit la naissance de la petite le 11. Nous sommes effrayés. Nous n'avons de train direct que ce soir. J'envoie 2 télégrammes. Deux réponses excellentes. On va bien. Pankowski arrive et me donne 2 h. de détails. Après, je me jette 2 h. sur mon lit. Maurice va déjeuner et voir Planet (2), puis il court pour affaires. Je me lève, je reboucle mon sac. Nous revoyons Pankowski. Je vois Planet, nous allons ensemble dîner chez Magny où je prends des huitres pour Lina. Nous repartons pour Nohant à 9 h.40 dans un coupé.

- 1) Personnage non identifié, mais dont on apprend par la première lettre - voir Annexe I - qu'il a assuré, à la demande de Lina, le rapatriement du corps de Marc-Antoine de Barbaste à Nohant, quelques jours avant la naissance de Gabrielle.

Lina a toutefois décidé d'attendre le retour de G.S. et de Maurice - non mis dans la confiance - pour procéder à l'inhumation de son fils dans le cimetière familial. Curieusement, l'Agenda ne fait aucune allusion à l'enterrement qui a dû intervenir dans les jours suivants.

- 2) Planet n'a pas encore rejoint La Châtre, intéressé par les coulisses des théâtres et les actrices.

Samedi 14 -

Nohant

Arrivons à 7 h. du matin. Nous étions si fatigués que nous avons dormi tout le temps dans notre coupé et dans la petite voiture. Nous trouvons Lina fraîche et contente, la petite très belle, Aurore splendide, adorable avec son père qu'elle ne veut pas quitter de la journée, pas un instant. Tout va bien. Mme Ludre est là, excellente, dévouée. Elle part à 4 h. Il fait un temps magnifique, chaud, des tapis de violette[sic], de pervenche[sic] et d'hépathiques [sic], jacinthes. Dix fois plus chaud que là-bas et dix fois plus de fleurs. Lina a eu beaucoup de courage et de volonté; elle est embellie, Aurore aussi et extraordinairement fortifiée. Lolo n°2 lui ressemble, de cheveux, d'yeux et de corps, aussi bien faite et

Mars 1868

aussi brune. Nous sommes bien contents, bien heureux. Je dors deux heures. Le soir j'écris des lettres jusqu'à minuit. Je ne suis pas fatiguée, presque. Maurice a un peu de courante; il va à ses pompiers.

Dimanche 15 - Nohant

Un peu plus fatiguée qu'hier malgré une très bonne nuit. Lina a eu un peu de fièvre de lait. Elle va bien et dévore. La petite a quelques coliques dans l'après-midi. Elle va bien le soir, et Lina a encore un peu de lait qui monte, mais de la moiteur; ce n'est rien. J'ai été toute la journée sur mes jambes de sa chambre à la mienne. J'ai déballé, rangé, mis mes plantes en presse, écrit des lettres. Il est minuit.

Lundi 16 - Nohant

Un peu de mal à l'estomac, mais Lina va bien, plus de fièvre et bon appétit. La petite tranquille et ouvrant des yeux étonnés. Lolo toujours éblouissante. Calamatta, arrivé ce matin, enchanté. Tout va bien. Je range, je me promène avec Maurice et Lolo; un temps divin, ce soir un ciel étincelant. Je fais un bouquet inodore, mais bien beau pour Lina. J'écris des lettres. Visite de Ludre et Cécile Gabillaud. Me voilà réinstallée.

Mardi 17 - Nohant

Lina va moins bien aujourd'hui: gaz et gonflement, peu d'appétit, mal d'estomac et malaise. Pestel et Mme Delorme disent que ce n'est rien. La petite a eu un peu de colique ce soir, mais moins que l'autre fois. Aurore est exhubérante [sic], elle ne m'aime plus beaucoup. Elle est folle de son père. Nous l'admirons tout le temps du dîner. Elle sort un peu ce matin, mais le froid vient et la pluie. J'écris 22 lettres. J'ai un peu de rhume qui se dissipe. Je suis plus lasse qu'en arrivant, mais tout ça n'est rien si Lina n'est pas malade.

Moi, fièvre cette nuit 2 h.

Mercredi 18 - Nohant

Un tonnerre du printemps, giboulées, pluie, soleil, grêle et grésil. J'ai eu un fort mouvement de fièvre cette nuit. J'ai dormi à 3 h. très bien et je suis bien. Bon réveil. Lina a dormi et ne souffre presque plus. Gabrielle n'a fait qu'un somme. Lolo continue à ne pas quitter son père et à être brillante. Botanique, lettres. Ce soir Lina va très bien; elle a mangé une côtelette. Aurore adore Gabrielle qui est sage comme tout. Botanique.

Très petit mouvement de fièvre cette nuit.

Jeudi 19 - Nohant

Assez beau temps. Tour de jardin avec Aurore et Bouli. Lina va à

Mars 1868

merveille. Gabrielle dort et tette, pas un cri, pas un bobo. Botanique, éprouves, lettres, santé couci couci, pas trop mal.

Fièvre en froid cette nuit, une à 2 h.

Vendredi 20 - Nohant

Lina va très bien; elle se lève et reste plusieurs heures sur son fauteuil. Gabrielle est tranquille comme une fleur. Aurore en revanche est agitée et fait le diable. Je ne la reconnais plus. Un photographe passe la journée sans obtenir d'elle une seconde de calme. Maurice en pompier est plus sage et vient bien. La maison aussi est sage, on lui fait son portrait.

Botanique.

Fièvre sans froid, la nuit peu, toujours de 12 à 2 h.

Samedi 21 - Nohant

Très beau temps. Tout le monde va bien. Lina vient dans la bibliothèque pendant qu'on fait sa chambre. Lolo est bonne jusqu'au dîner, elle y a de gros caprices. La petiotte dort. Je couds après une promenade au jardin.

Anémone sylvie bien acclimatée, violettes en profusion, myosotis à Trianon, mahonia et bixus (1) en fleurs, ficaires, bellis (2), jacinthes, narcisses, pensées, hellébore [sic] fétide acclimatée dans le jardin.

Peu de fièvre, mais beaucoup de toux à 5, 6 h. du matin.

1) Probablement bixaea, plante purgative (Baillon, o.c. p.425).

2) Bellis ou pâquerette.

Dimanche 22 - Nohant

Très beau temps. Toujours un peu de malaise. Lina va très bien, les fillettes aussi. Tour de jardin, couture. Visite d'Angèle [Périgois] et d'Inès [Dubois]. Antoine et Zacharie viennent dîner. Je joue seule avec Lolo et j'en fais ce que je veux. Bésig[ue] et jeux au salon où on veille pour la lère fois depuis notre retour. Lina ne descend pas et ne veille pas encore bien entendu.

Lundi 23 - Nohant

Assez froid et un peu gris. On va bien. Lina descend dans sa chambre et dîne avec nous. Visite de Léontine, René, Edme. Aurore est mignonne, mais pas comme cet hiver. Ça reviendra. Elle prétend ce soir qu'elle est enseignante [sic] pour enceinte. Je couds. Lettres ce soir.

Mardi 24 - Nohant

Pluie. On ne sort pas. Lina descend. Je m'occupe beaucoup de Lolo, je la radoucis; ça reviendra peut-être. Gabrielle est sage. Je couds. Le soir marionnettes à coiffer et à monter.

Mars 1868Mercredi 25 - Nohant

Froid, mais beau. Les pêcheurs et les abricotiers sont encore saufs. Lolo sort et moi aussi. Maurice s'occupe de métayage. Lina va bien. J'achève ma robe.

Jeudi 26 - Nohant

Pas mauvais temps. Promenade avec Lolo. Visites: les dames Villejovet, puis trois grasses: Mmes Planet, Nicot 1<sup>21</sup>, Aloncle [sic] (1). Maxime est éreinté des plaisirs de Nevers. On fait des projets de marionnettes. Botanique, Maurice s'y fourre un peu. Lina va bien, elle circule. Gabrielle est sage comme un ange, Lolo est diable.

1) Mme Nicolas Alloncle, née Boursault.

Vendredi 27 - Nohant

Temps très doux. Lina sort pour la lère fois. Jardin avec Maurice et Lolo; mesures prises pour une serre. Visite de Mme Frédéric [Duvernet], autre grasse. Lettres. Maurice étudie la botanique horticole.

Samedi 28 - Nohant

Mauvais temps. On ne sort pas sauf Maurice qui est aguerrri et qui s'occupe de papillons et d'arboriculture. Je couds et j'écris des lettres; l'envie de travailler n'est pas encore mûre. Antoine vient dîner; Maxime est venu tantôt et reparti. Maurice fait une pièce de marionnettes ce soir. Lina va bien, Gabrielle est sage, Aurore est terrible et drôle.

Dimanche 29 - Nohant

Beau temps, un peu froid. Tout le monde sort. Maurice prépare les marionnettes; il finit la pièce à la veillée. Lolo est drôle, Gabrielle sublime de calme. Je couds.

Lundi 30 - Nohant

Froid, beau temps. Lolo sort. Je ne sors pas. Je la garde pendant le dîner de sa nounou; elle est bien gentille. Je couds, j'habille les marionnettes. Planet vient dès le matin. Les Simonnet, Antoine et Zacharie viennent le soir. Début de Mlle Caparion, pièce à Monaco: Balandard gagne des millions et sauve Melle C. dans l'incendie. Grand succès, dialogue toujours charmant.

Mardi 31 - Nohant

Très beau temps assez chaud. Lolo est dehors et fait le diable, l'autre dort. Lina va bien. Maxime est souffrant et s'en va. Visite de Mme Pajot et de Périgois. Départ de Calamatta. On s'occupe de la serre, bref, je n'ai le temps de rien. Ce soir je couds.



A V R I LMercredi 1er - Nohant

Temps superbe. On ouvre la fenêtre à Gabrielle, on ne la mène pas encore dehors. Lolo trotte et s'exalte. Visite de Mmes Ludre et Moulins (sic). Je couds, je rêve. Maurice critique la philosophie botanique du métamorphisme. Il n'a pas tort.

Jeudi 2 - Nohant

Temps charmant. Pas de visites, enfin! Essai de travail et moins de couture. Tout le monde va bien.

Vendredi 3 - Nohant

Temps superbe, très chaud. J'allège mon vêtement. Je me promène, je travaille un peu et je couds. Lina et les enfants vont bien. Aurore se radoucit. Maurice fait à la miellée une belle chasse. Je trouve pour la première fois la phalène populète (1). Plantations d'arbres ex 171.

1) *Nymphalis populi* ou grand sylvain, lépidoptère (Sand, o.c., p.17).

Samedi 4 - Nohant

Temps magnifique, très chaud. on ne sort pourtant pas Gabrielle encore, on craint le soleil. Lolo trotte et cause; elle parle étonnamment pour son âge. Je me promène, je travaille un peu.

Dimanche 5 - Nohant

Toujours plus beau, chaud, pas un souffle de vent, un idéal de temps. Visite de Maxime. Tout le monde va bien. Lettres et couture.

Lundi 6 - Nohant

Toujours superbe, chaud comme en été. Le jardin est charmant, les taillis sont en retard, toute la campagne aussi; pas de plantes, c'est attristant avec ce beau soleil, ça rappelle le Midi. Lolo est sage. Je rentre avec Maurice et j'en fais un chapeau d'été. Ils reçoivent la visite des Bourdillon. Gabrielle va bien. Lina embellit et Lolo aussi.

Mardi 7 - Nohant

Moins chaud, un temps délicieux. Les enfants poussent, les fleurs aussi. Lolo, jardin et botanique. Visite de Planet avec sa mère. Couture. Ce soir Eugénie et Duvernet, travail ensuite. Gabrielle a eu un peu de colique.

Mercredi 8 - Nohant

Orage, tonnerre, pluie et vent. Je sors un instant avec Lolo, la pluie nous chasse. Je l'amuse dans mon cabinet. Je travaille,

Avril 1868

j'écris des lettres et je couds. Bonne santé de tous, Gabrielle n'a plus la colique.

Jeudi 9 - Nohant

Mauvais temps mais qui se remet dans la soirée. On ne sort pas. Je joue avec Lolo, je travaille et puis un peu de botanique. Ce soir nous lisons la préface de Dumas (1), c'est bien étonnant - et excellent.

- 1) Préface - très élogieuse pour G.S. - du Théâtre complet de Dumas fils (Lévy, 1868).

Vendredi 10 - Nohant

Temps insensé, soleil, pluie, neige et grêle. Nous sortons un instant, l'averse nous chasse. Je travaille, je lis, je couds.

Samedi 11 - Nohant

Froid et pas bien beau; on sort pourtant et Lolo s'amuse. Il repleut. Je couds, j'écris des lettres. J'ai réussi pour Marguerite (1), Doucet très gentil, le ministre (2) très aimable. Tout le monde va bien.

- 1) Marguerite Thuillier vit matériellement une retraite difficile. G.S. intervient auprès de Camille Doucet pour obtenir une revalorisation du montant de sa pension ou un secours.
- 2) Vaillant, Jean-Baptiste (1790-1872), maréchal de France, ministre de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts de 1860 à 1870.

Dimanche 12 - Nohant

Oscar [Cazamajou] et Herminie nous surprennent ce matin. Ils vont bien tous les deux. Il fait très froid; tour de jardin quand même. J'amuse Lolo et je travaille. Gabrielle commence à regarder en face, pas encore de sourire.

Lundi 13 - Nohant

Très froid et très gris toujours; tour de jardin bien sec. La fille de la nourrice [Solange Mariél d'Aurore vient et joue avec elle. Puis vient Léontine avec ses trois garçons, puis Ludre, Antoine, Maxime. On improvise les marionnettes: un acte très gai et on se quitte sur les rires.

Mardi 14 - Nohant

Presque beau et pas froid. Jardin. Lolo gaie, Gabrielle calme, Oscar excellent -XXX bête!- Je couds et je faffote pour lui tenir

Avril 1868

compagnie. Rien de la journée. Ils partent demain matin.

Mercredi 15 - Nohant

Froid, je sors seule, je botanise un peu. Visite de Planet et du jeune docteur P. (1). Couture et Lolo qui est adorable.

- 1) Pissavy, Edouard (1839-1930), médecin débutant à La Châtre. Il sera, un temps, un des familiers de Nohant.

Jeudi 16 - Nohant

Froid, moins ce soir, mais bien froid dans les chambres. Jardin, couture, rêvasserie. Tout le monde va bien. Lolo dit: veux-tu te taire. Maurice fait un catalogue entomologique.

Vendredi 17 - Nohant

Doux et humide dehors, froid au-dedans. On rallume le calorifère, mais on le lâche ce soir, c'est trop chaud. Jardin. Aurore tout l'après-midi dans mon cabinet. Epreuves, couture. Premier sourire de Gabrielle à sa soeur.

Samedi 18 - Nohant

Doux et gris le matin; beau coucher de soleil. Lolo sort à 4 h.; moi, jardin, couture, lettres. Tout va bien.

Dimanche 19 - Nohant

Doux et soleil. Lolo sort. Ce soir pluie, vent, bourrasque. Lolo s'endort à dîner; elle n'est pas malade, mais elle n'a pas dîné. Je couds et j'habille Lina qui va demain à la noce du greffier (1). Maurice passe un bail avec un métayer [Chartier Bonnin] pour la Chicoterie et conclut avec Couillard pour Launières avec augmentation. Antoine vient dîner.

- 1) Moulin, Edmond, frère de Charles Moulin, notaire.

Lundi 20 - Nohant

Affreux temps, pluie et vent. On ne sort pas. Je m'occupe de la toilette de Lina et des poupées d'Aurore. Mes enfants vont à la noce du greffier; ils s'y embêtent. Je dîne avec Lolo et je l'amuse. Elle est mignonne. J'écris 3 pages.

Mardi 21 - Nohant

Moins mauvais. Maurice sort, personne autre. Lolo vient me dire: je ne te dérange pas? c'est-à-dire que je joue avec elle tout en cousant et rêvant, tout va ensemble. Elle est charmante. Gabrielle va superbement. Je cause ce soir avec Maurice: gorille, papillon,

Avril 1868

Darwin (1) et Berthelot.

1) Darwin, Charles (1809-1882), naturaliste et biologiste.

Mercredi 22 - Nohant

Chaleur extraordinaire, orage sans bruit ce soir. Gabrielle sort pour la lère fois. Lolo passe la journée au jardin. Je fais un bon tour, puis j'écris des lettres, un peu de botanique: stellaria introuvable! Le soir je couds, Maurice fait son catalogue.

J'apprends par Zeramna [?] la mort de mon pauvre Patureau. Encore un!

Jeudi 23 - Nohant

Temps assez doux. Lolo sort. Je fais un tour de jardin. Maxime vient un instant. Je travaille à une notice sur Patureau (1) que je reprends ce soir. Lolo est charmante, Gabrielle toujours calme comme un petit ange.

1) Notice qui paraîtra dans l'Avenir National du 2 mai et sera recueillie dans les Nouvelles lettres d'un voyageur, p.335-351. Le prix payé pour cet article sera versé à Joseph Patureau pour lui permettre de se rendre en Algérie régler la succession de son père.

Vendredi 24 - Nohant

Je sors malgré le vent. Lolo dort. La tempête redouble; elle ne peut sortir; ce soir c'est à tout casser. Je travaille sur Patureau. Je couds le soir. Tout le monde va bien. Lolo mignonne.

Samedi 25 - Nohant

Lettre d'Esther Lambert qui aura sa consultation décisive vers le 10 mai (1).

Je partirai d'ici le 5.

Temps doux. Jardin avec Lolo. Lettres, travail sur Patureau terminé. J'ai trouvé le cadre. Lina est un peu dérangée, Gabrielle a eu un peu de colique. Est-ce l'orage d'hier, ce soir calme complet.

1) Esther Lambert, à 37 ans, attend son premier enfant et l'on craint un accouchement difficile.

Dimanche 26 - Nohant

Joli temps doux, couvert. On sort Gabrielle qui apprécie la nature en pionçant. Lolo fait aussi son somme; elle est charmante toute la journée. Je travaille. Après, un peu de botanique mais que le diable emporte les cerastium! (1). Visite de Duvernet, ce soir, seul. Sa femme est restée à jouer aux cartes avec Mme Gressin [Boisgirard].

Avril-Mai 1868

- 1) Petite plante ornementale dont il existe de nombreuses variétés (Legrand, o.c., p.41).

Lundi 27 - Nohant

Pluie et froid; personne ne sort. Lolo est un peu dérangée, Lina un peu souffrante, Maurice enrhumé. Je suis le turc de la maison. Je travaille, j'ai très froid et je ne suis pas malade. Planet vient un instant, il est fiévreux et grippé.

Mardi 28 - Nohant

Tout le monde va bien malgré le mauvais temps. Je fais un tour avec Maurice. Les ornithogales ne s'ouvrent pas. La pluie reprend. Je travaille. J'achève quelque chose (1). Je lis ce soir aux enfants, ça leur plaît. J'envoie à Peyrat la notice sur Patureau.

- 1) Voir infra 1er mai.

Mercredi 29 - Nohant

Vent, mauvais temps et bien malade, mal de gorge aigu, subit. Je travaille. Lina va à La Châtre. Ce soir je n'en peux plus.

Jeudi 30 - Nohant

Fièvre toute la nuit, calme le jour, sueur et sommeil. Je me lève à 5 h. Je descends et je dîne de bon appétit; je ne souffre plus mais j'ai la voix cassée absolument. Qu'est-ce que c'est? Chi lo sa? Tout le monde va bien. Lolo est étonnante de caquet gentil et drôle. Visite de Duvernet.

M A IVendredi 1er - Nohant

Temps superbe, chaud, doux. Je vas très bien, encore enrouée. Tout le monde sort. Gabrielle et Lolo s'endorment au jardin. Aurore est toujours plus gentille. On déballe le lustre de Murano (1). Il est superbe de fantaisie. Je travaille. J'achève mes deux lettres sur la botanique (2).

- 1) Sur cette commande passée à Antonio Salviati, voir Cor. XX, p.789-790.  
 2) Les deux Lettres d'un voyageur: à propos de botanique - dédiées à Juliette Adam - qui paraîtront dans la RDM du 1er juin et seront recueillies sous le titre Le pays des anémones dans Nouvelles lettres d'un voyageur, p.29 à 91.

Mai 1868

Samedi 2 - Nohant

Nuit blanche. Je dors une heure le matin. Je déjeune à 11 h. Je pars avec Maurice à midi, chaleur tropicale. La Côte Perdrix jolie, pas belle encore, peu feuillée, herbe courte, plantes peu avancées, saison très en retard: agraphis hyacinthus [sic] (1) blanc, primavera elatior. Les deux juments vont très bien. Antoine et Zacharie à dîner. Articie sur Patureau paru ce matin.

- 1) Agraphis hyacinthus, famille des liliacées (Legrand, o.c., p.258)

Dimanche 3 - Nohant

Temps tropical superbe. Tout le monde va à la fête de Montgivray sauf Gabrielle et moi. Lolo en grande toilette avec sa mère et sa nounou pour déjeuner chez Léontine et se montrer aux populations. Maurice à la tête de ses pompiers. Il reste dîner là-bas, ou au spectacle à La Châtre et n'est pas encore rentré. Les Ludre viennent dîner. On cause d'Antoine (1). Moi, j'ai bien dormi, levée à [ratulé: midil] 9 h., mangé la fromentée classique, rangé et fait ma malle, corrigé mes épreuves.

Minuit, le tocsin sonne, le feu est à Lourouer. On le voit; le peu de pompiers qui sont revenus y courent. Jean [Brunet] s'équipe, Maurice arrive, on attelle la pompe et on part. Ils rentrent à 4 h. enmerdés [sic]. On a faim et soif, on se couche à 6 h. Je les ai attendus en travaillant.

- 1) Antoine, fils unique, étudiant en droit à Paris, mène une vie dissipée qui désole ses parents.

Lundi 4 - Nohant

Temps très chaud; le jardin est un bouquet. Maurice est un peu las mais il a une belle éclosion anachoreta (1). Tout le monde sort. Visite de Planet et le Dr [Pissavyl]; on dîne dehors. Lolo est gentille. J'ai le cœur gros de la quitter. Je laisse tout le monde en bonne santé. J'ai vu enfin rire Gabrielle ploulr la lère fois. Elle a ri à son père. 4.720 (2).

- 1) Clostera anachoreta ou hausse-queue fourchue, lépidoptère, famille des nodontidae (M. Sand, o.c., p.72).  
2) Chiffre inexplicable, peut-être montant de la somme d'argent emportée à Paris?

Mardi 5 - Paris

Départ de Nohant à 6, 20, à Châteauroux 9 3/4. Temps charmant, ni pluie, ni soleil. Voyage avec Edme dans notre voiture, puis en wagon avec Delaveau!! qui est charmant. A Paris à 4 1/2. J'installe Edme pour la nuit. Je m'habille. Nous allons dîner chez Magny avec HARRISSE; de là chez Flaubert. Nous rentrons à 10 h.1/4. Je déballe et je vas dodo.

Mai 1868

Mercrredi 6 - Paris

Je sors à 12 1/2. Je vais au Louvre (magasin), chez la marchande de modes, chez l'opticien, chez Juliette que je ne trouve pas, au bazar Bonne Nouvelle, chez les Lambert, puis chez moi où je trouve Barré, puis chez Magny où je trouve Bazille que je prends à dîner avec les Lambert. [raturé: nous] Je rentre à 11 h.

On a apporté du Louvre:

12 p[aires] [de] bas

Jupe de soie noire

Jupon rayé.

Jeudi 7 - Paris

Temps couvert, agréable. Lambert vient me prendre à midi. Je passe chez Lévy. Je vas prendre Harrisse. Musée (1): triomphe de Marchal, charmant Fromentin, superbes Corot et d'Aubygny [sic] (2), hideux Courbet, mauvais Doré, froids Gérôme, etc. (3). Sculpture: maréchal Ney, un jeune martyr, un discobole d'un jeune prix de Rome, mort. Nous rencontrons Mouchot que je garde et mène dîner chez Brébant avec Marchal, qui est ivre de joie de son succès. Je le mène chez Depaul (4) qui va rentrer. Je le ramène et y retourne. Demain je saurai. J'écris à mes enfants.

1) Il s'agit du Salon.

2) Daubigny, Charles, François (1817-1878), paysagiste, ami de Corot.

3) Les principales toiles exposées au Salon sont mentionnées dans Cor.XX, p.804.

4) Depaul, Henri (1811-1883), célèbre médecin accoucheur. Ami de Marchal, il doit le mettre au courant des difficultés prévues pour l'accouchement d'Esther Lambert.

Vendredi 8 - Paris

[raturé: invité Sylvestre [sic]]

Très chaud. Plauchut vient à midi. Nous sortons: Lepec [sic], Bon Marché, Petit St-Thomas; lunettes rue de l'Echelle, papier Roux. Je rentre, je ressors, je vois des logements, rien. Je vas prendre Plauchut chez lui. Nous dînons chez Brébant. Nous allons voir Fleur de thé (1) à l'Athénée. Léonce (2) est un artiste excellent.

1) Opérette-bouffe de Duru et Chivot, musique de Lecoq, créée le 11 avril 1868.

2) Léonce, Edouard, Théodore Nicole, dit (1823-1900), musicien et acteur, rôles de bouffons.

Samédi 9 - Paris

Juliette dîner.

Lévee à 9 h. Je pars avec Lambert et Mouchot pour l'exposition des fleurs; je m'en paie pendant qu'ils déjeunent avec le marquis [?]. Je retrouve bien des amies en plate-bande,

Mai 1868

c'est ravissant. Nous regardons ensuite la sculpture avec Castan. Je rentre chez moi, puis à 2 h. chez Depaul, hélas! (1). Je vas ensuite acheter des chaussures, rue de l'Echelle, au Louvre: chocolat, mercerie, etc. Je reviens m'habiller. Je reçois Boutet, puis dîner chez Juliette avec Mercédès [Lebarbier de Tinal, Mathieu (2), Mr Alfred Blanche (3), Mr Dartigues Isicl (4), les 4 Arlés-Dufour] puis vient Mme de Pierreclos Isicl (5), une toquée. Mercédès et Mathieu me ramènent.

- 1) Une césarienne est envisagée pour Esther, ce qui sauverait l'enfant mais condamnerait la mère.
- 2) Mathieu, Auguste (1814-1878), avocat et homme politique.
- 3) Blanche, Alfred (1816-1883), haut fonctionnaire, conseiller d'Etat.
- 4) D'Artigues, Aimé.
- 5) Pierreclos, Alix de Cessiat, comtesse de (1814-1876), nièce de Lamartine.

Dimanche 10 - Paris

Invité Meurice.

Je me lève tard. Edme vient à midi; il va à l'exposition. Je couds un jupon. Meurice vient à 3 h.1/2; nous causons. Les jeunes Buioz viennent prendre mon manuscrit (botanique). Je vas dîner à pied avec Meurice. Edme vient nous rejoindre. Je l'envoie ensuite à l'Odéon. Bazille vient au dessert déraisonner un peu (1). Je rentre à pied avec Meurice et nous recausons jusqu'à 11 h.

- 1) G.S. porte sur Bazille un jugement sévère. Voir Cor.XX, p.707. Le compositeur vient de voir son oeuvre Callirhoé refusée par Perrin, le directeur de l'Opéra.

Lundi 11 - Paris

Plauchut dîne, puis Lambert.

Plauchut vient me prendre à 12 1/2. Rue Gay-Lussac, je loue l'entresol de mes rêves (1). Rue Vaugirard, au diable, ploulr les torches de pompiers. Je ramène Plauchut chez lui. Je ne trouve pas Juliette. Je trouve Mme Dumas et Alexandrel. Je ne trouve pas Mme Villot. Je vas chez Salviati. Je retourne prendre Plauchut. Nous dînons chez Magny avec [Armand] Sylvestre Isicl. Nous rentrons chez moi. Nous allons chez Lambert où je vois les filles de Goupli, l'une mariée à Jérôme Isic pour Gêrôme qui est là, l'autre à Mr Cléry, l'avocat, avec qui je cause tout le temps. Il y a Guyon, Mouchot et d'autres que je connais de vue ou que je ne connais pas. Droz, sa femme, trois ou quatre autres dames, trois chiens. On est très gai. Demain on va chez Depaul, hélas, hélas!

L'appartement me réjouit, mais demain m'épouvante, je n'en sors pas.

- 1) Le dernier logis de G.S. est situé au 5 de la rue Gay-Lussac (5°). Voir description de cet entresol dans Cor.XXI, p.904.



Mai 1868

- 2) Cléry, Léon, avocat à la cour, spécialisé dans les procès politiques.

Mardi 12 - Paris

Dîner chez Mme Paul Albert avec Mme [Lebarbier] de Tinan et les cinq enfants qui sont superbes. Je rentre de bonne heure. Ce matin j'ai conclu avec Mr Lavenant, mon nouveau propriétaire, très avenant et bon garçon. Mme Villot est venue à 1 h. Je suis sortie avec elle, au coin de rue, achats. Je l'ai menée voir mon logement dont elle est ravie. J'ai pris un fiacre, place du Palais Royal, je suis revenue. J'ai reçu Fleury, Lambert bien triste et inquiet, luttant, pauvre enfant! Depaul ajourne sa décision à vendredi. Juliette est venue avec Adam (1). J'ai envoyé aujourd'hui le bail à Maurice.

- 1) Le mariage de Juliette Lambert, veuve Lamessine, et d'Edmond Adam a été célébré le 27 avril..

Mercredi 13 - Paris

Itaturé: Dîner avec Maurice chez Maire (1). Il viendra me prendre vers 5 h. J'irai après chez Flaubert s'il y est. Temps superbe, chaud. Mouchot vient à midi. Nous allons chez Lambert, chez Toumouche, où est Droz. Nous nous consultons tous. Je vas voir Ste-Beuve. Philips y vient. Je lui parle d'Esther. Je retourne chez elle. Je rentre m'habiller, tout cela à pied. Maurice vient me chercher. Nous dînons chez Maire, un cabaretier très drôle, un petit Magny. Je vas 9 h. chez Juliette. Je monte les 4 étages. Elle est couchée. Je rentre chez moi..

- 1) Maire, Félix, 36 boulevard Saint-Denis.

Jeudi 14 - Paris

Je vais à midi chez Depaul avec Mouchot. Je reviens chez les Lambert. Je vas chez Arrault, chez Minette [Marie Delaporte], puis au n°5 échanger mon bail, puis chez moi, puis chez Magny où je dîne avec HARRISSE. Il me ramène et emporte Attila pour le remettre à Girardin (1). Je suis lasse et j'ai pris froid. Je me couche à 8 h.

- 1) Attila va paraître en août dans la Liberté, le journal de Girardin, sous le titre L'Augusta.

Vendredi 15 - Paris

J'ai la fièvre toute la nuit. Je me lève à 8 h. et je vais avec Mouchot chez Esther pour voir Depaul qui l'a examinée, hélas! C'est bien sombre. Je rentre chez moi, je me recouche et je dors jusqu'à 2 h. Mouchot vient, nous causons. Je me lève à 4 h. Je suis mieux. Je reprends mon activité. Itaturé: Je vas Esther vient me voir, pauvre Esther! Je vas chez les Fleury; je vois Valentine, la petite qui est

Mai 1868

très jolie et insupportable de tempérament. Lorrain vient voir Nancy qui tousse beaucoup. Nous parlons d'Esther. Il la condamne! Je vas dîner seule chez Magny. Je fais des emplettes jusqu'à l'Odéon où je me sens lasse et prends un sapin. Je vas mieux. Flaubert vient à 9 h.

Samedi 16 - Paris

Traturé: Chez Depaul à midi. Chez les Lambert à midi, chez Royer à 1 h. Au Vaudeville de 2 à 4. Mr Blochet (1) pour la vente de Palaiseau à 5 h. chez moi. Dîner avec Mouchot et Plauchut. Je vas ensuite au Châtelet avec Plauchut voir le Comte d'Essex (2). Laray passable, Deschamps (3) excellent, Melle Cornélie (4) très originale, elle me plaît beaucoup. La pièce honnête et non sans valeur.

Ce matin au Vaudeville, j'ai vu répéter 2 tableaux de L'Abyrne (5), mélodrame de Dickens, par Berton, Desrieux, Francine, Colson, Parade. C'est intéressant. J'ai vu aussi Lesueur, Vizentini, Riquier [sic], Franco [sic] (6), Harmant.

Despruneaux [sic] chez moi à 5 1/2. Enrhumée, pas malade.

- 1) Blochet N..., architecte qui va servir d'intermédiaire dans la vente de Palaiseau.
- 2) Le Comte d'Essex, drame en 5 actes de F. Couturier, créé le 4 mai.
- 3) Deschamps, Jean, Julien (1818-1890), acteur.
- 4) Cornélie, Cornélie Dallez, Mme Couturier, dite, ancienne actrice du Français.
- 5) L'Abyrne, drame en 5 actes de Charles Dickens, traduction de E. Didier et Fechter, qui sera créé le 2 juin.
- 6) Francoz, secrétaire d'Harmant.

Dimanche 17 - Paris

Traturé: Peut-être Alexandre]

Très enrhumée et fatiguée. Très chaud. Je me lève tard. J'écris des lettres. Edme et Duguet. Le prince, [Mario] Proth. Dîner chez Magny avec Edme et Duguet. Ce dernier s'éteint à l'école Polytechnique, l'autre s'allume à l'école préparatoire. Je les quitte. J'entre à l'Odéon où je vois jouer deux scènes du Champi et où je vois Mme Lambquin, Mme Agar, Nancy [?], Sarah [Bernhard], Deshayes, Clerh, Rey... Je rentre à 10 h.

J'ai corrigé les épreuves de la Botanique ce matin.

Lundi 18 - Paris

Mr Leguillette (1) à 4 h. [surcharge sur un 5]

Dîner chez Juliette.

Très chaud. Je ne suis pas enrhumée aujourd'hui. J'emballer un tas de choses pour Lina et je lui écris une longue lettre. Visite du propriétaire [Leguillette], de Bazille, un instant, de Duquesnel. Je vas chez Juliette dîner avec Mercédès et le Dr Maure de Grasse. Le soir Peyrat, le Dr Clavel (2) qui paraît m'aimer. Je ramène Mercédès

Mai 1868

et je rentre à 11 1/2.

- 1) Henri Leguilette vient de racheter à la Compagnie de la Rive gauche de la Seine l'immeuble de la rue des Feuillantines. En augmentant le prix des loyers, il provoque le départ de G.S. pour la rue Gay-Lussac.
- 2) Clavel, Adolphe (1815-1881), médecin.

Mardi 19 - Paris

Dîner avec [raturé: Mme Villot - emballage] Plauchut - Odéon.

Rue Gay-Lussac, Esther, Bon Marché, [bazar de l'Hôtel de ville, jouets d'enfant, rien. Je rentre. Mr Asseline, Alexandre; Mme Dumas reste en bas. Ils me mènent chez Magny où Alexandrel dîne avec Plauchut et moi, puis il nous lit sa préface du Fils naturel en épreuve. C'est admirable, excellent, touchant et plein d'esprit. Je vas ensuite avec Pl[lauchut] entendre à l'Odéon une première (1); salle vide, deux actes en vers de Jules Barbier. C'est très embêtant, froid comme glace, pas de fond, comique usé et c'est mal joué, sauf Sarah. Après, on joue la St François (2) où Mme Lambquin est excellente. La pièce très gentille et vraie. C'est d'une femme, je ne sais plus le nom.

- 1) La loterie du mariage, comédie en 2 actes.
- 2) La Saint-François, comédie en 1 acte d'Amélie Perronnet, créée le 8 janvier 1868.

Mercredi 20 - Paris

Dîner chez la p[rincesse] Mathilde.

Beau, frais ce soir. Heureuse journée. A 10 h. chez Esther viennent Depaul, Tarnier (1), Guéniaux [sic] (2) et Nélaton (3) et Lorrain. Consultation avant et après l'examen entre eux, une heure en tout. Ils la rassurent et sincèrement. Ils ne l'envoient pas à la campagne, ils croient que tout ira bien. Tarnier a pris la tête et il croit. Je rentre. Mme Villot puis Mouchot et Lambert qui viennent confirmer [raturé: parl et me dire ce qu'a dit Lorrain. Je fais un chapeau. Visite de Noël [Parfait] et Emile. Je vas au bain. Viennent ensuite Nancy et Valentine. Je m'habille. Je vas à 4 h.1/2 chez la princesse Mathilde dîner avec Lavoix, les de Goncourt, Viollet-le-Duc (4), Benoît-Champy fils (5), très gras et sa femme très maigre, Mr Soulier [sic] et un sénateur je crois, bête, etc. Viennent ensuite Alexandre, Phillips, Deleuze [?] et je ne sais qui encore. Grands paradoxes d'Alexandre sur l'estomac - la princesse se met en colère tout en pionçant. Je reviens à minuit avec Houdou.

- 1) Tarnier, Stéphane (1828-1897), chirurgien éminent, membre de l'Académie de médecine, auteur d'ouvrages sur l'obstétrique, comme les deux autres médecins cités ci-après.
- 2) Guéneau de Mussy, Noël (1813-1885).
- 3) Nélaton, Auguste (1807-1875).
- 4) Viollet-le Duc, Eugène (1814-1879), architecte et écrivain.

Mai 1868

- 5) Benoit-Champi N..., fils d'Adrien, marié à une demoiselle Thureau (Goncourt Journal I, p.1298).

Jeudi 21 - Paris

Avec le prince chez Magny, Marchal, Taine.

Je me lève tard; je me repose. J'achève mon chapeau qui est très chic, fait avec des guenilles. Je ne vois personne. J'écris des lettres, je m'habille, je vas chez Magny où je donne à dîner aux susdits, plus Renan. Le dîner est exquis, le prince très brillant, vivant, superbe. Taine et Renan sont effacés et pourtant ils en savent long; mais il a la vitalité et la facilité merveilleuse de l'Italien. Je reste avec Marchal à 11; nous causons tous deux, il me ramène à minuit.

Vendredi 22 - Paris

Chez Mme Villot, de 4 à 5 Chilly.

A la maison, j'écris des lettres, je couds, je reçois Chilly et Duquesnel, le docteur Maure. Je vas dîner chez Mme Villot avec Ferrif-Pisanil, Mr Delibes (1). Après, nous allons aux Variétés voir Le Pont des Soupîrs (2), c'est très drôle. Il y a de jolis airs. Dupuy est charmant, Grenier (3) très drôle. Le pauvre Thiron vieux, éteint, sans voix. Mme Villot et Ferri me ramènent.

- 1) Delibes, Léo (1836-1891), musicien.
- 2) Opérette en 2 actes de Crémieux et L.Halévy, musique d'Offenbach, créée aux Bouffes-Parisiens le 27 mars 1861.
- 3) Grenier, Pierre († 1875), issu du Conservatoire, un des interprètes favoris d'Offenbach.

Samedi 23 - Paris

[raturé: Chez Juliette le soir] Dîner avec HARRISSE.

Il pleut le soir, frais dans le jour. Je pars à midi à la Bastille chez Mr Leguillette, chez Salviati, au chocolat, chez Lambert, chez Renner, rue Gay-Lussac, chez moi, puis chez Magny. Dîner avec HARRISSE. A l'Odéon à 9 h.: La petite ville (1). Mme Lambquin excellente. HARRISSE me ramène.

- 1) Comédie en 4 actes de L.B.Picard, créée le 19 mai 1801 (1er floréal an IX) à l'Odéon.

Dimanche 24 - Rouen

Rouen 8 h. du matin]. Je me lève à 6. Houdou m'embarque à 8. Je voyage avec un militaire qui me réveille en me tapant sur l'épaule pour m'offrir du sucre d'orge. Nous nous quittons bons amis. Flaubert m'attend à la gare; il me force à aller pisser pour que je ne devienne pas comme Ste Beuve. Il pleut à Rouen comme toujours. Je trouve la maman moins sourde, mais plus de jambes, hélas. Je déjeune. Je cause en marchant sous la charmille que la pluie ne

Mai 1868

perce pas. Je dors une h.1/2 sur un fauteuil et Flaubert sur son divan. Nous recausons. On dîne avec la nièce, son mari et Melle Franqueline Isicl (1). Gustave me lit ensuite une farce religieuse (2). Je me couche à minuit.

- 1) Franklin (Melle) peut-être la soeur du docteur Franklin-Grout que Caroline Comanville épousera après son veuvage.
- 2) La queue de la poire de la Boule de Monseigneur - en collaboration avec Bouilhet - publié en fac-similé par A.Artinian en 1958.

Lundi 25 - Rouen

Croisset.

Temps superbe. On déjeune et on va en voiture à St Georges par une cavée charmante au milieu des bois, des tas de fleurs partout, le géranium purpureum superbe, des polygalas, une scrofulaire, etc. St Georges [de Boscherville] ancienne abbaye romane très belle, salle du chapitre très conservée. On va à Duclère [sic] (1) où on laisse reposer les chevaux et on revient par Canteleu où je monte sur le siège pour voir le pays admirable, la descente enchantée. On dîne avec les mêmes et Mr Comanville [sic] qui a le front plat. Melle Franqueville chante, mal. Nous montons à 9 h. Flaubert me lit 300 pages excellentes et qui me charment (2). Je me couche à 2 h. Je tousse beaucoup. Le tulipier est couvert de fleurs.

- 1) Duclair, bourg de la Seine-Inférieure à 20 km au nord-ouest de Rouen.
- 2) L'Education sentimentale.

Mardi 26 - Paris

Partir à 1 h.45.

Paris, Magny, Max[ime] Ducamp.

A 4 h. Renner.

Partie de Croisset à midi avec Gustave. Bibliothèque de la ville. Visite à Bouillet [sic] ahuri. Départ à 1 h.1/2, pionçade jusqu'à Paris. 4 h.1/4, sapin tout de suite. Je m'habille. Je vas dîner avec Maxime [Ducamp]. Il est bien gentil, brave coeur. Je rentre, j'emballe avec Martine, je termine avec le concierge, je paie. Je pars demain pour le nouveau logement.

Mercredi 27 - Paris

[raturé: ou jeudi]. Rodrigues à 3 h.

Déménagement, toute la journée sur mes pattes avec Lambert qui m'aide. Je couche rue Gay-Lussac; c'est charmant. Je vois Rodrigues, puis je dîne seule chez Magny. Je rentre à pied. Je trouve Lambert à la porte, il m'aide à arranger le salon; je suis un peu lasse.

Mai 1868

Jeudi 28 - Paris

Ah quelle journée! Toulmouche vient m'éveiller à 10 h. Esther commence à souffrir. Je l'envoie, Toulmouche, chez Tarnier, les autres étant introuvables. Je suis chez elle à 11 h. Tarnier arrive bientôt. Le travail est commencé; il dit que ça va bien. Depaul arrive à 11 1/2. Tarnier s'en va; le travail continue assez rapide. La dernière crise est rude mais courte. L'enfant est mort. Non, il respire. Depaul le tortille, lui souffle dans la bouche, le bat, le pétrit, le ranime. Il regarde, il voit, il crie; il est petit mais très gentil. Lambert pleure, on embrasse Depaul. Tout le monde s'embrasse, on est un peu fou. Je rentre toute tachée de sang. Je m'el change, j'emmenage avec les tapissiers. Visite de Boutet. Bonnes nouvelles d'Esther. J'ai écrit 8 lettres chez elle. Je vais dîner seule et j'y retourne. Depaul y est. Lorrain vient. On arrête la nourrice qui est gentille; tout va bien. L'enfant avale de l'eau sucrée, il est bien vivace. Esther est calme. Borie et sa femme. Je rentre, je range, j'écris, je suis lasse.

Vendredi 29 - Paris

Déjeuner chez Girardin, dîner avec Plauchut.

A midi chez Girardin, palais princier, déjeuner simple et très fin, causerie animée sur le matérialisme, le positivisme, le nihilisme et le spiritualisme. Mr Trélat (1) très tranchant et intolérant, St Victor et Paul Meurice répondent bien. Mr Daudet (2), un jeune auteur nîmois est de leur bord. Emile Ollivier (3) s'abstient et pense, je crois, à autre chose. Peyrat vient et se passionne comme toujours, quel nerveux! Le fils de Girardin ne dit mot; il a une figure charmante à présent. Je n'en dis guères plus; c'est toujours le combat dans le vide. Je cause avec Meurice et je le ramène jusque chez le marchand de joujoux où j'achète pour ma Lolo. Je vas chez Esther qui est très bien, l'enfant aussi; il tette [sic] bien. J'y vois Toulmouche et Mr Jalabert (4). Je vas au Bon Marché acheter un tapis pour Nohant. Je reviens, je reçois Michel Lévy et Proth. Un orage terrible survient. Je me sauve chez Magny dans un mylord (5). Je dîne avec Plauchut au bruit du tonnerre. Je lui raconte la main du cocher [?]. Il me ramène; nous causons une heure encore. Il me lit la lettre de Ferragus (6) sur Musset. L'orage est fini, il fait bon.

- 1) En l'absence de prénom, il peut s'agir de: Trélat, Ulysse (1795-1879), avocat, homme politique, ou d'un de ses deux fils - Trélat, Emile (1821- ? ), architecte et homme politique - Trélat, Ulysse (1828-1890) médecin agrégé à la Pitié.
- 2) Daudet, Ernest, frère d'Alphonse, (1837-1921), journaliste.
- 3) Ollivier, Emile (1825-1913), homme politique.
- 4) Jalabert, Charles, François (1819- ? ), portraitiste et spécialiste de peintures religieuses.
- 5) Mot d'argot désignant certains fiacres.
- 6) Nom de plume de Louis Ulbach qui publiait dans le Figaro des Lettres satiriques.

Mai-Juin 1868Samedi 30 - Paris

De 3 à 6 Mme Villot. Autres visites, tapissier.

A la maison toute la journée. Je finis le plantage des clous avec les tapissiers. Je choisis des étoffes avec Renner. On fait toutes les conventions. Visites: Mme Borie et ses mioches, Juliette Adam et Toto, Mr et Mme Boutet et les mioches, Mme Villot, Marchal, Arrault, Lambert. Je vas dîner avec Paul Meurice chez Magny. Plauchut vient au dessert avec une fougère dans une délicieuse suspension en faïence. Nous revenons tous trois à la maison et il suspend le bibelot au plafond. Meurice reste à causer avec moi jusqu'à 11 h.

Dimanche 31 - Paris

Palaiseau.

Temps charmant, chaud et voilé. Lambert vient me donner des nouvelles, tout va bien. Plauchut vient me prendre. Nous passons 2 h. à Palaiseau. Le jardin est devenu un bois. La maison est propre et charmante, tout est bien tenu. Je m'entends encore avec les Boutet pour [le] transport de meubles.

Je reviens avec Plauchut à 4 h., je vois Houdou. Je range. Je vais dîner, à pied, à 7 h.; de là je vas en voiture chez Lambert, je vois Esther un instant. L'enfant est rose et très joli, bien portant. Je reste un quart d'heure dans le jardin Toulmouche avec toute la famille. Je vas chez Mme Paul Albert où je vois Mr Lebarbier [de Tinan], le mari de Mercédès. Je rentre à 11 h.

J U I NLundi 1er - Paris

Paquets toute la journée. Lambert à midi. Le soir je dîne avec lui et Toulmouche chez Magny. Ils viennent chez moi après et on cause jusqu'à onze heures. Je range mes papiers et je me couche à 1 h.

Mardi 2 - Nohant

Nohant. Partie de Paris à 9 h.10 m., avec Mme Villot. Mr Villot nous emballa. Nous déjeunons en route. Beau temps, petite queue d'orage à Issoudun. Nous prenons l'américaine à Ch[âteau]roux]. Beau temps. A Nohant 6 h.1/2. Lolo adorable, Gabrielle énorme, très brune, toujours paisible, très jolie. Lina remise à son point, charmante toujours, Maurice élancé, rajeuni, Micro (1) bien pour lui, Fadet ivre de joie de me revoir. On dîne gaiement, on est heureux, on parle d'Esther.

- 1) Gustave Tourangin a été ramené à Nohant par Maurice qui vient de passer une semaine à Saint-Florent, avec Antoine Gabillaud.

Juin 1868

Mercredi 3 - Nohant

Beau temps, doux, humide, l'orage d'hier a beaucoup mouillé. On explore le jardin, on déballe les poteries de Vallauris Massier. Je range, je défais mes malles, je souffre des pieds enflés; enfin ce soir je me repose. Lolo est si tendre pour moi que je l'adore. Micro me montre des planches très intéressantes.

Jedi 4 - Nohant

1er bain.

Temps charmant; on coud au jardin. Visite de René et Planet. On va au bain, l'écluse est en ruines, l'eau est froide et trouble. Mme Villot s'y trempe et sort, Lina ensuite, moi la dernière et je m'y délecte car c'est la vie, cette rivière glacée et rapide, malgré l'orage qui l'a ensablée. Le soir je couds. Lina chante. Mme Villot est émerveillée. Micro apprécie. Puis nous parlons botanique.

Vendredi 5 - Nohant

Temps charmant; on coud au jardin. On va au bain qui devient un peu plus praticable. On ne dîne pas encore dehors. Les fanfans sont charmants. J'ai été dérangée ce matin. Je n'y pense plus ce soir.

2° bain.

Samedi 6 - Nohant

Très beau, chaud. Jardin, couture, bain. Maurice y vient et trouve l'eau froide, qu'est-ce qu'il aurait dit avant-hier. On dîne dehors, on joue avec Lolo qui est charmante et qui parle étonnamment. Recouture et causerie le soir avec Micro qui est bien charmant aussi. Il a été à la forêt de St Chartier.

3me bain.

Dimanche 7 - Nohant

Toujours beau temps, de l'air et du soleil. Je ne marche guères, j'ai toujours les pieds douloureux. On coud et on cause. Mme Villot va voir la villa Brunel [?] avec projet de louer. Nous allons au bain sans Lina qui a un peu mal à la gorge. On ne dîne pas dehors. Maurice mielle, chasse et prépare. Quel bon calme! Lolo fait toujours nos délices.

Il fait frais le soir.

4ème bain.

Lundi 8 - Nohant

Il fait frais, presque froid le matin. Je trouve ce temps délicieux, mais petite Lolo s'est enrhumée; sa toux nous inquiète tantôt, mais, ce soir, nous nous rassurons, c'est bien un rhume qui ne l'empêche pas d'être gaie et charmante. Nous n'allons pas au bain. Je couds toute la journée. J'écoute la lecture du baïl de métayage de la Chicoterie.



Juin 1868Mardi 9 - Nohant

Froid. Lolo est très enrhumée et ne sort pas. je reste pour l'amuser, et je ne sors pas non plus. Sylvain est occupé à la fenaison; pas de bain. Je couds pour tous les autres. Mêmes occupations qu'hier.

Mercredi 10 - Nohant

Beau temps, un peu frais. Lolo va beaucoup mieux et sort. Pestel vient la voir. Il la trouve bien, mais elle est nerveuse, excepté avec moi. Je vais au bain avec Mme Villot. L'eau n'est pas trop froide. Ce soir Microme communique des mousses admirables qu'il a préparées pour moi. Dans la journée j'ai écrit des lettres.

5me bain.

Jeudi 11 - Nohant

Toujours frais, temps charmant. Lolo ne tousse plus, mais elle est encore nerveuse. Gabrielle embellit. Je travaille un brin et je vas au bain à 4 h. avec Mme Villot. Lina a été à La Châtre. Ce soir je regarde des mousses et je couds. Demain on va à Crevant.

6me bain.

Vendredi 12 - Nohant

Journée superbe aux pierres de Crevant. Floraison splendide dans le marécage, raretés sur le sec: (lotus corniculatus), dans le mouillé: anagalis tenella (1), lysimachia nemorum (2), drosera rotundifolia, campanula hederacea, etc., etc.; menyanthe (3) en quantité. Nous rapportons une botte à planter et un herbier plein. Micro en est ivre. Mme Villot s'amuse beaucoup et trotte bien. Maurice ne trouve pas grand chose, mais il rapporte la belle noctuelle verte. 2 h.1/2 pour aller, 2 h. moins 10 pour revenir. Nous sommes à la maison à 7 h. avec un bel appétit. Lolo nous fait mille mamours. On prépare les plantes toute la soirée. Viola palustris, 3 gallium (4).

- 1) Anagalis tenella ou mouron.
- 2) Lysimachia nemorum ou primevère.
- 3) Menyanthe ou trèfle d'eau.
- 4) Gallium ou gaillet ou caille-lait.

Samedi 13 - Nohant

Très beau temps, plus chaud qu'hier. L'eau froide au bain. Lina y vient. J'écris des lettres pour Maurice. Le soir je couds.

7me bain.

Dimanche 14 - Nohant

Beau temps. Jardin. Visite de Léontine et René. Bain, l'eau est bonne, l'air délicieux. Lina n'y vient pas; elle est dans de grands

Juin 1868

déballages et apprêts culinaires. Lolo est ravissante. Ce soir nous allons tous à La Châtre voir Jeanne Picaud [sic] (1) de Maxime [Planet]. La pièce n'existe pas, les acteurs sont impossibles; dans les entractes nous allons sur la Glacière avec Antoine, René, Zacharie, Maxime. On est très gai, on attrappe [sic] des papillons.  
8me bain.

- 1) Jeanne Picaud, pièce qui a été représentée à La Châtre et à Aigurande, berceau de la famille Planet.

Lundi 15 - Nohant

Très beau temps. Je range et je vais au bain avec Lina et Mme Villot. Tout va bien, les enfants sont charmants. Lolo parle et chante comme une grive.

9me bain.

Mardi 16 - Nohant

Temps superbe, très chaud, mais de l'air toujours. Les enfants poussent, Aurore fleurit. Je me lève à 9 h. Je fais un article pour Planet (1), après quoi j'écris 10 lettres. Nous allons tous au bain sauf Aurore. L'eau est très bonne. Nous faisons une scie à Mme Villot.

10me bain.

- 1) Qui paraîtra dans l'Echo de l'Indre le 19 juin.

Mercredi 17 - Nohant

Grande chaleur; Comme on se porte bien par ce temps-ci! Pourtant petite Gabrielle est grognon. Lolo est charmante. Je lis l'Astrée (1) de Proth. Nous allons au bain, sauf Maurice qui est absorbé par ses papillons. On dîne dehors avec Planet dont je corrige l'article. On va tous à la miellée qui est exubérante. On prend derasa [?] p[ro]u[r] la lèrè fois de la vie de Tourangin et Maurice. Au salon, nous prenons Mme Villot et moi V. nigrum (2) rare et en bon état. Tourangin a trouvé dans le jardin l'oseille sanguine, très rare (3).

- 1) Au pays de l'Astrée (Librairie Internationale, 1868).  
2) V. nigrum, lépidoptère, tribu des liparides (M.Sand, o.c., p.58).  
3) Rumex sanguineus (Baillon, o.c. III, p.474).

Juin 18 - Nohant

Grande chaleur et sécheresse; le jardin est tout brûlé, fleurs et légumes; c'est trop tôt, on aspire maintenant à la pluie. La campagne est toujours belle, mais les récoltes souffrent. Je me lève à 9 h. J'achève le livre de Proth. Je descends une heure, je joue avec Lolo, je remonte, je fais l'article sur Proth (1) et des lettres. Au bain à 4 h. avec Mme Villot, Lina et Aurore que je porte

Juin 1868

sur l'eau sans la baigner, pour l'habituer au courant. Elle est enchantée. On dîne dehors; après, je lui habille sa poupée à neuf et je couds pour moi.

12<sup>me</sup> bain.

- 1) L'article, Au pays de l'Astrée, paraîtra dans la Liberté du 31 juillet et sera recueilli dans Souvenirs de 1848 p.421-426.

Vendredi 19 - Nohant

Très chaud. J'habille les marionnettes. Nous allons au bain. Lolo y vient sans Nounou et s'amuse avec Sylvain. Elle est adorable cette fillette. Elle regarde, elle voit, elle pense, elle jouit déjà de la vie. On dîne dehors. Il tonne un peu au loin depuis le bain et toute la soirée est un éclair, avec un grondement sourd éloigné. Enfin, après nous avoir donné le spectacle jusqu'à minuit, l'orage se résout pour nous à un peu de vent et de pluie. Antoine et Zacharie ont passé la soirée et couchent ici.

Samedi 20 - Nohant

Il pleut pas mal et ce matin le temps est délicieux. On va baigner Fadet. J'habille la bacchante et je range les marionnettes en haut. Lolo vient jouer. Je reçois les bibelots de Salviati. On va au bain avec Lolo dans le pré. René et Maxime répètent avec Bouli. Le temps se remet à l'orage sans aboutir. On ne dîne pas dehors. Antoine et Zacharie viennent après dîner. Marionnettes, la pièce antique: Balandard fait Tytire, Coq en bois: Titus. On rit beaucoup. Les lecteurs chantent des couplets qui ont un grand succès. Les enfants soupent avec Maurice.

Dimanche 21 - Nohant

Temps charmant, chaud, de l'air, des nuées d'orage. J'écris des lettres. Nous allons au bain. Maurice y vient. Lolo attrappe [sic] des hannetons bleus dans le pré. On dîne dehors. On est prêts pour aller à La Châtre, mais il vient un coup de vent furieux et les Duvernet arrivent: on reste. Maurice et Micro attrapent encore des raretés à la miellée.

15<sup>me</sup> bain.

11<sup>me</sup> de Lina.

Lundi 22 - Nohant

Humide et frais relativement aux jours derniers, il a plu le matin. Visite de Mme Ludre et de Pibolon [Maulmond] avec sa mère, et Antoine. Nous n'allons pas au bain; je travaille.

Mardi 23 - Nohant

Pluie, ou grande humidité toute la journée; on ne sort pas. Je

Juin 1868

travaille et je couds. Bouli a eu la migraine. Il s'acharne toujours aux caradimes [sic] (1) que Micro appelle les cara-cassetête, une espèce indéfinissable dans les Lonicera [sic] (2) rapportés de Crevant.

- 1) Caradrine, lépidoptère de la famille des piérides (M.Sand o.c., p.6.
- 2) Lonicerae ou zygène du chèvrefeuille (M.Sand, o.c., p.46).

Mercredi 24 - Nohant

Beau temps charmant. Lina va à La Châtre avec Mme Villot et Lolo qui s'y conduit admirablement et revient comblée de joujoux. Je travaille, je couds le soir.

Jeudi 25 - Nohant

Temps délicieux. Lina est souffrante; une émotion et une mauvaise digestion. Ce ne sera rien, j'espère. Je couds auprès d'elle. Je vas au bain avec Mme Villot. L'eau est très bonne. Maurice mielle toujours. On fait la nouvelle petite serre en fer. Aurore fait des choses inouïes.

16ème bain sans Lina.

Vendredi 26 - Nohant

Temps superbe. Je couds. Je vas au bain avec Mme Villot. La rivière est bien basse. On se trempe comme on peut. A 6 h. on souhaite la fête à Linette: petits cadeaux et on trinque à la bonne vieille mode. On a blanchi tant bien que mal dans la journée le plafond du salon.

Samedi 27 - Nohant

Temps superbe. J'écris des lettres. Je corrige et j'expédie la 3me lettre botanique à Buloz. Tout le monde va bien. Aurore est tous les jours plus surprenante. Je vas au bain avec Mme Villot. On dîne dehors. Maurice trouve des merveilles à la miellée. Je regarde mes plantes du Midi avec Micro.

Dimanche 28 - Nohant

Temps superbe. J'écris des lettres et je travaille un peu. Je me baigne seule. Lolo, la nounou et Mme Villot se promènent dans le pré. On dîne dehors. Mme Villot est très souffrante et monte de bonne heure. Plantes du Midi avec Tourangin. Maurice à la miellée; rien ce soir.

Aurore est toujours plus gentille.

Moi, 19me bain.

Juin-Juillet 1868Lundi 29 - Nohant

Le temps s'est couvert et rafraîchi. Il est charmant. Je passe l'après-midi avec Mme Villot qui part après dîner dans le petit coupé avec la poste, et Marie (1). Je travaille un peu. Duvernet [raturé: Planet] vient, Antoiné aussi.

Visite de Ludre.

- 1) Marie Caillaud, laissant sa fille à sa soeur, Anne Chéramy, entre au service de Mme Villot. Elle y restera jusqu'en octobre 1872.

Mardi 30 - Nohant

Temps charmant; je me promène avec Lolo; je baigne Fadet. J'arrange les chambres avec Lina. Je colle un devant de cheminée. Je fais des bouquets. On souhaite la fête à Maurice: petits cadeaux. Lolo adorable dans tout cela: Papa, tiens, voilà ta fête - en lui donnant des bouquets. Maxime et René viennent dîner; René reste pour faire une pièce de marionnettes avec Maurice. Je botanique et je cause avec Micro.

J U I L L E TMercredi 1er - Nohant

Il fait presque froid et j'en suis toute chose. Lina va à La Châtre. Je m'occupe de Lolo et des chambres. Je ne suis en train de rien faire. Bésiguel avec Micro; je cause avec lui après.

René et Maxime travaillent dans le jour aux marionnettes avec Maurice.

Jeudi 2 - Nohant

Joli temps, frais et chaud. Je vais avec Micro à la Côte Perdris. Il y trouve: *viola palustris*, *anagallis tenella*, *hippocrepis* (1) [raturé: obscura], R [?] - c'est celle du petit bois, fausse angélique, *anthemis romana*, *festuca palustris* (2), *balsamina impatiens* (et à l'ancienne place sur le sentier), la ményanthe, les jacinthes [sic] bleues non encore déterminées, *potentilla argentea*, *pimpinella obscura* (3), etc. Il attrappe [sic] arion (4) et 3 espèces d'*argynnis* grandes (5). Belle journée de bon air en pays charmant. Ma Lolo me pleure. Si je pouvais l'emmener partout!

1) Hippocrepis, famille des papilionacées (Legrand, o.c., p.75).

2) Festuca palustris

3) Pimpinella obscura, famille des ombellifères (Legrand, o.c., p.113)

4) Arion, lépidoptère, tribu des lycénides (M.Sand; o.c., p.9).

5) Argynnis, lépidoptère (M.Sand, o.c., p.22).

Juillet 1868Vendredi 3 - Nohant

Il pleut à verse; je ne sors pas. Je range avec Lina, je couds. Il fait beau à 4 h. Les enfants sortent. Ce soir grands rangements et nettoyages d'objets dans le salon.

Samedi 4 - Nohant

Il fait beau, il fait de l'orage, il refait beau. Je ne sors pas, je garde Lolo, j'écris des lettres, je couds, je range. Nos amis Juliette, Adam, Toto, Plauchut, HARRISSE arrivent à 6 h. On est content de se revoir; on dîne gaîment. Lolo s'éprend de Juliette et de Toto; elle est gaie et joue avec elles comme si elle les connaissait de tout temps. Bésigiuel avec Adam, bésigiuel de [raturé:Juliet] Lina et de Plauchut que Maurice fait rire et rend fou. On se sépare de bonne heure, on est un peu las du voyage.

Dimanche 5 - Nohant

<sup>64</sup> printemps aujourd'hui. Temps frais. Jeu de boules avec Adam, Juliette et Plauchut. Juliette me lit une partie de son ouvrage (1), c'est très bien. On s'habille, on tire le canon qui n'effraie pas du tout Aurore. Elle est belle, elle a une robe de soie et elle n'est pas coquette. Elle est aimable, gaie, sage et va se coucher sans humeur. La salle à manger est toute décorée de guirlandes et de fleurs très bien arrangées. On boit du champagne; mes enfants me font de charmants cadeaux; on se bige. Après, on joue les marionnettes, un mélodrame classique. On rit beaucoup, on fait grand tapage, enfin c'est une très belle fête!

1) L'éducation de Laure (Lévy, 1868).

Lundi 6 - Nohant

Temps voilé assez chaud. On joue aux boules. Juliette me lit son roman qui traîne trop. On va au bain Juliette, Lina et moi à l'eau qui est très-bonne. Les autres flânent ou pêchent; on rapporte une friture. Lolo raconte le Petit Poucet à Toto et elle dit que c'est affreux de perdre un petit. Elle est à 2 ans 1/2 si étonnante d'intelligence et de douceur qu'on en est fou. Quand elle est couchée, Lina chante comme un ange. On joue aux petits jeux.

20me bain, moi.

Mardi 7 - Nohant

Journée charmante, chaud et frais. Nous déjeunons à 10 h., nous partons à 11, tous, sauf Maurice qui est enrhumé d'hier. Nous avons une voiture de louage de Dardare (1) et un cheval qui va bien. Nous allons à Crevant. Ces dames marchent un peu et reviennent aux Parelles (2) avec HARRISSE; je marche beaucoup avec Micro, Adam et Plauchut. Nous nous égarons un peu mais nous voyons le pays admirable et nous revenons par la prairie de la Bassoule toujours belle. On a abattu le plus beau du bois, hélas! Ce soir Lolo et les

Juillet 1868

petits jeux.

- 1) Probablement le surnom du voiturier.
- 2) Blocs granitiques au hameau du Petit Pommier.

Mercrèdi 8 - Nohant

Temps superbe, plus chaud qu'hier mais agréable encore. On déjeune à 11 h., on part à midi, Iraturé: on va Maurice en est. On va au Tumulus de Presles. Dans le pré on boit du lait et on mange du très beau pain de seigle offerts et servis gracieusement par 3 femmes dont une fillette jolie. On dit des folies qui scandalisent un peu HARRISSE. Plauchut rit comme un bossu. On va ensuite au Magnier. On nous fait trop attendre à la porte la permission de Mme [Simons]. Nous allons, les femmes avec Micro, chercher des plantes dans le bois. De là on va tous à la pauvre Mare au diable; on s'arrête encore à Corlay dans le beau pré plouir contempler la vue, toujours splendide. Ce soir, grands jeux avec Aurore, roulette. Adieux à HARRISSE.

Jeudi 9 - Nohant

HARRISSE parti ce matin. Beau temps, malgré l'orage à midi. Juliette me lit son livre. Nous allons au bain sans Lina. la rivière est belle et claire et bien bonne. Après dîner, Lolo, roulette, petits jeux et rires.

21<sup>me</sup> bain, moi.

Vendredi 10 - Nohant

Beau temps. Je corrige des épreuves et je finis la 3<sup>me</sup> Lettre (1) que j'envoie à Buloz. Je me dépêche. Je vas au bain avec Juliette et Toto. Maurice et Lolo viennent se promener. Ce soir, jeux. Adieux à Micro. On le regrette.

- 1) Lettre d'un voyageur à propos de botanique, dédiée à Tourangin, qui paraîtra dans la RDM du 15 juillet et sera recueillie sous le titre De Marseille à Menton dans les Nouvelles Lettres d'un voyageur, p.93 à 157.

Samedi 11 - Nohant

Très beau et très chaud. On va pêcher. Je reste avec ma Lolo que je fais dormir et jouer. Je vas à la rivière avec elle, Maurice et Lina. On dîne dehors. Petits jeux. Je lis Césara (1), très beau.

23<sup>me</sup> bain.

- 1) Le livre de Paul Maurice paraît en feuilleton dans le journal la Liberté.

Juillet 1868Dimanche 12 - Nohant

Lourd, chaud, orage à 2 h. et grosses averses toute la soirée. Je corrige la fin des épreuves de la 3me Lettre botanique. On la lit sous les tilleuls. Après, on lit des préfaces d'Alexandre dans la serre et on y joue aux boules. Lolo vient ensuite avec moi et, comme je lis Césara, elle me dit: tu lis bien longtemps la Liberté. Ce soir, jeux. Plauchut rit comme un fou.

Lundi 13 - Nohant

Très doux, orageux le soir. J'écris et je prépare. On va au bain, Lolo en voiture. On se risque dans la cascade. On joue au lansquenet le soir.

Mardi 14 - Nohant

Pluie à versé toute la matinée; on ne sort pas. On danse des danses de caractère au salon avec Aurore et Fadet. Je range ensuite les plantes de Micro. Je travaille un peu ce soir. On joue aux cartes, on se fait des farces, on donne une sérénade à Juliette. Elle vient souper, on boit du champagne à la glace, on rit et on est fou, moi comme les autres.

Mercredi 15 - Nohant

Il pleut et il fait beau ensuite. Boules, jardin, travail, bain. On monte de bonne heure pour faire une farce à Adam qui ne coupe pas dans le mannequin; on en prépare une à Plauchut; on est très gai. Lolo est toujours un amour.

On ne fait pas de farce à Plauchut. Juliette est souffrante. Je travaille.

Jeudi 16 - Nohant

Lolo est toujours un amour. Il fait beau, il pleut il refait beau. Je travaille. On va au bain tous. On joue aux petits jeux. A minuit on tire les rideaux de Plauchut endormi, c'est un truc merveilleux de Maurice. Il s'éveille en cerceau comme il dit, il croit à un tremblement de terre. On rit, on se couche. Je travaille jusqu'à 3 h. J'achève la copie du 1er tableau de Cadio et je l'envoie demain à Meurice.

26ème bain.

Vendredi 17 - Nohant

Beau et orageux. Je corrige le 1er tableau et je l'envoie à Meurice. Je lis Laugel (1). Il pleut, il fait beau; on va au bain. L'eau est forte et délicieuse; il fait très chaud. Je baigne Fadet. Lolo y est. On dîne dehors; la pluie vient, on mange le dessert au dedans. On joue. Maurice fait une pièce de marionnettes. On monte. Au bout d'une heure Plauchut est réveillé par un coq caché dans son coffre. Il rit, il l'apporte chez Juliette: le coq éteint la



Juillet 1868

chandelle, foire et se réfugie en gueulant dans le lit d'Adam, etc. etc. (2).

- 1) Laugel, Auguste , Des problèmes de l'âme (Paris, 1868).
- 2) Dans Mes sentiments et nos idées avant 1870, Juliette Adam raconte différemment l'anecdote, p.277-278 (le coq caché dans la chambre des Adam).

Samedi 18 - Nohant

Beau temps chaud. je couds; on va au bain, pas Lina ni Maurice. On dîne à 7 h. On joue aux 4 coins dans le jardin. Ensuite les marionnettes à 3: René, Maxime, Maurice. Ça va très bien et ç'est très drôle: le Cadavre récalcitrant (1). On rit beaucoup. Après, on fait des farces à Planet. On redescend, on soupe, on se sépare à 3 h. du matin.

- 1) Pièce créée à Nohant le 20 juin 1863.

Dimanche 19 - Nohant

Très beau et très chaud. On passe l'après-midi au jardin à jouer aux mots. Planet et René en sont; je couds un peu. On va au bain, tous; l'eau est excellente. On dîne dehors. Lolo est mignonne, drôle, aimable, bien qu'un peu contrariée par la chaleur. Gabrielle devient aimable aussi; elle me connaît et me fait les plus beaux rires. Bésigluel avec Adam; politique, c'est sa tocade. Il est excellent et ennuyeux. On monte de bonne heure, on est sage.

Lundi 20 - Nohant

Très chaud. On cause et on flâne. On va au bain, excellent. On dîne dehors; à 8 h. Juliette part avec Adam et Toto. Lolo leur dit: Adieu, va-t-en et, quand ils sont partis, elle pleure. Etonnante fillette! Visite des Duvernet, Lina chante extrêmement bien. Ils partent à minuit. Nous allons rejoindre Maurice aux papillons dans le jardin à minuit. On se quitte à minuit 1/2. On est sage.  
30me bain.

Mardi 21 - Nohant

Très chaud. Plauchut fait de la géologie avec Maurice. J'écris quelques lettres et j'amuse Lolo. On va au bain. Elle ne va pas à l'eau, mais elle s'amuse beaucoup de nous y voir. Lina va aux Ferrons et ce soir à La Châtre avec Plauchut. Nous jouons au bésigluel et à l'assaut, puis nous faisons un tour de jardin à minuit avec Maurice qui chasse aux noctuelles.

Mercredi 22 - Nohant

Très chaud, menace d'orage, pas de pluie. Le jardin grille de nouveau. Je travaille un peu malgré Lolo à côté de moi et la poupée

Juillet 1868

dans mes bras. On dîne dehors. Plauchut va seul au bain. Sylvain rentre de l'avoine. J'assiste ce matin aux bains de ces demoiselles. Gabrielle rit et gigotte. Lolo qui n'est pas thermique est cette fois très contente de jouer dans sa baignoire. Ce soir, Bésiguel et assaut avec Plauchut. Maurice aux papillons.

Jeudi 23 - Nohant

Toujours très chaud et pas de pluie. C'est agréable sauf les mouches qui à table nous assassinent. La nouvelle Henriette [poupée] arrive ce matin. Lolo est ivre de joie et veut la porter à la rivière. Je travaille avec la petite et la poupée sur mes genoux. Bain dans peu d'eau, avec Maurice et Plauchut. Dîner dehors, récits de Plauchut, gentilleses et danses espagnoles d'Aurore, Bésiguel avec Plauchut. Gabrielle devient très aimable aussi, elle rit toujours.

Vendredi 24 - Nohant

Grande chaleur, ciel pur, vent brûlant. Ça me va moyennant le bain. J'amuse Aurore, je travaille. Nous allons tous à la rivière, même Fadet et Fadette. Lolo s'amuse à nous voir. On dîne dehors, Bésiguel et dominos.

33 bains.

Samedi 25 - Nohant

Très chaud, orage le soir, travail, bain.

Dimanche 26 - Nohant

Fête de Nohant. Lolo fait toilette et va danser. Je travaille. On va au bain. Planet et le docteur Pissavy viennent dîner. Planet est venu au bain avec nous. Au dessert, Antoine à cloche-pied. Henri [de] Villejovet et sa femme. Plauchut doit partir. Le courrier passe sans le prendre; on le garde avec joie. On va danser. Je garde Lolo et Antoine. On rentre après beaucoup de bourrées et un peu de bataille. Maurice est monté et en humeur de rosser les pochards. Plauchut le calme.

Lundi 27 - Nohant

On est sage et grave aujourd'hui; il fait très chaud toujours. Je travaille et termine une Lettre d'un voyageur (1). On va au bain tous, même Lolo dans la rivière. Elle s'y plaît tant qu'il y a un gros chagrin pour en sortir. Pauvre Lolo! Elle s'amuse pourtant après avec Sylvain. On dîne dehors. Plauchut part seul dans une diligence qui doit ramener demain les acteurs de l'Odéon. Cher bon Plauchut qui gagne toujours plus à être connu. Nous espérons qu'il reviendra bientôt. Orage ce soir, minuit, mais jusqu'ici avorté.

1) 4ème et dernière Lettre d'un voyageur: à propos de botanique,

Juillet 1868

dédiée à Maurice qui paraîtra dans la RDM du 15 août et sera recueillie, comme les précédentes, dans les Nouvelles Lettres d'un voyageur, p.159 à 209.

Mardi 28 - Nohant

Beau temps, orage et beau temps. Je range, j'amuse Lolo. Je vas seule au bain, bonne trempée, eau chaude, air frais. Nous partons à 8 h. pour le spectacle, tournée des acteurs de l'Odéon: Le tricorne enchanté (1), les Deux jeuneses (2), Crispin médecin (3). Beaucoup d'ensemble et de gaité. Ensuite je leur donne à souper à la Glacière: Mme Bondois (4), Melle Thibaud [?] et sa mère, Mme Martin (5), Melle...jolie grue, Martin, Laute, Clerh, Roger [?], Bienfait (6), un joli jeune premier qui nous chante très bien, le gros comique Fréville qui nous imite ou dit des vers de sa façon en patois normand très bien faits. Mme Bondois me dit aussi des vers très jolis qu'elle a faits pour moi. René et Planet sont du souper qui est très bon. On se quitte à 3 [h.]. Nous revenons par un temps charmant. On recommence ce soir.

- 1) Le tricorne enchanté ou Le chapeau de Fortunatus, comédie en 1 acte de Th.Gautier et Siraudin, créée le 8 avril 1845 aux Variétés.
- 2) Les deux jeuneses, comédie en 2 actes de Ch.Potron et A.Nicot, créée le 14 mai 1867 l'Odéon.
- 3) Crispin médecin: voir Agenda III, 16 novembre 1866.
- 4) Bondois, Jeanne, née Dubois (1824-1886). Elle jouera dans une pièce de G.S., L'Autre, en 1870.
- 5) Martin, Victoria Durand, actrice, épouse du comédien Noël Martin (+ 1890), rôles à manteaux.
- 6) Bienfait, Ernest (+ 1899), acteur de l'Odéon de 1867 à 1869.

Mercredi 29 - Nohant

Je reçois le tableau ler de Maurice. Je travaille, j'amuse ma Lolo et je vas au bain seule. Lina est malade toute la journée et trop pour sortir. Nous allons, Maurice et moi, au spectacle. Ils jouent: Lisez Balzac (1), Didier (2) et Les amoureux de Marton (3). Après, nous soupons tous à la Glacière comme hier. Roger est éteint, c'est le tour de Fréville, le plus drôle de bonhomme qu'on puisse voir, un burlesque triste et doux. Il nous chante des chansons normandes inouïes. On se quitte à 3 h. avec de grands adieux et amitiés.

- 1) Lisez Balzac, voir Agenda III, 22 janvier 1865.
- 2) Didier, comédie en 3 actes de P.Berton, créée le 10 janvier 1863 à l'Odéon.
- 3) Les amoureux de Marton. comédie en un acte de L.Supersac, créée le 8 janvier 1868 à l'Odéon.

Juillet-Août 1868Jeudi 30 - Nohant

Temps frais. Je vas bien; Lina est guérie. Lolo est charmante. Je travaille. Je vas au bain seule, malgré la fraîcheur, je ne m'en trouve que mieux. Nous sommes seuls et calmes. Je joue aux cartes avec Lina. Nous montons de bonne heure.

Vendredi 31 - Nohant

Beau temps encore frais. Je travaille. Je vas au bain avec Maurice, Lina, Planet et Fadet. Sa mère est venue nous voir; il reste. Ce soir Lolo est un peu malade, un rhume je crois. On s'en tourmente, naturellement. Bésiguel avec Planet. On monte de bonne heure. Lolo dort mal, son père la rendort.

Elle rêve un peu toute la nuit et elle sue.

40 bains.

A O Û TSamedi 1er - Nohant

Elle est très bien, très gaie, ce matin. Il fait chaud; elle n'est pas enrhumée ou elle est déjà guérie. Je corrige l'épreuve de la Lettre à Maurice et je travaille un peu. Nous allons au bain, Bouli et moi, et Fadet

Ce soir René vient et visite courte de Mr Thuret qui me semble toqué. Quand il est parti, nous lisons la Lettre, nous pleurons et nous discutons un peu après (1).

- 1) Le contenu de la Lettre d'un voyageur risque de choquer les lecteurs de la RDM. Louis Buloz, au nom de son père, demande à G.S. de mettre une sourdine aux questions philosophiques et métaphysiques qu'elle traitait. Voir Cor.XXI, p.76.

Dimanche 2 Nohant

Beau temps, chaud, mais aéré. Je travaille comme un chien jusqu'à 4 h. Je remets à Antoine qui part pour Aix en Savoie le[s] 1er et 2d tableaux de Cadio pour mettre à la poste. Bon bain avec Maurice et Lina. Nous faisons une digue, dans mon bain. Lolo gentille, un peu pâle. Je crois que c'est la croissance. L'autre tette trop son pousse. Je me repose ce soir pour reprendre demain.

Lundi 3 - Nohant

Je reprends ma tâche; travail toute la journée. Bain avec Lina et Fadet. Maurice a une miellée fantastique. Je me remets à la pioche à 10 1/2. Lolo mignonne.

Août 1868Mardi 4 - Nohant

Terminé et envoyé le 3me tableau à Meurice. Lolo se passionne, s'êmeut, s'enchant et se désolé pour deux tourterelles qu'on lui a données et qu'elle ne veut pas quitter d'un instant. On va au bain sans elle: il y a trop de hâle; l'eau est fraîche. Ce soir, visite de Planet et du jeune docteur [Pissavyl. Je monte de bonne heure pour retravailler, grand coup de feu.

44 bains.

Mercredi 5 - Nohant

Un peu dérangée et fatiguée. Le temps est changé, il pleut beaucoup; grande joie pour la terre. Je sors un moment avec Maurice et Lolo. Je travaille beaucoup. Je m'y remets ce soir à 10 h.

On ne sort pas.

Jeudi 6 - Nohant

Il pleut, il fait frais, il fait doux, il fait beau. Tour de jardin et travail. Je joue avec Lolo. Pas de bain. René et Antoine viennent dîner. On monte à 11 h.

Travail, malaise et insomnie après.

Vendredi 7 - Nohant

Terminé et envoyé à Meurice le 4ème tableau. Il fait frais et chaud. Je ne suis pas bien vaillante. Je vas au bain avec Lina par un temps noir; quand nous entrons dans l'eau il pleut à verse, mais on ne le sent pas sous les arbres. La rivière est forte, claire et rapide; la digue va très bien; le bain est délicieux. Nous revenons sans pluie et l'air est toujours chaud. Je vas beaucoup mieux.

45ème bain.

Samedi 8 - Nohant

Beau temps, clair et chaud. J'écris des lettres. Je commence le roman de La chambre bleue (1) pour m'amuser, ça se fera à bâtons rompus! il est tout fait dans ma tête. On va au bain avec Maurice et Lina. Bon bain, travaux de la digue, peu d'eau. Plauchut a envoyé une pastèque très bonne.

Lolo dessine et cause. On monte de bonne heure.

Je suis un peu malade.

1) Titre provisoire de Pierre qui roule qui paraîtra dans la RDM du 15 juin au 30 septembre 1869, puis chez Lévy (1870).

Dimanche 9 - Nohant

Lolo fait des progrès dans le dessin. Il y a une intention et un instinct extraordinaire, mais elle ne veut pas qu'on regarde ce qu'elle fait. Elle dessine couchée à plat ventre sur le parquet. Je travaille un peu à La chambre bleue. Il fait une chaleur sérieuse,

Août 1868

36 degrés. Je garde Lolo. Lina va à Montgivray. Nous emmenons Lolo à la rivière, Maurice et moi, elle s'amuse beaucoup du bain de Faëet, mais on ne la baigne pas. Bon bain pour nous, de l'eau belle et courante. On dîne dehors. Je me porte bien.

47<sup>me</sup> bain.

 Lundi 10 - Nohant

Beau temps bien chaud, 36 degrés, un peu de tonnerre au loin. Je travaille, je vas au bain avec Maurice, Lolo, Faëet. On dîne dehors. Lolo est méchante ce soir.

 Mardi 11 - Nohant

Temps couvert, plus frais. Je joue avec Lolo, je travaille à La Chambre bleue, je vas au bain avec Maurice et Lina. On dîne au dedans. Lolo est mignonne. Je monte à 10 h.

 Mercredi 12 - Nohant

Très beau temps pas trop chaud. Lettres, télégrammes pour Cadio. Je travaille au roman en attendant que Meurice m'envoie de l'ouvrage. Nous allons au bain avec Lolo. On ne dîne pas dehors, il fait un peu frais. Nous mangeons de bonnes pêches de Palaiseau. Ce soir je couds, je relis les épreuves de l'Augusta.--

Melle Thuillier arrive demain matin.

50 bains.

 Jeudi 13 - Nohant

Margot.

Margot arrive ce matin, à 8 h., avec Alexandrine. Je la trouve aussi bien portante qu'elle peut être, et elle dit oui pour Cadio (1). Nous causons; j'envoie un télégramme à Meurice. Il pleut; on ne va pas au bain. J'amuse Lolo, j'écris une lettre. Le soir, jeux de cartes et causerie avec Margot.

1) Le rôle de Korigane sera créé par Marguerite Thuillier - bien que celle-ci ait fait ses adieux à la scène. Meurice, le co-auteur, aurait préféré sa maîtresse, Jane Essler.

 Vendredi 14 - Nohant

Beau temps pas chaud. Je travaille après avoir causé avec Margot. Nous allons au bain Lina et moi. Elles viennent pour s'y promener, pas Lolo ni Bouli. Je joue avec Lolo après. Plauchut arrive pendant le dîner, grande joie de le revoir. Il est toujours notre adoration. Il est content de revoir Margot. Aurore lui fait mille mamours et l'appelle son cher Plauchut. Traturé: Ill On reçoit un télégramme de Raphaël Félix (1). On joue au bésiguel. Plauchut rit et dort en même temps.

Août 1868

- 1) Félix, Raphaël (1825 ?-1872), membre de la tribu Félix, acteur puis directeur de plusieurs théâtres dont celui de la Porte Saint-Martin.

Samedi 15 - Nohant

Matinée agréable. Je remonte le moral de Margot. J'écoute le voyage à Mindanao de Plauchut (1), très intéressant. Nous allons au bain avec Bouli, sans Lina ni Lolo. Le temps menace, il tourne, il pleut un peu. Bon bain quand même. Jeu avec Lolo et dîner: pastèque Plauchut à discrétion. Après, on danse toutes sortes de danses de caractère. Margot s'en mêle, elle est légère comme un enfant, elle ne s'essouffle pas et Dieu sait s'il fait chaud. Elle est malade sans doute, mais pas touchée à fond. Bésiguel, jeux d'esprit et beaucoup de rires malgré la foudre qui ne reste pas.

- 1) Ce voyage est raconté dans le Chapitre II d'Une excursion à la tombe de Magellan qui sera publié dans la RDM du 1er et 15 septembre 1871 et recueilli dans le livre Le tour du monde en 120 jours (Lévy, 1872).

Dimanche 16 - Nohant

L'orage continue, la pluie, le déluge, la foudre. La cour est un lac, c'est un orage de Tolède qui dure depuis plus de 48 h. avec peu d'interruption. Il faisait tellement nuit à 3 h. que si j'avais voulu écrire j'aurais été forcée d'allumer. Je cause avec Thuillier qui paraît résolue et qui est gaie. On danse après dîner comme hier. On écrit des folies à Juliette, on joue aux mots à deviner, on rit à plein coeur. Je n'ai rien fait de la journée.

Lolo est gentille et Bébelle charmante.

Lundi 17 - Nohant

Il ne tonne plus mais il pleut encore. La terre est enfin détrempée, il fait gris et humide. Je ne sors pas. Je montre des roches à Plauchut, j'amuse Lolo, je travaille un peu. On danse et on joue au salon. Thuillier rit de bon coeur au jeu de Mr et Mme voyagent. Maurice est plongé dans les roches qu'il étiquette pour Plauchut.

Mardi 18 - Nohant

Sylvanie.

Il pleut à chaque instant; on sort, on rentre; partie de boules avec Plauchut et Marguerite. Visite de Mme Duvernet, sa fille, sa bru, 3 enfants, des amis, tout le Coudray sauf Duvernet. On reste bien longtemps et ça ne m'amuse guères. Je monte enfin avec Lolo et je l'amuse jusqu'à l'arrivée de Mme Plessy à qui elle fait des mamours. Sylvanie est très grasse et me semble tout à fait vieille. Peut-être demain sera-t-elle moins rouge et moins bouffie; elle est toujours aimable. Elle [est] toute surprise et charmée de trouver

Août 1868

Marguerite ici. Ce matin lettre de Doucet, rien de Meurice.

Mercredi 19 - Nohant

Lettre de Meurice. Causerie et arrangements avec Thuillier. On joue aux boules avec elle, Plauchut et Sylvanie. Il fait assez joli temps, mais la pluie reprend. Je fiâne, j'écris des lettres. Après dîner le bon et brave Plauchut nous quitte. On joue à l'assaut. Marguerite nous fait ses adieux; elle part demain matin. Je monte à 11 h. Je lis à Bouli les 100 premières pages de La chambre bleue. Ça l'amuse beaucoup.

Jeudi 20 - Nohant

Déluge toute la journée, pas moyen de mettre les pieds dehors. Je botanique [sic] avec Sylvanie. Les 3 Simonnet viennent à 4 h. et dînent. On joue à l'assaut et aux lettres. Lolo est charmante. Sylvanie est morte, elle est catholique (1).

- 1) Sylvanie, convertie par le Père Hyacinthe Loyson, prédicateur à Notre-Dame, avait fait sa première communion le 2 janvier 1868. G.S., qui passe par une période anticléricale, se montrera intolérante vis-à-vis de son amie. Voir Cor.XXI, p.152-154.

Vendredi 21 - Nohant

Il fait frais et assez beau. Sylvanie se déclare catholique absolue. Elle accepte l'enfer, le diable, les miracles, le Sacré Coeur, tout le tremblement. Oh là là! hystérie complète, bonne quand même, mais avec une sous-intention convertisseuse, hélas! Lina en pleure et j'avoue que je n'en ris pas. Elle va à La Châtre avec Lina. Ce soir tout le Coudray avec Mr Poissonnier (1) qui blaise [sic] et la très belle Mme Poissonnier qui a une voix de poissarde. J'ai travaillé un peu dans le jour. Lolo mignonne, Gabrielle adorable, riant toujours d'un air de bonne femme grasse qui fait rire et qui est gentil comme tout.

- 1) Poissonnier, N..., percepteur à Nevers.

Samedi 22 - Nohant

Le déluge recommence; on ne sort pas. Je travaille un peu. A dîner, Fleury, tous les Duvernet, les Poissonnier, Planet: 14 couverts. Marionnettes, toujours la Malle (1). Je surprends la nounou (2) brutalisant Lolo. Ça explique pourquoi Lolo est terrible avec elle et ça ne me plaît pas précisément.

- 1) Peut-être Le cadavre récalcitrant cité le 20 juin 1863.
- 2) Jamet, Jeanne, nourrice de Gabrielle. Aurore brossera d'elle un portrait très critique dans Le Berry de George Sand, p.142-143.



AOÛT 1868Dimanche 23 - Nohant

Passable, pluie vers 5 h. Beau ce soir. Sylvain va à la messe et passe la journée dans sa chambre, dit trois paroles à dîner et baille à 8 h. La dévotion n'égare pas les esprits, à ce qu'il paraît. Lolo joue, dort et mange avec moi dans le jour. Elle couche ce soir chez sa mère, elle n'a pas eu un caprice. J'ai un peu travaillé.

Lundi 24 - Nohant

Nous partons à 9 h.1/2 pour Beauregard, Sylvanie, Lina et moi dans la grande voiture, Sylvain, les 2 juments. Il fait gris et doux. Nous allons par La Châtre. La pluie commence près de Cluis. Nous arrivons chez Vergne à midi 20, déjeunons avec le capitaine Jules Vergne et sa femme, Hersilie, Mme Mathieu (1). Nous repartons à 4 1/2, passons par Neuvy. Pluie battante presque tout l'après-midi. Nohant à 7 1/4. Lolo bien gentille, mais un peu malade ce soir; on s'en tourmente, pourtant ce n'est rien, mais la dysenterie [sic] est partout aux environs. On monte de bonne heure.

- 1) Peut-être la mère d'Ernestine Mathieu, épouse Lengeillé et nièce de Vergne. Voir Agenda I, 21 mai 1868.

Mardi 25 - Nohant

Assez beau temps, mais je suis très dérangée et accablée. Maurice a eu une forte migraine cette nuit et Lolo est toujours très dérangée. Le docteur Flissavy vient la voir. Il dit que ce n'est rien de grave. Albert [Simonnet] vient aussi. [raturé: ce soir] Je fais mes malles, j'amuse Lolo. Maurice se lève et mange; il va mieux. Lolo a faim à dîner, son indisposition continue mais sans la faire souffrir et ce soir elle si gaie et si joueuse que nous sommes rassurés. J'apprends des tours de cartes à Sylvanie. On monte de bonne heure. Demain Paris à moins que Lolo ne soit malade ne soit malade [sic] cette nuit.

Mercredi 26 - Nohant

Lolo a passé une très bonne nuit. Je me lève à 5 h.1/2. Je pars à 7 h. avec Sylvanie dans le petit coupé et un cheval de poste, en relais - 15 fr. Nous allons très vite: 2 h.1/4. Nous repartons de Châteauroux à 10 1/4. Nous voyageons presque toujours seules. Très beau temps. Je trouve qu'il fait frais à Paris. Houdou à la gare. Chez moi avant 5 h. Je range un peu; mon appartement est fini, propre, reluisant, très joli et très commode. A 6 1/2 chez Magny; Maurice vient m'y rejoindre pour dîner. Il me raconte, il m'explique, il vient chez moi après, nous recausons. Je range un peu encore, je me couche à 11 1/2.

Jeudi 27 - Paris

[raturé: Leclère de midi à 5]. Je dors très bien, je ne suis pas

Août 1868

du tout lasse. Je déjeune sobrement. Je passe la journée à ranger et à écrire aux enfants. Visite d'Aucante, de Boutet, de Camille [Leclère]. Marchal à 5 1/2. Nous allons dîner chez Magny. Nous revenons chez moi. Nous trouvons Margot arrivée avec Alexandrine; elle est bien lasse, prête à se mettre au lit, mais Marchal la fait rire et causer une heure. Toute distraction la ranime et lui fait oublier son mal. Elle se couche; je cause avec Marchal jusqu'à 11 h. Je corrige les épreuves de Maurice. Voilà, j'ai eu un soupçon de mal d'estomac, un peu de café l'a dissipé. J'ai très bien dormi. Lettre de Lina, Lolo va bien. Je souffre la nuit.

Vendredi 28 - Paris

Temps assez froid et puis chaud, pluie le soir. Nouvelles comme ci comme ça de Lolo; je suis un peu tourmentée. Il n'y a pourtant pas de quoi. Je sors avec Margot et Alexandrine au Bon Marché, chez la modiste. Je reviens seule, j'entre au Louvre pour aller voir les modes. J'ai vu le matin Marguerite Biaud qui ne peut pas venir à Nohant. J'attends Camille qui ne vient pas. Sylvanie vient à 5 h. 1/2. Thuillier rentre et a une attaque de nerfs; ça passe. Nous l'emmenons dîner chez Magny avec Alexandrine et nous rions beaucoup. Je les fais enrager à propos du père Hyacinthe (1), bel épisode, le pauvre homme! Nous allons au Vaudeville voir L'Abîme, c'est très amusant. Je vas voir les cabots: Berton, Desrieux, Parade, etc. Nous revenons avec Martine après minuit. Je me couche à 2 h., c'est le moment où vient le mal d'estomac. Je prends une toute petite dose de bismuth, je n'ai pas mal.

- 1) Loyson, Charles, Père Hyacinthe (1827-1912), carme déchaussé. Il quittera son ordre en 1869, se mariera et fondera une Eglise gallicane qui ne lui survivra pas.

Samedi 29 - Paris

Il fait froid. Bonnes nouvelles de Nohant. Visite de Mme Villot avec Marie [Caillaud], Lambert, Mr Lecoœur. Comptes avec Martine. A pied chez Magny avec Margot qui va bien aujourd'hui et qui est gaie. Elle trouve Sylvanie bien exaltée. Une tablée d'américains qui dînent chez Magny m'envoient un bouquet. Nous revenons dans une voiture prêtée par un autre convive. Nous jouons aux cartes et aux dominos avec Alexandrine.

Dimanche 30 - Paris

Beau temps toujours froid. Margot est gelée, enrhumée; elle fait du feu. Je reçois un télégramme de Maurice qui m'empêche d'aller à Palaiseau. Visite de Borie; le graveur des plans de Paris vient nous conter son affaire [?]. A déjeuner, visite et adieux de Mouchot qui part pour l'Italie. A 4 h. Margot rentre, Maurice arrive, nous causons. A 6 h. chez Magny à pied avec Margot; nous dînons tête à tête, nous rentrons. Jollyet [sic] vient. Bonnes nouvelles de Lolo et de Gabrielle.

Août-Septembre 1868Lundi 31 - Paris

Beau temps chaud. Je sors à 1 h. Je flâne à pied chez le papetier, à l'Odéon, chez le marchand de poupées. Je prends un sapin, je vas à la Porte chinoise. Je reviens vite m'habiller. Je vas dîner chez Magny avec Mme Villot. Nous revenons à pied. Lecture chez moi des 4 premiers tableaux de Cadio par Meurice, Mr et Mme Villot, R[aphaël] Félix, un inconnu amené par Meurice, St Victor, Roger (1), Thuillier, Melle Rousseil. Je trouve la chose très bien. Thuillier refuse son rôle, Meurice la persuade, reste le dernier, le lui fait comprendre, le relit: elle cède. Vorrei e non vorrei (2), c'est son caractère et sa maladie. Elle le jouera.

- 1) Roger, Gustave (+ 1880), chanteur à l'Opéra-Comique qui dû se reconvertir en acteur à la suite d'un accident.
- 2) "Je voudrais et je ne voudrais pas".

S E P T E M B R EMardi 1er - Paris

Beau temps assez chaud. Margot au lit toute la journée, rhume, abattement, fièvre. Je ne sors pas. Je lis les météorites (1). J'écris des lettres. Meurice vient à 4 h.1/2, nous causons jusqu'à 6. Je vas chez Magny. Je dîne avec Mme Villot. De là au Gymnase: Fanny Lear (2), c'est très intéressant, un peu imité d'Héloïse Parquet (3), le dénouement surtout. C'est plein d'esprit et d'émotion, très bien joué: Mme Pasca (4), la petite Chaumont (5), Melle Pierson (6), Landrol, Porel trop laid, Nertan [sic] (7) très bien. L'acteur qui fait le vieillard très bien. Marie et Claudine (8) sont à la galerie. Ferrif-Pisanil vient nous trouver et nous ramène; il est tout malade.

- 1) Peut-être le chapitre IX des Météores de F. Zurcher et E. Margollé (Hachette, 1866).
- 2) Comédie en 5 actes de Meilhac et Halévy, créée le 13 août 1868
- 3) De Dumas fils et Durantin - voir Agenda III, 21 mars 1866.6
- 4) Pasca, Angèle Pasquier, dite (1835-1914), actrice, amie de Flaubert.
- 5) Chaumont, Céline, élève de Déjazet, rôles de soubrettes, mariée à l'acteur Georges Lefort (+ 1872).
- 6) Pierson, Blanche (1824-1913), actrice qui rejoindra le Français en 1884.
- 7) Nertann, Henri Kropff, dit (1827-1906), acteur au Gymnase de 1865 à 1872.
- 8) Claudine, peut-être une autre domestique de Mme Villot.

Septembre 1868Mercredi 2 - Paris

Beau temps, assez chaud. Je travaille toute la journée au 5° t[ableau]. Je paie Renner, je compte avec Boutet. Je parle avec l'oméopathe Isicl de Thuillier. Je vas dîner seule chez Magny. Je vas et reviens à pied. Je retravaille. Meurice vient, nous causons et je retravaille.

Jeudi 3 - Paris

Odéon.

Je retravaille toute la journée. J'envoie à Meurice à 5 h. Il fait chaud et beau. Margot va un peu mieux. Mme Villot vient me prendre, nous dinons chez Magny. De là à l'Odéon, réouverture: Jeanne de Ligneris (1) en vers, 5 actes de Mr Marc Bayeux (2): du lyrisme beaucoup, mais beaucoup trop; il y a un sujet mais gâché et bêtement traité; c'est assommant à entendre, c'est choquant à voir: on siffle et on rit. C'est assez chaudement défendu, mais c'est une chute. Taillade (3) a des qualités, les autres sont très mauvais, Jane [Essler] laide et mauvaise. Je vois le nouveau foyer, les Borie, Ulbach.

- 1) Drame en 5 actes créé le jour même.
- 2) Bayeux, Adolphe, Auguste, dit Marc (1829-1882), écrivain, auteur dramatique, journaliste, ami de Proudhon.
- 3) Taillade, Paul, Félix (1828-1898), ancien acteur du Français.

Vendredi 4 - Paris

Traturé: un mot illisible].

Toujours beau temps chaud. Je travaille jusqu'à 5 h. Margot va mieux, elle est levée. Meurice vient, nous causons. J'espère n'avoir plus guères de travail et pouvoir m'en aller. Mme Villot vient me prendre. Nous dinons chez Magny. De là, à l'Opéra, Hamlet (1), superbe spectacle, musique assommante, forte d'effets, pauvre d'idées. Faure charmant, Nillson merveilleuse, les autres nuls. Ferri-PisaniI vient nous rejoindre; ils me ramènent.

- 1) Opéra en 5 actes de Carré et Barbier, musique d'Ambroise Thomas, créé le 9 mars 1868.

Samedi 5 - Paris

Très chaud, 32 degrés à ce qu'on dit. Je travaille au 6 et j'envoie à Meurice. Margot va à la répétition et s'en tire assez bien pour une première sortie. Je vas dîner chez Mme Villot avec Sylvania. On joue aux cartes et au livre des confessions. C'est bête comme tout. Nous y mettons force bêtises. Sylvania est très gaie. Nous revenons à minuit, clair de lune superbe et vapeurs sur les Tuileries, sur la rivière. C'est très beau.

Septembre 1868

Dimanche 6 - Paris

Très chaud, très beau, ça me va! Je ne sors pas, je flâne, je me repose, je travaille un peu. Jollyet [sic] vient; je le garde à dîner chez Magny avec Margot qui a ses nerfs en mangeant. Elle s'appaise [sic] en riant. A la maison, Jollyet, Juliette et Adam, Margot. On fait connaissance, on prend des glaces pas bien bonnes. Après, Margot parle, parle; elle est très intelligente et diseuse, trop diteuse (1) comme Bocage, comme Mélingue. Elle se dépense en petite monnaie et ne se repose jamais.

1) Diteuse: terme berrichon pour bavarder.

Lundi 7 - Paris

Toujours beau temps chaud. Je sors à 1 h. Je vas chez Mme Villot et nous faisons des emplettes, lampes [à] pétrole, allumettes, plateau chez Chanton (1), une longue séance de graines chez Viilmorin (2). Je reconduis Mme Villot; en revenant je m'arrête chez les bric-à-brac du quai Voltaire. A 5 h. chez moi. A midi j'ai vu Bazille. Je dîne à la maison, chez Margot qui a encore ses nerfs. Nous allons à 8 h. à la Porte St Martin entendre un tableau de Cadio, le 5me. J'y vois toute la troupe qui est nombreuse pour la pièce (3).

1) Chanton, A., 22 rue Vivienne qui vend des articles de Chine, des porcelaines et des parfums.

2) Grainetier, quai de la Mégisserie.

3) Cadio comporte 27 rôles, plus des figurants.

Mardi 8 - Paris

Beau temps, toujours plus chaud. Je travaille jusqu'à 6 h. Plauchut arrive, il vient me chercher pour dîner. Mme Villot vient me chercher de la part de Ferri[-Pisanil] qui nous attend chez Magny. Nous dînons tous les quatre. Nous rentrons chez moi à pied. Meurice vient, Plauchut reste, nous faisons notre cuisine littéraire devant lui. Il reste après Meurice et nous causons encore. Margot a été fatiguée après la répétition; elle s'est couchée; je cause avec elle, elle est mieux.

Mercredi 9 - Paris

Moins chaud. Je fais le 8me tableau. Thuillier rentre à 4 h. et m'apprend la frasque de Mélingue (1). Meurice vient, nous en parlons. Plauchut vient et nous allons dîner chez Magny. De là au foyer du Vaudeville où je reçois [la] promesse de Berton et de Parade si - J'y vois Desrieux, Delannoy et Francine [Cellier]. Nous rentrons chez moi. Nous causons avec Margot, toujours agitée et tendue. J'écris des tas de lettres, ouf!

1) Mélingue est un acteur au caractère difficile, aimant tirer la couverture à lui. G.S. souhaite son remplacement par Berton si celui-ci peut se libérer d'un engagement antérieur.

Septembre 1868Jeudi 10 - Paris

Travaillé: Girardin dîner. Très chaud. Je fais mes malles. Je règle mes comptes, j'écris des lettres. Je reçois les Berton père et fils, aussi jolis, aussi jeunes l'un que l'autre. Mr et Mme Boutet. Thuillier revient de la répétition et nous confirme l'alignement de Mélingue. Plauchut s'étonne fort de tout cela. Je dîne avec lui chez Magny; paiement et adieux. J'ai tout fini. Je fais une promenade à 1 h. du matin.

Vendredi 11 - Nohant

Debout à 6 h., je déjeune d'une omelette aux pêches et d'une tasse de café. Adieux à Margot. A 9 je suis à la gare; je fais très bien mes petites affaires toute seule. Je demande un coupé où je m'installe seule et où je dors, tous les stores baissés. Malgré la secouade et le bruit inouï de ce véhicule je m'y repose très bien. A Châteauroux à 4 h.; j'y trouve la voiture prête, je pars. Je n'ai pas eu trop chaud et la soirée est délicieuse. A Nohant à 7 moins 20. Aurore adorable, Lina très bien, Maurice est engraisé, un peu bouffi. On cause.

Samedi 12 - Nohant

Beau temps bien chaud. J'endors Lolo dans sa voiture. Je range toute la journée. A 4 h. l'orage monte; je cours à la rivière seule. Je prends un bon bain. L'eau est froide, il y en a beaucoup. On a peine à se tenir tant elle est rapide. J'en sors à regret et je m'en veux de n'y être pas restée plus longtemps car l'orage s'est dissipé. Lolo est un peu quinquise, elle ne se porte pas tout à fait bien, elle dort mal. Je cause avec Lina. Maurice va aux papillons et travaille. Je leur conte Sylvania et Mr Hyacinthe. Je range encore.  
53me bain.

Dimanche 13 - Nohant

Il fait chaud et de l'orage à 2 h., tonnerre et pluie. Fadet n'aime pas l'orage, il se réfugie chez moi. Lolo vient à 3 h. et reste avec moi jusqu'au dîner. Elle est charmante. Aussitôt descendue à dîner, elle a mille caprices, pourquoi? J'ai achevé de ranger mon bureau, mes papiers. Pas de bain. Patiences. Je monte à 10 h.

Lundi 14 - Nohant

Temps superbe, chaud le matin, orage après midi comme hier. Arrivée de Mr Guy (1) avec le protestant frisé de La Châtre. Le pasteur est très bien, au moral et au physique. On cause une partie de la journée, puis je range mes paperasses et j'amuse Lolo qui est mignonne. Le soir je joue aux jonchets et au bésiguel avec le pasteur. On monte de bonne heure.

Nouvelles de Margot; on a lu 7 tableaux. Mélingue fait toujours sa tête.

Septembre 1868

- 1) Guy, Félix, pasteur de l'Eglise réformée de Bourges, desservant aussi l'Indre où un ministre protestant ne sera nommé qu'après 1870. Sa venue à Nohant est motivée par la préparation du baptême des deux petites filles qui aura lieu le 15 décembre.

Mardi 15 - Nohant

Temps charmant mais encore des nuages et une pluie orageuse à 3 h., moins que les jours précédents. On vendange. J'endors Lolo, je la garde. Je travaille et je l'amuse jusqu'au dîner. Elle est charmante et rit comme une folle le soir avec Fadet. On monte de bonne heure. Je travaille, j'ai repris le roman de Balandard (Pierre qui roule).

Mercredi 16 - Nohant

Beau temps doux et chaud. Je veille Lolo qui dort sur mon lit. Je couds. Je vas au bain seule à pied; rivière très haute, rapide, froide. Je m'y délecte et reviens en rêvassant. Lolo est charmante ce soir.

54me bain.

Jeudi 17 - Nohant

Couvert, doux, pluie, soleil et frais. J'écris des lettres. Je vas au bain avec Lina qui trouve ça bien froid mais qui est courageuse. Lettres.

Le docteur Plissavy) est venu, puis Léontine avec Bébert.

55me

Vendredi 18 - Nohant

Temps voilé, frais. Je travaille un peu. Visite de Mr Regnaud, l'ancien receveur (1). Je vas seule au bain avec Fadet par la pluie. L'eau est moins froide que les autres jours. Je retravaille. Je monte de bonne heure. Nouvelles de Paris: Cadio marche.

Pluie à verse la nuit.

56me

- 1) Regnaud, Louis, receveur particulier de La Châtre, a été remplacé par Lucy, N...

Samedi 19 - Nohant

Beau temps assez frais. Jardin, déballage de plantes. Lolo, pas le temps de travailler. Bain avec Lina. Je n'ai jamais vu la rivière si haute et si rapide. C'est un torrent froid en diable, mais c'est bien bon.

57me bain].

Septembre 1868Dimanche 20 - Nohant

J'ai été souffrante la nuit. Je ne me lève qu'à 5 h. Les trois Simonnet sont là et dînent. On cause le soir. Lolo est mignonne. Je dîne de bon appétit. Je vas bien.

Lundi 21 - Nohant

Je me porte bien mais un peu faible et peu d'entrain au travail. Un tour de jardin, mais pas de bain; il pleut à chaque instant. Nouvelles de Paris: Cadio va bien.

Mardi 22 - Nohant

Lettre de Margot, on joue le 3 8bre. Je pars dimanche. Je m'occupe de mes robes, j'amuse Lolo. Il fait frais et assez sombre. Je lis Piotrowski (1).

- 1) Souvenirs d'un Sibérien (Hachette, 1863). G.S. en avait déjà lu des extraits dans la RDM. Voir Agenda III, 4 mail 1862.

Mercredi 23 - Nohant

Assez beau temps. J'écris des lettres, je fais des comptes, je fais une robe avec Sylvie. Je vais au bain toute seule. La rivière est encore très haute et froide et rapide. Je m'y trouve comme dans le paradis. Je retravaille à ma robe. Bouli nous lit une partie de son roman (1).

58me bain.

- 1) Mademoiselle de Cérignan qui paraîtra en feuilleton dans le Temps du 27 juin au 2 août 1872.

Jeudi 24 - Nohant

Il pleut toute la journée; je ne sors pas. Je couds avec rage. Lolo vient me voir, elle est charmante. Maurice nous lit, je cause avec lui. Je monte à 11 h.

Vendredi 25 - Nohant

Beau et mauvais à chaque instant, le temps se remet le soir. Le matin un petit tour avec Lolo. Elle s'amuse dans ma chambre presque toute la journée. J'essaie et je finis ma robe. Je m'occupe ce soir de celles de Lina.

Samedi 26 - Nohant

Temps charmant. J'irais bien au bain, je n'ai pas le temps. Je fais mes rangements, comptes et paquets. Tour de jardin avec les délicieuses petites. Gabrielle est un ange de sérénité, Lolo un bijou.



Septembre 1868Dimanche 27 - Nohant

Je me lève à 6 h., je déjeune, je pars à 7 1/4 après avoir bigé tout mon monde. Bon postillon et beau temps. J'arrive à Châteauroux à 10 moins un quart. On part à 10 1/4. Rencontre de Rafin aîné (1) à la gare. Je voyage avec une de ses filles et ses deux petits garçons. Celui de trois ans 1/2 est bien moins intelligent qu'Aurore et parle beaucoup moins bien. Connaissance singulière faite en route avec Mme Belly, mère du peintre (2). Elle est charmante, elle connaît tous le gens que je connais. A Paris à 4 1/4. J'ai bien dormi en route, je ne suis pas lasse, j'ai faim. Je trouve Margot très engraisée. Je vas dîner chez Magny avec Plauchut. Nous revenons à pied, nous sommes saucés; nous causons.

- 1) Rafin, N..., cafetier à Châteauroux, frère du parfumeur, appelé Rafin-Moreau par Manceau. Voir Agenda I, 14 mai 1859.
- 2) Belly, Léon, Adolphe (1827-1877), peintre orientaliste.

Lundi 28 - Paris

Froid; je m'habille autrement qu'à Nohant. Bazille m'amène la nouvelle gouvernante (1). Visite de Mme Villot. Lettres. Eraturé: Meuricel Boutet, Meurice à 4 h. Il me lit les 3 derniers tableaux. Plauchut vient me chercher pour dîner chez Magny. Nous avons faim, nous mangeons comme deux ogres. Au théâtre [la Porte Saint-Martin] à 7 h. jusqu'à 2 h. du matin. Nous causons en rentrant. On se couche entre 3 et 4.

- 1) Jeanne X, engagée pour Nohant. Elle y restera de septembre 1868 à février 1869.

Mardi 29 - Paris

Froid dans les chambres, doux dehors. Berton, Mr Lavenant. Lettres. Dîner avec Margot et Plauchut. Répétition à 7 h. ça va assez bien. Raphaël [Félix] se fend d'un punch, glaces, gâteaux, pour toute la troupe. Nous rentrons en mylord à 2 h. Je me couche à 4 [h.].

Mercredi 30 - Paris

Même temps gris. Plauchut, Proth, billets. Margot est très malade. Mme Borie, les Boutet, Mme [Lebarbier] de Tinant [sic], Mr je ne sais qui (1), auteur de la notice sur Mme Dorval. Je vas dîner seule chez Magny à pied. Je reviens en voiture revoir Margot qui est un peu mieux. Je vas à la répétition de 7 h. à 2 h. du matin. C'est un gâchis, mais ça avance tout de même. Les décors sont ravissants. Je fais connaissance avec Mr Poisson, le décorateur, qui est charmant pour moi; au reste tout le monde est charmant. Plauchut me ramène.

- 1) Coupy, Emile (1822-1877), professeur de mathématiques, auteur anonyme de Marie Dorval, documents inédits (Lacroix et Verboekhoven, 1868).

OCTOBREJeudi 1er - Paris

Répétition générale de Cadio.

Pluie à verse. Visite chez moi: Plauchut, Emile, Despruneaux [sic], Alexandre, Flaubert, Marchal, Mme Villot, Jacques Luguët, Juliette et Toto, etc. Je dîne chez Magny avec Plauchut, Nadar et sa femme. Au théâtre à 7 h.. La censure qui ne change rien. Doucet ne vient pas, Girardin et son fils, dans une loge à côté de moi, deux ou trois cents personnes, Flaubert, Bazille et Sylvestre [sic], Luguët, etc., etc. Grand succès ce soir. Irraturé: On! Thuillier est superbe.

Vendredi 2 - Paris

Moins mauvais. Febvre. [raturé: plus] Répétition de 1 h. à 6 1/2, les 3 répétitions ensemble. Solange au théâtre. Dîner avec Thuillier, Plauchut, Flaubert. Thuillier est gaie et affectueuse, all right. Flaubert reste avec moi jusqu'à onze h. Lettres, billets. Je vas faire une patience et me coucher tranquillement, enfin!

Samedi 3 - Paris

1re de Cadio.

Très froid, Visites chez moi toute la journée. Plauchut en course pour placer mon service. Mme Villot, Arrault, Roger qui répète avec Margot, Charly (1), Agar, etc. Je dîne chez Magny avec Plauchut, Droz, et Lambert. A 7 h. au théâtre. Irraturé: mauvaise salle mal disposée] Cabale contre la direction. Bonne salle d'ailleurs et la pièce pas attaquée, marchant bien malgré le bruit et très applaudie. Les acteurs très bons tous, sauf Roger qui est détestable et jette un froid au[x]. 7me et 8me tableau[x]. On dit que c'est un grand succès quand même. Je ne sais pas.

- 1) Charly, Jean, Caudé, Edmond, dit (1829- ? ), acteur issu du Conservatoire.

Dimanche 4 - Paris

Froid; j'allume du feu. Mme de Tinan, Mme Villot, Juliette, Toto, Roger, Meurice. On fait des coupures. Plauchut, Bazille et Sylvestre [sic]. Je dîne chez Magny avec Plauchut, Juliette et Toto. Je les mène dans les coulisses de la Porte St Martin où elles s'amuse beaucoup. La pièce marche très bien avec son public du dimanche, attentif, gobeur et payant. 5.500 fr. de recette.

Lundi 5 - Paris

Moins froid, beau temps. Visites chez moi: Plouvier, Arrault, Mme de Tinan, etc. Dîner chez Brébant avec Marchal. Les Bouffes [Parisiens] (1), très drôles. Thierry [sic] (2) très burlesque. Je vas à Cadio qui finit. On jette des pommes à Roger.

- 1) Au programme des Bouffes Parisiens ce soir-là:

Octobre 1868

L'arche Marion, opérette en 1 acte d'A.Segond, musique de Nibelle.

Le fifre enchanté ou le soldat magicien, opéra-bouffe en un acte de Nutter et Tréfeu, musique d'Offenbach.

L'île de Tulipatan, opéra-bouffe en un acte de Chivot et Duru, musique d'Offenbach.

Ces trois pièces ont été créées le 30 septembre 1868.

- 2) Selon Le Ménestrel et Figaro-Programme, il s'agit de Thierret, Félícia Georgin, dite († 1873), comédienne.

Mardi 6 - Paris

Beau temps froid. Je fais du feu depuis deux jours. Visites: Mme Villot, Fleury et sa femme, Meurice, Oscar [Cazamajou] et sa femme. Thuillier est malade. Négociations avec l'Odéon (1). Salvador (2) vient me voir. Cadol. Je dîne avec Plauchut chez Magny. Je vas à l'Odéon pour parler à Duquesnel. En attendant, je vois Laferrière, Martin, Fréville, Roger (3), Laute, Rey. Je vas à Cadio, pour voir Thuillier s'évanouir en scène. La petite cabale continue, mais c'est sans importance. Roger est effacé. Conversation avec Victor! Séjour.

- 1) Pour obtenir que Laferrière vienne remplacer Roger.
- 2) Salvador, Jean-Baptiste Tuffet, dit (1804-1873), régisseur à l'Odéon.
- 3) Ce Roger, venu de La Châtre en juillet, n'a aucun rapport avec l'acteur jouant dans Cadio.

Mercredi 7 - Paris

Toujours assez froid. Margot va mieux ce soir, joue bien et Cadio marche sans cabale. Roger est moins mauvais à ce qu'on dit. J'ai vu aujourd'hui Duquesnel deux fois, Meurice, Proth, Adam et Juliette, Despruniaux [sic], etc. J'ai dîné chez Magny avec Mme Villot et Plauchut, puis à Cluny avec eux, Juliette et Adam, la pièce de Cadol, Les Inutiles (1). C'est gentil, mais un peu trop pillé partout, très bien joué, sauf le comique exécrable. Mme Villot me ramène. Margot rentre très vaillante.

- 1) Comédie en 4 actes, créée le 24 septembre.

Jeudi 8 - Paris

Toujours beau et froid. Aucante et Parfait, St Germain qui m'abrutit. Je dîne chez Magny avec Plauchut. De là à l'Odéon et à la Porte St Martin. Roger a un enrouement, Mélingue aussi. Ça va quand même, mais les recettes ne montent pas. Margot est assez vaillante.

Vendredi 9 - Paris

Margot est à bas toute la journée. J'ai des visites en me levant et en mangeant: Arrault, Mr Delessier [sic] (1), Sylvanie, Mr Bonnaud

Octobre 1868

étudiant (?), Solange, sur la porte un comédien envoyé par Mme Ugalde. Plauchut avec qui je dîne et vais à l'Odéon voir la Conscience (2), c'est bien rococo. Laferrière est remarquable, les autres nuls.

Margot revient du théâtre, la pièce est toujours bien accueillie, mais les recettes baissent.

- 1) Delessert, Edouard (1828-1898), écrivain.
- 2) G.S. a déjà vu cette pièce de Dumas père et Lockroy le 4 novembre 1854 (voir Agenda I, p.232).

Samedi 10 - Paris

Beau temps frais. Visites: Proth, Sylvestre [sic], Meurice, Mme Villot, Juliette et Adam, etc. Je dîne chez Brébant avec Mme Villot et Plauchut. De là à la Gaîté: Léonard (1), un mélodrame peuple. Lacressionnière très bon, La Roche mauvais et laid, Alexandre, Dumaine. C'est le début de Melle Léonie Leblanc (2) qui ne sait jouer ni chanter et qui est applaudie par les deux ou trois mille hommes qui l'ont payée. Rien de nouveau pour Cadio; le public était très bon ce soir.

- 1) Drame en 5 actes de E.Brisebarre et E.Nus, créé le 31 décembre 1862 au Théâtre du Boulevard du Temple.
- 2) Leblanc, Léonie (1842-1894), actrice et surtout demi-mondaine.

Dimanche 11 - Paris

Temps superbe, chaud dehors. Marchal vient me voir. Je pars avec lui pour faire mes visites; il nous passe par la tête d'aller aux Buttes-Chaumont et nous y allons. C'est superbe. Nous marchons une heure et nous nous quittons à Belleville. Je rentre, je vais dîner seule chez Magny. Je passe à l'Odéon où j'arrange avec Martin [Noël] la campagne d'été. Je rentre. Plauchut vient et nous partons à 10 h. pour la Porte St Martin: 4400 de recette, le public est excellent. La presse est bonne aujourd'hui. Je fais mes adieux aux artistes.

Lundi 12 - Paris

A la maison, paquets, visites. Je dîne chez Magny avec Plauchut. Je reviens à pied. Meurice le soir; nous causons de Montrevêche. J'ai vu ce matin Mme Ugalde. J'achève mes paquets. Je me couche à 1 h.

Mardi 13 - Paris - Nohant

Brouillard épais le matin.  
 Debout à 6 h. Je déjeune, je dis adieu à Margot. Je pars à 9.30. J'ai un coupé jusqu'à Vierzon. J'arrive à 6 1/2 à Nohant. Tout le monde va bien. Lolo me bige à m'étouffer, Fadet me fait fête aussi. Je dîne bien. Je suis enrhumée du cerveau. Je me couche à 11 h.  
 Me rappeler mon ami d'Orléans, Borget [sic], contrôleur, 21 (2) ans de service, aspire à passer chef de station sur la ligne.

Octobre 1868

- 1) Borgueis, N... à qui G.S. adressera une lettre (perdue) le 12 mars 1870.
- 2) Lecture douteuse mais probable.

Mercredi 14 - Nohant

Dans mon lit toute la journée, rhume, diète et sommeil.

Jeudi 15 - Nohant

Brouillard jusqu'à 2 heures.

Je me lève après 36 h. de sommeil. Je vas bien sauf le rhume, mais je n'ai ni fièvre, ni malaise. Je défais mes malles, je range mes affaires avec ma Lolo qui joue et qui est mignonne comme tout. Gabrielle vient me voir aussi. Elle est belle et douce à ravir. Je dîne bien, je ne tousse plus du gosier, mais la poitrine me fait [raturé: brouillard] mal. Je tousserai demain. Je dîne de bon appétit. On montre la lanterne magique à Lolo; ça la passionne et elle en veut toujours. Maurice lui fait des ombres chinoises.

Vendredi 16 - Nohant

[raturé: Brouillard blanc jusque vers 2 h. Lolo] Beau temps. Je me lève à 10 h., bien. J'ai bien dormi, je souffre un peu de la poitrine, mais je n'en dis rien. Je ne tousse guères. Je sors avec les enfants petits et grands. Le jardin a des fleurs superbes, des roses surtout. Je rentre avec Lolo qui s'amuse trois h. chez moi, sage et riante pendant que je lis et cause avec elle de temps en temps. Lina va à La Châtre. Après dîner, la lanterne magique qui ravit Lolo. Maurice s'en amuse aussi; il fait des essais. Je lis des choses russes.

Samedi 17 et Dimanche 18 - Nohant

Brouillard, temps doux et humide. Nous sortons tous et, sauf Lina, nous sommes tous pincés. Les deux petites enrhumées du cerveau, Maurice mal de tête, mal d'entrailles et mal aise, moi, un froid nerveux qui me force à me coucher pour me réchauffer et qui se résout en un fort accès de fièvre. On fait venir à mon insu le bon Papet qui accourt et qui dit avec raison que chez moi la fièvre emporte toujours le mal. Je dors toute la nuit. Maurice reste longtemps près de moi à faire boire, malade lui-même et je n'en sais rien. Je dors comme une brute jusqu'à 2 h. de l'après-midi. Papet revient le matin et à 4 h.; il me trouve levée. Je suis bien sauf que j'ai de la faiblesse. Lolo joue ensuite dans ma chambre, elle est très gaie et tout à coup elle m'inquiète. Elle a trop chaud et elle est comme si elle allait se trouver mal en éternuant. On la descend vite; elle n'y pense plus, elle dîne et rit comme une folle. Je dîne au coin de mon feu, deux oeufs et de la fromentée, puis je descends au salon. La lanterne magique réjouit Lolo. Quand elle est couchée Maurice fait des sujets pour la dite lanterne. Il se sent mieux, moi pas mal. J'achève un roman de Tourgueneff (1). Nous nous

Octobre 1868

quittons assez tard.

1) Fumée (Hetzl, 1868).

Lundi 19 - Nohant

Mauvais temps, pluie: personne ne sort. Je me lève tard, je reste dans ma chambre à lire jusqu'au dîner. Les enfants vont bien. Antoine et Duguet viennent dîner. Lanterne magique à Aurore. Le soir Maurice est repris du mal de tête. C'est désolant.

Mardi 20 - Nohant

Il fait beau et froid. Lolo sort un peu. Maurice a toujours mal à la tête. Je ne quitte pas le coin du feu. Je lis, j'apprends la Russie. Ce soir la [raturé; marionnettes] lanterne magique.

Mercredi 21 - Nohant

Toujours très patraque. Je lis au coin du feu, je joue avec Lolo qui est charmante. Patiences au salon.

Jeudi 22 - Nohant

Froid; on allume le calorifère. Je me porte mieux mais je ne bouge pas de ma chambre, où je lis des choses russes. Je descends dîner. Maurice me lit son nouveau roman (1), c'est très joli.

1) Voir supra 23 septembre 1868.

Vendredi 23 - Nohant

Affreux temps; la maison est bonne et chaude. Tout le monde va bien. Je suis toujours patraque, je lis. Lolo mignonne. Ce soir Maurice m'achève sa nouvelle très jolie.

Samedi 24 - Nohant

Toujours pas bien, très enrhumée. Ça passera avec le temps affreux qu'il fait. Lolo est mignonne. Je commence à travailler pour de bon.

Dimanche 25 - Nohant

Même temps, même malaise; les autres vont assez bien. Je travaille. Personne ne sort; il fait chaud dans la maison.

Lundi 26 - Nohant

Pluie et vent chaud. Gabrielle a mal à ses quenottes. Lolo est charmante. Je travaille un peu. Les Duvernet viennent à 3 h. et dînent. Visite de Mr Turrette [sic], le toqué (1).

Octobre-Novembre 1868

1) Thuret, Gustave, botaniste. Voir supra 2 mars 1868.

Mardi 27 - Nohant

Pluie fréquente et rayons de soleil, temps humide et doux. Nous sortons tous, même Gabrielle qui est toujours malade de ses dents. Je travaille. Je vais mieux peu à peu. Ce soir visite du docteur Pissavy.

Mercredi 28 - Nohant

Beau temps doux. Nous sortons tous, sauf la pauvre Gabrielle qui est toute malade des dents et d'une petite éruption. Je travaille avec Lolo près de moi. Ce soir j'achève mon 1er acte de Lucienne (1).

1) Titre provisoire de la pièce L'autre, comédie en 4 actes qui sera créée le 25 février 1870 à l'Odéon.

Jeudi 29 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. Babelle est un peu grognon, Aurore charmante. Bouli n'est pas très vaillant. Je travaille.

Vendredi 30 - Nohant

Assez beau; nous sortons sauf Gabrielle toujours un peu tourmentée de ses dents.

Lina va à La Châtre. Je travaille avec Lolo chez moi. Visite de Léontine, René, Edme.

Samedi 31 - Nohant

Beau temps doux. Gabrielle va bien. Tout le monde au jardin. Je travaille, Aurore près de moi. Ce soir à dîner, Antoine. Toujours enrhumée, moi.

N O V E M B R EDimanche 1er - Nohant

Temps superbe, chaud. Nous sortons tous. Lolo est ravie de la visite de la fille de sa nourrice [Solange Marié] qui est très gentille. Gabrielle aussi s'en trémousse. Je travaille. Lolo vient une heure. Ce soir visite de Duvernet, de Frédéric et sa femme.

Lundi 2 - Nohant

Temps superbe. J'ai passé mal la nuit: cauchemar, cerveau conges-

Novembre 1868

tionné. Je vas bien dans le jour et je tousse fort peu. Jardin avec les fanfans, très peu de travail. Visite de nos vieux Vergne.

Beaucoup souffert cette nuit, j'ai patienté et puis j'ai très bien dormi.

Mardi 3 - Nohant

Temps gris, doux. Assez bonne promenade au jardin avec les fanfans. Un peu de travail, lettres. Visite du docteur Edouard P[issavy] et d'Antoine qui dînent. On joue au domino, à l'assaut, etc.

Aurore bien souffrante cette nuit.

Le jour bien.

Mercredi 4 - Nohant

Vent chaud, soleil, nuages blancs qui courent vite. Depuis 3 jours je travaille sans feu et sans avoir le moindre froid; le calorifère infecte. Jardin, travail. Tout le monde va bien. On cure le puits de la cour. Maurice mielle et prend des papillons.

Lolo est charmante de plus en plus. Gabrielle très gaie.

Je prends un peu de quinine, savoir si je ne serai pas malade cette nuit.

Le travail s'éclaircit.

Jeudi 5 - Nohant

Moins d'agitation la nuit mais beaucoup de douleurs toute la journée. Il pleut; on ne sort pas. Maurice fait toujours curer les puits et les conduits. Je travaille. Lolo vient un peu. Je retravaille ce soir, assez bien.

Vendredi 6 - Nohant

J'ai eu très peu de malaise et pas de souffrance cette nuit; j'ai bien dormi et un peu transpiré. Je vas très bien dans la journée, malgré la claustration. Il pleut sans relâche. J'amuse Lolo, je fais une toilette neuve à lla poupée] Julie; elle la fait dîner avec elle. Je vais travailler.

Samedi 7 - Nohant

Froid; je n'en souffre pas, mais on ne sort pas. Je travaille avec Lolo chez moi. Rien de nouveau.

Dimanche 8 - Nohant

Mr Borel [?] (d'Orléans) arrive ce matin et lestement répare le calorifère qui marche à merveille. Nous voilà sauvés. Il a l'air d'un très brave homme (pas le calorifère) et je lui donne un volume signé. Le rhume de Lolo qui nous tourmentait hier soir est un simple rhume. Elle est tout de même gaie et délicieuse. Je ne travaille pas



Novembre 1868

dans le jour. René vient avec le tricicle [sic] de Planet. Maurice et Lina l'essaient dans le jardin malgré le mauvais temps. Ils s'amuse[n]t. Antoine et Edme viennent dîner: on mange un faisan; après, on joue à tous les jeux et on rit.

Lundi 9 - Nohant

Les enfants déjeunent et puis on fait de grands jeux avec Lolo qui s'y passionnent [sic]. On s'amuse encore avec le tricicle [sic]. Lina court la route toute seule et épate les passants. On amène une jument à vendre qu'on examine. Le départ des enfants dure deux heures. Je ris, je travaille deux heures seulement. Le soir on montre à Lolo la lanterne magique, elle s'amuse beaucoup et et [sic] elle [est] si bonne et si gentille que l'on s'en émerveille tous les jours de plus en plus.

Mardi 10 - Nohant

Froid et mauvais; on ne sort pas. On dîne et on [mot omis] avec Rousselet, le poète des arbres, et Cadet -lisez Mercier [?]- expert pour notre che[?]tel, bon type très distingué. J'ai Lolo charmante pendant 2 h. Je travaille pas mal ensuite.

Mercredi 11 - Nohant

Toujours froid, mais Gabrielle sort. Planet vient déjeuner. Lolo joue chez moi, je travaille.

Jeudi 12 - Nohant

Pas trop froid, très gris. Je sors. Lolo joue chez moi, je travaille. Lina qui a été à Châteauroux revient avec Léontine à 7 h. Lolo bien gentille.

Vendredi 13 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. Lolo est toujours enrhumée, gaie pourtant et mignonne; elle joue avec moi. Je travaille.

Samedi 14 - Nohant

Même temps noir et brouillard; on ne sort pas; on joue au salon. Je travaille, Lolo vient me voir. Ce soir, Mr et Mme Duvernet.

Dmanche 15 - Nohant

Moins mauvais; je sors un peu et je fais encore un beau bouquet de roses et de réséda. Maurice, Lina et Lolo vont à La Châtre avec les deux juments dont la nouvelle de 600 f. qui va bien. Je travaille. Planet vient dîner, bésig[ue] et petits jeux.

Novembre 1868Lundi 16 - Nohant

Insomnie, par conséquent beau temps. Le soleil se lève aujourd'hui et je le vois se lever. Je me lève quand même à 11 h., pas fatiguée. Planet déjeune. [raturé: Je] J'amuse Lolo et je travaille. Ce soir rangement de journaux avec Bouli.

Mardi 17 - Nohant

Beau temps. Jardin avec les fillettes. Bouli se lève tard, il a sa diable de douleur dans la tête. Je travaille avec Lolo jusqu'au dîner. Maurice range encore des journaux et dîne à 8 h.

Mercredi 18 - Nohant

Temps superbe, chaud. Tout le monde dehors. Après, Lolo chez moi jusqu'au dîner; je travaille, ça ne me dérange pas. Maurice va mieux et range des journaux.

Jeudi 19 - Nohant

Beau temps moins chaud, froid le soir. Jardin. Travail. Lolo chez moi. Planet à dîner, le docteur P[Cissavy] le soir. Envois d'Harrisse: plantes, papillons, etc.

Vendredi 20 - Nohant

Givre sur les arbres comme en Xbre, c'est trop tôt. Je sors seule, ensuite Maurice, Lina et Planet qui s'amuse avec le vélocipède. Je travaille. Lolo ne vient pas chez moi. Après dîner, Maurice nous relit l'Inconnu (1) qui me fait toujours rire.

1) Pièce de Maurice jouée à Nohant le 24 décembre 1849.

Samedi 21 - Nohant

Beau temps qui va à la pluie, halo à la lune. Jardin tout le monde et vélocipède. Travail, Lolo chez moi. Dîner avec Planet, faisan truffé. Le soir on essaie une fantasmagorie aux marionnettes, puis je lis ma pièce qui dure 1 h.1/2 à la lecture, et Lina pleure, Planet pleure, Maurice pleure! alors c'est réussi; reste l'épuration à faire. Mon sentiment à moi est que la pièce est bien faite et se tient bien. Maxwell (1) manque d'effets, il faut en trouver.

1) Personnage de la pièce l'Autre.

Dimanche 22 - Nohant

Temps doux, vent tiède toujours allant à la pluie. Jardin tout le monde. Travail avec Lolo chez moi. A dîner [raturé: soir] Edme, René, Antoine; à dîner, grandes histoires scandaleuses sur la noblesse du pays. Ce soir on lit encore l'Inconnu, Le voyage dans la lune, La montre et La ballade (1). On rit beaucoup. Lolo a été

Novembre 1868

charmante toute la journée.

- 1) Les trois derniers sont vraisemblablement des textes inédits de Maurice.

Lundi 23 - Nohant

Beau temps, chaud et clair. Jardin tous, tricicle [sic] : Aurore, Lina, Antoine, Edme; ils s'en vont à 2 h. Je travaille au Magellan (1) de Plauchut avec Lolo chez moi.  
Visite de la mère Bonin [sic].

- 1) Voir supra 15 août 1868.

Mardi 24 - Nohant

Moins beau mais on sort. Travail. Lolo. Rien de nouveau.

Mercredi 25 - Nohant

On sort, mais le temps gris et la pluie nous chassent. Lolo joue chez moi. Je travaille. Planet vient dîner. Ce soir Maurice nous lit des passages des Mohicans de Paris (1) c'est bien drôle.

- 1) Les Mohicans de Paris de Dumas père. Voir Agenda I, 5 janvier 1855.

Jeu di 26 Nohant

Temps triste, humide. Je fais un tour de jardin en courant avec Lolo. Je travaille avec elle chez moi. Planet reste dîner. Ce soir Mr et Mme Duvernet.

Vendredi 27Samedi 28 - Nohant

J'ai donc oublié hier?  
Je ne sais pas. Il fait mauvais; on ne sort pas. Je travaille avec Lolo. Planet dîne.

Dimanche 29 - Nohant

Pluie; on ne sort pas. J'habille les marionnettes. Je travaille, Lolo avec moi. A dîner le jeune docteur, les 2 Simonnet, Antoine et Planet. Un caprice du czar (1), pièce intéressante, à aventures et à réalités dramatiques et burlesques. Grand succès, jolies scènes et beaucoup d'esprit.

- 1) Sans doute une pièce de marionnettes de Maurice.

Novembre-Décembre 1868Lundi 30 - Nohant

Beau temps. Jardin pour tout le monde. Rouet. Je travaille, Lolo chez moi. Planet s'en va, il n'a pas été malade cette fois. Maurice n'est pas fatigué.

D E C E M B R EMardi 1er - Nohant

Beau temps doux. Jardin avec les fillettes. Il y a encore quelques belles roses, vinca major (1), etc. Travail, Lolo chez moi, délicieuse fillette.

- 1) Vinca major ou primevère (Legrand, o.c., p.171).

Mercredi 2 - Nohant

Beau temps doux. Tout le monde sort. Maurice passe la journée dans les ennuis du fermage. Je travaille, Lolo délicieuse auprès de moi. Maurice et Lina vont à La Châtre dîner chez Périgois. Edme et René viennent dîner avec moi et Lolo. Je leur lis la pièce et nous causons de la partie affaires. Mes enfants rentrent à minuit passé; on cause encore jusqu'à 1 h.1/2.

Jeudi 3 - Nohant

Quel drôle de saint! (i) Il fait beau, très doux. Nous sortons tous. Je travaille, Lolo chez moi.  
Je retravaille.

- 1) Dans l'Agenda G.S. a souligné le nom du saint du jour: Eloque. Il ne figure plus actuellement dans le calendrier et est remplacé par François-Xavier.

Vendredi 4 - Nohant

Joli temps doux; on sort. Maurice et Lina vont à La Châtre. Je travaille.

Samedi 5 - Nohant

Vent et pluie. Gabrielle sort seule. Je travaille avec Lolo chez moi. J'ai fini l'Autre. Je finis de corriger le Magellan de Plauchut. Ce soir Bouli et Lina me lisent alternativement ma pièce pendant que je garnis la robe verte de Lina. Lolo est toujours un bijou.

Décembre 1868Dimanche 6 - Nohant

Temps d'été. J'écris tête nue et la fenêtre ouverte. Fête des pompiers en l'honneur d'avant-hier la Ste Barbe. Ce devrait être plutôt celle des sapeurs. Il est vrai qu'ils s'intitulent sapeurs-pompiers. Maurice part avec douze camarades enchantés d'avoir des épaulettes et de répondre à l'invitation à dîner et au bal de La Châtre. Ils vont à pied avec clairon et tambour. Lolo pleure pour les suivre. J'écris des lettres, un peu de Lolo. Ce soir Gabrielle fait des farces inouïes, c'est la première fois que je la vois comme ça. Elle joue et rit aux éclats avec Lolo. Le jeune docteur vient ce soir.

Lundi 7 - Nohant

De plus en plus chaud, c'est étonnant. Maurice et ses pompiers qui ont été au bal ne rentrent qu'à 10 h. du matin. Il dort toute la journée. Jardin et travail avec ma Lolo.

Mardi 8 - Nohant

Moins chaud, beaucoup de vent. Jardin pas longtemps. Travail, Lolo. Ce soir Angèle l'Périgois, son mari et Melle de Constantin, charmante personne.

Mercredi 9 - Nohant

Gris pas froid, pas beau. Jardin. Travail. Lolo est chagrin [sic]. Visite de Mr et Mme Baucheron [de Lécherolles] avec leurs deux énormes garçons. Ma pauvre Brigitte [Collin-Dejavaud] se meurt (1). Je travaille avec Maurice à Plutus (2). Retravail à ma pièce.

1) Elle décédera le 6 janvier 1869 à Saint-Benoît-du-Sault.

2) Cette pièce de G.S., écrite en 1862, publiée dans la RDM du 1er janvier 1863 et dans le Théâtre de Nohant en 1864, n'avait jamais été jouée.

Jeudi 10 - Nohant

Très beau temps, clair et chaud. Jardin, travail. Lina va aux Ferrons avec ses enfants. Lolo revient jouer chez moi. Planet et Maurice essaient ce soir un acte du Dieu Plutus. Ça va bien. Je fais le travail des coupures jusqu'à 2 h. J'ai mal à la tête.

Vendredi 11 - Nohant

Je vas bien. Il fait toujours un vent chaud, tempête la nuit. Tout le monde est malade dans la maison et dans le village: des vomissements, des coliques, des vertiges. Il n'y a que nous qui n'ayons rien senti, Lina un peu pourtant. Itaturé: Jel Jardin, travail, Lolo chez moi. Ce soir costume de Mercure, confection d'un pétase, marionnettes, robe de Lina. Retravail.

Décembre 1868Samedi 12 - Nohant

Beau temps. Jardin avec Lolo. Je costume les marionnettes et je travaille. Plauchut arrive à la fin du dîner en même temps que Planet. Lolo lui fait fête comme nous tous. Elle l'adore. On essaie le soir deux actes de Plutus; ça ne donne rien, on y renonce.

Dimanche 13 - Nohant

Beau temps chaud; tout le monde au jardin. Lolo comblée de cadeaux est joyeuse et mignonne. Je déménage ma chambre et je m'installe dans mon bureau. Ce soir j'achève le costume de Lina. Voici mon premier moment pour travailler à 11 h. du soir.

Lundi 14 - NohantBaptême des petites.

Très beau temps de printemps. Le pasteur [Guy] arrive ce matin avec Oscar (1) et Herminie. Ils ont fait connaissance en route. Partie de boules au jardin. Je monte achever mon installation, je fais des bouquets. Je garde et j'amuse Aurore et je trouve moyen de travailler un peu. Le prince arrive avec Ferril-Pisanil dans notre voiture conduite par Lajeunesse [?] en uniforme classique. Les pompiers l'éclairent avec des torches. Le prince est bien de santé et très sereinement aimable, plus [traturé: sérieux] vivant que je ne l'ai vu depuis longtemps. On dîne bien, on cause, Lina chante. On se quitte à minuit 1/2.

- 1) Gabrielle aura pour parrain Oscar, pour marraine Nancy Fleury (absente et représentée par Herminie). Le prince et G.S. seront parrain et marraine d'Aurore.

Mardi 15 - Nohant

Temps gris et doux. Déjeuner copieux, jardin, cérémonie. Lolo superbe de sérieux. Les pompiers de La Châtre, Nohant et St Chartier et un tas de curieux pleins le jardin. Discours posé du pasteur. J'emmène le prince promener avec Ludre et Ferrie [sic] à Ars, où Papet nous reçoit très bien, puis à Vic, où les pompiers boivent et acclament le prince. Nous rentrons dîner avec tous les enfants, Ludre, la jeune Villejovette [sic]. Nous sommes une vingtaine. Le soir on est gai, on joue aux petits jeux. Le prince rit beaucoup; il est très aimable et vraiment charmant. On se dit adieu à minuit; il part demain matin. Les enfants ont été charmants aussi et très séduits par sa gentillesse.

Mercredi 16 - Nohant

Pluie et vent assez froid; on ne sort pas. Je trouve tout le monde ayant déjeuné à 9 h. On s'est levé pour embarquer le prince. On joue aux cartes, sauf Maurice et Lina qui trottent et rangent. Je range aussi. Nous embarquons Oscar et sa femme à 4 1/4. Le pasteur nous reste. Plauchut va à la chasse avec Fadet. On est calme ce soir, on cause de Rachel, etc.

Décembre 1868

Jeudi 17 - Nohant

Insomnie ou cauchemar, c'est toujours signe de beau temps; il fait superbe; floraison de mauves rouges magnifiques. Lolo aussi a mal dormi. Elle est un peu grognon toute la journée, gentille le soir. Plauchut, Maurice et le pasteur vont à La Châtre et à Montgivray; moi, jardin avec Lolo, un peu de travail très dérangé. Ce soir, Plauchut nous lit son voyage à Magellan. Adieux au pasteur.

Vendredi 18 - Nohant

Il pleut; on ne sort pas, un peu par paresse. Plauchut a été aux Tailles et a rapporté 2 bécasses achetées sur la route à la Bontemps (1). Je reçois la réponse de Chilly (2). Je me dépêche de finir mes ratures. Bésig[ue] avec Plauchut.

- 1) Cette Mme Bontemps est peut-être la veuve d'un ancien fossoyeur de Saint-Chartier décédé en 1850.
- 2) Chilly et Duquesnel sont pressés de monter l'Autre à l'Odéon.

Samedi 19 - Nohant

Temps superbe un peu froid; mauves rouges superbes. Jardin, lettres. Plauchut range la Revue des Deux Mondes. Visite des Duvernet ce soir.

Dimanche 20 - Nohant

Pluie à verse, temps à ne pas mettre un chien dehors; pourtant Maurice va à La Châtre pour les affaires du prince, hypothèque Aulard (1) et il y dîne. Je travaille aux marionnettes, j'amuse Lolo. Ce soir domino à trois avec Lina et Plauchut. Maurice rentre à minuit avec René. Ils me font rire aux larmes avec le récit des athlètes beaux et antiques dont les glorieuses omoplates n'ont jamais touché le sable des arènes, etc.

- 1) Félix Aulard a quitté Nohant à un date indéterminée pour Cuzion et ensuite Le Pin. En mars 1858, le prince lui avait consenti un prêt de 5000 francs. En 1870 l'affaire n'était pas encore réglée.

Lundi 21 - Nohant

Temps affreux toujours. Je costume les marionnettes toute la journée et j'écris quelques lettres. Antoine, Zacharie, René, Edme dînent avec nous; on mange la fameuse galette du pays et on boit du champagne d'Oscar. Le docteur [Pissavy] vient ensuite. Maurice et René jouent [raturé: fatale] Funeste erreur. fatale baignoire, l'ancien Bain de Dieu artangé. C'est mirobolant et insensé. Edme et Zacharie restent.

Décembre 1868Mardi 22 - Nohant

Temps affreux, déluge. Je cause et travaille avec Edme. Maurice est en peine d'une pièce de marionnettes qu'il ne trouve pas. Edme dine et le soir on joue aux dominos et aux cartes avec Plauchut et Lina. En rentrant chez moi, je fais l'esquisse de la pièce de marionnettes, ça me mène à 3 h.1/2..

Mercredi 23 - Nohant

Temps affreux toujours. On ne sort pas. Edme reste. Je ne travaille pas, j'amuse Lolo. J'écris des lettres. Le soir je reste aux décors dans le théâtre avec Maurice jusqu'à 2 h.

Jeudi 24 - Nohant

Je me lève tard. Temps affreux toujours. Lina va à La Châtre avec Plauchut et Edme; ils font des emplettes pour l'arbre de Noël. Toute la journée nous préparons les jouets et le costume du père Noël; après dîner, on voit l'arbre allumé et chargé de jouets et de petits cadeaux. Aurore est épatée. Edme en vieillard agréable récite des vers de René et on distribue les cadeaux. Lolo est enchantée et va se coucher radieuse. On joue aux petits jeux jusqu'à 2 h. On fait réveillon; c'est l'anniversaire du naufrage de Plauchut qui raconte; au milieu de son récit il y a un grand roulement de tonnerre. On mange beaucoup, on est affamé, on rit à s'étouffer; je monte à 4 h. 1/2, ils rient encore.

Vendredi 25 - Nohant

Le tonnerre a ramené le soleil. Je le vois briller en m'éveillant. Les autres, même Lina, ont fait le tapage jusqu'à 5 h. et après, les gamins et Maurice ont encore tourmenté Plauchut et ri jusqu'au jour. Je me suis endormie au bruit des rires, ce n'est pas désagréable. Ils recommencent à déjeuner, on court dans le jardin et ils s'en vont toujours dansant et chantant. C'est un Noël gai. Lolo jubile avec ses joujoux et vient achever l'après-midi avec moi. On [traturé: fait] dîne à 7 h., on joue aux dominos, on dit adieu au bon cher Plauchut qui s'en va demain matin. Maurice parle à 11 h. de se coucher. Il faut qu'il soit sur les dents.

Samedi 26 - Nohant

Très beau temps un peu froid. Jardin. Maurice plonge dans les décors. Je travaille à sa pièce, le soir aussi, après une partie de domino avec Lina. Lolo est toujours un ange; Gabrielle essaie de parler et devient très drôle.

Dimanche 27 - Nohant

Temps affreux, la pluie et le vent recommencent; on ne sort pas. J'amuse Aurore et je travaille à La Goule (1). Maurice est dans les pompiers et dans les décors. Lina toujours à tout et lasse le soir.



Décembre 1868

- 1) La Goule de Tornemar, pièce de marionnettes jouée le 31 janvier 1869.

Lundi 28 - Nohant

Même journée qu'hier; un peu de jardin avec les enfants. J'habille la grande poupée que Lina a rapportée ce matin de La Châtre, ce sont mes étrennes à Lolo. Je fais une robe, des souliers, etc. Un peu de tonnerre dans la nuit.

Mardi 29 - Nohant

Temps étonnant, il fait chaud. Maurice travaille dans son atelier jusqu'à 1 h. du matin. On va dans le théâtre nu-tête et dehors avec pas de manteau. Maurice s'occupe de faire couler les drainages engorgés du jardin. J'habille la poupée. Ce soir costumes de marionnettes. Examen de décors.

Mercredi 30 - Nohant

Beau temps frais, pluie ce soir.  
Costumes de marionnettes. Lolo, dinette, décors de Maurice.

Jeudi 31 - Nohant

Très beau temps, soleil pur; jardin avec ma Lolo. Visite de Ludre. Lettre de Duquesnel, beaucoup de lettres. Marionnettes. Visite de Planet qui reste à dîner. Etrennes à Lolo. Je lui donne au dessert une poupée presque aussi grande qu'elle que j'ai habillée richement de la tête aux pieds. Elle est folle de joie et elle le montre si gentiment. Le soir, domino avec Lina et Planet qui s'en va. Nous restons tous trois. On attend le coup de minuit, on s'embrasse, on se la souhaite, on se fait des petits cadeaux.

NOTES DIVERSES

[Folio 97]

Résumé de l'année - Du 1er au 10 très froid, neige et glace - le 4 janvier, 17 degrés le soir - ensuite gâchis, quelques jours beaux, pluie et vent jusqu'au 3 février; beau généralement jusqu'au 15 février. Ensuite nous sommes à Cannes et, sauf quelques jours de mistral, un temps splendide. A Nohant le 14 très beau jusqu'au 8 avril; orage qui ramène le froid Iraturé: du 1er mai. Intermittences de beau et mauvais jusqu'au 1er mai. A partir de ce jour toujours beau sauf quelques orages, et très chaud, très sec jusqu'au 16 août grand orage. Le temps est rafraîchi et pluvieux ou froid jusqu'au 31 août, beau et chaud jusqu'au 17 7bre, le temps fraîchit et a des intermittences. En 8bre à Paris il fait froid; le 4 8bre j'allume du feu. Il y a des jours chauds, des brouillards très froids le matin. A Nohant on allume le calorifère le 22 8bre; beau et mauvais jusqu'à la Toussaint où il fait très chaud pendant 4 jours. Le 20 9bre givre sur les arbres, on s'attend à de grands froids mais on se trompe, il refait beau et doux. Le 6 Xbre je travaille tête nue la fenêtre ouverte, on se croirait en mai. Beau jusqu'au 16, ensuite pluie et pas de froid, des fleurs comme au printemps. La nuit de Noël grand coup de tonnerre pendant le réveillon à 2 h. du matin. Tonnerre la Iraturé: chaleur nuit et chaleur le jour; les jours suivants, très chaud le 29 Xbre et très beau le 31. Année superbe et bizarre.

# 1869

## JANVIER

### Vendredi 1er - Nohant

Loïo m'éveille en m'apportant mes étrennes et en me souhaitant une bonne tranquillité. Elle est toujours folle de sa grande poupée et trop excitée par les étrennes; elle a des peines et un grand accès de colère qui se calme à l'arrivée de Léontine et de ses trois enfants avec Zacharie. Encore des étrennes mais elle est très aimable avec tout le monde et elle danse avec une grâce adorable toutes ses danses de caractère. Ils dînent tous ici. Je cause beaucoup avec Edme et Zacharie le soir, ils sont bien gentils. J'écris onze lettres. J'ai mal à l'estomac pour la 1ère fois depuis bien longtemps.

### Samedi 2 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. J'amuse Aurore et j'écris 13 lettres. Ce soir Mr et Mme Duvernet. Je travaille aux marionnettes.

### Dimanche 3 - Nohant

Assez beau temps. Maurice exerce ses pompiers dans le manège. Ils ne sont que 7. J'écris encore 8 lettres. Je fais des bouquets. J'amuse Loïo, un peu rageuse aujourd'hui. On mange un faisan truffé et on boit du vin de champagne, on ne saura jamais pourquoi. Je travaille le soir aux marionnettes.

### Lundi 4 - Nohant

Beau temps. Jardin avec Lina et les enfants. Costumes toute la journée et la soirée. Planet vient dîner et reste. Mort d'un boeuf dans la ferme d'ici.

### Mardi 5 - Nohant

Beau temps, jardin, tous les soirs pluie et vent. Lolo et Gabrielle prennent un bain; elles sont belles comme tout et folles de joie. Je flâne toute la journée; le soir j'aide Maurice à découper un décor d'arbres, et nous l'essayons; il fait très bien. J'ai mal aux reins.

### Mercredi 6 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. Costumes toute la journée. Leçon de fanfares, au clairon des pompiers (1) qui ne va pas mal. Je pourrais professer toutes les sonneries de la ligne. Maurice est plongé dans les décors avec Barrault. Nous mangeons le gâteau des rois, mais nous sommes volés; il n'y a pas de fève..

1) Châteaufort, Alphonse, garçon meunier. G.S. lui apprendra non seulement la musique mais aussi la lecture.

Janvier 1869

Jeudi 7 - Nohant

Temps gris. Les enfants sortent un peu. Lina va faire ses visites du jour de l'an à La Châtre. J'apprends la mort de ma pauvre Brigitte [Collin-Delavaud]. Je prends un bain avec Lolo; je l'amuse et je couds toute la journée. Maurice est toujours dans les décors, avec des projets gigantesques.

Vendredi 8 - Nohant

Humide; on ne sort pas. Je travaille aux marionnettes. Lettre de Duquesnel; on veut L'Autre. Ce soir je perds les mots à la suite d'un mal de tête brusque, avant et après dîner; ça se passe. Je reste aux décors avec Maurice jusqu'à 3 h. du matin.

Samedi 9 - Nohant

Temps ravissant; des tapis de violette[s] comme au printemps, de la pervenche en masse; je n'ai jamais remarqué d'année aussi précoce. Je me promène avec les fillettes et je fais des bouquets. Visite d'Angèle [Périgois]. Ce soir leçon au clairon, il va très bien. Lina est un peu souffrante, elle ne dîne pas. Moi, je me repose complètement, je ne couds même pas.

Dimanche 10 - Nohant

L'anniversaire d'Aurore.

Encore très beau. J'ai encore la migraine, ça se passe à l'air. Nous allons voir les pompiers. Visite de Lina aux Ferrons. La jeune femme [Marie-Françoise de Villejovet] la ramène avec la petite qui est une merveille de beauté. On souhaite la fête à Aurore, ses trois ans aujourd'hui. On dîne avec Léontine et les deux aînés, on sert un gâteau somptueux et puis Lolo danse toutes ses danses de caractère, d'une façon ravissante. Grande partie de domino le soir.

Lundi 11 - Nohant

Temps ravissant, toutes les plantes poussent, les narcisses vont fleurir, le corchorus (1) est fleuri chez Jean [Brunet]. Jardin avec Lolo et toute la journée avec elle pour lui refaire la toilette complète de Julie. Maxime vient en vélocipède; il commence de s'en bien servir. Maurice essaie et ne trouve pas l'aplomb; il travaille aux décors. Visite, ce soir, de Mr et Mme Duvernet, le père Souchois et sa fille Emilie qui est toujours charmante. Quand ils sont partis nous essayons les décors avec Planet juqu'à 1 h. 1/2.

1) Genre de liliacées appelée par les Anciens "herbe amère" (Baillon, o.c. II, p.207).

Mardi 12 - Nohant

Temps adorable; le cognassier du Japon et l'hépathique [sic] rose sont en fleurs, on croit rêver. Lina va à Ars et à la Châtre avec les deux nounous (1) et ses deux filles; elles rentrent à 4 h.

Janvier 1869

J'ai passé la journée au jardin avec Fadet, avec l'intention de ré-  
vasser et je n'ai fait que jouer avec le chien. Maurice nous montre  
ce soir, à Maxime et à moi, le décor de la fin avec le nouveau systè-  
me d'éclairage: c'est charmant.

1) Solange Marié pour Aurore et Jeanne Jamet pour Gabrielle.

Mercredi 13 - Nohant

Toujours plus beau, les nuits sont fraîches et pures, le froid  
pourrait bien venir, hélas! on s'en passe si bien. Lolo au jardin.  
Tout le monde, sauf Maurice plongé dans les décors. Maxime s'en va  
en vélocipède. Je range, j'amuse Lolo, je donne le soir la leçon de  
fanfare. Gabrielle ne veut pas dormir, elle est gaie comme un  
pinson, mais, quand elle s'endort, elle crie et pleure; affaire de  
dentition. Elle se calme sur les onze heures, je ne l'entends plus;  
au milieu de tout cela, Lolo ne se réveille pas.

Jeudi 14 - Nohant

Temps charmant, un peu gris. Jardin avec les fanfars. Je travail-  
le un peu à Bellamare (1). A dîner Mr et Mme Maulmond avec Pibolon  
[Albert] grand, enlaidi, mais toujours mignon et confiant. Lolo le  
prend en admiration et danse comme une perdue avec lui. Antoine  
reste et nous causons avec lui et Maurice jusqu'à 2 h. 1/2.

1) Personnage de Pierre qui roule qui donne provisoirement son  
nom au roman.

Vendredi 15 - Nohant

Il fait noir le matin et très beau à midi. Jardin avec Lolo et  
Antoine. Lina et Maurice vont à La Châtre. Gaston vient, Barrault  
vient. Maurice rentre. J'arrange des plantes d'Amérique avec Antoine  
et ce soir encore, puis le clairon, le bésig[ue], l'assaut, puis je  
cause de la Goule [de Tornemar] avec Maurice. Il paraît que Lolo a  
mal dormi cette nuit.

Samedi 16 - Nohant

Elle a bien dormi celle-ci. Le temps gâté le matin se remet à  
midi; on sort, on va voir les jeunes gros chiens. Planet vient et  
s'en va. Je flâne toute la journée. Maurice fait sa pièce. Domino  
avec Lina et Antoine.

Dimanche 17 - Nohant

Temps un peu plus froid. Jardin. Confection pour Lina, musique,  
domino, raccommodage de guitarrre [sic] avec Antoine. Lolo très  
sage.

Janvier 1869Lundi 18 - Nohant

Il fait mauvais; on ne sort pas. Antoine part avant déjeuner. on lui apprend la mort de sa grand-mère (1). Planet vient après déjeuner et reste. Je m'occupe de la confection Lina, de Lolo et Babielle qui font le diable au son du piano. Leçon de clairon, il va très bien. Maurice est dans sa pièce.

- 1) Il peut s'agir soit de Mme Perdrix, soit de Mme Gabillaud.

Mardi 19 - Nohant

Beau mais froid. jardin. Visite de Duvernet qui emmène Maxime. J'achève le vêtement de Lina. Lolo très mignonne. Maurice achève sa pièce. Je costume deux goulès.

Mercredi 20 - Nohant

Un peu de fièvre la nuit et ce matin, c'est le changement de temps. Il fait superbe, mais froid; il a gelé à 6 degrés. Je ne fais rien, je ne sors pas. Je lis Tirso de Molina (1). Je dors sur ma chaise de 5 à 6. Ça me guérit, je dîne bien, je range des plantes. Je donne la leçon de musique à Alphonse [Châteaufort]. Lolo est ravissante, un peu enrhumée ce soir.

- 1) De la pièce du dramaturge espagnol -citée le 23- G.S. va tirer Lupo Liverani, un drame en 3 actes qui ne sera jamais représenté, mais sera publié dans la RDM du 1er décembre 1869 et recueilli dans le volume La Coupe (Calmann Lévy, 1876).

Jeudi 21 - Nohant

Beau temps moins froid. Je sors un peu, Lolo pas. Elle s'amuse comme une folle avec sa soeur qui commence à jouer passionnément et qui l'adore. Je travaille avec assez d'entrain, me voilà repartie. Le soir je fais de la botanique et je vas aux décors avec Bouli qui fait des merveilles.

Vendredi 22 - Nohant

Beau temps froid. Lolo est plus enrhumée, elle ne sort pas, Babielle brave tout. Maurice peint un ciel bleu. Je fais des bouquets. Il y a encore du réséda, les violettes vont leur train. Je travaille, Lolo m'empêche un peu, elle est un peu fantasque, le rhume. Ce soir botanique. Je monte à l'atelier pour voir le ciel bleu qui est gris. Je plaide avec obstination pour l'outremer.

Samedi 23 - Nohant

Très froid 4 degrés [aturé: le matin] dans le jour, glace épaisse, nos fleurs fricassées. Je n'ai pas le courage de sortir pour ne pas voir l'inévitable désastre; les pervenches résisteront-elles? Je lis El condenado per desconfiado (1) de Tirso de Molina, c'est très

Janvier 1869

beau, très grand, très fou. J'ai froid, le calorifère est dans ses folies. J'allume mon feu, je joue avec Lolo. Le calorifère revient à la raison (ou Jean (2) que Jeanne de Castres (3) appelle figue). Maurice est toujours dans son ciel bleu qui est noir. Ce soir botanique et discussion sur la peinture à la colle. Lettres.

- 1) "Damné pour manque de foi".
- 2) Jean Brunet qui aurait mal alimenté le calorifère?
- 3) Jeanne X..., la gouvernante présentée par Bazille et ramenée de Paris, est originaire de Castres.

Dimanche 24 - Nohant

Je n'ai pas dormi, je ne m'en aperçois pas.

Très froid, 8 degrés ce matin, le soleil est beau, mais les enfants ne sortent pas. Les fleurs sont bien tristes, pas encore massacrées, mais le nez en terre. Maurice fait manoeuvrer seize pompiers au tré du poirier de chien [?]. Ils vont bien; Alphonse le clairon, me fait honneur. Je rentre avec Lina et je m'occupe d'une robe pour elle. Je travaille un peu. Lolo est brouillée avec moi, tout en me faisant des agaceries et des coquetteries délicieuses, c'est une comédienne étonnante; elle chante et danse à ravir; Babielle devient très drôle aussi. Maurice se replonge dans les marionnettes. Je monte à 11 h., ô merveille.

Lundi 25 - Nohant

Très froid, ce matin 12 à 13 degrés, beau et clair; je ne sors pas. Je suis occupée avec le carreleur (1). Je travaille. Lolo n'est presque plus enrhumée mais un peu grognon; elle a besoin d'air; l'autre sort quand même. Ce soir Maurice jubile et triomphe. Il a enfin trouvé le ciel bleu, transparent, étoilé - procédé ingénieux.

- 1) Qui va refaire le dallage de la salle à manger. Celui que l'on peut voir actuellement est différent de la description faite dans Cor.XXI, p.318.

Mardi 26 - Nohant

Encore un ciel bleu aux marionnettes, l'outrémer triomphe. Aujourd'hui temps de printemps; tout renaît et pourtant la glace porte: Lolo y pose ses pieds, Fadet y galopé. Nous arpentons le pré qui est sec et propre et où les violettes relèvent le nez de toutes parts. Je travaille depuis deux jours au desconfiado. Ce soir botanique.

Mercredi 27 - Nohant

Temps superbe, sec et chaud, la gelée a assaini l'air, le bel hiver chez nous! Plauchut écrit qu'on gèle à Nice. Jardin avec les fillettes; Babielle chante d'un air sérieux, Lolo chante tout ce qu'elle entend, mémoire étonnante. Je travaille au desconfiado. Je le finis, je recopie. Ce soir botanique. Lina est un peu souffrante.

Janvier-Février 1869

Maurice fait passer des nuages dans le ciel d'outremer.  
Eclipse de lune de minuit à 3 h.

Jeudi 28 - Nohant

Dégel, pluie, ensuite beau temps très doux. Maxime vient passer deux heures, toujours souffrant. Lina va mieux. Lolo est ravissante toute la journée; elle joue chez moi pendant que je travaille à Lupo [Liverani] qui m'amuse. Ce soir leçon de fanfares, essai du nouveau clairon, Alphonse en perd la tête: il a un plumet tricolore!!

Vendredi 29 - Nohant

Pluie et vent, temps très doux; on renâit. Je travaille toute la journée et la soirée aux marionnettes, Lolo chez moi, charmante. Ce soir je reste avec Maurice jusqu'à 2 h.1/4.

Samedi 30 - Nohant

Temps superbe, chaud comme au printemps. Tout le monde sur le pont, je me promène et je travaille. Puis Antoine vient et nous faisons de la botanique jusqu'au dîner. Maxime a travaillé au spectacle de demain avec Maurice. Après dîner, domino, leçon à Alphonse et botanisme [sic] avec Antoine.

Dimanche 31 - Nohant

Temps splendide. Jardin. Visite de Duvernet et Périgois. Je flâne et je travaille un peu. Zacharie vient, puis les deux Simonnet. On dîne gaiement, on joue aux dominos, en attendant La Goule de Tornemar qui est une [sic] des fastes du théâtre Balandard: décors, effets de nuit d'orage, une chouette qui vole, des spectres en perspective, des costumes, un boléro, Balandard en Motus (1), la pièce très bien faite et très effrayante; ça m'amuse énormément, mais les autres sont impressionnés au point d'en être presque malades. Quel succès! On soupe, on rit. Je monte à 4 h. Planet est guéri.

1) Personnage de Cadio.

F E V R I E RLundi 1er - Nohant

Je dors très bien sur mes excès et mes émotions. Il fait de la pluie et du vent; on ne sort pas. Maxime est parti ce matin [raturé: avec]. Les deux Simonnet à 4 h. du soir. Je fais de la musique avec Lina et Antoine et je pleure en accompagnant Lontana da me (1). Ce soir ils ne vont pas mal. Lolo a des petites rages, Gabriëlle chante



Février 1869

comme une cigale. Je travaille un peu de 4 à 6 et ce soir. Maurice fait quinze mètres de nuages flottant dans l'espace éthéré.

- 1) Ce titre ne figure pas dans le répertoire classique. Il s'agit vraisemblablement d'une simple romance.

Mardi 2 - Nohant

Pluie et soleil; les enfants sortent un peu. Musique, projets de costume pour Lolo, flânerie au travail. Ce soir bésigue avec Antoine; le clairon, progrès. Maurice est dans les trucs: il nous montre ce soir la lune qui monte dans le ciel, c'est merveilleux.

Mercredi 3 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. Je taille un costume Louis XIII (1) pour Lolo, satin rouge et argent; elle sera splendide. Je fais ourler non sans peine les 15 mètres de ciel. Antoine s'est tellement passionné pour les mécaniques du théâtre qu'il en devient fou. Il est parti ce soir ne rêvant que moteur et contrepoids.

- 1) Maurice fera un croquis de sa fille costumée le 2 juin 1870. Dessin reproduit dans Cor.XXI, hors-texte.

Jeudi 4 - Nohant

Temps admirable, très chaud. Les hépathiques [sic], les narcisses, les perces-neige [sic], violettes, pervenche[s], primevères roses, crocus jaune, les arbres en gros bourgeons. Continuation de l'hiver phénoménal. Jardin avec les enfants. Ensuite un peu de pioche; ce soir, costume de Lolo. Maurice a été dîner à La Châtre chez Planet. Il revient de bonne heure.

Vendredi 5 - Nohant

Même beau temps, plus chaud encore. Je travaille la fenêtre ouverte jusqu'à la nuit. Maurice est un peu courbaturé. Les enfants se délectent au jardin. Visite d'un gros pigeon qui me reconnaît. Conversation de 2 h. avec le marbrier (1). Un peu de travail, Lolo près de moi. J'achève son costume ce soir. Leçon de clairon, il va très bien. Maurice lui fait une boîte. Lina a été à La Châtre aujourd'hui. On s'inquiète du métayer EBonninl qui ne va pas.

- 1) Pour la commande de la pierre tombale de Marc-Antoine. Voir infra 8 mars.

Samedi 6 - Nohant

Toujours un temps épatant. Jardin. Lolo est un peu capricieuse. Je travaille après avoir fait des recherches. Ce soir je passe le costume Louis XIII de Lolo, c'est une merveille. Maurice passe la journée à La Châtre, déjeune et dîne chez Ludre et revient ce soir

Février 1869

sur les 10 h. avec Antoine.

Dimanche 7 - Nohant

Moins chaud mais très beau. Grande revue et manoeuvre de pompiers en costume; ils y sont tous, moins un. On décrète des amendes. Nous allons les voir et nous faisons par occasion une bonne course à pied, Lina, Antoine et moi, par le chemin d'en haut, derrière les vignes. Les chemins sont passables. Irraturé: et enl Maurice qui souffrait ce matin va bien ce soir.

J'achève le chapeau et costume de Lolo.

Lundi 8 - Nohant

Très beau, mais assez froid; les pêcheurs et les abricotiers sont en fleurs, hélas! Je passe la journée à terminer les atours de Lolo qui est un amour, une merveille en satin cramoisi et argent rehaussé de satin blanc et frangé d'argent. Elle serait digne d'avoir été vue par Van Dyck. A 4 h. je m'arrange un costume de cuisinière du temps de Louis XIV, la servante de Molière si i'on veut, c'est réussi. Lina est en paysanne opulente de Nettuno (1), Maurice en chemise de femme et ensuite en mezzetin (2) charmant, René en malade imaginaire, Edme en Figaro, Léontine en paysanne berrichonne, Antoine en Scapin tout noir, Zacharie en arabe. On dîne galement, on danse. Lolo fait merveille, mais en allant se coucher elle tombe et se coupe la main. Ce n'est rien. Quand elle est consolée et endormie on reprend les jeux, des charades, des mots à deviner, on rit. Je monte à 2 h.

- 1) Ville de la province de Rome dont les habitantes portent des costumes pittoresques.
- 2) Personnage de la Comédie-italienne. Voir le croquis du costume dans Masques et Bouffons II, p.233.

Mardi 9 - Nohant

Journée calme. René part le matin p[ou]r Châteauroux, Léontine et les autres à 4 h. Beau temps, un peu frais; on rallume ce soir le calorifère. Je travaille un brin. Lolo remet son costume pour dîner. Maurice ne l'avait pas assez vue. On essaie la lune qui marche bien mais qui est trop brillante.

Mercredi 10 - Nohant

Frais, vent; je ne sors pas, les enfants font un tour. Maurice est occupé et embêté de son métayer [Bonnin]. Antoine et lui font de la musique arabe très drôle. J'achève Lupo [Liverani]. Visite de Philippe (1) et d'une dame qui veut un bureau de tabac; Maurice les reçoit [raturé: un mot illisible]. Je lis Lupo après dîner. Antoine part à dix h.

- 1) Philippe, le voiturier cité dans Agenda I, 6 mars 1853.

Février 1869Jeudi 11 - Nohant

Temps gris pas beau; je ne sors pas. Maurice va à La Châtre. J'écris des lettres. Lolo vient chez moi l'après-midi; elle est mignonne; all right à bord du navire.

Vendredi 12 - Nohant

Pas bien chaud. Jardin jonché de fleurs. Promenade et salon avec Mme Planet et Maxime. Je travaille à la préface de Lupo. Lolo est bien sage et si drôle. Maurice va au conseil municipal.

Samedi 13 - Nohant

Mauvais temps; on ne sort pas. Les fleurs s'ouvrent pour le roi de Prusse. Je suis dans Pascal, Molina, Jansénius, etc. Je me sens très moliniste (1), malgré ce grand Pascal si saisissant, pélagienne aussi. Au diable St Thomas et St Augustin. [raturé: ce soir] Maurice va à La Châtre pour acheter le pacage Bargat et [raturé: acheter] des tourne-broches pour faire la lune et le soleil dans les marionnettes. Il essaie ce soir, ce sera merveilleux le lever du soleil. Lina nous apporte une petite alerte. Lolo a une espèce d'urticaire et pleure beaucoup. On la rendort. Je n'entends rien.

- 1) Noter que quelques mois auparavant G.S. a critiqué Sylvania Arnoult-Plessy d'être devenue une "moliniste" en se faisant dévote - Voir Cor.XXI, p.162.

Dimanche 14 - Nohant

Beau temps un peu froid. L'urticaire de Lolo n'a pas eu de suites jusqu'ici minuit, elle est gaie et douce; elle a été au jardin, elle a pris un bain. Le docteur Edouard [Pissavy] est venu la voir. J'ai fini d'étudier Molina, Pascal et Jansénius.

Lundi 15 - Nohant

Beau temps assez froid. Jardin, fleurs partout et feuilles aux lilas et chèvrefeuilles. Je relis Lupo. J'en trouve l'emploi. Ce soir je m'occupe de la cascade avec Bouli jusqu'à 3 h. du matin, ça n'y est pas encore.

Le 16 février (voyez demain) (1). J'ai sur ma table un bouquet composé de hépathique [sic] rose et bleue, crocus varié, perce-neige, primevère cultivée et rustique, pécher en fleurs, bellis, bursa pastoris (2), ornithogale des champs jaune, jacinthe [sic], pervenche grande et petite, veronica dydima, ficaria renonculoides, [mot illisible] du Japon, corchorus, cognassier du Japon, laurier-thym, violette variée, cinéraire variée, oeilletons de Chine en boutons, toutes plantées de pleine terre, sauf les cinéraires; première primevère coucou fleurie dans le jardin, dans les champs l'ornithogale jaune.

Février 1869

- 1) Ce paragraphe a été écrit sur le folio 13, à la suite du compte-rendu du 15 février -séparé par un double espace- et poursuivi en haut du folio 14, avant la date du mardi 16. Ce texte, qui est sans rapport direct avec l'emploi du temps de ces deux journées, a dû être rédigé tard dans la nuit du 15 au 16, à moins qu'il n'ait été ajouté que par la suite en utilisant l'espace libre.
- 2) Bursa pastoris -bourse du pasteur- autrement dit capsella, crucifère, famille des thlaspidées (Baillon, o.c. I, p.513).

Mardi 16 - Nohant

Temps de printemps adorable. Nous allons au pré de la Beauce Iraturé: nous] au patureau, nous revenons au pré faire manger Lolo qui a marché comme une souris depuis la maison et qui trouve le lait et le pain bis du moulin très à son goût. Ce premier dîner sur l'herbe la réjouit beaucoup; elle est rose comme une pêche et contemple la cascade avec passion. Nous remontons le patural, le Moulin neuf, nous entrons dans la pépinière du Portail (1). Nous allons au grand moulin, nous revenons par Cotte [sic] noire (2), les guérets et le champ. Sylvain et Maurice portent Lolo qui s'amuse fort de cette grande promenade et de ces pays nouveaux. Elle veut tout voir, elle regarde comme une personne artiste; elle n'est pas fatiguée, mais elle a bu beaucoup d'air et va se coucher après dîner.

- 1) Le Portail, commune de Sarzay.
- 2) Côte-noire, ancienne ferme dépendant de Nohant, vendue en 1839.

Mercredi 17 - Nohant

Grande secousse, Lina reçoit un télégramme qui lui annonce que son père est gravement [malade]. Agitation pour le départ. Maurice court à La Châtre chercher un passeport, voir Ludre et faire l'itinéraire. Ils partiront par Châteauroux et Lyon sans aller à Paris et en ne partant que demain soir ne perdront pas plus de temps. La pauvre Linette fait ses paquets et pleure toute la journée. Je la rassure de mon mieux, mais sans grand espoir. Je m'occupe de Lolo qui ne se doute de rien. Il fait un temps charmant. Visite du docteur.

Jeudi 18 - Nohant

Triste journée, le ciel est comme nous tout en larmes. Il pleut et l'on est plus triste encore de se quitter. Je ne suis occupée toute la journée que de Lolo pour qu'elle ne soupçonne pas le départ. On reçoit au dernier moment une dépêche qui n'est pas meilleure que celle d'hier. Ils partent à 4 1/2, bien navrés de quitter les enfants et moi. Je croyais qu'Aurore ferait une scène à dîner. Elle ne montre aucune surprise et est enchantée de dîner seule avec moi, c'est nouveau. Elle ne demande que son père et, au dessert, un peu sa mère, mais elle croit qu'ils dînent à La Châtre et passe très

Février 1869

gaument la soirée; moi, je suis toute brisée, enfin il le faut!

Vendredi 19 - Nohant

Le mauvais temps continue, Fadet lui-même ne veut pas sortir. Je me lève à 9 h., éveillée par Lolo. Je vas voir Gabrielle. Je déjeune en bas avec Lolo à 11 h., elle mange beaucoup, elle ne demande pas son père et sa mère, c'est étonnant. Elle joue chez moi et au salon avec moi, dîne avec moi, rejoue avec moi et la nounou et se couche à 8 h.1/2, sans avoir eu un caprice. Babielle est remise des entrailles, mais souffre encore un peu ce soir de ses dents. Télégramme de Lyon, daté de 10 h. du matin, et ils repartent pour Grenoble, ils vont plus vite qu'ils n'espéraient. Lettre de Cal[amatta] à Lina ce matin, bonne écriture encore et pleine liberté d'esprit. Je ne le crois pas très mal, j'espère. Je les en avise à Grenoble. J'ai rangé des herbiers et travaillé un peu.

Samedi 20 - Nohant

Beau temps à midi. Levée à 9 h., déjeuner à 11 avec Lolo. Jardin. Visite du docteur pour Gabrielle qui n'a pas dormi et qui a une petite éruption, avec le dévoiement; c'est la crise des dents encore. Il dit que ce n'est rien et qu'il ne faut rien faire. Elle est mieux ce soir et n'a pas cessé d'être gaie. Lolo est charmante, elle retourne au jardin à 3 h. jusqu'à 4, revient chez moi, s'amuse, dîne gaument, mange bien, joue et rit au salon et va se coucher à 8 h. 1/2. Télégramme de Milan, parti à 4 1/2, c'est de Pastori (1), Cal[amatta] est mieux. Lina a télégraphié à Milan de Grenoble qu'ils arriveraient dimanche. Je monte à 10 h.

1) Pastori N..., probablement un ami de Calamatta.

Dimanche 21 - Nohant

Beau temps un peu frais. Gabrielle a bien dormi, elle est guérie. Elle va au jardin, Lolo et moi, je m'occupe d'elle sans cesse. Elle a des moments d'ennui, elle est tout près de comprendre l'absence. Je détourne sa pensée. Antoine, Zacharie et mes deux neveux viennent dîner. On danse avec elle, on l'amuse tant qu'on peut. Elle s'amuse mais sans grande gaîté. Les enfants restent sauf Antoine. On joue aux dominos et puis on cause tard. Ils sont bien intelligents et bien gentils.

Lolo se remet au dessin.

Lundi 22 - Nohant

Les cerisiers fleurissent.

Brouillard, un peu froid, ça se dégage à 2 h. et le soleil sourit. Nous sortons avec les enfants et nous faisons deux parties de boules avec Zacharie, Edme et René. A 3 h., télégramme de Milan: les enfants sont arrivés bien portants et le père est mieux. On est plus gai, on boit du vin de champagne à dîner. Lolo est adorable et

Février 1869

adorée, pas de colère du tout et mille gentilles charmantes. Gabrielle est gaie comme un pinson. Planet vient ce soir, on joue des petits jeux. Je lui prête mon costume pour la mi-carême, il s'en va avec René. Domino et bésigue avec Edme et Zacharie.

Mardi 23 - Nohant

Brouillard humide et froid toute la journée; on ne sort pas. Les enfants s'amuse quand même et sont gais. Aurore trop capricieuse pour le manger et mangeant mal. Les enfants sont partis de bonne heure. J'ai été seule, j'ai bien travaillé.

Pas de nouvelles aujourd'hui.

Lolo dessine, elle a toujours la ligne.

Mercredi 24 - Nohant

Froid; nous ne sortons pas. Les enfants vont bien, sont sages et s'amuse. Gèlera-t-il cette nuit? on le dit, je ne crois pas, je ne le sens pas dans moi. Nouvelles de Milan à 4 h., plus mal, mieux, toujours en danger.

Jeudi 25 - Nohant

Pas de nouvelles. Le temps doux, pluie et soleil; nous sortons trois fois. Lolo fait un bouquet à son idée. Visite de Mme Ludre et de Léontine.

Lolo fait des lignes étonnantes.

Vendredi 26 - Nohant

2 lettres de Milan; il est mieux. Les enfants songent à se promener (1). Tout paraît aller bien. Ici, Lolo un peu capricieuse, mais pas avec moi. Il pleut; on ne sort pas. Babielle est gaie. Je travaille un peu tout en chantant des chansons à Aurore. Zacharie, Maxime, Edme et René viennent dîner. La gaité est médiocre. Planet n'est occupé que de son costume de la mi-carême. On joue aux dominos. Ils s'en vont à 10 h.1/2. Lolo s'amuse avec eux jusqu'à 9.

1) G.S., croyant Calamatta hors de danger, conseille à ses enfants de faire une excursion à Venise et dans la région des lacs - voyage dont elle assume les frais.

Samedi 27 - Nohant

Toujours mauvais temps; les enfants ne peuvent sortir. Aurore est très nerveuse et ce sans méchanceté, mais par douilletterie [sic] insensée, deux grandes crises de cris et de larmes aujourd'hui. Je travaille un peu quand même. Je n'ai pas de bonnes nouvelles de Milan. Lina commence à s'alarmer. Je crains que Maurice ne s'embête bien (1). Zacharie, Antoine et Edme viennent dîner. Nous jouons au domino, et puis nous faisons de la musique jusqu'à 2 h.1/2. Nous relisons Armide de Glück.

Février-Mars 1869

- 1) Maurice envisage de laisser Lina à Milan et de rentrer à Nohant. G.S. le dissuade de le faire (Cor.XXI, p.357).

Dimanche 28 - Nohant

Pas de nouvelles. Affreux temps, pluie et vent; les enfants sortent pourtant un peu; ils en ont tant besoin! ça fait grand bien à Aurore qui est ravissante toute la journée et qui s'amuse bien avec les grands enfants. J'arrange les costumes d'Edme et de Zacharie. Nous envoyons chercher René pour dîner. Edme étudie l'air d'Armide sur la flûte, Antoine sur le violon. On joue aux dominos, ensuite on joue aux questions élucidées chacun son tour. René est très drôle, Edme très gentil et ensuite nous faisons des vers emphatiques très burlesques jusqu'à 3 h. Nous soupons jusqu'à 5 h. du matin.

M A R SLundi 1er - Nohant

Même temps. Trois lettres de Milan à la fois; on n'y comprend rien. Ça ne va guères là-bas et Maurice s'ennuie bien. L'absence menace de se prolonger. Aurore s'y habitue et j'emets en dix pour être gaie. Nous faisons de la musique. Le docteur vient et joue de la flûte; tout le monde s'en va à 4 h. Je lis avec Antoine presque tout le Matrimonio (1). Lolo a sorti [sic] 10 minutes; elle est encore délicieuse aujourd'hui. Sa soeur embrasse avec une gentillesse charmante. Je dîne avec Lolo et Antoine. Ce soir nous avons fait des vers prétentieux et insensés qui nous ont fait tordre de rire. Nous montons à 11 h. bien sagement.

- 1) Matrimonio segreto, opéra-bouffe en 2 actes de Berlati, musique de Cimarosa (1792).

Mardi 2 - Nohant

Toujours temps affreux, pluie et vent furieux, avec quelques rayons de soleil. Les enfants sortent 5 minutes. Antoine est resté, nous avons fait des vers fous toute la journée, Lolo dessinant et jouant, Gabrielle riant et marchant presque. Ce soir nous avons la lettre de Gratry à Vacherot bien faible, et la réponse très forte (1).

- 1) Lettre sur la religion, réponse à Monsieur Vacherot par Alphonse Gratry - (prêtre, philosophe, académicien - 1805-1872) - et La méthode théologique, réponse à l'abbé Gratry par Etienne Vacherot - (philosophe et homme politique - 1809-1897). Les deux textes sont publiés dans la RDM du 1er mars 1869.

Mars 1869

Mercredi 3 - Nohant

Un vent terrible cette nuit. Un assez grand frêne a été cassé dans le bois, comme une allumette, au beau milieu du fût. Aujourd'hui il a fait assez beau et les enfants ont pu sortir tout de bon. J'ai dansé beaucoup avec Aurore dans l'allée. J'ai écrit des lettres. Ce soir j'ai lu avec Antoine de l'histoire naturelle sur Darwin et consorts (1). Nous avons complété notre pôasie (le jour). Babielle va très bien, Lolo mignonne comme tout.

- 1) Article de A. de Quatrefages, Histoire naturelle générale, III, origines des espèces animales, paru dans la RDM du 1er mars.

Jeudi 4 - Nohant

Enfin, très beau temps assez frais, mais du soleil toute la journée. Nous sortons Lolo et moi, puis elle avec sa soeur pendant trois heures. Elle est gaie, douce, aimable. Je travaille dans l'après-midi.

Dépêche de Milan; le passage (du Mont-Cenis) est intercepté (1). Calamatta va toujours assez mal. Je joue au domino avec Antoine, nous lisons Mme Gervaisais (2) des Goncourt - Oh là là!

- 1) Les communications postales ont été interrompues entre l'Italie et la France à la suite d'une tempête ou d'une avalanche.
- 2) Madame Gervaisais, roman (Librairie internationale, 1869).

Vendredi 5 - Nohant

Pas beau, assez froid; les enfants sortent pourtant. Je fais des bouquets pour le salon avec Antoine; la pluie nous chasse, la soirée est mauvaise. Lolo mignonne, soirée gaie, elle danse avec son ombre. Bésiguel avec Antoine et musique. J'ai travaillé dans le jour un peu.

Samedi 6 - Nohant

Très mauvais; les petites sortent cinq minutes à 4 h. Antoine qui a souffert toute la nuit part à 4 h. Je travaille une heure. Lolo est mignonne, Babielle gaie. Ce soir j'invente un jeu pour Lolo. Je monte de bonne heure pour travailler, mais j'ai trop de lettres à écrire, c'est tuant. Je ne peux commencer à penser à mon travail qu'à minuit.

Télégramme très inquiétant.

Dimanche 7 - Nohant

Très froid; on ne sort pas. Lolo est bien un peu nerveuse, mais elle s'appaise [sic] facilement et on s'amuse quand même. Je travaille un peu. Nous attendons Plauchut qui arrive à 8 h.1/2 assez gelé, mais bien vivant et bien aimable. Lolo lui fait fête, il la comble de mandarines et de poires très bonnes. Il va se coucher à 10 h. Je monte travailler. Pas de nouvelles de Milan aujourd'hui.



Mars 1869Lundi 8 - Nohant

Il a gelé à 6 degrés, mais rien n'a souffert au jardin. Il fait assez frais dans le jour, mais beau; les enfants sortent. Je cours avec eux et je joue aux boules avec Plauchut. On apporte et on pose l'inscription sur la tombe du pauvre petit. Je travaille. Lolo est mignonne. Je cause avec Plauchut qui me raconte de quoi faire un roman ou une comédie. Je monte à 11 h. Babielle ne dort pas et rit comme une folle. Je l'emmène chez moi pour qu'elle n'éveille pas Lolo, elle fait mille folies et se rendort. Je travaille.

Mardi 9 - Nohant

Pauvre Calamatta mort hier à 4 h. du soir. Télégramme ce matin; autre télégramme ce soir pour me dire qu'ils ne vont pas à Rome (i) et repartent probablement vendredi. Beau temps; les enfants dehors, partie de boules avec Plauchut. Je travaille. Lolo très gentille. Tout va bien ici.

- 1) Ce détour par Rome apparaissait nécessaire pour liquider la succession de Calamatta (Cor.XXI, p.343).

Mercredi 10 - Nohant

Temps affreux, pluie toute la journée; on ne sort pas. Je cause avec Plauchut. Je travaille un peu. Ludre vient causer des affaires et dîne avec nous. Nous jouons aux dominos. Lolo est adorable, Babielle l'est toujours.

Pas de nouvelles de Milan, c'est une triste journée là-bas!

Jeudi 11 - Nohant

Giboulées, neige, pluie. Pas de nouvelles. Les enfants très bien, charmants. Journée comme hier.

Vendredi 12 - Nohant

Traturé: Il y a beaucl

Même journée.

Je travaille toujours un peu.

Samedi 13 - Nohant

Beaucoup de neige cette nuit, elle fond ce matin à midi; il y en a encore un peu pour enchanter Aurore et Babielle, et Fadet. Il fait un temps superbe; cette neige sur les fleurs est coquette. J'écris des lettres. Les enfants viennent tous dîner, excepté Maxime qui est à Pianet. Nous faisons des vers fous et un peu de musique, des jeux d'esprit, etc. On se quitte à 1 h.1/2.

Dimanche 14 - Nohant

Assez beau temps; à 2 h. les enfants sortent, je fais une partie

Mars 1869

de boules avec les grands enfants, de la musique, des vers, des jeux toute la journée. Antoine chante très bien, il m'épate par son intelligence qui se plie à tout. Le soir je leur lis la lère partie de Bellemare, ça les étonne et les amuse beaucoup. Aurore et Gabrielle ont été avec nous tout le jour bien gentilles, Lolo adorable, étonnante.

Télégramme de Gênes et réponse. Je vais donc les revoir! Lettre de Lina du 9.

Lundi 15 - Nohant

Froid, pas beau; les enfants ne sortent qu'un instant. Les grands enfants s'en vont tous à 2 h. Je travaille un peu. Lolo est charmante, Babielle très gaie. Mes voyageurs sont en route: Domino et lecture le soir avec Plauchut.

Mardi 16 - Nohant

Télégramme de Marseille ce soir. Ils seront, disent-ils, ici jeudi matin. Très vilain temps froid, neige. Les enfants sortent cinq minutes. Ils sont mignons. Visite du docteur Edouard [Pissavy], visite de Planet. Le soir je corrige les virgules de Plauchut (1). Je n'ai pas pu travailler. Lettres.

1) Voir infra 17 mars.

Mercredi 17 - Nohant

Affreux temps, pluie à verse; les enfants sortent 5 minutes en courant. Il fait froid dans l'intérieur, pas froid dehors. Je lis de la musique, j'écris des lettres. La journée passe je ne sais comment. Je travaille avec Plauchut à son Voyage (1). Aurore est ravissante toujours: père et mère arrivent demain! elle devient toute rouge de plaisir.

1) L'article L'Archipel des Philippines et la piraterie paraîtra dans la RDM du 15 juin 1869 et sera recueilli dans Le Tour du monde en 120 jours (Lévy, 1872).

Jeudi 18 - Nohant

Pas arrivés.

Assez beau temps, un peu froid; nous sortons tous. Lolo qui n'a pas eu l'ombre d'un rhume par les plus mauvais temps en prend un aujourd'hui. C'est ma faute, je n'aurais pas dû lui laisser faire un bouquet pour sa mère. Elle l'attend avec une impatience vraiment attendrissante; elle est très aimable quand même et s'amuse bien au salon et chez moi. Je travaille un peu, j'achève avec Plauchut son travail.

Télégramme ce matin, ils ne viennent que demain. Je m'inquiète, j'ai peur que l'un ou l'autre ne soit malade.

Mars 1869

Vendredi 19 - Nohant

Ils sont enfin arrivés ce matin bien portants, pas trop fatigués; ils ont couché plusieurs fois en route. Ils sont heureux de revoir leurs enfants qui sont bien heureux aussi. Lolo ne sait lequel caresser le plus de son père ou de sa mère. mais il n' y a pas de parfait bonheur, même celui qu'on a payé par un malheur. Ce soir le rhume de Lolo tombe sur la poitrine, l'opprime un peu et la rend difficile à endormir; sa mère s'inquiète au lieu de se reposer. Je l'envoie coucher en bas et me charge de Lolo qui n'est pas bien malade et sera bientôt guérie, j'espère. Nous avons causé toute la journée.

Samedi 20 - Nohant

Aurore a été agitée, elle est assez gaie mais pas comme de coutume. Elle ne tousse pas mais elle a le nez pris, les yeux larmoyants. Edouard [Pissavy] craint que ce ne soit la rougeole, mais ce n'est pas sûr. Elle s'endort gaîment dans la chambre de son père et paraît calme. [raturé: les enfant] Visite de Planet qui part demain pour Paris avec Plauchut et Jeanne (de Bazille) (1). Les autres enfants viennent tous dîner et on joue à toutes sortes de jeux. Mais on n'est pas bien gai quoi qu'on fasse et on se quitte à minuit. Adieux au bon Plauchut.

- 1) G.S. retrouvera, en septembre, la belle Jeanne régnant en maîtresse dans le ménage de Bazille.

Dimanche 21 - Nohant

Aurore a été moins agitée, elle est gaie quoique très enrouée et rien ne confirme la crainte de la rougeole. Elle reste dans la chambre de son père, elle y mange et ne vient au salon que vers le soir quand il y fait bien chaud. Babielle est mignonne et lui fait fête. Musique avec Antoine, boules au jardin [raturé: par] malgré un assez vilain temps. Ce soir domino avec Lina, après lecture de la 2de partie de Bellamare qui plaît beaucoup.

Lundi 22 - Nohant

Aurore a très bien dormi, elle a beaucoup toussé en s'éveillant; c'est un gros rhume, pas de rougeole, pas de fièvre, pas beaucoup d'appétit, mais beaucoup de gaîté. Visite de René, qui va beaucoup mieux, et du jeune docteur. Je travaille un peu. Il fait toujours mauvais temps; on ne sort pas. Ce soir je cause avec Maurice qui me raconte tous les détails de son triste voyage.

Mardi 23 - Nohant

Aurore va bien sauf un peu de purgation; c'est Maurice qui est malade, enrhumé et pris de fièvre. Il l'a même assez fort sur les 6 h. Après [raturé: le dîner] il est mieux et en moiteur. Il a mal à la tête, à la gorge, un peu partout, dans les jambes, dans le dos; il

Mars 1869

est assoupi et accablé, pourtant rien de grave; il passe la journée au lit sans rien prendre que de la tisane. Le docteur lui donne un gargarisme qui le soulage un peu. Je vais le voir à 1 h., il n'est pas mal, mais embêté d'être sur le flanc. Je vais y retourner à 3 h. Lina dort avec sa fille en haut. René est chez nous en vacances.

Mercredi 24 - Nohant

Maurice va mieux. Je dors jusqu'à midi. Lolo a été agitée et folle de gaité au lieu de dormir. Dans tout cela Lina ne se repose guères. Ce soir elle se réfugie dans une chambre seule pour avoir enfin une bonne nuit. Maurice est encore tout accablé et courbaturé, mais il est sans fièvre et se lève pour dîner. J'ai pu travailler un peu. Bésig[ue] et domino avec René. Je monte à 11 h. après avoir vu Bouli dans son lit et lisant.

Le docteur est venu ce matin et l'a trouvé bien.

Jeudi 25 - Nohant

Toujours neige, pluie, froid; on ne sort pas. Lina est toute souffrante, Maurice pas encore vaillant, Lolo très bien, moi, je ne sais pas. Visite de Duvernet, d'Olympe [de Villejovet]. René s'en va. Ludre vient dîner; on parle d'affaires (1). Bésig[ue] avec lui. On monte à 11 h. Je travaille.

1) Voir infra 29 mars.

Vendredi 26 - Nohant

Il fait assez beau. Maurice toujours assez patraque sort et fait sortir les enfants. Je ne sors pas, je travaille. Ce soir arrive Peppina (1) bien fatiguée, mais aimable et vivante, enchantée de voir les enfants. Lolo la reçoit on ne peut mieux et gagne son cœur, c'était assez prévu. Je fais un bésig[ue] avec Bouli qui me gagne et je monte travailler.

1) Surnom de la mère de Lina, Joséphine Calamatta.

Samedi 27 - Nohant

Neige sans désemparer toute la journée, elle fond à mesure, c'est tout au plus s'il en reste de quoi faire un punch. Maurice va mieux. Linette est toujours un peu souffrante [fortement raturé: plusieurs mots illisibles]. Sa maman est [fortement raturé: un ou deux mots] charmante, Aurore aussi. Je cause avec elles et je travaille un peu avec le tapage charmant des deux fillettes autour de moi. Antoine vient dîner. On devine et on fait des rébus. Peppina monte de bonne heure. Je joue aux cartes avec Antoine. On cause affaires avec Lina et Maurice.

Mars 1869

Dimanche 28 - Nohant

Le soleil reparait. Gabrielle sort; on n'ose risquer Aurore, il fait trop humide. On cause au salon. Je monte travailler et j'achève ma 3<sup>me</sup> partie que je lis le soir à Maurice, Edme et Antoine; le naufrage fait son petit effet.

Léontine a dîné aussi avec Albert qui a le prix d'excellence et qui est bien maigre et bien enrhumé. Lina se calme. Aurore est délicieuse.

Lundi 29 - Nohant

Soleil et giboulées; les enfants sortent un instant. Ludre vient à 1 h.; on cause affaires toute la journée (1). Lina et sa mère font connaissance (2). Lolo est mignonne. Ludre dîne avec nous, on recouse, on s'entend. Va bene. Maurice écrit de bonne encre à un chanteur [?]. Je suis bien enrhumée, Maurice moins.

- 1) La succession de Calamatta s'annonce difficile (elle n'est réglée qu'en 1872). Bien qu'ayant abandonné son mari et sa fille en 1852, Joséphine estime avoir droit à une partie de l'héritage. Avant de mourir Calamatta a voulu avantager Lina en confiant pour elle, à un ami, des valeurs hors testament. Peppina accepte le fait accompli, mais elle reviendra trois ans plus tard sur cette donation. Avec le décès du graveur, Lina perd la rente annuelle de 3000 francs qu'il lui avait consentie lors de son mariage.
- 2) Lina n'avait que 10 ans lors du départ de sa mère et c'est seulement à partir de cette visite que les rapports mère-fille vont devenir confiants. Voir Les Amis de George Sand n°7 (1986), p.25-30.

Mardi 30 - Nohant

Beau temps enfin! Tout le monde sort, moi aussi, malgré un rhume enragé. Je relis Mauprat (1) qu'on parle de reprendre. Charles Moulins [sic] vient dîner. Je joue au bésiguel avec lui. Il rage parce qu'il perd. Il est très mauvais joueur et en rit comme un bossu.

- 1) La pièce créée le 28 novembre 1853 ne sera pas reprise.

Mercredi 31 - Nohant

Beau temps; on va au jardin tous et longtemps; les fillettes sont heureuses. Je travaille un peu. Ce soir on met le costume Louis XIII à Lolo pour la montrer à Peppina qui l'admire. Elle danse, elle fait mille grâces et va se coucher avec une douceur adorable.

Adieux à Peppina qui part demain matin.

A V R I LJeudi 1er - Nohant

Peppina est partie. Il fait derechef un temps de chien, de la neige à plein temps; on ne sort pas. Je travaille. Lolo est délicieuse, Titite [Gabrielle] aussi. Bésig[ue] avec Bouli que je gagne. Nous sommes encore enrhumés, mais pas malades. Je monte de bonne heure travailler.

Vendredi 2 - Nohant

Assez beau temps; on sort tous. Je travaille. Visite de Duvernet dont je me prive. Il veut venir le jour, et ça me fait passer les nuits! Lolo vient jouer chez moi, elle est délicieuse toujours. Bésig[ue] avec Bouli qui me gagne. Travail.

Samedi 3 - Nohant

Assez beau temps. Promenade, la végétation n'avance plus, le froid la retient, c'est tant mieux. Il serait plaisant que nous eussions une iraturé: printemps! floraison tardive de ce qui n'a pas fleuri. Travail, bésig[ue] avec Maurice, lecture avec Lina du roman de Cherbuliez (1) qui est charmant sauf qu'il contrefait toujours la vieille femme. Ce soir il fait une bourrasque à décorner les boeufs.

- 1) L'aventure de Ladislas Bolski qui paraît dans la RDM du 1er avril au 1er juin. (Hachette, 1869).

Dimanche 4 - Nohant

Même tempête toute la nuit, on se croirait à Tamaris, ça ne cesse que ce soir. On ne sort pas. Je travaille. Les enfants viennent dîner, Antoine, Bébert, Edme et René. Dans la journée visite d'Ernest et d'Angèle [Périsgois] avec Georges.

Lundi 5 - Nohant

Beau temps, en avons-nous fini avec la tempête. L'anémone sylvie s'est ouverte à midi. Partie de boules avec les gamins. Lettres, bésig[ue] avec Bouli. Je monte de bonne heure.

Lolo a eu envie de pleurer et de dormir au lieu de déjeuner. Elle a dormi, elle n'est pas malade, elle a bien dîné.

Mardi 6 - Nohant

Aurore est comme ci comme ça, échauffée, gaie tout de même. Il fait beau; elle va au jardin longtemps avec sa soeur. Lina va à La Châtre. Je travaille. Duvernet vient ce soir et s'endort à la géologie. On monte de bonne heure; je suis dans un coup de feu (1), mais toujours des lettres à répondre, toujours quelqu'un qui demandent [sic] quelque chose, que de temps perdu, car ça ne leur sert de rien.

- 1) Les modifications apportées à la pièce Mauprat.

Avril 1869

Mercredi 7 - Nohant

Aurore va bien. Temps superbe, chaud. Les petites courent toute la journée et prennent un bain où on s'amuse comme des folles. Je travaille. Bésig[ue] avec Maurice qui me rosse, causerie. Je monte à minuit. Lina est plongée dans l'étude de sa machine à coudre.

Maurice a couru les champs pour trouver des fossiles.

Jeudi 8 - Nohant

Temps superbe très chaud. Nous allons dans l'américaine au bois de Vavray avec Lolo qui est enchantée de voyager et qui regarde tout. Elle se porte bien, elle est gaie, elle mange, mais elle ne fait pas et ça nous tourmente toujours. Nous rentrons à 4 h. Je travaille jusqu'au dîner. Ce soir bésig[ue] avec Maurice, causerie avec Lina [raturé: qui]. Je me remets au travail à minuit.

J'ai rapporté du bois la polentilla verna (1), je crois, je ne l'y avais jamais vue. Je l'ai plantée au jardin.

- 1) Polentilla verna, herbe rougeâtre, dite argentine de printemps (Bonnier, o.c. III, p.110).

Vendredi 9 - Nohant

Temps superbe; on est écrasé de chaleur. Aurore toujours constipée et ne voulant pas essayer. Le docteur vient, elle le reçoit mal et finit par jouer avec lui et l'embrasser; il commande une limonade légèrement purgative et, ce soir, nous avons enfin un résultat. Je prends un bain. Je n'ai qu'une heure de travail. Ce soir je monte tard; j'ai causé géologie avec Maurice, systèmes, hypothèses, etc.

Samedi 10 - Nohant

Toujours magnifique. Lolo est fraîche comme une rose et gaie comme un pinson, aimable et douce, et pourtant les résultats sont minces ou absents. Elle absorbe tous les rafraichissants du monde sans qu'il y paraisse; on n'y comprend rien. Elle passe presque la journée au jardin et Babielle aussi. Un peu de jeu dans mon cabinet. Je travaille, Maurice géologise [sic]. Lina lit avec rage le commencement du roman (1).

Cette nuit, à 2 h., Lolo vomit son dîner. Nous la soignons et nous nous tourmentons. Elle n'a pas de fièvre et se rendort, sans souffrance.

- 1) Soit celui de Maurice, Mademoiselle de Cérignan, soit celui de G.S., Pierre qui roule.

Dimanche 11 - Nohant

Toujours beau, chaud comme au mois de juin. Tout pousse et fleurit à vue d'oeil. Le docteur vient et ne trouve rien d'inquiétant dans la constipation de Lolo. Pourtant ça dure encore ce soir malgré deux purgations et un lavement. Je n'y comprends

Avril 1869

rien, elle est gaie et sans fièvre, mais sans appétit. Elle dort bien ce soir. L'autre est toujours la santé inaltérable. Antoine, Edme et René viennent dîner. On dîne tard. Ce soir je lis la 4ème partie qui cause de l'émotion. Maurice fait manoeuvrer ses pompiers. Lui est le contraire d'Aurore, toujours depuis son retour.

Lundi 12 - Nohant

Enfin, Aurore triomphe, un lavement ce matin et tout est expulsé; nous étions inquiets; c'est encore le 3ème jour mais je crois que cette fois c'est fini. Elle est gaie, belle, aimable et joue avec sa soeur et son chien toute la journée. Il fait toujours un temps d'été, René s'en plaint, c'est une chiffe. Ludre vient à midi et on ouvre des caisses (1). Le docteur vient à 3 h. et remmène René. Mme Ludre revient de Fain Isicl (2) avec Antoine. Ils dînent ici. Lolo danse et montre toutes ses grâces, c'est un amour. Je travaille peu, mais je monte de bonne heure.

- 1) Provenant d'Italie, contenant les oeuvres et les archives de Calamatta.
- 2) Fins, commune de Nohant.

Mardi 13 - Nohant

Lolo va très bien, tout va bien chez elle et elle est délicate de bonne humeur. Temps superbe moins chaud, vent d'est. Lettre de Duquesnel pour Mauprat. Je refais le 3ème acte dans la journée. Visite de Mme Baucheron lde Lécherolle à Lina. Bésigluel avec Maurice.

Mercredi 14 - Nohant

Le vent d'est s'en va, Dieu merci, le temps se couvre, il tonne un peu, il pleut un peu; bon temps pour les hommes, les bêtes et les fleurs. Lolo se porte à ravir, Babielle un peu colère. J'achève mes remaniements de Mauprat et je les envoie. Lettres, bésigluel ce soir avec Maurice, jeux avec Lolo qui est bien drôle. Je reprends le roman.

Jeudi 15 - Nohant

Temps couvert et pluie dans la journée. Nous sortons à midi, il fait frais. Le jardin est un feu d'artifice de fleurs. Lolo est gaie et rit comme une folle; cependant la constipation fait mine de recommencer; on la soigne. Je travaille comme un nègre, je suis dans le dénouement. Bésigluel avec Maurice.

Vendredi 16 - Nohant

Pluie, rayons et averses, pas froid au dedans et tout en fleurs au dehors. Lolo charmante, une belle réussite ce matin. Babielle un peu colère, on dit que c'est les dents. Je travaille d'arrache-pied. Nous lisons ce soir avec Lina la Vieille Cherbuliez.



Avril 1869

Samedi 17 - Nohant

Pluie toute la journée. On ne sort pas. Les enfants vont bien. Je travaille. Je suis dans le grand coup de feu du dénouement de mes comédiens. (1)

1) Pierre qui roule a pour sujet le monde du théâtre.

Dimanche 18 - Nohant

Temps de chien toujours, pluie, grêle; on ne sort pas. Lina va pourtant à La Châtre. Lolo va bien, l'autre toujours. Quel amour que Lolo! Elle joue sagement auprès de moi pendant que j'achève mon roman. Elle me demande pourquoi j'écris - Pour avoir de l'argent - Ah oui, pour tes petites filles. Où prend-elle ça? Donc je finis ce roman que j'ai beaucoup aimé à faire. Ce soir, je couds. Maurice toujours dans les fossiles.

Lundi 19 - Nohant

Le temps se remet; on peut sortir un peu. Les enfants vont bien, ma Lolo adorable. Je couds.

Mardi 20 - Nohant

Temps charmant, des fleurs, des feuilles, c'est beau, beau. Nous sortons tous. Lolo mignonne; le jardin, le chien qui se baigne, l'eau superbe, les primevères. Je couds, j'achève mon vêtement. Les 4 enfants viennent dîner. Ce soir je lis la fin du roman. On est enchanté. On joue aux dominos, on cause jusqu'à 2 h.1/2. Je crois qu'ils soupent; je viens dormir.

Mercredi 21 - Nohant

Temps orageux mais charmant; 3 h. au jardin [Craturé: partiel], 3 parties de boules avec les enfants. Je couds un peu. Lolo adorable. Nous lisons ce soir le premier volume de L'Homme qui rit (1). Oh là là, oh là là.

1) Roman de Victor Hugo (Lacroix et Verboeckhoven, 1869).

Jeudi 22 - Nohant

Temps admirable, délicieux. Poncy et Solange arrivent et s'en retournent à 4 h. Elle se marie (1). Il n'y consent pas gracieusement. Nous jouons aux boules. Edme part à 4 h., Antoine reste. Je décide mon départ pour dimanche.

1) Solange Poncy ne se mariera que le 11 avril 1871. S'agit-il du même prétendant?

Avril 1869

Vendredi 23 - Nohant

Un peu malade aujourd'hui, douleur d'entrailles. Temps magnifique, jardin délicieux. Maurice, Antoine, Lina et Lolo vont se promener en voiture. Je fais un tour de jardin et mes paquets.

Samedi 24 - Nohant

Je suis moille et fatiguée. J'ai de la peine à faire mes paquets. Je prends un bain à 4 h., ça me remet. Je dîne bien avec les 4 jeunes gens du quartier; on rit, on joue aux dominos. Ma Lolo est charmante. Je monte me coucher à 11 h. Ils font le sabbat toute la nuit, ça m'égaie. J'aime à dormir au bruit.

Dimanche 25 - Nohant - Paris

Je m'éveille moi-même à l'heure dite. Je déjeune, je bige Lina et Maurice, je me prive des petites pour que Lolo ne pleure pas. Je pars à 7 h., je dors. A 9 1/4 je suis à Châteauroux. Je redors dans la salle d'attente. Je me sens faible et lasse encore. Je voyage seule dans le compartiment des femmes seules. Je dors encore et ne mange rien. A 4 h.1/4 à Paris. Je me sens bien; je vas chez moi; à six, chez Magny avec Plauchut; après, à l'Odéon jusqu'à minuit: Le Champi (1), Le Passant (2). Je vois tout le monde, je vas bien.

- 1) François le Champi a été repris depuis le 17 avril.
- 2) Le Passant, un acte en vers de François Coppée qui a été créé le 14 janvier 1869.

Lundi 26 - Paris

[barré (1): Mr Blochet de 1 à 4] (2)

Je dors d'un somme jusqu'à 9 h. Je vas bien. Je défais ma malle, je range, j'écris, j'ai froid et la colique; ça se passe. Je vois Mr Blochet, Maxime, Boutet. Je sors à 3 h.1/2 au Petit St Th[oma]s, emplettes. Je rentre chez moi, puis chez Magny avec Plauchut et son neveu (3) très gentil; puis à l'Odéon, encore le Champi et le Passant, puis les Jeux de l'amour [et du hasard], Ferraris [sic] (4) est belle, voilà tout, Raynard (5), est excellent dans Scapin (6). Dans le Champi, excellentissime Sarah [Bernhardt], Mme Lambquin parfaite. Je rentre à minuit; je vas très bien.

- 1) A Paris, G.S. barre chaque jour les rendez-vous et les prévisions d'emploi du temps qu'elle avait inscrits auparavant sur l'Agenda.
- 2) Pour la vente de Palaiseau.
- 3) Peut-être un jeune homme surnommé Eole. Voir Cor.XXI, p.419.
- 4) Ferraris, Marie-Louise Kowinski, dite, actrice de l'Odéon.
- 5) Raynard, Louis, Hippolyte, Henri von Latum, dit (+ 1887), acteur à l'Odéon de 1868 à 1870.
- 6) Lapsus de G.S., il s'agit d'Arlequin, valet de Dorante.

Avril 1869

Mardi 27 - Paris

[barré: Courses et emplettes - Vaudeville]

Je me lève bien et suis tout à fait guérie. Visite de Laray.

Je sors à 3 h. Je vas chez les Lambert, puis au magasin du Louvre, chez la marchande de modes, puis chez moi, puis chez Magny où je dîne avec Plauchut, ensuite au Vaudeville qui est joli, mais ne va pas encore. Ce ne sont pas les acteurs qui manquent: Mme Doche, Bianca [?], Parade, Félix (1), Lanoy [sic] (2), Arnal, Colson même qui est très bon, mais pièces nulles (3). Flaubert vient nous y rejoindre, nous causons dans le fumoir et il reste jusqu'à la fin.

1) Félix, Cellierier Félix, dit (1807- ? ), acteur.

2) Delannoy, Léopold (1817-1888).

3) Au programme ce soir-là:

Le petit voyage pochade de Labiche créée le 1er décembre 1868.

Le contrat, comédie en 2 actes de Meilhac, créée le 22 avril 1869.

Le choix d'un genre, comédie en 1 acte de Labiche et Delacour, créée le 22 avril 1869.

Mercredi 28 - Paris

[barré: Patrie. J'ai écrit à Félix]

Toujours beau temps. Je reçois Charles Edmond et j'apprends le triste sort de Mme d'Agoult (1), cela me fait très mal. Viennent: mon propriétaire [Léguillette], Maxime et Clerh, puis mon petit Lambert avec sa nounou et sa mère. Il est ravissant. Puis Emile [Aucante] avec qui je cause longtemps (2). J'écris des lettres, je paie mes notes, je vas dîner à 5 1/2 avec Plauchut. De là à Patrie (3), soirée très émouvante. C'est très beau et admirablement joué. [Anaïs] Fargueil est magnifique, Dumaine très beau, Berton excellent, les autres très bien. Je vas les voir et on se bête, on se dit des tendresses. Je reviens voir la fin. Il y a à dire au dernier tableau, selon moi, mais il est très émouvant, comme le reste. Je passe une très bonne soirée - très secouante; j'aime ça.

1) Marie d'Agoult vient d'être internée à la clinique du docteur Blanche, le célèbre aliéniste.

2) Aucante annonce vraisemblablement à G.S. son mariage le 8 mai avec Marie Caillaud, sa compagne depuis plus de treize ans, dont il a un fils.

3) Patrie, drame en 5 actes de V.Sardou, créé le 18 mars 1869 à la Porte Saint-Martin.

Jeudi 29 - Paris

[barré: dîner chez Magny avec Mouchot. Palaiseau 1 h. Etre prête à midi 1/2 pour parler avec les Boutet, écrire à Boutet et à Neveu si le jour est changé]

A Palaiseau avec les Boutet, Blochet, le cordonnier (1) et son épouse, à 1 h. On regarde tout, on cause, on va chez le notaire avec Hortense [Bordin], on signe la promesse de vente: 35000 f. sans

Avril-Mai 1869

meubles. Je rentre à 6, je vas dîner chez Magny avec Mouchot et nous allons au cirque. Je rentre de bonne heure, j'écris des lettres.

1) Engel, maître cordonnier, l'acheteur.

Vendredi 30 - Paris

Lucrèce, j'ai invité Mme Villot.

Planet 1 h. Juliette ?

Clerh et Planet viennent me prendre, nous allons chez le marchand de joujoux, j'y reste 2 h., je vas au Bon Marché, je rentre, je trouve Sylvestre [sic]. Je l'emmène dîner chez Magny avec Plauchut et Mme Villot. De là à Lucrèce (1) avec Juliette et Adam. C'est très beau encore Lucrèce. C'est joué médiocrement. Les allusions à la mort des rois et aux sénateurs sont relevées vivement. Je vois Gauthier [sic] et sa fille, Victor Séjour. Dans le théâtre, Chilly, Duquesnel, Agar, Paul Oeshayes, Fréville qui en romain me chante et ne vous ziste et ne vous zeste;

1) Lucrèce, tragédie en 5 actes de Ponsard, créée à l'Odéon le 22 avril 1843.

M A I

Samedi 1er - Paris

[barré: Faux ménages (1), pas de Félix.

Lecture avec Chilly? ou chez Flaubert à 3 h. et dîner. Penser au retour]

Je reçois Mr et Melle Talma (2). Je vais chez Girardin. Je reste une heure. Je vois Melle Cahun (3), la directrice du feuilleton. Eloge de Maurice (4). Je vas chez Alexandre, personne, puis chez Nadar. Je les trouve mieux (5) de toutes façons, au physique et au moral. Je rentre, je vois Mr Blochet. Je vas dîner seule chez Magny et je reviens de même en faisant des petites emplettes tout le long du chemin pour les petites. Je rentre à 8. Je range, je me mets au travail 9.

1) Les faux ménages, comédie en 4 actes d'Ed. Pailleron, créée le 7 janvier 1869 au Théâtre Français.

2) Talma, Charlotte, fille de Paul Bazile, dit Talma, et d'Elisabeth Cordier. Elle épousera un lieutenant de vaisseau, Mr de la Chauvinière.

3) Melle Cahun, directrice du feuilleton au journal La Liberté de Girardin.

4) Girardin et Melle Cahun ont parlé de l'Augusta de Maurice avec admiration. Voir Cor. XXI, p.442.

5) Le ménage a connu de sérieuses difficultés pécuniaires. Il

Mai 1869

semble qu'avec une meilleure gestion et en restant cantonné dans le domaine de la photographie le couple ait retrouvé un bon équilibre financier.

Dimanche 2 - Paris

[barré: Chilly]

Si on donne encore Séraphine (1), il faut y aller ce soir et parler à Pierre [Berton] J

A 11 h. Chilly, Duquesnell et Pierre Berton qui lit l'Autre, c'est un grand succès mais, disent-ils, les cheveux (2), ont disparu à l'aspect de la face. J'en étais sûre. Ils sont enchantés. Visite d'Alexandre [Dumas], bien portant. J'écris des lettres. Plauchut vient me chercher pour dîner chez Magny. Nous rentrons chez moi, nous causons jusqu'à 9.

- 1) Séraphine, comédie en 5 actes de V.Sardou, créée au Gymnase le 29 décembre 1868.
- 2) Des ressemblances - "cheveux" - entre L'Autre et la pièce de Lockroy, Mademoiselle La Marquise, avaient été initialement relevées lors d'un examen sommaire de la comédie. Voir Cor.XXI, p.443.

Lundi 3 - Paris

[barré: Les faux ménages]. Patrie

Solange (1) à midi. (raturé: les Lambert et Mouchot à dîner). Boutet, Félix, Fleury, Aucante, Laray. J'écris des lettres. Je vais dîner chez Magny avec les Lambert et Mouchot, et puis à Patrie avec eux. J'y prends presque autant d'intérêt, j'y ai presque autant d'émotion que la 1ère fois. Je vais voir Fargueil dans l'entracte et nous sortons par le théâtre à la fin. Il a plu aujourd'hui pour la 1ère fois depuis que je suis ici.

- 1) Solange vient demander à G.S. des conseils littéraires au sujet du roman qu'elle est en train d'écrire, Jacques Bruneau, qui sera publié chez Lévy en 1870.

Mars 4 - Paris

[barré: Meurice à dîner 6 1/2.

Harrisse à 1 h.

Aller voir Rodrigues - les Fleury.

Les robes d'enfant, Nadar, les allumettes, objets de toilette pour Lolo. Villot à 4 h.]

Il pleut; je reste à la maison. Je vois Planet. Je sors à 1 h. Je vas chez Rodrigues que je ne trouve pas et que j'attends en vain une demi-heure. J'y vois un portrait de Mozart qui ressemble à Maurice. Je passe au magasin du Louvre où j'achète une belle robe pour Lolo et j'en commande une pour Babielle. Je dîne avec Paul Meurice chez Magny. Nous parlons de Hugo (1), du Rappel (2), de son projet à lui, des miens, de Dentu (3). Nous nous quittons à 9 h. Je rentre pour me

Mai 1869

reposer et travailler.

- 1) G.S. a été pressentie par les journaux le Temps et le Rappel pour faire une étude sur L'Homme qui rit de Hugo. Admirant le poète mais n'appréciant pas le romancier, elle reviendra sur ses promesses, sous le prétexte de manquer de temps.
- 2) Le Rappel, quotidien de 1869 à 1930, journal d'opposition, poursuivi par le pouvoir. Meurice qui y collaborait sera inquiété au mois de juin.
- 3) L'éditeur Edouard Dentu envisage l'achat de la propriété littéraire de G.S. moyennant le versement d'une rente. La romancière en estime le montant annuel à 20.000 francs, pendant 10 ans, pour tout ce qui a déjà été écrit. C'est en fin de compte avec Lévy que G.S. traitera le 25 janvier 1870.

Mercredi 5 - Paris - Palaiseau

[barré: aller à Palaiseau, dîner avec Plauchut à 7, à l'Athénée après]

Je pars pour Palaiseau par un temps gris qui s'élève et devient joli. Je vais par Bourg-la-Reine, Antony (1) et Massy en sapin: 1 h. 3/4. Le chemin est affreux mais le pays joli et j'ai plus de temps que par les heures du chemin de fer. Je passe 4 h. à convenir de tout avec Jacques [Robot] (2), à trier, à emballer; ça passe comme 5 minutes. J'apporte un plein fiacre de biblots [sic]. Je suis chez Magny à 6 h. Je dîne avec mon Plauchemar (3). Nous allons à l'Athénée voir une Folie à Rome (4) de Ricci (5). C'est bien vide et commun et ennuyeux. Melle Marimon (6) est remarquable.

- 1) Antony, canton et arrondissement de Sceaux (Seine).
- 2) G.S. n'arrivera pas à recaser la famille Robot qui souhaite quitter Palaiseau.
- 3) Surnom de Plauchut qui reviendra souvent par la suite.
- 4) Opéra-bouffe en 3 actes de V.Wilder, musique de Ricci, créé le 30 janvier 1869.
- 5) Ricci, Federigo (1809-1877), compositeur italien.
- 6) Melle Marimon, soprano, élève de Duprez.

Jeudi 6 - Paris

[barré: les Faux ménages? non. Dumas. Gymnase lère de ?...

Nadar de 1 à 2 chez lui]

Visite d'Esther [Lambert] et de Planet. A 1 1/2 chez Nadar où Plauchut vient me rejoindre et où je pose 12 fois. Je vois le petit Paul [Nadar] qui est beau et charmant et tout occupé d'histoire naturelle. De là je vas chez Plauchut voir son petit appartement et toutes ses curiosités, très intéressantes. Je rentre à la maison avec lui. Nous dînons chez Magny. Nous revenons chez moi et il s'en va à 9 h.

Mai 7Vendredi 7 - Paris

[barré: Lévy ? de 3 à 6. Les faux bonhommes (1), à 1 h. Peppina, à 2 h. Sylvanie]

A 1 h. Mme Calamatta; très embellie, Larray [sic], Simonnin (2), Lévy: conversation sérieuse. Il me mène chez Magny où je dîne avec Plauchut. Mme Villot vient nous y rejoindre et nous emmène à la lère de Dumas, Le filleul de Pompignac (3). Ravel (4), Pierre Berton, Pujol (5) Landrol (excellent), Melle Pierson, Ramelli. C'est très intéressant et bien joué: Succès - mais qui sera contesté peut-être - je ne sais pourquoi, c'était l'air des couloirs. J'ai vu Mmes Dumas et Leuven, Alexandre, Marchal, St Victor, Lavoix, Demarquay, Hetzel; sur le théâtre Montigny très changé, Hérold, Ravel (4), Porrel, etc., etc., les Lambert, Mouchot.

- 1) Les faux bonhommes, comédie en 4 actes de Th.Barrière et E. Capendu, créée le 11 novembre 1856 aux Variétés.
- 2) Simonnin, probablement Simonin, Louis (1830-1886), écrivain scientifique, collaborateur de la RDM.
- 3) Le filleul de Pompignac, comédie en 4 actes créée ce jour au Gymnase, sans nom d'auteur, mais écrite par A.Dumas, N.Fournier et A.F. Dercy.
- 4) Ravel, Pierre, Alfred (1811-1881), acteur au Gymnase de 1868 à 1876.
- 5) Pujol, Edouard, Sébastien, acteur au Gymnase depuis 1867.

Samedi 8 - Paris

Je travaille.

[raturé: Meurice de midi à 2 ou de 4 à 6. Mme Dreyfus?]. Je travaille. Charles Buloz, Chilly, Meurice. A 6 h. chez Magny avec Plauchut bien enrhumé. Je rentre et je range et travaille.

Dimanche 9 - Paris

[barré: Hetzel? chez lui s'il fait beau, chez Magny s'il pleut. Il viendra vers 2 h. pour aller dîner à Bellevue (1) sinon Magny] Harrisse à 1 h.

Hetzel chez qui je ne vas pas dîner, le temps est incertain. Nous causons deux heures, lui aussi pense à mon édition. Esther. Je vas dîner chez Magny avec Marchal; nous rentrons à B. Viennent les Lambert; nous causons jusqu'à 11 h.

- 1) Bellevue, commune de Meudon (Seine-et-Oise)

Lundi 10 - Paris

[barré: Flaubert 3 h.1

Planet. Je sors à 2 h. Je vais voir la pauvre Mme Dreyfus (1) qui est bien désolée et qui veut que je sois l'avocat de Dieu. Je suis 3 h. chez Flaubert qui me lit son roman (2) jusqu'à 6 1/2. Je dîne chez lui. Nous reprenons la lecture de 7 1/2 à 11 h. C'est de la belle peinture n°1. Martine vient me chercher. Nous rentrons à 1 h.

Mai 1869

- 1) Sophie Dreyfus a perdu une fille, morte en couches, le mois précédent. Le 20 avril G.S. lui avait adressé une lettre. pleine d'espérance chrétienne. Voir Cor.XXI, p.424.
- 2) L'éducation sentimentale.

Mardi 11 - Paris

Au Salon avec les Lambert et Mouchot. [raturé: Vaudeville] A 1 h. Mme Villot vient nous y joindre, puis Toulmouche. Nous allons fumer chez Chennevière [sic]; nous y trouvons Eudore Soulier [sic]. Il tonne et il pleut. Nous voyons tout, même la sculpture. Mme Villot nous quitte. Nous allons dîner chez Ledoyen. De là au Vaudeville, Faux bonhommes, c'est drôle, mais c'est de l'art grossier.

Mercredi 12 - Paris

Ébarré: Mme Dumas dit qu'elle viendra si je dispose de ce jour. Lui envoyer un télégramme. [Princesses Mathilde].

Je range du linge et j'emballerai jusqu'à 4 h. (1). Visite de Berton. Je dîne rue de Courcelles avec Flaubert, Taine, Théo [Gautier], les Goncourt, Amédée Achard, Mr Marcelin (2) et... journalistes pas forts, Mr de Newkerke [sic]. On abîme tout ce qui n'est pas Hugo et nous. La princesse défend Feuillet. J'assiste au combat. J'entends abîmer Alexandre, autant que Sardou. Soyez donc rivaux! Les défendre ne servirait de rien, on ne serait même pas entendu. Je me retire à 11 h.

- 1) G.S. a fait un partage du linge de Palaiseau et elle en dresse une liste (Cor.XXI, p.462). Le meilleur ira à Nohant.
- 2) Marcelin, Planat, dit (1839-1887), romancier, dessinateur, fondateur de la Vie Parisienne.

Jeudi 13 - Paris

Ébarré: Demarquay dîner]

Temps assez froid. Je range des livres et des journaux. Solange. Je range encore. Je vas dîner chez Magny avec Plauchut. Je vas et reviens à pied. Nous faisons 300 de dominos, je les gagne. Pendant ce temps une bande assez nombreuse, peu de blouses (1), passe et repasse sur le boulevard Médicis (2) en chantant La Marseillaise et en criant la Lanterne sur l'air des lampions (3). Je ne vois pas de police. Les passants s'arrêtent et regardent. Les cafés ferment par peur, ou par ordre. Mon portier a peur et dit: les émeutiers sont cause que Mme n'aura pas de glace ce soir. Je n'ai pas de glace en effet, mais j'entends vivre Paris, ça fait toujours quelque chose. Si on chantait juste! mais le Parisien chante faux.

- 1) Le terme "blouses" désigne ici les ouvriers.
- 2) Prolongement de la rue Gay-Lussac, en bordure du Jardin du Luxembourg. G.S. est aux premières loges pour voir la manifestation.
- 3) Les troubles vont durer trois jours, les 12, 13 et 14 mai.



Mai 1869

Vendredi 14 - Paris

Chaud dehors, frais chez moi. Visite de Sylvestre [sic] avec Leconte Delille [sic] (1) qui est créole de Bourbon et qui a connu Maillard. C'est un homme de 40 à 45 ans, une belle figure, très sympathique et bonne. Aucante. Je reçois et je lis la Brabançonne (2). Dîner chez Magny avec Plauchut. Aux Français, les Faux ménages: jolis vers, belles tirades, de l'esprit et du feu, des pensées, mais la pièce n'a pas le sens commun; il y a un sujet, c'est mal conduit et finit mollement pour ne pas dire pis. Sauf Delannoy et Thiron et la petite jeune première (3), les acteurs sont insupportables. Je baille.

- 1) Leconte de l'Isle, Charles-Marie Leconte, dit (1818-1894) poète.
- 2) Pièce tirée du roman de Maurice Sand, Raoul de la Chastre.
- 3) Reichenberg, Suzanne (1853- ? ), élève de Régnier, tient le rôle d'Aline dans Les faux ménages. Elle sera sociétaire du Français à 19 ans.

Samedi 15 - Paris

Même temps couvert. Paris est tout ému et triste. Il y a eu des coups avant-hier. Je travaille. Solange. J'attends Meurice qui s'est annoncé et qui ne vient pas. Dîner chez Magny avec Plauchut. Nous rentrons faire un domino. Il s'en va à 9 1/2. Je travaille.

Dimanche 16 - Palaiseau

Palaiseau.

Je pars à 11 h. en sapin avec un cocher fou. Toujours 7 quarts d'heure de route; c'est 1 h.1/2 avec le chemin de fer. J'arrive à 1 h. Je choisis, je décide, je vois les Boutet. Je suis de retour à 6 h. J'apporte des livres et des biblots [sic]. Je vas dîner chez Magny avec Plauchut. Les Adam viennent m'y trouver. Je les amène chez moi, nous faisons un beau domino. Je gagne les 3 parties. Ils s'en vont à 10 h.

Lundi 17 - Paris

[barré: Leuven de midi à 3. Lévy de 3 à 6. Je lui ai écrit de ne pas venir]

Orage et pluie. Flaubert, Alexandre, Mr de Leuven. Je travaille un peu. Dîner chez Magny. Meurice vient me parler de Dentu. Je rentre avec Plauchut, nous jouons au bésig[ue], il s'en va à 9 1/2.

Mardi 18 - Paris

Lévy entre 3 et 4.

Dîner chez Mr de Leuven, 81 avenue de l'impératrice (1) 7 h. Ce matin Solange, Blochet, Boutet. Bon dîner chez Leuven avec Alexandre et sa femme, Mr de St Georges (2) et des inconnus. On fume dans un petit salon et je cause avec Leuven (3). Houdou vient me chercher,

Mai 1869

je rentre à 11 h.1/2.

- 1) Actuellement avenue Foch.
- 2) Saint-Georges, Jules, Henri Verney de (1799-1875), auteur dramatique.
- 3) Leuven va monter La Petite Fadette, opéra-comique en 3 actes et 5 tableaux, musique de Théodore Semet. Il sera créé à l'Opéra-Comique le 11 septembre 1869.

Mercredi 19 - Paris

Temps de chien, orages toute la journée. Je travaille. Je reçois Mr Hébelot, Eblot, Heboleau ? (1) de la Revue. Je travaille. Dîner chez Magny avec Plauchut. Je travaille de 10 h. à 2 h. du matin.

Il gèle dans la nuit.

- 1) Ebelot Alfred, secrétaire de la rédaction de la RDM en remplacement de Victor de Mars.

Jeudi 20 - Palaiseau

Palaiseau. Partie de Paris à 10 h. dans le grand sapin de mon ami de Belleville, avec sa femme sur le siège. Histoire de sa petite faiblesse. Il fait froid et puis beau. Palaiseau est ravissant. J'y passe 4 h. à monter et descendre avec Elisa [Boutet], Blochet, l'homme à l'emplâtre [Engel] et son épouse. Je vends des meubles et je règle tout. Je reviens à Paris avant 6 h. avec une cargaison de livres. Je dîne chez Magny avec Plauchut. Je reviens à pied faire un domino avec lui et corriger l'épreuve de ses Pirates jusqu'à minuit.

Vendredi 21 - Paris

Chilly de midi à 1 h.

Temps de chien. Chilly vient me voir, puis Mr Ebelot de la Revue. Je travaille. Michel Lévy à 5 h. Il me mène dîner chez Magny avec Plauchut. Nous revenons faire un domino et achever la correction de son article. Il s'en va à 9 h. Je travaille. J'ai très froid.

Samedi 22 - Paris

Beau temps froid. Je travaille. Marie Caillaud, l'emballeur; ce soir Joanne. Je vas chez Magny en me promenant par le Luxembourg qui est frais et fleuri. Les cygnes dorment en pleine eau, le cou rejeté sur le dos, au son de la musique militaire. J'achète des vases à fleurs Bd St Michel. Je dîne avec Plauchut; nous revenons chez moi, à pied par le Luxembourg encore. Les pigeons et les moineaux nous marchent sur les pieds. Nous faisons un domino et un bésiguel, nous corrigeons son épreuve. Il s'en va à dix h. Je termine ma pièce.

Dimanche 23 - Paris

[barré: J'invite Flaubert à dîner à 6 1/2. Rendez-vous donnés à]

Mai 1869

Bazile, Castan et sa femme [raturé: à 2 h.], Mme Basset [raturé: 1 h.], Mme de Tinan 3 h., Mme Chatelard [?], Mr et Mme Borie, HARRISSE, Nancy [Fleury], Mme de Tinan. Je vais à pied dîner chez Magny. Je reviens à pied avec Plauchut. Les Lambert viennent ce soir.

Lundi 24 - Paris

[barré: Flaubert, dîner]

Chilly n' est pas venu. Je [raturé: sortir pour les robes de mes fillettes] travaille. Je sors à 3 h. à pied et je vas chez Ste Beuve par le Luxembourg. Je rencontre Clerh qui m'aide à me retrouver. Pas de Ste Beuve, il est allé voter. Je rencontre à sa porte Flaubert en voiture, qui va de là chez Michelet. Je reviens à pied avec Clerh. Le prince, puis re-Flaubert qui dîne chez Magny avec moi; nous allons à pied. Il m'a lu auparavant sa fin qui est excellente. Ce soir je lui lis ma pièce qui l'empogne [sic] et le fait pleurer. Plauchemar m'écrit de chez Juliette: le résultat des élections qui est très significatif (1). Je reconduis Flaubert en voiture avec Martine, pour voir les boulevards qui sont remplis, mais d'un calme admirable, pas un chant, pas un cri. Un beau clair de lune.

- 1) A Paris, les républicains et les opposants au régime l'emportent: 234.000 contre 77.000. Pour l'ensemble de la France: 3.330.000 voix pour l'opposition et 4.438.000 pour le gouvernement.

Mardi 25 - Paris

Charles Buloz, Louis va mal (1).

Mme Dumas et Mme de Leuven sont venues avec les trois filles [Olga, Colette, Jeannine].

J'ai travaillé toute la journée sur les observations de Flaubert. [raturé: dîner]. A pied chez Magny, dîner avec Plauchut. Je lui lis ma pièce, ce qui me la fait relire et je l'envoie à l'Odéon porter le manuscrit à Salvador. Il a fait beau, orage ce soir.

- 1) Louis Buloz, cardiaque, va mourir à Ronjoux le 7 juillet.

Mercredi 26 - Paris

Couvert, mais doux. Mme Villot, Mme et Melle Talma.

Je sors avec elle [Mme Villot], je vais faire des emplettes. Je la quitte sur le boulevard. Je vas chez Nadar, je rentre. Je vais dîner chez Magny avec Plauchemar. Les Adam viennent au dessert. Je les emmène chez moi et nous faisons un domino effréné. Les Lambert viennent.

Jeudi 27 - Paris - Palaiseau

Palaiseau. [barré: Dîner chez Magny peut-être pour voir Meurice s'il vient] A 10 h. en route jusqu'à 9 du soir. Les déménageurs

Mai 1869

n'arrivent qu'à 4 h., c'est insensé. Je rage et je suis sur les dents. On signe le contrat de vente. L'acheteur est un juif, Jacques [Robot] très douteux; il est temps que ça finisse. Au retour, inquiétude insensée de Plauchut qui se croise avec moi en allant chez Magny et, au lieu d'y retourner, s'en va à Palaiseau à jeun! Ça m'éreinte d'attendre son retour, joli service qu'il me rend! J'enrage.

Vendredi 28 - Paris

Lecture de L'Autre, le prince] à dîner. [raturé: pas de Meurice]. Boutet, Solange. Lecture à 1 h.: les deux directeurs, les deux Bertons; torrents de larmes, grand succès de lecture. Ensuite P. Meurice, le docteur [Pissavy] [raturé: qui]. Dîner chez Magny avec Plauchut, le prince, Flaubert, Taine. Le soir chez moi le docteur Edouard P., on boit du soyer (1). Le prince est très aimable, les autres très charmants: agréable soirée.

1) Champagne frappé que l'on boit avec une paille.

Samedi 29 - Paris

[barré: Meurice toute la journée et le soir]

Lévy - Hetzel à dîner.

[Lévy] qui ne vient pas. Je reçois Ch[arles] Edmond qui me lit trois actes très beaux (1). Nous en causons. J'écris des lettres, je range des livres. Je vais à pied chez Magny. Lévy me rattrape en route, nous causons un instant. Je dîne avec Hetzel et Plauchut. Nous revenons chez moi; ils me demandent de leur lire quelque chose. Je leur lis Lupo [Liverani] qui les transporte, succès bien inattendu! Ensuite nous causons de mes affaires (2) jusqu'à minuit.

- 1) Le dompteur de Choiecki et Dennery, drame en 5 actes qui sera créé le 29 octobre 1869 à L'Ambigu.
- 2) Pour l'achat de la propriété littéraire de G.S., il y a en compétition Dentu, Michel Lévy, mais aussi Albert Lacroix.

Dimanche 30 - Paris

Un froid de chien. Je reçois Marie Bocage et HARRISSE. J'écris des lettres. Je vas dîner à pied chez Magny. Je rencontre Clerh que j'emène dîner; en [raturé: dînant] route j'entre au bureau de location de l'Odéon pour louer deux fauteuils pour demain. J'y rencontre Duquesnel avec qui je parle de la pièce de Ch[arles] Ed[mond]. Je reviens avec Clerh qui va s'habiller en romain pour jouer dans Lucrece. Les Lambert viennent me voir, puis Plauchut revient.

Lundi 31 - Paris

[barré: chez Juliette dîner] Le matin Dentu, 3 h. avec Meurice. Boutet, Augustine (1), NELLE Ferraris. Dîner chez Magny avec Plauchut. Rep[résentation] bénéfice à l'Odéon pour la caisse des artistes, La joie fait peur (2). Régnier est admirable, la pièce

Mai-Juin 1869

bien jolie. Le chapeau d'un horloger (3), c'est très comique grâce à Lesueur qui est fantastique. Musique 4): Roger, Bataille [sic], Mme Cabel, taratata! Bertholier [sic] bien drôle, mais au fond assez bête - la cérémonie du Malade imaginaire - Paul Legrand, Laurent Grenier [?] - le plus joli c'est un discours en pantomime de Paul Legrand. Ça finit à 1 h.1/2 du matin.

- 1) Augustine de Bertholdi vient solliciter auprès du ministre des Finances, Pierre Magne, la mutation de son mari, percepteur à Saint-Omer. Le climat est néfaste à son fils Georges atteint de rhumatismes articulaires graves.
- 2) Comédie en 1 acte de Mme de Girardin (Delphine Gay), créée le 25 février 1854 aux Français.
- 3) Pièce du même auteur, vue par G.S. les 2 mars 1855 et 27 février 1864.
- 4) Au programme de cette soirée, en sus des deux pièces précitées, trois intermèdes musicaux:  
Le Lac de Lamartine chanté par Gustave Roger (1815-1879).  
Grand intermède musical chanté par Bataille Charles (1822-1872), Cabel Marie (1827-1885) et Mme Gailli-Marié.  
Chansons diverses interprétées par le ténor Berthelmer, Jean (1830-1883).

J U I NMardi 1er - Paris

Mardi, dîner chez Magny, Ch. Edmond. La soirée Ch. Ed.

Augustine à 1 h. Rodrigues. Corrections d'épreuves. Je corrige avec Ch. Ed. la moitié de sa pièce. Borie et Augustine sont venus à 8 h., partis à 9.

Mercredi 2 - Paris

lbarré: Les Boutet dîner auj.

Augustine à 1 h. Rodrigues]

Ch. Ed. à B.

Augustine 2 fois, Clerh, Aucante; Lévy, longue conversation. Il me mène chez Magny où je dîne avec Plauchut. Je rentre faire un domino avec lui, puis je travaille avec Ch. Ed. jusqu'à minuit. Mme Hetzel ce matin.

Jeudi 3 - Paris

lbarré: les Boutet dîner, Rodrigues. J'écris à Hetzel que je serai chez moi jusqu'à 5 h.]. Pluie encore. Je reçois Hetzel. Je range des livres. Je vas dîner chez Magny avec les Boutet, Morère, Mme Bordin. Borie y vient un moment. Nous allons au Palais Royal voir

Juin 1869

Cavaut, Minard et Cie (1), c'est très comique. Geoffroy est excellent.

1) Comédie en 3 actes d'Edmond Gondinet, créée le 17 avril.

Vendredi 4 - Paris

J'invite Hetzel à dîner. Je lui dit qu'il peut venir à 4.

[barré: Chilly, Duquesnel et Pierre à 1 h.

Le prince à dîner]

Mr Magne à 2 h. Je vas prendre Augustine à 1 h.1/2: hôtel et quai Voltaire 19. Nous faisons un tour dans les Tuileries et nous allons au ministère. Le ministre [Magne] est charmant et promet. Titine est enchantée; de là chez Nadar, mes portraits sont très bien; de là, acheter une jolie poupée, ensuite au Bon Marché, costumes de bains. A la maison, j'écris des lettres. Je vas à pied chez Magny. Dîner avec Plauchut. Les Adam viennent à 8 h. Je les emmène à la maison où nous jouons au domino. Ch. Edmond vient. Nous restons seuls et nous achevons le travail jusqu'à minuit.

Samedi 5 - Paris

Enfin beau temps chaud. Je range. J'apprête le départ. Salviati très artiste, avec Proth, Augustine, Royer, Ferri[-Pisani], Mme Villot. Dîner chez Magny avec Plauchut. Aux Français Julie (1), Le post-scriptum (2). Je ne fais que bailler. C'est inouï comme ce théâtre me glace, comme je trouve le public, les pièces et les acteurs faux, prétentieux et bêtes.

1) Drame en 3 actes d'O. Feuillet, créé le 4 mai 1869.

2) Comédie en 1 acte d'E. Augier, créée le 1er mai 1869.

Dimanche 6 - Paris

Adam à 3 h.1/2 pour Séchan. Montmorency; il fait très chaud et très beau. Nous descendons à Enghien où la voiture de Séchan vient nous prendre, les Adam, Toto et moi. Le chemin dans les villages est charmant, la propriété très belle et très boisée. Bon dîner et braves gens. Nous revenons de même; foule au chemin de fer, enfin nous trouvons place et Adam me ramène ici dans un petit omnibus. J'ai vu ce matin Borie, Flaubert, Mr et Mme Villot, et rangé des livres, du linge, etc.

Lundi 7 - Paris

Beau temps très chaud. Je commence les paquets, mais je suis interrompue à chaque instant. Les Lambert et Toulmouche, Emile [Aucante], Solange, Augustine. Je vais chez la pr[ince]sse Mathilde que je ne trouve pas. Je reviens ici faire encore des paquets. puis je vas dîner chez Juliette avec Jules Hetzel, Séchan et Plauchut. Parfait vient le soir. On apprend les élections et on voit le mouvement du boulevard. La police provoque comme toujours, ça ne prend pas, on

Juin 1869

est calme. Plauchut me ramène à 10 h.

Mardi 8 - Paris

Paquets. Châtelard à qui je fais une scène soignée. Meurice s'annonce et ne vient pas. Dîner chez Magny avec Plauchut; domino, je le gagne. Nous causons, il s'en va à 10 h. Je vas me coucher, à 11 h., si je peux.

Mercredi 9 - Paris - Nohant

Je pars à 8 h.20 de chez moi et de la gare à 9 1/4. J'ai un coupé pour moi seule. Je ferme les stores et je dors jusqu'à Orléans car je n'ai pas dormi cette nuit. Je lis un peu, je redors, je lis de nouveau. Je suis à Châteaufroux] à 4 h. Je rencontre les fils de Rollinat et Emma (1), puis Mme Prim (2). Je repars, je lis, j'achève le volume de nouvelles de Tourgueneff, c'est bien beau. Il fait beau, chaud, mais beaucoup d'air. J'arrive à 6 h.1/4. Que Lolo est jolie et charmante. Elle est venue jusqu'à Vic à pied avec sa soeur, sa mère et la nounou. Nous nous entassons dans la petite voiture. Lolo me fait ses adorables caresses. La poupée lui plaît. Gabrielle est superbe aussi, Lina charmante, fraîche, Bouli rajeuni et en bon état. On se bige et rebige. On [fraturé: exhibe] dîne dehors. On exhibe les belles robes qui ont du succès et les jolis chapeaux. Je monte à 11 h. Je range, je me couche à minuit. Je dors d'un somme jusqu'à 9 h.

- 1) Poterlet, Emma Didion, Mme, tante maternelle d'Emile et de Maurice Rollinat.
- 2) Prim, Cornélie, Veuve, habitant Châteauroux 83 rue Chevreière.

Jeudi 10 - Nohant

Beau temps, bon réveil, c'est Lolo qui s'en charge et qui babille avec moi pendant que je déjeune. Je descends, les enfants encore à table. J'admire les fillettes. Bouli est dans le foin, dans les bestiaux, dans le métayage jusqu'au cou. Je déballe toute la journée: je suis loin d'avoir fini. Après dîner Lolo veut que je l'amuse et rechigne un peu pour se coucher, puis elle prend son parti gentiment. Maurice arrange le ludion, on examine tous les jeux, etc.

Vendredi 11 - Nohant

Temps superbe, vent très frais, soleil très chaud, temps de Provence. Lolo me réveille et joue chez moi. Tour de jardin. Il est ravissant, le jardin. Je déballe et range tout l'après-midi. Aurore s'en va au lit à présent au sortir de table, c'est mieux pour sa santé, mais ça me manque de ne pas l'avoir au salon. Je fais des patiences. Je joue avec Lina. Maurice m'entretient de ses projets agricoles.

Juin 1869

Samedi 12 - Nohant

Le temps se couvre et se nettoye. Maurice revient de La Châtre à 5 h. et s'occupe de son foin du jardin qu'on rentre et qui est abondant et bon. Lolo et Babielle sont charmantes. Je reste avec elles et Lina au jardin jusqu'à 3 h. Je range encore à m'èreinter. Je me repose en dînant. Maurice me parle agriculture jusqu'à 1 h.1/2.

Dimanche 13 - Nohant

Beau temps et orage brusque. Les enfants viennent tous et dînent. Ils s'en vont tous, sauf Edme qui reste après être venu en vélocipède avec Maxime. On a joué à la toupie hollandaise, on a fêté le papillon magique et le ludion, qui va très bien. Lolo et Babielle ont mis leurs robes bleues, elles sont charmantes dans mes toilettes.

Lundi 14 - Nohant

Déluge toute la journée. Les fanfans sont grognons. Lolo a un grand accès de colère et de désespoir sans cause. La constipation menace de nouveau. Edme reste à la maison et m'aide à déballer, à accrocher, trier, ranger. Je suis lasse et pour me reposer je m'adonne avec fureur à la toupie hollandaise. Maurice revient de la foire de Neuvy, où il a acheté une paire de boeufs. Il a eu mauvais temps, il revient vaillant quand même. Ce soir jeux de domino et de bésiguel avec Edme et Lina. Je range ensuite des papiers jusqu'à 3 h.

Mardi 15 - Nohant

Pluie à verse à chaque instant. Les fillettes sont gentilles quand même. Aurore a eu un résultat ce matin. Elle est charmante; ce soir elle danse la cachucha, la bourrée, etc. Je corrige les épreuves de Pierre qui roule. Maurice est toujours dans l'agriculture. Nous jouons à la toupie brutale, c'est amusant.

Corrections d'épreuves jusqu'à 3 h.1/2 du matin.

Mercredi 16 - Nohant

Beau temps charmant. Maurice et Lina vont à Condé voir un bélier modèle et la ferme de Capelan (1). Lina s'intéresse aussi à la chose. Lolo reste avec moi et ne s'en plaint pas. Elle joue sagement près de moi, nous nous promenons ensemble, puis elle joue sur la terrasse avec sa soeur et elle est un modèle de sagesse toute la journée. Je fais mon courrier, 12 lettres. René vient dîner; après, il fait des comptes avec Maurice pour le métayage.

1) Fermier de Condé.

Jeudi 17 - Nohant

Beau temps frais, charmant. Capelan déjeune et le docteur P[issavy]. On va admirer le bélier, c'est une merveille. Je corrige ma



Juin 1869

3ème partie. Je pioche la géographie de l'Adriatique (1). J'ai encore bien à faire. Tout le monde va bien sauf le métayage qui fait bien enrager Bouli.

- 1) Cette 3ème partie de Pierre qui roule se passe dans l'Adriatique. Elle deviendra le début du Beau Laurence lors de la publication en volume.

Vendredi 18 - Nohant

Très frais et grande pluie le soir. Jardin. Les fillettes s'amuse-  
sent. Viennent nos vieux Vergne avec Hersilie engraisée et embel-  
lie. Visite d'un sous-préfet (1), beau pertuquier. Je lis les  
ouvrages sur la Dalmatie. Lolo est mignonne.

- 1) Massabiau, Alexandre (1829- ? ), avocat, puis secrétaire gé-  
néral de la préfecture du Morbihan. Il restera en poste à La  
Châtre d'avril 1869 à septembre 1871.

Samedi 19 - Nohant

Toujours mauvais temps, pas de pluie mais froid crescendo.  
Maurice va à La Châtre et rentre pour dîner. Les fillettes trottent.  
J'étudie les morlaques (1).

- 1) Habitants de la Morlaquie, petit pays situé entre la Dalmatie  
et la Croatie, alors partagé entre l'Autriche et la Turquie.

Dimanche 20 - Nohant

Orages domestiques, cuisinières et nourrices se disputent; on tâ-  
che de mettre la paix, mais qu'elles sont bêtes! Je fais un tour, il  
fait toujours froid. Je travaille. Edme et René viennent après le  
dîner. On joue à la toupie folle, au domino, aux mots, etc.

Lundi 21 - Nohant

Affreux temps toujours. Les petites sortent et rentrent, rient et  
grognent. Babielle mange à table pour la première fois, très étonnée  
qu'on ne lui laisse pas mettre les pieds dans son assiette, mais el-  
le se fait sage tout à coup, frappée, je crois, de la belle tenue de  
sa soeur. Toute la journée nous avons placé et déplacé des glaces et  
des tableaux, avec Barrault et mes Simonnet. Ce soir jeux de toupie  
et ils s'en vont.

Mardi 22 - Nohant

Il fait assez beau et nous espérons dans les promesses du baromè-  
tre. Viennent les frères Rollinat à qui je montre toute la maison.  
Maurice (Rollinat) chante, mauvaise voix, lui malade du cerveau,  
mais musicien, intelligent, toqué. Le métayer Bonnin résilie son  
baïl. Maurice va pour cela à La Châtre avec lui, chez Ludre, chez

Juin 1869

Moulin (sic), c'est conclu. Bien de l'embarras à la suite, mais mieux vaut cela. Les Rollinat s'en vont. Clerh et Maxime viennent dîner; je joue aux boules avec eux, le soir aux mots. Dans tout cela pas une minute de travail.

Mercredi 23 - Nohant

Lettre de Ch[arles] Buloz qui me talonne. Il fait beau; je vais un instant au jardin. Je travaille toute la journée. Lolo est sage et folle. Maurice et Lina toujours très affairés.

Jeudi 24 - Nohant

La St Jean, tout le monde va à la loue, Lina, les petites, les nounous, les bonnes, Maurice, etc. Je reste seule, je fais un tour de jardin et je travaille. J'achève mes recherches dalmatiques. Maurice revient avec ses engagements faits, 2 hommes et une bergère. Lina avec ses filles dans leur grande toilette. Aurore est mignonne comme tout. On cause avec Sylvain.

Vendredi 25 - Nohant

Il fait beau. Toute la maison est en l'air avec les nouveaux valets de ferme pour rentrer le foin. Lolo rentre les agneaux avec sa mère, elle est plus fière que le pape sur son trône. Je travaille, je sors un peu, je parle aussi agriculture. Je monte de bonne heure. Julie Baronnet est morte hier à 89 ans (1)

- 1) Julie Baron, dite Marie Baronnet, chambrière de la grand-mère de G.S., tante d'Ursule Jos. Voir Agenda 1, 1er octobre 1852.

Samedi 26 - Nohant

Fête à Lina.

Beau temps. On rentre toujours les foins. Maurice va à La Châtre. Les enfants sont toujours dehors et heureux. C'est la fête à Lina: bouquets, bibelot et bigeade à dîner. Je travaille comme un boeuf, j'envoie à la Revue la 4ème partie.

Dimanche 27 - Nohant

Très beau temps; on rentre toujours les foins; il y a toujours grande tablée à la cuisine. Je travaille, j'avance. Edme, Clerh et Maxime viennent dîner. Lolo est ivre de bestiaux et de bestioles, Babielle aussi.

On dîne dehors.

Lundi 28 - Nohant

Temps superbe et délicieux. J'ai peine à m'arracher à l'ombrage des tilleuls en fleurs et au chant des fauvettes et des abeilles.

Juin-Juillet 1869

On rentre toujours les foins. Je travaille. Maurice va à La Châtre et ramène une charmante petite vache bretonne qui s'appellera Yvonne et que Lolo adopte. Elle boit son lait à dîner, elle qui n'aime pas le lait. Mr Borel, le poëlier fumiste, vient ce soir et dîne avec nous. Il travaillera aussi demain.

On dîne dehors, c'est un peu frais.

Mardi 29 - Nohant

Beau temps, grande tablée, grande rentrée de foins. Mr Borel et son ouvrier travaillent au calorifère et au fourneau. Ils sont très actifs et gentils. Je travaille, épreuves, corrections toujours Pierre qui roule. Visite de Mme Planet et de Mme Alloncle.

On dîne dedans.

Mercredi 30 - Nohant

Averses et soleil; les foins sont interrompus. On travaille à autre chose. Les fillettes n'en prennent pas leur parti. Lolo est capricieuse, et puis elle est enrhumée et pas dans son assiette. On souhaite l'anniversaire de Bouli, ses 46 ans: bouquets et bibelots. On a reçu, déballé et mis en place le reste de Palaiseau, 3 grosses caisses arrivées ce matin. J'ai trié, rangé, cloué, épousseté toute la journée.

J U I L L E TJeudi 1er - Nohant

Déluge avec un brouillard chaud dans les intervalles. Maurice range la maison et revoit les marionnettes. J'écris des lettres. Ce soir nous nous remettons à la cascade, si tristement interrompue. Lolo passe une heure chez moi et me fait mille grâces et gentillesses.

Vendredi 2 - Nohant

Toujours un brouillard qui se résout en pluie fine, mais le baromètre remonte. On prend patience. Lolo est enrhumée, nerveuse, tendre, aimable toujours même quand elle pleure. Je travaille, je suis à la fin de Bellamare, à regret. Je travaille ce soir à la cascade; ça va, mais ça ne nous paraît pas joli. Plauchut s'annonce pour demain.

Samedi 3 - Nohant

Assez beau temps. Jardin. Travail, fin de Pierre qui roule, cachette. Maurice va à La Châtre. Lolo est gentille. Je relis la [Petite]

Juillet 1869

Fadette, pour revoir la pièce.

Dimanche 4 - Nohant

Très beau temps. Visites: Mr et Mme Périgois, Papet. Planet et Clerh travaillent aux marionnettes avec Bouli qui prépare une représentation pour ma fête. J'achève la Fadette. Plauchut arrive à Iraturé: la fin à 7 h. Tout le monde fait fête à cet excellent ami. On le taquine comme toujours, on le gagne au domino, on lui promet de mettre un veau dans sa chambre.

Lundi 5 - Nohant

Soixante cinq ans, et santé parfaite. Il fait beau et chaud; on flâne au jardin. Les enfants viennent. Il n'y a qu'Antoine et Zacharie absents, l'un chez Maulmond, l'autre à Paris. On joue à la toupie brutale. Je costume les marionnettes. On me donne des bouquets et des jolis bibelots. On dîne dehors et on rit beaucoup. Lolo et Babielle sont parées et me donnent des bouquets. Grande représentation de marionnettes, Maurice et Planet. Prologue, vers de circonstance très gentils par René. Gracieusetés de Balandard, puis mélodrame, danse, chants et finale à volonté; on se tort de rire sans s'arrêter, on en est fatigué.

Mardi 6 - Nohant

Temps couvert, un peu de pluie et beau temps en somme. Jardin, causerie. Je fais un vêtement gandoura. Mon pauvre Bouli est fatigué d'avoir été si brillant aux marionnettes; il a pris froid après. Il a des frissons et du malaise. Pourtant il a dîné.

Lolo se couche sagement. Domino et bésig[ue] avec Plauchut[.]

Mercredi 7 - Nohant

Beau temps voilé, très chaud. Maurice va mieux, il mange et il sort; encore un peu de frissons. J'écris des lettres. Ce soir visite des Duvernet, Cyprien [Girert], Berthe et Titine [de Bertholdil], bien grasses et bien fagottées toutes deux. On joue aux lettres, au papillon, etc.

Jeudi 8 - Nohant

Chaud et voilé comme un ciel de simoun. 1er bain qui nous paraît délicieux, à Lina et à moi. La rivière est basse, l'écluse écroulée, l'endroit bien moins joli, mais la fausse rivière n'a presque pas changé; je ne sais où se baigneront les hommes. Plauchut ne s'en soucie pas. Lolo s'amuse bien avec Jean [Brunet] qui la promène à travers les flots. Maurice va mieux; il a travaillé comme un cheval pour installer notre cabane. On fauche le pré qui est laid en foin, il a trop dribé (1). Domino à quatre avec Maurice, Lina et Plauchut. 1er bain.

Juillet 1869

1) Patois berrichon pour "débordé".

Vendredi 9 - Nohant

Beau temps plus clair et moins lourd. Nous allons au bain. Plauchut se risque. Lolo s'amuse avec Jean. Elle est charmante aujourd'hui et jabote à dîner très drôlement, mais elle a cassé la figure à Julie, sa poupée favorite qui a duré deux ans, et elle dit que ça lui est égal. Elle aime mieux la nouvelle; lère inconstance. Ce soir domino à quatre. Plauchut prend sa revanche. Maurice a des coliques, il est fatigué. 2 bains.

Samedi 10 - Nohant

Maurice va à peu près bien. Chaleur voilée toujours, soleil sans ciel bleu. On va au bain, il est bon, Lolo s'y amuse. Titine vient dîner. On fait un domino monstre. Je corrige le roman de Solange (1).

1) Jacques Bruneau.

Dimanche 11 - Nohant

Beau temps très chaud. On va tous au bain avec Titine, Maurice, Edme, Plauchut et Lolo qui va à l'eau comme un petit canard sans broncher et enchantée de sa vaillance. Mme Ludre et Léontine viennent après dîner. On joue aux lettres et aux petits jeux, on rit beaucoup. 4 bains.

Lundi 12 - Nohant

Chaleur torride, 36 degrés et le ciel est toujours voilé. Je reçois des nouvelles de quelqu'un qui accouche d'une souris (1). Jardin. Bain où Lina ne vient pas; elle va à Fain [sic]. Lolo ne se baigne pas, elle s'amuse avec Sylvain. Elle n'aime pas Augustine. Quand, ce soir, nous lui disons d'embrasser tout son monde, elle dit en la montrant d'un geste inouï: c'est pas mon monde ça!

Ce soir domino à 4. On fait enrager Plauchut; bésig[uel] très agité de Plauchut et Titine. 5 bains.

1) L'éditeur Albert Lacroix, dont les propositions au sujet de l'achat de la propriété littéraire de G.S., ne la satisfont pas.

Mardi 13 - Nohant

Orageux, si lourd et si chaud que nous ne sortons pas. Je couds un peu et j'amuse Lolo. On ne va pas au bain. L'orage grogne depuis 3 h. jusqu'à présent, l'horizon noir, peu de pluie. Nous passons la soirée dans la salle à manger parce qu'on refait la cheminée du salon. Domino à 4, grandes vicissitudes et grande victoire. Maurice s'amuse comme un fou; bésig[uel] de Titine et Plauchut: ils jouent 10 sous. Elle fait des cris de paon parce qu'elle les perd.

Juillet 1869Mercredi 14 - Nohant

Anniversaire de la naissance du pauvre petit [Marc-Antoine]. Je n'en parle pas, mais on y pense bien car on n'en parle pas. Il fait beau et frais; on sort sans fatigue. Visite de Mme Duvernet et de son mari. Ludre, Mme Ludre et Antoine dînent. On joue au domino et au bésig[ue]. J'ai parlé de mes affaires avec Ludre.

Jeudi 15 - Nohant

Temps superbe,, pas lourd et chaud; partie de boules avec Plauchut, je le gagne comme toujours. Correction d'épreuves, Pierre sui roule, 4ème partie. Bain, frais, excellent. Lolo joue dans le pré. Tour de jardin, bésig[ue], dominos avec Plauchut. On lui dit adieu à ce bon ami si parfait. Il part demain matin. 6 bains.

Vendredi 16 - Nohant

Temps superbe; bon bain assez froid, Lina, Titine, Maurice et moi; on porte Lolo dans les bras à travers la rivière; elle croit qu'elle se baigne et s'amuse beaucoup. Elle est toujours drôle et adorable. On dîne dehors. Maurice donne des lavements à ses boeufs (1). Visite de Mr et Mme Duvernet. 7 bains.

- 1) Maurice a pris la décision d'exploiter lui-même la propriété, avec l'aide de Lina. G.S. note qu'il "est devenu agriculteur dans l'âme" (Cor.XXI, p.501) et que "Nohant est devenu une ferme qui aspire à être modèle" (o.c., p.545).

Samedi 17 - Nohant

Très chaud; un peu de jardin, lettres, pas de bain. Maurice est à La Châtre avec Sylvain. On dîne dehors. Lolo est charmante. Bésig[ue] avec Titine, causerie agricole avec Bouli.

Dimanche 18 - Nohant

Très beau et chaud; lettres, bain. Lina n'y vient pas. Maurice amuse Lolo et ne se baigne pas. Clerh, Edme et René viennent dîner; on dîne dehors, on joue dans le jardin à se perdre les yeux bandés, ensuite un domino monstre. Je gagne Clerh avec Maurice qui en est tout fier. Lolo est superbe au dîner. Mirliton (1) rit toujours.

J'ai corrigé la préface de Luçco [Liverani?]; j'ai envoyé le roman de Sol. J'ai écrit pour Titine (2), toutes affaires faites.

8 [bains].

- 1) Un des surnoms de Gabrielle.  
2) Au ministre Pierre Magne au sujet de la mutation de Bertholdi.

Lundi 19 - Nohant

Toujours beau temps, très chaud; je supporte mal la chaleur cette année, quoique je me sois jamais mieux portée, elle m'accable un

Juillet 1869

peu. Je sens de la paresse. J'écris des lettres. Visite d'Emma Pajot avec son mari et ses deux fillettes.; Pas de bain. Notre maisonnette de Côte-Noire s'écroule, heureusement sans blesser personne. Maurice y court, ça s'écroule, c'est une vraie tuile ça, elle sont toutes fricassées, les tuiles. [raturé: chez] Nouveau ministère (1); je crois B[adinguet] plus embarrassé [sic] que nous dans sa maison.

On dîne dehors, Lolo toujours à croquer, bésig[uel] avec Titine.

1) Ministère de Chasseloup-Laubat, Justin (1805-1873).

Mardi 20 - Nohant

Beau temps toujours. Lettres d'affaires. Bon bain, j'y vais seule avec ma Lolo. Maurice vient nous rejoindre. On dîne dehors. Bésig[uel] avec Titine. A minuit... mystère, poison des Borgia, plus de oua, oua, oua, oua, on l'a supporté 15 ans (1). 9 bains.

1) Probablement un chien trop aboyeur dont on s'est débarrassé (Pyrame ?).

Mercredi 21 - Nohant

Toujours beau et de plus en plus chaud, le soleil vous mord les oreilles. On est heureux dans la rivière. J'y vais avec Lina et Lolo qui s'y plonge, intrépide et enchantée; elle nage, elle barbotte, elle rit. Maurice vient nous trouver avec Clément [?]. Il s'est décidé à faire rebâtir la maison écroulée. On dîne dehors. J'ai écrit des lettres: à Flaubert pour la mort de L. Bouilhet (1).

Ce soir, visite de Mr, Mme Duvernet avec un nain qui a épousé une femme à barbe, singulière idée. 10 bains.

1) Le meilleur ami de Flaubert est mort le 18 à Rouen.

Jeudi 22 - Nohant

Toujours beau, très chaud. Lettres, bain avec Lina, Maurice, Aurore qui nage. Dîner dehors avec Charles Moulins [sic]. Adieux à Titine qui part demain. [raturé: 10] 11 bains.

Vendredi 23 - Nohant

Titine est partie. Il fait toujours aussi chaud, un peu moins et quelques nuages vers le soir. Bon bain avec Maurice, Lina, Lolo. On dîne dehors; je fais un bésig[uel] avec Bouli. Lettres. 12 bains.

Samedi 24 - Nohant

Orage le matin et beaucoup d'arrosoir sur le jardin. Il fait frais, on peut aller voir les fleurs de la serre, il y a de jolies choses. Lolo respire, Babielle rit. Maurice va à La Châtre. BÉbert [Simonnet] est reçu bachelier. On dîne dedans; bésig[uel] avec Maurice

Juillet 1869Dimanche 25 - Nohant

Il fait bon, frais dehors, chaud encore dans les chambres. Pas de bain, le temps n'est pas sûr. Les enfants se paient de courir et jouer. Je range des plantes. Bésigfue! avec Bouli qui va demain à la foire de St Christophe (1) vendre deux mauvaises vaches pour en acheter une bonne.

- 1) Saint-Christophe-en-Boucherie, arrondissement de La Châtre. Foire très importante le 26 juillet.

Lundi 26 - Nohant

Beau temps plus frais, on respire. J'ai le courage de ranger et marquer des plantes, c'est plus fatiguant qu'une grande course en plein air. On dîne tard, Maurice n'arrive qu'à 9 h. Il a dîné à Launières. Il a acheté une jolie vache, il en a vendu deux laides. Il me fait rire avec les histoires de la foire, les ruses des maquignons, etc. X Lolo est mignonne.

[X] La vache aux beaux os [?].

Mardi 27 - Nohant

Temps superbe, pas trop chaud; je fais un tour de jardin et je viens classer les plantes de Cuba. Pas moyen d'en faire plus de 60 dans la journée en y travaillant 3 h. le soir. Bain avec Lina. On ne dîne pas dehors; tour de jardin après. Maurice étudie les graminées de prairie. Lolo est mignonne, Mirliton commence à être très drôle, elle fait des grimaces, des farces, elle comprend tout ce qu'on lui dit. 13 Ibainsl.

Mercredi 28 - Nohant

Orage toute la journée, pas de violence, mais les éclairs et le tonnerre, et la pluie se refaisant sans cesse. Les enfants ne peuvent sortir. Lolo est un peu souffrante et ne dîne pas. Elle est gaie tout de même et charmante. Je range et classe dans le jour et dans la soirée environ 200 plantes. Maurice étudie Domballe (1). Il a reçu un grand coup de tête de Gustave [le bélier] dans le derrière qui a failli le jeter sur le nez. Il paraît que c'est par amitié.

- 1) Henri de Domballe: Le bouvier français. Manuel complet de l'éleveur de bestiaux et Traité de la médecine pratique des bêtes à cornes, des bêtes à laine (B. Renaud, 1845, nombreuses rééditions).

Jeudi 29 - Nohant

Temps superbe. La moisson reprend avec rage. Je range des plantes, j'avance. Pageot Isicl, Emma et les deux petites viennent passer la journée et dîner. On est très gai. Lolo s'amuse fort.



Juillet-Août 1869Vendredi 30 - Nohant

Très chaud, orageux, peu de pluie mais c'est à l'heure du bain. Je n'y vas pas. Je range et classe des graminées toute la journée et la soirée. Maxime passe la matinée avec nous.

Samedi 30 - Nohant

Orage toute la nuit, pluie toute la journée. Maurice va à La Châtre et ne revient que pour dîner. Je fais des plantes tout le temps et le soir encore. Le fillettes sont charmantes.

A O U TDimanche 1er - Nohant

Temps charmant. Assemblée de Nohant; je n'y vas pas. Lolo s'y amuse beaucoup. Je range des plantes. Léontine et ses trois enfants viennent dîner. Albert qui a été reçu d'une façon brillante à ses examens est maintenant le piocheur de la famille. Maxime a dîné aussi. Le soir Maurice m'amène le clairon Alphonse [Châteaufort] qui entre à mon service pour 3 mois à l'essai. Il déclare modestement qu'il a toutes les perfections et qu'il n'y a pas un autre aussi intelligent que lui, c'est-à-dire qu'il sera le plus bête de tous.

Lundi 2 - Nohant

Joli temps. Les fils Cabat [?]. Botanique. Babielle est un peu dérangée. Bésiguel avec Bouli. Lolo toujours ravissante.

Mardi 3 - Nohant

Temps charmant, soleil chaud, ombre fraîche, Jardin, puis la botanique. Les moissons reprennent. Visite des Duvernet ce soir; Bésiguel avec Maurice.

Mercredi 4 - Nohant

Temps superbe, très chaud. Botanique. Je vas au bain seule avec Lolo qui joue avec Sylvain. Babielle est toujours dérangée le matin, mieux le soir. 14 [bains].

Jeudi 5 - Nohant

Beau temps; on moissonne toujours. Toujours je range des plantes, il n'y en a plus qu'une centaine à classer. Babielle qui a été mieux et [sic] plus dérangée encore et un peu abattue. Lolo ne dîne pas et se plaint aussi de coliques, c'est le mal des moissons. Jean, le robuste Jean, a été malade aussi la nuit. Le docteur vient ce soir

Août 1869

et médicaments sur le papier. Bésig[ue] avec Bouli.

Vendredi 6 - Nohant

Temps charmant, frais à l'ombre. Lolo va bien, Mirliton bien mieux. Le docteur vient les voir et déjeune. Botanique. Lina va à Verneuil avec Lolo qui ne dîne pas et se couche de bonne heure. Elle ne souffre pas, mais elle a un peu de dérangement ce soir. Bésig[ue] avec Maurice.

Samedi 7 - Nohant

Très beau temps, frais et chaud, beaucoup d'air. Il semble que le fort de l'été soit passé déjà. Maurice est toujours encombré de blé et ne trouve pas de batteuse à La Châtre. Les petites filles vont bien, un peu nerveuses et pleureuses. Botanique toute la journée, Bésig[ue] avec Maurice.

Insomnie sans souffrance. Je me relève à 6 h. du matin. Je travaille jusqu'à 8, et je dors jusqu'à 11.

Dimanche 8 - Nohant

Beau temps assez frais. Botanique. Lolo va bien, Babielle recommence à être dérangée. Visite du maire lBourdillonl, de son épouse et de sa fille. Bain toute seule avec Fadet. Il est froid et clair, le bain. J'y entre avec un peu de fièvre, j'en sors guérie. Les Duvernet viennent dîner. Duvernet me régale d'un roman parlé qui n'est pas drôle mais qui est long. 15ème [bain].

Lundi 9 - Nohant

[traturé; Oublié - rien d'intéressant]

Le temps s'est refroidi. Le jeune laboureur est malade. Alphonse est entré en fonctions. Orage domestique; jalousie de Jean!!

Babielle va presque bien, Lolo très bien.

J'ai corrigé les dernières épreuves de Pierre qui roule.

Mardi 10 - Nohant

Il fait beau. Jean a dormi sur son exaltation. On l'appaise Isicl avec une augmentation de gages. Alphonse a l'air de mordre à sa fonction. René, Maxime, Albert et le docteur viennent. Le laboureur a peut-être une fièvre typh[loïde], on n'est pas sûr, on va chercher sa mère. Albert reste dîner et coucher. Botanique, lettres. Lolo est délicateuse, Babielle bien.

Mercredi 11 - Nohant

Il fait frais. La moisson est finie enfin! Gabrielle est encore dérangée, mais pas malade. Le jeune laboureur mieux, depuis la fièvre; ses parents veulent l'emmener pour lui faire boire du vin. Alphonse a l'air d'aller très bien à son service. Mme Ludre vient

Août 1869

passer l'après-midi avec Lina. Botanique, bésig[ue] avec Maurice. Le docteur est venu.

Jeudi 12 - Nohant

Beau temps chaud, mais les jours raccourissent; il fait frais le soir et le matin, ça sent déjà l'automne. Maurice va à la Châtre où il achète deux vaches. Alphonse fait la toilette de Fadet et la sienne dans la fosse; c'est un drôle de bonhomme, très zélé et pas bête pour le service. J'ai décidé [de] lui apprendre à lire. Le petit laboureur va mieux, le docteur est venu le voir et Maurice le soigne bien. Lina fait son beurre elle-même dans la laiterie au milieu d'innombrables terrines de crème. Elle va avec Lolo, qui est charmante toute la journée, voir Mme [Marie-Françoise de] Villejovet qui est accouchée sans souffrir d'une seconde fille. Babielle y a été aussi, elle se porte bien malgré la cliche (1).

1) En argot: diarrhée légère.

Vendredi 13 - Nohant

Beau temps, comme hier. Je commence à me lever à 9 h.1/2, j'espère arriver à 8 h. Jardin et jeux avec Lolo. Botanique. Babielle va bien, le laboureur aussi. Je vas au bain avec Maurice et Lolo qui ne se baignent pas. L'eau est froide comme glace, c'est excellent. Ce soir Mr et Mme Duvernet, Berthe, Souchois, ses deux filles et sa nièce et Mr Sainte James, la belle Mme Poissonnier [?] de Nevers. Ils s'en vont de bonne heure et on se couche de bonne heure. Lolo est mignonne comme tout. 16me [bain].

Samedi 14 - Nohant

Même journée qu'hier. J'ai oublié d'écrire le soir. Botanique. Lolo. Il a plu, il fait frais; pas de bain.

Dimanche 15 - Nohant

Temps couvert, une averse. Visite de Joseph Tournade, bien vieilli, toujours brave garçon. Maurice assemble ses pompiers pour le paiement. Ils vont à Vic en costume boire un coup. Lolo et Babielle les admirent. Rencontre sur la route: Jean Véret et sa femme en robe de soie et chapeau, gros et gras tous deux. Il parle finances, il parle de la débâcle de Peyrère [sic] (1). Quels changements dans la vie; ils voient les petites qui sont là. Je reprends ma botanique. Ce soir Maurice à son tour a un peu de colique. Le petit laboureur est sur pied.

1) Depuis 1867 la situation financière des frères Péreire, fondateurs du Crédit Immobilier, n'a pas cessé de se dégrader. En 1869 c'est le dépôt de bilan.

Août 1869

Lundi 16 - Nohant

Temps charmant. Mr, Mme Ludre et Antoine viennent déjeuner; on les promène dans la ferme. On cause beaucoup agriculture. A présent, Antoine pose l'arbitre archi-compétent. Ils partent pour Fain Isicl avec un chargement de pots de fleurs, de vivres, deux domestiques, deux chiens. Je fais un peu de botanique et je donne ce soir ma première leçon de lecture à Clairon [Alphonse Chateaufort]. Il est étonnant de rapidité. En cinq minutes il sait tous les sons de la méthode Laffore.

16 août: lère leçon; dix minutes.

Mardi 17 - Nohant

Maurice est très dérangé, cependant il a bon appétit. Lina est patraque, migraine depuis deux jours. Il fait très vilain. Le matin très beau, à midi orage et froid à 4 h. Visite de Mr et Mme Mauduit. René et Bébert viennent dîner et restent ce soir. Edme est malade aussi, moi je suis enrhumée. Botanique. Lolo mignonne.

1/4 d'heure, Alphonse.

Mercredi 18 - Nohant

Temps gris et clair, doux et frais, l'été est déjà passé depuis longtemps. René et Albert déjeunent. Maurice est toujours très dérangé. Pissavy vient ce soir et dit que c'est le mal de partout à présent. Moi, j'ai une douleur dans le dos et un peu de fièvre, mais ça ne m'arrête pas. Botanique toute la journée. Excursion dans la région des characées (1), c'est bien joli. Leçon ce matin à Alphonse, pas ce soir.

Lina va bien; elle a été au Coudray avec ses filles et les deux nounous. Lolo belle comme un astre a été merveilleusement sage. (Un 4 d'heure Alphonse).

- 1) Characées, plantes cryptogames aquatiques, voisines des algues.

Jeudi 19 - Nohant

Maurice va bien aujourd'hui, le sirop de codéine a fait de l'effet. Gabrielle a été de nouveau dérangée. Moi, j'ai toujours une douleur dans le dos et les épaules et un peu de fièvre, ça ne m'empêche pas. J'ai fait aujourd'hui les carex (1), quel casse-tête! Bébert et Maxime viennent le matin et vont avec Maurice et Lina à Vieilleville (2). Bébert revient dîner. Domino avec lui et Bouli. Visite tantôt du contrôleur Ernest Morin (3).

Un quart d'heure Alphonse.

- 1) Plante vivace, famille des cypéracées, nombreuses variétés.  
2) Vieilleville, commune de Montgivray.  
3) Morin, Ernest, contrôleur des Postes de l'Indre.

Août 1869

Vendredi 20 - Nohant

Tout le monde va bien [raturé: sauf], moi aussi dans le jour et tant que je suis absorbée par la botanique. Je resouffre le soir et la nuit. J'ai fini mon grand travail et vais me remettre à mon état. Visites d'Antoine avec Bébert, puis les Duvernet et une quinzaine de Nivernais que je me dispense de promener. Berthe vient m'embrasser.

Aujourd'hui 1/4 d'h. le matin et un le soir à Alphonse, total 1/2; il assemble déjà ses syllabes et sait tous les caractères. La méthode est admirable, l'élève intelligent au possible.

1/2 h.

Samedi 21 - Nohant

Temps pur, brillant, admirable. J'ai un peu de fièvre toujours. Je prends de la quinine, je vas mieux. Maurice et Lina vont à La Châtre. J'amuse Lolo, je travaille un peu. Je commence à recopier ma pièce [l'Autre]. Leçon à Alphonse. Ce soir visite des Duvernet et de de leur bande de Nivernais. 1/4 d'heure.

Dimanche 22 - Nohant

Temps superbe très chaud. Je donne la leçon à Alphonse. Je travaille un peu. Je vas au bain seule avec Fadet. La rivière est bonne, je suis guérie. Fleury et mes trois neveux viennent dîner. On cause et on domnote. Maurice congédie le jardinier (1) qui fait de sa maison une auberge.

Lolo est éblouissante, Gabrielle vient au salon le soir et s'amuse sur la table.

17ème bain.

1/4 d'heure Alphonse.

1) Il semble que Jean Renaud n'ait été que provisoirement congédié.

Lundi 23 - Nohant

Très beau temps. Maurice va à la foire de La Châtre, achète un taureau, vend une vache et en perd une qu'on cherche encore. Lolo est mignonne. Je travaille et donne la leçon à Alphonse. Bésig[ue] avec Bouli. 1/4 d'h.

Mardi 24 - Nohant

Temps délicieux, chaud. Travail. Au bain avec Fadet. Lolo vient avec sa nounou [Solange Marié]. On cherche la vache toute la journée. Ils sont tous sur les dents. La retrouveront-ils?

18me bain.

Mercredi 25 - Nohant

Temps superbe, un peu trop chaud. Le jardinier reparait et arrose, il était temps. La vache n'est pas retrouvée. Maurice est embêté, non de la perte de l'argent, c'est peu de chose, mais de la

août 1869

bâtise du Berrichon. Je travaille; leçon matin et soir à Clairon.  
Les fillettes mignonnes. Bésig[ue] avec Bouli. 1/2 h.

Jeudi 26 - Nohant

Très chaud. Je travaille. Je raconte des histoires à Lolo. Maurice cherche sa vache, rien. Il rentre à 9 h., il a dîné à La Châtre. Je cause avec Lina sur la terrasse. La soirée est chaude comme les plus belles de la saison. Pas mal d'étoiles filantes. Bésig[ue] avec Bouli. A Clairon 1/2 h.

Total de ses leçons 3 h. et 10 minutes. Il lit seul: j'ai vu la lune, je mange la soupe, je vais me coucher, et toutes phrases de ce genre.

Vendredi 27 - Nohant

Toujours très chaud; tout grille. Maurice est à la foire de Cluis. Je travaille. [raturé: Edme] Béberrt, [raturé: et] René et Antoine viennent dîner. Leçon à Alp[honse] 1/4

Samedi 28 - Nohant

Toujours très chaud. Je travaille. Maurice va à La Châtre. Je vas au bain seule. Les 3 Ludre viennent dîner. Tout le monde va bien. Les fillettes mignonnes. Bésig[ue] avec Maurice. Leçons 1/2 h. 19<sup>me</sup> bain.

Dimanche 29 - Nohant

Toujours très chaud, le ciel se brouille. Travail. Lolo [raturé: leçon]. Bain avec Lina et Maurice qui trouvent l'eau froide, je la trouve exquise: ils ne sont plus habitués. Lolo joue dans le pré. Je cherche le chara fragilis dans la fosse et je le trouve. Leçon ce soir à Clairon. Bésig[ue] avec Maurice. Travail, j'achève ma copie. 20 bains. 1/4 d'heure

Lundi 30 - Nohant

Très chaud et lourd; tout dessèche, menace de pluie qui se dissipe. Travail, bain. Visite du sous-préfet [Langlois]. Bésig[ue] avec Bouli. Leçon ce soir. 21 bains. 1/4

Total des leçons 4 h. 1/2. Il lit à moitié.

Mardi 31 - Nohant

Temps voilé encore chaud, très brouillé ensuite, quelques gouttes de pluie, mais ça ne dure pas et le baromètre ne bouge pas. Travail, je ferme ma pièce dans son carton: c'est fini. J'ai mis 10 jours à recopier 5 actes, à corriger mille détails et à mettre à l'état conforme le texte que je garde. Je vas au bain avec un peu de pluie, seule, l'eau est très bonne. J'étais dérangée, ça m'a guérie comme

AOÛT-SEPTEMBRE 1869

toujours. Antoine vient dîner; Lolo et sa soeur jouent comme deux amours sur la table du salon. Domino avec Lina à 4, bésiguel.  
22 bains 1/4 d'h.

S E P T E M B R EMercredi 1er - Nohant

Beau temps, chaud, vent et frais. Antoine déjeune. Je range des plantes marines. Il va à La Châtre et ramène Edme qui dîne et on fait des dominos monstre[s]. Leçon. Je vas au bain seule, l'eau très froide, ça fait me fait toujours grand bien. Il s'est présenté un jardinier; on s'informe.

23 bains. 1/4: total 5 h.

Jeudi 2 - Nohant

Beau temps, vent froid, sécheresse fâcheuse. Jardin. Barraut pose des rayons dans mon cabinet. Je range, leçon, bain très froid. Ce soir feu d'artifice de salon pour Lolo et Gabrielle.

24 bains 1/2 h.

Vendredi 3 - Nohant

Beau temps chaud dans le jour, frais soir et matin, sécheresse obstinée. J'écris des lettres, leçon, bain très froid seule. Visite d'Emma [Pajot] et sa famille. Lina va avec eux aux Ferrons. Maurice fait le plan de la propriété réduit.

25 bains. 1/2, total 6 h. Il lit.

Samedi 4 - Nohant

Beau temps très doux, couvert. Maurice, Lina et Lolo passent la journée à La Châtre. J'écris des lettres, tout mon arriéré. Antoine vient dîner, domino monstre.

Pas de bain. 1/4 leçon. Total 6 h. 1/4.

Dimanche 5 - Nohant

Pluie. Lettre de Leuven qui m'appelle. Je pars demain matin. Lolo a été adorable dans ma chambre, pour me donner des regrets! Ce soir René et Edmel viennent dîner. Domino monstre et grandes discussions.

Lundi 6 - Nohant - Paris

Beau temps couvert, chaud. Je bige Bouli et Babielle. Lolo veut me conduire un bout de chemin. Sa mère vient en voiture avec nous jusqu'aux Tailles et là on se quitte le coeur gros; cette petite est

Septembre 1869

tendre à se faire adorer. Je continue avec Edme que je laisse à Châteauroux; il va à Niort passer ses examens. Voyage ennuyeux avec des femmes bêtes. Je me console en dormant tout le temps. Je dîne seule chez Magny. Je reviens seule; je range.

Départ de Nohant 6 3/4. Arrivée à Châteauroux, 40 minutes d'avance. Départ de Châteauroux 10 h.40. Arrivée à Paris 4 h.40.

Mardi 7 - Paris

Très chaud. Je dors de minuit à 9 h. d'une lampée. A midi à la répétition de la [Petite] Fadette, c'est très joli. Je fais connaissance avec Carré (1), Semet (2) Capoul (3), Barré (4), Mme Galli-Marié et tous les autres bien gentils. Flaubert vient à la fin. Je vais avec lui voir son logement (5) au jardin Monceaux; vue admirable. Je reviens à 6 h. chez Magny où je dîne avec les Adam et Clerh. Ce soir Duquesnel, Harrisse.

- 1) Carré, Michel (1819-1872), auteur dramatique, librettiste de la Petite Fadette.
- 2) Semet, Théophile (1824-1888), compositeur, auteur de la musique de l'opéra-comique précité.
- 3) Capoul, Victor (1839-1924), ténor. Il ne fait pas partie de la distribution.
- 4) Barré, N..., jeune baryton qui n'a pas marqué l'art lyrique. Voir A. Vizentini, Derrière les rideaux, p.118-9 (A. Faure, 1868).
- 5) Flaubert a loué un appartement au 4 rue Murillo.

Mercredi 8 - Paris

Le prince à midi, dîner à 6 h. chez Mme Villot. Je prends le café chez le prince avec lui qui déjeune. Ferri[-Pisani] et Hubaine. J'y vois Ch[arles] Edmond [Cholecki]. De là je vas acheter un corset, des jambières, etc. Je rentre. Visite saugrenue d'un imbécille [sic]. Je m'en débarrasse [sic]. Les deux Berton, Clerh. Je vas dîner chez Mme Villot, avec Ferri et Georges [Villot]. Ferri nous emmène voir La poudre de Perlimpín (1) à la Gaité. Très beaux décors et tableaux vivants. Pièce idiote, ennuyeuse. Le pauvre Lesueur à toutes sauces, hélas! Georges] me ramène.

- 1) Féerie en 3 actes de Cogniard frères, créée le 24 décembre 1853 au Cirque national.

Jeuđi 9 - Paris

[Barré: Flaubert et Marchal à dîner. Les Boutet dans le jour. Meurice.] Beau temps très chaud. Solange, Ch. Edmond qui reste 4 h. et qui m'intéresse. Boutet, le prince, [raturé: je vas] Clerh à qui je fais [raturé: acheter] vendre son 3me éventail (1). Je vas à pied par le Luxembourg chez Magny où je trouve Marchal cuit comme un homard et très engraisé. Flaubert vient dîner avec nous; il est maigri. Nous revenons bavarder chez moi; arrive mon Plauchemar, c'est



Septembre 1869

[sic] mes trois meilleurs camarades.

- 1) L'acteur Clerh peignait aussi des éventails. Harisse va en acheter un par l'intermédiaire de G.S.

Vendredi 10 - Paris

[raturé: tâcher garder ce jour pour mes emplettes]. Je ne sors pas. Je m'arrange un chapeau. Melle Page, toujours charmante, très excitée et gesticulante, pas intelligente ni distinguée dans la conversation, époque Fargueil: la comédienne incarnée. Visite de Bazille et [Armand] Silvestre. Je vas dîner chez Brébant avec Plauchut et Marchal très vivant. Nous allons ensuite à l'Opéra-Comique: Vert-Vert (1) est un joli opéra comme poème. Potel (2), mon Cadet-Caillaud (3) est charmant. Couderc (4) délicieux, Musique d'Offenbach. Capoul, joli en scène, voix défraîchie déjà, chanteur d'Offenbach, surexcitation et chic.

- 1) Opéra-comique en 4 actes de Meilhac et Nuitter, musique d'Offenbach, créé le 10 mars 1863 à l'Opéra-Comique.
- 2) Potel, Pierre, Armand Piau, dit (+ 1879), ténor à l'Opéra-Comique de 1863 à 1877.
- 3) Potel créera le rôle de Cadet-Caillaud dans la Petite-Fadette.
- 4) Couderc, Joseph, Antoine, Charles (1810-1875), baryton, à l'Opéra-Comique depuis 1834.

Samedi 11 - Paris

Berton, Proth, Mme Boutet et Marie, Cristal, etc. Mr de Perrigny, le fils (1), à qui je donne une stalle. Je vas dîner chez Magny avec Plauchut. Je reviens ici et je repars. J'ai un quart d'heure pour voir mes artistes. On commence à 8 1/4. Succès continu, crescendo, complet, tout est goûté. Je suis dans la loge de Leuven avec Plauchut, Flaubert, Marchal, Rodrigues. les Berton qui vont et viennent, Solange, Mme Villot, les Adam, Doucet, Mr de La Ferrière (2), que sais-je? Je touche de l'argent, je ne sais pas pourquoi (3). Après le théâtre, je vas chez Plauchut avec les deux Berton, Flaubert et Marchal. Je reviens à 1 1/2. C'est une soirée qui va sur des roulettes que je n'ai point graissées.

- 1) Taillevis de Perrigny, Stéphane (1834- ? ), percepteur à Versailles, fils d'un ancien sous-préfet de La Châtre.
- 2) Comte de La Ferrière, premier chambellan de l'Empereur.
- 3) Bien que n'ayant pas participé à la création de l'opéra-comique tiré de son roman, G.S. touche un tiers des recettes, même sur la partition.

Dimanche 12 - Paris

Dîner avec Bazille et Silvestre [sic]. Dans la journée, Solange, Mme Villot, voilà tout. Il fait une bourrasque folle. Paris semble

Septembre 1869

désert, personne ne sort. Ça s'appaise [sic] ce soir. Chez Magny avec Bazille, Sylvestre [sic] et Plauchut. Les Adam viennent nous y trouver. Nous rentrons chez moi où nous faisons un grand domino.

Lundi 13 - Paris

Berton, Les Lambert, Melle Fargueil. Je reçois mon manuscrit égaré (1) et je mets un béquet. J'écris des lettres. Je vas dîner chez Magny avec les deux Berton, les deux Lambert et Plauchut. De là à l'Opéra-Comique, la 2de de la Fadette aussi brillante et aussi chaude que la 1ère. Je passe deux actes chez Rit [sic] (2) et sur la scène. Je fais la connaissance avec Bélia (3), l'infanticide, et amitié avec Revilly (4), la vierge, avec Desplechins [?]. On est en mamours avec Galli-Marié, Potel, Barré, Gailhard (5), Mme Guillot (6).

- 1) Pour des raisons d'affranchissement, le manuscrit a été renvoyé à Nohant.
- 2) Ritt, Jean, Eugène (1817?-1898), ancien comédien, administrateur-adjoint de l'Opéra-Comique.
- 3) Bélia, Zoé, mezzo-soprano, rôle de Madeïon, l'infanticide.
- 4) Melle Révilly, cantatrice, rôle de la mère Fadet (Voir Vizen-tini, o.c., p.78-9).
- 5) Gailhard, Achille, Pierre (1841- ? ), basse, rôle de Barbeau.
- 6) Mme Guillot, rôle de Sylvanet.

Mardi 14 - Paris

A 3 h. Mme Bullard (1).

Solange, Mme Villot, Boutet, Choïedski [sic], Marchal, Mr Boulanger (2). Je vais à pied dîner chez Magny, en faisant des emplettes. Dîner avec Plauchut, Marchal, Mme Villot. A Cluny, Le juif polonais d'Erckmann-Chatrian (3). C'est très attachant, effrayant et très bien.

- 1) Bullard, Laure Curtiss, Mrs Enoch P. (1831-1912), féministe et suffragette américaine, journaliste.
- 2) Boulanger, Ernest (1815- ? ), compositeur.
- 3) Drame en 3 actes, créé le 15 juin 1869 au Théâtre de Cluny.

Mercredi 15 - Paris

Esther [Lambert] et son petit. Je sors, je vas voir Buloz qui me fait de la peine (1). Pauvre homme, il est écrasé. Marie Bocage, qui se meurt, vient avec son petit. Mme [Morozzd] della Rocca. Je dîne avec Plauchut chez Magny, puis à l'Opéra: Guillaume Tell (2). Mme Carvalho charmante, Faure admirable, les autres bien mauvais, infects.

- 1) Son fils Louis est mort le 7 juillet à l'âge de 27 ans.
- 2) Opéra en 3 actes de H.Buis et H.Jouy, musique de Rossini, créé le 3 août 1829 à l'Opéra.

Septembre 1869Jeudi 16 - Paris

Temps voilé incertain. Nous partons demain (1) quand même: les Adam, Plauch[ut] et moi. Je reçois Solange, Boulanger, le compositeur, un revenant, le vieux Grzymala [sic]. Dîner chez Magny avec P[lauchut]. Retour avec les Adam. Domino, rangement, lettres.

- 1) G.S. entreprend un voyage dans les Ardennes à la recherche de l'ambiance et de renseignements topographiques pour son roman Malgré tout (Lévy, 1870).

Vendredi 17 - (Ste Menehould)

Départ de la gare du Nord à 8 h.5 du matin avec les Adam et Plauchut. Très joli pays aux bords de l'Aisne [un mot illisible].

Déjeuner à Rheims [sic] au buffet. On va voir la cathédrale. Plauchut trouve qu'elle a un cachet de vétusté. On repart vers 2h. 1/2. On traverse un affreux pays plat; on passe près du camp de Chalons; Champagne crayeuse, je n'irai pas y finir mes jours. Station d'une 1 h.1/2 dans la petite gare de St-Hilaire (1) au beau milieu de ces plaines stupides, mais quel beau coucher de soleil! Pour tromper nos ennuis, nous faisons un grand domino sur une malle. Nous repartons à 6 1/2 pour Ste Menehould où l'on arrive à 8; on trouve un omnibus, une auberge propre, un hôte intelligent, un bon dîner, du café parfait. Je dors comme un loir.

- 1) Saint-Hilaire-le-Grand, arrondissement de Chalons.

Samedi 18 - VerdunVerdun.

Partis de Ste Menehould à midi en calèche de louage, par un temps splendide, on traverse une région de beaux vergers et on se trouve sur un plateau en face des défilés de l'Argonne, autour du village des Islettes (1); c'est une des belles choses que j'aie vues, bois et prairies sur des mouvements larges et gracieux. Je descends la côte à pied en herborisant, rien de rare; sauté des jacoliers [?] et des empatours [?] comme en Normandie. Repos à Dombasles (2) dans une prairie. Nous prenons la route de Verdun; le pays devient insignifiant. L'auberge de Verdun n'est pas propre, on y dîne bien. J'y dors sans puces. Juliette et Toto [Alice Lamessinel] sont mangées par les punaises.

- 1) Les Islettes, où se situe l'action du roman de Maurice Sand, André Beauvray.  
2) Commune de l'arrondissement de Verdun.

Dimanche 19 -[raturé: 19] Charleville

De Verdun, en calèche, après une nuit de tempête dont je ne me suis pas aperçue [sic], forte journée de chevaux-relais à devant la ville Chaumont. Repos à Damvilliers (1), [raturé: arrivée] pays

Septembre 1869

assez joli, sans intérêt, mais charmant: des bois, des vrais bois aux approches de Montmédy (2), bois très variés d'essences et jetés sur des versants rapides. La pluie se déclare serrée, la voiture ferme heureusement. A Montmédy, où nous touchons la frontière du Luxembourg belge, nous déjeunons et nous prenons le chemin de fer qui traverse le même pays frais, boisé, herbu, plein de bétail, animé par les méandres et les cascadelles de la Meuse autour de Montmédy. A 8 h. à Charleville. Pas de place à l'auberge du Lion d'argent; on en trouve à l'Europe. On dîne, on se case, on est bien. Je vas à l'Opéra avec Adam et Plauchut: Charles 6 (3). Théâtre infect, orchestre idem, assez bons chanteurs.

- 1) Chef-lieu de canton, arrondissement de Montmédy.
- 2) Chef-lieu d'arrondissement de la Meuse.
- 3) Charles VI, opéra en 5 actes de Casimir et Germain Delavigne, musique de F. Halévy, créé le 15 mars 1853 à l'Académie royale de musique.

Lundi 20 - Givet

Givet.

Bonne nuit à Charleville, un peu courte; je me couche à 1 h., je me lève à 6; ça ne fait rien, je me porte comme un charme. Le temps menace et s'éclaircit. Partis en chemin de fer, on s'arrête à Deville (1), on prend un bateau et on descend la Meuse claire et rapide jusqu'à Laifour [sic] (2) où on commande le déjeuner dans une maison de micaschistes [un mot illisible], dont l'aspect n'allèche pas Toto. La barque nous descend encore jusqu'aux Dames de la Meuse (3) où nous abordons pour marcher un peu. Quel joli endroit, c'est un de mes paradis. Nous revenons en bateau à la maison de micaschiste qui est très propre et où nous déjeunons fort bien: poisson frais, gibier, beurre exquis, pain d'épautre très bon. Nous retraversons la Meuse en bateau pour prendre le convoi en face. Petite station bien située dont le chef de gare peut servir de type à cause de son poste. On va coucher à Givet.

- 1) Deville, commune des Ardennes, arrondissement de Mézières, canton de Monthermé.
- 2) Laifour, commune du canton de Monthermé.
- 3) Hauteurs boisées en face de Laifour, coupées par des ravins profonds.

Mardi 21

Givet. Hier soir, après avoir traversé les délicieuses stations de Revins [sic] (1) et Fumay (2), à travers la pluie, nous trouvons à Givet le meilleur de nos gîtes et nullement cher, Hôtel du Mondor [sic], s'en souvenir. J'y dors vite et bien mais Toto est malade dans la nuit, sa mère ne dort pas et elles ne peuvent continuer. Je pars avec Plauchut et Adam pour les grottes de Han à 8 lieues en Belgique, pays vallonné [sic]; 3 h. d'omnibus. Pays ouvert et vallonné, fertile, vaste, sincère, de plus en plus coupé de petits ravins

Septembre 1869

et de ruisseaux. On rencontre et on côtoie la Laisse [sic] (3). Nous déjeunons vite au village de Han et on part pour les grottes. La petite fille, les deux sorcières (4). Une lieue à pied, le gouffre de la Laisse. Les grottes: 3 h. de marche dans les ténèbres sur des escaliers glissants et par des passages fantastiques. C'est merveilleux d'effets, de lumière. La sortie en bateau, le rayon bleu, le jour éclatant, le coup de canon qui abrutit Plauchut. On repart vite, on refait les 8 lieues d'omnibus. On rentre en France, on soupe à Givet. Toto va mieux. On part demain.

- 1) Revin, commune du canton de Fumay.
- 2) Fumay, chef-lieu de canton des Ardennes, arrondissement de Rocroy.
- 3) Lesse, rivière de Belgique qui prend sa source au Luxembourg, arrose Han et se jette dans la Meuse.
- 4) La rencontre de G.S. avec une adolescente et deux vieilles femmes est décrite dans Malgrétout (1870), p.229-230.

Mercrèdi 22 - Givet - Paris

Givet, Paris.

Bonne nuit à Givet, bon déjeuner. Départ en chemin de fer à 1 h. 3 minutes. Nous revoyons le beau pays déjà parcouru, nos Dames de Meuse. On ne stationne pas à Lairfour [sic], mais à Fumay, Revins [sic], Deville, Nouzon (1) de quart d'heure en quart d'heure, en tout de Givet à Mézières 2 h. Il fait un temps charmant après Mézières, et le pays l'est aussi, frais, riant, des prés, des ruisseaux (l'Aisne qui recommence ses méandres), des vaches, des arbres, des collines; puis on traverse quelques plaines fort tristes et la nuit vient. Nous avons repassé à Rheims [sic] et à je ne sais plus. On joue aux voyages, aux questions, on rit. Toto va bien. On achète du jambon, du poulet et du champagne à Reims. On dîne à 6 h. en voiture. Nous sommes seuls dans notre compartiment. Se rappeler que c'est au conducteur, celui qui demande les billets, qu'il faut glisser la pièce, pour qu'il vous préserve de l'envahissement. Je trouve Houdou avec un sapin à la gare à 8 1/2. Je rentre, je déballe, j'écris aux enfants, je me couche à 1 h. 1/2.

- 1) Nouzon, commune du canton de Charleville, arrondissement de Mézières.

Jeudi 23 - Paris

J'ai trouvé la nuit froide à Paris. Je me lève à 10 h. Je reçois Duquesnel. Je descends acheter des joujoux, j'écris des lettres. Je reçois Despruneaux [sic], Houdou, Solange qui m'essaie une robe. Je vas dîner chez Magny avec les Lambert, Solange, Plauchut et Clerh que j'ai ramassé en chemin. Nous allons à l'Odéon voir jouer Le bâ-tard (1) de Mr Touroude: c'est original et il y a de bonnes scènes. Les 2 Berton, Sara [sic] [Bernhart] et Larray [sic] sont excellents. Je vas voir Sara dans sa loge. Je vois les deux Berton; le père veut que je le tutoie, accordé. Martine vient m'annoncer accidenté à Barré (2).

Septembre 1869

- 1) Drame en 4 actes d'A. Touroude, créé le 18 septembre 1869.
- 2) Barré, inexplicablement, a été atteint d'amnésie en entrant en scène. La petite Fadette ne sera reprise que le 25.

Vendredi 24 - Paris

J'ai invité Marchal ou pour Samedi.

Frapolli, Chilly et Duquesnel. Il est arrêté qu'on lira l'Autre le 12 8bre, que je m'en irai à Nohant le 15, qu'on jouera une pièce de Latour St Ybars (1) après Touroude, et moi en décembre. Mme Dreyfus. Melle Mayer [?!] de la part de Marchal très [raturé: jolie] belle actrice. Mr de Perrigny [sic] très ennuyeux, Fréville, Rafin. Nous dînons chez Magny Plauch[ut] et moi et nous allons au Vaudeville voir Miss Multon (2). Fargueil est superbe, Parade délicieux. [raturé: Nous] Je vas les voir après la pièce. Arlequin et Colombine (3) entre St Germain (4) est un [raturé: délicieux] gentil lever de rideau, Bianca est charmante.

- 1) Latour Saint-Ybars, Isidore Latour dit (1807-1891), auteur dramatique, historien. Sa pièce, L'affranchi ne sera créée que le 19 janvier 1870, ce qui retardera la première de l'Autre au 25 février.
- 2) Comédie en 3 actes de E. Nus et A. Belot, créée le 1er décembre 1868 au Vaudeville.
- 3) Arlequin et Colombine, lever de rideau, comédie en 1 acte de L. Supersac, créée le 3 septembre 1869.
- 4) A lire certainement: "Arlequin et Colombine, entre St Germain [et Bianca], est un gentil lever de rideau, Bianca est charmante".-

Samedi 25 - Paris

Marchal vient me voir et me conduit au Bon Marché d'où je reviens seule. Solange. Dîner chez Magny avec Plauch[ut]. Marchal ne vient pas, il paraît que sa mère ne va pas bien. On me dit que Ste Beuve est très malade. Nous rentrons chez moi à 9 h. et nous allons à l'Opéra-Comique. Tout va bien, Barré est guéri et chante à ravir. Galli-Marié parle de la mort dans la coulisse. Elle dit que c'est la seule chose bonne dans la vie! Barré est charmant, Potel très burlesque, tous très gais en parlant du crime de Pantin (1).

- 1) Jean-Baptiste Troppmann (1849-1870) venait d'assassiner une famille de 7 personnes. Il sera exécuté le 19 janvier 1870.

Dimanche 26 Paris

Dîner chez Bazille.

Dans le jour, Mme Eugénie Michel, Gablin (Depuizet n'est pas venu). Dîner avec Plauch[ut] et Silvestre chez Bazille, un dîner de gourmet, des fruits splendides. L'hospitalité de Coïne [sic] (1) était une blague. On mange trop. La belle-soeur vient chanter Calirhoé avec une voix forte, mal gouvernée, un grasseyement et un

Septembre 1869

zézaïement odieux. C'est une jolie femme qui a plus de confiance en elle qu'il ne faut pour arriver. Plauchut est enrhumé, patraque, douillet. Je l'envoie coucher. Je reviens avec Silvestre à 11 h. C'est très beau, Callirhoé!

Temps superbe, très chaud.

- 1) Colline, personnage des Scènes de la vie de Bohème de Murger. Bazille avait dû annoncer un dîner très modeste comme ceux que pouvait offrir Colline.

Lundi 27 - Paris

Très chaud toujours. Je fais mon paquet pour demain (1). Je n'ai pas de nouvelles de Nohant, ça m'inquiète. J'essaie des bottines, j'essaie des jupons, j'écris des lettres, je paie des notes, je reçois Clerh. Plauchut vient dîner chez Magny. Il est enrhumé mais pas malade. Nous partons toujours demain. On s'occupe toujours du crime de Pantin qui se corse! quel peuple que le nôtre. Toute émotion lui est bonne: panem et circenses.

- 1) Deuxième voyage dans les Ardennes, le premier ayant été interrompu par les ennuis de santé d'Alice Lamessine.

Mardi 28 - Givet

Givet. Partie de Paris avec Plauchut à 8 h.40. A Rheims [sic] déjeuner 4 à 4. Nous ne sommes seuls qu'à Rhetel [sic] (1) où nous pouvons enfin dormir et fumer. A Iraturé: Givet] Mézières je m'éveille pour regarder le beau pays. Nous descendons à Revins [sic], village de serruriers, site admirable. Nous faisons à pied le tour du cirque; nous causons avec un paysan qui nous fait la topographie du pays. Quand c'est l'hiver à Rocroix [sic], c'est l'été chez nous. Les dames de Meuse sont froides, sujettes aux tourbillons. Deville est froid aussi l'hiver. La gorge de Falier et le sentier des douaniers, leur poste en haut, la maison brûlée. Cette gorge est un vraie [sic] coupe-gorge. Il y a un petit torrent, un moulin en bas. La gorge de St Nicolas charmante, ruisseau, moulin et village; tous ces ruisseaux vont à la Meuse. Montagne de Malgré tout. Nous reprenons le convoi à 6 h.1/4, nous arrivons à Givet à 7 1/4. L'affreux omnibus qui casse les reins à Plauchut. Mme Prévost (2), l'hôtesse du Mondor [sic] nous reçoit à bras ouverts. Nous dînons bien et dormons de même, bien que Plauchut soit mourant d'un rhume de cerveau.

- 1) Rethel, chef-lieu d'arrondissement des Ardennes.  
2) Mme Prévot-Fouder.

Mercredi 29 - Givet (1)

Lettre de Nohant renvoyée par Martine. Temps superbe, chaud comme en août dans les gorges, mais avec du grand souffle tiède sur les plateaux. Déjeuner à 9 h.1/2. Départ dans une petite carriole avec

Septembre 1869

un cheval noir et notre vieux cocher des grottes. Il nous mène à sa fantaisie qui est très bonne et intelligente. Il nous fait parcourir les grandes ondulations du pays wallon, toujours montant et descendant par des chemins du [sic] rapidité effrayante. Nous gagnons d'abord les hauteurs d'Agimont (2), village avec une grosse tour tronquée. Vue immense; nous descendons dans des abîmes et remontons encore, autre vue énorme. Enfin nous gagnons les hauteurs et les futaies de Rosée et d'Anthée (3), beaux arbres, hêtres [raturé: et], chênes et cerisiers sauvages dominant les mélèzes, les noisetiers et les bouleaux, point d'ormes. Nous traversons deux forêts et par une traverse assez accidentée nous regagnons une route qui nous conduit à Anthée. Le cheval marche depuis 4 h. On lui donne l'avoine et nous trempons le bec dans de la mauvaise bière [sic] pour avoir le droit, moyennant 6 sous, de nous reposer les yeux à couvert de la vive lumière de la promenade. Villages très malpropres, le fumier devant toutes les portes, des mares à fumier pour lavoirs, ce qui contraste avec les habitations toutes jolies grâce aux matériaux, pierre noire et ardoise, et au savoir des maçons; partout des rideaux blancs, des berceaux de fleurs dans les fenêtres, des ustensiles bien astiqués, des intérieurs propres et jolis. Tous les enfants jolis, les personnes laides. Tous les passants vous disent bonjour: les passants mâles, les femmes point. Pourquoi? On traite de seigneurs tous les gros propriétaires. Se souvenir des arrêtés de police du maire d'Anthée, un véritable dracon [sic]. D'Anthée à Astières on descend dans une gorge qui est un véritable paradis terrestre: des rochers, du lierre, des ruisseaux, des prairies étroites, vertes, fraîches, des arbres fruitiers, des bois, de grands peupliers, de jolies usines: teinturerie, travail du marbre noir et rouge. Nous avons vu vers Agimont deux carrières de ce marbre rouge qui est très beau. On le dit pas très bon, le noir des environs vaut mieux. Nous sortons de ce charmant ravin d'Astières pour rentrer dans la vallée de la Meuse, moins sauvage que ce qui est avant Givet, mais charmante encore, plus large, plus rapide, sans être jamais méchante. Nous marchons sur la berge, toujours les mêmes plantes: ruta graveolus en quantité, armoise camphrée, bugrane (4), héraclée (5), des colchiques dans les prés. Soleil couchant embellissant le tout. Nous rentrons à 5 h. Je gagne une partie de domino à Plauchut dont le rhume va mieux. Nous dînons comme des ogres. J'écris aux enfants et je vas dormir comme la nuit dernière, ce n'est pas peu dire.

- 1) Le texte du 28 ayant largement empiété sur la partie réservée au 29, G.S. a collé dans l'Agenda deux feuilles supplémentaires - écrites au crayon - coupées de deux façons: la première, 1/3 du folio remplie au recto seulement; la seconde, coupée en son centre, écrite au recto et au verso.
- 2) Agimont: village de la province de Namur (Belgique). Ruines d'un manoir ayant appartenu à Charles-Quint.
- 3) Rosée et Anthée, villages de la province de Namur.
- 4) Bugrane: papilionacée ononis.
- 5) Héraclée, sous-famille des ombellifères.



Septembre-Octobre 1869Jeudi 30 - Givet

Nous partons à 10 1/2 pour Wanlin [sic] (1), route ennuyeuse après Beauraing (2). Surprise, Mr et Mme de Cumont (3) sont revenus chez eux. Je ne veux pas priver Plauchut de les voir et nous y allons: ce sont des gens charmants, très intelligents; ils veulent nous retenir. Enfin ils nous laissent partir et nous reconduisent à pied à travers une vallée ravissante le long de la Lesse. L'orage gronde et crève avec coup de vent avant que nous ayons pu rejoindre la voiture. Nous descendons vite dans le ravin pour n'être pas emportés dans le torrent. Nous nous réfugions dans un moulin. Nous ne sommes pas très mouillés, mais Mme de Cumont qui n'a qu'une petite robe et rien sur la tête est trempée comme une soupe. Nous revenons par de mauvais chemins et nous essuyons trois forts nouveaux grains de pluie violente. Le parapluie nous préserve; nous arrivons à 7 h. 1/2. Bon dîner et partie de dominos.

- 1) Wanlin-sur-Lesse.
- 2) Beauraing, chef-lieu de canton de la province de Namur.
- 3) Mr et Mme E. de Cumont, propriétaires du château de Wanlin, amis belges de Plauchut, chez qui il allait à la chasse.

O C T O B R EVendredi 1er - Givet - Paris

J'étais enrhumée hier matin, l'orage ne m'a pas guérie. J'ai fort toussé la nuit, mais j'ai bien dormi quand même. Je me lève à 9 h. Je fais mon paquet. Nous déjeunons bien. Visite du colonel, commandant de place (1), bel homme, grave, calme et parfaitement fou. Il est spirite et nous boute des hallucinations de l'autre monde. Ça nous donne fort envie de rire. Il va les yeux fermés dans les rues de Givet et sur la montagne. Les esprits le conduisent. Il y en a qui le vexent. Une âme de jésuite lui a collé la figure sur une image de la Vierge pour la lui faire embrasser, mais sa casquette l'a préservé. Tout ça prouve prouve l'immortalité de l'âme. Mais à quoi bon puisqu'on reste jésuite et canaille? Nous partons bénis et embrassés par les gens de l'hôtel Prévost [sic] et par Madame qui nous adore. En somme, on est bien chez elle et elle n'est pas chère. Nous avons un coupé superbe. Nous achetons notre dîner à Rheims [sic]. Nous le mangeons en route. A Paris à 8 h.1/2. Je me couche à 11 h. Je suis très enrhumée mais pas malade.

- 1) Colonel Dévoluet, Antoine, Alphonse, François (1807- ? ), polytechnicien, artilleur, commandant de la Place de Givet de 1867 à 1872.

Octobre 1869

Samedi 2 - Paris

Mon rhume n'est rien; je dors 12 heures. Je souffre de la poitrine quand je tousse, mais je tousse peu. Je ne fais absolument rien pour le guérir, il guérira vite. Je reçois Mme Villot, Melle Bondonis (1), bien intéressante, le petit Delaporte. Minette [Marie Delaporte] part demain pour la Russie. Solange vient finir ma robe. Je la garde à dîner, chez Magny avec Plauchut. Nous rentrons jouer au bésig[ue] et au domino. Ils s'en vont à 10 h. Mon rhume va bien, pas de fièvre, pas de malaise. Pluie et froid.

- 1) Bondonis, Jeanne Dubois, Mme Eugène (1824-1886), actrice. G.S. la fera engager pour jouer dans sa pièce l'Autre.

Dimanche 3 - Paris

Je vas de mieux en mieux. Visite de Mr [Ernest] Boulanger. Lettre de Nohant. Je corrige l'épreuve de Lupo [Liverani]. Je relis Les Dames vertes, je n'y vois pas d'opéra. Plauchut vient me prendre. Dîner chez Mme Villot avec Ferris-Pisanis, Dumas et sa femme. On mange bon et beaucoup, on cause tranquillement. Villot nous montre un tas de choses précieuses: les Contes de La Fontaine, manuscrit illustré par des autographes (1) ravissants de Fragonard. On se quitte à 11 h. Plauchut me ramène. Il fait beau et doux; je vas bien.

- 1) Il s'agit bien sûr de dessins originaux de Fragonard.

Lundi 4 - Paris

Chez Juliette dîner, son anniversaire. Assez mauvais temps. J'écris des lettres. Je reçois Semet; nous arrangeons le dîner des artistes (1). Solange; je la reconduis et je vas à 6 h. chez Juliette [Adam] où je dîne avec Plauchut, le Dr Clavel, Mr Hartigue ou d'Artigues (2), Peyrat, George[ts] Pouchet (3), Mr et Mme Séchan. Grand domino avec Peyrat, Adam et Séchan. On est assez gai, je ne m'ennuie pas. Plauchut me ramène. Je suis un peu remrhummée par les fenêtres ouvertes de Juliette.

- 1) Le 6 octobre, G.S. recevra toute la troupe de la Petite Fadette à un dîner chez Brébant.  
2) Aimé d'Artigues;  
3) Pouchet, Georges (1833-1894), naturaliste, ami de Flaubert et fils de Félix cité dans Agenda III, 6 novembre 1866.

Mardi 5 - Paris

Assez froid. Je suis toujours enrhumée, ça boulotte (1), mais je ne m'en occupe pas, ça passera. Je ne vois que Mme Lambert Esther. Lambert est absent; il pêche à la ligne je ne sais où. J'écris des lettres. Je dîne avec Plauchut. Je vas avec lui acheter une veste, puis à La Fadette où il me laisse. J'écoute toute la musique dans les coulisses et je fais mes invitations. Je reviens avec Martine.

Octobre 1869

- 1) Le sens "manger" que donne la langue vulgaire au verbe boulotter ne convient pas ici. Le contexte amène à penser que G.S. fait de "ça boulotte" l'équivalent de "ça dérange" ou "c'est une gêne".

Mercredi 6 - Paris

Sylvanie [Arnoult-Plessy], qui suit le père Hyacinthe dans son hérésie (1). Harrisse qui m'apporte une belle rose saulcya (2). Mme Ugalde. Mme Bondon. Solange que je ramène dans son quartier avec une dame XXX - qui a l'air honnête. Je vas prendre Plauchut: nous allons chez Brébant préparer les places. On arrive peu à peu, Semet le dernier, Bélie seule manque à l'appel. Nous sommes 16: Marchal, Plauchut, moi, Potel, Mocker (3), Victor (4), Barré, Mme Galli-[Marié], Leuven, Melle Révilly, Bazille (5), Mme Guillot et sa fille, Ritt, Gailhard, Semet. Très bon dîner, très gai. Barré a un petit plumet très gentil. Galli et lui s'entendent fort bien. On chante au dessert. [raturé: Victor]. Le vieux Victor des couplets de sa façon, vieilles rangaines [sic] du Caveau, puis Potel fait mille imitations musicales excellentes et très drôles. Galli chante délicieusement un délicieux air espagnol. Barré chante la romance à ravir, le petit Gailhard plusieurs airs dont celui de Guillaume Tell: Sois immobile (6), très bien. On s'amuse beaucoup, on se quitte à minuit. Marchal me ramène.

- 1) Loyson, Charles (1827-1912), en religion - carme déchaussé - Père Hyacinthe; prédicateur en renom, oecuménique avant la lettre, désavoué par Rome. Il vient de quitter l'Eglise en septembre. Il se mariera en 1872 et fondera une Eglise libérale à Paris en 1879.
- 2) Rose saulcya, ou rose de Jéricho, trouvée par Félicien Caingnard de Saulcy sur les rives de la Mer Morte (Voir Cor.XXI, p.570).
- 3) Mocker, Ernest, metteur en scène de La petite Fadette.
- 4) Victor-Avocat, N..., régisseur général de l'Opéra-Comique.
- 5) Bazille, Auguste (1828-1871), musicien, chef de chant à l'Opéra-Comique. Sans rapport, semble-t-il, avec le compositeur Bazille, Alexandre.
- 6) Sois immobile..., andante du finale de l'acte III de Guillaume Tell (air de Jemmy).

Jeudi 7 - Paris

Mme Villot, Emile [Aucante], Maurice. Lettres. Flaubert vient me prendre pour dîner chez Magny avec Plauchut. Solange vient, je la garde à dîner. En rentrant, je fais enfoncer ma porte par le concierge, j'ai oublié ma clé. Scène de rires et d'attente sur l'escalier. Arrive Titine puis les Adam. Flaubert ne se porte pas bien.

Octobre 1869Vendredi 8 - Paris

[barré: Lévy à  
Titine, Depuizet, Déborah (1), Rey, Duquesnel, Francis [Laur],  
Lévy qui me mène chez Magny où je dîne avec Francis. Je l'envoie au  
spectacle, je rentre à pied. J'achète une petite fleur rouge. Je  
suis de plus en plus enrhumée, tant pire [sic], je ne ferai rien.

- 1) Déborah, Claire, Anne Hamburger, dite (+ 1882), actrice.

Samedi 9 - Paris

[raturé: Dîner chez Magny avec Mme Villot et après, Déjazet. Lévy  
à 3. Francis à dîner, je l'envoie à la Fadette]

Mon rhume va mieux. Il fait une chaleur tropicale. Lévy vient à 4  
h. Je me décide, sauf les détails nous sommes d'accord (1). [raturé:  
Chemard] Plauchut vient et s'en va. Francis. Lévy nous conduit chez  
Magny dans une superbe calèche. Il dit que c'est moi qui devrais  
avoir équipage. Ça se peut, mais je m'en fiche pas mal. Je dîne avec  
Cascaret [Francis]. Nous allons prendre sa soeur (2) et son frère  
[Victor-Antoine] et nous allons à la Petite Fadette. Je reste un  
acte avec eux et je vas au théâtre (1) où j'écoute encore un acte.  
Je cause avec Semet et je rentre à 11 h.

- 1) Sur la vente de la propriété littéraire de G.S. à Lévy, voir  
Cor.XXI, p.666, 691.  
2) Laur, Victorine (1850- ? ), dont Francis assume la charge  
matérielle.  
3) Laissant les Laur à leur place, G.S. rejoint les coulisses.

Dimanche 10 - Paris

Dîner chez Magny, Bazille, Sylvestre [sic]

A Palaiseau, gare 1 h. Boutet m'attend à la gare de Palaiseau.  
Nous allons directement] chez Neveu. On lit l'acte, on le signe,  
Engel paie le capital et les intérêts, en liardant. Je vais chez  
Boutet. J'y trouve Eliza, les enfants, Henri, Vinçard et sa femme et  
plusieurs inconnus. Il fait un temps superbe, mais mon rhume  
m'opresse beaucoup. Je reviens à la gare avec Eliza. nous parlons de  
Marguerite [Thuillier]. Je repars de Palaiseau à 4 h.20, seule en  
premières. Je trouve à Paris Houdou et un sapin. Je rentre. Je m'ha-  
bille. Je vas dîner chez Magny avec Plauchut, Bazille et Sylvestre;  
après, chez moi. Dominos: je gagne toujours. Je suis un peu lasse.

- 1) L'acte de vente de la maison de Palaiseau.

Lundi 11 - Paris

[barré: Lundi soir à l'Odéon à 8 h.1/2, 9 h. A 2 h. les Perrigny.  
A 6 h.1/2 dîner avec Lévy]

Francis qui vient me faire ses adieux; il part ce soir p[ou]r St  
Etienne, Gènes et la Sardaigne (1). Titine, puis les [Taillevis de]  
Perrigny, Théodate n'est pas démoli. Lévy vient me prendre à 6 h.1/2

Octobre 1869

et me mène dîner chez Brébant avec son frère Calman [sic], Alexandre [Dumas] et Noël Parfait. A 9 1/2, Michel [Lévy] me conduit à l'Odéon où je cause avec Chilly et Duquesnel. Je vois Melle Page et Berton. Duquesnel me ramène. J'écris des lettres; mon rhume va mieux.

- 1) Jeune ingénieur des mines, Francis Laur est constamment en déplacement.

Mardi 12 - Paris

Tratuté:lecturel Dîner avec Esther, Lambert, Toulmouche. Toujours un temps admirable, mais mon rhume me fatigue toujours, pas malade mais très oppressée. Marchal et Plauchut. Nous allons ensemble voir le groupe de Carpeaux (1) qui est laid à dégoûter dessus, et puis Marchal me fait entrer dans le bâtiment: c'est splendide, immense, très curieux, sardanapalesque. Je reviens avec Plauchut; nous dînons chez Magny avec les Lambert et Toulmouche. Titine vient le soir chez moi. On cause jusqu'à 10 h. (2).

- 1) Le Groupe de la danse du sculpteur Carpeaux vient d'être mis en place sur la façade du nouvel Opéra de Garnier.
- 2) Augustine de Bertholdi est venue relancer la demande de mutation de son mari.

Mercredi 13 - Paris

Flaubert le matin, Marchal, Mme Villot, Solange qui nous dit que Ste Beuve est au plus mal. Flaubert y court, il venait d'expirer. Flaubert revient, va à l'Odéon et revient encore. Mme [Morrozol] Della Rocca est venue. Je vais à l'Odéon avec Flaubert, il m'y laisse. Conversation avec Duquesnel. Je dîne avec Plauchut chez Magny; il revient faire une partie de dominos. Rey vient et nous en faisons 4. Je gagne la belle. Pourquoi toujours: j'ai trouvé, ils ont trop de système. Plauchut va chez Juliette. Je vas à l'Odéon avec Rey. Je recause avec Duquesnel et Chilly (1). Je vois deux actes du Bâtard. Rey me ramène.

- 1) Sur les embarras des deux directeurs, qui ont pléthore de pièces à monter - dont l'Autre - voir Cor.XXI, p.670.

Jeudi 14 - Paris

Il fait froid. Mon rhume n'empire pas. Sylvanie qui reste longtemps et qui devient de plus en plus protestante. Hyacinthe [Loison] est parti pour l'Amérique. Mme Bondonis, Solange, Guérout qui me parle de Plauchut (1), Mme Boutet qui se rencontre avec lui. Je vas dîner seule à pied bien emmitouflée. Je passe par le jardin du Luxembourg où je chippe [sic] une graminée, un brin bien joli. Magny me régale de sa conversation où il y a du bon malgré les cuirs. Je reviens en voiture et passe la soirée seule p[ou]r la l[è]re fois.

- 1) Plauchut est attiré par Marguerite Guérout. Il ne se décidera

Octobre 1869

pas - la jeune fille n'ayant pas de dot - malgré les pressions amicales de G.S. Voir Cor.XXI, p.591-2.

Vendredi 15 - Paris

[barré: les Berton dîner, Flaubert, Marchal]. Encore très froid. Rodrigues (1), Solange, Semet, Carré, Boutet, Augustine, les [Taillevis de] Perrigny. Dîner chez Magny avec les 2 Berton, Marchal et Plauchut. Magny se distingue. Adam et Juliette viennent nous y trouver. On revient chez moi jusqu'à 11 h.

- 1) G.S. compte sur les conseils de Rodrigues pour placer l'argent de la vente de la maison de Palaiseau (35.000 francs).

Samedi 16 - Paris

Arrivée de Lina à Paris (1).

A 8 je me lève après une insomnie sans souffrance. A 9 h.1/2 je pars avec Adam et Plauchut pour la maison mortuaire du pauvre Ste Beuve. Il y a tout Paris. Je parle à Alexandre, Girardin, Ratisbonne, Arnaud de l'Ariège (2), Halévy, Lavoix, Hetzel, Nefftzer, Guérout et qui encore, je ne sais plus. Pas de prêtres, quelques catholiques, le vieux Grzym[alal], Solange et Mme Brétillot, Mme Rattazzi [sic] (3) et son mari, des femmes, des pauvres, des gueux, des porteurs, le peuple des faubourgs très sage et curieux sans brutalité. Quand j'y rentre en m'en allant, il y a une manifestation très particulière qui me touche, pas un mot, pas un regard curieux ni de travers, une escorte de saluts respectueux et affectueux. Plauchut et Adam sont très émus. Je rentre. Je vois Berton et Flaubert que je n'ai pu joindre dans la foule. Je reçois Mme Rochoux-Daubert (4), étrange visite, très bien. A 4 h. je vas attendre Linette à la gare d'Orléans; elle arrive très fraîche avec des fleurs de Nohant et des histoires fraîches de Lolo et Titite. Je l'amène à la maison; nous allons dîner chez Magny avec Plauchut. Nous revenons faire un domino. Titine vient et fait un bésig[ue] avec Pl[auchut]. On rit. Je fais un chapeau à Lina qui se couche à 10 h. bien portante.

- 1) Lina vient à Paris pour rencontrer sa mère et obtenir de celle-ci une partie de l'héritage laissé par Calamatta. Voir Cor.XXI, p.665, 672, 675.  
 2) Arnaud (de l'Ariège), (1819-1878), homme politique.  
 3) Rattazzi, Marie-Laetitia Bonaparte, citée dans Agenda I le 23 mai 1855, sous le nom de son premier mari le comte de Soims. Remariée avec le ministre italien Urbain Rattazzi (+ 1873).  
 4) Mme Alphonse Rochoux-Daubert, épouse de l'avocat et ancien juge de La Châtre, cité dans Agenda I, 8 novembre 1853.

Dimanche 17 - Paris

Froid, j'allume du feu au salon et je mets le gilet ouaté [sic]. Je dors beaucoup et bien. Je me porte bien. Mme Villot, Escher. Lettres. A 6 h. à pied chez Magny où Plauchut, Mme Villot, les Lambert

Octobre 1869

et Lina qui a passé la journée avec sa mère. Après dîner on rentre et on joue à deviner des mots. Plauchut est très bête, Lambert très drôle. On rit beaucoup. Après, je cause avec Lina jusqu'à 12 1/2.

Lundi 18 - Paris

Très froid, il a neigé le soir. Je me lève, je déjeune, je suis à midi chez les Lambert où Lina déjeune. Je vois l'enfant toujours ravissant et les chats (1) pour l'exposition, très jolis. Je vas avec Lina au Bon Marché faire des emplettes. Je la mène au boulevard où elle prend Plauchut pour aller chez les banquiers. Je passe aux Italiens où je ne loue rien, on joue du Verdi (2). Je reviens à la maison. Marie Caillaud, Plauchut, Lina et Titine viennent et nous allons ensemble dîner chez Magny. De là à la Petite Fadette qui remonte (3) et qui est toujours bien exécutée. Je vas voir les acteurs. On se donne rendez-vous pour demain.

- 1) Lambert devra sa notoriété à ses tableaux de chats.
- 2) Le théâtre des Italiens fait relâche les 18 et 19 octobre et annonce La Traviata pour le 20.
- 3) Les recettes avaient sensiblement diminué pendant les journées chaudes précédant le temps froid.

Mardi 19 - Paris

Toujours froid. Lina part de bonne heure et Titine vient me relancer, puis Mr [Taillevis] de Perrigny. Mme Calfamattal vient avec Lina. Je suis forcée de la quitter. Je fais [sic] chez Mr Magne, avenue Montaigne: il n'y est pas. Je vas au ministère; nous [G.S. et Augustine] ne pouvons pas le voir, mais Mr Stourm (1) et Mr Leclerc [sic] (2) nous reçoivent très bien et longuement. Je rentre, Mme C[alamtta] est partie. Je vais avec Lina chez Brébant, il y a malentendu; on joue aux barres [?] et Plauchut ne vient pas. Enfin on dîne à 7 h. passées, mais on dîne bien. Mme Gallif[-Marié], Barré, Potel et Gailhard. On est très gai, on fait de la musique. Linette à un grand succès. On reste à chanter et à rire jusqu'à minuit.

- 1) Stourm, N..., chef-adjoint au cabinet du ministre Magne.
- 2) Le Clercq, N..., directeur du personnel au ministère des Finances.

Mercredi 20 - Paris

Beau temps clair, très froid; j'y suis très sensible. On s'y fera. Je vais à l'Opéra retenir 2 stalles. Je reviens, j'achète des violettes. Je rentre. Augustine, Mario Proth, Lévy, Plauchut. Je vas dîner à pied chez Magny. J'y trouve Lina et Plauchut. Il nous conduit à l'Opéra et nous quitte. Faust. Méphisto-Faure est superbe. Melle Nisson [sic], très belle, c'est une débutante (1), les autres sont mauvais, excepté Valentin (2). La pièce est longue, une foule de belles et jolies choses, mais trop d'insistance sur les situations et des remplissages. Le meilleur tableau est celui de

Octobre 1869

l'église. Il est magnifique de décor, d'éclairage et d'effet. Quelle légende douloureuse et quel spectacle triste malgré tout son luxe. Houdou nous attend à la porte et nous ramène.

- 1) Christine Nilsson a débuté en France en 1864.
- 2) Le rôle de Valentin, frère de Marguerite, est interprété par Devoyod, Jules, Célestin (1841-1901), baryton.

Jeudi 21 - Paris

Je sors à midi. Je vas chercher Lina chez Mme Fleury. Nous allons ensuite au Bon Marché, chez Mme Villot, chez Nadar, chez Juliette. Nous trouvons tout le monde. Nous passons à la Belle Jardinière. Nous revenons, nous trouvons les Boutet. Je sors seule pour les fontaines, je ne trouve rien. Je rentre. Solange et Plauchut que nous emmenons dîner chez Magny. Nous la ramenons dans son quartier et nous allons à Rigoletto (1). La Patti (2) merveilleuse, Delle Sedie (3) excellent, Fraschini (4) encore bon. Décors et mise en scène infects, musique archi-vulgaire avec des clous, une orchestration généralement stupide.

- 1) Opéra en 5 actes, livret de Piave, traduction de Deprez, musique de Verdi, créé au Théâtre Lyrique National le 24 décembre 1863.
- 2) Patti, Adèle, dite Adelina (1843-1919), cantatrice italienne.
- 3) Delle Sedie, Henrico (1822-1907), baryton; au Théâtre des Italiens depuis 1861.
- 4) Fraschini, Gaetano (1816-1887), ténor.

Vendredi 22 - Paris

Toujours froid, mais moins. Lina sort et revient à 3h. avec sa maman que je vois enfin. Je fais mes paquets, mes comptes. Je reçois Semet et Carré, Flaubert, Esther, Potei et Gailhard, Solange, Camille, sa femme (1) et l'enfant. Mr Ttaillevi del Perrigny sur l'escalier. Je vas dîner chez Magny avec Lina à pied. Nous achetons des joujoux en passant. Nous dînons avec Marchal, Berton et Plauchut. On se quitte à 9 h.1/2. On paie tout et on est rentré avant 10 h. On part demain matin.

- 1) Leclère, Marie Bella, Mme Camille. Leur fille est née en août 1868.

Samedi 23 - Paris - Nohant

On se lève à 7 h., on part de Paris à 9 h.1/2, Lina et moi dans un coupé. Il ne fait pas très froid. Nous causons, nous dormons, nous mangeons, nous sommes bien tranquilles. Le spectre, carmélite voilée. Nous sommes à 4 h.1/4 à Châteauroux. Nous partons tout de suite dans la petite voiture, nous sommes à Nohant à 6 1/2; quelle joie de revoir Bouli et les fillettes. Elles sont grandes, belles, aimables comme tout. Lolo me fait fête, elle est contente de



Octobre 1869

sa poupée et de son chat. Edme est là aussi. On se quitte à 11 h. et on dort ferme dans sa bonne chambre bleue bien chaude.

Dimanche 24 - Nohant

Je me lève à 10 h., éveillée par ma Lolo dans ma chambre et près de moi quand je déjeune. Je déballe, je m'habille, je descends. Il fait sombre et brumeux mais assez doux. On va au jardin où je fais un beau bouquet. On pianote un peu. René et Antoine viennent dîner. On parle politique à tort et à travers comme tout le monde. On joue encore aux dominos pochards (1) avec Lolo qui rit aux éclats. Elle est toujours plus douce et plus aimable. On fait ensuite un énorme domino. Les jeunes gens s'en vont à 11 h.1/2.

- 1) Lapsus de Lolo pour Plauchut. Sur ce jeu fantaisiste de dominos, voir Cor.XXI, p.700.

Lundi 25 - Nohant

Lolo vient me réveiller et joue dans ma chambre; elle va déjeuner, je la retrouve au jardin avec sa soeur. Il fait doux, brume et soleil. Je monte ranger et costumer la nouvelle poupée. Lolo dîne dans ma poche, c'est une adoration. Nous avons été ensemble toute la journée et c'est une merveille de douceur et de raison, mais on n'a pas 4 ans et ce soir il y a des nerfs pour aller se coucher. La petite mère en a aussi, alors ça redouble et on pleure. Papa console et emmène coucher dans son lit, ce qui console de tout. Je cause agriculture et économie domestique avec Maurice. Je monte à minuit.

Mardi 26 - Nohant

Rien à Paris, révolution annoncée (1).

Lolo vient à mon lever, elle joue chez moi. Elle va déjeuner et revient. Nous allons au jardin malgré le temps assez laid. La pluie nous chasse, il pleut pas mal. Je range des papiers. Ludre vient, nous parlons du traité [avec Lévy]. Il dîne, nous jouons au bésig[ue] et aux dominos à 4. Lolo est charmante après une grande conversation dans la journée avec moi pour son inconduite d'hier soir. Elle s'est engagée à se faire coucher par Jeanne [Jamet] et elle tient parole noblement.

- 1) Des manifestations anti-gouvernementales sont prévues mais elles sont interdites par le préfet de police.

XXMercredi 27XX - Nohant

Il pleut à verse toute la journée et il fait froid. On ne sort pas. Maurice rentre au théâtre; il peint un ciel de gaze couvert de nuages pour les marionnettes, et moi je reprends mon état. Je commence un roman (1). Lolo est avec moi toute la journée et mignonne comme tout, le coucher inclusivement. Ce soir on essaie le ciel qui

Octobre 1869

ira bien avec un peu de retouche. Je ne pense plus à mon rhume. Je suis ici dans les aises et le calme, c'est ma Capoue. Linette est moins enchiffrenée. Il neige le soir. Je prends un punch glacé.

- 1) Malgrétout, qui paraîtra dans la RDM du 1er février au 15 mars 1870 (Lévy, 1870).

Jeudi 28 - Nohant

La neige continue, s'amasse sur les arbres encore couverts de feuilles et les fleurit singulièrement. Lolo en est toute étonnée. Il fait froid. Je travaille un peu, après un peu de musique. Les enfants viennent: René, Bébert et Antoine qui m'aide à relire et à réédiger mon traité. Ils dînent, on prend du punch à la neige, que Lolo aime beaucoup. On mange du homard de Magny et de la galette indigène (1), mets qu'en somme je préfère à tous les autres. Un peu de musique. Maurice essaie encore son ciel. On fait un grand domino et les enfants s'en vont à minuit.

- 1) Peut-être la galette berrichonne aux pommes de terre.

Vendredi 29 - Nohant

J'achève le plan d'une pièce de marionnettes. Il ne neige plus mais il fait trop humide; on ne sort pas. La neige fond; il y en a eu prodigieusement pour la saison. Je m'occupe de mes affaires. J'écris à Buloz et à Lévy, que ça m'ennuie! J'en suis toute gelée ce soir. Lolo est charmante quoique renfermée depuis 3 jours.

Samedi 30 - Nohant

Il y a encore de la neige mais il fait beau; on sort. Lolo s'amuse beaucoup. Maurice va à La Châtre. Je travaille et j'amuse Aurore. Maurice revient avec Antoine et Edme. On joue aux dominos, je gagne toutes les parties, 7, tantôt avec Maurice pour copin (1), tantôt avec Antoine et Edme. Je me porte bien, je n'ai plus de rhume. L'air d'aujourd'hui, quoique frais, m'a fait grand bien.

- 1) Autre forme du terme "copain", admise au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dimanche 31 - Nohant

Beau temps malgré les tas de neige glacée qui résistent au soleil chaud. Tout le monde, petits et grands, vont au jardin. Je travaille un peu. René et Bébert viennent dîner. On joue ensuite avec excès au domino. Ils soupent. Lolo est toujours mignonne et charmante.

Les enfants soupent. Je les entends rire jusqu'à 3 h. du matin.

NOVEMBRELundi 1er - Nohant

Il fait assez doux dans le jour; les enfants sortent un peu. Lolo est enrhumée. On a reçu une paire de colins (1), des merveilles. On s'occupe de leur installation qui paraît leur plaire car ils chantent. Les jeunes gens s'en vont à 3 h. Je travaille un peu. Après dîner nous faisons des études de dominos et une partie à 3 où Lina gagne et blague Maurice.

- 1) Colin: sous-genre de perdrix d'Amérique, de taille intermédiaire entre la perdrix et la caille.

Mardi 2 - Nohant

Maurice est à son tour enrhumé. Il est tout abattu et endormi toute la journée. Pourtant il paraît aller mieux ce soir. Lolo couche dans sa chambre, car on veut corriger Mirliton de sucer son pouce et toute la nuit elle crie contre cette vexation; elle empêche donc Lolo de dormir. Celle-ci est peu enrhumée et gaie comme un pinson. Elle ne sort pas. Je fais un tour. Je travaille, toujours dérangée par ces demoiselles q[ui] font le diable. Lina a été au Coudray et à La Châtre.

Mercredi 3 - Nohant

Maurice va mieux, Lolo bien, moi patraque. Je cède aux remontrances et je prends codéine et [sirop de] Tolu. Il est certain que ça désenrhume, mais ça narcotise: on a mal à la tête, on a froid, c'est un mal à la place d'un autre. Je travaille quand même après avoir amusé Lolo charmante toute la matinée. Elle est un peu nerveuse, enfermée depuis 2 jours. Mais il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors. Je monte de bonne heure pour travailler encore un peu malgré l'envie de dormir sans besoin vrai.

Jeudi 4 - Nohant

Toujours pluie à verse. Les enfants viennent: René, Bébert, Maxime. Ils sont tous enrhumés, nos deux petites, Maurice et moi, la nounou de Titite; c'est un concert de toux et de mouchoirs. On est gai quand même, on dîne, on mange, on joue aux dominos. J'ai travaillé dans la journée. Mon roman va vite et n'accroche pas.

Vendredi 5 - Nohant

Moins mauvais. Dans le jour on sort un instant, les enfants aussi. Je suis reprise du cerveau. Les jeunes gens s'en vont pour revenir demain; on rouvre les marionnettes dimanche. Maurice en a envie et il se guérit de son rhume dans sa baraque [sic]. Les petites viennent jouer chez moi, elle sont charmantes. Le docteur [Pissavy] vient et trouve Gabrielle un peu pâle. Elle n'est jamais malade pourtant. Maurice m'apporte des dames à costumer. Ce soir je fais un chapeau à Ida. A 1 h.1/2 je n'ai pas encore pu travailler.

Novembre 1869Samedi 6 - Nohant

Toujours un temps affreux, pluie et boue. Lina va courageusement à La Châtre à la place de Bouli qui est bien enrhumé. Je ne le suis pas moins. Les petites vont bien quoique renfermées et sont très mignonnes. J'habille les marionnettes, je range, je fais des cahiers. Lina ramène les 3 Simonnet: Edme est le plus enrhumé, René va bien, mais je ne sais si Maurice pourra jouer demain. J'aimerais mieux qu'il y renonçât. On fait ce soir un bateau avec des matelots en liège que j'habille et puis un immense domino.

Dimanche 7 - NohantLe manitouRéouverture des marionnettes

Très beau temps, chaud, soleil; tout le monde sort excepté Edme et moi. Je travaille un peu. Léontine, le docteur et Antoine viennent dîner. Nous sommes dix à table. Lina a la migraine, elle est gaie pourtant, mais après le 1er acte elle est vaincue et va se coucher. Aurore assiste au 1er acte, elle est figée de plaisir et d'attention. Elle applaudit, elle crie bravo. Elle ne comprend guères mais elle admire. La pièce est très jolie et très drôle: il y a un acte de sauvages charmant, les décors sont ravissants. On finit à 1 h.1/2., on se quitte à 3 h. Maurice malgré son rhume a été éblouissant, René très drôle et très bien.

Lundi 8 - Nohant

Lina est guérie et personne n'est fatigué. Les rhumes vont mieux, Maurice est gai comme un pinson. Il fait un temps superbe. Les enfants jouent aux boules dans le jardin. Les petites sont folles de joie, Titite ne veut pas quitter les garçons. Je cause affaires avec Antoine. Tout le monde part à 4 h., excepté Edme qui guérira peut-être son rhume ici. Ce soir on joue aux dominos avec Lina. Vais-je travailler enfin?

Mardi 9 - Nohant

Beau temps le matin, gris et doux ensuite. On sort, on est rentré quand je descends. Je fais un tour avec Fadet. Visite de Duvernet. Maurice est patraque, trop de codéine pour le rhume. Il se narcotise. Lolo et Babielle sont charmantes. Je monte travailler à 4 h. jusqu'à 6. Je joue avec Lolo après dîner. Lina est patraque aussi et monte à 9 h. Domino avec Edme et Bouli, bésigué avec Edme. Je me remets au travail à minuit.

Mercredi 10 - Nohant

Temps affreux; on ne sort pas. Les petites sont gaies quand même. Maurice est fatigué, il a eu mal à la tête toute la nuit. Il reste au lit jusqu'à 5 h.; il dîne quand même et joue au domino, mais sans blagues. J'ai travaillé pas mal. Je m'y remets à minuit.

Novembre 1869Jeudi 11 - Nohant

Beau temps froid; courte sortie, tout le monde va mieux. Je fais un peu de musique, j'amuse et je fais danser les petites. Mirliton essaie de faire des grâces comme Lolo. Je travaille. Antoine vient dîner. On rit, on joue au domino et au bésigne avec Zacharie qui est revenu. Je me remets au travail à minuit.

Vendredi 12 - Nohant

Beau temps froid. Je ne sors pas, je reste un peu au salon; après, je travaille tout en causant avec ma Lolo. Après dîner elle rit comme une folle de Mr Dubouchon. Domino à quatre. Je monte un peu tard. Lina me parle de ses affaires où je ne peux rien.

Samedi 13 - Nohant

Beau temps assez chaud quoiqu'il gèle la nuit. Les enfants vont assez longtemps au jardin. Je fais un bon tour avec elles. Je lis la partition de la Faquette que j'ai reçue, c'est vraiment charmant. Je corrige les épreuves de Pierre qui roule. J'écris à Berton. Ludre, sa femme, Antoine et Zacharie viennent dîner. On joue aux dominos. Ils s'en vont tous.

Visite dans la journée de Mr Daniel Wilson, député, p[ro]p[ri]étaire de Chenonceaux, chargé des études du chemin de fer qu'on nous promet.

Dimanche 14 - Nohant

Temps noir et humide; on ne sort pas. Visite de Mme Villejovet, jeune, [raturé: et] la soeur de lait d'Aurore vient aussi: grande joie pour Lolo qui l'adore et qui est charmante pour elle. Lolo vient ensuite chez moi et je lui raconte des histoires, tout en corrigeant mes épreuves. Je travaille p[ar]ce]u. Je monte de bonne heure et m'y remets à 11 1/2.

Lundi 15 - Nohant

Temps gris et doux. Les enfants passent une grande partie de la journée dehors; aussi, après avoir fait un tour, je travaille enfin 3 h. d'affilée. Ce soir je lis Autour de la lune (1) de Verne, c'est très amusant.

- 1) Jules Verne, Autour de la lune, 2ème partie de De la terre à la lune, publié dans le Journal des Débats du 4 novembre au 8 décembre 1869 (Hetzl, 1870).

Mardi 16 - Nohant

Même temps doux, sombre; les arbres, [raturé: les arbres] les champs labourés, les lointains, tout est d'un ton bronzé. Les enfants sont longtemps dehors, moi un instant et je reviens travailler.

Novembre 1869

Ce soir Titite vient au salon. Elle commence à faire des manières, des poses, des farces; elle va parler tout à fait au premier jour.

Mercredi 17 - Nohant

Temps noir, il pleut; on ne sort pas, on allume les lampes à 3 h. Les petites sont gaies quand même. Je corrige des épreuves. Je relis Malgrétout, je suis à la moitié. Je me repose ce soir.

Maurice achève une pièce de marionnettes en 3 actes.

Jeudi 18 - Nohant

Même temps à peu près. On ne sort pas. Maurice s'occupe de ses marionnettes. Je fais un peu de musique et un peu de travail. Nous parlons des étrangetés de la politique du jour. Je crois à un coup d'Etat prochain, je ne sais pourquoi.

Vendredi 19 - Nohant

Insomnie, signe de beau temps. En effet il fait moins mauvais. Je sors avec les petites, je cours après Aurore; après, j'habille les marionnettes jusqu'au dîner. Ce soir bésigfue! avec Maurice. Nous causons encore politique, ça ne nous arrive pas souvent.

Samedi 20 - Nohant

Soleil et humidité; les enfants sortent un instant. Je travaille. Zacharie, Edme et René reviennent de La Châtre avec Maurice et dînent. Le soir Gabrielle et Lolo courent en chemise dans leur chambre en criant et riant comme des folles, ça finit par des pleurs. Trop d'excitation. Nous faisons un grand domino à 4.

Dimanche 21 - Nohant

Mauvais temps; je ne sors pas, les enfants non plus. Arrivée de Planet avec un dentiste pour Lina et Maurice. Ensuite Bébert et Antoine, la jeunesse est au complet. Je travaille. On dîne et on joue aux dominos en attendant les marionnettes. Aurore assiste à 2 actes et en voudrait encore. La pièce tirée d'About (1): l'Homme gelé en Russie est très jolie et très bien jouée; on s'amuse beaucoup.

1) Edmond About, L'homme à l'oreille cassée (Hachette, 1862).

Lundi 22 - Nohant

Mauvais temps froid; on ne sort pas. Aurore s'amuse beaucoup avec les jeunes gens, mais elle est excitée, ne prend pas assez l'air et mange trop souvent. Elle est un peu malade. Elle a des haut-le-cœur pendant le dîner et encore après. Ça passe en jouant, mais il faudrait un autre régime. Le père et la petite mère se disputent et ne prennent jamais aucun parti. J'écris des lettres; je musicaille,

Novembre 1869

j'étais pas [sic] bien hier, je suis bien.

Les jeunes gens sont partis avant dîner. Ludre est venu un instant.

Mardi 23 - Nohant

On a voté à Paris, nous ne savons rien (1).

Lolo, un peu malade ce matin, a été sage comme un bijou; elle a demandé un remède et elle l'a pris sans grogner. Le résultat a été bon. Elle a été gaie et douce toute la journée. C'est à son caractère que l'on voit si elle est bien ou mal portante. Lina a été à La Châtre. J'ai promené la mignonne un moment; la pluie est venue. Je l'ai amenée chez moi. J'ai travaillé un peu. Lina a ramené Mme Ludre. Antoine et Zacharie sont venus dîner, on a mangé le poisson de Magny et le chevreuil de Plauchut. Après, Aurore a dansé avec Zacharie et Fadet, puis elle a été se coucher d'elle-même sans grogner. On a fait de la musique arabe, espagnole, sauvage, etc., chant, violon, tambour de basque. Grand concert de rires, mais très joli quand même. Antoine est resté coucher.

- 1) Elections partielles dans toute la France. A Paris la gauche semble l'emporter avec une forte participation ouvrière: Carnot est battu, Rochefort (socialiste) et Emmanuel Arago (extrême-gauche) sont élus.

Mercredi 24 - Nohant

Temps doux. Lolo a encore des haut-le-coeur. Le docteur pense qu'elle a des vers; demain on agira. Elle est très gaie, elle se promène, elle mange assez bien et va se coucher sans grogner. Je travaille. Ce soir je fais des robes de marionnettes. Maurice et Antoine sont plongés dans leur pièce dont le dénouement ne vient pas.

Jeudi 25 - Nohant

Vilain temps froid. Lolo va bien. On ne sort pas. Je l'amuse, je fais des habits de marionnettes, je réponds à des lettres. Duvernet vient dîner. Lina lui flanque un galop sur son orthodoxie qu'il voudrait désavouer (1).

- 1) Duvernet se serait quelque peu rallié au régime impérial, mais il se refuserait à le reconnaître.

Vendredi 26 - Nohant

Mauvais temps. Lolo n'est pas bien portante. Lina n'est pas patiente. L'enfant a des caprices, on se fâche mal à propos, je trouve. Elle a des accès de larmes qui lui font grand mal, j'en suis sûre. On prétend que je la gâte; si je ne gâtai pas le père et la mère, ne feraient-ils pas ce que fait Lolo! Enfin je ne la sauverai pas des larmes puisque c'est la vie. Je ne travaille guères qu'aux marionnettes. Antoine est venu dîner. Ce soir ils refont leur pièce,

Novembre 1869

vont aux décors, etc.

Samedi 27 - Nohant

Toujours pluie, tempête le soir. Lolo a mal dormi; elle a, je crois, mal à la gorge, elle se plaint par moments. Elle est douce et fatiguée de sa crise d'hier qu'on eût bien pu lui épargner. Je l'amuse et je costume les marionnettes. Antoine et Maurice sont au théâtre toute la journée pour faire des trucs merveilleux; ce soir peinture à la colle. Gabrielle sort quand même, celle-là ne s'enrhume pas.

Dimanche 28 - Nohant

Mauvais temps, bourrasques, pluie et vent. J'écris ds lettres, je range, j'amuse Lolo qui est charmante. Les jeunes gens viennent tous, sauf Planet. On dîne gaîment, on se bourre de galette. On couche Lolo à son heure sans qu'elle se doute de la représentation à 9 h.: L'amour d'outre-tombe, joué par Antoine et Maurice. Antoine est fortement ému et ne se remet un peu qu'à la fin. La pièce marche quand même, elle est très bizarre et très jolie: décors, costumes, trucs, apparitions. C'est une pièce à effet comme elles nous plaisent. Succès de 1er ordre. On soupe, Lina et moi nous restons jusqu'à 3 h., les autres vont jusqu'à 6: rires et folies..

Lundi 29 - Nohant

On est plus calme. Ils déjeunent tard. On va au jardin. L'éclaircie n'est pas longue, les jeunes gens ont dû être mouillés. Lolo et Titite sont dehors aussi. Lina et Antoine (qui est resté seul) font de la jolie musique. Je range, j'amuse Lolo, je couds ce soir, en somme je ne fais rien. Maurice sculpte des marionnettes. Les petites ont été mignonnes, Lolo se couche sans grogner. Antoine s'en va demain. On m'appelle à Paris. Ah! ça m'embête par exemple! (1).

- 1) Duquesnel souhaite la présence de G.S. pour la lecture de l'Autre aux acteurs. La romancière ne rejoindra Paris que le 18 janvier 1870.

Mardi 30 - Nohant

Moins mauvais; on sort. J'amuse Lolo dont la maman ne sait que faire et qui est un ange avec moi, je n'y comprends rien. J'écris des lettres. Maurice peint des marionnettes.

Je travaille un peu.

Il a neigé. Lolo a fait un poème chanté en regardant tomber les flocons - La neige a dit à la lune: viens donc coucher avec moi. Non, non, je ne veux pas coucher avec toi, tu es trop froide. La lune a dit au soleil: je veux t'embrasser. Le soleil dit non, non, je ne veux pas t'embrasser, tu as la figure sale. Le petit mouton a dit au soleil: veux-tu m'embrasser. Oui, oui, mon petit mouton, je veux t'embrasser demain matin. Il faut m'attendre toute la nuit dans



Novembre-Décembre 1869

la neige et ne pas embrasser la lune. Et le petit mouton a attendu et le soleil l'a embrassé.

D E C E M B R EMercredi 1er - Nohant

On dit qu'il fait très froid, il fait pourtant du soleil de temps en temps. On ne sort pas les enfants. J'amuse Aurore jusqu'à 3 h. Je prends un bon bain et je travaille un peu. Ce soir costumes pendant que Maurice sculpte des têtes.

Jeudi 2 - Nohant

Même journée.

Vendredi 3 - Nohant

Froid. Lina sort en voiture avec les enfants que la chose réjouit fort. Je travaille un peu, je couds à force. Rien d'intéressant. Ma Lolo est charmante toute la journée.

Samedi 4 - Nohant

Neige, froid; on ne bouge pas. Lolo est mignonne. Je travaille. Visite des Duvernet, mari et femme, ce soir. Maurice veut coudre à la mécanique, ça va un moment et ne va plus. Je couds de mon aiguille toute la soirée.

Dimanche 5 - Nohant

Neige sur la terre et gelée dans l'air. On ne sort pas. J'amuse Lolo et je travaille. Bébert vient le matin, René pour dîner. On travaille à force aux marionnettes. Tout le monde veut coudre. Maurice commence à se servir de la machine à coudre avec succès. Lolo est adorable.

Lundi 6 - Nohant

Meilleur temps; nous sortons tous. Lolo s'en donne et sa soeur aussi qui devient très drôle et délibérée. René et Bébert s'en vont. Je travaille. Ce soir on coud avec rage p!oulr les marionnettes. Lolo charmante.

Mardi 7 - Nohant

Lolo mignonne. Temps comme hier. Elles sortent. Elle revient dessiner et lire très bien. Je travaille. Ce soir costumes de marion-

Décembre 1869

nettes. Je fais de splendides habits Louis XV. Maurice fait des per-  
ruques. J'ai très mal à la cheville, est-ce un effort ou la goutte?

Mercrèdi 8 - Nohant

Temps très doux. Ma jambe me permet de me promener avec les en-  
fants. Lettre de Flaubert et article tout de suite (1). René dîne  
après avoir aidé Maurice aux marionnettes. Ce soir ils font la pièce  
et rient comme des bossus. Je couds des costumes et je monte de  
bonne heure pour finir mon article.

- 1) L'Education sentimentale ayant été éreinté par la critique,  
Flaubert demande à G.S., qui avait aimé le livre, de lui con-  
sacrer un article. Il paraîtra dans la Liberté le 21 décembre  
et sera recueilli dans Questions d'art et de littérature  
(Calmann-Lévy, 1878), p.415-423.

Jeudi 9 - Nohant

Très beau temps chaud et moiré. Les enfants courent, Fadet se  
jette à l'eau. Je travaille. Zacharie], Antoine et Edme viennent  
dîner. On joue aux dominos, on fait de la musique, je couds. Lolo  
est parfaite; je l'ai amusée ce matin et tantôt. Nous commençons à  
traiter des questions de morale en racontant des fables.

Le fou Chardin [?] est venu ce matin, je ne l'ai pas reçu.

Vendredi 10 - Nohant

Le fou Chardin est revenu 4 fois aujourd'hui et a écrit trois  
fois, quelle scie. Il fait un temps superbe, chaud; les champs sont  
verts, tout brille. Je vas au jardin avec les enfants. Je repasse et  
arrange mon article sur Flaubert, je reçois son télégramme (1),  
j'expédie à Girardin. J'écris des lettres, j'amuse Lolo, je dîne et  
je couds.

- 1) Flaubert donne son accord pour la parution de l'article dans  
la Liberté.

Samedi 11 - Nohant

Le fou n'est pas revenu. Il fait beau; les enfants sortent. Je  
sors après, seule, un instant. J'écris des lettres. Je me remets au  
travail. J'amuse Lolo. Bébert et Edme viennent dîner. On joue et  
puis tous travaillent pour les marionnettes et on bavarde jusqu'à 2  
heures].

Dimanche 12 - Nohant

Le fou est revenu, mais on dit qu'il est parti pour Châteauneuf  
(1). Pourquoi Châteauneuf? Il ne sait où il va. Il fait beau; on  
sort avec les jeunes gens. Zacharie et René sont partis. Lolo est  
mignonne. Je travaille. Visite du sous-préfet [Langlois] qui est bon

Décembre 1869

garçon. On dîne et on fait des bésig[ues], des costumes, des coiffures. Tempête le soir.

- 1) Probablement Châteauneuf-sur-Cher, chef-lieu de canton du Cher.

Lundi 13 - Nohant

Vent doux; les enfants sortent. Lina va à La Châtre avec Edme et Antoine, elle revient seule. J'ai gardé Lolo toute l'après-midi. Elle m'a laissé travailler même avec Titite. Ce soir on cloue des mains et des cheveux aux marionnettes nouvelles.

Mardi 14 - Nohant

Tempête; on ne sort pas. Lolo joue longtemps et travaille avec moi. Je travaille pour mon compte. Le soir Maurice arrange des papillons pour Paul Nadar. Je fais la robe de la mère noble.

Mercredi 15 - Nohant

Il fait assez beau. Je sors avec Lina et les enfants. Lolo s'amuse au jardin et en bas, elle ne monte pas. Je travaille. Ce soir je couds, Lina me fait la lecture, Maurice sculpte.

Jeudi 16 - Nohant

Même journée.

Vendredi 17 - Nohant

Même journée. Beau temps. Promenade. Travail. Marionnettes le soir. Lolo charmante.

Samedi 18 - Nohant

Mauvais temps, beau cette nuit, clair de lune. Maurice et Lina vont à La Châtre, les enfants ne sortent pas. Je travaille avec eux près de moi et les nounous. On ramène Edme dîner. Ce soir marionnettes, sculptures, bras, cheveux, etc.

Dimanche 19 - Nohant Mauvais temps; on ne sort pas, mais il fait chaud tout de même. Je travaille avec les enfants près de moi. Les jeunes gens viennent dîner, tous, sauf Planet qu'on ne voit plus. On joue, on rit, on travaille tous aux marionnettes. René fait un lustre, Antoine des schakos [sic], moi des chemises, Maurice de tout.

Lundi 20 - Nohant

Il fait doux et gris; on sort un peu. Je travaille beaucoup. Lolo vient à 4 h. et lit très bien ses lettres, elle joue. Les jeunes

Décembre 1869

gens sont partis sauf Antoine. Le soir je travaille aux marionnettes comme un cheval. Tout le monde travaille, voire Lina qui fait des chemises aux actrices. Je me remets à mon roman à 1 h.1/2.

Mardi 21 - Nohant

Beau temps; on sort. Je n'ai pas le temps; j'habille 8 marionnettes, debout pendant 3 h.; je suis éreintée. Je me repose en reprenant mon roman qui arrive à sa fin et qui me plaît assez. Ce soir je cloue des hommes et le diable (marionnettes). Antoine me joue encore le serpent sacré (1), c'est une vraie passion, ça fait mal aux nerfs, mais quel son indéfinissable.

J'ai fini Malgrétout cette nuit.

1) Instrument de musique ancien aux sons rauques et criards, appelé python le 23 décembre.

Mercredi 22 - Nohant

Assez froid, pas mauvais; on sort. Je range mon cabinet, mes chiffons, les joujoux de Lolo; elle me tient compagnie et s'amuse assez longtemps avec sa poupée et sans dialogue. Ce soir je couds. Antoine est parti.

Jeudi 23 - Nohant

Froid, neige, temps noir; on ne sort pas. Maurice a eu la migraine et l'a encore un peu. Je ne vas pas non plus. J'écris des lettres avec les enfants chez moi. Flaubert et Plauchut arrivent à 6 1/2. On s'embrasse, on dîne, on cause, on joue du python et des airs arabes. Flaubert raconte des histoires. On se quitte à 1 h. sagement. Edme et Antoine sont venus dîner et ils restent.

Vendredi 24 - Nohant

Pluie et neige toute la journée. On est gai. Je descends déjeuner avec les autres à 11 h. Flaubert donne aux fillettes des étrennes qui les charment. Lolo porte son bébé toute la journée. Elle joue dans ma chambre où je reçois Flaubert et Plauchut et elle fait leur admiration; elle a sa belle toilette, Titite aussi. Tous les jeunes gens viennent et dînent. Après, les marionnettes, la tombola, un décor féérique. Flaubert s'amuse comme un moutard. Arbre de Noël sur le théâtre, cadeaux de tous. Lolo s'amuse, elle est charmante et va se coucher sagement. Lina chante à ravir. On fait réveillon splendide. Je monte à 3 h.

Samedi 25 - Nohant

On déjeune à midi. Tout le monde est resté sauf Planet. Flaubert nous lit de 3 h. à 6 1/2 sa grande féerie (1) qui fait grand plaisir, mais qui n'est pas destinée à réussir. Elle nous plaît fort, on en cause beaucoup. Comme on dîne tard, Lolo dîne avec sa soeur. Je

Décembre 1869

l'ai à peine vue aujourd'hui. On est très gai. Ce soir, Flaubert nous fait crever de rire avec Enfant prodigue (2).

- 1) Le château des coeurs, voir Agenda III, 4 novembre 1866.
- 2) Sans doute une histoire du répertoire de Flaubert, voir supra 23 décembre.

Dimanche 26 - Nohant

Beau temps bien froid; on sort au jardin, même Flaubert qui veut voir la ferme. Nous allons partout, on lui présente le bélier Gustave. On cause au salon, on est calme, les fillettes charmantes. René et Edme s'en vont (1). A 3 h. Maurice se décide à jouer avec Edme une improvisation qui est charmante. Le 1er acte admirablement réussi, le second trop long, mais très comique encore. Flaubert rit à se tordre. Il apprécie les marionnettes. Edme est excellent, plein d'esprit. Je monte à 2 h.

- 1) G.S. commet sans doute une erreur en notant le départ d'Edme puisque celui-ci participe à la séance de marionnettes de l'après-midi et qu'il est encore à Nohant le 27.

Lundi 27 - Nohant

Il neige sans désemparer; Fadet ne veut pas mettre la patte dehors. Au déjeuner à midi, Lolo danse toutes ses danses. Flaubert s'habille en femme et danse la cachucha avec Plauchut, c'est grotesque, on rit comme des fous. Visite de Mr et Mme Duvernet qui nous calme. Visite du docteur. Edme et Antoine partent. Nous passons sagement la soirée à causer. Adieux de Flaubert.

Mardi 28 - Nohant

Neige sur la terre, beau soleil en l'air; on ne sort pas; on cause avec Plauchut. J'essaie de travailler. Lolo ne veut guères mais elle est charmante. On lit le soir le Naufrage au Cap Vert (1) et on corrige à mesure. Maurice fait des dessins.

- 1) Récit d'une aventure vécue de Plauchut qui constituera la seconde partie du Tour du monde en 120 jours publié en 1872 chez Lévy, p.163 à 253.

Mercredi 29 - Nohant

Beau temps, la terre couverte de neige. On balaye un passage et nous sortons tous, excepté Maurice qui travaille avec rage dans son glacial atelier. La neige et les glaçons pendants aux chèvrefeuilles sont irisés de feux rouges, verts, bleus, orange[s] par le soleil. Lolo admire. Nous faisons un excellent punch à la neige dont elle prend sa part avec délices. Elle adore la glace. Je travaille, elle est sage. Ce soir on achève le Naufrage.

Décembre 1869

Jeudi 30 - Nohant

Beau temps froid, neige sur terre. Gabrielle sort, pas Lolo qu'on trouve un peu enrhumée. Lina va à la Châtre. Lolo reste avec moi et Sylvie [Caillaud] jusqu'au dîner. Je travaille, je corrige le roman. Edme vient dîner; gros crève-cœur, il est reçu dans l'enregistrement et il part le 10 janvier (1). Le pauvre enfant est désolé, nous aussi. On l'égaie tant qu'on peut. Le soir domino et puis j'habille la [fraturé: poupée] poupée de Lolo pour le jour de l'An.

1) Edme Simonnet est nommé à Pithiviers (Loiret).

Vendredi 31 - Nohant

Dégel, temps doux; on ne sort pas, je ne sais pourquoi. Moi, je n'ai pas le temps. J'habille les marionnettes. Edme dîne et travaille la pièce avec Maurice. On se bige au coup de minuit. On a joué aux dominos, etc. Edme et Maurice restent jusqu'à 3 h. à leur pièce, moi à habiller de neuf la poupée d'Aurore.

1870

J A N V I E R

Samedi 1er - Nohant

Mes fillettes viennent m'éveiller. Lolo est enchantée de sa poupée. Il fait beau et même chaud. Nous sortons. J'habille les marionnettes. Léontine vient dîner avec René, Bébert, Antoine. Il nous manque Zacharie et Planet. Lolo est dans ses plus grandes amabilités, comblée de présents, et Titite aussi. On dîne gaiement. On joue (les marionnettes), 2 actes, comédie de moeurs. Edme va toujours très bien. Nouvelles marionnettes très jolies. Léontine couche ici.

Dimanche 2 - Nohant

Maurice est fatigué et ne se lève qu'à 2 h., mais il n'est pas malade. On cause au salon, on s'occupe d'Edme. J'écris à Mr Raynal (1). On s'embrasse et on se quitte. Le soir bésig[ue] avec Plauchut que je bats sans gloire. Il est trop distrait. [raturé: II] Je travaille avec Maurice pour les marionnettes et je range.

La Rebizzo morte (2).

1) Raynal, Louis, Hector Chaudru de (1805-1892), magistrat et historien. En 1870, avocat général près de la Cour de cassation de Paris. G.S. sollicite son appui pour que son neveu Edme ne soit pas muté à l'enregistrement de Pithiviers et reste en poste à La Châtre.

2) Rebizzo, Bianca de Simoni, Mme Lazzaro. Voir Agenda I, 16 mars 1855

Lundi 3 - Nohant

Beau temps doux. On sort. Je me mets à mes lettres, mais je suis empêchée par la visite de Ludre et de sa femme avec Zacharie. Ce soir visite de Mr, Mme Duvernet, Souchois, Emilie (1) et le jeune [Charles] Tournier.

1) Souchois, Emilie (1846-1922), fille du précédent; elle va épouser Achille Lelarge.

Mardi 4 - Nohant-

Temps superbe, chaud. Plauchut va à la chasse avec Antoine qui le verse en allant et l'accroche en revenant. J'écris 16 lettres. Les chasseurs reviennent dîner. Antoine part de bonne heure. Versera-t-il pour gagner La Châtre? Je suis fatiguée ce soir, des coliques. Je me couche de bonne heure.

Mercredi 5 - Nohant

Très beau temps. Lina, Maurice et Plauchut vont à la foire de La Châtre et déjeunent chez Léontine. Les enfants passent la journée au jardin. Je suis très patraque et ne sort pas. Elles viennent jouer chez moi. Ce soir je suis mieux et je couds.

Janvier 1870Jeudi 6 - Nohant

Toujours dérangée, mais pas malade comme hier. Je reçois une lettre de Raynal: espoir pour Edme. Les petites sortent et puis viennent chez moi. Je flâne. René, Edme et Bébert viennent dîner avec Zacharie. On tire le gâteau des Rois, on joue aux dominos, aux mots à deviner. On souhaite l'anniversaire de Plauchut. Je couds. On monte à 1 h.

Vendredi 7 - Nohant

Pluie et vent; on ne sort pas. Je vas mieux. J'habille les marionnettes. Lolo vient me voir. Visite des dames Villepreux (1) avec les deux petites filles charmantes. Maurice a déjeuné chez Ludre. Il revient avec Edme. Dernier dîner et domino avec Plauchemar (2) qui nous raconte ses aventures. On monte à minuit.

- 1) Relations non identifiées.
- 2) Surnom de Plauchut.

Samedi 8 - Nohant

À midi Antoine et René viennent chercher Edme à qui le receveur de Pithiviers refuse une prolongation. On décide qu'il part ce soir pour Paris et qu'il va tâcher de voir Mr Raynal; y parviendra-t-il et obtiendra-t-il? On se sépare le coeur gros. Nous passons seuls notre samedi. Je corrige des épreuves (1). Les enfants sortent. Il vente doux. Ce soir il vente fort. Après dîner je couds et je remonte pour mes épreuves. Je laisse Maurice en train de confectionner une lampe pour les marionnettes.

- 1) Du roman Malgrétout.

Dimanche 9 - Nohant

Temps doux; les enfants sortent; pluie après. Je corrige mes épreuves. J'écris des lettres. Je lis, ce soir, à Lina et Maurice deux parties de Malgrétout. Je couds.

On retire le gâteau des Rois. Je triche et Lolo est reine.

Lundi 10 - Nohant

Anniversaire d'Aurore, 4 ans. Il fait doux. Lina va à La Châtre. Les enfants au jardin. Ludre et sa femme viennent et s'en vont après qu'on a causé des affaires de Lina (1). J'écris des lettres. Lolo vient chez moi. À dîner fraturé: on lui nous lui donnons chacun un petit bouquet; après, son père lui joue les marionnettes et Balandard lui offre une jolie poupée. Elle est fort contente de sa fête.

J'achève à mes enfants la lecture de Malgrétout.

- 1) Au sujet de la vente de l'oeuvre gravée de Calamatta, exigée par Joséphine Calamatta - Voir Cor.XXI, p.773.



Janvier 1870Mardi 11 - Nohant

Froid agréable; nous sortons tous. Je travaille un peu. Je prends un bain qui me fait grand bien cette fois. Lolo monte, nous lisons, nous jasons. Elle me dit: on les admire, à propos de statues, et que je fais des romans qui sont bien, bien écrits, très proprement. Les Souchois et les Duvernet viennent dîner. On cause et on travaille tranquillement. Je reste avec Maurice à bavarder jusqu'à 3 h.1/2.

Mercredi 12 Nohant

Pluie. Planet vient enfin. Il parle de ses marionnettes. Je lui donne un sujet de pièce. Il s'en va à 3 h. Je corrige des épreuves. Lolo vient me voir. Lina se couche de bonne heure. Je couds. Maurice sculpte - et Pierre Bonaparte (1) est à Mazas (2) pour avoir tué un journaliste (3) comme un chien. Ce sera grave.

- 1) Bonaparte, Pierre, prince (1815-1881). Fils de Lucien Bonaparte, traité en parent pauvre par les Tuileries. Au cours d'une altercation il a tué le journaliste Victor Noir. Voir Car.XXI, p.771.
- 2) Maison d'arrêt cellulaire inaugurée en 1850, sise Boulevard Mazas (actuellement Boulevard Diderot), Paris 12°.
- 3) Salmon Yves, dit Victor Noir (1848-1870), rédacteur à La Marseillaise.

Jeudi 13 Nohant

Pluie. On ne sort pas. Lolo mignonne toute la journée. J'achève et j'envoie à Buloz la 1ère partie (1). J'écris pour Lina (2). J'avertis Martine. Ce soir, je suis encore souffrante. Je n'en dis rien, mais je suis détraquée; pourrai-je aller à Paris?

- 1) De Malgrétout.
- 2) Lettre au prince Napoléon Jérôme. Voir supra 10 janvier.

Vendredi 14 Nohant

Je vas mieux. Je travaille, j'écris des lettres. Planet et René viennent déjeuner. René reste dîner et la soirée, nous parlons d'Edme, etc. Ce soir Maurice coud à la mécanique. Moi je fais toujours des robes splendides.

Samedi 15 - Nohant

Je vas bien; je sors un peu. Je décide d'après mon courrier mon départ pour mardi. J'écris des lettres; j'achève la correction de ma 2ème partie et je l'envoie. J'amuse Lolo qui est si drôle et si gentille. Zacharie vient dîner, ramené par Maurice. Ce soir je fais des chemises aux marionnettes et des jeux avec Zacharie. On ne s'est pas encore cogné à Paris (1). Pourra-t-on éviter l'orage? Dieu veuille!

- 1) Les esprits ne sont pas encore calmés après l'enterrement de

Janvier 1870

de Victor Noir le 12 et la presse se déchaîne contre le pouvoir.

Dimanche 16 - Nohant

Je commence le triage pour les paquets. Les jeunes gens viennent dîner sauf Planet. Marionnettes très drôles, Autour de St Sulpice: René et Maurice. Antoine est toujours souffrant. Lolo a été charmante. Elle a dansé toutes ses danses après dîner.

Lundi 17 - Nohant

Paquets; adieux aux jeunes gens; conversation avec René. Visite de Mr et Mme Périgois.

Je me couche à 11 h. et je dors tout de suite très bien.

Mardi 18 - Paris

Voyage, pas froid le matin dans la petite voiture. Départ en coupé seule. Beau soleil, j'ai chaud, je dors, je suis bien. Vers 2 h., froid, mais je n'en souffre guères et j'arrive assez vaillante, sans ennui ni fatigue. Planet. Je trouve ma cambuse bien chauffée. Plauchut vient me prendre. Nous dînons ensemble. J'ai faim pour la première fois depuis longtemps. Il est vrai que je suis à jeun depuis 6 h. du matin. Nous rentrons, nous causons. Il s'en va à 10 h. Flaubert arrive et nous causons jusqu'à 11 h. Je me couche et je dors chaudement et longtemps.

Mercredi 19 - Paris

Je m'impatiente contre Martine qui ne pense à rien. Enfin j'arrive à m'habiller et à recevoir Tourguenef à 4 h. Il est charmant, la vieillesse, les cheveux blancs, la barbe l'ont embelli. Il parle mieux français. Il me laturé: rappelle raconte la fin de Tropman [sic] (1) qu'il a vue. Il est tout agité, tout étonné que je lui dise qu'il est un grand artiste et un grand poète. Il voudrait que j'aille à Carlsbad (2), c'est tentant, mais le froid! Plauchut vient à 5 h.1/2 Nous allons dîner et je reviens m'habiller; de là à L'affranchi. Ce n'est pas fort, c'est médiocre. Le public siffle et applaudit. Berton est beau et excellent, Sarah lBerthardt charmante, mais pas de rôle. Les autres, Laray intelligent, mais vilain et mal fait. Le nu ne leur va pas. Je passe un acte avec Gautier que je vas trouver dans sa loge. Je vas deux fois au théâtre. Je vois Sarah, Laray, les directeurs, Clerh, Laute, Rey, les Berton, Fréville; le fils [Eugène] Provost est assez bon. Dans la salle Mme [Marie] Laurent et Jean Bonnin (3) qui fait son droit. Desrieux bien enlaidi, Ulbach, etc.

1) Voir supra 25 septembre 1869.

2) Station balnéaire en Autriche.

3) Laurent, Charles Quilleveré, dit (1849- ? ), fils de Marie Laurent, surnommé Jean Bonnin par G.S.

Janvier 1870Jeudi 20 - Paris

Froid cruel. Charles Buloz ne vient pas, mais Chilly et Duquesnel qui veulent lire samedi, puis Flaubert, puis Rey. Je réussis à sortir à 4 h. et à faire mes emplettes au Louvre. Je rentre, je vas dîner chez Magny. Ce soir les Lambert. Je m'enrhume au coin du feu.

Vendredi 21 - Paris

Je tousse à me fendre le crâne. Mon salon est glacial, ma chambre excellente. Le froid atroce continue. Il faut en prendre son parti et souffrir. Je reçois Charles Buloz, Mme Bondonis, Plauchut, Castellano, Pierre Berton qui vient dîner avec nous et les Lambert. Il va au Gymnase (1), nous à l'Opéra-Comique (2). Je vas voir Gallié-Marié, dans sa loge, après qu'elle a chanté comme un ange La Servante de Pergolèse. Nous avons vu ensuite le Domino Noir (3), péniblement rendu. Melle Cico (4) est en moelle de sureau, Achard (5) en liège, quelques personnages sont en mie de pain. Pas plus de sonorité que dans une miche.

- 1) On y joue Froufrou, comédie en 5 actes de Meilhac et Halévy, créée le 30 octobre 1869.
- 2) Qui donne La Serva Padrona de Pergolèse (1731).
- 3) Opéra-comique en 3 actes, livret de Scribe, musique d'Auber, créé à l'Opéra-Comique le 2 décembre 1837.
- 4) Cico, Marie (1840?-1875), cantatrice, qui eut trois premiers prix en 1863.
- 5) Achard, Léon (1831-1905), ténor.

Samedi 22 - Paris

Lecture à midi 1/2. 2 h.1/2 de lecture. Pierre [Berton] lit, très bien. Grand succès de rires et de pleurs. Les deux grues (1) sont vexées de jouer dans le prologue. Martin refuse son rôle. Laray hésite à accepter le sien. Tous veulent jouer dans la pièce. Ça ne se peut. Chilly s'arrangera. Je vois la maquette du décor de Zasa le Chevelu (2). Je reviens à pied comme j'ai été. Théo [Gautier] envoie un télégramme, il est malade. Du Camp est chez le prince avec Plauchut. Je dîne avec Flaubert. Nous revenons à pied. Le temps s'est adouci. Nous causons chez moi une heure et nous allons à pied à l'Odéon voir 2 actes de l'Affranchi. Recette de 250 f. Pauvres acteurs. Berton est très beau. Je retrouve [Pierre, François] Bauvallet [sic].

- 1) Adèle Page et - probablement - Marie Colombier. Sur cette dernière, voir infra 24 février.
- 2) Zasa - ou Zaraf- décorateur du théâtre de l'Odéon.

Dimanche 23 - Paris

Melle Pilvois (1), danseuse qui veut être comédienne et qui m'embête. Mme Calamatta, le prince qui se rencontre avec P.Meurice. Celui-ci dîne avec nous chez Magny. Edme arrive, grande surprise:

Janvier 1870

il est nommé à La Châtre, joie. Je l'emmène dîner avec Plauchemar et Marchal et nous revenons fumer chez moi.

Le prince dit qu'il faudra faire la démarche Vaillant (2) un peu plus tard. Le tableau de Raphaël (3) dont on demande un million, on ne l'achètera pas. Vaillant informe Niewkerque (sic) (4), agit, sans dire - plus tard, traiter.

- 1) Etoile de second ordre à l'Opéra.
- 2) Au sujet de l'achat par le Louvre de 3 planches de Calamatta; mais le maréchal Vaillant qui fait partie du nouveau gouvernement Ollivier n'a plus, en principe, les Beaux-Arts sous son administration.
- 3) La Vierge à la chaîne, gravé par Calamatta.
- 4) Nieuwerkerke est le surintendant des Beaux-Arts.

Lundi 24 - Paris

Refroid. Je ne vas pas mal. Je vas à pied à l'Odéon avec Edme. Collation des rôles, beaucoup manquent. Vie d'intérieur, les enfants - la famille. Compliments à Latour St Ybars et à Touroude (1). Je reviens à 3 h. Je vois Meurice. Je vas chez Magny dîner avec Edme. De là à la Gaité voir la Chatte Blanche (2). Beaux décors, Térésa stupide, Alexandre très gentil.

- 1) Touroude, Alfred (1839-1875), auteur dramatique, écrivain et poète.
- 2) G.S. avait déjà vu cette féerie des frères Cogniard le 16 octobre 1852 au Cirque National.

Mardi 25 - Paris

Froid toujours. J'ai chaud dans ma chambre. Je vas bien. Je reçois Camille Leclère, Mme Bondon, le père Buloz, Lévy, puis Plauchut qui me mène dîner chez Magny. Nous revenons faire un domino et il s'en va à 10 h.

Mercredi 26 - Paris

A la répétition à midi. On achève de collationner les rôles et on débrouille le prologue. Je décide que je ne partirai pas, il faut être là. Je rentre, je reçois Charles Buloz, puis Semet. Je vas dîner chez Brébant avec Marchal - et quelqu'un (1) que j'étudie en silence. Marchal me ramène à 10 h.1/2.

- 1) Rochefort, Henri de Rochefort, marquis, dit (1831-1913), journaliste politique, fondateur de la Lanterne en 1868, l'homme du jour après ses prises de position lors de l'affaire Pierre Bonaparte. Condamné à 6 mois de prison, il va être arrêté le 7 février.

Janvier 1870Jeudi 27 - Paris

Répétition du prologue et du 1 jusqu'à 4 h.1/2. Je reviens, je vois Lévy, je cause avec lui. Je vas dîner chez Magny avec Lambert. De là au Gymnase, Froufrou (1). C'est charmant et bien joué. Melle Desclée (2), beaucoup de talent. Je suis un peu lasse et malade.

- 1) Voir supra 21 janvier.
- 2) Desclée, Aimee (1836-1874). Vie agitée. Débuts au Gymnase en 1855. Triomphe surtout dans le répertoire de Dumas fils.

Vendredi 28 - Paris

Toujours froid. Je ne mange pas, je suis faible, mais guères souffrante. A l'Odéon à 1 h. jusqu'à 4. Je reçois Mr, Mme de Cumont (1), puis Plauchut qui me mène dîner chez Magny. Je vas mieux. Bésig[ue]. Je corrige des épreuves.

- 1) Les amis belges de Plauchut que G.S. a rencontrés lors de son voyage dans les Ardennes le 30 septembre 1869.

Samedi 29 - Paris

A l'Odéon à 1 h., on travaille le 2d. Chilly vient un instant. Mme Bondon va très bien. Scène de [Francis] Berton à Sarah très accentuée. Boudera-t-elle demain? Heureusement c'est dimanche. Rey ira bien. Je rentre corriger des épreuves. Lévy vient, nous signons le nouveau traité (1). Plauchut vient. Lévy me mène chez Magny. Je dîne avec Plauchut. Nous revenons faire un bésig[ue]. Nous allons entendre 3 actes du Barbier de Séville (2). Pierre [Berton], Rey, Raynard, Martin, Fréville et Clérh, le baillieur et l'éternueur. Ils sont drôles. Pierre est joli comme un amour, Raynard est excellent mais pas gai, trop fin.

- 1) Voir Cor.XXI, p.788 sq.
- 2) La comédie de Beaumarchais (1775) et non l'opéra.

Dimanche 30 - Paris  
et Lundi

Malade, au lit jusqu'à 4 h. Plauchut vient à 6. Je ne sors pas. Je dîne avec un biscuit. Il revient de chez Magny. Nous faisons un bout de bésigue. Je suis faible et endormie. Je me recouche à 10 h. et je dors encore toute la nuit jusqu'à 11 h. du matin. Je suis mieux, je déjeune, je ne fais rien. Je m'endors encore un peu sur mon fauteuil. Je ne pense à rien. Plauchut vient me prendre à 6 h. avec Camille [Leclère] qui me dit de continuer à ne rien faire. Ça me va. Je vas chez Magny où nous trouvons Alexandre puis Lavoix qui vient nous rejoindre. Je dîne bien. Je reprends des forces. Alexandre nous lit une partie de la préface de l'Ami des femmes (1). Nous revenons chez moi.

- 1) Comédie de Dumas fils, créée au Gymnase le 5 mars 1864.

Janvier-Février 1870Lundi 31 - Paris

[entièrement barré: Mieux, je me lève à 1 h. Je m'habille, encore faible, éreintée. Plauchut vient à 6 h. avec Camille. Je vas dîner chez Magny, j'y trouve...]

Voir au 30.

F E V R I E RMardi 1er - Paris

Bien. Je vas à la répétition. Berton manque, chacun son tour, on n'avance à rien. Je rentre à 3 h. avec Mme Bondonis. Je reçois Escher Lambertl, les Fleury, Flaubert, Mme Lambert, Mme Villot, puis Plauchut avec qui je dîne chez Magny. Nous rentrons faire un bésig[ue]. Il s'en va et je couds.

Mercredi 2 - Paris

Assez doux; je vas bien. Répétition, Mme Bondonis manque. Je gronde Sarah, Mme Paul Albert. Meurice, nous combinons l'article (1). Nous dînons chez Magny avec Plauchut. Je rentre m'habiller. Nous allons à Lucrèce Borgia (2), bien joué, beaux décors, beaux costumes, public bête - trop d'amis bêtes - mais grand succès incontesté. Je vais au théâtre, je revois Félix [Duquesnel] et toute sa famille, mon ami Meyer [?], Mme Laurent, Mélingue superbe, Vacquerie, etc., mes acteurs, etc.

- 1) Lettre-article de G.S. à Victor Hugo qui va être publiée dans le Rappel. Voir Cor.XXI, p.805-10, 813.
- 2) Pièce de Victor Hugo créée à la Porte-Saint-Martin en 1833, reprise par le même théâtre.

Jeudi 3 - Paris

Beau temps doux. Je vas bien. A la répétition, débrouillage du 3. J'avise les corrections à faire. Ils vont bien sauf Sarah, bonne fille, bête décidément. Je vas avec Clerh chez Julien (1) où je rencontre Adrien Marx (2) qui est très gentil, ami de Cadol. Il tient ses renseignements de lui, de Julien, de Nadar. Je vas avec Clerh et Julien acheter une grande boîte à musique. Je reconduis Julien chez lui. Je reviens à la maison, j'y trouve Camille. Je vas dîner chez Magny avec les deux Berton et nous rentrons chez moi où nous causons jusqu'à 9. Ils s'en vont et je mets des béquets à mon 3ème acte.

- 1) Julien N..., marchand et inventeur de jouets, 1 rue des Archives.
- 2) Marx, Adrien (1837- ? ), journaliste, chroniqueur mondain au Figaro. Egalement écrivain et auteur dramatique.

Février 1870Vendredi 4 - Paris

Beau temps chaud. Je vas à l'Odéon à midi. On répète deux actes, on fait mes changements. Je vas ensuite au Petit St Thomas avec Mme Bondois. Je reviens et trouve Mr et Mme Paul Albert. Je vas chez Magny dîner avec mes Lambert. Nous allons à la Porte-St-Martin, pas de loge. Nous revenons étudier la boîte à musique. On vient nous chercher, nous retournons, nous voyons des 2 derniers actes. Je vas voir Mme Laurent et nous parions beaucoup de toute la famille Luguët (1).

Scène de théâtre:

Il [y] a eu un évènement

dans quel genre? - où! - où!

lraturé: est-ce quel est-ce que? vous y êtes!

encore? - vous l'avez dit. (2)

1) Marie Laurent est la demi-soeur de René Luguët.

2) Dialogue obscur qu'on ne peut interpréter.

Samedi 5 - Paris

Répétition. Melle Page très insolente, un bâton merdeux. J'achète des joujoux et je reviens par le Luxembourg. Il fait beau. Je reçois Boutet et je fais mes comptes avec lui. Dîner avec Plauchut. Bésigue. HARRISSE.

Dimanche 6 - Paris

Beau temps. Répétition; le bâton merdeux est un peu moins merdeux, mais bête, vaine et dévoté! Je rentre avec Mme Bondois et je cause avec elle jusqu'à 6 h. C'est une bien brave femme. Elle emporte ses costumes. Dîner avec Plauchut, bésigue. Je travaille enfin à Malgrétout. Je relis.

Lundi 7 - Paris

Répétition assez bonne. Je vas avec Jeanne Bondois au Bon Marché: emplettes. Je rentre, je me repose. Je vas dîner avec Plauchut. [Cyprien] Girerd vient causer avec nous. Je rentre, bésigue avec Plauchut. Je travaille.

Mardi 8 - Paris

[barré: Répétition] Il y a eu du bruit toute cette nuit à cause de l'arrestation de Rochefort. Rien dans mon quartier. La moitié de Paris l'a ignoré. Il fait doux et humide. Répétition, ça se dessine. Je trouve chez moi Sylvania [Arnould-Piessy] et son frère, puis viennent Mme Boutet et sa fille, puis Ramelli, puis Mme Villot avec qui je vais dîner chez Magny avec Ferri[-Pisani]. Nous rentrons chez moi. Mr Villot vient. Ils s'en vont à 10 h. Je travaille.

Février 1870Mercredi 9 - Paris

Encore du bruit toute la nuit dernière. Horions et blessures, quelques meurtres, quelques barricades. Silence et calme au quartier latin. Il refait froid, neige et glace. Je suis de nouveau enrhumée, la fièvre, je m'y habitue. Je vas à la répétition qui ne consiste que dans l'étude de quelques scènes. Sarah et Berton absents. Jeanne (1), fausse couche; la soeur de Sarah [?], balle dans la main. Je vais avec Mme Bondonis acheter les dentelles de son costume au Louvre. Paris fort tranquille par là. Je rentre, je ponce sur mon fauteuil. Lévy m'apporte Pierre qui roule et la méthode Laffore (2). Il me mène chez Magny où Plauchut me donne à dîner avec les Cumont. Je rentre à 9 h.

- 1) Jeanne -patronyme inconnu- maîtresse de Berton fils.
- 2) Statilégie ou méthode laforrienne, méthode de lecture employée par G.S. (cf. Agenda I, 20 mars 1854). Voir Impressions et Souvenirs, chap. XI, XII, XIII.

Jeudi 10 - Paris

Du bruit encore la nuit mais peu de coups, dit-on. Je suis malade et me traîne à l'Odéon. Melle Sarah se fait attendre, se fiche bien de sa soeur, n'a pas travaillé et interprète son rôle comme une grue prostituée qu'elle est. Je vois Flaubert au théâtre, il a une fichue mine. Je reviens avec Raynard qui me fait rire. Esther [Lambert], puis Plauchut; nous allons chez Magny. J'ai la fièvre et ne peux manger.

Vendredi 11 - Paris

Froid cruel. Je garde le lit après avoir toussé toute la nuit. L'eau sédative m'a seule soulagée. Je mange une soupe à 6 h. et un biscuit. Je fais une partie d'écarté avec Plauchut qui s'en va à 9 h. et je me recouche.

Samedi 12 - Paris

Toujours malade. Au lit jusqu'à 5 h. Je me lève, je mange un peu. Je reçois Mme Bondonis, Nancy [Fleury], Lambert, Plauchut [raturé: ce soir] qui revient ce soir.

Dans la matinée Camille [Leclère] et puis une surprise, Darchy. Il me donne son ancienne potion qui me fait du bien.

Dimanche 13 - Paris

Silence absolu: verglas, neige et glace, pas une voiture; les gendarmes vont à pied tenant leurs chevaux en main. Je vas beaucoup mieux. Je ne bouge pas, je me lève à 9 h. Je vois Darchy. Je dors sur mon fauteuil jusqu'à midi. Je vois Camille, les Berton, Mme Bondonis, Thuillier, surprise. Plauchut qui va au Mans avec l'idée de se marier et qui dit qu'il va ramener une poularde. Quel idéal pour sa légitime! Mme Bondonis reste jusqu'à 9 h. J'écris mes lettres. Je



Février 1870

fais mes patiences. Je me trouve bien.

Lundi 14 - Paris

Le temps radoucit, ce soir surtout. Je vais bien. Je me lève à 11 h. J'ai bon appétit. Je ne bouge pas, je me défends des importuns. Je vois Darchy à 9 h avec Zacharie. Je les revois dans le jour. Mme Fieury, Mme Bondois, Titine [de Bertholdi], Duquesnel et Chilly, Lambert, Plauchut qui revient jouer au bésig[ue] et perdre. J'ai bien diné au coin du feu, j'ai travaillé à ma pièce, écrit à Nohant, etc.

Mardi 15 - Paris

On dit qu'il fait doux, je ne m'y fie pas. Je fais calfeutrer encore l'appartement et je ne bouge [pas]. Je mange du poulet et du raisin au coin du feu. J'ai bien dormi, plus de fièvre. J'ai pu m'habiller et recevoir Darchy, Zacharie! qui est resté presque toute la journée et revenu ce soir. Thuillier, Mme Bondois, Ferri, Ch. Buloz, Iraturé: Mme Flj Nancy, Rey. Ce soir les Lambert, Plauchut. Ce matin, Mme Boutet.

Mercredi 16 - Paris

Je ne sors pas. Je vas bien sauf le mal de reins. On calfeutre toujours l'appartement. Je vois Darchy qui me dit adieu, Alexandre, Clerh, Zacharie, Chilly. Ce soir, les Lambert et Ch. Buloz.

Jeudi 17 - Paris

Même journée au coin du feu, un peu plus fatiguée de la poitrine qu'hier. Alexandre revient de la répétition; il est enchanté. Il me signale deux ou trois choses que j'arrange tout de suite. Rey remporte le manuscrit. Visite de Mme Dreyfus et de sa fille. Zacharie matin et soir; les Lambert ce soir. Correction d'épreuves.

Vendredi 18 - Paris

Je ne vas guères bien, le marasme me prend. Je ne peux sortir; il fait trop mauvais. Patience. On vient de l'Odéon me dire que ça marche. Mme Bondois, les deux Berton, Chilly; Melle Thuillier vient aussi. Rafin que je ne reçois pas, trop fatiguée. Ce soir Zacharie! et les Lambert.

Je finis Malgrétout.

Samedi 19 - Paris

Temps mauvais à ce qu'on dit. Je me sens très fatiguée. Je suis mieux ce soir, pas de frissons. Zach[arie], Ch. Buloz, Mme Bondois, Melle Page, Lambert. Ce soir je suis seule sauf Rey qui vient avec sa perruque (1) et que je fais travailler. Je corrige les épreuves d'Azote (2).

Février 1870

- 1) Sur l'incident de la perruque, voir Cor.XXI, p.831.
- 2) Mademoiselle Azote, roman de Maurice Sand.

Dimanche 20 - Paris

Il fait doux. Je sors, je vas en voiture avec Zacharie à la répétition. Je supporte bien la chose. Les décors sont beaux; on joue beaucoup mieux, Sarah surtout. Zacharie est très ému. Je rentre, je trouve Thuillier et Alexandrine. Je dîne avec Zacharie au coin du feu. Mme Villot m'apporte un ouvrage superbe. Les Lambert viennent et Plauchut revient du Mans. Il était parti pour faire la cour à une héritière. Il a fait la cour à une femme mariée! Il est complet.

Lettre de René. La pauvre vieille Emilie Ch[âtiron] est partie hier!

Lundi 21 - Paris

Je reviens peu à peu, pas bien forte encore. Temps affreux mais pas froid. Je vas à la répétition à 12 1/2. Alexandre y est et donne encore de bons conseils. Je fais encore une grande coupure. Je rentre à 5 h.1/2. Je dîne chez moi. Zacharie vient à 7 h. Nous faisons le triage du service; nous jouons au bésiguel. Il s'en va à 11 h. Plauchut est venu au théâtre et m'a ramenée en voiture.

Mardi 22 - Paris

Lbarré: Doux et très humide. Je vas à l'Odéon. Alexandre y est. Nous y restons jusqu'à 5 h. Il donne d'excellents conseils. Plauchut vient me]

Beau temps assez froid, soleil. Répétition entière, décor. Je rentre, Page me reconduit. Plauchut vient. Je vas dîner chez Magny avec lui et Zacharie, après avoir mangé les poulets froids de Magny au coin du feu pendant 12 jours. Ce soir, les Lambert.

La pièce va bien, ce me semble. Je distribue et j'envoie les places; j'écris des masses de lettres.

Mercredi 23 - Paris

Je n'ai pas dormi, sans cause. A la répétition à 1 h avec Alex. qui vient me chercher, Plauchut, Zacharie.

J'y trouve Esther, Mme Laurent et son fils, Ramelli, Lévy, etc. Ça va bien; la pièce fait pleurer et plaît, on craint la fin. Je vas dîner chez Magny. Je reviens travailler; Proth et Harriette me dérangent. Berton vient à 10 1/4. Nous décidons la fin de sa tirade. Il la lit et relit et promet de la savoir. J'ai bien des lettres à écrire, je suis éreintée. Vais-je dormir?

Jeudi 24 - Paris

Je n'ai guères dormi, toujours un peu de fièvre, agitée. A 1 h. à la répétition avec Marchal qui est très content, bien qu'on ne fasse que s'interrompre et travailler. Tout va bien, excepté Mme Colom-

Février 1870

bier (1). [raturé: Je ren] On s'embrasse en se quittant pour jusqu'à demain 8 h. Marchal rentre avec moi à pied. Potel vient. Ensuite Plauchut vient me chercher, dînons chez Magny. Bésigluet chez moi. Zacharie.

- 1) Colombier Marie (1844- ? ), actrice sortie du Conservatoire, connue surtout pour ses démêlés avec Sarah Bernhardt. Elle a écrit un drame, Bianca, des recueils de nouvelles, des vers.

Vendredi 25 - Parislère de l'Autre.

Je reçois toute la journée. Je vas dîner chez Magny. Je suis éreintée. Je me traîne au théâtre. A 8 h.1/2 l'Autre. Comme toujours on a les accessoires au moment de lever le rideau. Je vas dans la loge d'avant-scène avec Sylvanie [Arnould-Plessy], Marchal et La-voix de temps en temps. Succès décidé à la fin du 1er acte, rappel; au 2, succès de larmes et d'enthousiasme, rappel de tous; au 3me, encore mieux, rappel des deux Berton; au 4ème, succès complet: succès Villemer (1). Mille visites au foyer et poignées de main, Jules Barbier, Doucet, Lo[ck]roy, Arnaud, mon compère, Gailhard et tous mes amis. Je [raturé: rent] vas dans toutes les loges embrasser mes artistes. Je rentre, je soupe avec Marchal, Plauchut et Clerh. Magny nous a envoyé un ambigü (2) excellent. Je me couche à 2 h. sans fièvre.

- 1) Succès comparable à celui du Marquis de Villemer.  
2) Repas froid où l'on sert à la fois les mets et le dessert.

Samedi 26 - Paris

Je dors jusqu'à midi. Je vas bien, encore faible des jambes, mais bien d'ailleurs. Visites toute la journée, cartes. Mme Fleury, Ste James, Villot, Titine, Thuillier, Lévy, le Dr Favre, Alexandre, Mme Galli-Marié, Proth, Plauchut. Je vas dîner avec lui chez Magny. Je reviens m'habiller. A 8 h. au théâtre, 2de représentation: 2744 [f], la plus fructueuse recette de 2de qu'ils aient eue, bien que la salle fut à moitié donnée. Public plus calme qu'hier, mais excellent. Mes artistes plus calmes aussi (pas de lapsus), excellents, applaudis, rappelés. Le succès dominant est celui de Pierre [Berton], Sarah aussi; Rainard [sic] exquis, Berton très beau; les directeurs enchantés. Mme Galli-Marié vient me voir à la fin, toute émue. Jacques et Marie Luguët. Je rentre avec Zacharie et je soupe. Je m'en trouve bien.

Dimanche 27 - Paris

Sylvanie, Mme Laurent et sa fille, Joanne, Considérant (1), Jules Levallois, [raturé: Chesneau] et sa petite fille, Mme ?, Mr Chesneau (2), leur ami, Esther, Lambert, Mme Hetzel etc. Dîner chez Magny 6 h. Retour ici, je m'habille, bésig[ue] avec Plauchut. Odéon à 9 h., à pied. Salle comble: 4500 environ de recettes. Public encore

Février-Mars 1870

meilleur, vibrant, pleurant, enthousiaste. Césaire (3) applaudi à 4 reprises pour la scène de l'Autre, Berton applaudi au milieu de sa tirade immorale. Nous resserrons la fin, excellent effet, succès prodigieux. Je reviens à pied avec Lambert. Les journaux, très bons, tous, même les grincheux, très utiles au succès parce qu'ils le constatent et le proclament..

- 1) Considérant, Victor (1808-1893), politechnicien, disciple de Fourier. Exilé après 1849, il a écrit de nombreux ouvrages pour propager ses idées sociales et politiques.
- 2) Chesneau, Ernest (1833-890), critique, inspecteur des Beaux-Arts, ami des Lambert.
- 3) Césaire Castel, un des personnages de l'Autre, rôle tenu par Raynard.

Lundi 28 - Paris

Flaubert, Chilly, Pierrot [Berton] avec ses deux garçons: l'aîné Jacques, le 2° Claude, beaux, charmants tous deux et mignons comme tout. Mme Dutemple [?], un lavement (1) et la porte assiégée par 30 autres. Théodore de Banville, charmant: 2 articles excellents. Mme de Tinan, Hetzel et Jules [Hetzel], Plauchut. Dîner chez Magny. Je rentre. Je lis les journaux, je pique un chien (2). Je fais trois parties de bésig[ue] avec Plauchut. Je vas à l'Odéon à 9 1/2. J'al-lège encore la fin. La recette et le succès comme hier. Je reviens à pied avec Clerh.

- 1) Synonyme de "raseur".
- 2) Expression familière pour "dormir dans le jour", "faire un somme".

M A R SMardi-Gras 1er - Paris

[raturé: Beau temps chaud. Flaubert m'éveille. Il va mieux. Il reste une heure. Chilly, Théodore de Banville, Mme de Tinan, Pierre, avec Bazille]

Chaud. Je me porte bien. Visites d'étudiants, Joanne, Mr de Lesser (1), Nancy, Zacharie et son parent, Mr Chêne, compositeur de musique [?], Plauchut, Camille. Je dîne avec Zacharie. Nous revenons faire 3 bésigues, puis à l'Odéon: 5050 f. de recette. Les acteurs sont tout flamme, les directeurs jubilent.

J'écris des lettres.

- 1) Probablement Délessert, Edouard (1828-1898), écrivain.

Mars 1870Mercrèdi 2 - Paris

Chaud. Je vas bien. [Pierre] Berton et son petit Pierre, Lévy, Mme Boulanger (1) lavement, Esther [Lambert], Zacharie. Je dîne avec lui, Sylvanie et Plauchut chez Magny. De là aux Français, les Ouvriers (2), vers détestables, situation assez touchante, bêtement maniée. Nous allons ensuite à l'Odéon faire une orgie de bière [sic] au foyer. Sylvanie s'occupe de Jeanne [Bondoisl] (3) avec beaucoup de coeur. Le public est nombreux et bon. Je rentre à 11 h.

- 1) Epouse d'un protégé de G.S. qui cherche à lui faire obtenir un poste d'employé au contrôle à l'Odéon.
- 2) Les ouvriers, drame en un acte d'Eugène Manuel, créé le 17 janvier 1870.
- 3) Pour lui faire obtenir un engagement convenable au théâtre.

Jeudi 3 - Paris

Mme Boutet et Marie, Considérant, sa femme (1), ses oiseaux et ses fleurs (2), Zacharie, Mme [Esther] Lambert, Mme de Tinan, Mme Villot, Mme Albert, Plauchut. Nous allons chez Magny. Nous y trouvons Antoine [Gabillaud] avec qui nous dînons. De là à l'Odéon, en baaignoire et dans les coulisses. Je revois 4 actes. Antoine pleure comme un veau. Zacharie vient nous rejoindre. Je fais mes adieux à mes artistes.

Un orage superbe, éclairs, tonnerre et déluge pendant le dîner. Ça nous a ôté des spectateurs à l'Odéon, mais la location va bien et la salle était belle et bonne.

- 1) Considérant, N... Vigouroux, Mme Victor.
- 2) Garniture du chapeau de la visiteuse?

Vendredì 4 - Paris

Pas de l'Autre: répertoire. Beau temps chaud. Je me lève à 10 h. Je fais mes paquets. Je sors à 3 h. avec Zacharie pour acheter des joujoux, en nous promenant par le Luxembourg. Je rentre; un tas de visites: Mme Fleury, Paul Meurice, Lévy qui me donne de lui-même une prime sur le manuscrit de l'Autre, Gablin, Silvestre, Borie, Lambert. Adieux à tous. Je vas dîner chez Magny avec Antoine et Zacharie. Plauchut en retard d'une heure. Nous rentrons faire un domino. Antoine et moi nous gagnons les 3 parties. On se bige. [raturé: on sel Plauchut est triste et paraît abruti. Il a dû faire la noce. Antoine m'a fait des promesses solennelles de travail.

Samedi 5 - Nohant

Je pars à 9 h.1/4 dans mon coupé seule. Antoine et Zacharie m'ont amenée à la gare, installée, bigée. Je dors jusqu'à Orléans, puis d'Orléans à Vierzon, puis de Vierzon à Issoudun sans descendre. Il ne fait ni froid ni chaud. Je m'aperçois à peine du voyage. J'arrive à Nohant avec la nuit à 6 1/2. Quelle joie. Maurice et Lina ont bonne mine. Lolo est superbe et Titite charmante. Elle me fait bon ac-

Mars 1870

cueil très tendre et dîne à table. Lolo est adorable d'expansion et de tendresse. Mon petit Balandard (Edme) est là aussi, toujours mignon. On dîne, on cause, on joue au bésig[ue], on se quitte à minuit.

Dimanche 6 Nohant

Bon sommeil d'une lampée jusqu'à 9 1/2. Lolo vient à dix h. me manger de caresses. J'ouvre ma malle, je lui donne ses images. Elle en regarde toute la journée. Je descends à midi; on reste au salon à flâner. Je monte, je fais une petite préface à ma pièce et je corrige les épreuves de 3 actes. J'écris à Lévy. Il ne fait pas chaud: on a rallumé le calorifère; on ne sort pas. Léontine vient à 5 h. avec ses deux autres garçons dont deux nous restent. Maurice fait de merveilleux chapeaux de marionnettes, Léontine les couds. Elle s'en va à 10 h. avec Edme. Je joue au bésig[ue] et aux dominos avec les autres. Je monte à 1 h.

Lundi 7 - Nohant

Toujours froid; on ne sort pas. J'ai eu le cauchemar cette nuit, rêves bizarres. Je me suis rendormie. Lolo m'a réveillée à 10 h. J'achève [raturé: les rangements] la correction des épreuves de l'Autre, puis je reprends Lolo et nous passons ensemble le reste de la journée. Je range et je réinstalle mon bureau. Je cause avec elle, nous lisons des histoires. Je suis lasse, je sommeille un peu pendant qu'elle joue. Titite dîne à table et fait un bruit impossible. C'est une toute autre personne que Lolo. Après dîner Maurice me montre ses costumes et coiffures de marionnettes, ses nouveaux acteurs, l'armoire, etc.

Mardi 8 - Nohant

Beau temps, soleil. Je reçois de bonnes nouvelles de l'Odéon. On va au jardin, aux poules, aux veaux, aux moutons; Gustave [le bélier] est toujours superbe et très doux. Les petites s'en donnent de courir; ce sont des pommes d'api en rentrant. Lolo est très mignonne, Titite un peu plus sage à dîner. Après dîner, je les fais danser; la petite singe la grande et fait le pitre. Dans le jour j'ai relu et annoté Claudie (1). J'ai écrit une masse de lettres. Le soir j'arrange les plantes de Florac-Tourangin (2).

1) Dont la reprise est annoncée au théâtre de Cluny.

2) Sans doute un envoi de plantes par Tourangin de passage à Florac.

Mercredi 9 - Nohant

Il fait gris et froid. Aurore est enrhumée. Nous ne sortons pas. Maurice va à sa pépinière du Fonteil. Je ne fais rien, je me repose. Je cause et joue avec Lolo. Ce soir, j'achève les plantes de Florac.

Mars 1870Jeudi 10 - Nohant

Temps couvert, froid. Lolo est enrhumée, un peu dérangée; elle ne sort pas. Titite sort; elle est très drôle, elle danse avec Aurore des danses de caractère. J'écris des lettres et j'amuse Lolo toute la journée. Ce soir je travaille aux costumes.

Vendredi 11 - Nohant

Toujours froid. Les deux fillettes sont enrhumées mais très gaies quand même. Je joue et cause avec Lolo. J'écris des lettres. Visite du sous-préfet [Massabiau]. La caisse arrive enfin ce soir. Le théâtre et la papeterie charment Lolo. La boîte à musique charme Maurice encore plus. Elle va toute la soirée, mais tout à coup, elle ne va plus. Pourquoi? On cherche en vain. Je travaille aux marionnettes.

Mme Delorme est venue nous vacciner, moi en tête.

Samedi 12 - Nohant

Toujours froid. Titite est plus enrhumée. Elle a la fièvre et ne dine pas. Aurore est enrhumée aussi, mais pas malade. Moi je me renrhume. J'écris des lettres et j'amuse Aurore. Maurice va à La Châtre et ramène Edme. La boîte à musique se remet à marcher et fait les délices de la soirée. Bésig[ue] avec Edme. Costumes.

Dimanche 13 - Nohant

Beau temps bien froid. Ce soir bourrasque de grésil. La pauvre Titite est malade, un gros rhume qui l'étouffe. Le docteur [Pissavy] vient, assure que ce n'est qu'un rhume, lui met des sinapismes qui la font un peu pleurer. Elle boit du sirop d'hypécacuaana [sic] (1). Elle va mieux, beaucoup mieux ce soir, presque plus de fièvre et elle est gaie et gentille. Aurore est bien sage. J'écris des lettres, je lis St Paul (2). Maurice est enrhumé aussi. Bébert et René, puis le sous-préfet viennent dîner. Le sous-préfet est très bien, bon garçon bien élevé. Nous jouons ensemble au bésigue, puis quand il est parti aux dominos. Edme est parti avec lui.

- 1) Ipécacuaana, par abréviation ipéca, racine vomitive d'un arbrisseau du Brésil.
- 2) De Renan (Lévy, 1869).

Lundi 14 - Nohant

1er jour de la maladie de Maurice (1).

Toujours très froid, malgré le soleil. Titite va bien. Lolo est prise et demande à vomir aussi avec le sirop d'hypéca [sic], cela réussit bien. Elle passe la journée dans sa chambre avec sa soeur. Elles dînent ensemble. Bouli ne se lève pas, il est repincé, mal de tête, courbature et et rhume. Le docteur vient et ne lui trouve rien de grave. Il n'a pas de fièvre. Il reste au lit. Lina est en train d'avoir des syncopes: c'est un hôpital. Moi, je suis très pincée

Mars 1870

aussi. J'ai des frissons. Je lis St Paul, je joue aux cartes et aux dominos avec René.

1) Angine couenneuse compliquée de fluxion de poitrine.

Mardi 15 - Nohant

Le soleil brille, mais on ne bouge pas. C'est l'hôpital complet. Les petites mieux mais très enrhumées encore. La grosse nounou, bras enflé. Maurice sur le flanc, courbature, rhume et mal de gorge; un grand malaise, peu ou point de fièvre heureusement. Lina fatiguée de monter et descendre; moi tombant de sommeil avec frissons, mais je résiste et j'amuse Lolo toute la journée. Elle est si bonne avec moi que ce n'est pas fatiguant. Je monte à minuit, abrutie. Télégramme annonçant le succès de Claudie à Cluny.

Mercredi 16 - Nohant

Apparition de l'angine couenneuse, emploi de caustique. 3ème jour.

L'hôpital va un peu mieux. Les enfants bien, quoique toussant toujours. Maurice va mieux aussi. Le docteur lui brûle des points blancs un peu couenneux qui se montrent au gosier. Il se lève à 5 h., il dîne un peu au salon. Les petites descendent et jouent avec lui. Il reste jusqu'à 11 h. Moi je suis un peu moins gelée. J'écris des lettres; je ne suis pas bien vaillante.

Détails sur le succès de Claudie.

Jeudi 17 - Nohant

Encore le caustique.

Tout le monde va mieux. Le matin le docteur brûle encore un peu le palais à Bouli. Les petites retoussent dans le jour. Il fait trop chaud au salon, cela passe dans leur chambre. Bouli est très affaibli. Je le pousse à manger ce soir au lieu d'aller se coucher à jeun. Il s'en trouve bien. Moi je vas réellement mieux; plus de frissons et moins de faiblesse. J'écris des lettres et ce soir je couds. Il pleut toute la journée. Le jardin pousse.

Vendredi 18 - Nohant

Emploi du caustique.

L'état général mieux en apparence.

Même triste maison. Les petites toussent beaucoup. Aurore a un peu de fièvre dans le jour. Maurice va mieux, pourtant le docteur le brûle encore. On est trop patraque pour sortir. Moi je ne suis pas mal. Je crois que Lina est très fatiguée; nous sommes tous anémiques. René vient avec le docteur et reste. Lolo pleure, rit, s'endort, s'éveille et finit par bien dîner et s'amuser beaucoup à la grande lanterne magique.

Domino avec Bouli, René, Lina. Mon vaccin a bien pris.



Mars 1870

Samedi 19 - Nohant Mieux, pas de caustique.

Toujours cloîtrés, bien qu'il fasse doux. Nous allons tous mieux, mais pas assez guéris pour sortir. Les enfants jouent. Lolo passe l'après-midi avec moi, elle est bien sage. Maurice n'a rien eu à brûler ce matin. Il est toujours sans goût et abattu, bien qu'il s'occupe de ses marionnettes. Ce soir, il croit avoir encore quelque chose au gosier. Mais je suis presque sûre que ce n'est que la brûlure d'hier. Edme est venu dîner avec nous. nous avons joué au bésigue. Visite de Mr Vincent [?].

Dimanche 20 - Nohant

Pas bien, caustique deux fois.

Maurice ne va pas mieux. Ça me tourmente. On le brûle matin et soir. Les Simonnet viennent et moi je suis prise le soir d'un violent frisson. Je me couche et passe une nuit très agitée, une espèce de délire. Je me perds dans ma chambre bien qu'elle soit éclairée, je tombe, je suis comme folle, les dents me claquent. Le docteur dit que ce n'est rien et que je n'ai pas de fièvre. Qu'est-ce donc que la fièvre?

Lundi 21 - Nohant

Maurice paraît mieux. Beaucoup de brûlures.

Le matin accablement. Je dors toute la journée. On a beaucoup brûlé Maurice; il souffre et reste au lit. il a un peu de fièvre, mais il n'y a plus rien ce soir au gosier et le docteur est content. Je n'ai pas pu dîner. J'ai pris du sulf[ate] de quinine. Les petites vont bien.

Mardi 22 - Nohant

Maurice tousse, insomnie, le gosier va mieux.

Maurice va bien quant aux membranes du gosier, mais il souffre des brûlures et il a un rhume de cheval. Il se lève pour dîner, prendre un bouillon avec un peu de pain et du vin avec de l'eau. Il se couche à 10 h. Le pouls est bon; il tousse et dort peu. Les petites vont bien. Moi, un peu moins faible mais peu brillante. Le docteur est venu et n'a rien brûlé. Il est content. Visite des Ludre.

Mercredi 23 - Nohant

Maurice est enrhumé extraordinairement, très abattu. Le docteur vient 3 fois. Je suis inquiète, j'ai la fièvre. L'accès n'est que de quelques heures en frisson, mais je me couche brisée et l'esprit accablé.

Jeudi 24 - Nohant

11ème jour. Mal, vomissements et diarrhée, membranes nouvelles, caustiques violents, vomitif.

Mars 1870

Maurice a eu le dévoiement cette nuit, et des vomissements. Il se sent mieux ce matin, mais le docteur vient et l'éreinte en le faisant vomir encore et en le brûlant de nouveau. Les membranes sont dures et comme crayeuses. Il est inquiet, je le vois bien. Je me sens mourir à la lettre, si faible que je n'ai pas la force de porter l'inquiétude et de la cacher. Les petites sont toujours bien enrhumées; Lolo est gaie, elle joue chez moi. J'écris à Favre par télégramme. Nous envoyons chercher Pestel qui est moins effrayé que l'autre. Il prescrit la glace et force toniques. Nous passons la nuit avec René et Lina. Les vomissements et la diarrhée diminuent beaucoup.

Vendredi 25 - Nohant

La nuit est passable, intervalles de sommeil et la plupart des aliments digérés. Je me couche à 7 h. et me relève à 8. Favre est arrivé! Qu'il est bon et que je suis heureuse! Il nous rassure beaucoup. Il examine avec le plus grand soin et trouve la rate énorme. L'état fébrile concentré le frappe. Il donne une forte dose de quinine, 75 à 78 centigrammes, frissons de courte durée. Le pouls et la peau redeviennent bons. Il examine la gorge et prend ses résolutions. Il ne fera que restreindre avec l'alun dans du vin au bout d'une éponge. Toute la journée, d'heure en heure, il y revient et ce soir à 6 h. nous avons déjà une grande amélioration. Les membranes se détachent et se roulent. Maurice est mal à l'aise, il souffre surtout du côté gauche. Il en a souffert depuis 4 h. du matin. Le synapisme sicil n'a rien fait. En ce moment je crois qu'on lui met un vésicatoire. Je garde Lolo au salon; mais l'après-midi a été satisfaisant, plus de selles et plus de vomissements depuis midi environ. Lolo a toujours une petite toux sèche. Elle est gaie, fraîche et elle mange assez bien. Titite a une grosse toux grasse. Moi, très mal aux yeux.

Samedi 26 - Nohant

Les petites de même, enrhumées et gales. Moi bien, les yeux guéris. Maurice mieux, plus de caustique.

Maurice a bien passé la soirée. Le point de côté n'a pas nécessité le vésicatoire. La nuit a été bonne, bonnes prises de sommeil, trois selles dans la soirée et puis rien à partir de minuit. Le docteur [Favre], infatigable, a passé toute la nuit près de lui avec René qui est un garde-malade excellent. Lina s'est relevée à 5 h. Moi j'ai dormi par intervalles. Ce matin il y a eu un peu d'abattement. Dans le jour un grand mieux. [raturé: Ce soir] A 6h.-7 h., un peu d'agitation après la quinine, puis un grand calme et sommeil. Le traitement continue à faire merveille. Les membranes couenneuses se détachent à l'éponge et cette nuit le balayage est presque complet. Les nouvelles membranes sont d'une nature bénigne. Il a eu une bonne sueur de 11 h. du soir à 1 h. Il prend un bouillon et je le laisse à Lina et au docteur à 3 h.1/2 du matin. Il n'y a eu qu'une selle ce matin et quelques rares vomissements.

Mars 1870Dimanche 27 - Nohant Lolo malade

Maurice de mieux en mieux. Les membranes se détachent toutes et sont remplacées par des magnas qu'on balaye avec un simple tampon. Il se gargarise avec l'alun et le lumine [sic pour alumine] dans de l'eau de ronces. Il dort bien le matin. Il se lève à 2 h., se fait la barbe et passe l'après-midi au salon avec les 3 Simonnet. Il rit beaucoup des jeux de son chien. Titite demande à le voir et reste une heure sage au salon. De ce côté ça va bien, mais Lolo nous tourmente. Elle est prise de chagrins et de malaise. Elle a mal à la tête et aux oreilles et de frisson. Je la réchauffe, je la couche sur mon lit. Elle ne veut pas y rester, elle veut jouer, elle ne peut pas. Elle s'endort sur les genoux de Sylvie [Caillaud], se réveille et se rendort toute la journée. Elle a la fièvre encore ce soir à 11 h. On va la porter dans le lit de sa mère. Le docteur Favre attend et la surveille. Elle se calme le matin. Maurice dort très bien.

Lundi 28 - Nohant

Nuit de Maurice agitée au début, puis 2 bonnes heures de sommeil. Le docteur le rince un peu vers 2 h. Il dort ensuite jusqu'à 6 h. sans broncher. Je me couche à 8, je me lève à 10. Maurice a encore dormi et va bien. Favre lui trouve un petit point de pneumonie, des crachats rouillés. Il lui donne encore de la quinine dont il ne ressent que du bien. Il se lève à 2 h. et ne sort pas de sa chambre où nous allons tous tour à tour. Il rit il cause, il se sent vraiment mieux. Visite de Papet. Le docteur va à la Châtre avec René et revient à 4 h. Maurice vient nous voir à dîner un instant. Il a de la force, il donne des ordres à Sylvain. Il se couche à 10 h. Le docteur dort aussi dans sa chambre en haut.

Lolo, ce matin sulfatée en lavement puis un peu de café. Plus de fièvre, un petit mouvement; on la distrait, elle descend, elle va chez son père. Elle est gaie et douce. Elle dîne assez bien, mais ce soir au lit elle a une quinte de toux et vomit. Favre pense qu'elles ont toutes deux la coqueluche.

Mardi 29 - Nohant

Il [Favre] n'en est plus sûr. Lolo tousse toujours sec et de la gorge. Elle prend de la quinine dans du café. Elle est gaie, mais, à 5 h., elle est reprise de douleurs d'oreille, lutte un peu et ne peut dîner. Elle se remet à jouer, puis à pleurer, à avoir froid et à dormir jusqu'à 10 h. sur les genoux. On la couche, le docteur la voit et reste dans l'expectative. Maurice se sent moins bien aujourd'hui qu'hier, mais en réalité je le crois mieux. Le point de côté ne menace plus de rien. Il est plus abattu, plus fatigué. Je le veille seule, la nuit s'annonce bonne; la toux va en diminuant d'intensité, le gosier va bien. Le docteur le voit à 6 h. et continue à être content de tout. Pour Lolo, c'est autre chose. Il ne sait ce qui va ou non se produire. Elle tousse, elle est agitée, la fièvre persiste, elle dort mal ou point.

Mars-Avril 1870Mercredi 30 - Nohant

Maurice migraine, commencement d'abcès à la lèvre.

Lolo est de même. Maurice continue à être satisfaisant. Il passe la journée bien; un gros bouton de fièvre a enflé la lèvre considérablement et le gêne beaucoup. Il se lève à 2 h.1/2, prend du bouillon, se gargarise et s'occupe dans sa chambre, lit un peu trop. Il a mal à la tête ce soir et paraît se bien endormir. René est venu et m'aidera beaucoup. J'ai fait de la propreté dans sa chambre. Je fais aérer la maison ce soir. Lolo dort bien en ce moment, 10 h.; elle a été calme depuis 6 h. Le docteur Favrel couche dans sa chambre. Il veut surveiller de près. On a séparé Titite. Je reste seule avec Maurice de 10 à 5 1/2. La nuit n'est pas bonne. Il a une violente migraine, s'agite, se lève; le docteur vient le voir et le soulage avec le chloroforme. Il s'endort mais guères bien. Lolo n'a pas non plus bien dormi bien que la fièvre soit un peu tombée. L'accès a duré 36 h., c'est effrayant.

Jeudi 31 - Nohant

Lina est éreintée ce matin. On a donné à Lolo un lavement à la quinine et un vomitif. Elle a rendu des mucosités épaisses et jaunes verdâtres. Elle est sans fièvre à 3 h. et repose. Lina dort. René est parti. Maurice est calme.

11 h. du soir. Il est toujours calme mais abattu et ennuyé, rien ne va mal chez lui. Lolo s'est levée à 6 h. On l'a descendue voir son père un instant. Elle a demandé à remonter dans ma chambre où elle a joué jusqu'à 9, très follement avec Albert. Elle a mangé soupe, poisson et confitures peu, puis s'est attristée et irritée un peu pour s'endormir. Elle dort, Maurice aussi, je vais veiller.

Elle a passé une bonne nuit relativement, Maurice aussi. Je monte à 6 h.1/2.

A V R I LVendredi 1er - Nohant

Toujours sombre et froid, un peu moins froid. Ils ont très bien dormi; le matin Lolo se lève [raturé: et] après le lavement: 50 cent. quinine. Elle déjeune à 1 h., de très grand appétit. Elle descend, joue au salon, remonte chez moi, joue avec sa soeur, avec moi, avec Sylvie, très gaie et aimable; toujours la petite toux sèche. Elle [raturé: mange] dîne chez moi de bon appétit et se couche aimable et calme, après avoir pris sans grimace un peu de sirop de Briant. Maurice a toujours la lèvre enflée et la tête lourde; ça le fait beaucoup souffrir. Pourtant le cataplasme de guimauve le calme et, ce soir, il dîne au salon, cause un peu avec le docteur et serait gai s'il pouvait parler. Il s'est recouché à 10 h., je vais le garder..

Avril 1870

Samédi 2 - Nohant

Ils ont passé tous deux une très bonne nuit. Maurice a toujours la lèvres enflée mais il n'en souffre plus puisqu'il dort profondément. Je monte à 5 h. Le docteur surveille Lolo dont le vomissement par le sirop d'hypéca [sic] amène des mucosités pneumoniques. Il en conclut que, sauf l'angine, elle a passé par la même crise que son père, ce qui explique la fièvre et la toux. Elle va bien maintenant; elle descend et déjeune, peu d'appétit. Il fait beau, on la fait sortir ainsi que Titite, au soleil, à petits pas, pendant un quart d'heure. On permet aussi à Maurice, mais il recule. Il va mieux tout aujourd'hui. Il est levé de midi à 9 h. Ce soir sa lèvres se résout en un petit abcès que le docteur presse; douloureux, mais nécessaire. Il se couche très calme. Cataplasmes de guimauve, eau de sureau en lotions de temps en temps, régime cuit pour lui et les petites. Longue causerie avec lui [Favre] et Lina sur la gouverne (1). Il part demain matin. Je [raturé: desce] vais veiller. Beau temps.

1) La marche à suivre pour le traitement des deux malades.

Dimanche 3 - Nohant

Départ du docteur Favre; lère sortie de Maurice. Convalescence décidée (21 jours).

Beau temps, la nuit aussi.

Maurice a très bien passé la nuit. Il est 5 h.1/2, il s'est à peine éveillé. Lolo a été agitée jusqu'à 2 h. Je suis montée. Elle pleure et a encore la fièvre. Ça me tourmente parce que le docteur s'en va. Nous lui faisons nos adieux. Je me couche à 6 h.1/2 un peu lasse. Je me lève à midi. Tout le monde va bien. Lolo est gaie, Maurice se lève, mange un peu et on va au jardin. Temps superbe, chaud malgré le vent d'est. Lolo y reste assez longtemps, Maurice 3 1/4 d'heure. Il n'est pas trop faible. A 4 h. Lolo recommence à grogner et à vouloir dormir. Elle fait un somme sur les genoux de Sylvie, puis nous la distrayons. Elle descend et mange assez bien. Son père est à table et mange du poulet et du pain. L'abcès de la lèvres diminue. [raturé: Lolol] Ils se couchent à 9 h. et jusqu'ici dorment bien: 11 h.1/2 du soir.

Lundi 4 - Nohant

11 h. du soir: Maurice va très bien de toutes façons. Il passe deux heures au jardin, déjeune et dîne avec nous, marche un peu, se couche bien. Visite de Pissavy, Maxime, Mr et Mme Ludre. Les Simonnet s'en vont. Lolo bien sans être dans son état de santé complet, vellétés de grogner que je dissipe par la distraction; peu d'appétit, une selle trop blanche et comme glaireuse. On la purgera demain matin. La plus malade ce soir, c'est Titite. Elle a la fièvre et ne dort pas. Sa nounou l'a fait cuire au four (1) et la berce comme une salade dans un panier. Je ne suis pas contente de ça. Je descends pour veiller Maurice.

6 h. du matin. Il a passé une nuit excellente. Lolo encore un peu agitée, puis bien. Titite la fièvre toute la nuit.

Avril 1870

- 1) Il faut sans doute comprendre: réchauffer l'enfant devant le four ouvert de la cuisinière.

Mardi 5 - Nohant

Un temps magnifique, plus de vent d'est, vent du nord doux et beau soleil. Maurice va très bien, déjeune et dîne avec nous, reste au jardin, marche, dirige les semis du jardinier jusqu'à 5 h. Visite du sous-préfet (Massabiau) et de Mr Legrand, agent voyer très drôle. Lolo a été purgée ce matin avec l'huile de ricin. Depuis ce moment, elle semble tout à fait guérie. Elle est douce, gaie, s'amuse sans esclaves, et a repris toutes ses forces. Elle mange assez bien. C'est Titite qui continue à nous tourmenter. Elle quitte et reprend la fièvre; on la sort quand même; dans l'intervalle, elle ne mange rien, devient triste, se plaint du ventre. Nous demandons Pestel ce soir. Il vient et ne lui trouve rien de grave. A 11 h. du soir elle paraît se calmer. Je vais veiller Maurice.

Mercredi 6 - Nohant

Il dort comme en parfaite santé. A 6 h. je lui donne sa purgation qui fait beaucoup d'effet et lui donne faim toute la journée. Il fait beau et doux; il est au jardin toute la matinée, rentre à 4 h. Il pleut. Visite de Pigelet (1). Il dîne bien, est calme et se couche à 10 h.

Lolo, vomitif et lavement de quinine ce matin après un petit accès de malaise, peut-être de fièvre, bien que la nuit ait été bonne. Elle vomit encore des crachats pneumoniques; après, elle est très bien; elle a bon appétit, va au jardin, joue et court seule, n'a pas de caprices et se couche de belle humeur. Titite a eu la fièvre jusqu'au matin; après, elle a dormi un peu. Elle est grognon et fiévreuse. A 1 h. elle est mieux, va un peu au jardin, s'égaie, mange un potage, puis dîne assez bien. Le soir elle est gaie, fraîche et dort bien; Lolo aussi. A 10 h. 1/2, je vais veiller Maurice.

- 1) Pigelet, N..., percepteur nommé en mars à Saint-Chartier. Nomination annulée. G.S. intervient en sa faveur auprès du prince Napoléon-Jérôme. Voir Cor.XXI, p.883.

Jeudi 7 - Nohant

6 h. du matin. Il a passé une nuit excellente, pas de toux, rien. Je lui donne son quinquina à 6 h. Il prend son bouillon à 9, déjeune de bon appétit, sans pouvoir encore bien mâcher; les gencives, toute la bouche est douloureuse, bien qu'elle désenfle chaque jour. Il se promène au jardin et fait semer tout l'après-midi, dîne bien, s'occupe le soir un peu et se couche à 11 h., très bien. Lolo a été bien aussi toute la journée; elle a pris son vomitif le matin, les crachats sont bons. Elle ne tousse pas la nuit, mais le jour assez fréquemment. Un peu de pâleur et de baillement à la tombée du jour, très gaie et très douce, peu d'appétit et très sourde (la quinine).

Avril 1870

Titite est reprise de fièvre vers midi après le lavement de quinine; l'accès n'est pas fort et cesse vers 4 h. On lui administre la quinine ce soir dans les confitures; pas d'appétit. Elle s'endort bien.

Vendredi 8 - Nohant

Maurice a passé une nuit parfaite. Il est au jardin tout le jour et a pris la quinine à 3 h. Lolo ne tousse pas du tout, ni cette nuit ni jusqu'à présent 9 h. J'ai passé tout l'après-midi au jardin avec elle. Titite a bien dormi et bien déjeuné et à 3 h. la fièvre la reprend. Ce soir elle a diminué, tombé, repris, retombé. Elle est gaie tout à coup et puis triste et veut dormir. Pourtant la durée et l'intensité diminuent. Lolo a passé la journée sans tousser, sans bâiller, sans caprice et s'amusant seule des heures entières. Elle est au mieux. Maurice dévore, mange de tout et digère comme un boa. Pourtant je crains qu'il n'ait un peu trop mangé à dîner. Il a ri avec René, s'est couché à 11 h. J'ai fait un bésig[ue]l avec René. Je vais veillier Maurice.

Samedi 9 - Nohant

La nuit de Maurice un peu agitée, il a trop bu et trop mangé; pourtant il dort profondément. Je lui donne son quinquina à 7 h. et je me couche. Lolo ne tousse plus du tout; elle est très gaie. On va au jardin une heure. Il fait gris et assez doux, un peu de pluie nous fait rentrer. Titite aussi est sortie; elle a peu ou point de fièvre; elle a encore pris la quinine ce matin; iraturé: elle sort elle a iraturé: ensuite un petit malaise dans le jour, puis ça passe; elle mange un peu, s'endort et sue, ce qui est, je crois, très bon. Je crois que la voilà hors d'affaire. Lolo est parfaitement bien. Maurice moins bien qu'hier, un peu de mal d'oreille, un léger mal de gorge. Il a pris un peu de froid. Il dîne bien quand même, bien qu'il souffre des gencives, plus que les jours précédents. Je vais le veillier.

Dimanche 10 - Nohant

Beau et pluie, nuages et soleil. Maurice sort deux fois, Lolo 3. Titite sort aussi; plus de fièvre, elle est gaie; Lolo charmante. Maurice va très bien. Il a dormi calme. Je l'ai quitté à 5 h., après lui avoir donné son quinquina. Lina reçoit l'envoi de Rome (1): meubles, terres cuites, bronzes, vases. Il y a de très belles choses. On déballe, on porte à l'atelier. Les 3 Simonnet nous aident. On dîne de bon appétit. Maurice fait une partie de dominos, parle agriculture, s'agite un peu trop. Lolo s'est couchée gentille et charmante. Titite n'a pas de fièvre. Je joue au commerce avec mes trois neveux. Lina garde Maurice. Nous causons jusqu'à 1 h. du matin. C'est ma lère récréation et la première nuit que je vais passer dans mon lit après 17 nuits de veillée

1) Calamatta, mort à Milan, avait à Rome une maison remplie

Avril 1870

d'objets d'art, partagés entre Lina et sa mère.

Lundi 11 - Nohant

Beau temps. Maurice a mal dormi, il a la migraine et il est triste et abattu. Je gronde un peu de ce qu'il s'est préoccupé d'affaires hier soir. Il va au jardin et peu à peu se sent mieux. Il prend de la quinine à 3 h. Les petites sortent, rentrent et ressortent. Elles me paraissent très bien, mais Lina me dit que les urines ne sont pas bonnes chez l'une et chez l'autre. Les Simonnet s'en vont à 3 h. Barrault est venu pour la chambre aux marionnettes prendre mesure d'une fenêtre. Maurice va mieux avant dîner et dîne bien. Ce soir il lit un peu et a encore un peu mal à la tête. Il se couche à 11 h. Je peux enfin faire ma toilette à fond et je vais coucher dans mon lit. Lina dort en bas. Les petites dorment bien.

Mardi 12 - Nohant

Titite a mal dormi, elle est grognon toute la journée bien qu'elle mange, se promène et n'ait pas de fièvre. Maurice n'a pas mal dormi; il a encore un peu de mal de tête qui se dissipe après déjeuner. Il va très bien le reste du jour, se promène et a grand appétit. Il souffre moins des gencives. Lolo va comme un charme. Elle est très sage et compose des chansons, paroles et musique. Lina a été à La Châtre. Barrault a fini de lui arranger sa chambre. Maurice se couche à 11 h. Lina couche chez lui, mais elle dort si bien qu'elle ne l'a pas fait boire et ne sait pas du tout comment il a passé la nuit. Il dit qu'il a bien dormi.

Mercredi 13 - Nohant

Temps superbe.

Il se porte bien et se conduit assez sagement malgré l'envie qu'il a de courir et la faim qui le galope. Il reste au jardin et se couche à 10 h.1/2. Les petites sont très bien aussi. Lolo très mignonne et très fraîche. Titite assez gaie et très pâlie, mais elles n'ont plus de fièvre. J'ai travaillé un peu. J'essaie Germandre (1) sauf à le laisser si ça ne fournit pas assez d'intérêt.

Je descends veiller Maurice; il a le sommeil un peu agité jusqu'à 2 h., puis il dort profondément. Je me couche à 6 h.

- 1) On n'a pas retrouvé trace d'un essai de pièce tirée du roman La famille de Germandre (Lévy, 1861).

Jeudi 14 - Nohant

Temps superbe toujours et très chaud aujourd'hui. Jardin. Aurore prend des papillons, les regarde et leur donne la vie; elle les lâche. Tout le monde va bien. Maurice fait du jardinage. Je me fais un chapeau. Visite et désespoir de Pigelet. J'écris pour lui. Edme dîne avec nous. Bésig[ue]. Maurice étudie les fleurs. Titite a été très gaie toute la journée, au jardin.



Avril 1870

Vendredi 15 - Nohant

Beau temps qui se gâte, vente et tourne au gris. On rentre. Lolo joue chez moi. Tout le monde va bien, rien de nouveau. J'écris des lettres ce soir, je joue au bésigue avec Edme. Maurice étudie les fleurs d'horticulture. Je suis un peu malade. Je descends auprès de Bouli.

Samedi 16 - Nohant

Beau temps toujours, avec du vent. Jardin. Discussion avec Bouli que la maladie rend très têtu et avec qui je ne veux pas m'obstiner. J'écris des lettres. Je couds, Lolo joue chez moi, elle est mignonne. Je lui fais ce soir une poupée. Maurice a fait un treillage au jardin. Il est fatigué. Je le couche à 11 h., il va bien. Je redescends le garder.

6 h. du matin. Il a passé une très bonne nuit. J'ai fait une poupée pour Aurore. J'ai dormi une heure. Je me couche jusqu'à 10.

Dimanche 17 - Nohant

Toujours beau temps, un peu aigre et une sécheresse fâcheuse. Tout le monde se porte bien et va au jardin. A dîner, Lolo a un accès de chagrin sans cause. Elle pleure et plus tard dîne avec sa soeur en haut. Est-ce un retour de bobo ou un caprice? Les Ludre et René viennent dîner. On cause et on philosophe sur le prêt usuraire. Je joue ensuite au domino avec René. Lina couche Bouli. Je descends le veiller. Les petites dorment bien.

A 1 h. Lolo est agitée et dort mal jusqu'à 2 ou 3 h. Bouli très bien.

Lundi 18 - Nohant

Lolo est constipée, elle prend un bain et un lavement. Elle va bien, reste au jardin, rentre et ressort puis vient jouer chez moi à 4 h. Nous causons jardin et jardinons toute la journée. Je corrige des épreuves (1). Visite de Ferras (2), le directeur des Postes de La Châtre, à propos de Vincent. Catalogue des fleurs le soir. Maurice va bien. Il se couche à minuit. Je redescends le veiller.

1) Celles de Malgrétout qui sera publié dans l'année.

2) Ferras, Théodore, qui restera à ce poste jusqu'en 1872.

Mardi 19 - Nohant

Temps superbe, plus de vent, soleil d'été. Jardin. Tout le monde va bien. Maurice jardine toujours. J'écris des lettres, je garde Lolo dedans et dehors. Ce soir je couche Maurice. Il est 3 h., je ne le veille pas, mais je vais le voir et me coucher dans mon lit.

Mercredi 20 - Nohant

Tout va bien à bord. Temps superbe, si chaud qu'on ne sait où se

Avril 1870

mettre. Les enfants gais, Maurice très bien, grand appétit et sommeil. Il a bien passé la nuit et je le laisse à lui-même à partir de 3 h. du matin. J'écris des lettres. Je range.

3 h. du matin. Les petites dorment bien. Maurice aussi, bien qu'il dise qu'il est un peu agité. Il doit l'être en rêve. Je remonte me coucher.

Jeudi 21 - Nohant

Temps superbe, un peu voilé, chaud, lourd, charmant vers 4 h. Maurice est dehors toute la journée. Lina va faire un tas de visites à La Châtre où je ne connais plus personne; elle connaît tout le monde, elle a raison. Les fillettes sont sages et s'amuse bien. Je fais un peu de botanique. Je spécifie une plante (1) que Solange m'envoie; je lui écris. Ce soir, je couds pour les marionnettes. Maurice fait des calculs agricoles. Je le couche et je redescends au salon pour le faire boire à 3 heures.

1) L'hypecoon procumbens. Voir Cor.XXII, p.37.

Vendredi 22 - Nohant

Très chaud. Le jardin est un bouquet de noces, la cour surtout. Les Ste Lucie (1), lilas blanc, laurier-thym, c'est féérique. Tout le monde va bien. Mêmes occupations qu'hier sauf que je travaille un peu à Germandre.

Il a plu ce soir.

1) Espèce de cerisier au bois odorant.

Samedi 23 - Nohant

Il fait beau et il n'a pas assez plu. Maurice jardine toute la journée. Il se plaint cette nuit vers 2 h. de ne pas dormir. Je reste chez lui un peu et il dort bien, mais il croit avoir un peu de fièvre la nuit et peut-être en a-t-il, ses mains sont froides, je ne sais pourquoi et comme humides. Je le veillerai demain pour savoir. Aujourd'hui les 3 Simonnet sont venus dîner. [raturé: Les petites] Nous avons fait du bésig[ue] et du domino. Maurice arrange des étiquettes et des graines. Il était gai, les petites vont bien. Le temps a fraîchi.

Dimanche 24 - Nohant

Beau temps, un peu frais mais sec, soleil chaud. Le jardin est un bouquet blanc. Les ornithogales ombelles (1) étoient le gazon. Le photinea (2) s'apprête à être splendide. Les Simonnet s'en vont à 2 h. Je monte travailler mais les Duvernet arrivent à 3 h. avec la demoiselle laide [?], amie de Berthe. Nous les gardons à dîner. Je prends un bain tout de même. Ce soir, visite de Paul Ajasson (3) que je ne reconnais pas. Il est requinqué, il a de l'aplomb, de la causerie. Il est intendant, un des intendants du fantastique Benci-

Avril 1870

rad 171; je crois que lui aussi aura le sort aventureux des Grandsagne.

Je descends surveiller le sommeil de Souli.

- 1) Plante bulbeuse à fleurs blanches ou verdâtres de la famille des liliacées.
- 2) Arbrisseau de la famille des rosacées, à feuilles persistantes.
- 3) Ajasson de Grandsagne, Paul, Emile, Tancrède, fils de l'ami de jeunesse de G.S. Après la mort de la romancière, il multipliera les confidences sur la liaison qu'elle eut avec son père à partir de 1820. La correspondance en sa possession a aujourd'hui disparu.

Lundi 25 - Nohant

Toujours sécheresse et beau temps. Toujours dans les fleurs. Nous semons aujourd'hui des corbeilles. MM. Hirschbielh (1), père et fils viennent accorder le piano. Fou rire de Maurice devant leurs figures. Tout le monde va bien. Je n'ai pas eu le temps de corriger même une épreuve.

- 1) Orthographe incertaine.

Mardi 26 - Nohant

Je suis patraque. Je me lève, le coeur me manque, faiblesse et défaillance sans souffrance, ni cause apparente. Je me recouche et je sommeille jusqu'à 4 h. Je vois un instant Mme Ludre; je vais un peu au jardin. Je dîne très peu ce soir. Nous causons d'arrangements intérieurs jusqu'à minuit. Maurice est calme et de bonne humeur. Je le couche et je vais dormir toute ma nuit.

Mercredi 27 - Nohant

Je me porte bien. Il fait beau, mais presque froid. Aurore a un peu de dévoiement et un sentiment de froid par deux fois, mais très gaie et ne paraît pas malade. Les nounous veulent s'en aller à la St Jean ou être payées trop cher. Beaucoup de cupidité bête, puisqu'elles gagnent plus que partout ailleurs et aucun attachement aux enfants, point d'illusion de ce côté-là. Le sentiment disparaît de nos moeurs. Il faut en prendre son parti. Jardin. Rangement; Maurice entreprend de débarrasser son atelier et n'y voit pas encore clair. Je range les costumes. J'arrange ma chambre, je corrige des épreuves, j'amuse Lolo, je reçois le sous-préfet. Ce soir minéralogie.

Jeudi 28 - Nohant

Flânerie toute la journée. Maurice, en revanche, travaille comme un ouvrier à ranger les terres cuites envoyées de Rome dans son atelier. Il transporte ses minéraux dans une autre armoire, on monte et descend des meubles. Je lui fais de la place en le débarrassant de deux sofas que je niche où je peux. Je promène Lolo un quart d'heure.

Avril-Mai 1870

Il fait froid. Je décide la nounou de Titite à rester à la St Jean, l'autre ça m'est égal. Ce soir Maurice lit, je fais des patiences. Je le couche et je le laisse à lui-même. Je crois qu'il ne faut plus le faire boire la nuit.

Vendredi 29 - Nohant

Tout le monde va bien. Il fait sombre et froid, la pluie ne se décide pas. On dit qu'il fait doux ce soir. Un peu de jardin, un peu de botanique, un peu de rangement, un peu de Lolo, beaucoup de râteaux. Ce soir je couds, Lina nous fait la lecture. Je couche Maurice, je lui tâte le pouls, je le laisse à lui-même. Il a rangé toute la journée et un peu jardiné.

Samedi 30 - Nohant

Vilain temps noir et froid, il gèle la nuit. Les vignes sont entamées et le reste souffre. Ce jardin si beau et si fleuri est bien menacé. Je sors dix minutes avec les enfants. Maurice range toujours son atelier. Il a mal à l'oeil, la paupière sup[érieure] très enflée et rouge. Je lui fais employer l'eau de cerfeuil et sureau du Dr Favre. Les enfants viennent dîner sauf René. Lolo tombe tous ces jours, à cette heure-là, dans des pleurs qui dégénèrent en attaques de nerfs. Sa mère et sa nounou la prennent de travers, je ne sais comment car je n'y comprends rien: avec moi, c'est une perfection, avec elles un tyran et elle en est malheureuse.

M A IDimanche 1er - Nohant

Moins froid et même assez doux par moments. Le vent est à la pluie et il tombe des ondées. Tout le monde sort un peu. Lina va à la fête de Montgivray sans les enfants, il ne fait pas assez beau pour elles. Elle ramène Léontine qui dîne avec nous. René est à St Amand (1). Bébert va faire son paquet; il part demain pour Paris. Edme est resté à la fête de Montgivray. Les Duvernet viennent ce soir avec la demoiselle laide. Maurice qui a rangé dans l'atelier toute la journée a toujours bien mal à la paupière sup[érieure]. Je lui mets ce soir un cataplasme. Lolo a été adorable toute la journée. Ce soir un peu de larmes avec sa mère, mais moins qu'hier.

1) Saint-Amand-Montrond (Cher).

Lundi 2 - Nohant

On m'écrit que c'est ce soir la dernière de l'Autre. Ma pauvre pièce n'a pas fait long feu; il faut en prendre son parti. On va bien

Mai 1870

ici, je n'en demande pas davantage. Maurice bien; son bobo à l'oeil ne sera rien. Lolo très aimable. Il pleut de temps en temps, pas encore assez. Il ne fait pas chaud; on prend l'air et on rentre. Visite d'un couple américain de Boston, Mr et Mme Chamberlaine (1). Ils sont très bien et sympathiques. Je les reçois de mon mieux. Ensuite j'écris des lettres et je recouvre un fauteuil, travail enragé qui a fait reculer Maurice. Ça m'abîme les pattes mais ça m'amuse et me fait du bien. Ce soir nous trions et regardons des masses de photographies.

- 1) Le docteur Chamberlaine et son épouse Cora, bostoniens fortunés, de passage en France en rentrant d'un voyage en Extrême-Orient, ont sollicité un rendez-vous avec G.S. pour lui témoigner leur admiration. Voir Cor.XXII, p.50-2.

Mardi 3 - Nohant

Il a plu encore, le temps est agréable; tout pousse et verdit. Tout le monde va bien. Jardin. Visite des Chamberlaine qui repartent pour Paris. Ils sont très gentils, le mari surtout. La femme est un peu bavarde, mais je crois très bonne et assez intelligente. Quand ils sont partis, je reprends mon fauteuil et je le finis presque. Ce soir, je couds pour les marionnettes. Maurice revoit ses travaux géologiques. La nounou de Lolo demande à rester.

Mercredi 4 - Nohant

Beau temps, froid à l'ombre, très chaud au soleil. Je travaille avec Bouli à sortir les fuchsias de la serre et à les ranger. Visite de Mme Périgois. Je couds le soir. Maurice range des papiers. Ce matin il a rangé les armoires de la salle à manger et puis il a peint son étagère de roches qui est finie et placée. Tout le monde va bien.

Jeudi 5 - Nohant

Tout va bien. Beau temps. Il a gelé un peu cette nuit; jusqu'ici rien de désastreux, la sécheresse est seule inquiétante. Il n'a pas assez plu. Jardin, fauteuil, j'aide Maurice à transporter ses minéraux sur l'étagère. Ce soir il travaille un peu dans la géologie. Je couds pour les marionnettes.

Vendredi 6 - Nohant

Beau temps; les enfants au jardin toute l'après-midi. A 4 h. elles viennent jouer chez moi. Lolo est charmante, elle ne pleure plus pour se faire coucher par la nounou de Titite. Je fais un tour, je reviens travailler à mon fauteuil. René vient; nous montons à l'atelier, je nettoie des pincés, Maurice achève son rangement sur l'étagère. C'est très joli. Je retravaille à mon fauteuil qui est presque fini. Après dîner, bésig[ue] avec René. Maurice calque des costumes. Je couds pour les marionnettes. Je couche Bouli et je cause avec

Mai 1870

René jusqu'à 2 h.

Samedi 7 - Nohant

Beau temps toujours, sécheresse et gelée la nuit. Maurice s'en désole pour ses prés et jardins. Il range et remue. J'achève mon second fauteuil, ouvrage diabolique mais couronné de succès. J'écris des lettres, je corrige des épreuves, j'amuse Aurore qui est charmante. Je range aussi dans mes buffets. Ce soir je trie des lettres, Maurice calque. Demain le plébiscite (1). Ce sera la lère sortie de Maurice; il va avec ses pompiers protéger la [sic] urne.

- 1) Les Français sont appelés à ratifier le sénatus-consulte du 30 avril qui modifie la Constitution de 1860. Le Sénat - dont les membres sont nommés par l'Empereur - perd le pouvoir constituant et devient une chambre législative.

Dimanche 8 - Nohant

Temps superbe, chaud. Espérons qu'il ne gèlera plus. Jardin. Maurice se costume (1) et s'en va à Vic. Ludre vient avec Léontine, Edme et René pour la journée. Je cause avec eux au jardin jusqu'à 4 h. Je vas corriger mes épreuves en compagnie d'Aurore toujours charmante. Maurice rentre à 7 h.; il y a eu 2 voix d'opposition sur 240 vochants. Si l'Empire n'est pas plus discuté ailleurs, il [Napoléon III] sera content. Bésig[ue] le soir. Ludre, Léontine et Edme parlent de bonne heure; je cause tard avec René.

- 1) En tenue de lieutenant de pompiers.

Lundi 9 - Nohant

Pluie!

Temps délicieux qui tourne à l'orage et enfin ce soir grosse pluie! La végétation doit se réjouir, elle était à bout d'efforts pour fleurir. Nous avons déménagé les colins qui jouissent d'un plus grand local. Sylvain a ramené de Crevant une belle brebis et quatre agnelles de race, ce qui a fort réjoui les fanfars. J'ai travaillé un brin. René est resté; nous avons joué aux cartes, Maurice calque. Nous avons lu la P[ri]ncesse Tarana..Taraska..Koff..Kor dans la Revue (1).

Traturé: il y l

- 1) Dans la RDM du 1er mai 1870, parution de Princesse Tarakanovo, Histoire d'une aventurière russe au 18<sup>e</sup> siècle de Chaillemel-Lacour.

Mardi 10 - Nohant

Enfin il a tombé cette nuit une bonne pluie et un peu dans le jour. Il en faudrait beaucoup, davantage, mais ce peu a déjà tout reverdi et les graines lèvent. Maurice jardine, il sème toute la

Mai 1870

journée; on détruit orties et cigües et on me refait mon petit sentier favori. Je fais à Lina un chapeau neuf avec deux vieux chapeaux. J'y passe la journée. Lolo est avec nous et nous fait rire par ses discours. Je fais un tour de jardin après dîner. Maurice me suit et a tort; il s'enrhume un peu. Ce soir il calque. Je trie des lettres. Nous lisons Mr Beulé (1), le savant des gens du monde. Il écrit bien, mais il ne nous apprend rien de neuf. Majorité marquée de non à Paris. Que va-t-il se passer? comme dit Lambert.

- 1) Beulé, Charles, Ernest (1826-1874), archéologue et homme politique. Ministre de l'Intérieur en 1873.

Mercredi 11 - Nohant

Oui, 7 millions et plus, non, 1 million 500 mille. Voilà l'Empire pour longtemps encore. Bouli a eu la fièvre la nuit dernière et aujourd'hui il l'a encore, ce sont les symptômes de rhume. Il a le nez pris, la gorge rouge et enflée, la voix changée, des douleurs dans les membres. Nous appelons Pestel qui rit de notre inquiétude, mais je ne suis pas si tranquille que ça. Je fais un 2<sup>tème</sup> chapeau à Lina qui remet son départ (1) à samedi si le mal de Maurice n'est pas grave. Je ne le quitte pas de la journée et je vais le veiller cette nuit. Lolo est mignonne. Il fait beau.

- 1) Pour Paris afin d'y régler avec sa mère la succession de Calamatta.

Jeudi 12 - Nohant

Maurice n'a guère bien dormi. La fièvre ne l'a quitté que vers 3 h.1/2. Je lui ai fait prendre un bouillon. Le rhume s'est comme figé. L'esquinancie a augmenté, gorge et luette très rouges et enflées; il en souffre. Ce matin il va beaucoup mieux; il prend la quinine, il est sans fièvre et je le trouve à 11 h. causant et riant avec Pestel qui ne lui trouve aucun mal sérieux. Il le purge, ce qui fait son effet toute la journée et toute la soirée. Il prend deux fois du potage et des oeufs avec appétit, mais le mal de gorge augmente plutôt qu'il ne diminue. Je redescends le veiller. Lolo mignonne, Titite très bien. Beau temps, vent d'ouest chaud; 2 tours de jardin, beaucoup de graines en retard sont levées.

Vendredi 13 - Nohant

Journée triste malgré le soleil et le beau temps. Maurice ne va pas mieux. Sa gorge est si enflée qu'il est forcé de renoncer à avaler du bouillon, sa salive ne passe pas et il s'exténue à cracher continuellement. Pestel vient à 11 h. et trouve que la muqueuse blanchit. Il ne sait si la chose ne se résoudra pas à un petit abcès à l'amygdale fracturé: mais! Il dit toujours que ce n'est rien mais Maurice est bien ennuyé, impatienté, découragé. Il se lève et à dîner il réussit à avaler un peu de bouillon, de vin, de poisson et de viande d'agneau. Il aurait bien faim s'il souffrait moins. Ce soir

Mai 1870

je lui lis un peu de Balzac, Jeanne la pâle (1). Ça nous ennueie. Nous prenons Hésiode (2), Moschus (3), traduction<sup>n</sup> Leconte de l'Isle (4), ça l'intéresse. Je descends le veiller. Les petites vont bien, Lina renonce à partir demain.

- 1) Titre donné à la réédition - dans les Oeuvres Complètes. Souverain, 1836-1840 - du roman de Balzac publié sous le titre Wann-Chlore en 1825, chez Canel.
- 2) Hésiode, poète grec, 800 avant J.C.
- 3) Moschus, poète bucolique de Syracuse, 150 avant J.C.
- 4) Leconte de l'Isle, Charles Leconte, dit (1818-1894); poète, grand admirateur de G.S. qu'il a rencontrée le 14 mai 1869.

Samedi 14 - Nohant

Pluie et soleil.

A 1 h., le trouvant très agité, je lui ai donné une de mes petites pillules [sic] de morphine; au bout de vingt minutes, il s'est endormi, il a cessé de cracher et de saliver et il a dormi presque sans interruption jusqu'à midi. Il s'est levé, il ne se sent pas soulagé bien que vers 2 h. il ait cru qu'il désenflait. Il a pu avaler quelque peu de bouillon avec beaucoup de peine. Pestel, lui, l'a piqué à la lancette; il est venu fort peu de sang. A dîner il a mangé un peu d'oeufs à la laitue et agneau, après quoi la gorge a saigné mais pas assez. Après dîner, il a dormi sur un fauteuil au salon devant le feu. Couché à dix h., très ennuyé et abattu. Nous lui avons fait la lecture, Edme et moi, jusqu'à minuit. Il a voulu la pillule de morphine. Je redescends le veiller. Pestel a fait changer le gargarisme astringent en émollient. Tout cela n'agit guère. Ce doit être un abcès qui fait son temps. La lancette n'a pourtant pas rencontré de pus.

Dimanche 15 - Nohant

Réponse et traitement de Favre. Maurice est fort rebelle et irrité de son mal; il y a pourtant un peu de mieux, mais la déglutition est toujours aussi difficile, peut-être plus, et la faim n'est pas assouvie; beaucoup de salive, moins de mucosités. Pestel trouve du désenflément où il a piqué hier, mais c'est très partiel. Il ne lui prescrit rien. Maurice monte à son atelier et y passe la journée à ranger des minéraux en boîtes. Ce n'est pas bon cette poussière à respirer, mais en revanche, il fait si chaud dans cette pièce qu'il y sent plus de relâchement et de bien-être. Il y remonte jusqu'à 10 h., après avoir un peu dîné. Il dit qu'il est un peu mieux mais il est toujours bien grognon. Ludre est venu déjeuner et arranger avec Lina les affaires du nouveau colon (1). Mme [Françoise] Villejovet est venue avec sa belle Germaine. Edme et René ont passé la journée. Lolo est ravissante. Je la mène au lit. Il a fait une chaleur accablante, du tonnerre, 4 gouttes de pluie.

- 1) Jean Bataille.



Mai 1870Lundi 16 - Nohant

Pluie et beau temps doux, temps excellent. Maurice va enfin notablement mieux; il a bien dormi avec sa pillule [sic], peu craché; il se sentait mieux dès ce matin, mais il n'a pas encore pu déjeuner. C'est dans la journée qu'il a pu avaler sa salive et il a dîné passablement. Il a passé sa journée à l'atelier dans la géologie. Pestel est venu, René et Edme sont restés, Lolo a été mignonne. J'ai fait placer les caisses d'orangers et autres dans le jardin dont je commence l'ameublement. Nous avons joué le soir aux dominos et aux cartes. Maurice est remonté dans l'atelier, descendu à 11 h. Il est enfin gai, il a ri avec les enfants. Respirons encore une fois, mais tout ça ne fait pas que je travaille.

Mardi 17 - Nohant

Temps superbe, humide et chaud. Maurice va de mieux en mieux; il mange bien. Il range toute la journée et toute la soirée dans son atelier. Lolo est à son tour un peu malade; elle aussi a mal à la gorge et peut-être un peu de fièvre, bien qu'elle ait passablement déjeuné et dîné; mais elle a la figure un peu tirée, l'oeil abattu et l'humeur pleurarde. Elle se couche sage mais pas gaie. Je passe la journée au jardin à faire ranger les plantes d'orangerie, planter, placer, diriger et je suis fatiguée mais en appétit. Ce soir j'aide Maurice à ranger des minéraux. Lina vient aussi nous aider à l'atelier. Maurice se couche à minuit très calme. Je le veille. Dormira-t-il sans pillule [sic]?

Mercredi 18 - Nohant

Chaleur tropicale, menace et commencement d'orage, ce soir pas de pluie. Maurice a bien dormi, Lolo aussi; elle va tout à fait bien ce soir, lui aussi. Traturé: ils! J'ai passé la journée à jardiner et à amuser Lolo. Maurice est sorti aussi au jardin une bonne partie de la journée. Vers le soir c'était délicieux. On achève de ranger les plantes de serre en massifs. Jean repeint les caisses, Titite pécore. Soirée à l'atelier à ranger les mosaïques. Lina va à Paris après-demain.

Jeudi 19 - Nohant

Encore plus chaud! 33 degrés à l'ombre et pas un souffle d'air le soir. On est forcé de quitter le jardin plusieurs fois dans le jour et ce soir. Maurice ne peut rester dans son atelier, il y a au moins 40 degrés. Il calque au salon. Moi j'ai écrit des lettres, surveillé le jardinage, amusé Lolo. Mal d'estomac toute la journée et le soir. Bébert dîne. Lina part demain.

Vendredi 20 - Nohant

34 degrés, c'est le Sahara et pas de pluie. Les enfants sortent un peu à 1 h. et rentrent. J'amuse Lolo. Maurice va bien. Lina est partie ce matin; elle va avoir chaud, mais elle a si envie de courir

Mai 1870

qu'elle n'y pensera pas. Lolo la croit à La Châtre. Bébert s'en va. Les enfants sortent à 4 h., puis après dîner; elles se couchent gaiement, Lolo croyant toujours sa mère à La Châtre. Maurice calque, il va très bien. Je suis fatiguée et le quitte à minuit. J'ai eu mal à l'estomac hier et aux entrailles aujourd'hui.

Samedi 21 - Nohant

Toujours le Sahara. Les enfants et moi, nous ne sortons qu'à 4 h. J'amuse Lolo tout en corrigeant des épreuves. Elle meurt de soif et il faut la distraire pour l'empêcher de trop boire. Titite fait mille folies. Maurice se porte bien et brave la chaleur. Ce soir je lui lis l'Histoire des Turcs que nous avions fort oubliée lui et moi. Je me porte bien aujourd'hui. Lina a écrit; Lolo prend son parti de la savoir à Paris; elle est tout à fait sage.

Dimanche 22 - Nohant

Encore plus chaud, ça devient inquiétant pour les récoltes et notre pauvre jardin est bien éprouvé. Forte annonce d'orage le soir; le ciel tout noir, éclairs, pas une goutte de pluie. Les fillettes ne sortent qu'à 4 h. et le matin, puis après dîner. Lolo est plus fatiguée par la chaleur que Titite, elle est altérée toute la journée. Elle est très mignonne. Titite furibonde lui griffe la figure, puis elle pleure et embrasse très gentiment, mais les caractères qui se repentent toujours ne se corrigent jamais. Elle ne sera pas commode à gouverner, elle sera toute d'instinct, nulle de raisonnement, bonne et insupportable. Maurice sème encore des graines de Bourbon (1) et travaille dans la serre. Il est de fer pour supporter cette chaleur qui abat jusqu'au frileux Fadet. Les trois neveux viennent dîner. On va au jardin, on joue aux dominos. Maurice calque. On lui lit la Prise de Constantinople. Fichue histoire! crime sur crime, horrible époque.

- 1) Probablement graines envoyées par la veuve de Louis Maillard (+ 1865).

Lundi 23 - Nohant

Même temps, le mal de la sécheresse fait des progrès. Il a fait moins chaud dans l'après-midi et de l'air ce soir. Je couds en causant et jouant avec Aurore. Tour de jardin à 5 h. [raturé:bésig] et après dîner hésig[uel] avec René. Titite n'est pas trop furibonde aujourd'hui et elle a mille gentilleses. Ce soir René nous lit du Mexique de Ferry (1). Maurice va bien. On ne joue plus l'Autre.

- 1) Gabriel Ferry a écrit cinq livres sur le Mexique. Il s'agit peut-être de Les Révolutions du Mexique, préfacé par G.S.-réédition Dentu, 1864- qui était dans la bibliothèque de Nohant (lots 722 et 875)

Mai 1870Mardi 24 - Nohant

Il fait frais dehors, temps gris, soleil à travers une forte brume, contre-coup d'orages dont nous n'avons eu ni les désastres, ni les bénéfiques. Tout le monde va bien. Je range, j'écris des lettres, j'amuse Lolo, jardin. Visite de Mr et Mme Ludre, gelés, ce soir.

Mercredi 25 - Nohant

Brume, temps chaud et frais, soleil chaud, toujours la sécheresse. Les enfants sortent et rentrent alternativement. Lolo vient chez moi; je travaille un peu. A 5 h. j'ai sommeil et je dors sur mon canapé. Ce soir je lis à Maurice un peu des Druides [?]. Ça ne l'intéresse pas en ce moment. J'ai encore sommeil, je me couche à l.h.

Jeudi 26 - Nohant

Temps froid, vent d'est très fort; les enfants ne sortent qu'une demi-heure avant dîner. J'amuse Lolo presque toute la journée. Elle s'intéresse beaucoup à l'ornithologie. Maurice ne sort pas, il travaille dans son atelier. Visite de Mr et Mme Périgois le soir.

Vendredi 27 - Nohant

Moins de vent et moins froid, beau temps mais désastreux. Les enfants sortent, Maurice va et vient du jardin à l'atelier. J'amuse Lolo, j'écris des lettres. On essaie de faire manger Titite avec nous; elle ne mange pas et ne fait que crier, jeter du pain en l'air, se livrer à mille extravagances: elle pose l'enfant terrible.

Samedi 28 - Nohant

Trois gouttes d'eau, temps doux et couvert, pleuvra-t-il? Nous n'y croyons plus. Tout le monde se porte bien, bonnes nouvelles de Lina. Les enfants sortent plus longtemps que ces jours-ci. J'amuse Lolo moins longtemps. Je travaille un peu (1). Maurice va et vient. Ce soir, il calque, je lis du Linné (2).

1) A un nouveau roman, Césarine Dietrich (Lévy, 1871)

2) Linné, Carl von (1707-1778), naturaliste suédois dont la nomenclature binominale par genres et espèces fait encore autorité aujourd'hui.

Dimanche 29 - Nohant

Temps [aturé: chaud] doux et couvert, trois gouttes de pluie et plus rien. Les enfants sortent et restent dehors presque toute la journée. Je cherche des papillons et des insectes avec Aurore. Elle est d'une adresse étonnante pour les prendre. Très charmante toute la journée. Je la mène coucher, elle est adorable avec sa soeur qui est adorable aussi à ce moment-là; le reste du temps on s'amuse et

Mai-Juin 1870

on se dispute. Je travaille un peu. René vient dîner, les autres sont en partie à Ste Sévère. Bonnes nouvelles de Lina.

Lundi 30 - Nohant

Beau temps très chaud. Ce soir, après le coucher du soleil, l'orage se fait espérer, mais à minuit, malgré le vent et l'obscurité, il n'est pas encore tombé une goutte de pluie. Les enfants se portent bien. Aurore craint la chaleur et passe l'après-midi avec moi jusqu'à 5 h. Elle est charmante. Je travaille un peu. Ce soir René s'en va à 10 h. Maurice collectionne toujours des costumes et va bien.

Mardi 31 - Nohant

Froid le matin, chaud dans le jour, frais le soir, pas de pluie! Le sens champêtre tourne au désespoir. Tout le monde va bien. Lolo passe 3 h. avec moi, elle est charmante et s'en va coucher très bien. Je travaille un peu. Le soir Maurice calque. Je lui lis Un naufrage aux îles Aukland [sic] (1).

- 1) Les naufragés ou 20 mois sur un récif des îles Aukland de F. Raynal (Hachette, 1869).

J U I NMercredi 1er - Nohant

Toujours l'implacable beau temps avec des nuées qui passent. Les enfants sortent. Lolo s'amuse chez moi; je travaille un peu. Je prends un bain. Bébert vient dîner. Nous lisons des Voyages.

On a fini de poser aujourd'hui la fenêtre de la salle des marionnettes.

Jeudi 2 - Nohant

Toujours le même temps. Les enfants sont sages, Titite crie moins que les autres jours. Il est vrai qu'Aurore passe la journée avec moi et qu'on ne se dispute pas. Lolo a envie de mettre son costume Louis XIII pour épater son père; je lui arrange les souliers devenus trop petits, mais je les fais trop grands et ils ne tiennent guère. Le costume va mieux qu'autrefois; elle est ravissante. Bébert reste et René vient dîner. Elle est enchantée de son succès et danse après dîner; son père fait un croquis d'elle. Je monte la coucher, elle est sage et gentille, pas un moment de caprice. Titite fait mille farces en chemise. Bésig[uel] et lecture de Voyages.

Juin 1870

Vendredi 3 - Nohant

Toujours! L'eau s'épuise, bientôt on ne pourra plus arroser. Tout le monde va bien. Visite de Planet. J'écris des lettres pour René (1), je cause avec lui, j'amuse Lolo. René s'en va avec Planet. Jardin. Ce soir lecture de Voyages. Est-ce ça qui m'empêche de dormir? Je passe des nuits blanches, sans savoir pourquoi; les voyages intéressent et attristent. Ils vous refroidissent pour l'espèce humaine sauvage en si grande majorité et notre civilisation est encore trop barbare pour entrer en compensation. La planète est mal habitée.

- 1) Lettre au ministre Emile Ollivier pour faire entrer son neveu dans la magistrature. René sera nommé substitut à La Châtre le 20 juin.

Samedi 4 - Nohant

Toujours le beau ciel inexorable; je n'ai jamais rien vu de pareil. L'herbe du jardin est desséchée comme en août. Maurice est à la foire à La Châtre. Je travaille un peu en amusant Lolo. Nous commençons à dîner [en] tête à tête. Maurice arrive au milieu avec René et Pigelet et, après le dîner, il continue la foire avec ce dernier et lui achète un taureau. Bésig[ue] avec Edme. Lolo mignonne. Bouli dort, très las de sa journée; c'est beaucoup après la maladie. Dieu veuille qu'il n'en résulte rien de mauvais. Lina arrive demain.

Dimanche 5 - Nohant

Vent d'est, moins chaud, menaces ou plutôt espoir de pluie, rien. J'amuse Lolo qui attend sa mère et qui est un peu agitée. Elle arrive à 6 1/4 avec Plauchut. Grande joie inouïe en présence d'une poupée qui parle. On se bige et rebige. On est content et on est gai. On bavarde, on joue aux dominos. Lina est un peu lasse. Elle va se coucher.

Visite du sous-préfet [Massabiau] ce matin, qui annonce le préfet pour cette semaine.

Lundi 6 - Nohant

Trois gouttes d'eau et puis rien. Du vent d'est pas chaud, belle soirée. Les enfants sortent modérément, les Simonnet s'en vont. J'amuse Lolo. Lina range et défait ses malles. Bésig[ue] et domino avec Plauchut; je le gagne. Je couche Lolo qui est charmante.

Mardi 7 - Nohant

Deux bonnes choses aujourd'hui: le petit Henri (1) est sauvé de la conscription et il pleut. Il pleut tout de bon depuis 2 h. après-midi après un coup de vent fantastique. Maurice, Lina, Plauchut et le taureau sont allés au concours agricole à La Châtre. Le taureau n'a remporté aucun prix. On est rentré à 6 h. J'ai amusé Lolo et terminé ma robe. Le soir bésig[ue] et domino avec Plauchut et rac-

Juin 1870

commodage d'une poupée parlante que Lina a rapportée à Aurore. Les bras, les jambes et la voix étaient cassés. J'ai tout réparé et je lui ai rendu la parole.

1) Courtillet, Henri (1850- ? ), jardinier à Nohant.

Mercredi 8 - Nohant

Il fait beau et il pleut toute la journée. Si ça continue, les récoltes seront un peu sauvées. On va au jardin et on rentre. J'écris des lettres. Visite du préfet (1), du sous-préfet et du 1er conseiller de préfecture (2), tous en grand costume, tout argentés comme dit Lolo. Le préfet est un ancien militaire d'assez belle figure. Le petit conseiller nous donne le fou-rire. Ce soir bésig[ue] et domino avec Plauchut, puis Plauchut et Lina; les enfants sont mignons.

- 1) Baron Théodore de Vougy.
- 2) Moreau, Edouard.

Jeudi 9 - Nohant

Il ne pleut plus, le ciel s'épure, il fait beau et on se désole encore. Pourtant Maurice jardine toute la journée et moi pendant 2 h. avec grand chaud. Les enfants sont dehors tout le temps. Titite se fâche parce qu'on veut lui apprendre à manger assise. Elle pleure, ne veut pas manger et s'endort. Elle n'est pas commode. Je crains qu'elle ne reste un peu toquée tant elle est inéducable. Lolo est charmante en revanche. Lettre d'Ollivier qui fera grand plaisir à René, lettre de Solfange]. Je lui réponds. Bésig[ue] et gaité [sic] avec Plauchemar. Lina a été à La Châtre ce matin. Elle prétend ce soir qu'elle est pocharde.

Vendredi 10 - Nohant

Temps plus froid et couvert, vain espoir de pluie. Lettre de Mr Rouland (1) pour Albert. Je range la bibliothèque avec Plauchut. René vient dîner. Lolo est charmante et nous fait mille farces. Ce soir domino avec Lina, Plauchut et René qui est bien content de la promesse, etc. Lindor Dumay, le serrurier, commence la volière.

- 1) Rouland, Gustave, Hippolyte (1806-1878), gouverneur de la Banque de France.  
Albert Simonnet a échoué à l'examen d'entrée de la Banque de France. Gustave Rouland lui accorde une seconde chance en 1871 et Albert entrera à la Banque, à Paris, en avril 1872.

Samedi 11 - Nohant

Toujours beau temps. Maurice va à La Châtre et ramène Edme et Béberty. Lindor continue la volière. Je range la bibliothèque avec Plauchut, nous sommes à la moitié. Ce soir domino et lecture de

Juin 1870

Florise (1) de Th[éodore] de Banville. Je trouve cela ravissant. Maurice est plongé dans les cucurbitacées.

Les fillettes sont gentilles.

1) Comédie qui semble n'avoir jamais été jouée (Lemèvre, 1870).

Dimanche 12 - Nohant

Beau temps plus que jamais, pleine lune. Jardin avec les enfants. Bébert s'en va, Edme vient dîner. Nous rangeons encore la bibliothèque avec Plauchut, Edme nous aide, nous avançons. Ce soir bésig[ue], dominos, causerie. Lolo est de plus en plus séduisante. Lindor achève la volière.

Lundi 13 - Nohant

Temps superbe, implacable, très chaud. Je ne sors que le soir. Plauchut fait son fameux Courrier de Manille (1). Je range la bibliothèque avec René. Jardin, domino. René s'en va au clair de lune qui est splendide.

1) Série d'articles pour le Temps, sur les événements d'Extrême-Orient où Plauchut a résidé de 1848 à 1860.

Mardi 14 - Nohant

1er bain. Chaleur étouffante. Il n'y a presque pas d'eau et elle ne sent pas bon. Plauchut qui va dans la vraie rivière y trouve encore de quoi nager et m'y conduira demain. Jardin, domino vec Bouli; nous gagnons 3 parties à Lina et Plauchut.

Bouli mielle et prend des papillons. Lolo qui me fait assister à son coucher est mignonne et Titite fait mille folies.

Mercredi 15 - Nohant

2d bain. Grande chaleur, un peu moindre; le jardin se dessèche d'une manière inquiétante; on dirait que les arbres vont perdre déjà leurs feuilles, et nous ne sommes pas encore en été. Je n'ai jamais vu cela. Tout le monde va bien. Maurice ne perd pas courage et songe à ressemer de nouveaux fourages Isicl à la première pluie. Je vais au bain avec Plauchut, après avoir fait un grand rangement dans ma chambre et achevé celui de la bibliothèque. Maurice vient avec nous et Lolo au bord de la rivière. La rivière, le pré, les bestioles, la voiture amusent beaucoup la chère Cocote qui est toujours plus aimable. Bésig[ue] avec Plauchut.

Jeudi 16 - Nohant

Toujours beau, 35 degrés de chaleur, des nuages à midi, puis plus rien. Je range et j'amuse Lolo. Tour de jardin avec elle et sa soeur. Je l'emmène au bain. Lina y vient, nous trouvons enfin un joli coin propre et courant pour nous baigner. Lolo court avec Sylvain

Juin 1870

et prend des hannetons bleus. Elle est enchantée d'avoir un voile bleu. On essaie de faire dîner Titite avec nous, elle braille avant la soupe, on est obligé de l'emporter. Toilette de mes rosiers après dîner; plus de fraises, plus de cerises, nous en avons eu 4 jours et elles étaient mauvaises. Il fait du vent ce soir, on espère de l'eau, mais à force d'espérer...

Vendredi 17 - Nohant

18 degrés, temps couvert et gris; il est tombé quatre ou 5 gouttes de pluie; ce soir, il y avait comme une rosée, le ciel est couvert. Arrivée imprévue de Charles Buloz. On le promène partout, il dîne et s'en va à 8 heures. Domino et bésig[ue]l. Lolo est adorable toujours; elle s'intéresse beaucoup à l'histoire du Casse-Noisette (1).

1) Alexandre Dumas, Histoire d'un casse-noisette (Hetzel, 1845).

Samedi 18 - Nohant

Pas de pluie, beau temps, pas trop chaud. J'amuse Lolo. Bon bain avec Lina. Lolo vient avec nous et court dans le pré en fleurs après les demoiselles et les hannetons bleus. Fadet se livre à une natation échevelée. René et Edme viennent dîner. Grand domino, colère de Plauchut parce que je lui reproche ses distractions.

4ème bain.

Dimanche 19 - Nohant

Toujours beau temps. Bonnes nouvelles pour René à qui j'annonce —(1). J'amuse Lolo. On ne peut pas nous mener au bain. Mme Ludre vient dîner avec son mari et Antoine. J'ai écrit des lettres. On va au jardin, on joue aux dominos, aux mots carrés (2). René s'en va avec les Ludre, à minuit. Lolo a une indigestion et vomit son dîner. Elle se rendort gentille. J'espère que ce ne sera rien.

1) Sa nomination annoncée au Moniteur.

2) Genre de mots croisés sans cases noires.

Lundi 20 - Nohant

5ème bain.

Toujours même temps; l'effroi général augmente chaque jour. C'est tout de même une journée joyeuse. René est au Moniteur; La Châtre sans Isicl dessus dessous. Nous allons au bain. L'eau est trop chaude. J'écris des lettres. Lolo qui va très bien fait un bon somme sur le lit de son père dans la journée et reste avec lui. Lina, Plauchut et Edme viennent se plonger. Léontine vient dîner avec René et Bérbert. La pauvre mère est dans l'ivresse. On fête le nouveau magistrat, on lui offre un bouquet et on débouche le champagne. Ce soir grand domino. Ils s'en vont tous à 11 h.



Juin 1870Mardi 21 - Nohant

Toujours —. Je relis Daniella (1), ça m'étonne et m'amuse. Tout y est nouveau pour moi. Je revois même les choses oubliées que j'ai vécues. Lolo mignonne; je lui raconte Mr le Vent et Mme la Pluie (2). Elle a envie de dormir, on la couche, elle fait mille farces et ne dort pas. Nous allons au bain, Plauchut, Lina et moi.

6ème bain. Ce soir visite de Maxime [Planet]. Bésigfue[ue] avec Plauchut.

- 1) Roman publié en 1857.
- 2) De Paul de Musset (Hetzel, 1860).

Mercredi 22 - Nohant

Toujours chaleur brûlante et vent d'est. Nous n'en souffrons pas mais tout en souffre et le manque d'eau commence à être inquiétant. Les enfants et les roses se portent bien. Lolo a un grand chagrin: le moineau qu'elle a élevé et qu'elle promenait sur son doigt au jardin a pris sa volée sur les arbres, mais la faim l'a ramené et elle se console. J'ai été au bain avec Plauchut seul. Visite de Duvernet et Berthe [Girerd] ce soir.

7ème bain.

Jedi 23 - Nohant

36 degrés! on étouffe. Pourtant nous supportons bien la chose physiquement. Plauchut est le plus accablé. J'amuse Lolo qui a dormi avec sa soeur dans l'après-midi. J'écris des lettres. Bain avec Plauchut et Lina; je refais la digue; en somme il y a de l'eau comme les autres années en cette saison. Lolo vient au pré et s'amuse. Ce soir bésigfue[ue], lecture de Saine et sauve (1), couture pour les robes des fillettes.

Maurice et Lina ont installé leur monde à la Chicoterie (2): nouveaux laboureurs, tous nouveaux. 8ème bain.

- 1) Roman de Juliette Adam (Lévy, 1870).
- 2) La famille de Jean Bataille, le nouveau colon.

Vendredi 24 - Nohant

Le temps est très rafraîchi. Maurice, Lina et Plauchut vont à la loue, déjeunent chez Léontine et ramènent une bergère. J'amuse Lolo, je travaille un peu. Nous allons au bain dans le charriot [sic], toute la famille sauf Maurice, mais Titite, Fadet, etc. Pourtant moi seule affronte l'eau fraîche qui est moins fraîche que l'air. Plauchut pêche à la ligne. Ce soir il fait encore plus frais. Lolo mignonne. Bésigfue[ue], couture et lecture de Saine et sauve.

9ème bain.

Samedi 25 - Nohant

Nous sommes tout à coup entre 13 et 15 degrés après avoir été

Juin 1870

entre 35 et 37, mais pas de pluie, le désastre continue. Je suis un peu souffrante. Lina, Maurice et Plauchut vont déjeuner au Coudray. Lolo passe la journée avec moi. Il fait presque froid au jardin; pas de bain. Je dors de 4 à 5 h.1/2. Je vas mieux. Edme vient dîner. Comme on a du monde demain, on souhaite ce soir la fête à Lina. On lui donne des bouquets, ses fillettes la bigent, je lui donne une jolie porcelaine japonaise, Plauchut un tas de choses jolies et utiles; bésig[ue].

Dimanche 26 - Nohant

Fête de Lina, 28 ans, elle a toujours l'air d'en avoir 16.

Assez chaud, mais pas trop, même sécheresse. J'amuse Lolo, je cause avec Edme. Bébert vient dîner. Mr, Mme Duvernet et Berthe dînent aussi. On boit à la santé de Lina. René a été à Bourges faire ses visites officielles. On nous dit qu'Antoine est malade. J'ai travaillé un peu dans le jour. Bésig[ue], causerie. Lina chante admirablement.

Je suis triste en dessous, très profondément: un télégramme m'a annoncé après le dîner la mort de mon pauvre cher Barbès (1) aujourd'hui à 4 heures.

1) Armand Barbès, qui n'avait pas voulu bénéficier de l'amnistie, s'est éteint à La Haye le 26 juin.

Lundi 27 - Nohant

Toujours le beau temps, la sécheresse fabuleuse, historique. Maurice va à la foire et ramène un agneau (raturé: et une). Plauchut fait hommage à Lina d'un petit cochon siam[ois]. La foire est morne, désolée, rien à acheter ni à vendre. J'amuse Lolo, jardin avec Lina. Je travaille pas mal. Bésig[ue] avec Plauchut. Rêve de puits artésien sur les données géologiques de Maurice.

Mardi 28 - Nohant

Toujours!--- Lina est un peu souffrante. J'ai des crampes d'estomac jusqu'à midi. Je m'en débarrasse par une très petite dose de bismuth. J'amuse Lolo et son oiseau, je la fais un peu lire, je travaille un peu. Je vais au bain seule, mais j'emmène Plauchut, Titite et sa nourrice et Lolo. Plauchut pêche ou croit pêcher à la ligne. Les petites courent dans le pré. L'eau est froide et bonne. Lina dîne assez bien; bésig[ue] avec Plauchut. Causerie et recherches géologiques en vue d'un puits foré. 10ème bain.

Mercredi 29 - Nohant

Les lilas meurent, les arbres perdent leurs feuilles, où cela s'arrêtera-t-il? Il ne fait pas trop [chaud], l'air est celui de la saison, mais pas de pluie! On moissonne déjà. J'amuse Lolo qui ne me laisse guères travailler. Je l'emmène à la rivière où Plauchut se plonge en braillant, l'eau est froide. Lolo ramassé beaucoup de han-

Juin-Juillet 1870

netons bleus. Ce soir bésiguel. Plauchut nous lit Maxime du Camp  
(1). Je couds les robes des petites . 11ème bain.

- 1) Article de la RDM du 15 juin, intitulé: L'indigence et l'Assistance publique; le bien des pauvres, les Bureaux de bien-faisance et les Maisons de Secours.

Jeudi 30 - Nohant

Toujours —. Fête anniversaire de Maurice, 47 ans. Je travaille un peu. J'amuse Lolo et son oiseau. Nous allons à la rivière, Plauchut, les deux petites, la nounou et moi. Plauchut se baigne dans son trou, moi dans le mien. L'eau est froide malgré la chaleur du jour, cela me donne grand appétit. Bouquets et cadeaux à Bouli. Clerh arrive au dessert, un peu fatigué mais bien content d'être ici. Il loge dans son pavillon qu'il retrouve avec joie. On joue aux dominos. 12ème bain.

J U I L L E TVendredi 1er - Nohant

Enfin! ce soir vers minuit il pleut assez bien, très calme et serré, sans orage, sans que le baromètre bouge, sans autre annonce qu'un joli nuage en balayeur. Dans l'après-midi, il a fait très frais à l'ombre, la rivière était montée de deux pieds, plus chaude que l'air, il faisait froid pour en sortir. Visite de Planet. J'ai écrit des lettres. Grand domino ce soir où Plauchut ne brille pas plus que de coutume. 13ème [bain].

Samedi 2 - Nohant

Beau temps frais, nuages et soleil; le jardin paraît un peu moins désolé; il a plu encore le matin et le baromètre baisse. On espère. Jardin avec [raturé: tout le monde] Clerh, les enfants, Lina. Maurice est à La Châtre avec Plauchut. Ils reviennent avec Edme. J'ai pas mal travaillé. Grand domino le soir et couture; grande discussion où Plauchut prêche l'idéal! (on rit).

Dimanche 3 - Nohant

Beau temps, il ne pleut plus, les arbres sont un peu moins morts, voilà tout. Je me promène avec Clerh et Plauchut. J'écris des lettres. Je vais au bain dans la cascade, bien froide, excellente; Plauchut crie comme un aigle. Les petites s'amuse dans le pré. René et Antoine viennent dîner. Jardin, je taille les rosiers. Visite de Périgois et d'Angèle qui vont voyager. Domino monstre, tout le monde 4 à 4.

Juillet 1870

Maurice a été au Fonteil faire des sondages (1). 14ème bain.

1) En vue de forer un puits artésien.

Lundi 4 - Nohant

Toujours beau temps, le ciel se couvre, le soir il s'éclaircit. Je travaille. Clerh a été à La Châtre, il revient ce soir. Maurice est à la foire d'Ardentes; il revient dîner. Visite des Duvernet. Le soir à 10 h. alerte, le feu est quelque part, on ne sait. On envoie Acolas Isicl (1) à la découverte. Il ne revient pas. On attèle, on sonne le tocsin, on ne peut éveiller que 4 pompiers. On attend, on regarde, on va et vient. Le feu s'éteint, on rentre. Soirée fantastique. On soupe après.

1) Peut-être Jacques Acolas, meunier au Moulin-Neuf.

Mardi 5 - Nohant - 15ème bain.

66 ans, pas démolie, très bien portante, agissante, pas de poids sur les épaules ni de roideur dans les membres. Je vivrais très longtemps s'il n'y avait pas d'hiver. J'écris, je travaille un peu. Je vais avec Clerh, Plauchut et Lolo à la rivière. Je me baigne dans mon coin où il n'y a guères d'eau. Lolo et Clerh courent [dans] le pré, Plauchut se plonge; au retour on s'habille. Le sous-préfet vient dîner avec les 3 Simonnet, Antoine et Planet. Lina trouve des fleurs et arrange à ravir la table et le salon. On me comble de cadeaux et on tire le canon. Le soir Mr Massabiau joue du piano et chante. Il est très bon musicien. Lina chante. On joue aux mots à deviner.

Mercredi 6 - Nohant

38 1/2 degrés de chaleur, c'est le point culminant peut-être. On étouffe. Les petites dorment dans le jour. Je travaille un peu. On va à l'eau, Maurice, Plauchut et moi, Clerh ne pêche rien. Lolo achète 3 écrevisses à des gamins avec les sous qu'elle a dans sa poche. Grand domino ce soir. Maurice va à la chasse aux papillons à minuit. 16ème bain.

Jeudi 7 - Nohant

Même temps, même chaleur. Titite a le dévoiement, Aurore vomit ce matin son dîner d'hier; elles n'en sont pas moins gaies. Je raconte des histoires à Lolo, elle lit un peu, j'écris des lettres. Je vais au bain avec Lina et Plauchut. Juliette [Adam], Toto, Adam et Séchan arrivent à 6 h. 1/4 à moitié cuits. Ils sont pourtant assez vaillants à dîner. On cause au jardin, on me redonne ma fête. Porcelaines et faïences superbes au salon avec des fleurs. Lina chante, on joue aux mots. On se quitte à 11 h. Bésig[ue] avec Clerh. Maurice s'en retourne aux papillons à minuit. 17ème bain.

Juillet 1870Vendredi 8 - Nohant

Toujours étouffant, six gouttes de pluie ce matin, orageux toute la journée; coup de vent, éclairs et nuages ce soir, pas de pluie. Je promène Séchan dans les théâtres, l'atelier, les bibelots. Il n'est pas bien portant, le père Séchan: ce soir, il a une indigestion bien qu'il n'ait pas diné. Titite va bien, Lolo un peu dérangée, on donne du bismuth; elles sont très gaies. A dîner Lolo n'a pas faim et elle nous sert, une serviette sur le bras; elle est très drôle. Couture, bain de lère qualité, un vrai torrent, l'eau tiède et claire. J'y vais avec Lina et Plauchut. Ce soir domino passionné, Adam, Maurice, Clerh et moi. 18ème bain.

Samedi 9 - Nohant

Il a plu trois gouttes, le temps est rafraîchi, le vent est agréable. Je couds. Je tonds les deux petiotes; elles se portent bien tout à fait. Les Adam et Plauchut vont pêcher et ne prennent rien. Lina et Edme vont les rejoindre, puis moi avec Séchan. Je me baigne avec Lina; il n'y a pas beaucoup d'eau. On respire après dîner, on joue aux mots au clair de lune, puis Maurice nous montre avec Edme le décor du théâtre vu de la scène avec exhibition et quelques drôleries de personnages. Ensuite domino entre Séchan, Adam, Clerh et moi. Je gagne la belle avec Séchan. Les autres jouent aux mots et nous nous y mettons aussi. 19ème bain.

Dimanche 10 - Nohant

Très chaud, de l'air brûlant; on passe la journée au salon. J'amuse un peu Lolo avec des histoires et je la fais lire. Je vas à la rivière avec Lina, Séchan et Plauchut. Il n'y a guères d'eau et elle n'est pas belle. René vient dîner avec Antoine et Bébert qui a fait un coup de tête en écrivant à Borie pour entrer au Clomploir d'Escombe. On s'oppose: Maurice et René font les chefs de famille et ils ont raison. Maurice et Edme nous montrent un décor et font une improvisation folle, on rit beaucoup. Domino ensuite. Edme reste coucher. 20ème bain.

Lundi 11 - Nohant

Vent chaud et puis froid, un peu de pluie ce soir. L'entrepreneur de moissons renonce à son marché. Maurice reprend le [mot illisible]. Sylvain cherche des moissonneurs. Pas de bain; je fais un corset à Lolo qui est toujours délicieuse; elle voit ce soir un décor et des marionnettes qui lui parlent, elle est enchantée. Je la couche et je la bige. Domino, puis je recouds, on cause. Les Adam partent demain.

Mardi 12 - Nohant

Frais mais pas de pluie. [raturé: J'achève] Je couds au jardin pour rester avec Juliette et Séchan. Je vais au bain avec Plauchut, Séchan, Lolo; il y a bien peu d'eau et pas belle. Lolo s'amuse à pêcher des ablettes avec Sylvain. On parle politique à dîner, je ne

Juillet 1870

m'en mêle guères, à quoi bon? A 8 h.1/4 on se quitte. Séchan, les trois Adam et Plauchut partent pour Paris dans la grosse voiture, 2 chaises de poste. On s'embrasse; Lolo pleure parce qu'elle croit que son papa va partir, mais elle se rassure et va se coucher contente. Titite est très pâle, est-elle anémique encore! Bésig[ue] avec Clerh. 21ème bain.

Mercredi 13 - Nohant

Lina et Clerh sont patraques, ils ne savent ce qu'ils ont. Les petiotes vont bien. Il a plu cette nuit, toujours trop peu, mais c'est toujours ça. La moisson continue. J'écris des lettres. Je vas à la rivière avec Clerh et Lolo. Je me baigne seule; l'air est frais, la rivière aussi, un peu plus pleine qu'hier. Bésig[ue] avec Clerh qui s'en va de bonne heure, Lina aussi. Je cause géologie aquifère avec Bouli. 22ème bain.

Aurons-nous, n'aurons-nous pas la guerre (1).

- 1) Depuis le 3 juillet une certaine presse se déchaîne contre la candidature du prince Léopold de Hohenzollern au trône vacant d'Espagne, estimant que c'est là un casus belli.

Jeudi 14 - Nohant

Le père [Sylvain] Bargat est mort.

Lina est toute languissante; elle prend de la quinine.

Anniversaire de la naissance du pauvre petit [Marc-Antoine]. Chaud et frais. Clerh est malade et nous occupe toute la journée bien qu'il n'ait rien de grave. Il garde le lit; il a la fièvre et un grand mal de tête. Mais il est en sueur et ça n'est, je crois, qu'un refroidissement. Je travaille un peu, j'amuse et j'enseigne Lolo. Je vais au bain, ce n'est pas fameux, mais les fillettes s'amuse dans le pré avec leur mère et nous rapportons un bouquet monstre: lysimaques (1), spirées (2), épilobes (3), salicaires (4) n'ont jamais été si belles que depuis qu'elle poussent dans la chaux et le ciment.. Ce soir nous allons 3 fois chez Clerh qui sue. Lolo mignonne avec son père et moi toujours. 23ème bain.

- 1) Famille des primulacées, comprenant entre autres la primevère, le cyclamen, le mouron rouge... (Bonnier, o.c. VII, p.36).
- 2) Famille des rosacées. Une espèce sauvage est la reine-des-prés (Bonnier, o.c. IV, p.25).
- 3) Famille des onagrariacées, plante à fleurs pourpres (Bonnier, o.c. III, p.98).
- 4) Herbe vivace dont les fleurs en grappes sont de couleur jaune, purpurine ou blanc-rosé (Bonnier, o.c. IX, p.83).

Vendredi 15 - Nohant

Chaleur cruelle, 28 degrés après le coucher du soleil. Les puits tarissent, que boirons-nous la semaine prochaine? Clerh va bien. Le doct[eur] P[er]savy est venu le voir et l'a purgé. Maurice a eu

Juillet 1870

un raclement de la gorge, il a pris frais hier soir; il dort un peu vers 5 h., dîne bien, court toujours et fait ce soir un bésig[ue] avec moi. Lina qui est patraque depuis quelques jours va mieux. Lolo fait ses grosses dents et souffre un peu des gencives; elle est gaie et mignonne tout de même. Titite est pâlotte, ce qui n'arrête en rien son activité. Je travaille un peu; pas de bain, j'ai aussi un peu de mal de gorge.

Samedi 16 - Nohant

Temps chaud et frais, il a tonné et plu trois gouttes. Les puits continuent à baisser, les arbres se déssèchent. Les fleurs forcées par la chaleur meurent en fleurissant. Je n'ai jamais vu d'été si triste. Par dessus le marché, la guerre est déclarée et le mauvais Paris voyou, payé, se réjouit à grand bruit. Je travaille un peu; pas de bain, j'ai un peu de mal de gorge. Lolo va bien, Maurice n'est pas malade, Clerh est guéri. Nous faisons un fort domino ce soir avec lui, Maurice, Edme. Lina va bien; elle a été à La Châtre.

Dimanche 17 - Nohant

Même temps, pas de pluie. Je travaille un peu. Lolo passe la journée au jardin. Léontine vient dîner avec René et Bébert. Ce soir un domino monstre. Je gagne les 6 parties en changeant trois fois de partner.

On n'est pas si tranquille à la frontière, on se bat peut-être déjà, que de malheurs!

Lundi 18 - Nohant

Les Prussiens ont passé la frontière, on les a repoussé; escarmouche, récit du départ des troupes, enthousiasme des Parisiens, on en parle. Je travaille un peu. Bébert et Edme s'en vont; Maurice les conduit à pied jusqu'à Montgivray. Je vais au bain seule. Clerh reste dans le pré. Je trouve un peu d'eau près du moulin, le bain est bon. Le temps frais et couvert, mais pas de pluie. Je retravaille, bésig[ue] et domino. 24ème bain.

Mardi 19 - Nohant

Très chaud. Je travaille. Je vas au pré avec Clerh et les deux petiotes. Je me baigne. Bésig[ue] et domino ce soir. Je parle puits artésien et géologie avec Bouli jusqu'à 2 h.

Pas de travail ce soir.

Pas de nouvelles de la guerre.

25ème bain.

Visite de Planet.

Mercredi 20 - Nohant

Même temps très chaud, même le soir. J'écris des lettres, j'amuse Lolo. Visite du sous-préfet avant dîner et des Duvernet après.

Juillet 1870

Bésigfue] avec Clerh, causerie géologique avec Maurice jusqu'à 1 h.1/2.

Pas de travail et pas de bain.

Jeudi 21 - Nohant

Plus chaud encore, on commence à se démoraliser. Je travaille, j'écris des lettres, j'amuse Lolo avec des récits de voyage. Pas de bain, partie de boules, dominos, bésigfue] avec Clerh.

A 1 h.1/2, j'entends deux coups de revolver, je descends dans la cour. Je trouve Maurice qui vient de tuer la grand bête, un chien ou un loup, il n'en sait rien; nous le cherchons partout: rien.

La courge à la moelle a donné un fruit qui est excellent.

Vendredi 22 Nohant

On pense que c'est un blaireau, mais on n'a rien trouvé. Chaleur terrible. Les arbres jaunissent, plusieurs sont dépouillés de feuilles comme en hiver. La moisson est pénible, lente, mauvaise. Plus rien dans le jardin qui vaille la peine qu'on se donne d'arroser et d'ailleurs l'eau va manquer.

La guerre semble indécise ou du moyen, ou de la chose. Peut-être l'Europe interviendra-t-elle. Je fais un bouquet, quel bouquet en plein midi. Je suis écrasée et ne peux travailler. J'amuse Lolo qui est charmante et sait très bien ses lettres. Elle est enchantée hier et aujourd'hui de voir des vers luisants. Planet vient dîner. Domino et bésigfue]. Pas de bain.

Samedi 23 - Nohant

La grand bête était un loup qui a été faire du vacarme et du grattage la nuit suivante à Launières. On doit l'y guetter ce soir. Ainsi Maurice a blessé et j'ai chassé en pantoufles un loup dans notre cour sous nos fenêtres à 2 h. du matin. Il ne nous manquait que cela. Le feu a pris à Launières hier par dessus le marché. Le portail de la grange a brûlé, tout a failli y passer. C'est l'année aux aventures, pas drôles. Je travaille, j'amuse Lolo. Maurice déjeune à La Châtre et ramène Edme et Clerh qui a déjeuné chez Planet et qui a la migraine. Ce soir bésigfue] et domino. Pas de nouvelles de la guerre.

Dimanche 24 - Nohant

45 degrés centigrades] à l'ombre! C'est le coup de grâce peut-être; on se traîne. Je travaille quand même. Clerh est encore fiévreux, on lui donne la quinine à 3 h. Lolo dort puis fait une belle toilette et vient babiller et lire avec moi. A dîner, Antoine, René, Edme et Bébert. Ce soir on étouffe au jardin, beaucoup de vers luisants. Domino. Tout le monde part. Il fait un vent d'orage, mais on n'espère plus.



Juillet 1870Lundi 25 - Nohant

Plus frais, il a plu trois gouttes, l'orage va ailleurs. Clerh est encore un peu patraque. Je travaille, j'avance. Domino ce soir.

Mardi 26 - Nohant

Enfin il a fait de l'orage et il a plu pas mal après dîner, mais le ciel est redevenu clair et peut-être sera-ce pire demain. Nous regardions tomber la pluie comme une merveille, nous avions oublié ce que c'était. Je travaille dans le jour, j'amuse Lolo. Ce soir domino avec Clerh qui perd toujours et se récrie.

Mercredi 27 - Nohant

Temps frais et agréable, les arbres se relèvent un peu mais le temps s'éclaircit ce soir et en voilà peut-être pour longtemps. J'amuse Lolo, je travaille. Domino et bésig[ue]l ce soir, causerie à propos de l'Odéon. Maurice fait de la géologie aujourd'hui. Visite de Pestel.

Jeudi 28 - Nohant

Encore un bon coup d'arrosoir aujourd'hui. La vigne seule en profitera, le reste est rentré. Les arbres reviendront-ils? La pluie a été précédée d'un gros coup de tonnerre qui a fait peur aux petites filles et qui a été suivi de deux autres plus faibles. Je travaille, j'amuse Lolo. Courte visite de Maxime ce soir; bésig[ue]l et domino.

Maurice pioche le trias.

Vendredi 29 - Nohant

Temps frais. Je travaille et je vais au bain avec Lina, peu d'eau et pas belle; pourtant je retrouve mon coin frais et propre sous l'arbre couché; l'eau est fraîche et bonne. Je retravaille un peu. Ce soir bésig[ue]l et domino. 26ème bain.

Samedi 30 - Nohant

Pluie ce matin, temps couvert toute la journée, beau ce soir. Je travaille et j'amuse Lolo. Maurice et Clerh ont été à La Châtre. Ce soir bésig[ue]l et domino.

Dimanche 31 - Nohant

Fête de Ste Anne, je n'y vas pas. Je ne retrouve plus mes paysans, plus de bourrée, la polka et la Marseillaise, à propos de l'Empire, profanation sur toute la ligne. Je travaille toute la matinée. J'envoie à Buloz la lère partie de Césarine [Dietrich] et je relis la 2de. Lolo et Titite passent la journée à la fête. Maurice est en pompier. Mme Ludre, Antoine, Léontine, Edme et René viennent dîner. Domino le soir, tout le monde en deux camps.

A O U TLundi 1er - Nohant

Beau temps chaud avec de l'air. Je travaille. Visite du sous-préfet. Je vais au bain avec Lina et Clerh qui se promène; peu d'eau, mais assez courante dans l'écluse. Grand appétit après. Bésiguel et domino ce soir. 27ème bain.

Mardi 2 - Nohant

Enfin! voilà de la pluie, mais avec un orage terrible: tous les fruits par terre, beaucoup d'arbres brisés, la clématite de la terrasse rasée avec mon pauvre vieux lilas blanc. Une vraie trombe d'eau et de vent; le toit est un peu écorné. Tout cela c'est la part du feu qu'il faut toujours faire. Ce déluge fera au moins repousser l'herbe et grossir le raisin. Il y a eu du gros tonnerre et un peu de grêle qui n'a pas fait de mal dans nos vignes, mais un peu, dit-on, dans le jardin; la cour était devenu un lac, les allées des torrents. J'ai un peu travaillé et amusé Aurore. Son moineau s'est échappé ce matin et s'est laissé reprendre. Ce soir bésiguel et domino. Géologie; Mr de Basrol [sic] (1) a écrit.

- 1) Basterot, Barthélémy (1800-1887), ingénieur, hydrolicien spécialiste des puits artésiens.

Mercredi 3 - Nohant

1ère affaire de la guerre hier (1).

Je parcours le pauvre jardin tout brisé, tout jonché de fruits. Sous les pruniers c'est un tapis bleu, il en est tombé les deux tiers et les feuilles ont été piquées par la grêle; mais la terre est mouillée, les fosses se remplissent, les feuilles se relèvent et l'herbe pousse. Il faut bien payer ça. Nous avons eu le gros coup de vent mais non celui de la grêle. Le sous-préfet m'envoie la dépêche de l'Empereur au ministre: la guerre est entamée, on a pris Sarrebruck. S.M. est-elle contente de ses canons? qu'importe les morts. On se réjouit entre sauvages, quelle civilisation! Maurice et Lina vont à La Châtre. Je travaille, j'amuse Lolo. Il fait chaud et frais. Maxime [Planet] et Edme viennent dîner. Domino triomphant. Les jeunes gens s'en vont. Adieux à Clerh qui part demain.

- 1) En réalité, un engagement insignifiant à Sarrebruck où le prince impérial a reçu le baptême du feu.

Jeudi 4 - Nohant

Beau temps agréable. Clerh est parti ce matin. Je travaille à corriger les épreuves de la 1ère partie de Césarine [Dietrich] Les couvreurs réparent le toit. Je me promène sur les prunes à travers les arbres cassés. Bain avec Lina, excellent. L'eau revient et se refait belle. La rivière est toute traversée d'arbres renversés, ça nous fait des allées d'eau couvertes. Maurice me donne son résumé géologique que j'envoie à Mr de Basterot [sic], puis il est en conciliabule chez l'empereur (1) avec la commune agitée par les

Août 1870

prochaines élections du conseil municipal.

28ème bain.

- 1) Peut-être le maire qui se conduit en autocrate?

Vendredi 5 - Nohant

Bonne pluie de 6 h. à midi. Tout renaît, l'herbe pousse à vue d'oeil. On travaille à force pour ressemer des fourrages, on nettoie le jardin. On va replanter tout ce qui peut l'être. Je travaille, j'amuse Lolo. Antoine vient dîner et s'en va à 8 h. Nous rouvrons les livres d'horticulture et nous classons toute la soirée.

Détails sur la mitraille dans la journée (1). Ah! qu'on est fier d'être le peuple le plus tueur de l'Europe!

Mr de Basterol [sic] écrit et paraît désirer beaucoup de venir. Nos lettres se croisent.

- 1) La bataille de Wissembourg, perdue le 4 août.

Samedi 6 - Nohant

Beau temps chaud, frais le soir. Tout pousse et reverdit, mais les plantes pourront-elles surmonter l'étiollement où elles sont? Le fruit est tout petit. Maurice va à La Châtre. Je travaille, j'avance. Pas de Lolo aujourd'hui, mais le soir, après s'être plaint du mal de tête, dont elle se plaint souvent, elle fait mille folies. Edme et Bébert sont venus dîner, on joue aux cartes, aux dominos, on cause politique et conseils municipaux. C'est demain le combat électoral. A la frontière, c'est pire; nous avons été battus. Au camp de Châlons, la mobile, manquant de pain et d'abri, a envoyé Canrobert à Chaillot (1). Tout va très mal - ou très bien - on ne sait rien. Les journaux sont bafloisés.

- 1) Le maréchal Canrobert, en inspection, a été accueilli aux cris de: A Paris. A Paris., par les mobiles. Les journaux minimisent cet acte de sédition.

Dimanche 7 - Nohant

Journée sinistre, nouvelles noires de tous côtés. Nos généraux battus (1), les Prussiens en France, des nouvelles refusées obstinément jusqu'au désastre. Paris troublé, indigné, la Bourse annonçant une victoire frauduleuse, démentie par les révélations funestes. Les élections communales n'amènent rien de nouveau, par conséquent rien de bon de notre côté. Maurice passe la journée en pompier à Vic pour le scrutin et le dépouillement. Je travaille un peu et j'amuse Lolo. Antoine et René viennent nous annoncer les malheurs de la guerre. Mr de Basterol [sic] arrive à 7 h. Il est charmant; il nous plaît infiniment, il pense comme nous sur toutes ces misères, et aussi sur la source (2). Il s'entend avec Maurice; je les laisse à minuit 1/2, parlant géologie et politique.

- 1) Le 6, bataille de Froeschwiller - plus connue sous le nom de

Août 1870

- Reichshoffen - perdue par le maréchal de Mac-Mahon, pendant que le général Frossard (2ème Corps d'Armée) perd Sarrebruck.
- 2) Basterot ne pourra mener à bien le projet de puits artésien, la mobilisation le privant de la main d'oeuvre nécessaire.

Lundi 8 - Nohant

Nous passons la journée assez calmes. Pas de nouvelles, on croit au mieux quand on ne sait rien. Maurice s'occupe de géologie avec Mr Basterot. Je travaille et j'amuse Lolo. Gros orage avec coup de tonnerre, un peu de grêle et beaucoup d'eau. La terre est bien mouillée. Ce soir, à 11 h. arrivent Edme et Antoine avec le bulletin officiel. Désastres et désarroi complet. Les généraux se perdent avec leurs corps d'armée. On ne peut évaluer les pertes. Appel imprimé de l'Empereur à 93! (1). Les Prussiens sont peut-être près de Paris. La République est peut-être proclamée. Tout est possible, on ne sait que penser. La Châtre est en fureur contre la guerre et crie: Vive la Nation! Tout est sens dessus dessous. On appelle tous aux armes. Quelles armes?

- 1) La proclamation de l'Empereur reconnaît les défaites mais se veut optimiste pour l'avenir. C'est un appel - semblable à celui de 1793 - au patriotisme des Français pour sauver le pays.

Mardi 9 - Nohant

Rien dans les journaux que les nouvelles d'hier. Ce soir une dépêche qui ressemble à une abdication. Après déjeuner Maurice, Lina et Basterot [sic] font une jolie promenade en voiture malgré le tonnerre et la pluie. Ils reviennent contents de leur examen géologique. Je garde les petites qui sont charmantes, même Titite qui, pour la lère fois, reste avec moi sans nourrice et qui se conduit admirablement. Lolo est très gentille pour elle. Je travaille malgré leur vacarme. Basterot part ce soir. Antoine, Edme et René viennent à 11 h. et s'en vont à minuit. Rien de nouveau.

Mercredi 10 - Nohant

Rien de la guerre; on se concentre on se replie, ça ressemble à une mystification. A Paris on s'agite, nous ne savons que le commencement de la séance (1). Ce soir Edme et Antoine viennent à 11 h. et nous disent le changement de ministère. C'est insensé! Quel rêve de fièvre que tout cela! Je n'ai pas eu le coeur à travailler, on est malade malgré soi. Il a fait beau. J'ai été à la rivière avec Lina et les enfants. Pas d'eau pour se baigner et très sale. Les petites ont cueilli des fleurs dans l'herbe reverdie. Maurice a fait du jardinage toute la journée. Il est bien tourmenté aussi. Il ne dort pas.

J'ai travaillé un peu de minuit à 2 h.

- 1) La Chambre accuse Emile Ollivier d'impéritie. Sa démission

Août 1870

acceptée par l'Impératrice-Régente, il sera remplacé, pour 24 jours, par le général Charles Cousin-Montauban, comte de Palikao (1796-1878).

Jeudi 11 - Nohant

Césarine Dietrich, commencé dans les premiers jours de juillet, fini le 11.

Beau temps frais. Tout est reverdi, la pervenche et les lilas qui semblaient morts sont revenus de loin. Je vais au jardin. Maurice achève le pansement de la serre, le repotage, etc. Pas de nouvelle. Courte visite de Bébert qui ne sait rien. Les journaux nous confirment le changement de ministère. Les Chambres l'ont tué en lui refusant le vote de confiance, l'acte de la révolution. Je travaille, j'achève mon roman. Le soir nous attendons en vain les jeunes gens, il n'y a pas de nouvelles. Je cause avec Maurice.

Vendredi 12 - Nohant

Un temps délicieux; l'herbe est si verte qu'on se croirait au printemps. Pauvres herbes, elles ont la force du faible. On aurait des idées riantes si l'humanité n'était aux prises avec la tourmente. Quelle crise, quel trouble, quelle anxiété, pas de nouvelles, sinon que Paris est enchanté de la chute du ministère; mais en voici un plus roide, sera-t-il plus habile? On supprime le Rappel (1), bientôt nous saurons ce qui se passe par les Prussiens. Tous ici se tourmentent de la levée d'hommes sous toutes les formes, mais on ne veut pas armer les gardes nationales et on entasse partout des troupes inactives, sans pain et sans logement. Je corrige mes épreuves de la 2<sup>e</sup> partie. Mr et Mme Ludre viennent dîner. Mme est héroïque, le père comme fou et pourtant Antoine ne part pas. On dit que c'est René et Edme! Pauvres enfants!

1) Journal dirigé par Auguste Vacquerie, ami de Victor Hugo; principal rédacteur, Paul Meurice.

Samedi 13 - Nohant

Même absence de nouvelles de l'armée. On se replie, ça devient une rengaine. Les Prussiens sont autour de Strasbourg pendant qu'on les attend à Metz. Fautes sur fautes! Grandes mesures de la Chambre, on semble s'entendre sur toute la ligne. La réorganisation des gardes nationales est adoptée. Le Palikao réunit toutes les confiances. On fortifie Paris. Les volontaires abondent. Plauchut m'écrit que l'Empire est fini, c'est probable.

Maurice et Lina vont à La Châtre et reviennent consternés de la peur qui y règne. Je garde les petites, je corrige mon travail. Je me hâte pour être au courant avec la Revue avant le branlebas. Ce soir Maurice rédige une allocution à ses pompiers pour leur ôter la panique. La France n'est pas glorieuse dans ce pays-ci.

Août 1870

Dimanche 14 - Nohant

Beau temps, soleil chaud. Les enfants au jardin, Maurice à Vic. Je travaille avec Lolo près de moi un bout de temps. Les 3 neveux viennent dîner avec Antoine; qui partira? On n'est pas gai, malgré un effort de domino.

Les Prussiens sont à Nancy. Rien de nouveau et incertitude sur le lendemain. On nous écrit que les bonapartistes sont les plus furieux pour insulter leur Empereur. La Chambre n'est pas trop en désaccord. Bazaine (1) prend une sorte de dictature.

Les 2 sections Nohant-Vic ne s'entendent pas.

1) Bazaine, Achille (1811-1888), maréchal de France. Encerclé dans Metz, il capitulera le 27 octobre 1870.

Lundi 15 - Nohant

L'armée n'agit pas. Palikao jure à la Chambre que ce n'est pas l'Empereur qui la commande: brevet d'incapacité. La Chambre refuse de constituer un Comité de Défense mais ça viendra. Nancy est au pouvoir des Prussiens, sans coup férir, ville ouverte. La garde nationale pour tous est décrétée. Il y a du bon dans ce qui se fait à Paris. Ce soir des passants disent que nous avons une victoire mais les enfants ne viennent pas. Le canon de La Châtre est muet, il n'y a rien. J'achève ce soir de paginer Césarine Diétrich! et je l'emballe enfin! Jusqu'à la dernière heure j'aurai pioché; mais quelle fatigue avec tout ce qu'on souffre du dehors! On amène la batteuse. Maurice a jardiné un peu. Les enfants sont gaies.

Mardi 16 - Nohant

Nous avons remporté un avantage mais il est stérile ou désastreux car nous l'apprenons tard et sans détails. Conspiration prussienne à Paris, meurtres et violences. La fête de l'Empereur n'a pas un lampion, pas un drapeau. La déchéance est prononcée de fait. Palikao gouverne, la Chambre se repose des travaux qu'il effectue. La gauche va bien, la majorité n'a d'autre opinion que la peur. Granier de Cassagnac (1) insulte. Maurice passe la journée en uniforme à La Châtre, matin et soir, à Vic, à Nohant; partout on invite les pompiers à s'engager; tous disent non! A La Châtre, il y en a cinq qui disent oui. Ce soir ceux d'ici donnent leur démission un à un. C'est une boulette de l'administration qui ne sait où donner de la tête. Je crois que tout va fort mal! On est triste, inquiet, colère. Les petites vont bien. La batteuse travaille, il y a une vingtaine d'ouvriers. La moisson n'est pas épaisse.

1) Cassagnac, Paul Granier de (1843-1904), publiciste et homme politique. Collaborateur de La Nation, Diogène, le Pays. Ardent bonapartiste; directeur du Pays après la fin de la guerre.

Août 1870

Mercredi 17 - Nohant

Pas de nouvelles de l'armée, on cache les opérations, peut-être les revers. On a parlé de 40.000 Prussiens fait[s] prisonniers sans coup férir. Basterol [sic] y croit, sancta simplicitas. La journée est calme, triste comme les autres. On achève la bataille. Mr Soulas (1) vient déjeuner. Je fais deux chapeaux pour les petites. Elles sont bien gaies, Aurore étonnante de compréhension et de mots justes; elle joue chez moi une heure. Les jeunes gens ne nous donnent plus signe de vie.

- 1) Patronyme courant dans la région. En l'absence de prénom, il est impossible d'identifier ce convive.

Jeudi 18 - Nohant

Nouvelle d'un fait d'armes assez important (1) signé Bazaine. L'Empereur est muet. Le prince est près de lui à Verdun. On dit que ça va bien, on dit que ça va mal. J'ai vu les Biauxdes (2) qui disent qu'on est triste à Paris. Il fait chaud et couvert. Velléité de bain, on dit la rivière impossible encore. J'écrivasse et j'amuse Lolo; elle lit de bonne grâce. On met les géraniums en corbeille, on rentre des pommes de terre. Maurice est agité, il voudrait partir, il voudrait rester. Il ne sait pas subir et attendre. Les volontaires pompiers ont reçu contre-ordre; qu'en ferait-on à Paris. On n'a pas de quoi nourrir et armer la troupe. Je crois que le désordre continue et que [Cousin-]Montauban n'y peut rien.

- 1) La bataille de Gravelotte, le 16, dont le succès ne sera pas exploité par Bazaine.
- 2) Marguerite Biaud et une de ses sœurs.

Vendredi 19 - Nohant

Nouvelles de beaux faits d'armes (1), on recule en tuant beaucoup. L'Empereur va en 3mes classes au camp de Châlons. On dit que le plus jeune des fils du roi de Prusse est tué, deux généraux prussiens tués, deux à nous, Frossard (2) blessé. Enfin on se détruit et tout est pour le mieux! Bazaine joue un grand rôle, Palikao et Trochu (3) plaisent aux Parisiens et font de leur mieux. Les Ludes nous envoient la dépêche et viennent à 4 h. tous les trois. J'écris un peu et j'amuse Lolo. Les pompiers volontaires ont reçu contre-ordre, on n'a pas de quoi armer, on n'a pas le temps d'organiser. Nos jeunes gens ne partiront pas encore.

- 1) La bataille décisive de Saint-Privat (Moselle), qui fut une défaite pour l'armée française.
- 2) Frossard, Charles, Auguste (1807-1875), général, chef de la Maison Militaire de l'Empereur. La nouvelle de sa blessure est fautive. Battu à Forbach le 6 août, il a rejoint l'armée de Bazaine à Metz.
- 2) Trochu, Louis (1815-1896), général, gouverneur de Paris. Président du gouvernement de la Défense Nationale le 14 septembre

AOÛT 1870

1870, il donnera sa démission une semaine avant la proclamation de l'armistice. Député orléaniste de 1871 à 1872.

Samedi 20 - Nohant

Pas de nouvelles aujourd'hui, ce n'est pas bon signe, il me semble. On dit que Bazaine n'en veut pas donner, parce que l'ennemi est informé avant Paris de ses mouvements. La trahison est donc partout! Toujours même situation tendue et douloureuse. Je cause au jardin avec Lina; les enfants jouent et sont gaies. Maurice va à La Châtre et ramène Edme et René. Edme est résolu à tout, sauf à la discipline. Nous le sermonnons. Maurice lui apprend les premiers mouvements de la manoeuvre. Nous faisons des bandes pour les blessés. Quelle angoisse, quelle tristesse!

Dimanche 21 - Nohant

Beau temps, superbe; la campagne charmante, calme, pure, et on se tue là-bas! Pas de nouvelles, lettres de Paris qui ne pressentent pas la solution. Les enfants font l'exercice avec Blanchet (1) qui reprend son fusil. Antoine et René viennent à 4 h. et font aussi l'exercice et Lolo les imite avec un grand roseau. Elle fait tous les mouvements mieux qu'eux, et avec grâce. Mr Basterot arrive à 7 h., dîne, donne des détails. Domino avec Edme, René, Antoine. Ils font encore l'exercice et puis Antoine parle à tort et à travers. Maurice le bourre. Lina va à Vic dire au maire que puisqu'il ne fait pas quêter, elle quète à Nohant pour les blessés.

- 1) Patronyme porté par plusieurs habitants de Nohant-Vic.

Lundi 22 - Nohant

Beau temps, mais la sécheresse menace de reprendre. Pour toutes nouvelles, une dépêche peu rassurante et très laconique. Les Prussiens interrompent les communications entre Bazaine et un autre corps d'armée. Les préparatifs de défense vont moins vite que les Prussiens. On dit que le prince est à Paris. On juge les émeutiers de La Villette par conseil de guerre (1). Les députés ne font rien. On trouve déjà que Montauban ne fait pas assez. Est-ce sa faute? Les petites s'amuse, je travaille un peu. On commence le puits artésien, un simple trou de 2 mètres jusqu'à présent. Maurice se plonge dans les journaux toute la soirée. On est triste.

- 1) Par voie de presse -l'Avenir National du 4 septembre- G.S. s'élèvera contre la condamnation à mort des trois émeutiers de La Villette. Voir Cor.XXII, p.163.

Mardi 23 - Nohant

Il paraît que ça va mieux. Palikao dit à la Chambre qu'il ne peut rien dire, mais que les dépêches sont bonnes. Maurice, Lina, Basterot [sic] vont à La Châtre. Je garde et j'amuse les enfants. Je



AOÛT 1870

travaille un peu. Ils reviennent à 6 h. Maurice a vendu un taureau pas trop mal et ramené ses moutons. Il va demain à La Châtre commencer l'instruction des mobiles.

Mercredi 24 - Nohant

Pas de nouvelles inquiétantes relativement à la situation. Nous partons dans l'américaine à 1 h. et nous allons au Brolet (1). C'est très loin, à 6 lieues d'ici, pays ombragé, sauvage, muet, triste et assez beau. Lolo n'a jamais fait un si long voyage. Elle est enchantée, elle va au pays bleu. Elle goûte sous les châtaigniers, elle trotte pour aller voir avec nous un prétendu puits de charbon de terre qui n'est que de la mauvaise plombagine. Nous rentrons à 7 h., juste au coucher du soleil. Lolo est enchantée de son voyage. Maurice parle politique et géologie avec Basterol [sic].

- 1) Le Brolet, hameau de la commune de Sazenay (Indre) sur la route de Guéret.

Jeudi 25 - Nohant

Pas de nouvelles! on dit que les Prussiens avancent toujours et veulent tourner nos positions, qu'on les empêchera, qu'il n'en restera pas un. Que ne dit-on pas. Je prends le parti de ne plus rien dire et de souffrir en silence. Maurice s'agite beaucoup. Il brûle d'y aller, Dieu veuille que ce ne soit pas nécessaire! Ce pays-ci est abruti: aujourd'hui on appelle les hommes mariés qui ont servi, ils prennent mal la chose, ça se comprend. C'est une consternation et je crois que les autorités perdent la tête. Les mobiles s'exercent. Nous allons au bois de Vavray et à la taille Rebec qui est desséchée, le bois est un peu plus joli, quelques fleurs, pas un champignon. On ne voit pas un oiseau. Planet est venu ce matin. Antoine et Zacharie pour dîner. Zacharie couche. Lolo est enrhumée du cerveau, elle l'était hier; elle est gaie. Titite a été sage à dîner.

Vendredi 26 - Nohant

Pas de nouvelles, tout est sombre. A force d'envelopper les Prussiens on sera enveloppé par eux. On craint une boucherie de républicains dans toute la France en même temps que les désastres de l'invasion. Dans ces moments-là le peuple devient fou et on désigne qui l'on veut à sa fureur. Il fait beau. Mr de Basterol [sic] et Maurice travaillent à l'installation du puits artésien. Lolo est enrhumée et nerveuse. A table elle a une crise de nerfs et même une défaillance pour un petit bobo écorché qui saigne un peu. Titite est assez sage; elles sont gaies. J'ai amusé Lolo et travaillé un peu. Bésigfueu avec Zacharie qui s'en va demain matin. Ce soir le temps s'est couvert, on espère de la pluie, il en faudrait.

Samedi 27 - Nohant

Pas de pluie, beau temps assez frais. Tout le monde s'enrhume un

Août 1870

peu. Lolo va mieux, elle ne tousse pas, mange bien, est très gaie. Titite plus gentille tous les jours. Maurice va à La Châtre et ramène Bébert et Edme. J'ai amusé Lolo et travaillé un peu. On n'organise pas notre département, on ne l'utilise pas. Le gouvernement a l'air de ne vouloir pas de citoyens armés, trois Prussiens prendraient La Châtre, et partout on se plaint de même. Rien n'était prévu pour une invasion, quel moment solennel et douloureux! On ne sait rien de nos armées. Laisseront-elles attaquer Paris? Est-ce le plan de l'Empereur? Il est toujours tout puissant quoiqu'on en dise. On se perd en commentaires inutiles.

Dimanche 28 - Nohant

Beau temps, vent assez froid. Pas de nouvelles de l'armée. Les Prussiens avancent toujours et la Chambre délibère; on commence à s'aviser de ce qu'il eût fallu faire plus tôt. Paris sera assiégé. Bazaine le veut, on ne peut l'empêcher. Paris est, dit-on, imprenable. Quelque immense trahison le livrera. On se méfie de tout, le mal est partout. On renvoie les bandits de Paris. Nous allons avoir affaire en province à ce genre d'ennemis, mais tout se concentre à Paris et les gardes nationales sédentaires n'ont ni armes, ni cartouches. Demain matin la révision des mobiles. Les 3 Simonnet et Antoine ont dîné ici. Maurice a fait faire l'exercice à quelques pompiers.

Lundi 29 - Nohant

Il pleut et on s'en réjouit, autant qu'on peut se réjouir de quelque chose. Le silence absolu sur l'armée rend triste et inquiet jusqu'au fond de l'âme. Les Prussiens marchent-ils sur Paris ou font-ils semblant. Paris les attend et se prépare, et nous, que pouvons-nous faire? On emmène nos jeunes gens, c'est trop tard. A quoi serviront-ils, ne sachant rien? Pourra-t-on seulement les armer. Les uns disent oui, les autres disent non. Antoine et Edme (1) sont exemptés; on en murmure à La Châtre. Edme va à Ste Sève tenir le bureau d'enregistrement à la place d'un partant. Il en faut pourtant qui restent, mais ceux qui partent le leur reprochent. Maurice a été à La Châtre pas longtemps. Lolo est assez enrhumée. Je corrige les épreuves de la 3<sup>ème</sup> partie de Césarine [Dietrich]. J'amuse Lolo; les petites ne sortent pas.

1) Sur l'exemption d'Edme, voir Cor.XXII, p.143 et 163.

Mardi 30 - Nohant

Toujours la même situation. Les nécessités de la guerre sont-elles si réellement strictes qu'on doive laisser ignorer à une nation en danger où est et ce que fait son armée? Ce silence ne cacherait-il pas une négociation de paix sur laquelle nous ne serions pas plus consultés qu'à la guerre d'Italie? Personne ne paraît le croire, moi, je me l'imagine. A Paris, Plauchut tire à la cible (1). Borie déménage ses titres de caisse. Maurice a été à La Châtre. Les

Août-Septembre 1870

mobiles sont partis ce matin, avec le sous-préfet leur faisant la conduite. On est très irrité à La Châtre contre les riches qui ne sont pas partis. Le mari de Sylvie (2) est malade. J'ai fait mon lit et ma chambre. j'ai amusé Lolo. Le docteur Plissavyl est venu et ne lui a plus trouvé rien au poumon. Le papier Veinzig a fait merveille.

- 1) Plauchut fait partie de la Garde Nationale et monte la garde sur les fortifications.
- 2) André Caillaud; sa femme est employée au château.

Mercredi 31 - Nohant

Même silence. Il se confirme que les Prussiens ne marchent plus tout droit sur Paris. Est-ce une feinte? On dit qu'il doit y avoir eu bataille. Il fait beau et assez frais, vent du nord. Maurice est très enrhumé. Basteroi [sic] va à La Châtre, sa machine n'arrive pas du tout. Les petites s'amusent chez moi pendant que je travaille. Elles sont gaies et se portent bien, malgré un peu de rhume.

S E P T E M B R EJeudi 1er - Nohant

Même inconnu, même anxiété; il se confirme que les Prussiens ont remonté vers Mézières et qu'ils auraient abandonné l'idée d'assiéger Paris. Est-ce une feinte pour y tomber à l'improviste? Veulent-ils battre Mac-Mahon (1) avant que Bazaine soit dégagé, car il est bloqué, cela est certain, ou est-il débloqué sans vouloir le dire? Secrets de stratégie qui usent le coeur dans l'attente. Il fait un temps superbe, très chaud, délicieux à l'ombre. Les petites s'amusent beaucoup à ramasser du bois mort. Le rhume de Maurice va beaucoup mieux. Basteroi [sic] va à La Châtre. Sylvain rapporte les fusils. Je travaille, je raconte des histoires à Lolo. Bésiguel avec Lina.

- 1) Mac-Mahon, Patrice, comte de, duc de Magenta (1808-1893), maréchal de France. Battu à Froeschwiller le 6 août 1870, blessé le 1er septembre, il cède son commandement au général Ducrot. Futur Président de la République en 1873, démissionnaire en 1879.

Vendredi 2 - Nohant

Temps doux et couvert, quelques gouttes de pluie; nous jardinons un peu. Pas de nouvelles, les journaux en donnent de toutes les couleurs, mais on ne peut rien croire à force de tout croire. Les Prussiens auraient beaucoup reculé. Le siège de Strasbourg est atroce.

Septembre 1870

On a toujours le coeur sous un moellon. Les petites sont gaies. Basterol [sic] va à La Châtre. Ce soir ces demoiselles se déguisent avec tous les oripeaux qu'elles trouvent chez leur père. Le mari de Sylvie ne va pas mieux; je fais mon ménage.

Samedi 3 - Nohant

Grande pluie le matin.

On croit par des on-dit de toutes parts que nous avons fait un mal immense aux Prussiens. Mais ils ont dû nous en faire autant. On dit qu'ils reculent, qu'ils ont été abîmés devant Sedan, que des corps-francs à nous sont entrés en Allemagne. On ne sait rien d'officiel. Jamais pareil silence n'a été gardé. C'est sublime ou déplorable, on verra! Il a beaucoup plu et fait assez beau dans le jour. Jardin, amusements de Lolo, rangement de mes affaires. Je suis toujours sans bonne. Le mari de Sylvie va un peu mieux. Maurice cause géologie avec Basterol [sic]. L'appareil doit arriver demain, s'il arrive!

Dimanche 4 - Nohant ~~##~~ République

Une dépêche officielle enfin! Lugubre: Mac-Mahon grièvement blessé, laissant le commandement à Wimpfen [sic] (1) qui capitule avec 40.000 hommes; une seule consolation, l'Empereur est fait prisonnier. Mais nos pauvres soldats, comme on en a dû tuer pour que 40.000 se rendent. C'était donc tout ce qui restait? Bazaine seul ne pourra nous sauver. C'est la paix prochaine ou le désastre complet. C'est la fin de l'Empire, mais dans quelles conditions! Nous sommes attérés [sic] toute la journée. Maurice va à Vic pour les élections; Lina va à La Châtre à pied avec Basterol [sic]. Je garde les enfants qui jouent et rient comme si de rien n'était. René et Bébert viennent dîner et s'en vont le soir. Il fait un temps délicieux.

Le contremaître est arrivé ce soir. L'appareil est à Châteauroux.

1) Wimpffen, Emmanuel, Félix (1811-1884), général. Il prend la succession de Ducrot et offrira sa démission à l'Empereur (qui la refusera) pour ne pas endosser la reddition de Sedan.

Lundi 5 - Nohant

Lina va à Châteauroux.

Maurice m'éveille en me disant: la République est proclamée à Paris sans coup férir, fait immense, unique dans l'histoire des peuples (1)! Elle est donc l'état normal, l'état voulu des nations civilisées, cette liberté! le gouvernement de l'homme par lui-même! Il est né dans la tourmente une première fois, après un léger combat la seconde. Il naît aujourd'hui sans une goutte de sang versé. N'est-il pas viable? espérons! repousserons-nous les Prussiens? ne vont-ils pas conclure la paix ou suspendre les hostilités! Dieu protège la France! elle redevenue digne de son regard. Périgois arrive avec Angèle, tout effaré, tout consterné, ne pensant qu'à son fils [Georges] qui est mobile et qu'ils vont embrasser à Issoudun. De la

Septembre 1870

révolution il ne sait rien, n'y songe pas, n'y croit pas encore. Il a l'air d'un homme fini, malade. On le demande déjà à Châteauroux pour préfet à ce qu'on nous dit (2). Lina qui revient à 7 h. est enchantée, radieuse et apportant confirmation. Ludre et sa femme viennent aussi et ont encore peur. La peur est le mal du pays. Il n'y a que nous de contents. Aurore et Titite disent Vive la République! Le mari de Sylvie est gravement malade.

- 1) La République est proclamée le 4. Un gouvernement de la Défense Nationale est constitué, présidé par le général Trochu. Parmi les membres: Léon Gambetta (Intérieur), Jules Favre (Affaires Etrangères), Jules Ferry, Jules Simon, Emmanuel Arago.
- 2) Nouvelle erreur. Le nouveau préfet est Charles Sigot qui ne restera en poste que deux mois et sera remplacé le 10 novembre par Jean, Jacques, Adolphe Cantonnet.

Mardi 6 - Nohant

Journée aussi abattue que celle d'hier était vivante. Il a fait un orage qui a duré douze heures, avec pas mal de pluie, mais pas de coup de vent. Lina et moi avons eu mal aux entrailles, moi jusqu'à en être éreintée. Le mari de la pauvre Sylvie est perdu et meurt peut-être à l'heure qu'il est. Et puis on pense aux Prussiens qui seront peut-être demain à Paris. Ils iront vite, rien ne les arrête plus. Que pourra-t-on faire pour aider Paris? On n'a le temps de rien organiser, a-t-on de quoi armer? Je crois que tout manque.

Mercredi 7 - Nohant

Toujours plus triste. Les Prussiens avancent toujours et rien ne s'organise hors de Paris. On nomme des préfets, on s'occupe d'administration comme si on avait le temps de gouverner. Craint-on que tous trahissent le pays? Est-ce possible? On ne peut plus s'occuper, se distraire. Le pauvre mari de Sylvie est mort, on l'enterre vite, sa maladie est très dangereuse. Lina y va quand même. Sylvie est désespérée. Duplomb, sa femme et Léontine viennent nous voir, le docteur [Pissavy] aussi. Ce soir, au dessert, Solange nous arrive toute effarée, disant que tout est perdu, ne songeant qu'à effrayer, à consterner, à tout blâmer et critiquer, comme toujours. Elle est forte comme un diable. Elle va et vient d'un bout de la France à l'autre comme nous allons à Vic.

Jeudi 8 - Nohant

Les Prussiens avancent toujours. Les journaux font généralement trop de bravacheries. Ils sont trop insulteurs. En revanche, [Jules] Favre publie un admirable manifeste qui devrait arrêter l'ennemi s'il ne nous haïssait tous en tant que français. Pourquoi nous rendre haïssables! Solange se calme. Il faut bien se calmer quelque grand que soit le mal et attendre son sort. Il fait beau; je sors un peu et les enfants aussi. Je suis toujours malade, un peu moins qu'hier pourtant. Basterol [sic] va et vient à la Châtre en quête de

Septembre 1870

son appareil arrêté on ne sait où, perdu peut-être. Harrisse m'écrit une lettre très noire.

Vendredi 9 - Nohant

Pluie et vent chaud; un tour de jardin avec les enfants et Solange qui est dérangée aussi. Moi, je prends un bain, mais je suis toujours détraquée et très fatiguée. Pas de nouvelles, les journaux ne sont pas arrivés, sauf 2 qui ne disent que des bêtises. Rien de Bazaine, l'éternel récit, sous toutes les formes, de la reddition de l'Empereur. Je monte à 9 h. pour me soigner. Je ne peux plus, aïe.

Samedi 10 - Nohant

Je passe la journée au lit jusqu'à 5 h. J'ai bien dormi, je ne souffre pas couchée, fort peu debout. Je fais un tour de jardin, je dîne, j'ai faim, mais je commence à courir (1). Je ne souffre pas ce soir.

Les nouvelles n'apportent aucun changement à la situation. Les Prussiens ne paraissent pas avancer beaucoup. Peut-être veulent-ils en finir avec le pauvre Bazaine qui tient toujours mais dont nous ne savons rien. Nouveau préfet à Châteauroux (2), inconnu. Rien à La Châtre. Lina et Solange font une promenade à pied. Les petites sont sages.

- 1) C'est-à-dire avoir la diarrhée.
- 2) Voir supra 5 septembre.

Dimanche 11 - Nohant

J'ai eu la fièvre cette nuit; le mal d'entrailles diminue, mais il me pousse un rhume de cheval. Je me lève à 3 h. Edme est là. René, Antoine et Bébert viennent ensuite. Je fais un tour de jardin. Je reçois les adieux de Basterol Isicl; son contremaître reste. Les nouvelles de Paris n'avancent pas la question. Pas de nouvelles de Bazaine, les Prussiens ne se hâtent pas. Négocie-t-on? On ne sait. Une belle chose, c'est le châtement de la presse par la presse. Un article incendiaire, dit-on, (1) du général Cluseret (2) a paru dans la Marseillaise. Rochefort a renié le journal, et tous les rédacteurs l'ont quitté. Cela, c'est bien et fort.

- 1) Article actuellement introuvable.
- 2) Cluseret, Gustave, Paul (1823-1900), officier et homme politique. Délégué à la Guerre sous la Commune, exilé après 1871.

Lundi 12 - Nohant

Beau temps. Je me lève à 4 h., je suis faible mais mieux. La courante est finie. Le rhume est violent. Les nouvelles sont disséminées. Ils avancent toujours, mais lentement. Veulent-ils écraser Paris? L'Europe laissera-t-elle faire? Situation inouïe. Il faut toutes les forces de l'âme pour ne pas divaguer.

Septembre 1870

Les enfants vont bien. Maurice est bien enrhumé aussi.

Mardi 13 - Nohant

Je reste au lit jusqu'à 5 h. J'ai une forte bronchite, mais grâce à la pillule [sic] de morphine je la surmonte. Il fait chaud. Les nouvelles ne varient pas. Les Prussiens approchent et on ne voit pas que l'étranger nous assiste. Quelle situation effrayante. Le courage ne faiblira pas et nous sommes en République. Que Dieu nous aide! Solange va à Champeaux chercher des champignons. Lina et ses fillettes vendangent.

Héroïsme de la citadelle de Laon. Les jeunes soldats de la classe de 70 passent en chantant, pauvres enfants! Il n'y a pas eu d'exemptions dans la commune.

Mercredi 14 - Nohant

Toujours mêmes dires de journaux. Tout est confusion, contradiction, sauf l'approche des Prussiens qui viennent si lentement qu'on se demande pourquoi ils laissent à Paris le temps de s'approvisionner et d'organiser la défense. On dirait qu'ils veulent avoir l'air plus résolu qu'ils ne le sont. Faut-il espérer des propositions de paix acceptables? Juliette [Adam] est si exaltée que ses lettres ne sont que des accès de fièvre. Ici nous continuons à être tristes. Le fils de Sylvie est malade, peut-être du même mal qui a emporté si rapidement son père. Nous craignons cette affreuse variole, dont la vaccine ne préserve pas, pour nos enfants. Nous songeons à les mener ailleurs. Moi, je suis bien avec un peu de fièvre.

Jeudi 15 - Nohant

Insomnie absolue après la quinine, mais je me sens guérie. Je regarde lever le jour et le soleil à travers ma vitre et j'écris de 6 à 8. Je dors deux h. Je vais au jardin sans rhume; je me porte bien. Le fils de Sylvie va mieux, la Solange Biaud (1) plus mal, on craint la variole pour elle. Les nouvelles de Paris ne contiennent que des détails sur les préparatifs du siège. Visite du sous-préfet [Massabiau]. Solange va à Fain [sic] voir Ludre et revient avec Antoine. Les enfants vont bien, je les fais danser, je raconte à Lolo des histoires gaies. Il faut être gai avec ces chers êtres si heureuses de ne pas comprendre.

1) Joyeux, Solange Biaud, Mme. Ancienne domestique de G.S.

Vendredi 16 - Nohant

Beau temps, vent d'est, ciel bleu. Les Allemands sont aux portes de Paris, près de Vincennes. On dit qu'ils viendront à Orléans. C'est à Paris de faire des miracles; nous lui avons confié nos meilleurs hommes et notre argent. Pour nous, je ne vois pas de défense possible. Solange Biaud et le fils de Sylvie ont la petite vérole, pas charbonneuse; le docteur n'en paraît pas très inquiet. Faudra-

Septembre 1870

t-il fuir la variole ou les Prussiens. Nous nous tenons calmes tous les trois. Les enfants sont gais, nous ne les démoralisons pas. Insomnie complète cette nuit, je me lève pour voir lever le jour et le soleil superbes. Je dors ensuite 2 heures.

Samedi 17 - Nohant

[fraturé: Ils] Pas de nouvelles aujourd'hui, ni lettres d'hier, ni journaux. On dit que la ligne de chemin de fer est coupée à Juvisy (1) par les Prussiens et qu'ils ont tiré sur le convoi arrivé hier, mais ce n'est peut-être pas vrai. Ce qui est plus immédiatement effrayant pour nous, c'est la variole qui se répand dans le village; le fils de Sylvie, hors de danger à ce que dit le docteur; Sol[ange] Biaud qui ne l'inquiète pas beaucoup: l'éruption est bien partie; Nanette et la Chevalier (2) dont nous ne savons rien ce soir. Zacharie arrive à 8 h. et nous prenons vite un grand parti. Lina et les petites partent demain pour St Loup (3) avec Zach[arie] qui a un relais à Boussac (4). Solange s'en va par là, avec eux. Elle prendra par omnibus de Boussac le chemin de fer de Lavaufanche (5). Maurice veut rester. Je reste.

- 1) Juvisy-sur-Orge, commune de Seine-et-Oise, arrondissement de Corbeil.
- 2) Nanette Biaud et Marie Lejeune, veuve Chevalier.
- 3) Saint-Loup-sur-Gouzon (Creuse), où la famille Sand trouvera refuge chez les Maulmond.
- 4) Boussac, chef-lieu de canton de la Creuse, arrondissement de Guéret.
- 5) Lavaufanche, commune à 10 km au nord-ouest de Boussac.

Dimanche 18 - Nohant

Beau temps. Pas de nouvelles de Paris. Lina et les petites partent à 11 h. avec Zacharie et Solange fraturé: prendrai qui les quittera à Boussac. C'est Amand qui les conduit avec 2 chevaux, dans la berline. Maurice va à Vic pour le recensement de la Garde Nationale. Je vas un peu au jardin; je n'ai pas de jambes, je suis toujours malade des entrailles. J'écris un peu. La petite vérole se répand autour de nous. Sol[ange] Biaud est gravement prise. C'est navrant. Tout est navrant! sinistre; j'ai de la peine à ne pas défaillir. Maurice revient à 3 h. Je vais au jardin avec lui et René qui arrive, puis le docteur qui dit le petit de Sylvie sauvé, mais l'autre bien mal. Edme, Antoine et Bébert viennent dîner. On cause tristement, on essaie un domino, on ne peut se distraire un instant, on a une montagne sur le coeur.

Grave accident ce soir à La Châtre par une explosion de pétrole: un tué, un défiguré et on ne sait pas les autres. Ce n'est qu'une brûlure sans gravité.

Lundi 19 - Nohant

Ce matin Maurice me gronde de lui conseiller le départ. Je me



Septembre 1870

soumets, sans être convaincue puisqu'il n'est rien dans la commune et que cette affreuse variole est sans remède. La pauvre Solange Blaud meurt ce soir, 5 autres et, je crois, 3 encore ce soir sont malades. La nounou de Lolo est prise aussi, de quoi? on ne sait. Je la fais conduire chez elle. Alors Maurice entend raison et nous partons demain pour St Loup avec le petit coupé, Sylvain, les deux juments. Nous coucherons probablement à Boussac. N'importe, il faut quitter cet air empesté.

Pauvre cher Nohant, tu nous chasses! tu es devenu en 8 jours plus redoutable que la guerre. Je suis toujours détraquée, mais mieux ce soir.

Mardi 20 - Boussac

Nous quittons Nohant ce matin pour rejoindre Lina et les fillettes.

*George Sand n'a pas emporté l'Agenda en quittant Nohant, pour une absence qui durera six semaines. Elle a cependant continué à noter quotidiennement les faits concernant sa famille et la guerre dans un petit carnet portant sur le premier plat "1870 - Journal - 12". Il servira à la romancière pour la rédaction du Journal d'un voyageur pendant la guerre qui paraîtra dans la RDM en mars et avril 1871 et chez Lévy la même année.*

*Ce document, provenant d'archives privées, a été communiqué à Georges Lubin qui l'a publié dans La Revue de l'Académie du Centre (1975). Il en a aimablement autorisé la reproduction pour permettre une lecture complète de l'année 1870.*

Quitté Nohant mardi matin 20 7bre par un temps très chaud dans le petit coupé, les deux juments conduites par Sylvain -partis à 1 h. 1/2 -à Ste Sève 3 h.. Vu Edme, j'ai été chez lui. Maurice a rencontré de nombreux bourgeois qui le connaissent. Il a été au café avec eux. On se demande des nouvelles, on s'agite sur place.

Repartis à 3 h.1/2. Nous sommes à 6 h. à Boussac avec le coucher du soleil,deux petites chambres propres, très hantées par les souris et perce-oreilles, mais j'y dors bien tout de même dans un très bon lit. Maurice ne dort pas bien. On nous donne 12 plats à dîner et autant à déjeuner. C'est insensé et ça ne coûte que 3 f. par tête et par repas. Nous repartons à midi le

21 mercredi - St Loup

après avoir vu à déjeuner le père S[ain]t-Horent (1) qui a 40 domaines et qui vit à Boussac depuis longues années à la pension par économie, avec son vieux domestique et son vieux cheval, tous en pension, un petit logement en ville, ne recevant et n'invitant jamais personne; il dépense 1200 f. par an tout au plus et en met de

Septembre 1870

côté 30 ou 40 mille, ne fait aucun bien, se porte comme un charme à 78 ans et ne se soucie de rien au monde. Voilà les gens sages de notre temps! De Boussac à Gouzon, triste et beau pays de granit, vue magnifique, toute l'Auvergne à notre gauche avec le Puy de Dôme et le Puy de Sancy dans le ciel.

De Gouzon à St Loup bonne petite route.

Nous avons mis 2 heures 1/2 depuis Boussac jusqu'à St Loup, bourg assez riant et bien aéré dans un pays triste. Végétation assez serrée mais toute petite, tout coupé comme le bocage. Lina nous attendait, elle a reçu nos lettres. La bonne Mme Maulmond nous reçoit à bras ouverts. Nos petites nous mangent de caresses. Pibolon est grand et toujours gentil. Son petit frère Charles est superbe. Zacharie et son père sont à Guéret. Nous faisons un tour de promenade. Il fait si chaud depuis 2 jours qu'on ne peut se traîner. On dîne très bien, bonne table, maison très vieille et très propre, dix fois plus propre que chez nous.

On s'installe, on s'arrange, j'ai tout ce qu'il me faut. Je me porte très bien. A peine en route je n'ai plus senti aucune malaise, ni fièvre, ni langueur, un appétit féroce, un sommeil excellent.

- 1) Probablement Jean de Saintthorent (1795-1878), ancien député de la Creuse de 1834 à 1842, représentant du peuple en 1848.

22 jeudi - St Loup

Pendant le déjeuner Zacharie arrive, est enchanté de nous trouver là, puis Darchy avec sa femme qui est très belle et sa fille de 13 ans qui est plus grande qu'une grande femme. Je suis contente de revoir ce vieux ami, nous causons deux heures ensemble, puis nous allons voir le premier exercice de la Garde Nationale, 150 hommes de tout calibre, avec un tambour et des officiers vieux soldats. Aucun ne souhaite se battre; mais ils sont plus exacts et plus vivants de beaucoup que chez nous.

Darchy et sa famille partent à 5 h.

On dîne bien. Je joue au bésigue avec Zacharie. Nous découvrons une vraie bibliothèque dans la maison avec de vieux ouvrages provenant de deux grands-pères et du docteur Guisard (1).

- 1) Guisard, Sylvain (1806-1859), docteur en médecine, commissaire du gouvernement en 1848, représentant du peuple en 1848 et 1849, poursuivi après le coup d'Etat.

23 vendredi - St Loup

Toujours beau temps très sec, air très vif, soleil très chaud. Nous allons avec Mme Maulmond, Lina, Lolo, Maurice, Zacharie et Albert dans notre grande voiture, Sylvain et les deux juments, au gouffre de la Tarde qu'on appelle le crô de Chliaubout ou Chie au bout, très petits accidents, petits arbres, roches très âpres, torrents muets, troubles sans écoulements, mais quand l'eau abonde ce doit être charmant. Nous faisons une assez bonne trotte à pied. Nous revenons dîner à 8 ou 9 h. Maulmond arrive. Il est comme l'image de

Septembre 1870

la vitalité. Il est actif, confiant, brave, résolu, bon, aimable et très intelligent. Il nous raconte tout ce qui se fait et se dit dans le pays, mais de Paris et de l'armée on ne sait absolument rien. Il arrive de Guéret où [Martin] Nadaud est préfet, et Nadaud ne sait rien et perd la tête. Il est débordé, mal entouré, c'est bien pis qu'en 48! Maulmont est nommé sous-préfet à Boussac. Il accepte par dévouement et ne se dissimule pas la situation.

Tout semble insoluble. Nous causons jusqu'à minuit.

24 samedi - St Loup

On déjeune longuement, on sort ensuite dans ma voiture, chevaux, Sylvain, avec Maulmont, Zach[arie], Maurice, Lolo. On va au moustier de Beaulieu [sic] (1), ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux. Un endroit charmant, dans un petit cirque de rochers, avec la Tarde très cabossée qui doit être splendide au printemps. Les arbres sont un peu plus beaux qu'ailleurs, sans être beaux. Le vieux couvent très bien conservé et habité, très vaste. Grandes cours bien fermées, tours encorbellées, portes basses cintrées, église en ruines, ogival fleuri, petites prairies ondulées, jolis sentiers. On pourrait faire de cela un eden triste, caché. Le vieux bourgeois riche qui l'habite, son neveu, sa servante, l'enfant, etc., toute une histoire à la Balzac. 800 (2) hectares de terres, un moulin, le couvent, vergers, bois, prairies, achetés comme biens nationaux une trentaine de mille fr., aujourd'hui valent 300.000, au moins. Il n'y restait que 3 moines; l'un, qui était le supérieur, ne voulait pas s'en aller, les deux autres se sont mariés, celui qui est parti a emporté onze mille f.; il n'y avait plus de meubles. Le vieux Picon, c'est le propriétaire, n'est pas dévot, il est très charitable.

A dîner le médecin de Gouzon et le juge de paix (3).

Maulmont fatigué se couche de bonne heure, sa femme aussi. Je fais des patientes avec Zac[hariel], Maurice, le juge de paix, tout en parlant des événements qu'on ne sait pas et qui ne paraissent pas rassurants. Ni journaux, ni lettres de Paris.

- 1) Bonlieu, abbaye du XII<sup>e</sup> s., commune de Peyrat-la-Nonière, qui a peut-être servi de cadre au roman Nanon.
- 2) Le chiffre n'est pas net: 300 ou 800?
- 3) Il y avait deux médecins à Gouzon, les docteurs Sarlin et Grenat. Le juge de paix peut être soit Parrot de Boussac, soit Dourdon de Chambon-sur-Voueize.

Dimanche 25 7bre - St Loup

La chaleur est moins forte, le vent tombé, le ciel nuageux. Maulmont part à 8 h. du matin avec Zac[hariel] et Maurice pour prendre possession de la [sous]préfecture de Boussac

Nous lisons sur la place du bourg une dépêche officielle. Jules Favre a été trouver le roi de Prusse qui veut l'Alsace, la Lorraine, la reddition de Strasbourg, Metz et le Mont-Valérien (1). Favre a refusé et déclaré la guerre au nom de la France. Les élections de députés, de maires, de conseillers généraux, municipaux, toutes

Septembre 1870

les élections enfin sont ajournées. On appelle tout à la défense du pays; où, comment, avec quelles armes, quels chefs, quels plans, pas un mot. La France semble perdue. Nous sommes ici trois femmes abattues. Les paysans font leur exercice de Garde Nationale, mais en disant tous qu'ils ne bougeront pas .

Je suis encore souffrante des entrailles. Je passe la journée dans ma chambre. Je cause avec Lina pendant que les enfants ont été voir l'exercice, ce qui les amuse fort! M. Maulmond et Maurice doivent revenir ce soir, s'ils le peuvent, mais qu'est-ce que Maulmond aura à faire à Boussac, n'ayant pas d'élections à surveiller?

Je lis les Causes célèbres. Je tâche de m'abrutir.

- 1) Ce sont en effet les conditions mises par Bismark à un armistice. La dépêche émanait du gouvernement de Tours. On n'y lit pas que Jules Favre a déclaré la guerre, mais: "A d'aussi insolentes prétentions, on ne répond que par la lutte à outrance."

Lundi 26 - St Loup

Pas de nouvelles ce matin. Le ciel se couvre, le temps annonce l'orage. On nous dit à 2 h. qu'il y a de bonnes nouvelles. Ce n'est pas probable, mais Lina, Maurice, Zachariel, Lolo et Pibolon partent pour Gouzon pour savoir. Je souffre encore un peu. Je reste, je lis sans savoir quoi. Les nouvelles de Nohant ne sont pas bonnes, Louise Biaud va mieux, la Chevalière plus mal, la mère Laurien (1) a la maladié. Le docteur nous dit de ne pas revenir. Frapolli m'écrit de Tours qu'il va à Nohant, il y est peut-être allé. Je lui écris à Angoulême chez Babaud-Laribière (2)

- 1) Jeanne Plisson, veuve Lorien.
- 2) Babaud-Laribière, Léonide (1819-1873), écrivain et homme politique, représentant du peuple en 1848, grand dignitaire franc-maçon. En 1870 il est préfet de la Charente.

Mardi 27 - St Loup

Temps plus doux; peu de nouvelles. La situation est toujours noire. A Nohant on ne va guère mieux. Nous partons pour Chambon après déjeuner, Lina, Maurice, Zach[arie], Lolo, Sylvain. On y va en 1 h.1/2. La ville et les alentours sont toujours charmants. Nous nous assurons qu'il y a une auberge possible dans une jolie situation. Nous voyons l'église, puis Darchy et sa femme. Ils sont très proprement logés et meublés, un jardin frais et en bon rapport grâce à un bon puits. La grande fille est en classe. Nous allons faire des emplettes avec Mme Darchy. Nous repartons à 5 h.1/2 et nous revenons en 1 1/4. Lolo s'est beaucoup amusée; elle vit comme dans un rêve, elle voit du nouveau tous les jours. Zacharie a mal aux dents, pourtant nous faisons un domino à 4 avec Maurice et Léonie. Demain nous allons à Boussac. J'ai toussé 3 h. la nuit dernière, du reste je me porte bien.

Septembre 1870

Mercredi 28 - St Loup

J'ai tant toussé la nuit que je n'ai pas dormi 2 h. Au reste, pour une cause ou pour une autre, personne n'a dormi. Lolo très agitée d'une petite urticaire mêlée de rougets, Zacharie mal aux dents, etc. Le temps voudrait changer et se mettre à l'orage.

A 7 h. il n'y a de disposé à partir que Mme Maulmond et Lina. Je fais un effort et je pars avec elles et Charlot dans la berline (et Sylvain). Nous portons à Maulmond du linge et des habits. 2 h.1/2 pour aller à Boussac, au château qui est sous-préfecture et gendarmerie. Maulmond s'ennuyait à mourir d'être seul. Nous lui amenons 2 domestiques. Il nous fait à déjeuner. Nous ne sortons pas. De la chambre au balcon je contemple toute la journée un adorable paysage. Mamelon en face, terminé à l'horizon par les pierres Jaumâtres, ravins rocheux à droite et à gauche et en bas le plan avec la petite Creuse qui dessine un demi-cercle profond. La route de Guéret dessine gracieusement les contours du mamelon. Le château a beaucoup de tournure, quelques appartements assez confortables, le salon aux tapisseries (1). Le reste, un labyrinthe, un fouillis rempli de toutes sortes d'animaux de jour et de nuit. Le temps se couvre de beaux nuages, il tonne et il pleut. Lina va faire des emplettes. Léonie des visites. Je rêvasse sur un fauteuil en regardant le ciel et la terre si beaux de cet endroit. Je tâche de ne pas penser. C'est d'un calme tragique, ce que l'on a dans l'âme en ce moment. Pas de nouvelles officielles, quelques on-dit qui se contredisent souvent, une terreur morne partout. Par les lettres particulières que nous voyons, cela est partout.

Nous dînons à 6 1/2. Nous partons à 7 3/4, nous traversons ce pays désert et muet. Le petit Charles dort. Un brouillard épais nous prend avant et après Gouzon, où l'on s'arrête un instant. Nous sommes ici sur les 10 h. passées. Nous trouvons Maurice et Zacharie qui ont fait du feu, après avoir été à la pêche aux étangs. Zacharie souffre toujours.

Je dors enfin cette nuit très bien.

1) G.S. est la première à avoir attiré l'attention sur ces tapisseries - actuellement au Musée de Cluny - par un article de l'Illustration du 3 juillet 1847, recueilli dans Promenade autour d'un village et dans Autour de la table.

Jeudi 29 - St Loup

Le temps s'est remis au soleil et à l'air vif. Tout le monde a bien dormi. Ma voiture et Sylvain vont chercher à Gouzon Mme Guisard et son fils pour déjeuner. Nous lisons le récit de Jules Favre, son entrevue avec M. de Bismark (1). C'est beau, c'est grand et navrant. Pas de paix possible. On joue avec les enfants pour qu'eux au moins ne soient pas malheureux. Jeraconte des histoires à Lolo et je tâche de la faire lire, elle n'y a guère la tête, elle est grisée par cette vie en l'air. Maurice est bien découragé de tout. Je résiste comme je peux. Pourrai-je supporter cette crise? J'y fais mon possible.

On parle ce soir de victoires fabuleuses. pas un mot de vrai probablement. Nous jouons ce soir aux dominos; Mme Guisard s'en va de

Septembre-Octobre 1870

bonne heure avec son fils.

- 1) Ce document du 21 septembre était affiché dans les rues.

30 vendredi - St Loup

Soleil, vent du nord très frais. Zacharie ne se lève pas. Tout le monde est un peu patraque. Bouli est bien triste. Pas de nouvelles. Vieux journaux. J'amuse Lolo.

O C T O B R E1er 8bre samedi - St Loup

J'ai été malade hier. Ce matin Darchy est venu. Zacharie va mieux. Je cause avec Darchy jusqu'à 3 h. Quand il est parti je fais ma malle. Nouvelles dont on ne sait que penser.

Nous projetons d'aller à Nîmes (1).

- 1) Où habite Boucoiran, l'ancien précepteur de Maurice.

2 8bre dimanche - Boussac

Départ pour Boussac tous dans nos deux voitures à 11 1/2. Toujours beau temps très chaud le jour. La nuit il gèle. Je me porte bien. Je vas avec Lolo dans le petit coupé et je lui raconte des histoires. A Boussac à 2 h. Maulmond nous installe à la sous-préfecture; moi et Maurice nous sommes très bien, Lina moins avec ses enfants dans le grand dortoir; l'absence d'eau est la grande privation du moment, il y en a moins ici qu'à St Loup et Dieu sait qu'il fallait l'économiser. Ce grand château est bien froid, il n'y a de chaud que ma chambre, c'est une étuve. Nous dînons. Mme Guisard et son fils viennent le soir. Edme est venu dîner et passer la soirée.

3 8bre lundi - Boussac

Maulmond va de bonne heure chercher Nadaud à la gare de La Vaufranche dans notre voiture. Sylvain est parti pour la foire de St Denys-de-Jouhet. On déjeune à 9 h. avec Nadaud.

A 10 h. il parle dans la salle des gardes, aux maires, adjoints, fonctionnaires, gardes nationaux de tout le canton. On prend des mesures je ne sais sur quoi.

Je suis de nouveau malade, éreintée. Nadaud vient causer avec moi après la séance. Il n'a pas d'illusions mais de la foi quand même. Il est dans le bien et dans le vrai, faible administrateur sera bon député (1). On dîne ensemble, on cause encore. Il part pour la gare à 8 1/2 avec Maulmond dans ma voiture et une escorte à cheval. Les

Octobre 1870

pompiers et plusieurs gardes nationaux le saluent de "Vivent les ouvriers" (2). Ce départ aux flambeaux et au clair de lune à la porte du vieux manoir est très joli.

- 1) Ce jugement critique ne se retrouvera pas dans le Journal d'un voyageur.
- 2) Cette acclamation n'est pas contestataire, car le préfet Nadaud est un ouvrier, un vrai.

4 8bre mardi - Boussac

Toujours beau temps, sécheresse de plus en plus inquiétante. A 4 h. je vais me promener dans le ravin avec tout notre monde et nos hôtes. Pays ravissant; on remonte par l'escalier très pittoresque des gendarmes. Il fait froid dans ce vieux château délabré, mais ma chambre est bonne et le salon va grâce au feu. Je suis toujours assez patraque, la promenade m'a fait du bien. On cause et on recause des événements qui ne sont pas riants.

5 8bre mercredi - Boussac

Même temps superbe et funeste. On a grand peine à se procurer de l'eau. Je cause avec Maurice. Il ne veut pas quitter le pays et ne nous conduirait dans le Midi que pour y revenir. Nous ne voulons pas: nous convenons de louer à La Châtre. J'écris à Léontine, à Pestel et à Nohant. Je vais au bain avec Lina et les enfants. L'endroit est charmant, petite maison rouge très propre; le retour à pic est pénible mais salubre. Maurice et Zacharie ont été chercher des champignons (en voiture et n'ont rien trouvé).

6 jeudi - Boussac

Alerte. Maurice croit d'après Sylvain et le gendarme que la petite vérole charbonneuse est dans Boussac, à la porte du château; il nous fait faire nos malles, les chevaux sont à la voiture, on va partir. Maulmond dit que ce n'est pas vrai, le maire et le médecin affirment, nous restons. Je crois que le gendarme est fou, que Sylvain le devient et que Maurice a l'esprit frappé. Les nouvelles sont mauvaises.

7 8bre vendredi - Boussac

Nous allons à Chissac tous en deux voitures. Le pays est charmant; je marche pas mal. Je me porte assez bien. Le temps change, vent chaud et souple qui détend. Nous revenons dîner à Boussac. Les nouvelles sont bonnes. On se défend, on espère, on est moins triste. Vent terrible le soir. On se croirait en mer dans ce vieux château haut perché. Je ne dors pas.

8 8bre samedi - Boussac

Nous tenons conseil tous trois, nous décidons d'aller tous à La

Octobre 1870

Châtre demain pour tenter une installation; la variole continue à Nohant.

Dimanche 9 - La Châtre

La Châtre. Partis de Boussac par une forte pluie, à midi 1/4, nous sommes, après le beau temps de l'après-midi, à La Châtre par la pluie. Nous descendons chez Duvernet qui chasse Ernestine Sainlites-James pour nous caser tous chez lui, sauf Maurice qui va chez Planet. Nous sommes très bien, Bouli moins bien. Nous dînons avec Ernestine et ses deux filles charmantes. Nous voyons Fleury qui n'est pas content de Tours et va y retourner avec Périgois. Nancy nous amène les deux petites de Valentine. Sa pauvre mère s'éteint. Nous voyons Angèle; tout le monde est triste, mais non abattu. Il semble qu'on se fasse au malheur.

Lundi 10 - La Châtre

Nous avons enfin dormi et je ne suis pas malade.

Nous allons au Coudray, Charles, Eugène et moi, avec les deux petites et la nounou. Nous faisons la route entre deux eaux. Au Coudray, pluie battante; réfugiés dans la serre, nous regardons les fleurs; les innovations au jardin sont très bonnes. Nous repartons par un temps noir et rentrons pour dîner. Le soir Ernestine.

Mardi 11 - La Châtre

Nouvelles des aérostats G[eor]ge Sand et A[rm]and Barbès (1), celui-ci portant Gambetta (2) à travers les baïes prussiennes; l'histoire se fait de plus en plus fantastique, nouvelle sous tous les rapports - mais inquiétante et douloureuse - Espérer quand même!

J'ai passé la journée dans le cabinet de travail qu'on m'a arrangé ici. J'y suis bien. J'ai écrit des lettres à travers un tas de visites, Dubois, Léontine, Bébert, les deux Moulins [sic] et leurs deux femmes. Lina trotte comme une souris. Il fait beau et froid, mais j'ai chaud dans ce petit cabinet. Je pourrais travailler si j'en avais le cœur, mais je ne l'ai pas. Edme et René, et notre petit jardinier [Courtillet] recommencent demain le conseil de révision, Planet, Antoine, tous, même le procureur Devasson, on les met dans les mobilisables de la Garde Nationale. Les prendra-t-on? Ce soir, le père Souchois, Ernestine et ses filles; avaient dîné cécans de Vasson, M. D'Auvergne, l'architecte du département, Edme, René. On a causé gaïement quand même. J'écris encore des lettres jusqu'à 11 1/2.

- 1) Le 7 octobre deux ballons étaient partis de la place Saint-Pierre à Montmartre: l'Armand-Barbès, où avaient pris place Gambetta et Spuller, atterrit à Epineuse dans l'Oise. Le George-Sand emmenait deux américains et un sous-préfet qui allait prendre possession de son poste en Bretagne; il atterrit heureusement à Crémery dans la Somme.
- 2) Gambetta, Léon (1838-1882), avocat, député en 1869. Ministre



Octobre 1870

de l'Intérieur dans le gouvernement de la Défense Nationale qui l'envoie rejoindre à Tours la délégation chargée d'organiser la résistance en province. Il y cumulera les responsabilités de l'Intérieur et de la Guerre.

Mercredi 12 - La Châtre

Toujours plus triste. C'est la révision, la levée des gardes nation[aux] mobilisables. On prend tout, Edme, René, Antoine, de Vasson, notre petit jardinier, des fous, des idiots. C'est brutal et bête comme ce qui est tardif et inutile. Les paysans sont saouls, abrutis. On n'affiche pas de dépêches. Nous ne savons que par des on-dit qu'Orléans est au pouvoir des Prussiens qui ont commencé par brûler la gare. Les mobiles se sont battus, très bien dit-on, mais ils n'ont rien pu sauver. Orléans ne demandait qu'à se rendre et s'était vendu d'avance, dit-on; tout est possible, tout est pourri, anéanti. Tours ne peut rien faire; l'indiscipline, le découragement partout, l'anarchie. Ici les ouvriers bonapartistes, furieux contre les bourgeois, maudissant et menaçant la république, un préfet [Bigot] inerte. Fleury abattu, sa femme se meurt. Pauvre Laure! Elle s'éteint sans comprendre. Il pleut, il ne fait pas froid. Je sors avec Lina, je fais des emplettes. Je vas chez Léontine, chez Ludre, chez Nancy. On ne se dit que des choses navrantes. Le soir nous ne voyons personne. Je cause avec Charles jusqu'à minuit. Il se ravive par moments et il est encore plus solide au moral que tous les autres.

Jeudi 13 - La Châtre

Toutes les mauvaises nouvelles se confirment. L'affaire Bourbaki (1) reste mystérieuse. On dit que tout trahit, même Bazaine; un fait d'armes heureux et brillant sous Paris serait une compensation. Nous cherchons une maison et n'en trouvons pas encore. La variole sévit toujours à Nohant. Il pleut un peu sans froid. Je reçois les 3 Ludre, j'écris à Pauline [Viardot], le soir les Souchois, Mme [Valérie] Néraud, sa fille [Marie].

- 1) Bourbaki, Charles (1816-1897), général. Fin septembre, sur la demande d'un prétendu mandataire de l'Impératrice, Bazaine envoie Bourbaki en mission à Chislehurst. Réalisant à son arrivée la duperie, Bourbaki tente de rentrer dans Metz assiégé, mais en vain. Il se considère alors comme déshonoré.

Vendredi 14 8bre - La Châtre

Orléans n'est pas au pouvoir des Prussiens. On s'est battu, on n'a pas réussi.

Généraux incapables, La Motterouge (1) destitué; est-ce leur faute?

Est-ce le manque de munitions? C'est probable, nous n'avons rien.

Lina va au Coudray avec Eugénie et les enfants. Il ne fait ni beau ni laid. J'écris à Flaubert. Je cause avec Maurice.

Octobre 1870

- 1) La Motterouge, Joseph, Edouard de (1802-1883), général et député. Il avait été destitué le 11 octobre, n'ayant pas défendu Orléans avec assez de vigueur.

15 - La Châtre

Je n'ai pas écrit samedi. Qu'ai-je fait? Je ne sais pas. On ne vit plus. On parle pour ne rien dire, on flâne.

Dimanche 16 - La Châtre

On s'est battu à Orléans et autour, les mobiles braves, les soldats lâches, les chefs ineptes ou poltrons. Voilà ce qu'on dit, mais comme nous manquons de canons et que l'ennemi en a beaucoup, nous ne pouvons peut-être rien. On ne sait rien, le pour et le contre excessifs, injustes probablement.

Nous flânonnons toute la journée avec Lina et les enfants. nous suivons en badauds la Garde Nationale aux prés Burat. Je reviens chez Mme Ludre. Antoine est aveugle, momentanément j'espère. Le soir il y a du monde chez Duvernet, on joue, on cause. Je vas à la réunion où je suis convoquée. Il ne s'y fait rien, c'est obscur et sans portée.

Lundi 17 - La Châtre

Mme Fleury est au plus mal. Pas de nouvelles de l'armée de la Loire, existe-t-elle? On dit les Prussiens à la Motte-Beuvron (1). Ils approchent. On a peur, on s'agite dans une vaine et stérile consternation. La variole s'adoucit à Nohant. Les Prussiens pilleront-ils, brûleront-ils? Pour ce qui nous concerne matériellement, je suis très calme. Il fait froid. Je me fais faire des vêtements, je n'en ai plus. Maurice s'installe chez Ludre. Antoine va mieux.

- 1) Chef-lieu de canton du Loir-et-Cher.

Mardi 18 - La Châtre

Beau temps. Pas de nouvelles; passage de troupes, recrues, dépôts, hommes et chevaux dégoûtants; ils vont à Toulouse. Je fais des visites et des emplettes. Le soir nouvelle réunion, pour former le comité de défense, qui n'a pas de raison d'être et dont il n'y a rien à attendre; entêtement dément.

Mercredi 19 - La Châtre

Pas de nouvelles de l'armée de la Loire, existe-t-elle? Nous sommes à la merci du hasard. La personnalité prend, dans ces situations effrayantes des proportions monstrueuses, est-ce par réaction instinctive que je sens la mienne s'effacer? Temps gris assez triste. Je vais à la promenade avec Lina, Léontine, nos filles et Nancy. Pauvre bonne Nancy, sa mère se meurt toujours, et son père court toujours, pour courir. Sylvain va à Nohant. Si je n'avais pas les

Octobre 1870

petites, comme j'irais aussi!

Jeudi 20 - La Châtre

Nous allons au Coudray, Eugénie, les fillettes, la nounou et Sylvain dans ma voiture. Il fait beau. Nous courons partout, dans les prés et les bois et nous trouvons beaucoup de champignons. Lolo est ivre de joie; elles sont sages. Je n'ai pas dormi de la nuit. Je dors cinq minutes pendant qu'on remet les chevaux à la voiture. Nous avons de la pluie pour revenir, avec un soleil superbe. Le ciel est fantastique d'entassements crénelés étincelants aux bords, l'arc-en-ciel. Je me porte bien. Je serais si heureuse, si je ne portais dans la poitrine un coeur déchiré en lambeaux. Pauvre Morère (1), quel drame! et partout, partout!... et demain ce sera nous! On rentre pour dîner, on joue aux cartes le soir.

- 1) Le bruit avait couru que les Prussiens avaient passé par les armes le Dr Morère de Palaiseau. C'était une fausse nouvelle.

Vendredi 21 - La Châtre

Trois lettres et cartes de Plauchut, Cadol, Juliette [Adam]. La lettre de Plauchut du 15 par ballon monté - très bonne - Chers amis! comme on s'aime dans la malheur! On dit que les Prussiens s'éloignent de nous. Quand reviendront-ils? on vit au jour le jour. Visite de Fleury, grand bon coeur, pas d'activité. Je lui présente le petit Cheveu [Gabriell] qui est charmant, excellent. Nous lui donnons des lettres pour Gambetta].

Il pleut; les enfants ne sortent pas. J'écris à Viardot. Soirée triste. Je tousse beaucoup.

Samedi 22 - La Châtre

Beau temps. Grande promenade aux Couperies jusqu'à la hauteur de Roche avec Lina, les deux petites et les deux nounous. Les petites font presque une lieue à pied; le pays est charmant, je cueille du serpolet, je rêvasse au passé. Le calme extérieur est navrant, on n'en jouit pas. Lolo est un peu dérangée, mais pas malade. Edme vient nous voir. Il est dispensé de partir et partira quand même. Il est nommé sous-lieutenant des mobilisables. Pauvre enfant, et voilà que Maurice veut partir aussi. Je reçois en silence le coup de poignard et n'ose lui en reparler (1).

- 1) G.S. avait tort de s'inquiéter: Maurice, si l'on en croit le journal inédit de Duvernet, ambitionnait le poste de sous-préfet de La Châtre ou, à défaut, un grade assez élevé dans la Garde Nationale.

23 Dimanche - La Châtre

Il pleut à verse. Il ne me reparle de rien. J'ai toussé affreusement cette nuit. Mais le jour je vas mieux. Personne ne sort. Lolo

Octobre 1870

va bien.

Il vient des visites ce soir, les dames S[ain]te-James, Néraud et Edme; la jeunesse joue et rit comme si de rien n'était. Les pochards du dimanche chantent dans la rue après minuit.

Les nouvelles ne changent rien à la désastreuse situation.

Lundi 24 - La Châtre

Je suis très accablée, une toux opiniâtre, incessante me brise. Nuits sans sommeil et pleines d'idées navrantes.

Les Prussiens ne viennent pas sur nous. On est égoïste, on se réjouit. Ils vont tuer ailleurs, on appelle cela de bonnes nouvelles. Châteaudun brûle; ils remontent la Loire.

25 Mardi - La Châtre

J'ai pris de l'opium, j'ai dormi. Je ne tousse plus. Je suis inerte. Je fais des poupées à Lolo, je lui invente des histoires. Lina a passé hier et aujourd'hui auprès de Nancy et Valentine. Leur pauvre mère est morte dans la journée, éteinte sans souffrir.

Alphonse est brisé, Valentine aussi.

On a eu quelques avantages; la lutte semble s'engager. Bonnes lettres de Paris.

26 Mercredi - La Châtre

Les nouvelles ne sont pas bonnes; ils brûlent, ils font le ravage. Nous sommes toujours inférieurs en nombre et sans artillerie. Je vais enterrer la pauvre Laure (1). Journée navrante. Je rentre brisée à 4 h. Il fait un temps noir, un vent violent. Les nuages rampent. Comment avoir du courage aujourd'hui? Je n'essaie pas.

- 1) Un adieu, dû à la plume de G.S., fut lu par Lina sur la tombe (journal inédit de Duvernet). Il est recueilli dans Nouvelles lettres d'un voyageurs p.353-4.

27 Jeudi - La Châtre

Il pleut à verse sans interruption. On fait des vœux pour que la Loire déborde, pour que l'ennemi souffre, mais nos pauvres soldats ont-ils du soleil? Comme on est cruel pour cette chair à canon! Berthe [Girerd] arrive à l'improviste. Elle vient courageusement au milieu des soldats avec des chemins de fer qui ne marchent pas, pour embrasser Valentine avant que les Prussiens n'investissent Nevers où elle retourne demain. Elle est vaillante, son mari a du cœur, il en donne à sa ville, ils sont pleins de résolution et d'espoir; ils valent mieux que nous ici. Il vient du monde ce soir, elle essaie en vain de remonter ces femmes épouvantées et réactionnaires.

28 Vendredi - La Châtre

Berthe à la maison. On vient lui faire des adieux. Visite de

Octobre-Novembre 1870

Fleury à qui nous ne pouvons donner aucune décision; tout le monde se plaint, personne n'agit, on parle pour ne rien dire, tour de Babel. Le soir, Maurice et Lina me tourmentent pour des projets qui me semblent inexécutables. J'ai le cauchemar cette nuit.

29 Samedi - La Châtre

Nouvelles peu significatives, redites des journaux. Commentaires fastidieux sans issue. Les Prussiens semblent se resserrer sur Paris. Rien de Gien. Temps gris assez froid et humide; tout le monde sort quand même. Je reste seule, j'écris à Plauchut.

30, 31 [8bre], 1er 9bre - La Châtre

Reddition de Metz, accablement, stupeur, commentaires, redites, chaos!

N O V E M B R E1er - La Châtre

Je sors avec Eugénie, les enfants et Lina; nous allons en voiture au gué de Roche, nous remontons à pied jusqu'à Vavres, la voiture nous suit, les petites marchent bien. Je fais un bouquet et nous rentrons en voiture.

Mercredi 2 - La Châtre

Nous allons au Coudray, Eugénie, les petites et moi. J'y prends quelques livres, mais je ne lis pas. Pauvre France, peut-on se distraire de tant de douleurs? Bonnes lettres de Plauchut.

Jeudi 3 - La Châtre

Arrivée imprévue d'Herminie [Cazamajou] avec son frère (1). Retour de Fleury. Il est préfet de Nantes, Périgois de Châteauroux (2). Maurice veut toujours partir. Je ne puis dire non. Ah! que je souffre! tout est noir devant nous. Il fait froid. Herminie et son frère dînent ici, couchent chez Morillonnet [sic] (3) et partent demain.

- 1) Lécuyer, Georges, sous-lieutenant de mobiles à Tours.
- 2) Nouvelle erronée, voir supra 5 septembre.
- 3) Morillonnet, Auguste, aubergiste à La Châtre.

*Interruption de trois jours. G.S. reprend son Agenda le 6. alors qu'elle réside encore à La Châtre mais vient chaque jour à Nohant.*

Novembre 1870

Dimanche 6 - Nohant

Je viens passer l'après-midi ici seule, par un beau temps froid. J'en suis partie par une chaleur intense. Duvernet est avec ma voiture au Coudray, il reviendra me prendre. Pauvre cher Nohant désert, et déserté. Fadet a l'air de ne pas me reconnaître. Il ne songe qu'à se réchauffer au feu de ma chambre. Le jardin est bien vert; il y a encore des fleurs, des roses, mufliers, anémones d'automne, nigelles, soucis. La serre est rangée, la volière vide, les domestiques tranquilles, la campagne muette et comme abandonnée. Y rentrerons-nous pour y rester? Nohant sera-t-il un de ces jours un monceau de ruines? ou un quartier général ennemi avec toutes les souillures de l'invasion? A la garde de Dieu! Si Maurice part, je ne sais ce qui adviendra de ma pauvre tête et de mon pauvre coeur. S'il est tué, serai-je forcée de vivre? que la destinée s'accomplisse. On a un rayon d'espoir par moments, on en profite. Bonjour mon pauvre nid.

Lundi 7 - Nohant

Nohant. Revenue pour travailler de 1 h. à 4. J'ai travaillé dans ma chambre près du feu avec Fadet pour toute compagnie. Il fait un froid noir, mais sans les mains qui se raidissent un peu, ça marche. Silence complet au dehors; quel calme insolent dans la tempête. Pauvres absents! Pas de nouvelles aujourd'hui. On s'est habitué à être bouleversé tous les jours par la crainte ou l'espoir. Un jour de silence épouvante, on s'est fait à vivre d'émotions extrêmes. Le repos fait peur, on se reproche d'en profiter. Mon travail, heureusement pour ma conscience, ne me distrairait pas du mal des autres, il en est la récapitulation. Le jour me quitte, je remonte en voiture et vais dîner à La Châtre.

Mardi 8 - Nohant

Nohant. Arrivée de La Châtre à 1 h. Seule avec Fadet au coin de mon feu. J'écris des lettres, je cause avec Sylvie. Il fait extrêmement froid et je suis un peu dérangée. En rentrant hier à La Châtre, j'ai appris que l'armistice était rejeté. Donc c'est la guerre plus que jamais, une guerre à mort. Préparons-nous.

Mercredi 9 - Nohant

Nohant dans la journée. Beau temps; la maison est réchauffée par le calorifère qui ne pue pas cette fois. Jean lave partout. J'arrive au son de la cloche des morts. On enterre la pauvre vieille bonne de Maurice, Fanchon (1), aveugle et malade depuis longtemps. Ce n'est pas la variole. Pajot (2) a manqué se tuer hier avec une échelle qui lui est tombée sur la figure. Il en sera quitte pour des égratignures. J'ai laissé Maurice dans le noir. [barré: un mot illisible] Elle l'inal quêtant pour les chemises de flanelle des mobiles. [barré: cinq lignes illisibles]. Tour de jardin avec Fadet.

1) Blaud, Françoise, née Caillaud.

Novembre 1870

- 2) Peut-être le journalier Jean Pajot qui remplaçait Sylvain lors de ses maladies ou - comme c'est le cas ici - pendant ses absences.

Jeudi 10 - Nohant

Nohant. J'y reviens toujours de 12 à 1 h. Je mange et je couche à La Châtre. Aujourd'hui Maurice a été à Vic au conseil municipal, avec Ludre, pour l'impôt exorbitant [sic], mal présenté. On refuse; où trouver de l'argent comptant en masse? On n'en a pas. Ils reviennent me trouver ici. Mon travail est interrompu. Je cause avec Ludre. Bouli va voir le jardin et toutes choses, malgré la pluie qui ne cesse guères. Ludre s'en va. Je m'occupe avec Barrault de mettre partout des bourrelets. Je rentre à La Châtre avec Maurice.

On est fort accablé. Le gouvernement semble impuissant, nos troupes aussi. S'il en était autrement, ce serait miracle. Faut-il compter sur le miracle?

Vendredi 11 - Nohant

Nohant encore en passant. Je viens travailler. Barrault calfeutre la maison. Il fait un temps affreux, neige et neige fondue. La terre est blanche avec des ormes encore feuillés qui font tache et des bandes de jeunes blés très verts et déjà très hauts.. Une lettre du bon Plauchut ce matin. Ils ont encore du courage et de l'entraîn. Et nous? rien ne bouge!

La Châtre 5 h.

Si fait! grande nouvelle. Orléans est repris, l'ennemi en fuite, poursuivi jusqu'à Arthenay (1). Là s'arrête la dépêche, mais c'est un grand fait et nos jeunes mobiles ont été braves.

- 1) Arthenay, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Orléans.

Samedi 12 - La Châtre

Les détails manquent, mais le fait est sûr et brillant. Un journal d'Orléans chante victoire et prétend que tout le monde s'est bien conduit dans la ville. Je ne vais pas à Nohant; Sylvain fait la provision; nous faisons nos paquets pour demain. Le soir il vient des visites. On respire un peu enfin!

Dimanche 13 - Nohant

Nohant définitivement. Nous déjeunons à La Châtre, nous bouclons nos malles. Il fait gris et froid. Nous partons à 2 h.1/2. Nos petites sont folles de joie de revoir leur maison, leur chien, leurs chambres, leurs jouets. Titite n'a rien oublié. Lolo se rappelle le moindre chiffon et la place où elle l'a laissé il y a deux mois bientôt. Je range mes affaires. Je la fais lire, je lui conte des histoires. Nous dinons sans avoir chaud. La maison a besoin d'être habitée. Ce soir nous causons, nous faisons nos comptes. Fadet devient gracieux. Peu de nouvelles, pas encore de détails sur Orléans.

Novembre 1870

Aurore est très contente de retrouver son lit.

Lundi 14 - Nohant

Pas de nouvelles intéressantes. Pas de détails sur la prise d'Orléans. On a l'air de nous cacher qu'elle nous a coûté cher. Pauvres soldats! et quelle saison pour faire campagne! Il fait beau aujourd'hui, du soleil et un vent qui n'est pas froid. Les enfants se promènent avec nous au jardin. Ensuite j'amuse Lolo. Je la fais lire; elle reste avec moi jusqu'à 4 h.1/2. Après, je travaille un peu. Maurice va et vient, toujours sur la branche.

Mardi 15 - Nohant

Il pleut, puis vient un peu de soleil. Maurice va à La Châtre. Les petites font un tour de jardin. Je travaille, je fais lire Lolo, je l'amuse. Maurice rentre à 11 h.1/2 du soir n'apportant pas de nouvelles, seulement quelques journaux avec détails sur Orléans. La Russie dénonce les traités de 1846. L'Angleterre paraît s'emouvoir (1).

- 1) D'après la presse parisienne la Russie ne peut prendre une part active dans le conflit car son armée est en pleine réorganisation. D'autre part, occupant la Pologne, elle ne peut protester contre l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine. - Le Times s'étonne du climat de haine qui anime les Français contre l'Empereur et ne croit pas à la trahison de Bazaine. Il se montre très pessimiste sur la situation militaire de la France.

Mercredi 16 - Nohant

Beau temps, jardin, soleil. Vieilles nouvelles dans la Liberté et déclamations sans portée. Je fais lire Lolo et je l'amuse. Je travaille un peu. Bésig[ue] avec Maurice et causerie jusqu'à minuit.

Lolo est un peu malade de rhume.

La nouvelle qui occupe est la Russie dénonçant les traités de 46.

Jeudi 17 - Nohant

Lolo un peu souffrante dans la matinée après son déjeuner. Cela n'a pas de suites. Son rhume la fatigue; elle ne sort pas. Je la fais lire, je l'amuse. Pas de nouvelles importantes. Les ennemis jouent aux barres avec nous. De Paris rien. Lettre de Francis [Laur], lieutenant d'artillerie à Marseille, près de se marier (1). Je travaille un peu.

- 1) Après des années de fiancailles, Francis Laur va épouser le 20 décembre, en pleine guerre, Joséphine Soleliac. Il ne semble pas que G.S. ait rencontré la jeune femme. Le couple n'est pas venu à Nohant malgré de nombreuses invitations.



Novembre 1870Vendredi 18 - Nohant

Lolo va bien; elle ne sort pas, le temps est à la pluie. Pourtant Duvernet vient à pied, lestement, dans la journée. Maurice est à La Châtre. Mr Cantonnet (1) est préfet à Châteauroux, installé, et va, je crois, changer le mode d'impôt qui irrite tant les paysans. Pas de nouvelles de Fleury. Je relis Jeanne (2) pour coordonner mes souvenirs de Boussac. Maurice rentre [raturé: pour dîner] à 11 h. et nous apporte des journaux. Un de Lyon du 17 assure qu'il y a eu de grands succès vers Paris. Est-ce vrai? On ne croit plus à rien d'heureux. Girardin propose d'élire en 4 jours un Président.

- 1) Cantonnet, Jean, Joseph, Antoine. Il ne restera qu'un an à ce poste.
- 2) Roman de G.S., publié dans le Constitutionnel du 25 avril au 2 juin 1844 (de Potter, 1845).

Samedi 19 - Nohant

Rien de nouveau. Maurice va déjeuner à La Châtre et revient pour dîner. Il fait un temps de printemps. Les enfants sortent, je me promène une bonne heure avec elles. Lolo vient ensuite chez moi et me dit ses lettres avec une telle perfection qu'elle ne me permet plus de rien faire. Je lui raconte des histoires et je l'occupe toute la journée. Ce soir, je couds. Je cause avec Maurice. Nous ne voyons pas en rose.

Dimanche 20 - Nohant

Temps gris, humide, très doux. Nous allons tous à La Châtre. Les enfants vont chez Léontine, moi chez Duvernet. Lina a sa leçon chez Mme Garcia. Il y a réunion de 15 ou 20 dames chez Eugénie pour la question des gilets de flanelle. Il s'y dit autant de paroles qu'il y aura de points. Nous rentrons à 5 h. Je fais lire Lolo, je l'amuse jusqu'au dîner. Où sont nos bons petits dimanches avec les neveux? personne à présent. Edme est mobile. René est occupé. La galette apparaît sans acclamations. Les nouvelles ne sont que redites, perspective d'une guerre européenne. C'est gai! Demain partent nos mobilisés dont Henri [Courtillet], notre petit jardinier et le grand laboureur que nous avons sauvés. Ils ne vont encore qu'à La Châtre. .

Lundi 21 - Nohant

Toujours la question d'Orient! aura-t-elle de l'influence sur nos destinées. Garibaldi a battu 800 Prussiens (1). L'invasion va et vient, on se défend; bruits vagues d'un combat à Paris, pas de dépêche. On crie beaucoup après la dictature Gambetta (2), on voudrait une Assemblée. C'est trop tard, il faut battre les Prussiens. Ils ne reconnaîtront de gouvernement constitué que celui qui les chassera. Maurice va à La Châtre et revient dîner. Les enfants sont sages. Il fait doux. Je fais un petit jardin avec Lolo. Il pleut à 3 h., on n'y voit plus. Je la fais lire et je l'amuse jusqu'au dîner.

Novembre 1870

- 1) Garibaldi a mis son épée au service de la France à la tête d'un corps franc.
- 2) Gambetta était surnommé "le dictateur de Tours".

Mardi 22 - Nohant

J'ai dormi grâce à l'opium. Maurice en a pris aussi et sa toux s'est calmée. Il pleut et il vente. Personne ne sort. J'amuse Lolo et je lis. Pas de nouvelles importantes. On dirait que nous sommes en temps ordinaire tant le pays est calme.

Mercredi 23 - Nohant

Il fait gris. On se promène un peu avec les enfants. La pluie vient. Visite du sous-préfet [Massabiau] qui nous apporte une assez bonne dépêche. De divers côtés on repousse l'ennemi. Il donne à Maurice la réponse de Vergne (1); on a des officiers à employer. On lui réservera ce qu'il voudra pour le ban suivant. Viennent ensuite René et le procureur de la République [Paulin] de Vasson qui disent ici. On fait un domino. Lina chante. Nous les faisons reconduire.

- 1) Le général (à titre provisoire) Jules Vergne, commandant le camp de Nevers. Sa réponse, dilatoire, concerne le souhait exprimé par Maurice de servir dans la Garde Nationale avec le grade de lieutenant-colonel. Voir Cor.XXII, p.225.

Jeudi 24 - Nohant

Je commence Mlle La Quintinie (1). Continuerai-je? Il le faudrait. Si cette pièce peut jamais être permise, c'est sous la République. Bientôt après les hommes noirs nous étoufferont (2).

Il fait très doux. Je sors avec les enfants, je fais un petit jardin avec Aurore. Maurice et Lina sont à la Châtre. Je fais lire et j'amuse tout en travaillant. Maurice rapporte des journaux. Tout paraît aller mieux. L'ennemi envahit d'un côté quand on l'a chassé de l'autre. Petits combats, mais partout nous résistons. Aurore joue aux cartes avec son père. Ils trichent tous les deux. Titite demande tous les soirs la "mifique" en sortant de table. On tourne la manivelle. Elle s'endort au premier air.

- 1) Pièce tirée du roman publié en 1863.
- 2) G.S. redoute qu'un retour du "parti prêtre" n'entraîne l'interdiction de la pièce jugée trop audacieuse. Effectivement la censure la refusera en 1872 et elle ne sera jamais jouée.

Vendredi 25 Nohant

Temps très doux et même chaud. Les nouvelles sont toujours une suite de combats partiels où il semble que généralement nous ayons l'avantage; mais que c'est long! Pour empêcher l'ennemi d'envahir toute la France, on est forcé de laisser Paris se tirer d'affaire et

Novembre 1870

c'est impossible! On vit au jour le jour, d'un calme qu'on se rapproche, mais que faire? et à qui la faute à présent? on ne sait!

Je fais un jardin avec Lolo, à 3 heure[s] il pleut à verse et toute la soirée. Je travaille un peu. Je prends un bain avec Lolo. Maurice calque des costumes militaires dans son atelier. Il est un peu dérangé et tousse toujours.

Samedi 26 - Nohant

Il fait très doux et très humide. Maurice toujours dérangé va quand même à La Châtre avec Lina. Titite est un peu enrhumée et ne sort pas. J'amuse Lolo qui lit bien et qui me laisse un peu travailler. A 3 h. nous faisons ensemble le tour du jardin. Après dîner nous recevons une assez bonne dépêche: toujours de petits avantages. Ce matin j'ai eu un grand plaisir: lettre de Plauchut du [date omise]. Il va bien, tout va bien à Paris.

Dimanche 27 - Nohant

Brouillard, temps doux, très humide. Lina va à La Châtre. Titite est très enrhumée et ne sort pas. Je fais le tour du jardin en courant avec Lolo; elle lit très bien. Je l'amuse, je travaille. Bouli travaille dans son atelier. Mr et Mme Duvernet viennent dîner et coucher. On coud, on cause, on joue un peu, on discute beaucoup.

Les nouvelles se traînent dans le même cercle.

Lundi 28 - Nohant

J'ai passé un bien mauvaise nuit dans l'insomnie la plus sombre. Tous ces bans qui se succèdent si rapidement me terrifient. Et tant de sang pour une guerre qui ne fait que s'aggraver! Les hommes mariés vont fraturé: peut être appelés le 10 Xbre. Les non mariés partent jeudi ou mercredi, et Maurice qui voulait les commander, qui voudra peut-être commander les autres! Je ne suis pas héroïque, j'ai le malheur d'aimer. Lettre de Juliette [Adam] qui pleure l'absence de sa fille et qui n'a pas de ses nouvelles, mais qui se croit utile! Quel orgueil et quelle illusion. Lettre de [Henri] Favre, toute philosophique.

Nouvelles sans importance. On dit qu'une action décisive est imminente. Il y a si longtemps qu'on le dit! On prétend que de Bourges on entend le canon de Gien. Les journaux disent que l'ennemi a filé sur Montargis. Les Duvernet ont déjeuné et sont partis à 1 h. Charles est trop optimiste et pourtant ses fils vont partir! Qu'on est heureux d'être plus politique que tendre! Visite de la jolie Villejovet dont le mari va partir [fraturé: En voilà] bien qu'il déclare ne pas vouloir. En voilà une qui s'en bat l'oeil. Il a fait très beau, les enfants au jardin. Titite enrhumée, Lolo sage.

Mardi 29 - Nohant

Très beau temps. Je fixe avec Maurice et Pajot la place où il faut replanter des arbres fruitiers. J'amuse et promène Lolo, je la

Novembre-Décembre 1870

fais lire, je l'amuse. Maurice calque dans son atelier. Je ne travaille pas. Les nouvelles parlent de nos avantages sur plusieurs points et d'une défaite qui inquiète. La victoire est indécise. Les journaux demandent une grande bataille. Je crois qu'il ne faut pas la désirer encore. Mr de Vasson vient dîner, annonçant les enfants qui ne viennent qu'à 9 h. René, Edme et Antoine. Ces deux derniers partent demain (1). Antoine fait contre fortune bon coeur; il prétend qu'il ne veut pas passer au conseil de révision, mais il est si hâbleur! Il est vexé de n'être que sergent et encore ne l'est-il pas définitivement. Ses parents sont au désespoir. Edme est au contraire résolu et, je crois, content. Il est sous-lieutenant, il a une malle, un brosseur, il dit: mes hommes. Il est bien frêle mais le moral a de la vitalité. Ils s'en vont à 10 h.1/2 et repassent demain matin pour aller coucher à Ardentes.

1) René Simonnet est exempté en tant que fils aîné d'une veuve.

Mercredi 30 - Nohant

Voir ci-contre le 30 Xbre.

Fraturé: Jeudi ler] Erreur de jour, c'est le 30 novembre.

Départ des mobilisés. Je me lève à 8 h. pour embrasser mon pauvre Edme au passage. Maurice est en costume avec ses pompiers pour saluer la colonne. On rit, on chante, on boit pour s'étourdir, on sème les gilets de flanelle sur la route. A Vic, ceux de La Châtre sont tous saouls. Mon petit Edme maintient bien les siens qui sont les mieux. Tout cela s'en va à l'aventure et j'ai le coeur bien gros. Antoine fait beaucoup la mouche du coche. Ira-t-il plus loin que Châteauroux. René qui a été les conduire jusqu'à Ardentes avec Bébert revient dîner ici. Il fait un temps triste, brumeux et sale. Les enfants ne sont sortis que pour voir passer les mobiles que tout La Châtre accompagnait. Lolo a pris ses leçons. Titite est toujours enrhumée. J'ai travaillé un peu.

D E C E M B R E

1 Xbre jeudi [manuscrit à la place de vendredi 2] - Nohant

Froid très vif et soleil. Je ne sors pas les enfants. Lina va à La Châtre. Maurice dessine. J'occupe Lolo, je travaille. J'ai fini la première ébauche de Melle La Quintinie, 4 actes.

Vendredi 2 décembre [manuscrit] - Nohant

Jour radieux au milieu de notre désespoir. Paris a fait une sortie splendide (1). L'armée de la Loire va vers elle avec succès,

Décembre 1870

aujourd'hui peut-être la jonction est faite, Paris déployé [sic]. C'est la victoire, c'est l'espérance illimitée! Quel bon réveil! Le sous-préfet est venu nous apporter la dépêche malgré un froid rigoureux et déjeuner avec nous. Ludra l'a envoyée à 1 h., puis Pestel imprimée à 3 h. Ce soir autre dépêche de l'armée de la Loire, très bonne. Ils poussent les Prussiens entre deux feux. Tout va bien, très habile et très glorieux. Trop d'éloquence de Gambetta pour annoncer tout cela. Le fait est plus beau que la parole. Nous respirons enfin! Les petites se réjouissent comme si elles comprenaient.

1) En réalité, il y a eu trois engagements de la mobile à Bry-sur-Marne, à Drancy et à Epinay.

Samedi 3 - Nohant

Pas de nouvelles. On en voudrait tous les jours à présent. Peut-on vivre tranquille en sachant que notre sort se dénoue au prix du sang. Et quel temps pour les pauvres soldats qui couchent dehors. Il neige et il fait froid. Les enfants ne sortent pas. J'essaie 3 pas dehors; la neige prend aux pieds, on ne peut marcher. Je travaille, Lolo va et vient. Titite ne tousse plus. Maurice dessine. Lettre de Flaubert, il est bien sombre, mais sa lettre est d'avant les événements.

Dimanche 4 - Nohant

On dit qu'il y a de mauvaises nouvelles, que nous avons perdu toutes nos positions de l'armée de la Loire. On ne publie pas les dépêches, c'est mauvais signe. On recommence à être triste; que les joies sont courtes! Il fait très froid, la terre est couverte de neige. Pauvres soldats! Nouvelles d'Antoine. Il dit qu'il s'en tirera quand même. Nous ne sortons pas, on ne peut pas marcher dans le jardin. Lolo est sage et Titite très gentille. Je travaille un peu, Maurice dessine.

Lundi 5 - Nohant

Les journaux ne disent rien. On se serait replié partiellement. Que croire et quoi espérer. Quelles nuits pour ces pauvres soldats! Il gèle, la terre est couverte de neige; dans le jour il faisait beau. Nous sommes tous sortis, mais on ne peut guères marcher. Lolo prend ses leçons, elle s'amuse. Je travaille très peu. Je tousse moins. Maurice est très frileux; il dessine toujours.

Mardi 6 - Nohant

Il fait encore bien froid; nous sortons cependant. Lolo lit et joue chez moi. Je travaille un peu au hasard [sic], je n'y ai pas la tête. Ce soir une dépêche imprimée bien mauvaise [raturé: expl] rédigée follement. Ou d'Aurelles de P. (1) trahit et on nous le fait entendre, ou il voit clair et on le blâme. Les Prussiens sont rentrés à Orléans. Nous leur abandonnons un matériel immense, nos

Décembre 1870

canons de marine et on détruit les munitions. C'est à perdre l'esprit de stupeur et de douleur. La dépêche dit le pour et le contre: les troupes ne valent rien, les troupes sont très bonnes. Enfin, 200.000 hommes se replient derrière la Loire, terrifiés par 50 ou 60.000 Prussiens. Cette fois, je crois que nous sommes perdus. Et Paris qu'on abandonne!

- 1) Aurelle de Paladines, Louis (1804-1877), général, commandant la 1ère armée de la Loire.

Mercredi 7 - Nohant

Dépêche complètement énigmatique où il est dit que le public appréciera les faits. Est-ce ruse de guerre ou trahison? La Liberté annonce une grande victoire sous Paris (1). On ne sait plus rien, on devient fou. Enfermés dans notre solitude, nous sommes comme des passagers dans un navire battu des vents contraires qui ne peut bouger. Lettres de Vergne, d'Edme, de Crishni (2). Edme courageux, Antoine pas mal de santé. Il fait un temps noir, pas très froid dehors. On gèle dans la maison. Lolo lit et joue sagement. Ce soir je lui joue les marionnettes et je la mets en colère contre le maître d'école.

- 1) Il s'agit d'une fausse nouvelle, comme celle de l'arrivée du général Bourbaki à Chantilly à la tête de 100.000 hommes...  
2) Surnom de Joseph Dessauer.

Jeudi 8 - Nohant

Pas de nouvelles de Paladines et de son armée. Le Gouvernement s'en émeut et n'ose juger. Fait-il à sa tête pour mieux faire? est-ce une trahison? On dit que Paris remporte des victoires, oui, mais après? si on l'abandonne? Rouen est pris; mon pauvre Flaubert quelle angoisse! Nous voilà encore au plus mal et pas loin du désespoir. On dit que l'ennemi pousse sur Vierzon et Bourges. Est-ce demain notre tour? Lina va à La Châtre où l'on est consterné. On a décommandé la levée des hommes mariés. Antoine se conduit bien, dit-on, et se porte bien. Il fait toujours de la neige. Je vais au jardin un quart d'heure avec les enfants.

Vendredi 9 - Nohant

De plus en plus! Pas de Moniteur d'aujourd'hui. Petite dépêche rendant compte d'un petit engagement à Bois-le-Duc (1). L'armée de la Loire invisible, pas un mot. La Liberté dit que Paladines a donné sa démission (2) et qu'on a nommé 4 généraux. Ce qu'il y a de sûr, c'est que nous [ne] sommes pas couverts. On dit les Prussiens à Vierzon depuis hier et c'est à peu près sûr. Cette nuit et ce soir il a passé des voitures de gens qui fuient. En venant dîner René et Albert ont rencontré des omnibus de la C[ompagnie] de l'Ouest tout pleins avec des paquets, ou provisions, venant je ne sais d'où; puis des voitures portant foin, [mot illisible] et familles venant de

Décembre 1870

Salbris (1) et, disent-ils, d'Issoudun.

Il ne fait pas très froid; nous sommes tous sortis. Lolo a bien lu.

- 1) Lieu dit non identifié, peut-être Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).
- 2) Nouvelle erronée: le général remporte ce jour-là une victoire sur les Bavares à Coulmiers (arrondissement d'Orléans).
- 3) Chef-lieu de canton du Loir-et-Cher, arrondissement de Romorantin.

Samedi 10 Nohant

Grande panique, c'est peut-être l'avant-coureur d'une peur fondée. Mais jusqu'ici la situation redevient ce qu'elle était avant la reprise d'Orléans. L'ennemi n'est, disent les gens calmes, ni à Vierzon, ni à Reuilly (1) et on ne se serait pas battu à Salbris. Maurice va à La Châtre, on le rassure quant à présent. Un corps de l'armée de la Loire s'est débandé, mais le reste est rallié; il est on ne sait où. Bourbaki est à Nevers pour recevoir 80.000 [hommes] de troupes du Midi. D'Aurelle [sic] a donné sa démission. Je crains que Gambetta ne soit pas sage et prudent dans toutes ces brouilles. Nous sommes un peu plus calmes aujourd'hui, mais il n'arrive pas de dépêches et nous n'avons que les journaux anciens. Il fait froid; je suis sortie avec les enfants. Lina est souffrante ce soir.

- 1) Commune au N.E. de Châteauroux, sur la ligne de chemin de fer d'Issoudun à Vierzon (Indre).

Dimanche 11 - Nohant

Le Gouvernement quitte Tours et va à Bordeaux (1). Gambetta va à l'armée de la Loire. Veut-il la commander en personne? Ou c'est un 2d Bonaparte ou c'est un risque-tout qui perdra tout. Le voilà dans son 5ème acte. Il faut qu'il réussisse ou se fasse tuer. Pas de nouvelles; pas de dépêches, des journaux peu rassurants. Ici une panique, rien qui ait chance de vérité dans ce qu'on dit. Issoudun est rassuré parce qu'on y croit que l'ennemi et [sic] à Châteauneuf et ne passera pas à Issoudun. Mais ce Châteauroux est celui du nord d'Orléans peut-être. On n'a pas fait partir les mobilisés de Châteauneuf. Je crois que nous ne sommes pas encore menacés. Lina va aux Ferrons. Ils font leurs paquets. L'armée de Paris est à Vincennes. On a repassé la Marne.

- 1) La délégation gouvernementale, pour ne pas gêner les mouvements des armées, s'est repliée le 9 décembre sur Bordeaux, seule grande ville ayant conservé son calme, alors que des émeutes ont éclaté à Lyon; Marseille et Saint-Etienne.

Lundi 12 - Nohant

Dégel. Il fait si humide qu'on ne sort pas. Pauvres soldats qui

Décembre 1870

dorment dans ce gâchis! Visite du sous-préfet; l'ennemi n'est pas dans le département, on n'en sait pas davantage, les journaux non plus. Lettres du 5 de Plauchut et d'Harrisse, ballon monté. Ils sont toujours vaillants et résolus là-bas. Ce n'est pas de même ici. Je travaille toujours et même avec entrain à mesure que le danger se rapproche. C'est comme une tâche que je voudrais finir pour mourir avec la satisfaction d'avoir travaillé jusqu'au bout.

Mardi 13 - Nohant

Je travaille toujours mieux à mesure que la panique augmente. C'est singulier. Maurice s'occupe aussi à ranger en cas de départ. Il fait très humide mais doux. Tour de jardin avec les enfants. J'écris à Maulmond. Je fais lire *Aurore*. Dépêches ce soir, une de Vergne: les Prussiens sont bien à Vierzon où ils n'ont pas fait de mal, dit-on. Châteauroux est encombré de fuyards dans un état déplorable. On les dit nombreux (raturé: comme). Ce serait le centre de l'armée de la Loire qui aurait lâché pied. Reste-t-il de quoi agir encore? Chanzy (1) se battait toujours avant-hier. Rouen s'est racheté 15 millions; ils n'ont fait que traverser. Le Gouvernement est à Bordeaux.

1) Chanzy, Alfred (1823-1883), général, commandant la 2ème armée de la Loire.

Mercredi 14 - Nohant

Ils approchent toujours, quel drame! Ils sont bien à Vierzon, ils sont même plus loin, je crois. Ils vont sur Bourges et de l'autre côté d'Orléans, ils vont sur Blois. On dit même qu'ils le bombardent. Nous avons eu une grosse défaite dont on n'a rien dit. Il y a trop de fuyards. Des cuirassiers ont passé à La Châtre allant d'un dépôt à l'autre, dans une tenue dégoûtante et très indisciplinés. Nous passons la journée à ranger. Partirons-nous? Je ne sais pas encore.

Il fait doux; nous allons au jardin, les enfants sont gais. Lettres pessimistes de Sol[ange]. Télégramme absurde de Cl. (1) qui est à Bordeaux et qui part pour Cannes. Voilà une jolie surprise pour Sol[ange].

Les journaux viennent à présent de Bordeaux.

1) Jean-Baptiste Clésinger. Sur les lettres et le télégramme voir Cor.XXII, p.244.

Jeudi 15 - Nohant

On dit qu'ils ont traversé Vierzon et que nous l'aurions repris, comment et quand? Les journaux se le demandent. De Blois, ils ne savent rien non plus. Le général Chanzy tient toujours, disent-ils, mais d'où nous viennent les fuyards qui ont envahi Bourges en si grand nombre qu'on dit toute la campagne ravagée et tous les arbres abattus? Bourbaki y serait ou en serait reparti ralliant cette



Décembre 1870

déroute et voulant prendre l'ennemi par derrière. Passage de Cathelineau (1) à Châteauroux avec de beaux francs-tireurs. Il a fait sensation. Le légitimisme nous menace autant qu'il nous protège. Arrivée de l'amé de Clésinger] (2) que je crois un farceur comme lui. Je ne l'ai pas reçu. Il fait chaud, vent la nuit. Je travaille!

- 1) Cathelineau, Henri de (1813- ? ), petit-fils du chef vendéen, colonel, commandant les francs-tireurs du 15<sup>e</sup> corps.
- 2) Stéfán Poleski, aide de camp du commandant du corps franco-polonais de l'armée des Vosges (Légion Garibaldienne).

Vendredi 16 - Nohant

Aucune nouvelle, un seul journal qui ne sait rien. Se bat-on toujours, tout est-il perdu? Le calme de cette journée est si extraordinaire que nous en sommes tous très frappés en même temps. Le temps est gris rosé, doux, voilé; la terre est fraîche et verte. Les blés poussent à perte de vue. L'air est silencieux comme par une nuit tranquille. Pas une voiture, pas un passant, pas un être humain, pas un animal dehors. C'est l'heure du goûté (1), rien ne bouge. Et la guerre est là à vingt lieues, plus près peut-être. Demain nous serons peut-être envahis sans l'avoir prévu! Etrange!

Je travaille, il le faut bien à moins de se dévorer l'imagination. Et puis de quoi vivrons-nous, si les affaires reprennent? Ce soir une petite dépêche. Les mobiles de l'Indre ont donné dans une escarmouche, tué quelques ennemis. Romorantin a été rançonné et traversé, les notables emmenés en otage.

- 1) Gouté pour goûter, orthographe correcte au XIX<sup>e</sup> siècle.

Samedi 17 - Nohant

Absence totale de nouvelles. Ferras nous écrit: rien! Maurice va à La Châtre, on y est consterné, épuisé. Tout le pays prétend avoir entendu le canon hier soir. Je crois qu'il y a eu un peu de tonnerre, le ciel était noir, épais. D'où viendrait ce canon? L'ennemi nous tournait le dos et s'en allait sur Chambort, Bléré (1), Tours, Blois. A La Châtre il y a 150 déserteurs de la mobilisée et Iraturé: hier] il a passé 3000 troupiers de toutes armes en déroute complète. Ils ont campé à Chavy (2) et autour des domaines de Papet. On les fait filer sur Limoges. Leurs officiers ne répondent pas d'eux. Bientôt cette débandade serait aussi redoutable que les Prussiens. Il fait doux, soleil et pluie; tour de jardin avec les enfants. Un peu de travail quand même:

Lettre d'Alice (Lamessine) qui est à Jersey. O'Alexandre qui vient de perdre son père à Dieppe, peut-être en pleine invasion. Il n'en dit pas un mot.

- 1) Chef-lieu de canton de l'Indre-et-Loire, près de Tours.
- 2) Chavy, commune de Montgivray.

Décembre 1870

Dimanche 18 - Nohant

Même absence de nouvelles officielles. Le Gouvernement est muet pour cause de mort probablement. Les généraux font ce qu'ils veulent, ce sera peut-être mieux. Il y a trois jours Chanzy tenait l'ennemi; entre le bon autour de Blois et Vendôme. On se tuait à cœur joie. D'après le sous-préfet d'Issoudun, Vierzon est aux Prussiens pour la 3ème fois et Bourbaki se replie sur Issoudun. De toutes façons l'ennemi est fort près de nous. On s'y habitue. Je regarde le jardin en attendant qu'on l'abatte. J'ai bon appétit en attendant qu'on nous pille. Je joue avec les enfants en attendant qu'il faille les emmener et je travaille en attendant que je n'aie plus force et courage. René et Bébert sont venus dîner et coucher. Nous avons joué aux dominos. Le sous-préfet et de Vasson sont venus dans le jour. Edme est ordonnance du général (Vergnet).

Lundi 19 - Nohant

Le temps tourne au froid, l'air n'est pas agréable au jardin. On n'y laisse les enfants qu'un instant. Pas plus de nouvelles qu'hier. Les journaux insinuent qu'il se passe de grandes choses, mais je crains que ce ne soient de nouveaux désastres qu'on nous cache. Les Prussiens sont toujours autour de Vierzon, plus près ou plus loin, on dit le pour et le contre.

Les Duvernet viennent dîner. On se chahute un peu, de bonne amitié quand même.

La Normandie est toute envahie, la Touraine probablement. Il est difficile d'être optimistes au point de dire que ça va très bien. Je finis Melle La Quintinie.

Mardi 20 - Nohant

Pas du tout de nouvelles. Rien, mystère absolu sur toute la ligne. C'est mauvais signe quand Gambetta n'a pas de phrases à faire. Sommes-nous perdus! Je le crains. Combien durera l'agonie?

Il fait pluvieux et doux. Je ne sors pas, je travaille. Les petites vont au jardin. Maurice bourine (1) et s'ennuie.

1) Voir Agenda I, p.149.

Mercredi 21 - Nohant

Journaux, détails, rien de clair. Ce soir dépêche annonçant que Flourens (1) est de nouveau arrêté et que deux bataillons de Belleville ont, ou déserté, ou manqué à la discipline, mais que Paris surmonte ces tracasseries et va toujours bien. Il y a pourtant un gros danger à avoir 50.000 mécontents dans la ruche! De Blois, de Vendôme, de Vierzon, rien de certain. Chanzy tient toujours. Il a plu à torrents toute la journée. J'ai travaillé. René, Bébert et de Vasson viennent dîner. Le lis Melle La Quintinie qui leur paraît bien. Maurice trouve aussi; moi, je n'ai pas senti de défaillance dans le jet.

Décembre 1870

- 1) Flourens, Gustave (1838-1871), journaliste, écrivain d'extrême gauche, futur membre de la Commune; nommé colonel, il combattra les troupes versaillaises; battu à Rueil, il sera tué d'un coup de sabre par un gendarme.

Jeudi 22 - Nohant

Froid, neige, verglas. Aucune nouvelle. Les journaux disent que Tours est menacé. On ne parle pas de Blois et de Vendôme qui doivent être au pouvoir de l'ennemi; de Vierzon, rien. Il semble qu'on leur défend de parler. On prend nos villes les unes après les autres. Elles ne veulent ni se défendre, ni être défendues. Aucune confiance dans la troupe. Il semble qu'on ait moins peur des Prussiens. On déménage Bourges. Dans la Bourgogne, il n'y a que de petits combats. Garibaldi donne sa démission (1). Ici tranquillité mortelle. Je travaille, je m'occupe de Lolo. Titite est très drôle et très gentille, bavarde comme une pie.

- 1) Il s'agit d'une fausse nouvelle.

Vendredi 23 - Nohant \*

Froid; on ne sort pas. Je travaille. Edme vient dîner, en uniforme, la brette au flanc, pauvre petit. Il est d'ailleurs gras et bien portant. Il se fortifie à vue d'oeil. Il nous dit les nouvelles car nous n'en avons aucune, pas même un journal pour nous dire les vieilles nouvelles. Ce qui paraît certain c'est que l'ennemi ne s'occupe pas de nous pour le moment. Il pousse sur Tours qu'il occupe et désoccupe ainsi que Vierzon laturé: pour qui se loue beaucoup de lui. Bourbaki a des forces considérables et on ne sait pas où il est; on le cache, ou il trahit; il va tout sauver ou tout perdre. Chanzy tient bon. Deux dépêches arrivent, elles se contredisent. Enfin, on en est aux suppositions comme hier. Je reçois de Bordeaux en 2 jours une lettre de Edouard Charton qui est préfet de Seine-et-Oise in partibus.

On annonce des avantages sous Paris. Prise de la Maison-Blanche [?].

Samedi 24 - Nohant

Bonnes nouvelles de Paris continuent. Ce soir bonnes dépêches de l'armée du Nord et de la Loire. Mais G[ambetta] est si blagueur qu'on n'ose croire. Il fait un froid âpre, ce soir 10 degrés; on ne sort pas, sauf Lina qui va à La Châtre. Je recopie ma pièce. Mon pauvre Raynard est dans les carabiniers en pleine campagne sous Paris. Dire qu'un crétin peut tuer ce charmant, brave et exquis artiste, et s'en réjouir! J'achève ce soir les robes de poupée pour Lolo. Surprise du père Noël pour demain matin. Donnons encore un peu de joie aux enfants. On n'en a plus pour soi-même. Quelle triste soirée quand on pense à celle de l'année dernière.

\* Du 23 au 31 les dates sont manuscrites sur des pages blanches.

Décembre 1870

Noël Dimanche 25 - Nohant    Janvier 70 [?]1

Il tombe de la neige à flots et il fait très froid. L'hiver tuera autant d'hommes que le canon. Je donne à Lolo une masse de vêtements de poupée que je fais depuis 8 jours pour remplacer l'arbre de Noël; elle est enchantée. Je travaille. Léontine, Bébert et René viennent dîner.

Pas de nouvelles, vieux journaux, réflexions bêtes, rengaines, mais les bonnes dépêches d'hier sont confirmées [raturé: par]. Faut-il y croire?

Lundi 26 - Nohant

Aucune dépêche; les journaux confirment les succès de Paris. Léontine et ses enfants [raturé: reviennent] s'en vont à 2 h. Je travaille avec Lolo et Titite dans mes oreilles. Ce soir je couds pour les poupées.

Les communications sont rétablies entre Vierzon et Châteauroux. On saura peut-être enfin ce qui s'est passé à Vierzon.

Mardi 27 - Nohant

Aucune nouvelle. Froid intense. Visite d'Antoine qui se porte bien et persiste. Ils ne savent où ils iront. Il croit qu'on les mettra déjà dans l'armée régulière.

Mercredi 28 - Nohant

Froid piquant, 5° en plein soleil. Pas de nouvelles. On sait vaguement que les Parisiens se battent bravement. Petits engagements de plusieurs côtés. Dans le Nord on paraît aller mieux que sur la Loire, mais on n'a pas confiance aux dépêches et des lettres particulières disent que l'armée ne vaut rien. Lettre d'Harrisse par ballon monté. Les amis vont bien. Paris, dit-il, peut [raturé: aller] manger du cheval pendant 45 jours encore. Sa lettre est du 22. Visite du sous-préfet et de Vasson. Ils ne voient pas en rose. La réquisition des chevaux inquiète beaucoup, car on n'a que le strict nécessaire.

Jeudi 29 - Nohant

Rien: pas de dépêches affirmatives. Des il paraît, on assure. Le combat de Nuits (1) a été sérieux, peu de résultats. L'ennemi a l'air de se concentrer. Il n'occupe pas, il humilie et épuise. Tours n'a pas été pris. Ils n'ont pas voulu y entrer. Il fait moins froid. Lina va aux Ferrons, les autres ne sortent pas. Je travaille et j'amuse Lolo.

1) Nuits-Saint-Georges, chef-lieu de canton de la Côte-d'or. Le 18 décembre, combat entre le corps français du général Cremer et la division bavaroise de Werder.

Décembre 1870

Vendredi 30 - Nohant

Les journaux sont plus intéressants, beaucoup de détails sur les divers combats. Les dépêches se soutiennent assez bonnes. L'ennemi évacue les villes occupées en hâte, soit crainte de nos surprises, soit ordre de se concentrer sur Paris. Dernière dépêche ce soir: les Prussiens ont démasqué des batteries sur l'enceinte. On ajoute avec pertes considérables pour eux, mais touchent-ils le but? On ne dit pas. Il fait un froid cruel; on ne sort pas sauf Lina qui va voir la maîtresse (1). Je suis toute gelée en travaillant. Lolo est gentille et sage.

1) Mme Anatole Bourdillon.

Samedi 31 - Nohant

Toujours froid et glacial et neige. On commence à être malade d'être enfermé. Maurice a une assez forte migraine qui n'est pas finie à 2 h. du matin. Lolo aussi a mal à la tête, pas bien fort et elle n'y pense plus en se couchant. Visite de Maulmond et Zacharie qui est capitaine, officier d'ordonnance à Guéret. Il est bien portant. Maulmond tousse affreusement. Il gèle dans son château de Boussac. Il n'est pas content du gâchis et ne se fait pas d'illusions sur l'avenir. Les Prussiens sont dans le Cher à Aubigny (1). Bourbaki est à Chalons-sur-Saône, c'est-à-dire rien entre l'ennemi et nous. A Paris on fait peut-être le bombardement. Nous nous bignons à minuit et nous nous faisons des petites étrennes quand même.

Elle est finie cette désastreuse année de malheurs inouïs; en aurons-nous une pire!

1) Aubigny-sur-Nère, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourges (Cher).

# 1871

## JANVIER

Les notes des onze premiers jours de 1871 ont été inscrites sur les dernières pages blanches de l'Agenda 1870.

A compter du 12 janvier, George Sand utilise un nouvel Agenda, mal imprimé, qui l'oblige à corriger manuellement les dates erronées (en particulier du 20 au 24 mars).

### Dimanche 1er - Nohant

Nous ne l'avons pas passé trop tristement. Les dépêches sont bonnes. On se bat bien autour de Paris. Chanzy tient bon et fera; dit-on, sa jonction avec Faidherbe (1). On dit que Bourbaki dispose de forces sérieuses. Saura-t-il s'en servir. Enfin on est dans un jour d'espérance. Ferras vient nous voir. Lina va à La Châtre avec les petites qui s'en trouvent bien. Elle ramène Léontine, René et Bébert qui viennent dîner et coucher. On boit à la santé d'Edme qui est nommé Capitaine d'Etat-Major par Vergne. Les étrennes ont fait grand plaisir aux fillettes. La joie surtout de Lolo. Elle me chante Ma tendre musette, accompagnée au piano par sa mère. Elle a une voix charmante, douce et juste et elle va merveilleusement en mesure. C'est une surprise qu'on me préparait.

Le petit jardinier [Courtillet] est venu nous voir.

1) Faidherbe, Louis (1818-1889), général, commandant l'armée du Nord.

### Lundi 2 - Nohant

Toujours un froid atroce. Maurice qui ne sort pas du tout n'est pas bien portant. Il a mal au ventre ou à la tête depuis plusieurs jours et ne dort pas. Aucune dépêche; on a passé la journée à imprimer une tartine vulgaire de Gambetta faisant des phrases à une manifestation bordelaise, mais ne disant rien du tout de l'armée; cet homme qui est venu en ballon n'est qu'un ballon. Léontine et ses enfants s'en vont sur les 2 h, avec Lina et les deux petites à qui ces promenades font du bien. J'achève la copie de Melle La Quintinie, mais on a les mains gelées.

On a eu des nouvelles de Jean Meillant (1) qu'on croyait mort, il est prisonnier en Prusse.

1) Probablement le fils de Denis Meillant, fermier à la Chicoterie.

### Mardi 3 - Nohant

Il fait moins froid dans la journée. Nous sortons tous, ce qui égale et ravigote les enfants. Pas de nouvelles. Le sous-préfet vient nous voir. Il n'est pas rassurant, rien ne va bien. J'achève la mise au net de Melle La Quintinie. On dit que ce soir il y a une

Janvier 1871

bonne dépêche, mais elle est verbeuse comme Gambetta; nous l'aurons dans 48 h. Massabiau croit que l'ennemi se portera sur Bourges et Nevers pour aller sur Poitiers; alors nous serions envahis et bloqués. Resterons-nous? Je ne suis pas d'avis.

Mercredi 4 - Nohant

Une bonne lettre de Marchal héroïque! Ils veulent tous mourir, surtout mourir! Visite de Mme Pestel qui n'est pas optimiste. Pas de journaux. Dépêches qui annoncent des succès partiels. Ont-ils de l'importance par le nombre? Toujours froid mais moins dans la journée; on se promène dans la neige avec les enfants. Maurice s'est purgé, il ne va pas mal; moi, je suis bien, mais je ne peux rien faire. J'ai pris, je ne sais où, un effort dans la main droite.

Jeudi 5 - Nohant

Plus de nouvelles du tout, ni dépêches, ni journaux, ni lettres. La poste ne fonctionne plus et on annonce que cela durera 12 jours. Pourquoi? nul ne le sait. La désorganisation est complète. Maurice a été à La Châtre et n'a rien pu vendre. On demande l'impôt, avec quel argent le payer? C'est la ruine générale en attendant la famine et l'invasion. On dit que Bourbaki et les autres généraux ont envoyé promener Gambetta en lui disant qu'il n'y entendait rien. Je crois que c'est un brouillon et un vaniteux qui consomme notre ruine.

Il fait très froid dans le jour; les enfants sortent 5 minutes; il fait du vent ce soir et moins froid.

Vendredi 6 - Nohant

Nous recevons les journaux d'avant-hier. Ce soir une dépêche qui signale des succès sur un point, un échec à Bourgtheroulde (1) près Jumièges. Il fait moins froid, du soleil dans la journée. Nous sortons tous. Je lis les deux Restaurations de Vaulabelle (2).

Nous faisons les rois avec nos petites, une galette. Lolo est reine et Titite roi. Elles sont enchantées.

1) Chef-lieu de canton de l'Eure, arrondissement de Pont-Audemer.

2) Achille de Vaulabelle, Les deux Restaurations (Perrotin, 1844, nombreuses rééditions).

Samedi 7 - Nohant

Aujourd'hui journaux, lettres et dépêche. Lettre de Plauchut, enfin! excellente! Pauvre Plauchut, des nuits glaciales au corps de garde dégoûtant et de la nourriture, Dieu sait quelle! Lui si recherché et si ami de ses aises. Il prend tout bien, il a du courage et du cœur. Tous semblent en avoir à Paris. Pauvre grand Paris! et on ne parvient pas à le délivrer. Dieu sait si les généraux le veulent. Il faut encore croire à Chanzy; moi, je réponds de Faidherbe. Mais jusqu'ici on est dans le détail et il faudrait une grande vic-

Janvier 1871

toire. - Voilà le dégel complet. Je promène mes petites, je lis, Maurice dessine.

Et depuis près de 15 jours on bombarde Paris! car la lettre de Plauchut est du 25 et c'était commencé. Il dit que cela ne fait aucun mal et qu'on s'y habitue! - Mais depuis?

Dimanche 8 - Nohant

Un gâchis dehors, nous sortons quand même, puis une tempête de neige qui nous force d'allumer la lampe à 2 h.1/2. Lina va à La Châtre. Lettres et journaux. Combats partiels toujours, nous semblons avoir l'avantage. Il est certain que l'ennemi ne s'étend plus impunément. Pas de nouvelles de Paris, [raturé: le], bombarde-t-on toujours les forts? J'écris des lettres, j'occupe Lolo qui pleure et qui se moque d'elle après. Elle est charmante en somme. Je lui fais ce soir encore une poupée pour son anniversaire, quelle tristesse dans le coeur!

Lundi 9 - Nohant

Neige abondante, très belle et blanche; avec les arbres tout chargés de ces diamants blancs, le jardin est féérique. Il ne fait pas froid. La Liberté citant une lettre intéressante nous apprend qu'il n'y a pas un mot de vrai dans la giranlde aventure de la lâcheté de Rouen. C'est le g<sup>énéral</sup> Briant (1) qui l'a planté là [raturé: avec] emmenant la troupe, les mobilisés et tout le matériel. Pas de millions payés ou votés, pas d'insurrection, c'est un roman d'un bout à l'autre et on demande une enquête. Nous commençons à croire qu'il ne faut plus croire à rien. J'écris des lettres. Je fais ce soir des petits ouvrages d'aiguille pour l'anniversaire de Lolo. Maurice dessine.

- 1) Le général Briant a livré bataille le 4 décembre 1870 à Buchy au nord-est de Rouen. Battu et jugeant Rouen indéfendable, il s'est replié avec ses troupes sur le Havre.

Mardi 10 - Nohant

Bloqués par la neige très épaisse et très belle, froid ce soir. C'est aujourd'hui qu'Aurore a 5 ans. Je lui fais des petits cadeaux qui ne me ruinent pas cette année, je les dois à mon aiguille. Elle est enchantée d'une petite poupée de 8 sous que j'ai costumée et à qui j'ai mis des ailes et qui vole pendue à un bout de soie. Son père lui donne une petite bêtise. Elle est très contente et très sage. Elle chante Musette mes amours avec sa charmante voix juste et pure. Titite ne déparle pas, elle est très drôle, elle donne un bouquet à sa soeur. Nous ne vivons plus que d'elles et pour elles. Le dehors est si noir! Pourtant les dépêches continuent à être des assurances de victoires sur tous les points, mais que c'est long ce système de petits combats!



Janvier 1871

Mercrèdi 11 - Nohant

Neige superbe, un pied d'épaisseur, pas très froid. Nous sortons tous. Lolo ne voudrait pas rentrer. Elle est très sensible à la beauté du jardin, tous les arbres sont chargés de neige épaisse, éblouissante. Nous avons des journaux, pas de dépêches, rien de nouveau; cette situation est navrante, quand finira-t-elle et comment?

Je range avec Lolo qui m'aide. Je lis Vulabelle, comme cela ressemble au présent.

Jeudi 12 - Nohant

Ils bombardent Paris. Les obus y arrivent en plein, à St Sulpice, au Jardin des Plantes, à la Pitié, au Val de Grâce, à l'Odéon et sur de nombreuses maisons; des malades, des enfants tués, 1500 peut-être. 2000 obus dans la nuit du 9 au 10 sans sommation.

Quelle horrible aventure, on se demande si c'est un rêve. Journée grise sans soleil et très froide. Nous ne sortons pas. La maison ne se réchauffe que le soir, on ne peut rien faire. Je ne sais comment me soustraire à ce cauchemar.

Vendredi 13 - Nohant

Pas de nouvelles de Paris. En revanche, mauvaises nouvelles de Chanzy. Il bat en retraite, quelle série de malheurs. Peut-on espérer encore? et Bourbaki peut-on compter sur lui?

Pas très froid, mais la neige est si épaisse qu'on marche avec peine. Je sors avec Lolo qui est gaie et gentille. Visite de Ludre qui n'est pas gai, lui, et qui se désole outre mesure pour Antoine. Il devrait se réjouir puisqu'il recouvre la santé et peut recouvrer l'honneur. Lettre de Lambert du 1er janvier, pleine de courage. L'enfant se porte bien. Lettre de Cadol qui perd courage (1). Je l'excuse bien!

- 1) Cadol a mis sa famille à l'abri à Bruxelles. G.S. connaissant sa situation financière difficile a spontanément pris des dispositions pour cautionner un crédit auprès d'un banquier belge.

Samedi 14 - Nohant

Un ballon tombé à Arpheuilles (1) près de Châteauroux a dit au préfet [Cantonnet] qu'hier le bombardement s'était ralenti [sic] et qu'en somme les dégâts étaient peu importants - mais demain? Chanzy fait une bonne retraite et Bourbaki dit qu'il va bien de son côté.

Il fait pas [sic] froid dehors; nous sortons. Maurice va à La Châtre et rapporte une masse d'in-folios [sic] de la bibliothèque; mais la maison est glaciale et je ne peux pas écrire. Ce soir nous étudions l'Antiquité.

- 1) Commune de l'arrondissement de Châteauroux.

Janvier 1871

Dimanche 15 - Nohant

Beau soleil sur la neige, à l'ombre elle est bleue semée de diamants. Aurore est enchantée de courir. Il ne fait pas très froid. Je suis un peu patraque. Je lis en me rôtissant les tibias. Il n'y a pas de nouvelles dans les journaux et ce soir pas de dépêches. René et Bébert viennent dîner.

Lundi 16 - Nohant

Pas de dépêches, un seul journal. Visite d'Ernest et d'Angèle [Périgois] qui ne se font pas d'illusions ridicules.

Dégel complet; on ne sort pas les enfants à cause du gâchis. Le vent souffle [deux mots illisibles] toute la soirée. Et Paris brûle peut-être!

La peste bovine est dans le département, avis officiel. Plus de marchés pour cause de santé. Tous les fléaux à la fois. Nous n'avons qu'un bonheur, c'est que nos enfants se portent bien.

Mardi 17 - Nohant

Dégel, vent et pluie; nous sommes sortis. En marchant dans le bois on ne s'embourbe pas. La terre est un tapis de mousse fraîche et jolie, mais beaucoup d'arbres d'ornement sont gelés et on craint pour les blés.

Pas de nouvelles significatives, les dépêches sont des énigmes, rien de Paris. Chanzy fait, dit-on, une belle retraite, mais c'est une retraite!

Cyprien [Girerd] est destitué (1). Bébert va partir avec le tirage anticipé. Le camp de Nevers n'existe pas, on va acheter le terrain, 25 millions pour rien.

1) Cyprien Girerd avait été nommé préfet de la Nièvre en septembre 1870.

Mercredi 18 - Nohant

Les détails sur Paris affirment que les dégâts et les meurtres sont peu considérables, mais on ne nous dit pas si le bombardement continue. Jules Favre a dit aux Parisiens à l'enterrement de pauvres enfants tués par les obus "Nous touchons à la fin de nos malheurs", cela veut-il dire, nous sommes perdus? ou est-il trompé par l'insensé Gambetta? Un mot de Marchal dans le Moniteur qui va donner cette correspondance nouvelle à Dumas et à Sand (1). Je me porte bien. Visite de Pissavy. Duvernet vient dîner. Nous nous disputons: son gendre [Girerd] est destitué et il donne raison à son fétiche [Gambetta] dont il ne sait pas le premier mot. Bébert revient de La Châtre avec Lina.

1) Les numéros du Moniteur (édition de Paris ou de Bordeaux) ne publient aucune ligne de Marchal. S'il a été question d'une publication de la correspondance Dumas-Sand, c'est dans un autre journal que l'annonce à paru - sans être suivie d'effet.

Janvier 1871Jeudi 19 - Nohant

On a des nouvelles de Paris du 16 et 17, je crois. Le bombardement s'est ralenti [sic] et on assure que le mal n'est pas grand, que personne n'est découragé, ni effrayé. Ici les paysans désirent que Paris périsse pour finir la guerre! Bordonne [sic] (1) est nommé général de brigade; on publie de lui une lettre ignoble, infâme comme lui. Il livrera sa troupe aux Prussiens. Gambetta est un idiot, mais de qui se faire entendre! Je travaille un peu. Il ne fait plus froid. Il pleut; nous ne sortons pas. Bourbaki se heurte aux Prussiens et ne les entame pas. L'espoir s'en va de ce côté-là aussi.

- 1) Joseph, Bordone - que G.S. a connu en 1856 (Agenda I, 3 août 1856) et qu'elle appréciait peu - est chef d'Etat-Major de la 1ère armée des Vosges.

Vendredi 20 - Nohant

Courte dépêche. Trop de compliments aux généraux qui ne réussissent pas. Ils semblent combattre pour jouter et non pour vaincre et ils semblent avouer qu'ils ne réussiront pas encore une fois. On se replie et on bombarde Paris! Les journaux disent que jusqu'au 16 il n'y a pas eu grand mal, mais dit-on la vérité? Il fait doux; les enfants sortent. Je lis et fais des recherches.

Samedi 21 - Nohant

Temps doux, jardin. Je travaille un peu. Ce soir dépêches assez bonnes pour Paris. On sait par ballon que le 18 le bombardement faisait peu de mal matériel et aucun effet moral, mais les armées ne vont pas. Elles se décernent des compliments et se replient. Tours est pris par les Prussiens.

Dimanche 22 - Nohant

Des journaux qui ne font que commenter les dépêches que nous savons; toujours les mêmes nouvelles de Paris. Combien donc durera cette horrible pluie de boulets? Le cœur est dans un étai. On confirme en deux mots la prise de Tours. Nous sommes perdus, sinon demain, du moins quand nous aurons encore plus souffert. Nos troupes meurent de faim, de froid et de fatigue. Nous ne sommes pas administrés. Une dictature incapable! c'est-à-dire n'ayant rien de ce qui peut l'absoudre!

Il vente et il pleut, mais il a fait du soleil. Nous sommes tous sortis. Pas de dépêche ce soir.

Lundi 23 - Nohant

Pas de journaux, pas de nouvelles de Tours, dépêche comme les autres. Nous leur faisons beaucoup plus de mal qu'ils ne nous en font, mais nos pertes sont sérieuses et nous reculons toujours au lendemain d'une prétendue victoire. Rien de Paris. Quel [sic] morne désespérance!

Janvier 1871

Il fait doux et un peu de soleil. Les enfants sortent, je travaille un peu. Lolo lit bien et s'amuse auprès de moi.

Mardi 24 - Nohant

Toujours plus triste, toujours plus noir. Garibaldi annonce une victoire en Bourgogne, mais à côté de lui on est battu. Nos trois corps d'armée sont en retraite. Les Prussiens ont Tours, [aturé: Angers] Le Mans. Ils auront toute la Loire. Paris se bat, sorties héroïques, désespérées. Mon Dieu, mon Dieu, nous sommes désespérés.

Il fait beau; nous sortons, les enfants restent assez longtemps dehors. J'écris quelques pages. Hélas je ne peux rien faire qui vaille, je le sens bien.

René vient dîner et nous apprend les plus honteuses nominations (1).

- 1) Allusion à la valse des préfets ou aux promotions aberrantes d'officiers - dont a du reste bénéficié Edme et auxquelles prétend Antoine! - voir Cor.XXII, p.225, 262, 263.

Mercredi 25 - Nohant

Dépêches sur un avantage des Garibaldiens qui paraît sérieux, mais qu'aucune signature des généraux engagés ne confirment [sic]. Dijon serait délivré après trois jours de combat et l'ennemi aurait été mis en pleine déroute, c'est la première fois. De Paris rien jusqu'au 16; il y avait 80 et quelques morts et 200 et quelques blessés par suite du bombardement. Les autres corps d'armée font leur retraite. Ce n'est pas brillant et l'espoir ne revient pas. Il recommence à faire froid. La fosse à demi dégelée regèle. Nous sortons. René s'en va. Je travaille un peu. Je lis ce soir 100 pages aux enfants.

Jeudi 26 - Nohant

Lettre de Marchal bien sombre! Il est de la sortie du 18 (1). Sa lettre est du 17. Il me recommande sa mère (2) et sa maîtresse. Pauvre cher Marchal, quelle atroce position! et Plauchut et tous les autres! on est brisé, navré. Pas de nouvelles de Paris, pas de dépêches - rien - des journaux arriérés qui rabâchent ce que l'on sait. La mort du pauvre Ponson du Terrail (3). La victoire des Garibaldiens à Dijon, est-ce bien vrai qu'ils ont mis l'ennemi en déroute complète? ce serait la 1re fois. Frapolli est passé modestement ne faisant pas parler de lui. Il fait froid, pas trop pourtant. Nous sortons. Visite de Léontine. Albert s'est engagé, il est m[ar]ch[al] des logis de la [phrase inachevée].

- 1) Charles Marchal et Edmond Plauchut, gardes nationaux, ont participé à plusieurs sorties.
- 2) Marchal, Françoise Denaux, veuve Jean-Baptiste.
- 3) Ponson du Terrail, Pierre, Alexis, vicomte (1829-1871), romancier.

Janvier 1871

Vendredi 27 - Nohant

Pas de nouvelles, rien de Paris ni des armées. On attaque Bordone carrément dans la Liberté. Les 2 neveux de Boucoiran, Jules et Paul Boucoiran (1) mobilisés viennent dès le matin avec leur lieutenant Sagnier (2) et passent la journée avec nous; ils sont très gentils et couchent cécans. Le sous-préfet vient à 4 h. Nous le gardons, il s'en va après dîner. Je ne fais rien du tout. Je n'ai même pas le temps de faire lire Lolo.

Lettre de Poncy.

On peut aller à Nismes et descendre hôtel du Luxembourg (3).

Singulière[s] histoires des Prussiens et du duc de Valençais [sic].

- 1) Jules Boucoiran (1848-1916) et son frère Paul (1849-1930).
- 2) Sagnier, Charles (1844-1888), mobilisé à Chateauroux avec la Légion du Gard. Il va devenir un ami de la famille.
- 3) G.S. a envisagé un moment de partir dans le Midi pour échapper à l'invasion.
- 4) Le duc, également propriétaire de domaines en Saxe, aurait obtenu de la Prusse l'assurance que serait respecté son château de Valençay. Voir Journal d'un voyageur pendant la guerre, p.262.

Samedi 28 - Nohant

Lettre de Plauchut de 15. Ils (1) sont tous bien portants malgré le peu de viande. Lambert et [les] autres ont quitté leur maison dans la nuit au milieu des obus. Un obus est entré dans ma maison et n'a fait de dégâts que dans les cabinets. Plauchut a mis mes bibelots à la cave et a emporté mes tableaux (2). Il a été sur l'Odéon, voir les dégâts avec Sarah [Bernhart] et La Rochelle. La mère Lambert et Sarah sont héroïques. Juliette [Adam] est malade sérieusement, dit-on. Berton père se porte bien. On jouait [François] le Champi le 15 au profit d'une ambulance. Il fait assez froid. Je promène les enfants quand même. Maurice et Lina sont à La Châtre. Ils reviennent avec Planet et une mauvaise dépêche: Trochu n'est plus ni gouverneur, ni général en chef. C'est Vinoy (3). La sortie du 19, 20 et 21 n'a pas été heureuse. Il y a eu une émeute contre l'Hôtel de ville, réprimée par les mobiles et les gardes nationaux de service. On a tué quelques personnes: c'est garde nationale contre garde nationale. Flourens (4) a été délivré dans la nuit par les siens. On parle de capitulation en Angleterre. Le gouvernement de Bordeaux s'en émeut et n'y veut pas croire, mais... quelle anxiété!

- 1) Les nombreux amis de G.S. restés à Paris.
- 2) Dont la Nuit de Valpurgis de Delacroix. Plauchut a également emmené chez lui les bibelots de valeur.
- 3) Vinoy, Joseph (1800-1888), général qui signera l'armistice du 1er mars, mettant fin au siège de Paris.
- 4) Voir supra 21 décembre 1870.

Janvier 1871

Dimanche 29 - Nohant

Ah!... mon Dieu! enfin, enfin! un armistice est signé (1), pour 21 jours. Convocation d'une Assemblée à Bordeaux, un membre du G[ouvernement] de Paris va y aller, on ne sait rien de plus. Le Gambetta paraît furieux, sa dictature va lui rentrer dans le ventre. C'est Jules Favre qui a traité à Versailles et qui a envoyé le télégramme à Bordeaux. Y aura-t-il ravitaillement de Paris au moins pour 21 jours? La paix sortira-t-elle de cette suspension d'armes? Pourrons nous communiquer avec Paris? Le sous-préfet qui nous apporte la dépêche à 2 h. croit que Gambetta va résister, alors ce sera la guerre civile? Il est capable de la vouloir plutôt que de se décoller de son autorité. Ce matin longue et bonne lettre d'Harrisse qui a reçu la mienne, dîné avec P[Lauchut] chez Magny, etc.

Sainte Martine (2); comment va-t-elle, ma pauvre Martine? on ne m'en dit pas un mot.

A dîner les Duvernet avec Isabelle [Girerd] et Jeanne Bertholdi (3), Léontine, René et de Vasson. Il fait toujours froid. La mortalité à Paris est effroyable, 4000 la semaine dernière. Les enfants sont sortis.

- 1) La dépêche de Favre n'indique pas que l'armistice ne sera applicable en province que trois jours après. La délégation de Bordeaux n'a pas été consultée, d'où les réactions de Gambetta.
- 2) Le texte du 29 débordant sur le 30, jour de la Sainte Martine, G.S. a une pensée pour sa servante restée à Paris.
- 3) Jeanne de Bertholdi (1856-1932). Elle épousera le général Ferri-Pisani en 1879.

Dimanche 30 - Nohant

Un seul journal, pas de dépêche pour le public. Est-ce une résistance, il n'y aura pas moyen. Un entrefilet dans le Moniteur annonce que Bourbaki n'a plus le commandement de l'armée de l'Ouest, qu'il s'était désigné un successeur (1) et qu'un triste accident l'empêchera de reprendre ses services. Pourquoi ce style d'oracle antique? Ce soir on nous écrit qu'un autre journal dit que Bourbaki, affreusement battu, s'est donné la mort. Tous les jours une tragédie imprévue et funeste! Jules Favre devait savoir cela quand il a signé à Versailles. J'écris des lettres, je travaille un peu, je sors avec les enfants. Lolo devient folle de musique. Elle écoute sa mère avec passion et chante avec elle avec la même voix par moments. Il ne fait pas très froid.

Nous nous creusons la tête pour prévoir ce qui va arriver. Pourvu que la tuerie finisse, ce sera le bonheur relatif.

- 1) Le général Justin Clinchant (1820-1881) qui prend le commandement de l'armée de l'Est après la tentative de suicide de Bourbaki.

Janvier-Février 1871Lundi 31 - Nohant

Mr Gambetta ne veut pas se dessaisir de la dictature. Il eut faire la guerre jusqu'à épuisement complet. Il l'a fait si bien! Il dit que si l'envoyé du gouvernement ne vient pas le trouver sans non de lui qu'il lui prescrit (1), il passera outre. Il ordonne de presser les armements. Peu lui importe de faire mitrailler Paris, à présent que les Prussiens sont dans les forts. Il dit encore qu'il ne veut pas d'Assemblée. Il dit en propres termes. Il n'y a pas jusqu'aux élections dont il ne faille s'occuper. Sa dépêche est un modèle d'outrecuidance et d'impudence (2) Le Moniteur paraît plus résigné.

Il fait beau; nous sortons tous. Je travaille un peu.

1) Lecture douteuse.

2) Lecture douteuse.

F E V R I E RMercredi 1er - Nohant

Les journaux confirment la dépêche d'hier et commentent les faits assez sagement. Gambetta est toujours furibond et nous gratifie d'une dépêche de 3 pages, sans talent, sans portée, sans convenances surtout (1). Il crie presque à la trahison et accuse Jules Favre d'une légèreté coupable. Quel paltoquet! ne le mettra-t-on pas à la raison? Il attend le délégué qu'on doit lui envoyer et ce retard m'inquiète: moi, je crains que Paris ne refuse la capitulation; que faire pourtant, puisque Gambetta n'a rien fait?

Il fait doux. Les enfants sortent entre deux ondées. Le ravitaillement de Paris se fait, on peut écrire, mais des lettres ouvertes.

1) Datée de la veille et envoyée aux préfets et sous-préfets.

Jeudi 2 - Nohant

J'ai écrit 8 lettres. Il fait un temps délicieux. J'ai écrit la fenêtre ouverte. Les bourgeons commencent à se montrer, le galanthus (1) perce le gazon de ses petits boutons rayés de vert. Les moutons sont dans le pré et les fillettes s'amuse follement à faire les bergètes. Ce serait une journée heureuse si tout allait bien, mais hélas le noir se rennoirait. Gambetta veut faire la guerre à outrance: il a un parti braillard à Bordeaux, et un cheveu peut allumer la guerre civile. Le plus inquiétant, c'est que Paris n'envoie personne, et aucun avis, pas un télégramme! Le France (2) qu'on nous a envoyée ce soir dit qu'une rumeur court qu'on s'y bat, que les Parisiens n'acceptent pas la capitulation. Hélas, les Prussiens sont dans les forts et le pain manque. Quelle angoisse!

Février 1871

- 1) Communément appelé perce-neige.
- 2) La France, quotidien (1861-1871), pro-gouvernemental pendant la Commune, mais modéré et partisan de la conciliation.

Vendredi 3 - Nohant

Beau temps doux; les enfants sortent longtemps, mais nous sommes tristes. Gambetta menace, il veut la guerre civile, il décrète des incompatibilités à l'élection. Il en exclut les anciens préfets, les anciens candidats officiels; il y substitue les siens.

Ludre arrive et nous apporte des nouvelles. Ouf! J[ules] Simon est arrivé à Bordeaux avec un décret de tout le gouvernement de Paris sur les élections (1), qui détruit toutes les inventions de Bordeaux et nous ramène à la légalité. C'est fini, j'espère, pour cette dictature de pignoufs. A Paris on est triste, mais résigné et il n'y a pas le moindre trouble. On n'accuse pas J.Favre, on laisse les calomnies aux Blanquistes (2). Les élections vont se faire et les vrais républicains auront peut-être le dessus. Hélas, ils sont bien peu en province. Enfin! la guerre finira. Une circonstance bien imprévue achève la lutte. L'armée de Bourbaki a passé en Suisse au moment d'être cernée comme celle de Sedan. Lui, Bourbaki, s'est suicidé, le pauvre homme, il n'est pas mort.

- 1) L'armistice est assorti d'élections prévues pour le 8 février. Seule la nouvelle Assemblée, convoquée à Bordeaux le 12 février, pourra décider, à la fin de l'armistice, de la poursuite ou non de la guerre.
- 2) Partisans de Blanqui revenu d'exil le 12 août 1870 et responsable de l'affaire de La Villette (voir supra 22 août 1870).

Samedi 4 - Nohant

Temps très doux. Maurice va à La Châtre, les enfants gardent les moutons avec passion. Les bourgeons se montrent, mais que d'arbres gelés! On s'occupe beaucoup des élections. Il n'y a pas de nouvelles. Mr Gambetta veut toujours être dictateur. Les préfets n'osent pas exécuter ses ordres proconsulaires et n'affichent pas ses incompatibilités (1). Le paysan va lui donner un rude démenti. Bismarck nous envoie des dépêches. Il déclare que nous sommes libres de voter comme nous voulons et il nous protège contre Gambetta!!! Après la tragédie, nous aurons la farce. Lettres de Boucoiran et de son frère. Ils craignent des violences dans le Midi.

- 1) Ne peuvent être élues les personnes ayant servi l'Empire ou ayant été nommées par lui.

Dimanche 5 - Nohant

Beau temps doux, ce soir beaucoup de vent. Ni lettres ni journaux, rien. C'est fait en vue de paralyser les élections et pourtant ceux qui veulent être élus officiellement s'agitent. Lina va à



Février 1871

Thévet et à Ars, elle passe par La Châtre et voit afficher les noms. Elle apprend qu'à Châteauroux les Nimois et les Dordognots [sic] mobilisés se sont révoltés. Il en a déserté 600 à ce qu'on dit. Trois ont couché sous les noyers de la métairie cette nuit. Ce soir on raconte qu'il y a eu une autre révolte à Châteauroux, que le préfet lCantonnetl a manqué d'être jeté par la fenêtre et que les soldats ont dû croiser la bayonnette [sic]; nous voilà en guerre civile. Mr Gambetta l'a voulu. Il est passé avant-hier à Châteauroux sans s'arrêter. On dit qu'il va à Paris signifier sa dictature au glouVERNEMENT; quel inepte ambitieux! Jules Simon aurait molli à Bordeaux. Mais le paysan ne mollira pas dans sa colère et nous en verrons de belles.

Lundi 6 - Nohant

Pas de lettres, pas un mot de Paris! Journaux d'hier et un d'aujourd'hui. L'armistice a été mal réglé ou mal notifié; nos troupes ont eu à en souffrir. Souffrir encore et toujours, partout! Le Mo-niteur dit que c'est lAdolphe Crémieux (1) qui est allé dire à Paris que tout allait pour le mieux et qu'on ne voulait pas d'élections en France. J'espère qu'il ne fera pas ce mensonge ou qu'on n'y croira pas. On se prépare toujours aux élections à moins que Gambetta ne fasse un coup de dictature pour les empêcher. L'infâme se cramponne au pouvoir et se soucie peu du sang versé; c'est un sanguinaire comme Guillaume, mais bête à force de vanité. Il fait doux; on sort. Lolo est gaie et s'amuse, mais elle se plaint de lancements à la tête, sans place fixe, surtout à l'heure du dîner. Je travaille.

1) Un des quatre membres de la Délégation de Bordeaux.

Mardi 7 - Nohant

Il pleut; on ne sort pas. Le temps est doux mais nos pauvres soldats campent dans la boue pour rien. Quand finiront leurs souffrances? Antoine a écrit, mais le petit Henri [Courtillet] n'écrit pas et nous inquiète. Journaux où la mort de Bourbaki est annoncée et démentie. Proclamation de Garibaldi avec la signature de Bordone (1) sous la sienne. Quel scandale et quelle douleur de voir le héros devenir gâteux! ah, mon pauvre Barbès, tu es mort à temps avec ton auréole. Les journaux sont pleins de la lutte entre Gambetta et Jules Simon. J'espère que celui-ci l'emporte. On nous écrit ce soir que le dictateur de Bordeaux a donné sa démission (2), Dieu le veuille! que Paris est tranquille et va voter dans un sens très modéré. Ferras a vu un Parisien arrivé ce soir. Demain les élections à La Châtre, sans les restrictions de Iraturé: Jules Favre] Gambetta.

1) Bordone avait accompagné Garibaldi en 1850 dans l'expédition de Sicile. Il le retrouve quand celui-ci se met au service de la France.

2) Gambetta est remplacé à l'Intérieur par Emmanuel Arago.

Février 1871Mercredi 8 - Nohant

Vote, élections des députés à La Châtre. Maurice y va à pied après avoir rempli son charriot des vieux électeurs de la commune; tous les propriétaires font de même. Ils font conduire ceux qui ne pourraient pas marcher. C'est l'effet des obstacles que Gambetta a voulu mettre aux élections; pour un paysan, il en aura dix. Sylvain revient nous dire que les choses se sont passées avec un calme et un silence extraordinaires et que de sa vie il n'a vu autant de monde rassemblé à La Châtre. Les journaux confirment la démission de Gambetta, le retour de Bordeaux de Crémieux qui a rencontré à Vierzon Emmanuel (Arago), Garnier-Pagès (1) et Pelletan. Etienne Arago est aussi à Bordeaux. Le décret de Paris est maintenu, les incompatibilités de Gambetta sont annulées. Je reçois par la poste la 1ère lettre de Paris. Elle est de Juliette qui a reçu la mienne et celle de Toto (Alice). Sa lettre est du 5, j'avais écrit le 2. Il pleut; les enfants sortent un peu. Lolo ne souffre plus tant de ses grosses dents.

- 1) Garnier-Pagès, Louis, Antoine (1803-1878), historien et homme politique, membre du gouvernement de la Défense Nationale. Il ne sera pas réélu député le 8 février.

Jeudi 9 - Nohant

A 3 h. du matin, Maurice arrive; il a tenu le bureau et soupé à La Châtre. Les voix pour Périgois (raturé: ne) sont dans la proportion de (raturé: sur) 1/0 - c'est une défaite complète. Les libéraux de la liste Balsan (1) l'emportent d'une manière formidable. C'est le parti de la paix. Lettre de Martine, de Mercédès (Lebarbier de Tinan). On est mécontent à Paris de l'incapacité du gouvernement, c'est donc comme chez nous, avec la tyrannie en plus chez nous. Pauvre République! encore une fois tuée par les républicains. Il pleut encore. Je fais 3 pas au jardin avec Lolo. J'achève de corriger un bout de manuscrit (2) pour Buloz qui m'écrit. Je le lis aux enfants ce soir, mais comment l'envoyer?

Tous ceux qui m'écrivent vont bien. Jumièges (3) a été respecté. Sylvania écrit aussi, tranquille de fait à sa campagne (4), au milieu des Prussiens.

- 1) Balsan, Auguste (1836- ? ), industriel de Châteauroux.
- 2) Le Journal d'un voyageur pendant la guerre - RDM du 1er mars au 1er avril (Lévy, 1871).
- 3) L'abbaye est la propriété des Lepel-Cointet, parents de Mme Lebarbier de Tinan.
- 4) En Bourgogne.

Vendredi 10 - Nohant

Une joie et une douleur. Morère n'a pas été tué, c'est faux (1). Palaiseau n'a pas souffert. Mais le pauvre Adam était dans le convoi qui a sauté entre Bandol et St-Nazaire (du Var) (2). Poncy m'écrit qu'il est dans les blessés grièvement et qu'il est soigné dans une

Février 1871

maison de campagne. Pauvre Juliette. Nous avons prié le sous-préfet d'écrire par le télégraphe. Nous ne sommes pas sûrs que Poncy soit sûr; quant à lui, il y avait son frère qui est abîmé et perdu, dit-il. Quelle horreur de faire voyager de la poudre avec des voyageurs. Le mépris de l'humanité est partout. Gambetta et Laurier (3)) ont donné leur démission. Bignat (4) les remplace et fait déjà des bêtises. Ils deviennent tous fous, d'idiots qu'ils étaient. Le résultat des élections d'ici est de 100 voix républicaines pour 1000 libérales environ.

Basterol [sic] est retrouvé, son appareil aussi. Le petit Henri [Courtillet] va bien. Clerh a écrit à Planet. Il pleut; on ne sort pas. Planet vient et reste. Ce soir tempête.

- 1) Voir supra 20 octobre 1870.
- 2) Adam, parti de Paris pour se porter candidat aux élections dans les Alpes-Maritimes, se trouvait dans le train accidenté. Il est blessé au visage et au bras.
- 3) Laurier, Clément (1831-1878), avocat, journaliste, directeur du Cabinet de Gambetta et, après la démission de ce dernier, membre de l'Assemblée Nationale (Var).
- 4) Surnom donné par G.S. à Emmanuel Arago.

Samédi 11 - Nohant

Dieu merci! ce n'est pas vrai, Adam n'a été que très lég[èr]ement blessé, il a continué sa route, il est guéri (1). C'est le sous-préfet qui nous apporte lui-même ce télégramme dès le matin. Lina va à La Châtre. Maurice et Planet reste [sic]. Je fais un tour de jardin. Le froid menace de reprendre. Je n'ai jamais vu les blés si tardifs et si laids. Les perce-neige et les narcisses poussent. J'ai reçu de Paris des masses de lettres, 2 de Plauchut, 2 [de] Mme Villot, 1 de Berton, Mme Bondonis, Emile [Aucante], hier Martine. Francis [Laur] marié; il est à Marseille, il fait des canons, sa femme m'écrit. [raturé: Clerh] Enfin je n'ai perdu personne de mes amis et relations, et ils n'ont pas trop souffert. Nous sommes aussi heureux que possible dans le naufrage. Partout les élections annoncent la paix (2). Il paraît que les dict[ateurs] sont furieux.

- 1) Sur l'état de santé d'Adam et l'ampleur de la catastrophe, voir Cor.XII, p.297.
- 2) L'Assemblée compte 360 monarchistes et conservateurs, une quinzaine de bonapartistes, 150 républicains dont une quarantaine de radicaux Gambettistes. Victoire des campagnes sur les villes; victoire de Thiers qui est élu dans 26 départements.

Dimanche 12 - Nohant

Il fait assez beau, frais; les blés sont couleur de feuille morte, reviendront-ils? Je lis la proclamation du Gouvernement de Paris en réponse aux injures de Gambetta (1). C'est très noble et très beau. 1ère apparition du journal Le Temps. On le lit avidement; il est très sage toujours. On ne sait pas encore [raturé: tous] les

Février 1871

résultats du vote à Paris. Dans les provinces la grande majorité est jusqu'ici pour les pacificateurs. Joinville (2) est élu. J. Favre le sera dans [raturé: le départ] plusieurs départements, Thiers dans beaucoup. Lettres de Paris: Emile, Boutet, Harrisse, etc. J'en écris une masse. Léontine et René viennent dîner et coucher. On se remet tout doucement à vivre. Marguerite Biaud est revenue de Paris et donne beaucoup de détails.

Je n'ai pas dormi la nuit dernière avant le grand jour.

- 1) Gambetta est élu à Paris et dans huit départements. Il choisit de représenter le Bas-Rhin, tant que l'Alsace est encore française.
- 2) Joinville, François d'Orléans, prince de (1818-1900), amiral, troisième fils de Louis-Philippe 1er. Elu malgré le décret de Gambetta interdisant l'élection des membres des familles ayant régné sur la France, décret annulé par le Gouvernement de Paris, partisan du suffrage universel.

Lundi 13 - Nohant

Lettre de Marchal, enfin! Il va bien, il n'a souffert de rien, il a fait son devoir et il est très rouge. Les élections de Paris, inconnues; il y a quelque chose de grave, à ce qu'on dit, quoi? Les votes de toute la France sont modérés, orléanistes, pas du tout impérialistes, assez cléricales [sic]. Que sera l'ensemble, quel courant le dominera. Il y a une foule de noms nouveaux. Thiers est le plus élu, une vingtaine de départements.

Léontine et René s'en vont; nous causons avec Marguerite Biaud qui [raturé: nous] arrive de Paris hier, pour faire des provisions et repartir demain. Elle a mis 13 h. pour arriver à Châteaufoux. On est visé tout le temps, arrêté longtemps, mais pas vexé. Le pays n'est pas dévasté sur cette ligne. Elle dit qu'on blâme le gouvernement] et Trochu de leur mollesse. Visite de Ludre et de sa femme, ils ont de bonnes nouvelles d'Antoine.

Discours de la reine d'Angleterre. Discours burlesque et honteux de Mr de Beust (1). Dufraisse est nommé dans le département] (2) dont il est le préfet.

1) Friedrich de Beust (1809-1886), homme d'Etat autrichien.

2) Alpes-Maritimes et aussi dans la Seine qui aura sa préférence.

Mardi 14 - Nohant

Arrivée des Lambert.

[raturé: pluie] On sort peu, on respire le frais. Ah! que la campagne est triste et laide sans ses grands tapis de jeune blé! Rien ne pousse, c'est à croire que tout est mort. Grande et joyeuse surprise! nos Lambert nous arrivent à 3 h. avec le petit Georges], joli comme un amour et frais comme une rose. Esther est très fraîche aussi, Lambert a un peu fondu mais renforcé de ton. Ils ont fait le même voyage que Marguerite nous racontait hier; arrivés pourtant à

Février 1871

Châteauroux une heure plus tôt [raturé: à Chât]. Ils ont couché très bien à la Promenade (1) et pris une voiture ce matin chez Naudin. On s'embrasse, on se questionne, on se raconte, on les fait manger de tout ce qui leur a manqué si longtemps. On est heureux de se retrouver. Ils nous apportent une partie de l'élection de Paris, très rouge.

1) Hôtel de Châteauroux, propriétaire Delafosse..

Mercredi 15 - Nohant

Lettre d'Harrisse qui crie contre les élections de Paris (1). Il y a de mauvais choix, mais il y en a de bons. Le lion de la situation à Paris, c'est Louis Blanc, le plus haï, le plus impopulaire en [raturé: 48] mai 48. Ô revers des choses humaines. En province le lion, c'est Mr Thiers, élu dans une ving[taine] de dép[artemen]ts. Deux historiens de l'époque moderne, deux nains, la taille n'y fait rien, grandes intelligences et qui s'entendent peut-être s'ils ne se jaloussent pas trop. Gambetta, Victor Hugo, Garibaldi viennent ensuite. Ledru-Rollin (2) plus tard, Henri Martin, Jules Favre, Delescluze (3), des généraux, des amiraux, des journalistes, des riches, des inconnus, il y a de tout, et pas de couleur déterminée selon moi. Il semble qu'on veuille essayer de toutes les opinions pour voir ce qu'on voudra plus tard. L'Assemblée Nationale a ouvert ses séances à Bordeaux [raturé: le 12 (?)]. Jules Favre au nom de tout le gouvernement a donné sa démission avec beaucoup de dignité. Garibaldi, après avoir donné la sienne comme n'étant pas Français, a voulu parler, le règlement s'y opposait, on lui a refusé la parole. Le public a crié, on a menacé de faire évacuer les tribunes. On s'est tu, Garibaldi est sorti, applaudi au dehors et flanqué de... Bordone! hélas!

- 1) Harrisse juge les élections désastreuses. Voir Cor. XXII, p.304-307.
- 2) Ledru-Rollin, Alexandre, Auguste Ledru, dit (1807-1874), avocat, journaliste, homme politique d'extrême-gauche, qui joua un rôle important en 1848 dans le gouvernement provisoire.
- 3) Delescluze, Charles (1809-1871), journaliste et homme politique. Membre de la Commune, il sera tué sur les barricades le 25 mai.

Jedi 16 - Nohant

Pas de journaux. Une lettre de Mme Buloz. Temps magnifique. Les blés ont l'air de paraître un peu, si peu! campagne sans verdure, tout en retard. On va au jardin, on met les chapeaux de paille aux enfants. Le petit George[s] est charmant. Il s'amuse bien de voir des moutons au pré, mais le jardin lui paraît si grand qu'il demande où il y a des maisons. Visite du sous-préfet qui ne paraît pas regretter Gambetta.

Ensuite viennent les Duvernet qui restent à dîner avec la petite Bertholdi. Ils sont calmés ou ils se contiennent. Ils ne désirent

Février 1871

plus tant la guerre. On est un peu gai pour la première fois depuis six mois.

Vendredi 17 - Nohant

Détails répétés d'hier. 2<sup>me</sup> séance plus calme et mieux gardée, arrivée de nouveaux députés à Bordeaux. La liste de Paris n'est pas encore définitive. Il y aurait environ 20 bons choix sur à peu près 20 détestables. Paris a voté dans le trouble, dans le besoin de punir un gouvernement dont il est mécontent et lassé. Il lui reproche la mollesse et l'incapacité; nous reprochons au nôtre l'incapacité et la brutalité. Je préfère celui de Paris qui a été humain tant qu'il a pu et qui a respecté la liberté. Crémieux se décide à donner sa démission. A Nice on s'est tiré des coups de fusil. Dufraisse accusé de s'être compté 7000 voix au lieu de 700 a voulu saisir un journal, faire aussi son petit coup d'Etat. Il s'est sauvé, joli départ! Il est nommé à Paris. L'Assemblée presse la vérification des pouvoirs et réserve l'élection de Joinville ainsi que celle des préfets qui se sont faits nommer par leurs administrés.

On dit que les Prussiens vont entrer en triomphe dans Paris. Espérons encore que non! Garibaldi retourne à Caprera (1). Il eût mieux fait d'y rester.

- 1) Où il s'était réfugié après avoir été blessé à Aspromonte en 1862.

Samedi 18 - Nohant

Temps de printemps, ciel pur, soleil chaud. Les enfants sont au jardin toute la journée. Georges s'arrange très bien de Nohant.

Un seul journal, incompréhensible. Enfin nous savons ce dont il s'agit par La France de ce soir. Mr Thiers, pris dans un groupe de braillards, aurait été contraint de crier: Vive la République! Pourquoi non? Je trouve pourtant qu'on devrait mieux protéger contre la foule ce vieillard dont on a tant besoin. C'est la guerre de Gambetta qu'on lui laisse dans les jambes. A l'Assemblée, hier, Mr Benoît d'Azy (1) président d'âge a déclaré que le gouvernement (raturé: était), le pouvoir exécutif, était offert à Mr Thiers par une liste de députés qu'on ne donne pas encore, en tête Mr Grévy (2). On ne voit pas quelle réponse a faite l'Assemblée. Il ne restait que peu de membres, les autres s'en vont un à un. Les furieux pour haranguer dehors, les tranquilles parce qu'ils ont peur. Quelle sera l'issue? On parle peu du passage des Prussiens dans Paris. Plauchut m'écrit qu'on les annonce pour dimanche. On dit ici qu'ils occuperont le Cher et la Nièvre pendant le reste de l'armistice. Aurons-nous la chance de ne pas les voir! Maurice et Lambert ont été à La Châtre.

- 1) Benoît d'Azy, Denis, vicomte (1796-1890), homme politique.  
2) Grévy, Jules (1807-1891), futur président de la République (1878-1887). Le 16 février il a été élu président de l'Assemblée Nationale (1871-1873).

Février 1871

Dimanche 19 - Nohant

Temps magnifique. Jardin. Passage des mobilisés de la Dordogne toute la journée. Visite du sous-préfet. Journaux frais du 18. Mr Thiers déclaré chef du pouvoir exécutif de la République, proposé par les commissions et accepté à la presque unanimité. Discours de Mr Keller (1), très beau, très émouvant. L'Assemblée est prête à déclarer que la Lorraine et l'Alsace ne seront pas annexées à la Prusse. Mr Thiers fait le rôle de Jacques Bonhomme; il ne veut pas accepter de mandat impératif, il fera de son mieux, il faudra qu'on s'en rapporte à lui. Pétition de principes de Louis Blanc, pour déclarer que la République est au-dessus du suffrage universel: oh, oh! Il se perd pour commencer. Il y a toujours beaucoup de tapage autour de l'Assemblée, elle fera bien de se bien garder.

1) Keller, Emile, comte (1828- ? ), polytechnicien, député du Haut-Rhin, puis de Belfort après l'annexion de l'Alsace.

Lundi 20 - Nohant

J'ai travaillé facilement.

Pas de nouvelles. Lettres de Paris, où on n'en donne pas. Temps gris et pluvieux. Les enfants sortent, entrent, sortent encore. Encore un gros passage des mobilisés de la Dordogne. Leur g[énéral] Lefèvre, le lieutenant-colonel et un officier d'ordonnance viennent me rendre visite. Ils sont très bien, pensent très bien, disent que la République est le but et le devoir de l'homme civilisé, mais qu'on a fait des choses bien coupables contre elle en prétendant la servir, que Thiers et la paix sont nécessaires, etc. On fume le calumet et on boit la bière [sic] de la fraternité. Ce sont des amis tout faits d'avance. Aurore dit qu'elle aime les militaires qui ne sont pas Prussiens. Ce soir Lina chante très bien.

Mardi 21 - Nohant

Temps gris, pluvieux. On sort un instant. Pas de journaux, lettres de Paris. Mr Thiers n'a pas encore fait son ministère; il part pour parler de la paix à Guillaume. L'armistice est prolongée; à Paris on semble oublier que la paix n'est pas faite. C'est quand elle sera signée qu'on pourra faire des réflexions sérieuses; jusque-là la France est en délire. Pas de passage de troupes aujourd'hui. C'est le Mardi-Gras, Aurore vient réclamer son costume. J'y travaille. Lina de son côté habille Titite en paysanne romaine, elle est charmante, Lolo aussi avec son Louis XIII. Georget ne veut pas qu'on le costume, il se fâche; il est charmant et très bon, mais c'est une nature craintive et mélancolique eu égard à son âge. Il est triste. René vient dîner. Il paraît qu'à La Châtre on se dispute fort.

Mercredi 22 - Nohant

Très beau temps froid ce soir. Discours de Thiers, excellent comme bon sens et assez ému pour lui. Il paraît qu'il l'était

Février 1871

beaucoup en le prononçant. Les rouges ne daignent pas assister aux séances. Ils ne trouvent à dire que des bêtises hors de propos. Ah! mon parti! que tu es un méchant âne. Visite des Duvernet à qui je dis ce que je pense de leur absurde point de vue. Ils ont horreur des socialistes et adorent les dictateurs. Esther et Lambert vont à Montgivray à pied. Tour de jardin. J'écris onze lettres de 3 et 4 pages. Flaubert m'a enfin écrit. Il est à Dieppe (1).

- 1) Intallé avec sa mère chez sa nièce Caroline Commanville.

Jeudi 23 - Nohant

Froid; je ne sors pas. Suite de la séance d'avant-hier, discours de Gambetta, beaucoup meilleur que ses proclamations; il rentre dans son état. On nomme une commission de 15 membres pour assister Favre et Thiers dans leurs négociations avec Bismarck. Ils partent pour Paris. On ne sait encore s'ils y entreront. Il faut s'attendre à bien souffrir de cette paix, mais mieux vaut souffrir que mourir.

Lina va à La Châtre. Je travaille un peu. Planet vient dîner.

Vendredi 24 - Nohant

Beau temps frais. Irraturé: je ne sors pl On va tous au jardin. Pas de nouvelles intéressantes. Mr Buffet (1) n'accepte pas les Finances. Lettre de Nap[oléon-Jérôme] qui dément les projets d'Empire qu'on lui suppose et les déclare ridicules. Lettre de Marc Dufraisse qui traite Garibaldi de polisson. Débat entre Millièrre (2) et Rochefort qui se menacent de se dévoiler l'un l'autre. Hier il y avait un article de Pyat (3) qui traitait J. Favre de voleur (4) et Gambetta de galérien. Quels hommes, mon Dieu, et comme ils font aimer la République!

Je travaille, Lolo vient s'amuser auprès de moi. Ce soir nous causons tard au salon, Lambert, Maurice et moi.

- 1) Buffet, Louis, Joseph (1818- ? ), avocat, homme politique, député des Vosges. Il deviendra en 1872 président de l'Assemblée Nationale.
- 2) Millièrre, Jean-Baptiste (1817-1871), avocat, journaliste, député en 1871. Sans être membre de la Commune il collaborait au journal La Commune. Fusillé le 26 mai.
- 3) Pyat, Félix (1810-1889), auteur dramatique, journaliste, homme politique, ami de jeunesse de G.S. Membre de la Commune, il se réfugiera en Angleterre après la défaite de celle-ci.
- 4) Le journal le Vengeur du 8 février affirmait que Jules Favre s'était rendu coupable d'un faux pour capter un héritage.

Samedi 25 - Nohant

Temps superbe malgré le vent d'Est. Il fait chaud au soleil. Je suis seule avec les 3 enfants, les parents sont à La Châtre. Pas du tout de nouvelles, redites. Je travaille. Lolo vient chez moi.

Les ficaires fleurissent, les plantes à ognon[s] poussent, les



Février 1871

biés sont consternants!

Dimanche 26 - Nohant

La paix!!

C'est aujourd'hui qu'on signe la paix à Versailles, ou qu'on déclare la guerre à outrance. On ne sait rien. Boutet et Emile m'écrivent, du 24, qu'on craint la guerre; elle me paraît si impossible que je ne peux pas m'effrayer de ces lettres. Enfin, nous saurons peut-être demain ce qu'il en est. Temps très doux, vent du sud, nuages. Visite du petit Cheveu, d'Ernest et d'Angèle [Périgois], puis Eugénie [Duvernet] vient dîner avec Jeanne Bertholdi. A présent ils veulent tous la paix avec anxiété. Ernest pourtant se croit toujours proconsul.

Le petit Cheveu m'en raconte sur la guerre, elle est honteusement impossible!

Lundi 27 - Nohant

Enfin! elle est signée et signifiée, cette paix dont nous ignorons les conditions. Nous ne les saurons probablement pas avant que l'Assemblée ne les ait approuvées. Elle est peut-être atroce mais ce n'est plus la guerre et on respire. Massabiau vient déjeuner; je cause avec lui de ses affaires (1). Le docteur [Pissavy] vient pour Lolo qui est très enrhumée et qui a eu la fièvre ce matin. Il ne lui trouve rien Iraturé: à la poitrine dans les bronches et elle prend de bonne grâce un peu de quinine, moi aussi. Je suis enrhumée fortement, mais ça m'est bien égal: la paix est faite.

Mme Buloz a reçu mon manuscrit (2). Lettre de M[Massabiau].

- 1) Massabiau ayant servi sous l'Empire craint pour son avancement. G.S. interviendra, en vain, en sa faveur. Voir Cor. XXII, p.327.
- 2) Journal d'un voyageur pendant la guerre.

Mardi 28 - Nohant

J'ai une grosse grippe. Je passe la journée au lit avec une complète extinction de voix. Je me soigne avec la morphine. La toux a disparu aujourd'hui et j'ai dormi en moiteur toute la nuit et tout le jour. Je descends à 6 h. pour dîner avec René et de Vasson. Je ne mange que de la soupe et des oeufs. On n'a pas de nouvelles, on sait que la paix est signée, rien de plus.

Lolo a été pincée avec moi. Elle tousse sans désespérer et cela la fatigue beaucoup. Elle a dormi aussi dans la journée avec un peu de fièvre. Elle est gaie tout de même.

M A R SMercredi 1er - Nohant

C'est aujourd'hui, m'écrit Mme Buloz, que les barbares ont dû entrer dans la Rome moderne. Elle craignait des troubles, prétexte à pillage. On ne vit pas encore aujourd'hui! On ne sait rien, quand saura-t-on? Quelle douleur, quelle colère, mes pauvres amis de là-bas ont dû avoir.

Lolo a toussé toute la nuit et toute la journée sans désespérer. Le docteur vient la voir. Elle n'a rien à la poitrine, pas de fièvre et elle est gaie, mais cette toux sans relâche doit la briser. Je gagne mon procès. J'obtiens qu'on lui laisse prendre un quart de pillule [sic] de morphine; elle est tout de suite soulagée. Moi, je continue de traitement. Je vais très bien. Maurice est pris aussi.

Jeudi 2 - Nohant

La paix est signée, communiquée par Thiers à l'Assemblée, ratifiée à 546 voix sur 107 environ (1). Elle est atroce: 5 milliards, l'Alsace entière et un 5me de la Lorraine. Occupation jusqu'à ce que nous ayons payé de plusieurs départements. Mais à qui s'en prendre? Gambetta a trahuré: dit-on! dépensé 4 milliards pour nous amener là! Et on a fait le procès des ministres en 1830! On m'écrit de Paris que l'on craint une catastrophe, les Prussiens ont dû occuper le quartier des Champs-Élysées. Paris est irrité, effrayant. Enfin nous aurons peut-être demain des nouvelles! Peut-être la décision subite de l'Assemblée les aura-t-elle empêchés! d'entrer, ou du moins d'occuper.

Maurice est grippé à son tour, Titite aussi, Lolo aussi; moi, je le suis mais grâce à la morphine très bénignement. Visite de Massabiau.

- 1) Sur les 42 députés de Paris, 30 ont voté contre la paix et 8 pour. Favre s'est abstenu.

Vendredi 3 - Nohant

Lettre de Plauchut en m'éveillant. Elle est datée du 1er à 2 h. Paris est tranquille et digne jusqu'à ce moment; tout est fermé, boutiques, cafés, restaurants. Les journaux ne paraissent pas. Il y a eu des émeutes à la Bastille la veille, des meurtres même avec des cruautés. On espère que de Paladine!s, nommé Gouverneur de Paris, maintiendra tout avec fermeté. Les Prussiens occupent le quartier des Champs-Élysées au nombre de 30.000. J'espère qu'ils s'en iront en apprenant que l'Assemblée a voté la paix. La séance où Thiers a fait voter d'urgence a été déchirante par la sortie de Keller et autres députés de l'Alsace qui ne sont plus Français et plus députés par conséquent. Il y a eu des cris et des sanglots. Thiers pleurait aussi. Il a été admirable de douleur et de fermeté, forcé de menacer la gauche de dire où elle nous a mis. Elle est stupide et atrocement bête, cette gauche. Louis Blanc et Hugo ont parlé et fait de la philosophie comme des cheveux sur la soupe, hélas! Il n'y a donc plus rien! Ledru-Rollin boude la popularité perdue et donne sa démission

Mars 1871

sous un prétexte énigmatique. Garibaldi est parti souillé par Bordonne. Etienne [Arago] est le bouffon du parti. Il s'en va chargé d'une prétendue mission en Italie pour se soustraire à sa déchéance de député comme failli.

Maurice va mieux, Titite est affreusement enrhumée. Lolo a une petite toux incessante que rien ne calme. Elle ne mange guères, mais elle est fraîche et gaie. Visite de Mr et Mme Ludre.

Samedi 4 - Nohant

Il fait beau, superbe, mais nous sommes tous enrhumés, Titite sérieusement, Maurice moins qu'hier. Lolo est souffrante et du rhume qui va pourtant mieux et du mal d'oreille qui la rend toute pleureuse et l'empêche de dîner. [raturé: Visite] Lettres de Paris qui nous annoncent que les Prussiens sont parqués comme des bêtes féroces aux Champs-Élysées. S'ils s'en vont bientôt et que Paris ne soit ni fou, ni curieux, pendant deux jours ils auront fait un joli four. Les journaux ne paraissent pas; cafés, boutiques, tout est fermé, les théâtres aussi je crois. Visite de huit officiers et six sous-officiers de [raturé: l'armée] la mobilisée du Gers. Ils sont heureux. Demain probablement nous reverrons les nôtres. Il y en a d'arrivés à La Châtre. Le journal La Gironde (1) nous apporte tout au long les discours de Thiers, de Louis Blanc, d'Hugo (2), Keller, Vacherot. C'est très intéressant, [raturé: en somme] les protestations de l'Alsace sont déchirantes. La déchéance de l'Empire est prononcée en dix minutes grâce au zèle de Conti, de Gavini et 3 autres Corses qui ont engueulé l'Assemblée. Thiers est très beau, Louis Blanc très éloquent, Hugo très ingénieux, Vacherot très sage, Quinet (3) très remarquable. Le bon sens ému du Thiers emporte tout. La paix est faite.

- 1) Quotidien (1853-1929).
- 2) Victor Hugo est rentré en France après la proclamation de la République et élu député de la Seine le 8 février.
- 3) Quinet, Edgar (1803-1875), philosophe, historien, homme politique. Exilé de 1852 à 1870. Relations espacées mais sympathiques avec G.S.

Dimanche 5 - Nohant

René dîne.

Les Prussiens entrés le 1er mars au matin aux Champs-Élysées l'ont quitté le 3<sup>e</sup> matin sans avoir eu de commerce avec la population. Paris a été très sage et très digne, mais on craint encore plus après leur départ quelque chose comme des journées de juin (1). On envoie des troupes à Paris; échapperons-nous à la crise du désespoir des partis. L'Assemblée est [raturé: très] réactionnaire; elle y est provoquée, forcée par les insultes grossières des Pyat et compagnie. Il y en a quatre qui prononcent la déchéance de l'Assemblée et qui se retirent; on leur crie bon voyage. Thiers parle toujours bref et bien. On parle de transporter l'Assemblée à Versailles ou à Fontainebleau. C'est un on-dit.

Mars 1871

Il fait très beau, très doux, tout le monde sort un peu, tout le monde va mieux, surtout Lolo qui va presque bien. Visite de 10 officiers de la mobilisée du Gers. Ils ont eu beaucoup de désertions. Notre petit jardinier est revenu la nuit dernière. Il est bien content, nous aussi. Retour de mobilisés du pays à pleines pataches. Ils chantent à tue-tête. En voilà qui ne posent pas.

1) Les émeutes parisiennes des 23, 24 et 25 juin 1848.

Lundi 6 - Nohant

Les journaux de Paris arrivent.

Le temps est gris et nuageux. On ne sort pas; les petites sont toujours enrhumées, Lolo n'est plus malade. Maurice va et vient mais il est toujours pris du cerveau le soir surtout. Moi j'ai la fièvre le soir mais pas malade. Visite d'une autre bande d'officiers de la mobilisée du Gers. Visite du sous-préfet. A Paris rien que de l'agitation. Il y faut de la discipline et un commandement. Il faut encore quelques jours pour que les communications avec la province fassent juger la situation à ces pauvres bloqués; les uns, bons patriotes qui s'imaginent que nous pouvons faire encore la guerre, les autres, mouches de cimetière qui s'imaginent qu'ils peuvent effrayer et mener la province.

Nous recevons les journaux de Paris, ils nous font l'effet d'être arriérés de six mois. A Bordeaux, on vérifie les pouvoirs, on demande le remaniement des emplois, on promet de s'en occuper, on lit le rapport de J[ules] Simon sur son différend avec Gambetta pour les élections. [raturé: on] Quelques voix demandent sa mise en accusation, on passe outre.

Mardi 7 - Nohant

Paris s'agite et se calme; encore quelques jours et ce sera peut-être fini. Il y a eu des violences exercées contre les cafés qui ont ouvert aux Prussiens, des insultes aux femmes qui leur ont parlé. Rien de nouveau d'ailleurs. Il pleut, on s'en réjouit. Aurore a eu un peu de fièvre ce matin. Elle a pris de la quinine. Titite est toujours très enrhumée et s'endort à table. Georges est le plus vaillant des trois. J'ai pris aussi de la quinine, j'ai toujours la fièvre le soir. L'Assemblée travaille dans les bureaux. On agite la question de savoir si elle se tiendra à Paris, à Fontainebleau ou à Versailles. On dit que les 500 millions sont prêts pour éloigner les Prussiens de Paris (1).

1) Une avance sur les 5 milliards exigés.

Mercredi 8 - Nohant XXX voir au 9

Toujours l'agitation de Paris, sans secousse réelle. Certains faits se justifient, certains autres s'aggravent [sic]. Harriette m'écrit que la ville reprend son élégance apparente; le gaz a reparu, les cocottes se montrent. Pourtant il croit à de prochaines

Mars 1871

jours. Je n'y crois pas encore. La réaction n'est pas assez unie pour les provoquer. Il n'y a pas encore de parti avoué contre la République. Nous verrons! Les Prussiens commettent encore des infamies malgré la paix. Le temps est à la pluie. Les enfants ont bien dormi. A Bordeaux Louis Blanc et plusieurs demandent la mise en accusation du gouvernement Favre et compagnie. C'est triste, si la réaction est généreuse, quel rôle jouera la République. Et pourquoi Louis Blanc accuse-t-il Paris quand c'est Bordeaux qui est coupable? Il me paraît dans la fausse politique, mon pauvre Louis Blanc. Il a des colères de femme.

Ce soir Lolo a vomé en toussant. Elle est pourtant gaie et fraîche. Titite est moins enrhumée et redevient terrible, bien drôle mais trop pôleuse.

Jeudi 9 - Nohant

Les journaux de Paris démentent encore plus le prétendu danger qui y règne, et espère [sic] que l'Assemblée y reviendra. Reçu de la poste, mon manuscrit est arrivé à la Revue. A-t-il passé par les mains prussiennes! il était roide contre eux. Le général Ducrot (1) insulte Mr Leflo (2) qui voulait lui donner un commandement à Lyon. Il refuse, il veut sabrer les Parisiens, vraie culotte de peau qui n'est revenu ni mort ni victorieux et qui est arrivé trop tard à l'action. Il insulte aussi Favre, la garde nationale, etc.

Les petites vont beaucoup mieux.

XXX [renvoi de G.S. à la suite du mercredi 8]-----

Visite de Ludre qui nous annonce qu'à Guillery, ce qui était éteint est fini tout à fait hier soir (3).

Duvernet vient dîner. On ne se querelle plus; il est content de n'être pas ravagé par les Prussiens.

- 1) Ducrot, Auguste, Alexandre (1817-1882), général, évadé de Sedan, commandant la 2ème armée de Paris pendant le siège.
- 2) Le Flô, Adolphe, Charles (1804-1887), général anti-bonapartiste, banni après le coup d'Etat du 2 décembre. Ministre de la Guerre dans le gouvernement de la Défense Nationale.
- 3) Casimir Dudevant s'est éteint le 8 au soir, très diminué mentalement. Ses enfants n'avaient plus aucun rapport avec lui.

Vendredi 10 - Nohant

Même situation; on travaille dans les bureaux pour savoir si l'Assemblée siégera à Paris. Il y a beaucoup d'imbécilles [sic] à cette Assemblée. Les intelligents le sont encore plus. Ils ne font que protester, accuser, mettre hors la loi les républicains qui ne leur ont pas fait place au pouvoir. Hugo donne sa démission parce qu'on n'écoute pas avec respect l'expression inconvenante et intempestive de ses aversions. Demain nous aurons les détails. Paris est calomnié par la province qui en a peur. [Craturé: Il paraît] Il ne

Mars 1871

s'y passe rien de grave, mais après l'orage, la houle est forte. Ceux qui m'écrivent ne sont pas bien rassurés.

Il pleut toute la journée, c'est très bon. Les petites vont beaucoup mieux, moi aussi, Maurice aussi.

Samedi 11 - Nohant

Anniversaire de Gabrielle: 3 ans. On lui fait des cadeaux, elle est fort contente; son rhume va beaucoup mieux, bien qu'elle n'ait guères dormi cette nuit. Les journaux sont à la discussion comme les bureaux de l'Assemblée sur la question du transfert à Paris, Fontainebleau ou Versailles, rien n'est décidé. Le g[énéral] Ducrot, qui est un beau réac, a injurié Le Flô, ministre de la Guerre. A Paris de Paladinefs] s'est engagé vis à vis de la Garde Nationale à servir fidèlement la République. Une note officielle du Moniteur le proclame aussi très ouvertement. Les journaux promettent d'être contents si on respecte les libertés légales. Ils pensent comme nous, sauf les insulteurs dont le Rappel toujours. L'Avenir national (1) est sage. Paris est tranquille, et à force de le répéter, on rassurera les trembleurs de la province peu à peu.

Maurice et Lambert vont à La Châtre. Visite du sous-préfet. Mr Bazennerie (2) est mort d'avarice.

- 1) Quotidien (1848-1892) dont le directeur est Alphonse Peyrat.
- 2) Bazennerie, Pierre, Théodore (1789-1871), ancien juge à La Châtre.

Dimanche 12 - Nohant

Ira-t-on à Versailles, à Paris ou à Fontainebleau? La commission [ratu]ré: conclut pour Fontainebleau] a l'air de vouloir Versailles ou Fontainebleau. A demain la décision de l'Assemblée. Discussions sur l'éligibilité des préfets et à ce propos excellent discours de J. Simon qui raconte sa lutte contre Gambetta avec dignité et modération, mais cette lutte a été rude. Mes prévisions étaient fondées à cette époque. L'illégalité a été aussi loin que possible. Discours de Dufraissé sur les séparatistes de Nismes (1). Il paraît qu'il est très hétéroclite à la tribune, mais ce qu'il dit est très ingénieux et bien raisonné, seulement il est contraire au principe vrai. Il se plaint fort de Garibaldi comme séparatiste. Garibaldi défendu par Hugo hier et cause de sa démission est là comme une vieille paillasse que l'on secoue. Moi je ne lui pardonne pas B[ordonel].

Temps magnifique, très chaud; tout le monde sort. Le jardin pousse. Il y a des tapis de violettes. Je lis ma 3ème partie (2) aux enfants. On a voté pour Versailles, 400 et plus contre 100 et quelques]. On ira siéger le 20 mars.

- 1) Protestation de Dufraissé, député des Alpes-Maritimes, contre les agissements des séparatistes niçois (et non nimois), menés, selon lui, par Garibaldi.
- 2) Du Journal d'un voyageur pendant la guerre.

Mars 1871Lundi 18 [sic pour 13] - Nohant

Il pleut; on ne sort pas. A Montmartre ils (1) se négligent et s'ennuient de leurs canons. Pourtant ils les gardent et on ne croit pas encore prudent de les leur ôter. Gare à l'émotion que va produire la condamnation à mort de Blanqui (2), Flourens et plusieurs autres par le Conseil de guerre. Ils sont jugés par contumace. L'Assemblée va à Versailles. Mr Thiers dans un très beau discours du 9 mars a changé la conclusion de la Commission et entraîné l'Assemblée. Il s'engage loyalement à n'organiser que pour la République. Il va modifier l'Assemblée qui est très réac. J'achève la correction de mon Journal d'un voyageur et je l'envoie demain à Buzioz. Je suis très fatiguée, il me faut trois jours de repos.

- 1) Les gardes nationaux gardant le parc d'Artillerie de Montmartre.
- 2) Blanqui, Auguste (1805-1881), socialiste et révolutionnaire. Arrêté le 17 mars sur l'ordre de Thiers. Emprisonné jusqu'en 1879.

Mardi 14 - Nohant

Rien de nouveau, aucune réflexion encore des journaux sur les condamnations à mort; ils ne sont touchés que de l'attentat de Vinoy contre la presse (1).

Il fait très doux quoique gris. Nous sortons tous. Il pleut dans l'après-midi. Passage d'un régiment de dragons; visite des officiers. J'écris quelques lettres. Je me repose, j'étais fatiguée, je le suis moins. J'ai dormi 9 h. Je vais recommencer.

J'amuse Lolo avec son petit théâtre qui, grâce aux décors de Maurice et Lambert, est ravissant et m'amuse aussi beaucoup. J'y travaille tous les soirs depuis 8 jours, ajustage, entoilage, etc.

- 1) Le général Vinoy, commandant en chef de l'armée de Paris, ordonne le 11 mars la suppression de six journaux républicains dont le Cri du Peuple (Vallès), le Mot d'Ordre (Rochefort) et le Vengeur (Pyat).

Mercredi 15 - Nohant

Rien de nouveau. Hugo maintient sa démission. Montmartre s'apaise [sic], mais la Bastille est le théâtre de parades démagogiques fort bêtes et peu rassurantes pour le commerce.

Il pleut; nous ne sortons pas. J'amuse loïo, je range vec Lina. Je suis très fatiguée et même défaillante deux fois dans la journée. Je n'en dis rien, il y a assez de tracas comme ça. Il faut tâcher de se ravoïr. Nous nous amusons le soir aux petits décors de Lolo.

Jeudi 16 - Nohant

Rien de frappant; au reste, j'ai bien peu lu les journaux. Je n'ai pas dormi cette nuit. J'ai eu mal à l'estomac et j'ai été toute

Mars 1871

la journée en languition comme disent les paysans. A dîner Léontine, René, Bébert gros et gras, en bazane [sic] et culotte rouge, puis à 7 h.1/2, Edme en brillant officier. Les voilà tous revenus au nid sans égratignure, avec des goûts guerriers qu'ils perdraient vite s'il fallait être troupié pour de bon. On est heureux de se retrouver tous après tant d'inquiétudes.

Vendredi 17 - Nohant

[Traturé: Journée] Matinée tranquille. J'ai enfin bien dormi sans morphine. J'ai déjeuné, j'ai pris l'air, je ne souffre pas. Il n'y a pas de nouvelles émouvantes. J'écris des lettres, je reprends mes esprits bien détraqués ces jours-ci. Les enfants se portent bien et sont gais.

Samedi 18 - Nohant

Encore calme. Lettres de Rodrigues et de Lévy. Maurice a la migraine et ne va pas à la Châtre. Il se lève à 2 h.1/2, déjeune et dîne ensuite à 8 1/2 avec Lina. Lambert va à La Châtre et revient avec Edme qui est gentil et raisonnable quoi qu'on en dise. Je n'ai pas passé une bien bonne nuit, je ne fais rien que m'amuser avec les enfants et lire la Revue des 2 Mondes qui a des articles très intéressants sur l'état des choses. A Paris, Montmartre n'a pas encore rendu ses canons mais ne demande qu'à les rendre ou parlementer. Les journaux discutent. Troubles à Zurich entre des Allemands et des Français.

Dmanche 19 - Nohant

Plus agités que jamais. Paris est dans l'inconnu du délire. On a essayé pendant la nuit d'hier de reprendre les canons de Montmartre avec la troupe qui, après avoir cerné le Mont Aventin, comme on l'appelle, a été cernée à son tour par Belleville rassemblé en armes, et a mis la crosse en l'air. On raconte de rapides échanges de coups de fusil aussitôt arrêtés par le refus des soldats de tirer sur le peuple. Les canons ont été repris et en outre ceux que la troupe avait amenés. Au Luxembourg la Garde n[ationa]lle bourgeoise ou amie de l'ordre avait des mitrailleuses chargées, disant qu'elle défendrait le Gouvernement. Dans la journée le dit Gouvernement a envoyé une dépêche portant qu'il était tout entier à Versailles et qu'il ne fallait recevoir d'autres ordres que les siens, ce qui prouverait qu'on s'est emparé de l'Hôtel de Ville et que révolution, émeute ou conspiration a le dessus à Paris. Sont-ce de nouvelles journées de juin? J'en suis malade. Antoine et de Vasson viennent dîner. On est triste.

Lundi 20 - Nohant

Les lettres et les journaux arrivent. Il se passe à Paris des choses déplorables et incompréhensibles. Les gardes nationaux de Belleville et Montmartre sont maîtres de Paris, des ministères, de



Mars 1871

l'Hôtel de Ville, de tout. Tout le gouvernement est à Versailles. L'intérieur de Paris cède la place à l'émeute sans coup férir. On parle et on fraternise ou on se tourne le dos sans rien dire. La troupe boit et fraternise. Clément Thomas (1) et le général Lecomte (2) ont été assassinés odieusement. On dit Vinoy arrêté, cela ne se confirme pas. Chanzy au chemin de fer, arrêté et emmené à Belleville ou à Montmartre, cela est raconté avec détails. Il y a de tout et rien, des crimes, de la douceur, du désordre surtout. Des barricades même dans Paris, au Panthéon, etc. La Garde nationale [deux mots illisibles] laisse faire et semble au terrifiée ou résolue à subir, par dépit contre l'esprit de réaction. Les envahisseurs de l'Hôtel de Ville proclament, au nom du Comité de Fédération, le renversement du Gouvernement, la Commune, la République universelle. A 3 h., ils ont l'air de vouloir se rendre; ils envoient à Thiers des propositions et demandent Dorian (3), Adam (4), Langlois (5) et le général Billaut (6).

Je suis très fatiguée, je ne fais rien. Moins froid qu'hier; les enfants sortent. Lina est souffrante aussi.

- 1) Thomas, Clément (1809-1871), commandant de la Garde nationale de la Seine. Il s'était attiré la haine des Parisiens par son attitude répressive en juin 1848.
- 2) Lecomte, Claude, Martin (1817-1871), général. Chargé d'enlever les canons de Montmartre, il n'est pas suivi par ses troupes. Il est fusillé par les insurgés en même temps que Clément Thomas.
- 3) Dorian, Pierre, Frédéric (1814-1873), industriel et homme politique. Député de la Loire, ministre des Travaux Publics.
- 4) Adam, Edmond, député de la Seine, un des vice-présidents de l'Union républicaine, futur sénateur inamovible.
- 5) Langlois, Amédée, Jérôme (1819- ? ), publiciste et homme politique d'extrême gauche, député de la Seine.
- 6) Billot, Jean-Baptiste (1828- ? ), général, élu député de la Carrèze, membre de la gauche républicaine.

Mardi 21 - Nohant

Ils (1) se sont emparés des presses du Journal Officiel (2). Ils donnent des ordres à la province. De son côté Thiers ordonne d'arrêter leurs délégués s'ils se présentent. Plauchut m'écrit: il est désolé, accuse la réaction d'avoir provoqué, mais croit que les Prussiens vont revenir, et c'est probable. A 3 h. hier, ils partent en nombre pour Versailles. Versailles est gardé, mais Plauchut croit que la troupe fera comme celle de Paris (3). Ils s'intitulent aujourd'hui Comité de fédération de la Garde nationale. Les députés de la couleur Louis Blanc, Henri Martin, les 17 [députés] de Paris se réunissent et veulent qu'on demande à Thiers (fraturé: la Garde nationale] le chef de la Garde nationale électif et la municipalité idem. Les autres qui ne sont pas officiellement d'accord avec eux, et même pas du tout peut-être, demandent la Commune comme en 93. Ils disent reconnaître le traité de paix que les députés de Paris n'ont pas voté. On s'y perd! ce qu'il y a de sûr, c'est que tout Paris est

Mars 1871

en leur pouvoir, qu'il y a partout des barricades, des canons, des mitrailleuses et que ceux qui ne pensent pas comme eux ont peur, en acceptent la solidarité et, au milieu de tout cela, on est gai, on se promène, on est calme. Paris est fou. La Liberté dit que Chanzy a été assommé et très malade (4).

Il a fait très beau; nous sortons tous. René vient dîner.

- 1) Ils: les insurgés. La rupture entre le gouvernement de Versailles et le Comité central de la Garde nationale est pratiquement consommée.
- 2) Le Moniteur universel a cessé d'être le journal du gouvernement à compter du 1er janvier 1869, date de la création du Journal Officiel. Deux J.O., celui de Versailles et celui de la Commune, vont paraître simultanément du 20 mars au 24 mai.
- 3) Les troupes de Versailles resteront fidèles.
- 4) Le général Chanzy, député des Ardennes, venant de Bordeaux, est arrêté à son arrivée à Paris par le Comité central de la Garde nationale et incarcéré -pour quelques jours- au Château-Rouge (salle de bal réquisitionnée, rue de Clignancourt).

Mercredi 22 - Nohant

La situation s'éclaircit sans s'améliorer. D'après leurs articles et leurs décrets dans l'Officiel dont ils se sont emparés, ce sont des ânes grossièrement bêtes, ou des coquins de bas étage. La foule qui les suit est en partie dupe et folle, en partie ignoble et malfaisante. Ils tiennent toujours Chanzy, maltraité et malade. Ils ont pris un autre général (1). Ils décrètent des élections à la Commune, ils font des nominations, ils ont des ministres. Paris est cerné par les faubourgs armés de chassepots et canons de gros calibre et de mitrailleuses. Les barricades sont partout. La population intelligente [sic] est dans leurs mains et commence à les railler, mais n'est-il pas trop tard pour se défendre d'un massacre. Mr Thiers et l'Assemblée paraissent bien gardés, mais peut-on être sûr de la troupe? La séance du 20 a été intéressante: la réaction ne paraît pas effrayée, elle est même provocante, mais la majorité la contient et écoute Mr Tirard (2) et Louis Blanc avec déférence et sympathie. Les députés de Paris et les maires d'arrondissements reprochent un peu au gouvernement de les avoir abandonnés à l'émeute. Ils se conduisent bien, ils veulent la conciliation et Traturé: L'Assemblée persuade l'Assemblée qui va voter d'urgence, non la Commune des insurgés, mais la municipalité élue et un accommodement pour les échéances d'effets de commerce. On s'entendra aussi pour les élections à la Garde nationale; mais le gouvernement de l'Hôtel de Ville écouterait-il Louis Blanc, Henri Martin, Adam, Tirard, Clémenceau (3), etc. Ils se sont entendus avec beaucoup de peine, demain ils ne s'entendront plus. Le gouvernement prend un ton de dictature plus élevé qu'hier et se décerne le droit de disposer de la France. Ça ressemble à un complot bonapartiste ou c'est le délire de la plèbe. Les Prussiens ne bougent pas encore, mais demain!

Il fait beau. La grosse nounou a la fièvre scarlatine. Massabiau vient dîner.

Mars 1871

Je n'ai pas du tout dormi. Je ne suis pas fatiguée.

- 1) A Château-Rouge, le général Chanzy a trouvé parmi les détenus le général de La Bourlière et une vingtaine d'officiers subalternes, arrêtés par les gardes nationaux.
- 2) Tirard, Pierre, Emmanuel (1827- ? ), orfèvre, maire du 2ème arrondissement, député de la Seine. Désavouant le Comité central de la Garde nationale, il rejoint l'Assemblée nationale.
- 3) Clémenceau, Georges (1841-1929), maire du 18ème arrondissement, démissionnaire après l'exécution de Thomas et Leconte. Député de la Seine.

Jeudi 23 - Nohant

Beau temps. Lina, les enfants et les Lambert vont au Coudray. Je plante l'omphalodes verna (1) et la crucianelle stylosa (2).

L'horrible aventure continue. Ils rançonnent, ils menacent, ils arrêtent, ils jugent. Ils empêchent les tribunaux de fonctionner. Ils ont exigé de la banque un million, de Rothschild [sic] (3) 500 mille fr. On a peur, on cède, on commence à se battre dans les rues; à la place Vendôme ils ont fait feu et tué plusieurs personnes [raturé: non] d'une manifestation non armée. Ils ont pris toutes les mairies, tous les établissements publics, ils pillent les munitions, les vivres. Leur Officiel est ignoble. Ils sont ridicules et grossiers et on sent qu'ils ne savent déjà que faire de leur coup de main. L'Assemblée de Versailles est stupidement réactionnaire]. Elle ne veut pas de conciliation. J. Favre est plus réactionnaire] qu'elle, il l'excite contre Paris. Thiers est plus habile, plus maître de lui-même, bien qu'on le sente très offensé. L'Assemblée se rebiffe contre lui et l'empêche de parler. Louis Blanc, Tolain (4), Clémenceau et Millièrre s'offrent comme conciliateurs et obtiennent enfin des concessions. La municipalité de Paris élue, le commandant] de la Garde nationale idem]. Mais ce n'est pas ainsi que l'entend l'émeute. Elle veut la Commune politique et, si Louis Blanc lui fait accepter la municipalité, il la trompera car peut-être ne comprend-t-elle pas la question. D'ailleurs au point où elle en est, elle les enverra promener, elle les fusillera peut-être. Elle est ivre. Les journaux, les députés, les maires protestent contre elle et ne cachent pas leur mépris. Elle les menace sur un ton renouvelé des beaux jours de la Terreur. Demain peut-être elle fera dea atrocités. On ne sait pas si la bourgeoisie est effrayée, ou si elle boude le gouvernement. Enfin tout va au plus mal et on dit que les Prussiens reviennent.

- 1) Omphalode verna, genre de boraginacée (Baillon, o.c.III, p.455)
- 2) Crucianella stylosa, famille des rubiacées (Bonnier, o.c.V, p.47).
- 3) Rothschild, Edmond (1826- ? ). Le banquier avec ses frères a donné 300.000 francs en janvier pour les nécessiteux.
- 4) Tolain, Henri, Louis (1828-1897), ouvrier ciseleur, chef de

Mars 1871

file du mouvement ouvrier. Député, rallié au gouvernement de Versailles.

Vendredi 24 - Nohant

Les Prussiens ont écrit à J. Favre et Thiers pour leur dire que s'ils ne se rendaient pas maîtres de la sédition, ils occuperaient Paris. Favre le communique à l'Assemblée en [raturé: disant que] produisant sa réponse. Il les engage à être tranquilles, assurant que la sédition ne compromet pas le gouv[ernement], que la France entière est avec lui. Les journaux publient les télégrammes de tous les préfets qui se rallient à l'Assemblée. La plupart sont encore des préfets de Gambetta qui tiennent à se conserver. Il y a une adhésion muette, mais, plus sérieux, c'est l'esprit de réaction de la majorité de la France. Au reste, jusqu'ici tout est calme, même à Lyon où l'on juge le procès Arnaud (1). Le complot de Paris n'avait donc pas de ramifications ou bien on n'a pas pu s'entendre. Lettre de Plauchut. Il est de ceux que je compare au locataire qui laisse brûler la maison et lui avec, pour faire niche au propriétaire. Ils sont effrayés à présent ces républicains de Paris, qui ont laissé l'émeute renverser le gouv[ernement] et qui les menace tous. La journée d'hier a été relativement calme; on défait les baricades [sic], qui? Dans les mairies on lutte, sans combat. Elles sont quittées et reprises à chaque instant par les deux parties, car il y a désaccord complet entre les républicains les plus avancés et ce Comité qui se dit plus avancé encore, c'est-à-dire qu'il ne recule devant aucun despotisme. Il impose silence aux journaux par de sales menaces, il arrête ou laisse arrêter dans la rue les gens dont la figure lui déplaît. Il refuse de rendre Chanzy et plusieurs autres officiers. On dit que la résistance de l'ordre s'accroît; les journaux sont raides et braves, le Rappel excepté, qui est lâche. Détails sur l'évènement de la place Vendôme. Il est odieux, on le raconte de diverses façons. On dit que la manifestation a provoqué par voies de fait les gardes nationaux, c'est très invraisemblable; cette manifestation était sans armes, on a tiré sur elle à bout portant. Il y a 10 personnes tuées et 25 ou 30 blessés, au moins. Combien de temps supportera-t-on ces choses inouïes! Jamais rien de pareil ne s'est vu! Badinguet a rejoint sa famille en Angleterre. Rouher (2) a été arrêté à Arras. Il doit être relâché.

Passage de 1900 mobiles de l'Isère. Visite de l'un d'eux, ami des lettres.

Vent chaud; tout le monde sort. Maurice est très enrhumé, mais pas malade. Je passe l'après-midi avec Lambert à faire une petite palissade.

- 1) Arnaud, commandant le 12ème bataillon de la Garde nationale, a été tué le 20 décembre 1870 lors d'une émeute à Lyon.
- 2) Rouher, Eugène (1814-1884), ministre d'Etat puis président du Sénat sous le Second Empire.

Mars 1871Samedi 25 - Nohant

Dépêches du gouvernement ce soir assurant que Lyon en révolution hier selon certains journaux est rentré dans l'ordre. J'en doute un peu. Marseille ému se serait calmé. L'Assemblée est de plus en plus réactionnaire. Il est vrai qu'elle est irritée de l'outrecuidance des radicaux qui veulent la forcer à crier à chaque minute: Vive la République et qui, avec les maires de Paris, veulent trop se poser en uniques sauveurs de la situation. C'est d'autant plus inopportun que le fameux Comité ne les écoute pas et continue à se déclarer l'unique autorité de l'univers. Ce Comité continue à être odieux et grotesque. Paris civilisé s'en émeut et se compte, il occupe bien peu de terrain. Le Paris populaire est indifférent et s'en amuse. Il est gai! On espère par la douceur et la conciliation ramener les égarés. N'est-ce pas une illusion? Ils sont nombreux, ils ont l'espace, les canons, les barricades. Ce qui le perdra, c'est la désunion. Il serait bien bon et bien prudent de gagner du temps, mais d'autre part, il menace d'affamer Paris.

Passage de mobiles et ensuite d'équipages de la ligne toute la journée. La Châtre est écrasé de troupes. On ne sait où les mettre. Visite de deux sous-lieutenants (avocats) de ces mobiles de l'Isère. Ils sont bien. Le sous-préfet vient dîner avec leur commandant qui est très distingué. Grand vent; on ne sort pas.

Dimanche 26 - Nohant

On s'entend, on ne s'entend plus. Les journaux diffèrent d'avis. Les maires et députés voudraient qu'on votât les élections municipales le 3 avril. Le Comité veut qu'on vote aujourd'hui dimanche. Il a peur puisqu'il est pressé. On se menace beaucoup et puis on fraternise en haine de l'Assemblée qui ne songe qu'à retirer d'une main ce qu'elle accorde de l'autre et qui paraît en lutte contre Mr Thiers. La situation est si compliquée qu'elle est incompréhensible et qu'on n'en peut prévoir l'issue. A La Châtre les réactionnaires sont furieux contre le peuple de Paris. A Paris on est furieux contre la province. Les républicains de province sont furieux contre les deux extrêmes.

Il fait très chaud, menace -c'est-à-dire espérance- d'orage, mais pas de pluie. La sécheresse de l'année dernière est à craindre. Il passe encore de la troupe de ligne toute la journée. Ils vont à Alger. La Châtre est écrasée de troupes. Visite de Tournade Joseph qui dit du bien des Prussiens, malgré ce qu'il a souffert de l'occupation du Mans. Duvernet, sa femme et Jeanne l'idiote, viennent dîner ainsi que de Vasson et Antoine.

Lundi 27 - Nohant

Ils ont voté hier à Paris à l'heure où les journaux paraissent. Peu d'électeurs s'étaient présentés. Paris était gai et grouillant. Paris se croit seul dans l'univers. La circulation s'y rétablit, le soleil brille et le dimanche l'énivre. En province et même à Nohant on signe des protestations de dévouement à l'Assemblée sans savoir davantage ce qu'on fait. Si on le sait, c'est pire. Elle veut cer-

Mars 1871

tainement avaler la République. Thiers ne la domine plus. Les trois gouvernements, Bourbon, Valois [sic], Bonaparte (1) ne s'entendent que pour cela. Thiers la supplie de ne pas donner suite à l'offre de conciliation des avancés et ne pas discuter cela; lui, je crois qu'il y accède et qu'il [raturé: lui] impose silence à l'Assemblée pour ne pas irriter Paris davantage. Il fait, je crois, avec Paris ce qu'il a fait avec les Prussiens, la paix à tout prix. Mais cette paix, si ce n'est pas l'égorgeement qui recommence, c'est l'anarchie qui s'installe. Demain peut-être les Prussiens, après - demain la guerre civile entre Paris et la France, et ensuite un roi ou un empereur. Vingt ans d'abrutissement avec la haine ravivée en plus.

Il fait beau, très chaud, promesse d'orage comme hier, mais rien encore à 3 h.

Pas de pluie et le baromètre remonte; les blés ne poussent pas; triste printemps, triste tout!. La moitié des arbres est morte. Il passe encore des lignards. La Commune a fait fiasco à Lyon. Elle règne à Toulouse..

- 1) L'Assemblée nationale comprend parmi ses membres -des royalistes, partisans d'Henri, comte de Chambord (1820-1883), petit-fils de Charles X -des orléanistes (et non Valois), ralliés à Louis-Philippe, comte de Paris (1838-1894) -des bonapartistes, sans chef de file: le fils de Napoléon III n'est pas majeur et le prince Napoléon-Jérôme ne rallie pas les suffrages.

Mardi 28 - Nohant

Le vote a eu lieu paisiblement. Les insurgés avaient retourné en dedans la gueule de leurs canons. Ce qu'on sait des votes donne la majorité aux plus rouges, à Blanqui, Delescluze, Pyat et presque tout le Comité de l'Hôtel de Ville, une foule de noms inconnus. [raturé: Plauchut] L'Assemblée s'occupe d'autre chose, c'est-à-dire de rien. Il [Thiers?] fait [dire] une messe pour Clément Thomas et Le-comte, auquel [sic] l'Assemblée délibère d'assister. 120 députés de la gauche dont Arago, Pelletan, etc. restent fidèles à l'Assemblée et déclarent, dans un conciliabule à Versailles, qu'ils soutiendront sa légalité tant qu'elle sera sur le terrain de la République. Ils font une parodie du Serment du Jeu de Paume (sic) (1). Enfin ceux-là sont dans le possible. Ceux qui ont pactisé avec l'insurrection vont être avalés par elle en un tour de main. Puissé-je me tromper, mais c'est l'anarchie à Paris, et les Prussiens vont s'asseoir dessus.

Plauchut (2) et Zacharie arrivent ce soir. C'est une joie de revoir ce bon Plauchut - Aurore est ravie. Elle l'a attendu toute la journée impatientement. Il se porte bien, il est très excité. Il partage l'orgueil, la susceptibilité de Paris. Il croit à une révolution pacifique possible et que les blanquistes vont rendre les canons - plus souvent!

Thiers proclame que tout est apaisé [sic] à Marseille et à Toulouse, mais cela n'est pas.

Tout espoir de pluie est perdu, le vent a tourné plein nord. Il fait très froid. Personne ne sort.

Mars 1871

- 1) Le sic est de la main de G.S.
- 2) Le garde national Plauchut, comme nombre de ses collègues, a dû quitter le service actif après l'insurrection du 18 mars.

Mercredi 29 - Nohant

Froid encore. On sort pourtant au soleil. Visite de Fleury, son gendre [Engelhard], ses deux filles, Mr et Mme Dubois, Angèle et Ernest [Périgois]. A dîner les trois Simonnet; on est content de se retrouver tous ensemble, en dépit de la situation qui n'est pas gaie.

La Commune ne désarme pas, a des journaux ignobles, incendiaires et continue à réquisitionner, menacer, vexer. Elle surveille les gares, elle arme, elle nomme et destitue! Elle agit comme si elle devait durer toujours. Mr Thiers à Versailles impose le silence à son Assemblée et défend la République contre elle. Il affirme dans ses discours et proclamations que Paris n'opprimera pas la France et que l'ordre sera rétabli. Il l'est à peu près dans les grandes villes, mais les Prussiens se rapprochent au lieu de s'éloigner et laturé: ils il semble qu'ils soient fatalement appelés à nous humilier encore plus! quelle crise! quand finira-t-elle? Je travaille un peu.

Jeudi 30 - Nohant

La Commune révolutionnaire règne à Paris. Ce n'est pas un simple conseil municipal, c'est un pouvoir politique souverain qui s'établit à part; de son côté, le Comité de la garde nationale veut être souverain aussi. C'est le chaos, l'enfant mort-né. Clémenceau, Tirard et plusieurs autres se séparent d'eux et sont décrétés de trahison. Ils ne vont pas tarder à s'entredévorer, s'ils ne s'entregorgent pas. Thiers tient bon, montre du calme et de l'énergie; de l'espoir aussi pour l'appaisement [sic] prochain. L'Assemblée continue à être non rurale, [raturé: mais] ni rustique mais rustre; droite et gauche s'y engueulent furieusement. Les Prussiens sont là, prêts à manger l'huître et à donner une écaille à chaque plaideur.

Le peu de durée possible d'une situation si violente, le reste de la France ne s'y associant pas, empêche qu'on ne s'en attriste trop.

Il fait froid. Je ne sors pas. Je corrige mon manuscrit (1). Je le lis ce soir aux enfants.

- 1) Le roman Francia qui paraîtra dans la RDM entre le 1er mars et le 1er juin (Lévy, 1872).

Vendredi 31 - Nohant

Paris est toujours animé et insouciant. Il semble ne pas voir sur quoi il marche. Le Comité continue ses folies. Ils se sont emparés de tout, de la Poste même. Le Journal Officiel continue à jouer au Marat. Wilffrid de Fontvielle (1) est condamné à mort par contumace sans autre forme de procès. Les meilleurs continuent à donner leur démission. C'est Blanqui, Pyat, Delecluze [sic], Vermorel (2) qui

Mars-Avril 1871

gouvernement la France. La France est tranquille aussi. Elle ne croit pas possible que cela dure huit jours encore. Qui sait! Lyon, St-Etienne, Toulouse sont calmés. On assure que Marseille va l'être. L'Assemblée s'occupe d'autre chose. Mr Thiers a l'air de ne douter de rien et de ne pas craindre un retour offensif de la Prusse. Pourtant [raturé: il y a chez eux] il y a une terreur à Paris pour ceux qui ne sont pas sans opinion. [raturé: la] Biaud est venu aujourd'hui rejoindre sa famille. Les journaux sont assez dignes, sauf le Rappel. La Liberté est le plus hardi. On a trop raison contre l'impudence de ce coup de masse. Ils ont l'air de s'en soucier fort peu et de s'asseoir, en crétins ou en bandits, sur la légalité, la justice, l'honneur et l'humanité. Ils élaborent des projets de contributions forcées.

Beau temps; on sort.

- 1) Fontvielle, Wilfrid de (1828- ? ), orientaliste, philosophe, mathématicien.
- 2) Vermorel, Auguste, Jean-Marie (1814-1871), historien, journaliste de gauche, membre de la Commune. Blessé mortellement le 26 mai.

A V R I LSamedi 1er - Nohant

Pas de journaux, pas de lettres de Paris. Le g[ouvernement] de Versailles a fait venir son personnel et il a dû donner par télégraphe à tous ses agents de France l'ordre de n'obéir qu'à lui. Demain sans doute nous aurons nos correspondances par cette voie. Le manuscrit que j'ai envoyé hier à Buloz lui parviendra-t-il? J'en suis inquiète. Paris est la proie d'une bande en fureur et en délire qui fait ce qu'elle veut; c'est pire que pendant le siège quant aux relations. Le Gaulois (1) imprimé à Versailles nous est arrivé, mais c'est le Gaulois d'avant-hier.

Il fait gris et assez doux, il pleut un peu. Lina [raturé: et], Maurice, Lambert et Plauchut ont déjeuné à La Châtre, c'était foire. Tout se vendait très bien et cher contre toute prévision. Tour de jardin avec Esther et les enfants. J'amuse Lolo ensuite tout en travaillant.

Ce soir grand domino. On serait heureux en famille sans l'atroce surprise que nous causent les événements.

- 1) Quotidien (1868-1929).

Dimanche 2 - Nohant

Voilà encore Paris bloqué, cette fois il se bloque lui-même; il



Avril 1871

ferme ses portes, il envahit les gares, plusieurs chemins de fer ne fonctionnent plus. La Poste est transférée à Versailles et, à Paris, les lettres saisies par le Comité ne sont pas distribuées. La Commune règne et gouverne, elle se donne des fêtes, elle va au Panthéon proclamer on ne sait quoi, elle condamne à mort sans tribunaux, elle encourage les dénonciations contre les gens qui ne pensent pas comme elle. Les communications sont interceptées entre Versailles et Paris. C'est un délire. Le reste de la France ne le partage pas. Marseille est pourtant encore aux mains de la Commune (1). Dans les autres villes tout est fini (2). Une circulaire de Mr Thiers affirme que tout va bien, que l'Assemblée est protégée par une armée superbe, que la Commune est divisée et que cette échauffourée tire à sa fin, Il proteste qu'il ne marchera pas sur Paris. Je ne suis pas si rassurée que lui sur le sort de notre pauvre capitale et je ne prévois pas l'apaisement sans de grands malheurs. Temps très doux; on sort. A dîner Bébert, de Vasson. Edme s'en va avec eux.

Dans la journée Bébert apporte le Journal Officiel de Versailles [raturé: d'avant] hier.

- 1) Des villes de province c'est Marseille qui a connu la première Commune sanglante et la plus longue (7 août 1870 - 2 avril 1871).
- 2) L'ordre ne règnera à Saint-Etienne que fin avril et à Lyon que le 1er mai.

Lundi 3 - Nohant

Ni lettres, ni journaux de Paris, le Gaulois de Versailles seulement. Paris est toujours dans le même état de délire et de lâcheté. L'Assemblée délibère sur des niaiseries, des pétitions dignes de Charenton. La France est folle. Quel temps! on se demande si on ne rêve pas. Lettre de Flaubert et d'Adolphe Malus (1), curieuse. Il fait frais, un peu de pluie. Je sors avec Aurore. Maurice peint à la colle et nous montre ce soir des décors ravissants. Lambert et Plauchut ont été à la pêche. J'achève mon roman.

- 1) Voir Agenda II, 4 juin 1858.

Mardi 4 - Nohant

Le Gaulois seulement. Paris est toujours fermé, on n'en sort pas sans la permission du Comité. La poste n'y pénètre plus et n'en sort plus. Dans la journée Plauchut et Lambert vont à Vavres. Nous avons une dépêche d'hier qui nous disait qu'on avait délogé de Courbevoie, Montretout et le pont de Neuilly les insurgés barricadés. Un autre dépêche serait arrivée ce soir pour annoncer une véritable bataille sous le feu du Mont Valérien où 30.000 insurgés auraient été anéantis ou mis en fuite. Nous saurons demain les détails.

Il pleut de temps à autre. Il fait très doux. Nous sortons. J'achève tout à fait mon roman. Je le lis ce soir aux enfants. Je suis fatiguée, je vais dormir.

Avril 1871

Mercredi 5 - Nohant

Nous recevons des journaux: le Gaulois de Versailles, le Temps de Paris, 1, 2, 3 avril. Le 2 [raturé: on savait que 30.000] on ne croyait pas au combat. Le 3 on savait que la nuit 30000 gardes nationaux étaient sortis avec canons et mitrailleuses, on ne croyait pas à un combat. Les insurgés croyaient fraterniser avec la troupe. Qui a commencé? on ne sait. La bataille a été sérieuse, le Mont Valérien a tonné. La dépêche de Thiers dit que les insurgés étaient 30.000; on les a écrasés, on a fait 1500 prisonniers et tué beaucoup plus. On n'aurait perdu que 25 hommes. La bataille s'étendait sur plusieurs points. On enlevé la redoute de Montretout sans attendre l'effet du canon dirigé sur les insurgés. Ils sont en fuite sur Paris. Le 4 au matin l'affaire a été reprise. Les troupes avancent. Mr Thiers a dit qu'il ne voulait pas marcher sur Paris, on y marche pourtant. Sans doute on veut s'emparer des forts. Les Prussiens ont exigé que les chemins de fer de l'Est fussent libres. Nous avons les lettres arrivées, mais pas de nouvelles lettres. On sait que les gens qui ne se battent pas se sauvent.

Beau temps sec, soleil et vent d'est. On sort. Les Duvernet viennent dîner.

Jeudi 6 - Nohant

Sans journaux ce matin, nous sommes inquiets. Antoine nous apporte les Moniteurs de Versailles du 5 et du 6, c'est-à-dire] du 4 et du 5, puisqu'ils antidatent. Tout va bien pour Versailles. La déroute des fédérés est complète. Flourens est tué. Il s'était caché dans une maison à Meudon. Il a tiré sur les gendarmes qui le cherchaient. Ils lui ont fendu la tête d'un coup de sabre [raturé; et]. Son corps a été porté à Versailles. Les fédérés se sont follement battus. Ils avaient les fameux canons de 7 et pas de gargousses; ils n'ont pas su s'en servir. Ils croyaient que le Mont Valérien qui les a bombardés était à eux. En fuyant sur Paris ils ont trouvé les portes fermées et leurs blessés ne pouvaient rentrer. On dit qu'ils sont furieux, qu'ils se disent trahis et que le citoyen Assi (1) est déposé. Ils ont légiféré à L'Hôtel de Ville tous ces jours-ci, toujours décidant du sort de la France, tranchant toutes les questions. A présent c'est Pyat et consorts qui dominent pour un jour la situation et qui, p[ou]r consoler leur parti de sa défaite, prononcent la déchéance et la mort de Thiers et de toute l'Ass[em]blée] Nationale] sans oublier la confiscation de leurs biens. On continue à [raturé: assassiner et] à voler et à arrêter dans Paris. Mme Decouve de Nuncques (2) arrêtée, mise au violon avec ses filles pour n'avoir pas voulu dénoncer son mari. On ne peut plaindre l'écrasement d'une pareille démagogie.

Il fait vent d'est, soleil très chaud; on sort. J'écris des lettres. Le soir je lis La Quintiniel à Plauchut et aux Lambert.

1) Assi, Alphonse (1841-1886), ouvrier, membre du Conseil de la Commune. Déporté en Nouvelle-Calédonie jusqu'en 1879.

2) Epouse de Degouve de Nuncques, Edouard (1810-1878), journaliste, préfet en 1848-1849.

Avril 1871

Vendredi 7 - Nohant

Tous les journaux qui faisaient opposition à la Commune sont supprimés par elle. Jolie liberté, arbitraire complet, régime de la terreur.

Pas de nouvelles du 5 bien que les journaux prennent la date du 7. On croit que le combat continuait. Je ne le crois pas. Les dépêches disaient les opérations terminées. Opération est bien trouvée, c'est l'amputation d'un de nos membres, le peuple de Paris. Pauvre peuple égaré, coupable, inadmissible dans ses prétentions; mais c'est notre chair et notre sang. Il continue ses exactions, ses arrestations à Paris. Il va peut-être devenir féroce après avoir été châtié. Il n'en est encore qu'aux crimes isolés, mais Dieu sait où il s'arrêtera. 22 membres de la Commune ont donné leur démission. Assi est arrêté. Lullier (1) arrêté s'est échappé, il écrit des lettres de fou. Flourens est bien tué, à Rueil, pas à Meudon, ainsi que Duval (2) qu'ils avaient fait général. Henry (3), autre général imberbe, est arrêté. La redoute de Chatillon est à l'armée ainsi que les forts d'Issy et de Vanves, dit-on. Paris est bloqué d'un côté par l'armée de la France, de l'autre par les Prussiens, cruel châtiment du manque de patience et de raison.

Temps superbe, très chaud. Les enfants sont au jardin toute la journée. J'achève les corrections de Francia.

- 1) Lullier, Ernest, Charles (1838-1891), publiciste. Général en chef de la Garde nationale, destitué le 25 mars. Condamné aux travaux forcés, peine commuée en 2 ans de prison à Aix.
- 2) Duval, Emile, Victor (1840-1871), ouvrier fondeur, membre du Conseil de la Commune. Nommé général, il est fait prisonnier lors d'une sortie contre les Versaillais et fusillé le lendemain 4 avril.
- 3) Henry Sixte-Casse, dit Fortuné (1822-1882), membre du Conseil de la Commune. Condamné à mort par contumace, il se réfugie en Espagne jusqu'à l'amnistie de 1880.

Samedi 8 - Nohant

Une dépêche de Thiers. La troupe a enlevé le pont de Neuilly hier, vendredi, défendu par des ouvrages considérables. Les blessés ont fait des pertes immenses.

De Paris nous recevons Le Temps et les deux derniers n<sup>os</sup> de La Liberté qui était très crâne et qui est supprimé ainsi que Les Débats, Le Siècle, La Cloche (1), etc., 8 journaux. Le Moniteur universel s'abstient de toute réflexion ou n'en fait que de très timides. Il donne les actes des deux camps. Défense aujourd'hui aux maîtres de poste de distribuer les journaux en province. Cette défense vient de Versailles. On craint sans doute les fausses nouvelles de la Commune et ses appels au peuple. La Commune se vante d'être l'idéal de la félicité. En attendant elle continue à emprisonner et à piller. Ils ont pillé l'Archevêché, arrêté l'archevêque (2), Mr Duguerry [sic] (3) et fait une raffle de curés qui en sont enchantés. Cela fait des martyrs [raturé: et]. On s'est battu à Belleville entre fédérés. Le Comité de Salut public enlève l'élection des

Avril 1871

oficiers aux gardes nationaux et veut qu'on se batte. Il décrète la levée de 17 à 35 ans. Il veut faire de l'ordre et agir militairement. Ça ne va pas à tous. Il déclare qu'il tuera 3 p[ro]u[r] un.

Il fait très doux. Nous sortons; Maurice et Lambert vont à La Châtre. Edme vient dîner.

- 1) La Cloche, quotidien (1867-1872), rédacteur en chef Louis Ulbach. Interdit par la Commune du 19 avril au 29 mai.
- 2) Darboy, Georges (1813-1871), archevêque de Paris depuis 1863. Il sera fusillé le 24 mai.
- 3) Deguerry, Gaspard (1797-1871), curé de La Madeleine, exécuté le 24 mai.

Dimanche 9 - Nohant

La défense de distribuer les journaux était la suite d'un malentendu; nous recevons La Liberté du 4 et du 5, ce sont les derniers. Le Temps est interdit aussi par la Commune, les Débats, etc. En revanche, Porel (1) nous apporte le Père Duchêne (2), le Vengeur (3), l'Affranchi (4), etc. C'est ignoble ou odieux. Pas de nouvelles des journaux apportant une solution à la journée du 7, vendredi, par conséquent rien de postérieur à la dépêche d'hier qui annonçait la prise du pont de Neuilly. D'après la France du 8, le pont aurait été renforcé par les Parisiens. Les Versaillais ne l'auraient pas franchi. Pas de dépêche aujourd'hui. Il fait un temps superbe, chaud, doux, humide. Il a plu ce matin, il repleut ce soir; nous avons passé la journée au jardin. Visite de Mmes Nicot [sic] (5) et Lavigèrie (?), son cousin, secrétaire de Gambetta, c'est un enfant. Arrivée de Clerh avec Planet. Porel vient avec Antoine, le sous-préfet, les 3 Simonnet. Nous sommes 17 à table. Lina s'en tire très bien. Ce soir musique, Lolo, Lina, Massabiau, Porel. Il nous chante des chansons du pays dans la perfection. On joue aux mots, aux dominos. On serait gai et heureux de se retrouver tous, sans le cauchemar de la guerre civile. Clerh et Porel nous racontent la peine qu'ils ont eue à quitter Paris et l'ignominie du garde national qui tient le pavé.

- 1) L'acteur Porel s'est réfugié à La Châtre.
- 2) Quotidien créé le 25 mars. Le dernier numéro paraîtra le 22 mai.
- 3) Quotidien, paraît du 3 février au 11 mars, puis du 30 mars au 24 mai, date du départ de son directeur Félix Pyat.
- 4) Quotidien dirigé par Paschal Grousset: 24 numéros du 2 au 25 avril.
- 5) Goutasson, N..., épouse de Gabriel, Anatole Nicaud, avocat.

Lundi 10 - Nohant

Même situation. La journée du 8 semble avoir été une attaque sans résultat décisif. Il est bien certain que les fédérés ont reculé jusqu'à la Porte Maillot, qu'ils ont échoué dans l'attaque de la redoute de Châtillon. C'est Mac-Mahon qui est nommé à la place de

Avril 1871

Vinoy, lequel est nommé grand-croix, ce qui veut peut-être dire qu'il a conduit mollement l'affaire. Je crois deviner qu'on eût voulu la finir plus vite et en dehors de Paris où il n'est ni facile, ni français de les combattre. Pas de dépêche aujourd'hui. Je crois les fédérés très battus, mais pas assez vaincus. Ils continuent leurs agissements à Paris. Il ne s'est pas confirmé qu'ils se soient battus entre eux à Belleville; mais ils se querellent toujours. Rochefort attaque Pyat très vertement après avoir blâmé avec énergie la sortie et les violences de l'intérieur. Le groupe Louis Blanc, Quinet, etc. est débordé. Pas de lettres, quelques journaux.

Pluie et beau temps doux, chaud. On sème des fleurs, on plâtre (1) les champs du [mot illisible] dans le village. Belle idée!

1) Comprendre: on chauffe.

Mardi 11 - Nohant

2 dépêches, une d'hier soir disant qu'il ne s'est rien passé d'important depuis 3 jours, que les fédérés ont tenté de reprendre Asnières et ont échoué, que l'armée de Versailles se fortifie dans ses positions et qu'on peut compter sur elle. 2de dépêche dans le jour disant que tout va bien partout, qu'on étouffe sans peine les tentatives de la Commune, qu'il ne faut pas croire aux faux bruits, que le gouvernement veut maintenir la République et qu'il se dispose à comprimer l'émeute sans effusion de sang. Il compte donc sur une soumission? je n'y crois pas. Un seul journal Le Gaulois, disant que Paris est un enfer, qu'on y pille, qu'on y insulte, que c'est infect. J'espère que c'est exagéré, mais que sait-on? si le meilleur du peuple est à la merci du plus mauvais? Cadot écrit d'Asnières, il est au beau milieu de tout cela, avec sa famille, s'attendant à tout et plaisantant quand même.

Beau temps chaud, pluie le matin. Je compte qu'il y en aura encore demain. Les enfants s'amuse; Lolo ne vient pas chez moi.

Pierre Leroux, attaque d'apoplexie qui laisse peu d'espoir (1).

Pas la moindre lettre de Paris, c'est un blocus. René vient dîner avec de Vasson.

1) Pierre Leroux va mourir le 12 avril à Paris.

Mercredi 12 - Nohant

Rien de plus nouveau que les dépêches d'hier; détails de ce qui est antérieur dans les journaux. Récit de la tentative de conciliation d'un groupe d'industriels de Paris auprès du Gouvernement. Ils ne disent rien qui vaille. Le Temps, qui s'était suspendu lui-même, reparait avouant qu'il ne sait quoi dire d'utile. Le Moniteur raconte les faits et gestes de Paris et de Versailles. Henry ne s'est point évadé, il est emballé pour je ne sais quel port de mer. Vermorel a disparu, il a pris Lafuite et Caillard (1). Des curés sont arrêtés, d'autres relâchés, l'archevêque est à Mazas, ce sont des on-dit. Cluseret a déposé et emprisonné Bergeret (2). Les élections des membres arrêtés ou démissionnaires de la Commune et des

Avril 1871

officiers de la Garde nationale sont ajournées sine die. On est trop occupé pour voter; on se barricade. La Porte Maillot bombarde et mitraillie l'Arc de l'Etoile. Paris y court et grimpe partout au péril de sa vie pour voir l'échange des projectiles. Paris est fou! les uns ivres, les autres terrifiés, le sauve qui peut. Cluseret veut faire de l'ordre et de la discipline. Il retranche la solde à qui ne veut pas se battre, mais il décrète que ceux qui sont suspects seront dénoncés et se battront bon gré mal gré. Pauvre Paris!

Il pleut quelques gouttes, il fait chaud.

- 1) Lafuite et Caillard, vieille plaisanterie que l'on trouve déjà dans la Correspondance: Lafitte et Caillard était une compagnie de messageries.
- 2) Bergeret, Jules, Henri (1830-1905), un des trois chefs militaires de la Commune. Condamné à mort par contumace par les Versaillais, il vécut à Londres avant de s'exiler définitivement aux Etats-Unis.

Jeudi 13 - Nohant

Pas de journaux du courant, une Liberté du 11 qui paraît à St Germain et qui nous dit ce que nous savons. Elle commente le plan de Mr Thiers qui promet la fin prochaine de cette terreur, sans faire de mal à personne; c'est impossible. Porel qui vient dîner nous dit que rien n'est exagéré dans ce qu'on dit [des] voils et violences que Paris subit en ce moment.

Il fait chaud et couvert, mais pas de pluie, mes moutons ne m'ont pas tenu parole. Le jardin devient charmant, malgré tous les arbres morts. Il en a beaucoup et ce sont les plus beaux. L'ornithogale ombelle fleurit partout. La jacinthe [sic] blanche est toujours belle. Le muscari raciné (1) prospère. La valériane ocymoïde (2) se répand. Les tulipes foisonnent et il y a encore des morilles dans le bois de Trianon.

- 1) Muscari raciné ou racemosum (Legrand, o.c., p.259).
- 2) Valériane ocymoïde, plante non répertoriée. Peut-être l'olitaria ? (Legrand, o.c., p.126).

Vendredi 14 - Nohant

Rien de changé en apparence dans la situation. Versailles semble avoir pour but de rendre la défense de Paris impossible et de forcer les fédérés à capituler. Le voudront-ils? Ils continuent leur tyrannie. La situation est ignoble.

Très chaud, orageux, le vent pirouette enfin, ce soir il pleut à verse. Peut-être les blés pousseront-ils et les foins aussi. Les fleurs Iraturé; illisible] vont leur train.

Visite d'Emilie Souchois avec son mari, Mr [Achille] Lelarge qui n'est pas séduisant, le père Souchois, les Duvernet, Jeanne [de Berchold], ensuite de Vasson vient dîner.

Avril 1871

Samedi 15 - Nohant

Toujours de même, dépêche dans le même sens, c'est-à-dire qu'on se prépare à quoi? à en finir, mais comment? on se cannone [sic] sans relâche. On dit à Versailles que les fédérés usent follement leurs munitions en pure perte sans faire aucun mal à l'armée. A Paris on publie de fausses victoires avec aplomb. La Liberté prétend que l'on fusille en ville, que tout ce qui possède quelque chose ou ne veut pas prendre parti, quitte Paris à ses risques et périls, que des habitants des environs implorent le secours des Prussiens pour échapper aux violences des fédérés. Voilà où nous en sommes!

Il pleut pas mal à plusieurs reprises et cette nuit encore. Je sors un instant avec Lolo. Je fais des chapeaux d'été avec de vieux chapeaux. J'amuse Lolo; tout le monde va à La Châtre, excepté Esther. Edme vient dîner, on joue aux dominos avec excès, on ne sait que faire, on ne vit pas!

Dimanche 16 - Nohant

Même anxiété. [raturé: Il y a comme une trêve] Les fédérés auraient repris Neuilly après un combat acharné. On se cannone [sic] de fort à fort en dehors de l'enceinte. Il y eu une tentative de conciliation bien accueillie par Mr Thiers, mais que la Commune n'acceptera probablement pas. Lettres bêtes et lâches, peut-être apocryphes, de l'archevêque] de Paris et de l'abbé Duguerry [sic].

Il fait frais et nuageux, pas de pluie. A dîner Planet, Clerh, Porel, Antoine, Edme et René.

Lundi 17 - Nohant

Même situation. Les déprédations odieuses continuent. Paris est lâche et fait semblant d'être trop républicain pour tenir tête à ces misérables. Circulaire de Thiers disant qu'il n'y a pas d'événements nouveaux autres que l'augmentation et la concentration des troupes autour de Paris pour frapper un grand coup quand on pourra le faire sans sacrifier trop de monde. Ils arrêtent tous les prêtres et en font des martyrs. Ils pillent les hôtels après avoir pillé les établissements publics. Ils forcent tout le monde à marcher avec eux et il n'y a que des réactionnaires qui montrent quelque courage. Ils brûlent de la poudre et lancent des boulets à profusion sans rien atteindre. Ils font du bruit comme des fous, comme des idiots. En certains moments il y en a qui se battent bien. Ils jouent le tout pour le tout et annoncent qu'ils feront sauter Paris.

Il fait beau, il pleut la nuit. Visite de de Vasson.

Mardi 18 - Nohant

Le sous-préfet nous apporte une dépêche relatant un brillant fait d'armes, la prise du château de Bécon près Courbevoie; on se serait battu avec acharnement et la position conquise serait importante. Les échanges de boulets sans grand résultat continuent. Les fédérés en font une immense consommation et détruisent Sèvres, Neuilly, etc. C'est le ravage prussien couronné par des agents de la Prusse, car

Avril 1871

pour continuer cette guerre impossible que les Prussiens peuvent faire cesser demain, il faut que les communeux soient payés. Ils démolissent la colonne (1), encore une flatterie pour l'ennemi. A La Châtre il paraît qu'on est terrifié, qu'on croit à une St Barthélémy; il y a des gens qui ne se couchent pas. Ils voudraient qu'on arrêtât tout le monde.

Il fait chaud et beau avec de grandes pluies toutes les nuits, c'est un temps excellent, tout repousse avec rage. Le jardin est un bouquet.

1) La colonne Vendôme sera mise à bas le 16 mai.

Mercredi 19 - Nohant

Aucun événement notable. La même situation à Paris, avec progrès de violences et de déprédations. Ce qui reste là de bourgeois est terrifié et avili. On décrète qu'on entrera dans tous les domiciles des absents (on les traite d'émigrés) pour prendre les armes qui pourraient s'y trouver. On y ajoutera l'enlèvement de leurs effets sans que personne s'y oppose. Ils ont volé l'argenterie de Mr Thiers. C'est Paris aux mains d'une bande de brigands qui l'exploitera jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien. Ou il est bien difficile de les déloger, ou Mr Thiers veut punir le bourgeois de Paris de ses défiances. Les Prussiens sont toujours là, l'arme au pied. Il pleut beaucoup, les journées sont belles, tout pousse.

Jeudi 20 - Nohant

Vent, pluie, intervalles où l'on peut sortir, tout devient charmant. Porel et Antoine nous apportent copie d'une dépêche. On a pris décidément Asnières. C'est un fait important, et les fédérés ont été fort abimés. Je pense que le dénouement approche; on dit que les Prussiens s'impatientent beaucoup.

Nous voyons ce matin Pierret Caillaud (fils de l'ancien garde) [?] qui est concierge à Paris et qui a fui, il y a déjà 15 jours. Déjà on pillait partout, dit ce témoin oculaire. Rien ni personne n'était en sûreté, c'est la guerre des maraudeurs après celle des Allemands.

Vendredi 21 - Nohant

Confirmation, détails sur le combat d'Asnières. Harrisse m'écrit de Paris à la date du 19 qu'il y a encore bien à faire, malgré cet avantage. Une très jolie lettre d'Alexandre sur son père (1).

Le Gaulois continue à raconter la tyrannie et les saturnales de Paris. C'est peut-être exagéré, mais les journaux de la Commune ne démentent rien et, si elle est honnête, elle ne peut rien empêcher.

1) Alexandre Dumas père est décédé le 5 décembre 1870.



Avril 1871

Samédi 22 - Nohant

Rien de nouveau dans les opérations publiées. Les fédérés battus continue [sic] à publier à Paris qu'ils sont vainqueurs. La Liberté qui se publie à St Germain les abîme. A Paris presque tous les journaux sont supprimés par la Commune qui exerce le pouvoir absolu, mais qui est un foyer de discorde. Ils ne peuvent aller longtemps.

Lettre de Mme Buloz, de Versailles où elle a été chercher mon manuscrit (1). Elle l'a enfin! c'est une bonne nouvelle pour moi.

A dîner de Vasson pour qui j'écris à Jules Favre, le sous-préfet, Edme, Porel. Les Lambert se préparent à partir pour Nantes et Plauchut pour Angoulême. On fait de la musique toute la soirée. Massabiau a beaucoup de talent et lit à merveille la partition. Il accompagne Lina, etc. On joue au domino, aux mots, aux cartes, on oublie, on s'habitue à être dans une situation insensée, impossible.

- 1) Sur les tribulations du manuscrit: Journal d'un voyageur pendant la guerre, voir Cor.XXII, p.364.

Dimanche 23 - Nohant

Pas le moindre journal, pas la moindre nouvelle. Je passe la journée au jardin. Il fait un temps délicieux. Le bois est plein d'aubépine en fleur. La plate-bande de tulipes est splendide cette année avec son semis d'étoiles blanches (ornithogalles ombellifères) au dessous. Edme s'en va à 3 h., Antoine vient dîner. HARRISSE arrive au dessert. Il est venu par Nevers et Bourges où il a couché hier, puis de Bourges par Vierzon et Châteauroux. Il nous donne des notions exactes. Paris est tranquillement idiot et lâche, se laissant faire la loi par les plus absurdes pignoufs. Parmi ceux-ci, le plus grand nombre est honnête, poseur et bête. Cluseret et Dombrowski (1) sont deux canailles mais ayant de la science militaire et de l'énergie. Eux seuls donnent du sérieux à l'insurrection qui se bat bien mais qui ne peut tenir, car les 500 millions sont payés aux Prussiens et l'armée française va s'emparer des forts. De ce moment l'insurrection doit céder ou être [raturé: décimée] écrasée. Il n'y a pas de pillage de propriétés privées, du moins pas d'autorisées par la Commune et, si les Parisiens se défendaient chez eux, ils mettraient les voleurs à la raison. On ne manque pas de vivres, il n'est pas question de rationner la pain. Donc les journaux que nous recevons sont plein [sic] de mensonges et d'exagérations. Il n'en est pas moins vrai que c'est une émeute de fous et d'imbécilles [sic] mêlés de bandits et commandés par des [raturé: chevas(2)] Bordone. Les théâtres jouent quand même. HARRISSE eu de la peine à trouver une stalle au Gymnase dimanche dernier. Avant-hier il a été aux Français: Sylvanie jouait.

- 1) Dombrowski, Jaroslav (1836-1871), révolutionnaire polonais, venu en France en 1861. Nommé par la Commune commandant de la place de Paris en remplacement de Bergeret. Mortellement blessé le 23 mai sur une barricade.  
2) Peut-être le début de "chevaliers d'industrie".

Avril 1871

Lundi 24 - Nohant

Journaux arriérés, rien de nouveau dans les opérations militaires. A Paris les élections des membres manquant à la Commune n'ont [raturé: pas] donné le 8ne [sic ?] de rigueur que pour très peu. La Commune discute pour savoir si elle admettra les élus qui ne remplissent pas les conditions légales. Les boulangers ne travailleront plus la nuit - et les vidangeurs?

Il fait beau, je passe la journée au jardin; nous faisons causer HARRISSE. Il varie un peu dans ses affirmations. Il dit qu'on entre partout et qu'on vole si on veut.

Mardi 25 - Nohant

Une grande dépêche racontant un petit fait d'armes et affirmant de grands préparatifs.

Même tyrannie de Paris.

Temps superbe. Visites, [Charles] Moulins [sic] et sa femme, DUGUET et DESPRUNEAUX [sic]. Ce soir après dîner, tous les enfants, POREL et de VASSON, MAURICE et LAMBERT jouent les marionnettes, mélodrame comique très réussi, beaucoup de succès. Lolo voit un acte, n'y comprend goutte, mais boit le spectacle. Elle est belle à ravir avec ses grands yeux et un voile algérien blanc à raies d'or. Nous soupçons, MAURICE, LINA et PLAUCHUT de 1 h. à 3 très gaiement.

Mercredi 26 - Nohant

Même chaos politique, mêmes agitations et fausses nouvelles; de part et d'autre, injures et fureurs, c'est le règne de la haine et de la menace. Temps superbe, au jardin tout l'après-midi. On cause avec HARRISSE. ANTOINE et POREL viennent dîner. Le petit GEORGE [s] a été malade cette nuit et n'est pas bien brillant aujourd'hui.

Jeudi 27 - Nohant

HARRISSE part le matin.

Pluie toute la journée; on ne sort pas, on lit les journaux. Rien ne semble avancer, mais peut-être que la solution approche. Il y a tant de genres de prévisions que l'esprit n'en accepte aucune. Les nouvelles sont d'ailleurs trop contradictoires: tantôt les Prussiens sont payés et s'en vont, tantôt c'est le contraire. PLAUCHUT me lit son Voyage qui est joli et intéressant. Le soir grande surprise, on nous appelle pour voir un décor, et on nous joue une pièce comico-fantastique très drôle, Les Idoles, cela dure jusqu'à 2 h. du matin, après quoi nous soupçons un peu et causons beaucoup jusqu'à 3 1/2.

Vendredi 28 - Nohant

Beau temps, même situation, mêmes appréhensions, même dégoût! Lettre d'ISAURE [Rollinat] qui me dit qu'EMILE est reçu à NAUGEAT (1), hélas! POREL vient, on passe l'après-midi au jardin. MR et MME DUVERNET viennent dîner. Ce soir le petit GEORGE [s] fait du sang. Nous craignons la dysenterie [sic].

Avril-Mai 1871

- 1) L'état mental du sous-lieutenant Emile Rollinat, dont l'esprit est dérangé depuis le désastre de Sedan, nécessite son internement dans la maison de santé de Naugeat (près de Limoges). Voir Cor.XXII, p.361.

Samedi 29 - Nohant

Pluie et vent; je ne sors pas. Je fais de la musique avec Porel. Maurice, Lina et Plauchut vont à La Châtre avec les petites. Georget va mieux, Pestel ne croit pas que ce soit la dyssenterie [sic]. J'écris des lettres, j'en reçois de Francis [Laur], Mme Villot, etc. Paris est une caverne, on s'y effraie des obus qui peuvent d'un jour à l'autre tomber partout. Toute la famille de Lina est partie pour se réfugier en pays d'occupation. Mme Villot cherche une cave, quel temps! La Commune propose de loger son monde dans les appartements vacants, ce sera joli. Il faut s'attendre tout.

Dimanche 30 - Nohant

Beau temps, jardin. L'Officiel nous envoie le discours complet de Mr Thiers que je trouve très modéré, très honnête, très généreux. Je joue aux boules avec Porel, je fiâne. René, Albert et Antoine viennent dîner, on joue aux dominos. Maurice passe l'après-midi à Vic pour les élections du conseil municipal. Il sort 3me après Bourdillon et le sorcier d'Anvaüt [sic] (1). Gay est dégommé. Maurice rentre à 8 h. 1/2 et dîne. Il nous fait rire avec les incidents ruraux. Adieux à nos Lambert qui partent demain matin.

Lina reçoit des nouvelles de sa mère qui a quitté Paris avec toute la famille. On y est très effrayé toujours. Mme Bondois s'est sauvée vec son fils.

- 1) Envaux, lieu-dit de la commune de Nohant. Le "sorcier" n'est pas identifié.

M A ILundi 1er - Nohant

Le calme où nous vivons par ce beau temps et cette vie facile de la campagne est une chose bien étrange. Cela passe dans l'esprit et, si on n'avait pas d'amis à Paris, on serait indifférent à ce qui s'y passe. Des brigands d'un côté, des poitrons de l'autre, les premiers osant tout, les autres subissant tout, est-ce une cité finie? qui sait si nous n'allons pas devenir tous paysans par réaction? Les fausses nouvelles tournent dans le même cercle.

Porel a été à La Châtre chercher son paquet pour s'installer ici. Il plaît à Maurice et il est charmant. Nos Lambert sont partis ce matin. Je fais un tour de jardin et de la botanique tout le reste du

Mai 1871

jour. Les 3 Ludre sont venus un instant. Ce soir nous lisons la Fille du capitaine (1) de Pouchkine, c'est très joli.

1) Roman édité chez Hachette en 1853.

Mardi 2 - Nohant

Beau temps, vent d'est en bas, d'ouest en haut. Le jardin est adorable, on ne peut s'en arracher. Les petites y poussent et y fleurissent.

Les nouvelles sont bonnes pour Versailles, bien que Paris assure qu'il est partout vainqueur, c'est très curieux. On m'écrit qu'il ne faut croire que la moitié de ce qu'on dit sur les folies de la Commune, mais ce qu'elle imprime est bien assez pour qu'on la juge! On les a repoussés et battus et on est prêt à s'emparer du fort d'Issy.

La nouvelle de la mort de Pauline [Viardot] ne se confirme pas. Nous n'y croyons pas, personne ne m'écrit. C'est une histoire comme celles qu'on fait sur moi tous les ans.

Mercredi 3 - Nohant

Le fort d'Issy doit être pris. Le Temps dit que les fédérés sont très battus et très découragés. Voudront-ils capituler? feront-ils sauter Paris? Le fameux Cluseret est destitué et arrêté à son tour par la Commune. A présent c'est un Rossel (1) qui commande et qui aura le même sort; c'est la fin probablement, mais quelle fin? A la Commune la majorité veut capituler, mais 25 membres s'obstinent et effraient les autres par leur violence.

Temps adorable, fleurs, rossignols et verdure. Ici l'Arcadie, là-bas l'enfer!

1) Rossel, Louis, Nathaniel (1844-1871), officier, il démissionne après l'armistice et rejoint la Commune. Bien que s'étant désolidarisé d'elle le 9 mai, il sera condamné à mort par le conseil de guerre et exécuté le 28 novembre 1871.

Jeudi 4 - Nohant

Le fort d'Issy est cerné et doit s'être rendu. Le Temps dit que les fédérés sont très consternés et il pense qu'ils ne peuvent aller longtemps. Il dit aussi que l'Assemblée de Versailles est meilleure qu'on ne croit. La Liberté engueule tout le monde. Mr de Bismarck nous raille et l'Allemagne rit. Il fait beau, les iris fleurissent, les papillons volent et les enfants rient. Maurice nous montre ses élèves, toute la progéniture de Gustave [le béliet]. Je prends un bain avec Lolo. Clerh vient dîner, domino, puis lecture du roman de Maurice qui nous intéresse beaucoup, Le colonel Haudoin (1).

1) Qui sera publié dans le Temps du 27 juin au 2 août 1872 et chez Lévy en 1874 sous son titre définitif, Mademoiselle de Cé-rignan.

Mai 1871

Vendredi 5 - Nohant

La fausse nouvelle de la mort de Pauline est démentie par Viardot lui-même. Nous avons raison de n'y pas croire. Il donne son âge véritable. Elle est née en 1821.

Les nouvelles sont les mêmes dans les journaux. Une dépêche annonce un fait d'armes, des prisonniers, etc. Visite des Duvernet avec de Vasson et trois inconnus, amis de Fleury et de Vasson. Les Duvernet restent dîner.

Il fait beau; nous allons dans la luzernière voir l'envers du buisson d'aubépine dont la floraison est splendide, celle du trèfle rouge et du sainfoin rose à côté est superbe aussi.

Samedi 6 - Nohant

Le combat d'avant-hier a eu lieu à Moulin Saquet (1). On a pris 8 pièces de canon et fait 250 prisonniers. Ils se seraient rendus en disant qu'ils étaient là malgré eux. On évalue à 5 ou 6000 les prisonniers faits depuis le commencement de cette guerre. On dit qu'à Paris ils se mangent entre eux, cela doit être. Il fait beau, mais vent d'est et ciel clair, ce n'est pas bon. [raturé: Je vais voir la] Porel est grippé. Il se lève ce soir et mange un peu. Edme vient dîner. Lina est aussi un peu patraque. Je corrige le Voyage de Plauchut. Il n'écrit pas. Nouvelles de HARRISSE de Madrid et des Lambert de Nantes. Bertrand Desmenois tout chauve vient nous voir. Il s'est sauvé pour n'être pas enrôlé par la Commune. Il ne se loue pas d'elle.

A La Châtre les élections ramènent sur l'eau Delavau et sa bande, cela devait être. Haine entre la bourgeoisie et le vigneron.

1) Entre Vanves et Issy.

Dimanche 7 - Nohant

Encore un combat sanglant; on a pris un chemin de fer, volé; je ne comprends guères, mais ce sont des détails sérieux, tous importants, dit-on. Borie m'écrit qu'il y en a encore pour 3 semaines. Moi, je ne vois pas l'issue. Mr de Bismarck est assez menaçant; nous ne pouvons payer, chaque jour nous ruine davantage, quelle sera la fin? La haine contre Paris devient terrible. Ils démolissent la colonne. Ils continuent à faire passer leurs défaites pour des victoires. La folie empire; quelques-uns se battent bien, le grand nombre se rend. Borie écrit que les soldats fusillent tout ce qui porte leur uniforme. Les insurgés ont eu la bêtise de piller des habillements destinés à la troupe et de s'en revêtir. On les traite comme déserteurs. -C'est la fête de Montgivray. Lina y va avec les petites. Clerh vient dîner, puis les 3 Simonnet et Antoine.

On revote à Vic pour compléter les élections municipales. Maurice y va, Ludre est nommé. Visite du sous-préfet et de Vasson. A La Châtre on élit tout ce qu'il y a de pis dans la réaction. Delavau sort de sa coquille.

Mai 1871

Lundi 8 - Nohant

Ça n'a pas l'air d'être si facile qu'on le croyait. On prend et on perd, puis on reprend des positions. Les combats sont meurtriers. La France est réactionnaire. La révolution, au désespoir, tâche de tomber avec fracas et dommage pour la patrie dont elle se soucie comme d'une nêfle. On en cause avec douleur, on avance à rien. Il fait beau et froid à l'ombre, vent d'est depuis trois jours, ce soir il a l'air de tomber; quelques capillaires se sont montrés au ciel. Jardin, travail à l'aiguille. Clerh s'en va. De Vasson et Moulins [sic] viennent dîner. Les petites jouent un peu chez moi, elle sont gaies. Lettre de Manuel Garcia (1) et de Tourgueneff sur Pauline qui écrit dans les journaux pour démentir la nouvelle de sa mort.

- 1) Garcia Manuel (1805-1906), frère de la Malibran et de Pauline Viardot, professeur de chant à Londres, inventeur du laryngoscope, auteur de traités sur le chant.

Mardi 9 - Nohant

Proclamation énergique de Mr Thiers aux Parisiens; il leur reproche leur lâcheté; cent contre un, ils se sont laissés mater par une bande de brigands. Il s'engage à ne pas bombarder Paris. Comment fera-t-il? Un nouveau parti se forme et se donne rendez-vous à Bordeaux sous le nom de Ligue des villes républicaines. C'est une autre espèce de Commune: elle se compose de conseillers municipaux républicains régulièrement élus ces jours-ci et se disant avec raison issus du suffrage universel, mais oubliant qu'ils l'ont été pour administrer des localités et non pour gouverner la France. Ils prétendent amener la conciliation entre Paris, l'Assemblée et le pays. Il ne manquerait plus que ce pétrin-là! deux Assemblées rivales et l'émeute brochant sur le tout. J'ai peur que les Prussiens ne se chargent de la solution. L'affaire du 6 entre Vanves et Issy a été chaude. Issy est paralysé dit-on, mais il n'est pas pris. A Paris, mêmes hontes, mêmes stupidités. Le bourgeois de Paris qui subit tout cela et crie contre l'Assemblée par peur de la populace est bien lâche.

Temps couvert froid et chaud, vent d'est à ras de terre, nuages sens contraire. Nous allons revoir le beau buisson et la grande prairie. Je fais deux chapeaux à Lina et habille les marionnettes.

Mercredi 10 - Nohant

Enfin! le fort d'Issy est bien pris cette fois et occupé, pris d'assaut. On y a trouvé beaucoup d'artillerie et de munitions. C'est un brillant fait d'armes, nous avons fait ce que les Prussiens n'ont pu faire.

Le 3me parti qui essaie de se former pour établir une contre-Assemblée serait, dit-on, mené par Gambetta; ce n'est peut-être pas vrai, mais la tentative existe et donnerait une main à la Commune, l'autre à l'Assemblée. Le Gouvernement est résolu à combattre ce nouvel élément de discorde. Quinet propose autre chose à l'Assemblée de Versailles. Il voudrait que les villes eussent leurs députés par

Mai 1871

35.000 âmes ou 50.000 pour contrebalancer le rôle des campagnes. C'est toujours la guerre au suffrage universel. Mr Lefranc (1), un républicain, le bat par de bonnes raisons en fraturé: le] traitant le projet d'aristocratique. On vote, il n'y a que 22 voix pour. A Paris, on continue le crétinisme brutal et impudent. On dit qu'on tue dans les prisons, cela mérite confirmation. Vent d'est toujours. A dîner les 3 Simonnet, Planet, Antoine, Clerh. Ce soir Maurice et Porel jouent La Goule. On est empoigné fortement. La Goule a eu le même succès d'effet que la lère fois. Les Simonnet restent. Nous soupons jusqu'à 4 h. On se couche au grand jour.

- 1) Lefranc, Victor (1809-1883), avocat et homme politique. Député des Landes, il sera nommé ministre de l'Agriculture et du Commerce le 9 juin. Ministre de l'Intérieur du 6 février au 30 novembre 1872.

Jeudi 11 - Nohant

Détails sur la prise du fort d'Issy. On y a pris 109 pièces de canon et des prisonniers. La Commune pourra-t-elle cacher aux Parisiens que l'armée est à 300 mètres de l'enceinte et qu'on va entrer au ler jour? Ils continuent leurs blagues et rendent des décrets insensés: abattage de la colonne, restitution des objets du Mont-de-Piété et confiscation des deniers publics. Ils remplissent leurs poches avant de se sauver. Ils ouvrent et ferment les théâtres, ils suppriment les journaux, ils publient leurs principes et personne n'y comprend rien. Lettre d'Henri Martin qui blâme la Ligue de Bordeaux et dit que l'Assemblée est plus libérale que les républicains.

Il fait toujours vent d'est, c'est inquiétant. Le printemps est si beau, quel dommage si le sinistre été de l'an dernier recommence! Tout le monde va bien. Les Simonnet s'en vont. Je couds, je range, on cause, on joue au bésigue.

Vendredi 12 - Nohant

Le dénouement approche. Rossel qui était le dieu d'hier donne sa démission en les traitant tous d'idiots et d'incapables. Il veut le pouvoir absolu ou une cellule à Mazas. Il est capable de tout à ce qu'on dit et à ce que m'écrit Cyprien [Girerd]. Si on lui donne le pouvoir, il fera du mal. Il parle déjà avec amour du peloton d'exécution tout prêt pour les récalcitrants de la Garde nationale. La discorde et la terreur sont à Paris. fraturé: Lettre] La destruction de la colonne a été remise à aujourd'hui. Je crois qu'ils auront d'autres affaires sur les bras.

Beau temps, plus de vent d'est, beaucoup de bons nuages, espoir de pluie. On sort les fleurs de la serre, nous y travaillons tous. Je fais un scénario avec Azote (1) pour les marionnettes.

- 1) D'après le roman de Maurice, Mademoiselle Azote (Lévy, 1870).

Maï 1871

Samedi 13 - Nohant

Les journaux disent que le fort de Vanves va être pris. Le Journal Officiel annonce qu'il est pris. Il doit y avoir une dépêche à La Châtre. Rossel s'est échappé de l'Hôtel de Ville avec Ch. Girardin (1) chargé de la garder. Demain il sera peut-être le chef des insurgés de Paris. Aujourd'hui c'est Délecluze [sic] qui commande la Garde Nationale, quelle pétaudière! Ils ne savent plus où donner de la tête, se tueront-ils entre eux, prendront-ils la fuite?

A Versailles séance orageuse de l'Assemblée. Mr Mortimer Ternaux (2) attaque Mr Thiers qui se fâche, veut donner sa démission, est vivement soutenu par la gauche contre quelques légitimistes. Les autres protestent, le tout finit par une sorte de vote de confiance où il n'y a que 3 voix d'opposition. La paix est signée, Mr Thiers l'annonce, mais on n'a pu en adoucir les conditions et on ne se réjouit pas. On espère que les Prussiens vont nous livrer les forts qu'ils occupent et que Paris ne pourra résister davantage. Pauvre Paris, à mes yeux il est déshonoré.

Beau temps chaud, presque pas de vent d'est, mais pas de pluie. Maurice et Porel vont à La Châtre.

- 1) Girardin, Charles (1843-1921), commis-voyageur, membre du Comité de Salut Public. Il fait évader son ami Rossel et s'exile en Angleterre d'où il reviendra après l'amnistie.
- 2) Ternaux, Louis, Mortimer (1808-1871), historien et homme politique, député de droite des Ardennes.

Dimanche 14 - Nohant

Rien de nouveau. Lettres d'Alexandre, Mme Buloz, Dessauer. Mêmes blagues de la Commune en désarroi. On dit que Rossel se promène dans Paris, d'autres disent qu'il est sauvé; on pille et on va raser la maison de Mr Thiers; l'Assemblée fait une loi pour annuler les ventes d'objets ou de matériaux volés par ces messieurs.

Beau temps, air et soleil. Le vent tourne, mais la pluie ne se décide pas. Je travaille à l'Azote des marionnettes. Maurice va élire son maire, toujours Bourdillon. Edme vient dîner seul, on joue aux dominos.

Manifeste ridicule, insensé de Henri V (1). Le Temps le traite d'archaïque: son coeur de père, sa clémence, la religion, le droit divin, toute la rangaine [sic] de 1814.

- 1) Le comte de Chambort, prétendant légitimiste, exilé à Frohsdorf.

Lundi 15 - Nohant

Lettres d'Alexandre qui est à Versailles, de Mme Bondois. Nos troupes sont dans le bois de Boulogne, le quartier général au Jardin d'Acclimatation. Delecluze, dictateur non en titre, mais en fait. Rossel accusé de trahison par [raturé: Thiers] Pyat. L'hôtel Thiers déménagé, démolí peut-être à présent, la colonne pas encore. Quels sales crétins!



Mai 1871

Il ne pleut pas quoique le vent tourne et que le baromètre baisse. Tout le monde va au Coudray déjeuner avec les Fleury. J'écris des lettres. Je travaille au Colonel Haudouin.

Mardi 16 - Nohant

La Commune est aux abois, ils se disputent; dans la rue, c'est comme au Conseil, on ne veut plus marcher; les courageux, les désespérés sont de plus en plus rares. On s'attend d'un jour à l'autre à entrer dans Paris. Tous les jours on les déloge des environs. On a trouvé à Vanves quelques canons, quelques munitions et quelques ivrognes - sic, général Galiffet (1) - mais l'Assemblée est aussi bête que la Commune. Pendant que celle-ci a empoigné les prêtres et en fait des victimes, l'autre ordonne des prières publiques, pour mettre fin aux maux de la France. Dieu attend, sic, c'est-à-dire qu'il faut voter cela d'urgence. Refus du droit de pétition politique des communes à l'Assemblée. Ça ce n'est pas un mal pour le moment: assez de Commune politique. Il fait toujours un soleil brûlant et un vent très froid. Les arbres souffrent beaucoup et les feuilles poussent mal. Les ébéniers sont sauvés, les arbres de Judée n'ont pas de fleurs. Je travaille à Haudouin.

1) Galliffet, Gaston, marquis de (1830-1909), nommé général en 1870, surnommé "le fusilleur de la Commune".

Mercredi 17 - Nohant

La Liberté dit, sans l'affirmer aux nouvelles de la dernière heure, que les troupes ont dû entrer dans Paris, que Pyat a voulu fuir et a été arrêté par les siens, que le désarroi est au comble. L'hôtel de Thiers rasé, la population mécontente de ces actes barbares, etc., etc. Les on-dit tournent toujours dans le même cercle et l'inconnu est toujours pour demain, car il est impossible de dire quelle sera la journée ou les journées de l'entrée dans Paris. Les Fleury viennent dîner et voient tout au pire. Duvernet est moins alarmiste. Eugénie se lamente de la sécheresse qui continue avec un vent est-nord très froid. La végétation est arrêtée, c'est triste, mais qu'y faire? et à quoi bon se plaindre?

Je travaille à Haudouin.

Aurore a chanté au piano en public avec aplomb.

Jeudi 18 - Nohant

Rien de nouveau dans ce qu'on sait. Il doit se passer beaucoup de choses que nous ne savons pas. Mr Thiers ou autres du Gouvernement doivent parlementer en secret pour que l'on se rende et que Paris ait le moins de mal possible; il doit [y] avoir beaucoup de trahisons. Le nombre des poltrons est grand, mais il y a encore des groupes qui paraissent héroïques dans leur folie et qui se font tuer. La Commune est dissoute de fait. Elle ne s'assemble plus ou elle s'assemble en secret. 22 membres ont donné leur démission. Pyat voudrait se sauver, Rochefort aussi. Ils s'accusent de lâcheté l'un l'autre.

Mai 1871

Delescluze règne et commande, qui demain? Rossel peut-être revenu sur l'eau. L'hôtel Thiers est démoli. L'Assemblée vote qu'il sera rebâti aux frais de l'Etat. Il serait très convenable à lui de refuser. La colonne est, dit-on, à bas. L'Assemblée a décidé, ordonné des prières, mais pas tous les cultes.

Il fait toujours chaud et froid, soleil et vent du nord. Je travaille à Haudouin. Les fillettes sont gentilles à croquer.

Vendredi 19 - Nohant

Toujours même situation. La Commune va de mal en pis. La population n'est attachée à personne et on ne comprend pas qu'elle se soumette. C'est à croire que Paris tout entier est ivre-mort. Les batteries de Montmartre tombent sur celles des fédérés. Le seul exploit de cette ville avilie, c'est l'opération de jeter la colonne à terre d'un seul coup. Elle y est. Pends-toi Sosthènes. Vive Courbet (1). Quelle ignominie que tout cela sous les yeux de Prussiens. On ne comprend pas que l'armée n'en finisse pas avec cette orgie. Thiers doit vouloir agir par négociations. Il a raison, mais on dit que les Prussiens s'impatientent et reviennent sur leurs pas. -La sécheresse menace de faire comme l'an passé. Il fait toujours un temps superbe. Edme et Bébert viennent dîner. Maurice et Porel jouent les marionnettes très bien, une pièce folle, Les deux capitaines - Vachard (rôle). Aurore voit un acte; on soupe après, jusqu'à 4 h. du matin.

- 1) Le peintre Gustave Courbet, nommé par la Commune président de la Commission artistique, est l'instigateur de la démolition de la colonne Vendôme. En 1873 il sera condamné à en payer la reconstruction, mais il mourra avant le paiement de la première annuité.

Samedi 20 - Nohant

Nouvelles de moins en moins. Je crois que le grand assaut est imminent et qu'on engage les journaux à ne rien dire, ou bien on négocie une transaction. La Commune est toujours plus bête, les meneurs menacent de traiter les personnes comme les monuments. On est écoeuré.

Il fait beau, trop beau, la sécheresse se prolonge. Les grands végétaux qui ont pu résister l'an passé font triste mine. Je travaille à Haudouin. René est malade, on lui met des sangsues, je ne crois pas que ce soit grave.

Plauchut a envoyé un superbe régime de bananes venant de Bordeaux et une orange monstre.

Dimanche 21 - Nohant

Même journée qu'hier, très beau temps, très funeste à la végétation. Toujours bombardement acharné à Paris et sur Paris. Menaces contre l'archevêque si on ne rend pas Blanqui. Mr Thiers refuse et fait bien. Les Prussiens se massent de manière à ne pas laisser fuir

Mai 1871

les insurgés. Rochefort qui se sauvait a été arrêté, par qui? La Commune supprime tous les journaux qui la critiquent: l'Avenir National, la Revue des Deux mondes! plus ils vont plus ils sont dictateurs.

Clerh vient dîner seul, domino. J'ai travaillé à Haudouin.

Lundi 22 Nohant

Enfin! à midi Antoine et Ferras nous apportent la dépêche. Hier les généraux Douai (1), Clinchant, Ladmirault (2) sont entrés dans Paris par la Porte de Saint-Cloud à 7 h. du soir.

Ce matin à 4 h. la moitié de l'armée était dans Paris; elle a les portes d'Auteuil, St Cloud, Passy et le Trocadéro. Les journaux annoncent la fuite ou la disparition de Pyat, des exécutions entre eux, toujours des menaces, des reproches, des fureurs cruelles et stupides. Quelle va être l'attitude des Parisiens restés chez eux? La Revue du 15 est arrivée ce matin. Je pense qu'elle paraîtra le 1er juin malgré sa suppression. Il fait très chaud, le vent tourne au sud-est, le baromètre baisse. Pleuvra-t-il?

- 1) Douai, Félix, Charles (1816-1879), général commandant le 4ème Corps.
- 2) Ladmirault, Louis, René de (1808- ? ), général, Gouverneur de Paris, commandant la 1ère Division militaire.

Mardi 23 - Nohant

Chaleur étouffante, orage au ciel. Sur la terre que se passe-t-il? Nous ne savons rien de nouveau. La dépêche d'hier est le dernier avis. Rochefort a été pincé à Meaux, se sauvant, et conduit à Versailles. Les dernières séances de la Commune sont consacrées à des menaces, à des soupçons, à des décrets d'arrestation: c'est la tour de Babel tombée dans la -----. Ils se disputent sur un décret portant que les titres de rente des personnes absentes seront brûlés. C'est Mr Daniel Salvador (1) qui remplace Mr Auber. Ah! le bon billet qu'a La Châtre! Les théâtres n'ont plus de subvention, ni de direction, de mieux en mieux.

3 h. de l'après-midi, enfin le tonnerre gronde. Pleuvra-t-il? Je travaille à Haudouin.

Il a plu une demi-heure, ce qui a rendu la soirée délicieuse à respirer. Domino avec Maurice, Porel et Lina. Le Gaulois donne des détails sur l'entrée dans Paris, elle aurait été peu sanglante.

- 1) Salvador, Daniel, signataire de l'Affiche Rouge du 6 janvier, nommé directeur du Conservatoire, fusillé le 23/24 mai 1871.

Mercredi 24 - Nohant

Lettre de Ferras et détails dans les journaux, dépêches, etc. Le résumé, c'est que l'armée est maîtresse de presque tout Paris, qu'elle occupe l'Opéra nouveau, les Tuileries, l'Hôtel de Ville. Eraturé: Je] La dépêche qui devait l'annoncer n'est pas venue. Mr

Mai 1871

Assy [sic], Rochefort et plusieurs autres sont prisonniers à Versailles. Mr Thiers a déclaré à l'Assemblée que les prisonniers seraient jugés non comme politiques mais comme ayant enfreint les lois. Il en a 15 ou 20000 et des canons en quantité; ils fuient ou se rendent. Il y a des incendies: l'hôtel du ministère de la Guerre croit-on, est-ce le résultat du bombardement ou les fédérés mettent-ils le feu? On ne dit pas. On a retrouvé les tronçons de la colonne. On va la remplacer et réparer le monument expiatoire (1). Nous n'avons pas encore de lettres de Paris et on n'a pas reçu de journaux de Versailles. Les blagues sont finies. Chaleur lourde, espoir d'orage, vent du sud, pas de pluie.

Je travaille à Haudouin.

- 1) Chapelle élevée en 1820 à la mémoire de Louis XVI, Marie-Antoinette et autres victimes de la Révolution, sise rue d'Anjou-Saint-Honoré.

Jeudi 25 - Nohant

Dépêche: nous sommes maîtres de Paris, sauf une très petite partie qui sera occupée ce matin. Les Tuileries sont en cendres, le Louvre est sauvé, la partie du ministère des Finances qui longe la rue de Rivoli a été incendiée, le Palais du quai d'Orsay où était le Conseil d'Etat et la Cour des Comptes a été incendié également. Nous avons fait 13000 prisonniers, nous en aurons 20000. Le sol de Paris est jonché de leurs cadavres. L'armée a été admirable; elle a essuyé très peu de pertes——Thiers 25 mai.

Les Tuileries en cendres——les rues jonchées de cadavres.——  
Hier Mr Thiers a eu un grand triomphe à l'Assemblée. On a acclamé qu'il avait bien mérité de la patrie ainsi que l'armée, la marine, Mac-Mahon, les généraux.

Comme ces victoires désirées vous laissent triste.

Chaleur continue, vent du midi, ciel plein de nuages qui passent.

Vendredi 26 - Nohant

Ces infâmes brûlent Paris! Les Tuileries, les ministères, l'Hôtel de Ville, le Luxembourg, dit-on, le Louvre peut-être. Ils sont vaincus, ils se vengent, ou c'est le delirium tremens. On ne sait s'ils ont assassiné les prisonniers, les otages. Plusieurs d'entre eux, Delecluze [sic], Assy [sic], etc. sont à Versailles. Pyat est sauvé, le lâche! Quelles journées! On se bat encore; il n'y a pas de dépêche aujourd'hui. Paris est jonché de cadavres, criblé de boulets. On n'a de nouvelles [raturé: que] sûres que par Thiers qui a été lui-même à Paris.

Chaleur, temps couvert, quelques gouttes de pluie. Visite de Has-sabiau et de Vasson ce soir.

On tient la butte Montmartre, Belleville résiste encore.

Samedi 27 - Nohant

Pas encore de dépêche aujourd'hui, c'est très inquiétant. La vic-

Mai 1871

toire est assurée, mais le dernier noyau est tenace et féroce. Paris brûle! Ils ont préparé partout les mines et l'incendie. On dit que le Luxembourg, la Ste Chapelle sont en cendres. C'est douteux encore, mais pour l'Hôtel de Ville, les Tuileries, la bibliothèque du Louvre, [traturé: deux ou], le Palais Royal et deux ou trois ministères, la préfecture de Police, cela paraît certain. On dit même le Palais de Justice, on dit le Théâtre Lyrique et les principales rues de Paris où le feu s'est communiqué, sans compter les boulets, les balles, la mitraille. C'est un enfer et il y aura encore des Parisiens pour ne s'en prendre qu'à l'Assemblée! On dit les soldats exaspérés et tuant tout. Il y a une rage, une fureur, c'est comme la fin de la race humaine par le délire. Oh, mon Dieu, mon Dieu, est-ce que vous vous apercevez de tout cela? On fait demain des prières publiques par ordre! c'est impie, c'est [traturé: invoquer] payen. Le monde est frappé de démence.

Il pleut enfin, toute la journée, peu mais longtemps. Arrivée de Mr Guy (1). Les enfants ne sortent pas.

- 1) Le pasteur Guy a quitté le pastorat en 1870 et dirige à Rochefort un journal républicain L'Intérêt public.

Dimanche 28 - Nohant

Lettre de Sylvania, le feu à sa maison enduite de pétrole, fuite la nuit, réfugiée à l'hospice de la Charité (1), marqué aussi pour l'incendie, a pu rentrer dans son logement intact, m'écrit d'hier, la lettre est timbrée de Versailles. Détails de journaux encore contradictoires sur ces incendies. Je crois que le Louvre, le Panthéon, le Luxembourg, la Ste Chapelle, Notre Dame et St Eustache sont préservés ainsi que la Bibliothèque. Il y a une longue dépêche que nous n'avons pas; on dit toujours que ce sera fini demain. Les soldats sont furieux et massacrent beaucoup. Les autres les assassinent, les femmes les empoisonnent, c'est hideux. L'insurrection est concentrée à Belleville et aux Buttes Chaumont. Ce beau jardin que j'aimais tant! Elle fait encore du mal avec des bombes à pétrole. Ils veulent la destruction de Paris; ils fusillent les otages. On s'attend à apprendre des atrocités. -Il a plu toute la nuit dernière et toute la matinée, cela fait grand bien. Il fait frais et humide. A dîner Eugénie [Duvernet], Ernestine [Sainte-James] et ses filles, Edme, [mot illisible], Antoine.

- 1) Hôpital (aujourd'hui disparu), 47 rue Jacob, fondé en 1602.

Lundi 29 - Nohant

C'est presque fini, c'est peut-être fini, mais que de ruines, d'incendies, de fureurs, de furies! c'est à rendre fou. Il faut vraiment se défendre de trop penser! Les nouvelles sont contradictoires. On dit le Mont-de-Piété et l'Odéon brûlés, ça ne se confirme pas. Le plus hideux, c'est qu'ils étaient en train de fusiller les otages. On en a sauvé le plus grand nombre, mais 69, dont l'archevêque, l'abbé Duguerry [sic], Mr Chaudey (1) du Siècle, etc., ont

Mai 1871

été sacrifiés. Raoul Rigault (2), le fils de l'ancien sous-préfet de Ribérac, a été pris rue Gay-Lussac et fusillé. Du côté de l'ordre on n'est pas plus tendre, mais la rage des fédérés est si épouvantable qu'elle allume la rage légale. La frénésie de l'incendie est horrible. Lettre de Martine: l'explosion de la poudrière du Luxembourg a endommagé un peu mon appartement, mais les meubles n'ont rien eu. Elle avait mis les tableaux en sûreté; la lettre est du 25, ce n'était pas fini. Les obus incendiaires ont encore plu de Belleville et des Buttes Chaumont sur tout Paris. Ah, grand Dieu, quel délire! -Il fait très beau, le jardin renaît, les enfants sont dehors toute la journée. Clerb et Planet viennent dîner.

- 1) Chaudey, Ange, Gustave (1817-1871), disciple de Proudhon, journaliste, homme politique. Fusillé le 23 mai.
- 2) Rigault, Raoul (1846-1871), membre du Conseil de la Commune, un des plus fanatiques, responsable d'exécutions sommaires et d'incendies. Exécuté le 24 mai.

Mardi 30 - Nohant

Moins mauvaises nouvelles quant aux incendies. L'Odéon, le Panthéon, le Luxembourg, Notre-Dame, la Ste Chapelle, les Bibliothèques Nationale, Mazarine, Arsenal, n'ont pas souffert, le Louvre intact, le pavillon de l'Horloge avec les sculptures de Jean Goujon intact. Beaucoup de maisons brûlées, dévastées, criblées. Les otages 64, dont Mr Bonjean (1), Chaudey, l'archevêque, Duguerry [sic], l'abbé Diivin [?], etc., fusillés. Voilà le côté affreux qui se confirme, des cadavres plein Paris, des gens hébétés ou fous, des victimes sans nom et sans nombre, c'est déplorable. Victor Hugo fait là-dessus des mots et des antithèses, la belle consolation! Le Mont-de Piété n'est pas brûlé. Raoul Rigault, Delécluze [sic] [raturé: Vermorell] sont bien morts [mot illisible], tous les autres, sauf Pyat qu'on n'a pas retrouvé, sont morts ou prisonniers. On dit Courbet mort aussi. Lettre de Martine; notre quartier n'a pas beaucoup souffert, mon mobilier est intact. Lettre de Plauchut de Biarritz [sic]. Il paraît officiel que les femmes empoisonnaient nos soldats à Paris et allumaient l'incendie avec rage, aidées par leurs enfants.

- 1) Bonjean, Louis, Bernard (1804-1871), jurisconsulte, sénateur.

Mercredi 31 - Nohant

C'est fini, fini. Ils sont tous pris ou tués, ou en fuite, ou cachés. Delescluze a été tué par les siens qui l'accusaient de vouloir fuir. On dit que Pascal [sic] Grousset a été pris, déguisé en femme (1). On ne saura ce qu'il y a de vrai sur leur sort que dans quelques jours. Mais que fera-t-on de 20.000 prisonniers? Rien que des chefs, on sera fort embarrassé. Qui qu'il arrive, je ne crois pas que le bon Paris ait grande envie d'être décimé et brûlé une seconde fois. Que va être le Gouvernement? Leur résistance désespérée, leurs horribles représailles doivent aujourd'hui donner à réfléchir

Mai-Juin 1871

aux prétendants et jeter un peu de lumière dans l'esprit des partis arriérés. Par malheur ils sont tous bêtes les partis, pas un seul n'est dans le vrai et ne se soucie de la justice, encore moins de la liberté.

Il refait du vent d'est, avec une chaleur très rude. Le jardin est très fleuri. Les feuilles restent petites et rares sur les arbres. Visite d'Ernestine et ses filles avec les Duvernet qui reviennent dîner.

Lettre de Martine, rien de cassé chez moi et peu de mal dans le quartier. Lettre de Mme Villot. Frédéric a été héroïque, il est resté à Paris.

- 1) Paschal Grousset, membre du Conseil de la Commune, sera condamné à la déportation en Nouvelle-Calédonie. Il réussira à s'évader avec Rochefort le 21 mars 1874.

J U I NJeudi 1er - Nohant

Tout est bien fini à Paris, on démolit les barricades, on enterre les cadavres, on en fait, car on fusille beaucoup et on arrête en masse; beaucoup d'innocents ou tout au moins de demi-coupables paieront pour de plus coupables qui échapperont. Alexandre dit qu'il en fait délivrer beaucoup, sur les affirmations de sa science physiognomoniste enseignée par le docteur Favre. Sa lettre est bizarre et je ne vois pas comment il s'y prend pour faire écouter ses essais d'application par les cours martiales. Hugo est tout à fait toqué. Il publie des choses insensées et à Bruxelles on fait des manifestations contre lui (1). Michelet a eu un transport au cerveau, d'autres sont morts de tout cela. Je crois que les fous sont par milliers, quelle crise! Et à présent commencent les récriminations, les colères, la [raturé: guerre] chasse aux ministères, les intrigues. Paris fume encore et on veut y régner. Bien du plaisir!

Il se fait du vent d'est, mais le soleil est si chaud que nous reviendrons dans quelques jours aux orages et à la pluie. Je fais des costumes. Visite de Mme Planet et de Mme Nicot [sic], deux vestes qui ne sont pas des lanternes.

- 1) Hugo, expulsé, se réfugiera au Luxembourg pendant deux mois avant de rentrer en France.

Vendredi 2 - Nohant

On défait les barricades, on rouvre les boutiques qui ne sont pas effondrées. Le mal est immense, il y en a partout. Il est pourtant moins grand qu'on ne l'avait dit d'abord. On arrête, on fusille. Les royalistes voudraient exploiter la situation. On intrigue en haut,

Juin 1871

en bas on se venge. Les vaincus sont tellement odieux qu'on n'aime plus rien, ni personne. Le docteur Favre philosophe sur tout cela, mais il n'est pas insensible, il aide et secourt. Il y a eu une grave manifestation contre V. Hugo. Il est forcé de quitter la Belgique. Il tourne au Garibaldi, moins son beau passé!

Vent froid, soleil brûlant. Nous allons avec les enfants à la Croix des Bossons. Je travaille toujours à Haudouin.

Samedi 3 - Nohant

Quelques gouttes de pluie, un peu de tonnerre et un froid très vif, temps couvert. La manifestation contre Hugo est racontée comme [sic pour par] son fils, comme un grave attentat où le père, la bru, la bonne et enfants auraient couru de grands dangers (1). Le Gaulois dit que c'est une mystification, tant il y a que le Sénat et la Chambre belges s'en sont occupés. On lui a ordonné de s'en aller. Il a refusé. On va l'y forcer: il a perdu une belle occasion de se taire.

Paris est sous un état de siège des plus durs; on arrête, on recherche, on fusille toujours. On n'entre et on ne sort pas encore librement. C'est Mac-Mahon qui gouverne. Thiers a déclaré à l'Assemblée que Paris ne serait plus le siège du Gouvernement. Il n'y aura que 2 ministères, les Finances et la Guerre, le reste sera à Versailles. Nous recevons un écrit de Napoléon [Jérôme] à J. Favre qui a du vrai et qui est roide (2). Tout le monde veut régner sur le pays écrasé.

Edme vient dîner.

- 1) Dans la nuit du 27 au 28 mai, la maison de Victor Hugo a été lapidée aux cris de "A mort Victor Hugo! à la potence! à Cayenne".
- 2) Le prince dément les bruits de son éventuelle participation à la restauration de l'Empire. G.S. aurait préféré qu'il se taise. Voir Cor.XXII, p.417-9.

Dimanche 4 - Nohant

Mêmes nouvelles. Le Temps nous manque, Le Gaulois n'est pas sérieux.

Il fait très froid; on sort peu. Visite de de Vasson. Planet, Clerh, Antoine viennent dîner. Le soir on joue Azote. C'est très émouvant et très joli comme fantastique. On soupe. Je monte à 3 h. 1/2.

Lundi 5 - Nohant

Beaucoup de lettres et journaux: Villot, Martine, Lambert, Frappoli. J'ai des nouvelles de Raffin [sic] et d'Arrault. Ils n'ont pas eu de mal ni de désastre. Mme Buloz a fait face à l'orage, toute seule. Elle a été brave, au milieu d'un branle-bas atroce et des balles dans son appartement. La Liberté reparait à Paris, l'Opinion nationale reparait, le Temps nous arrive de Paris. Marchal se porte bien. Enfin notre chance continue. Mais les exécutions, arrestations



Juin 1871

et répressions vont leur train. C'est justice et nécessité, mais que devient la civilisation? Les partis s'agitent toujours, les légitimistes surtout; on s'occupe de savoir si les princes déchus rentreront. La République résistera-t-elle à tout cela? Elle est bien battue en brèche; ce qui fait défaut à tous les partis, c'est l'intelligence et le patriotisme.

Il pleut. Maurice serait bien content s'il n'y avait une fauchaison par terre qui ne sèche pas. Antoine est resté. Botanique avec Porel, il y mord.

Mardi 6 - Nohant

On a ajourné la motion de rappel des princes. C'est probablement grâce la fermeté de Mr Thiers dans les bureaux. Il est honteux de voir avec quelle avidité les corbeaux se jettent sur les cadavres. Il n'y a pas de nouvelles intéressantes aujourd'hui. Toujours des racontars qui ne sont pas gais du tout, malgré le bel esprit des journalistes. Le Temps et l'Avenir national sont seuls très sérieux. Ils constatent que la gauche fait sa fusion avec Thiers pour se préserver des intrigues royalistes.

Il pleut, il fait moins froid; nous sortons un peu, les enfants aussi. Je travaille avec Maurice à Haudouin.

Mercredi 7 - Nohant

Arrivée de Plauchut ce matin; il repart à 4 h., pressé de voir ses affaires à Paris. Il arrive de Bilbao et Santander. Il fait frais, mais beau. On sort et on respire. La pluie a fait grand bien, mais les blés n'existant pas, ne s'en ressentent pas. J'ai vu l'autre jour un de nos champs, ce n'est pas la peine de le moissonner. Détails sur les dégâts de Paris. Ils sont énormes, le plan était bien de tout brûler. C'est le règne de Tamango (1). On ne sait plus ce qui s'y passe. Le lâche bourgeois qui a tout subi voudrait à présent tout tuer. Fusille-t-on toujours sommairement? c'est à craindre, on ne le dit pas. Demain commence la Cour martiale à Versailles et la demande de rentrée des princes. Alors pourquoi Moncaillier (2) et son neveu ne rentreraient-ils pas?

Je travaille à Haudouin avec Maurice. Lettre de Boutet, il n'a rien perdu, et d'Adam: Juliette va venir à Paris.

- 1) Tamango, nouvelle de Prosper Mérimée. Tamango, noir déporté, organise la révolte et prend le commandement du navire négrier. Il sera le seul survivant de la tragédie.
- 2) Pseudonyme du prince Napoléon-Jérôme quand il voyage. Son neveu doit, dans l'esprit de G.S., désigner le prince impérial.

Jeudi 8 - Nohant

Pas de changement dans la situation en apparence. Se calme-t-on, je l'ignore. Les journaux ne disent pas l'état des esprits à Paris. Ils ne s'occupent que des prétendants, des changements de

Juin 1871

ministres. Mr Victor Lefranc est nommé à l'Agriculture et au Commerce. Mr Lambrecht (1) remplace Picard (2) à l'Intérieur. Les démissionnaires sont très bien pourvus. Mr Le Flô s'en va en ambassade, le général Cissey (3) le remplace à la Guerre.

Il pleut; je ne sors pas. Dans le jour les enfants prennent l'air. Je travaille avec Maurice et j'écris des lettres.

- 1) Lambrecht, Félix, Edouard, Hippolyte (1819-1871), polytechnicien, député du Nord. Il décèdera le 8 octobre.
- 2) Picard, Ernest (1812-1877), avocat, député du centre-gauche de Seine-et-Oise. Il avait été nommé à l'Intérieur le 19 février.
- 3) Cissey, Ernest, Louis, Octave Courtot de (1810-1882), général, député de l'Ille-et-Vilaine, ministre de la Guerre jusqu'au 30 mai 1873.

Vendredi 9 - Nohant

Rien encore à l'Assemblée; nous saurons demain. Les lettres nous disent que l'aspect de Paris est navrant.

Il pleut souvent dans le jour et le soir. Nous sortons un peu. Je travaille avec Maurice, j'écris des lettres.

Bazille est heureux, on répète une partie de Callirhoé à Bordeaux. Mort de la pauvre Caroline Luguët.

Samedi 10 - Nohant

L'Assemblée a voté la rentrée des princes de la Maison de Bourbon et la validation des élections des Orléans. Thiers s'est fait forcer la main. Le République résistera-t-elle à ce danger nouveau? Thiers a fait un très joli discours. Je le crois de bonne foi. Lui assurera-t-on le pouvoir, se défendra-t-il contre les prétendants. Très bel article de Caro dans la Revue des Deux Mondes (1) et très vrai malheureusement.

Il fait beau, il ne fait plus froid; les plantes sont ranimées, les roses superbes. Tour de jardin, travail avec Maurice. Lina va à La Châtre. Edme vient dîner et coucher.

Lettre de Rodrigues, aucun malheur chez lui ni dans sa famille.

- 1) "La République et les républicains" (RDM du 1er juin).

Dimanche 11 - Nohant

A présent que la lutte est finie, les journaux sont lourds ou brutaux. Ils nous rabâchent l'union et toutes les vertus, c'est une prédication dans le désert, cela ne les empêche pas d'être passionnés eux-mêmes. Le Temps et l'Avenir national sont sages, mais ennuyeux. Une sorte de torpeur semble avoir succédé aux violentes émotions. Je crois que Paris est hébété. On ne paraît s'occuper que des intrigues des partis. J'ai bien peur que ça ne soit toujours la même chose!

Plauchut écrit que le travail reprend avec fureur. Oui, on veut gagner de l'argent, mais la confiance, la consommation, l'aisance?

Juin 1871

On a le coeur triste, on craint de réfléchir. On est malheureux de vivre dans la phase la plus honteuse et la plus coupable de l'histoire de son pays.

Il fait doux, menace d'orage, un peu de pluie, bon temps en somme. Les enfants et les fleurs rient à tout venant. Je travaille avec Maurice. Léontine et les 3 enfants viennent manger la galette du dimanche.

Lundi 12 - Nohant

On ne sait rien de ceux qui ont été pris ou fusillés. Je crois qu'on a tué plusieurs faux Delecluze [sic] et pris plusieurs faux Courbet. Les vrais sont-ils en fuite? Lettre d'Alexandre dans le Journal de Rouen, très remarquable mais disant un peu trop, je m'en moque. On sent l'influence de Favre et non sa bonté, mais quel talent! -Il fait beau. Je travaille avec Maurice. Antoine vient dîner. Les petites sont charmantes. Les roses sont belles cette année et toutes les fleurs. Il pleut de temps en temps tous les jours, pas assez pourtant, mais il ne fait plus froid et les nuages nous font espérer une grande averse.

Mardi 13 - Nohant

Il y a un prétendu fils du prétendu Louis XVII qui est prétendant. Il s'appelle Auguste de Bourbon [?] et somme Henri V de reconnaître ses droits à la couronne.

Le parti royaliste est du reste un peu moins hautain, vu que la fusion n'est pas vraie. Delecluze [sic] est bien mort et Courbet arrêté. On m'écrit de Paris que les affaires reprennent et les journaux disent qu'on nettoie et répare à force.

Il fait beau. Je fais des comptes, ce n'est pas gai. Je m'en console avec Lolo, Titite et les fleurs.

Mercredi 14 - Nohant

Même situation. Flaubert m'écrit que les Parisiens se haïssent du regard et que les légitimistes et bonapartistes intriguent honteusement. On fait des travaux de commissions pour savoir comment on paiera les 5 milliards, les réparations de Paris, les dettes de la guerre. On ne paraît pas trouver d'autre moyen que de ruiner la France. Visite de Fleury et Nancy; il est vieux le pauvre Fleury, il a toujours l'étroitesse des rancunes. Il aime mieux au fond Delécluze [sic] que Thiers. Edme et Bébert viennent dîner. Je fais des chiffres avec Lina. Chaleur très forte.

Jeudi 15 - Nohant

Grande chaleur, orage dans la journée et bonne pluie.

Nous lisons le discours de Trochu à l'Assemblée, c'est très beau, très sincère et me confirme dans l'idée que l'opinion publique est une mauvaise catin qui se plaint toujours des gens qu'elle a provoqués à l'amour. Ce discours confirme tout ce que j'ai pensé durant

Juin 1871

le siège. Nous ne pouvions pas faire la guerre, ni avant, ni pendant, ni après. On n'improvise pas des soldats. L'élément civil peut chasser 4 Prussiens d'un village et non soutenir des batailles rangées. Trochu a été probe et humain. Les républicains sont des fanfarons obstinés.

Je relis seule la 2<sup>de</sup> partie d'Haudouin qu'Edme et Bâbert emportent.

Vendredi 16 - Nohant

Pluie toute la nuit, toute la journée et encore cette nuit, on s'en réjouit beaucoup, on n'en a pas trop. Nous ne sortons pas. J'achève de relire et ponctuer Haudouin. La fin part demain matin.

La seconde partie du discours de Trochu est un peu moins sereine que la première; il dit des duretés habiles à Louis Blanc qui lui réplique avec fierté et à qui il fait des excuses. Chanzy proteste aussi contre l'inaction reprochée à l'armée de la Loire et, tout en louant le dévouement de Gambetta et son activité, il lui reproche son outrecuidance et son incapacité. Tout cela sous formes courtoises, mais on se dit des vérités que je savais bien. Quant au plan de Trochu, qui était de procéder par la route de Rouen et dont Gambetta n'a pas voulu tenir compte, Chanzy ne le critique ni ne l'approuve, et moi je n'en suis pas juge. Il fait des révélations curieuses sur l'incapacité nuisible de la Garde nationale durant le siège, tout en rendant justice à sa résolution et à son patriotisme. Enfin c'est toujours la question de l'élément civil.

Samedi 17 - Nohant

Beau temps et pluie, toujours bienfaisant[e]. Rien de frappant dans les nouvelles. J'habille des personnages pour demain. Maurice et Edme piochent.

Dimanche 18 - Nohant

Plus de nouvelles frappantes. On est las d'ailleurs de lire les journaux, on a besoin d'oublier Paris et peut-être finira-t-on par là. Les enfants viennent tous dîner sauf René. Marionnettes le soir, La caverne des 3 tibias, folie très riante et féerie comique. Lolo voit deux actes. On s'amuse beaucoup, on soupe, on se quitte à 2 h.

Lundi 19 - Nohant

J'ai été souffrante aujourd'hui, je n'ai rien fichu de la journée. Adieux à Porel qui s'en va à Paris. Une triste nouvelle, la mort d'Alice St James (1), pauvre petite charmante enfant, quel dommage et quelle douleur pour la famille.

Porel avant de partir nous lit la fin du Blocus d'Ech.Chatrian [sic] (2). Nous pleurons comme des veaux, Lina et moi; un talent qui vous fait pleurer dans le temps où nous sommes ne peut pas être médiocre.

Juin 1871

- 1) Deuxième fille d'Ernestine Sainte-James, née Souchois.
- 2) Erckmann-Chatrian, Le blocus, épisode de la fin de l'Empire (Hetzel, 1867).

Mardi 20 - Nohant

Je vas bien aujourd'hui grâce à 36 h. de diète absolue et à une grande sobriété aujourd'hui. Il pleut toujours à verse jour et nuit, mais avec des intervalles de soleil qui permettent de sortir et d'admirer la fureur de la végétation. Si la vie de la France pouvait reprendre au moral comme elle reprend au physique. Le jardin est aussi exhubérant lsicil qu'il était stérile l'année dernière et on est si heureux de voir de la verdure qu'on ne veut pas arracher une herbe. Mais ma Lolo nous donne une triste journée. Elle a une forte indigestion, haut et bas, enfin elle se débarrasse d'un déjeuner de bigarreaux et quoique fatiguée elle va bien ce soir et dort bien cette nuit. Lettre de Dumas bien drôle sur Courbet.

Mercredi 21 - Nohant

Il pleut de plus en plus, c'est assez, ce sera trop bientôt pour la vigne en fleur et les foins sur pied, mais nous ne donnons pas au ciel l'exemple de la modération. On peut à peine sortir en courant. Le jardin est si frais et si riche qu'on voudrait y passer la journée. Nos petites ne sortent pas. Aurore va très bien. Je travaille sur Junius (1). Eugénie et Charles viennent passer la soirée. Je me remets au travail à minuit.

- 1) Avant-propos de Nouvelle lettre de Junius à son ami A.D., brochure non signée d'Alexandre Dumas. Le texte de G.S. sera publié dans la Revue Universelle le 26 novembre 1871 et dans la 4ème édition Lévy 1872.

Jeudi 22 - Nohant

Il fait beau! le jardin est délicieux, j'y passe la journée à tailler les rosiers et je m'y fatigue. Les enfants vont au Coudray avec leur mère. L'Assemblée a voté à l'unanimité 2 milliards 500 millions à emprunter. Sur quoi portera la dette? On arrête et on fusille toujours à Paris. On travaille aussi, on attend avec impatience la fin de l'état de siège. Les théâtres essaient de revivre, une masse d'étrangers vient voir Paris. Ici calme plat.

Vendredi 23 Nohant

Il fait très chaud; les nuages m'annoncent qu'il faut se garder de faucher encore. Les enfants s'amuse bien. Je travaille. Les Duvernet viennent dîner. Je me remets au travail à minuit.

Petit Henri [Courtillet] a été à Châteauroux chercher des plants de fleurs. Il en rapporte entre autres la pervenche à feuilles colorées et deux petits chèvrefeuilles id. qui sont ravissants.

Juin 1871

Samedi 24 - Nohant

Les nuages granulés n'ont pas menti. Il pleut à verse ce matin, orage et tonnerre très fort dont je n'ai rien entendu. Le sommeil est encore bon et rustique, rural comme ils disent là-bas. Rien d'intéressant dans les journaux. Vermorel est mort prisonnier, muni des sacrements! J'achève mon article sur Dumas. Lina va à la foire à La Châtre. Lolo savonne dans ma chambre, c'est délicieux à ce qu'il paraît.

Henri a planté tout ce qu'il a rapporté de Châteauroux. J'essaie en vain de sortir, c'est un déluge. Edme vient dîner, je leur lis l'article. Il fait une pièce de marionnettes avec Maurice.

Dimanche 25 - Nohant

Toujours pluie à verse; je sors 5 minutes avec les petites. Lina est très enrhumée. J'écris des lettres en masse. René et Ébert viennent dîner. Ce soir marionnettes très drôles avec Edme! Lolo voit un acte.

Le grande revue aura-t-elle pu avoir lieu? j'en doute, il pleut trop. On dit que l'emprunt de 2 milliards sera rapidement couvert, c'est un grand symptôme. Je crois que nous raisonnons, politiquons et philosophons dans le vide; l'argent est tout dans le passé, le présent et l'avenir. La Commune n'a songé qu'à cela. La réaction ne songe pas à autre chose.

Nous soupçons, nous nous quittons à 3 h., je ne suis pas fatiguée.

Lundi 26 - Nohant

Il Traturé: a plu et mel fait vent du nord froid, le baromètre remonte. On croit que c'est la fin de la pluie, mais elle reprend ce soir. Les journaux ne parlent que de l'emprunt et des élections. Porel écrit que la réaction est violente à Paris, cruelle même, ça doit être. Que fera-t-on de 30 ou 40.000 prisonniers d'Etat?

René et Albert s'en vont dans la journée. Nous souhaitons la fête à Lina. Edme est resté. Lolo joue avec son père, à devenir folle.

Mardi 27 - Nohant

Il ne fait pas chaud mais il ne pleut pas. Je ne sais si c'est le beau temps. Je vais au jardin avec Lolo et ensuite je range avec elle. Maurice va à la foire à La Châtre et vend bien ses bêtes. Lina est toujours enrhumée. Les journaux s'occupent du projet de loi sur l'impôt qui doit couvrir l'énorme dette. Je ne vois pas la solution: économie et impôts. On fera des économies aussi et les matières imposées ne produiront pas ce qu'elles produiraient si elles étaient à bon marché.

Mardi 28 - Nohant

Temps incertain assez chaud. Publication du projet de loi de Mr Pouyer-Quertier (1), ministre des Finances, sur l'impôt.

L'emprunt de 2 milliards est couvert en deux jours! Isidore (2)

Juin-Juillet 1871

est dépassé.

Je fais mes comptes avec Lina. Il en résulte que je suis à peu près au pair avec la Revue. Arrivée de Marie Caillaud. Elle dit que Paris est triste et mécontent. D'autres disent le contraire, autant de personnes, autant d'avis. Ce soir visite de Duvernet et du jeune Tournier qui était prisonnier en Allemagne. Il nous raconte des choses intéressantes.

- 1) Pouyer-Quertier, Augustin, Thomas (1820-1891) grand manufacturier, homme politique. Il restera en poste jusqu'au 5 mars 1872. Député de la Seine-Inférieure, sénateur en 1876.
- 2) Sobriquet de Napoléon III.

Jeudi 29 - Nohant

Accident: Jean [Brunet] est tombé avec une armoire sur lui par la maladresse de Barrault; il a une clavicule démise et un pied foulé. Ce n'est rien de grave, mais il souffrira pendant quelques jours.

Rien de nouveau. J'esssaie de me mettre au travail. Antoine et de Vasson viennent dîner. Il fait beau. Visite de Rousselet.

Vendredi 30 - Nohant

Jean va bien, il est debout, il marche, et travaillerait si on le laissait faire. Lina est toute souffreteuse, je ne sais ce qu'elle a. Je travaille toute la journée. Je fais des bouquets. Nous souhaitons l'anniversaire de Maurice avec nos trois Simonnet. On lui fait des petits cadeaux, on se bige, on mange de la galette et on boit une bouteille de champagne entre huit. Les nouvelles sont les mêmes. On s'extasie sur l'emprunt qui a produit quatre milliards 1/2 et qui en eût pu produire le double. On tripote pour les élections. La liste républicaine modérée est bien pâle, pas un homme au-dessus du médiocre.

J U I L L E TSamedi 1er - Nohant

Grand discours de Gambetta à Bordeaux, pâteux, verbeux, peu franc, par conséquent peu clair. Il prend son parti de soutenir Mr Thiers et l'Assemblée, c'est drôle après ce qu'on sait. Mais il a été attendre à l'étranger (1) ce que donnerait la Commune et, la voyant par terre, il se rallie, afin d'être ministre; c'est un vulgaire ambitieux, mais il y en a tant d'autres. Il se sauvera à l'Assemblée par un discours à effet.

La revue a eu lieu, très belle et sans cris de la troupe, mais beaucoup d'ovations pour elle et pour Mr Thiers qui a pleuré; il pleure trop. -Il fait doux et gris le matin, il pleut ensuite. Lolo

Juillet 1871

vient lire et jouer chez moi. Je travaille à mon petit proverbe (2). Maurice va à La Châtre et revient dîner. Jean va bien.

- 1) Gambetta se trouvait en Espagne pendant la Commune. Ce serait à la suite d'un accord secret avec Thiers qu'il se serait éloigné.
- 2) Un bienfait n'est jamais perdu qui paraîtra dans la RDM du 15 février 1872, chez Lévy -avec Francia- en 1872 et qui sera créé au théâtre de Cluny le 7 novembre 1872.

Dimanche 2 - Nohant

Aucune nouvelle frappante. Une chaleur écrasante, orage et pluie l'après-midi. Je suis un peu endormie par le temps lourd, je n'écris pas, je couds. Planet et Clerh viennent dîner, on joue aux dominos. Planet nous annonce son espoir de mariage (1). Il va faire sa demande officielle demain. Il est très épris, c'est-à-dire très fier parce que la demoiselle est jolie.

Je lis à mes enfants le petit proverbe que j'ai retrouvé dans mes cartons et recopié.

- 1) Maxime Planet épousera Marie Bourdin le 20 octobre.

Lundi 3 - Nohant

Beau temps chaud comme hier, orage et pluie de 3 h. à 5. On sort le soir. Je jardine, je commande le mur. On tire des plans. Les enfants s'amusent beaucoup avec les oiseaux. Je lis le discours déjà ancien de Mr Thiers sur l'emprunt, je l'ai in extenso, c'est très intéressant. Bésigue avec Lina, Maurice est aux marionnettes. Lettre de Christni [Dessauer].

Mardi 4 - Nohant

Je ne sais pas s'il a plu dans le jour, je ne crois pas. Je suis si occupée pour costumer une marionnette et avoir fini pour dîner que je ne regarde pas dehors. Lolo joue auprès de moi. Plauchut arrive à la fin du dîner; il apporte deux bébés aux fillettes qui sont folles de joie. Il apporte aussi le résultat des élections (1) de Paris qui sont très peu républicaines, tandis qu'en province elles le sont beaucoup plus. Paris passe toujours d'un excès à l'autre. C'est l'esprit réactionnaire qui le domine maintenant et les ruraux sont plus avancés. Il n'y a à Paris que 5 républicains de nommés, dont Gambetta.

- 1) Aux élections partielles les républicains l'emportent dans 39 départements et ils ont une centaine d'élus dont 35 radicaux contre 12 royalistes. Un tiers d'abstentions.

Mercredi 5 - Nohant

Beau soleil et pluie. 67 ans finis.



Juillet 1871

Les élections républicaines très modérées dominent à Paris. La province est d'une nuance plus accusée, la chose se confirme. C'est un élément de majorité qui arrive à Mr Thiers. Les cléricaux sont enfoncés, les impériaux annulés. Il fait beau. Les Maulmond arrivent pour déjeuner et passent la journée; puis viennent les 3 Simonnet, Antoine, Clerh, Planet et le docteur P[issavyl]. On tire le canon, on me donne des bouquets et des petits cadeaux, on boit du vin de champagne de Nohant. Le soir Maurice quoique enrhumé nous joue presque seul, car Edme ne l'aide guères, un long acte de marionnettes très comique et très amusant. On rit beaucoup. Les Maulmont repartent dès demain. Ma fête a été tendre, bonne et gaie comme de coutume. Lolo m'a chanté au piano deux couplets faits par René. Titite a été très mignonne aussi.

Jeudi 6 - Nohant

Trop chaud le matin, trop frais le soir. Tout le monde est enrhumé. Maurice l'est beaucoup, la poitrine lui fait mal. J'écris des lettres toute la journée. Il fait très beau, mais les nuages annoncent encore de la pluie. Jean va bien. Rien de nouveau.

Vendredi 7 - Nohant

Beau temps très chaud.

Les élections de la province se confirment très républicaines et modérées, je crois.

Je cause avec Plauchut, je couds, je joue avec Lolo. Ce soir je fais un tour dans le village et je recouds.

Samedi 8 - Nohant

Il n'a pas plu malgré les nuages et le baromètre, il fait moins chaud, le jardin est un bouquet. Maurice et Lina vont à La Châtre. Ils reviennent avec Edme.

On joue au domino, Edme et Plauchut sont écrasés. Je range dans la journée tout en jouant avec Aurore.

A Paris, on arrête toujours par fournées. Ça ennueie les Parisiens. S'ils s'étaient défendus eux-mêmes, ils n'auraient pas tant besoin de gendarmes et de sergents de ville.

Les Prussiens se rendent de plus en plus odieux dans les provinces qu'ils occupent. Quand donc s'en iront-ils. Qu'on les paie et qu'on les chasse!

Dimanche 9 - Nohant

Rien de nouveau qu'une lettre d'Henri V (1), archaïque. C'est bien drôle de se croire élu de Dieu (raturé: quand on), crétin ou non, pour gouverner un peuple civilisé. Il fait très chaud, puis de l'orage et de la pluie. Je range et je couds. Les 3 Simonnet viennent dîner avec leur mère. On joue aux dominos.

1) Rentré à Chambord, le prétendant publie un manifeste qui est

Juillet 1871

une déception pour les légitimistes et une provocation pour les orléanistes.

Lundi 10 - Nohant

Très chaud, couvert, orage à 4 h., pluie torrentielle et tonnerre assez fort. Ça n'arrange pas les foins fauchés. Je range et je couds. Arrivée du docteur Favre à 7 h. On cause de Paris, bésiguel avec Plauchut.

Mardi 11 - Nohant

Vent et pluie; on sort quand même, mais comme les autres jours il pleut assez fort de 5 à 6.

Je cause avec le docteur et puis j'assiste au long et minutieux examen qu'il fait des deux petites. De Vasson, Edme et René viennent dîner. On recause, on joue au bésigue, le docteur y joue, ce qui m'étonne.

Mercredi 12 - Nohant

Temps frais, beau le soir, mais pas pour longtemps; les nuages annoncent encore de la pluie. J'écris des lettres. Pendant l'el dîner on prie Maurice de jouer au docteur une petite scène de marionnettes. Il broche un scénario et, à lui tout seul, pendant une heure, il nous charme et nous fait rire. Le docteur apprécie tout très bien et en musique aussi. Il est très artiste quoi qu'il en dise. peut-être n'est-il qu'artiste et qu'il est dans le vrai quand il fait de la science un art ou de l'art une science.

Nous lui disons adieu ce soir.

Jeudi 13 - Nohant

Il fait très beau toute la journée. On se promène, je corrige mes épreuves et je couds. Les journaux disent rien qui vaille. L'Assemblée s'occupe de la décentralisation. L'état de siège et les arrestations continuent, ça mécontente le Parisien civilisé, mais il paraît qu'une moitié du peuple veut toujours manger l'autre.

Les petites vont bien et sont sages. Ce soir domino et bésiguel. Favre est parti ce matin.

Vendredi 14 - Nohant

1er bain, enfin. Il fait chaud, un temps superbe, il y a de l'eau et après la cascade elle est claire et courante. Je prends un massage dans ce clapotement vigoureux très froid. Plauchut ne se baigne pas. Il cherche des hannetons bleus avec les petites. Nous allons ensuite au Carciet qui est très changé, mais charmant encore. Les prés sont si verts et si propres. Les ormes sont partout malades presque sans feuilles. Lolo est enchantée de marcher et de voir du nouveau. Domino et bésiguel le soir. J'ai écrit à Dumas une longue lettre. Les nouveaux députés vérifient leurs pouvoirs. Les Prussiens exaspèrent les provinces occupées. On se bat toujours.

Juillet 1871Samedi 15 - Nohant

Je lis beaucoup de journaux, je suis seule. J'y cherche un intérêt, une lumière, rien! Le grand crime de la Commune ne fait rien sortir [raturé: que] sinon le sentiment de curiosité et de surprise qu'inspirait Tropman [sic].

Il fait beau, très chaud avec de l'air. Je couds toute la journée, tout le soir, une partie de la nuit. Maurice, Lina, Plauchut reviennent de La Châtre avec Edme. On joue aux dominos.

Dimanche 16 - Nohant

Très chaud mais beau. Visite d'un monsieur bien ennuyeux. Bain très maussade, pas d'eau et trouble. A dîner Clerh, René, Edme. Un acte de marionnettes très drôle.

Lundi 17 - Nohant

Très, très chaud, je n'en suis point abattue, au contraire. Je couds, je costume, je cours le jardin. Je vais au bain avec Lina, Plauchut. Les petites courent dans le pré. Il y a un peu plus d'eau qu'hier et elle est assez claire. Ce soir Edme et Maurice jouent un acte de marionnettes pour les petites. Comédie italienne avec les types, danses, féeries. Elles s'amuse beaucoup. Titite est enchantée.

Mardi 18 - Nohant

Encore plus chaud, c'est une fournaise. C'est le temps de la saison, on ne s'en plaint pas. Je couds. Nous allons au bain. Il est trop chaud. Visite de Mr et Mme Ludre ce soir. Ce qui occupe le plus en ce moment c'est la question du libre échange. On essaie de le détruire, c'est peut-être une grosse erreur et elle paraît irréalisable d'une manière absolue.

Mercredi 19 - Nohant

Un peu moins chaud. Les spumes (1) remplissent le ciel qui est admirable au coucher du soleil. J'achève de coudre et nous allons au bain avec les fillettes. Ce soir les Duvernet viennent.

1) Spumes, terme médical désignant une salive écumeuse, appliqué ici à des nuages.

Jeudi 20 - Nohant

Temps nuageux, aéré, pas de pluie. Je couds. Nous allons au bain. On meurt de faim après. Bouli a été dérangé ce matin. Il se lève à 1 h. Il a bon appétit ce soir. Domino et bésig[ue].

La République a vraiment l'air de vouloir durer - bourgeoisie - mais c'est le seul chemin ouvert; qui le traverse est coupable.

Juillet 1871Vendredi 21 - Nohant

7<sup>ème</sup> bain. Beau temps chaud. Je couds. Nous allons tous au pré excepté Bouli qui du reste va bien. Bain assez laid dans la vraie rivière pleine de vase et de pierres. On fauche le pré. Je rapporte des fleurs. Ce soir on va voir la seconde fauchaille du sainfoin rose. Domino et bésigue.

Les commissions insistent pour diverses mesures importantes contre les ministres et l'Assemblée paraît plus libérale que le ministère. C'est un tâtonnement que cette République-ci. C'est pour cela qu'elle pourrait bien durer.

Samedi 22 - Nohant

Les Prussiens quittent l'Eure, la Seine-Inférieure et... Ils ont fait beaucoup de grimaces avant d'accepter notre argent, ils craignaient de perdre trois sous. Sale et méchante race, Goethe l'avait bien jugée. Les Conseils généraux vont élire eux-mêmes leurs présidents. C'est une République bourgeoise qui se fait et qui durera peut-être.

Il fait beau. J'écris des lettres pour dire que je ne suis pas morte. Les journaux m'ont encore une fois gratifiée d'une maladie mortelle. Bouli va à La Châtre. On ne va pas au bain. Ce soir domino et bésigue.

Je me couche de bonne heure, à 1 h.

Dimanche 23 - Nohant

Beau temps nuageux et frais. Je commence un feuilleton pour le Temps (1). Antoine, René et Albert viennent dîner. On abuse du domino, on éreinte Plauchut. Visite dans le jour de Mme Baucheron lde Lécheroillel avec ses enfants, gros et laids. Elle-même est affreuse, mais paraît très aimable.

- 1) Le Temps propose à G.S. de fournir, tous les quinze jours, un article pour le journal, sur un sujet de son choix. Les six premiers auront comme titre général: Rêveries et souvenirs. Le n°1, dédié à Charles-Edmond, paraîtra le 22 août. Il sera recueilli, ainsi que les 21 suivants, dans Impressions et souvenirs (Lévy, 1873).

Lundi 24 - Nohant8<sup>ème</sup> bain.

Nous lisons la séance d'hier, très accidentée, sur l'intervention pour le pape (1). Mr Thiers lâche un peu pied devant la majorité et, quoi qu'il en dise, devant l'adhésion de Gambetta à sa politique, l'un et l'autre voulant se rendre possible. Cette machine catholique tient encore bien fort. Au siècle dernier on était plus avancé dans les hautes régions. L'hypocrisie a la majorité.

Il fait beau le matin, presque froid l'après-midi. Je vais au bain quand même avec Plauchut. L'eau est plus que fraîche, mais excellente. Ce soir Plauchut nous lit son Voyage, je lui lis mon petit

Juillet 1871

proverbe et je l'envoie à [Francisque] Berton. J'ai travaillé un peu.

- 1) La hiérarchie catholique adresse à l'Assemblée une pétition demandant une intervention de la France en faveur de Pie IX, dépossédé de son pouvoir temporel le 13 mai 1871.

Mardi 25 - Nohant

Vent froid; comme cette année diffère de l'autre! Les élections municipales de Paris sont mauvaises selon le Temps. On a très peu voté et voté dans un sens politique sans rechercher les qualités administratives. - [raturé: Je] Histoire singulière de Mr Régnier (1), dévoilée naïvement par lui-même. C'est le personnage mystérieux qui a mystifié Bourbaki et provoqué la trahison de Bazaine et il se trouve que c'est un toqué très bête. - On ne va pas au bain. Je travaille. Ce soir Plauchut dort debout, je le taquine. Maurice fait des décors.

- 1) Régnier, Victor, Emmanuel (1822- ? ) aventurier, peut être un agent de Bismarck. Sur cette affaire, voir supra 13 octobre 1870. Il sera condamné à mort par contumace en 1874 par le 2ème Conseil de Guerre.

Mercredi 26 - Nohant9ème bain.

Vent et soleil, pas chaud. Je travaille avec Plauchut à son Voyage. Je fais lire Lolo! Je vas au bain avec Plauchut. L'eau est abondante, claire et glaciale. Le bain est délicieux. Ce soir, domino, bésiguel puis travail.

L'Assemblée, les ministres, les commissions, Mr Thiers n'ont pas l'air de pouvoir marcher ensemble. La Gauche paraît plus sage que la Droite, mais on avance péniblement dans le travail de liquidation économique et sociale et les résultats ne promettent pas d'être merveilleux.

Jeudi 27 - Nohant

On ne sait si Mr Thiers renoncera au pouvoir, ou à certaines de ses idées qui ont vieilli. S'il donne sa démission, sera-ce encore une révolution? Ce sera un Gouvernement militaire, beaucoup de généraux au plus offrant, alors nous descendons aussi bas que possible. Mieux vaut rester dans le médiocre avec l'esprit bourgeois.

Pluie assez forte dans la journée. Temps chaud et lourd. Je ne vas pas au bain, l'herbe est trop mouillée. Je corrige les épreuves de Césarine [Dietrich]. Planet vient dîner.

Vendredi 28 - Nohant10ème bain.

Juillet 1871

Très beau temps avec beaucoup d'air. Ce soir le ciel s'est complètement balayé et irisé. Je travaille avec Plauchut. Nous allons au bain, Fadet suit les petites filles au pré où elle courent comme des folles. Ce soir René vient dîner. Il part lundi pour l'Italie. Il se paie raisonnablement un charmant voyage.

On combat beaucoup le ministère dans la presse et dans les camarillas parlementaires. On dit que J[ules] Favre se retire, pour avoir vu renvoyer à son ministère des Affaires étrangères la pétition pour le pape contre laquelle il avait voté (1). Tout est bien incertain et la confiance ne se fait pas.

1) Jules Favre donnera sa démission le 2 août.

Samedi 29 - Nohant

11<sup>ème</sup> bain.

Très chaud, orageux, orage ce soir, pluie et tonnerre. Je corrige des épreuves. Lina va à La Châtre. Elle revient et se baigne avec Aurore dans une infusion de feuilles de noyer. Je vais à la rivière avec Plauchut et Titite qui [raturé: court dans le pré] se fait promener en voiture dans le pré - nous avons les deux chevaux- ça l'amuse beaucoup. L'eau est belle.

Projet de loi sur le service militaire (1), plus de gardes nationales, elle seraient remplacées par des réserves de l'armée, à laquelle tous les citoyens appartiendraient de 20 à 40 ans. Nous allons devenir Prussiens? Les soldats sous les armes ne voteraient pas.

1) La défaite ayant démontré la supériorité du service universel sur l'armée de métier, la Gauche comme la Droite souhaitent l'instauration du service obligatoire.

Dimanche 30 - Nohant

Fête du village, la Ste Anne. Les enfants y passent la journée à tirer à la loterie pour les enfants du village. Je travaille avec Plauchut. Lina et Maurice vont chez le dentiste et déjeunent à La Châtre. Ils ramènent Edme et Bébert. René part demain seul.

Mme Duvernet et Charles viennent dîner avec Augustine et sa fille. Visite de Mme Papet (1) avec ses garçons et son mari. Visite de Mme [Françoise de] Villejovet et ses deux filles. Ce soir Augustine chante, Lina l'enfonce. Après leur départ Lina va danser la bourrée avec Plauchut, Edme, Maurice. A 2 h. Maurice n'est pas rentré, il fraternise.

L'orage [raturé: de la nuit der] d'hier soir n'a rien été pour nous, mais il y a eu grêle énorme et dévastation complète à Montgiray, Ars, La Châtre et plus loin.

1) Lapsus de G.S. Il doit s'agir d'Angèle Baucheron de Lécherolle, née Papet.

Juillet-Août 1871Lundi 31 - Nohant

Beau temps frais, eau glacée excellente, limpide. Lina la trouve roide. Les fillettes reviennent à pied avec elle. J'ai corrigé des épreuves toute la journée. Ce soir dernier domino avec Plauchut, il part demain. Maurice me montre des décors jusqu'à minuit. C'est très amusant.

On s'occupe à présent de savoir si Mr Thiers acceptera la présidence pour 3 ans. - 12ème bain.

A O U TMardi 1er - Nohant

13ème bain.

Beau temps, mais pas chaud et les arbres sont si pauvres en feuilles - ils les perdent d'ailleurs si vite déjà - qu'on se croirait en 7bre. Les grands végétaux sont tous malades. Guériront-ils? J'achève de corriger le Voyage avec Plauchut. Il part à 4 h.1/2. Je vais à la rivière avec les enfants. L'eau est toujours plus froide, cela me fait grand bien. Mr et Mme Duvernet avec Augustine et Jeanne viennent dîner. On fait de la musique avec castagnettes.

La nuit est chaude; à 2 h. la lune répand une magnifique irisation sur une houle d'écumes qui remplit tout le ciel. C'est un spectacle admirable.

Mercredi 2 - Nohant

14me bain.

Il fait chaud sans excès. Le temps est nuageux, la soirée douce, pas de pluie ni d'orage encore. On moissonne. Lettre de Charles Edmond); on prend le roman de Maurice (1). On m'offre un bon prix pour moi. J'écris, je corrige, j'envoie mes 2 premiers articles (2). Je vais au bain, l'eau est toujours fraîche. Maurice vient au pré avec les fillettes qui s'amusent bien.

1) L'Augusta (Lévy, 1872).

2) En ce qui concerne le premier article, voir supra 23 juillet. Le second article -rédigé en mars 1860- paraîtra dans le Temps du 5 septembre.

Jeudi 3 - Nohant

Il pleut presque toute la journée. On sort dans les intervalles. Maurice fait un Piranèse. Je corrige des épreuves, je fais des calculs avec Lina. Pas de bain. Ce soir, je fais un corset à Lolo. Maurice nous montre le Piranèse qui est très réussi, le paysage d'Orient et le château de Pic-Tordu (1) au milieu d'un lac féérique.

Les journaux et l'Assemblée s'occupent beaucoup de ce projet de

Août 1871

Conseils généraux (2), commissions en permanence, histoire de décentraliser le pouvoir. Je n'y comprends rien, eux pas davantage peut-être.

- 1) Dessin de Maurice.
- 2) Thiers est hostile à l'augmentation des pouvoirs des Conseils généraux qui deviendrait une source de conflits avec les préfets.

Vendredi 4 - Nohant

Pluie fréquente, temps doux. Pas de bain. Je reçois un télégramme de Berton. Ils ont débuté à Amiens, ils ont eu grand succès et grande recette avec Villemer. Je couds, je flâne, je range des livres. Je ne fais rien, c'est une journée d'incubation. Les petites sont gaies et gentilles. Aurore apprend à lire à la petite bonne (1). Elle s'y prend très bien.

Les commissions discutent fort avec Mr Thiers. Il cède sur certains points. Mais cet homme de talent et d'intelligence aux pratiques arriéré[s] n'est pas un sauveur comme on se le figure, c'est un calmeur. J. Favre a donné sa démission, Ch[arles] de Rémusat (2) le remplace: un sceptique spirituel, irrésolu, sans initiative.

- 1) Probablement Courtillet Catherine, 19 ans, sœur d'Henri.
- 2) Rémusat, Charles de (1797-1875), avocat, écrivain, journaliste, homme politique. Il restera aux Affaires Etrangères deux ans.

Samedi 5 - Nohant

Beau temps. J'ai un bon réveil. On trouve très bien le roman de Bouli. J'écris des lettres toute la journée après avoir taillé mes rosiers et fait lire Aurore. Maurice va à La Châtre et revient avec Edme qui dine; domino et bésiguel.

Dimanche 6 - Nohant

15ème bain.

Très beau temps frais. Arrivée de Bazille et de Mr Counord [?]. Musique toute la journée interrompue seulement par la visite de Mr et Mme Beauregard (1) qui me sont inconnus, puis par celle du jeune Tournier qui nous annonce son mariage avec Melle Néraud (1). Léontine vient dîner avec René. Je vais au bain avec les enfants au pré. L'eau est froide. Ce soir remusique et causerie. La famille Simonnet s'en va. Aurore écoute la musique de Bazille avec recueillement, mais sans surprise du bruit formidable de sa partition.

On discute dans les bureaux de l'Assemblée le retour à Paris. Je crois que Versailles l'emportera.

- 1) Beauregard, conservateur des hypothèques de La Châtre.
- 2) Le capitaine Charles Tournier épousera Marie Néraud le 22 octobre.



Août 1871

Lundi 7 - Nohant

16ème bain.

Très beau temps chaud avec vent du nord. Bazille et Cournord vont à La Châtre avec Maurice. Je vais au bain. Après dîner musique et causerie. Ils partent demain matin. — Aurore est un peu malade, mal de tête et peut-être un peu de fièvre. Elle vient au pré quand même et s'amuse sans être bien gaie. Elle dîne assez bien.

Harrisse m'écrit que Faidherbe et Gambetta méditent un coup d'Etat. Je ne le crois guères. Je crois que personne ne médite rien. Nous sommes brisés. Est-ce une convalescence ou une agonie?

J'ai travaillé un peu.

Mardi 8 - Nohant

17ème bain.

Beau, très chaud, mais rien de comparable à l'année dernière. Pourtant les tilleuls qui semblaient n'avoir pas souffert comme les ormes jaunissent d'une manière inquiétante. On moissonne en plein. C'est bien maigre, mais nous sommes encore plus heureux que ceux qui ont grêlé. Je ne fais rien aujourd'hui, je tombe de sommeil. Je vas au bain toute endormie avec Lina. L'eau est claire. Nous n'emmenons pas les petites. Aurore est encore pâlotte, mais elle se porte bien. Maurice se livre à l'éducation d'une outarde sortant de l'oeuf.

Nous lisons le commencement du grand procès, l'acte d'accusation.

Mercredi 9 - Noant

18ème bain.

Beau temps chaud, disposé à l'orage. Lina va à La Châtre avec les deux fillettes. Bébort est appelé par Borie (1). J'écris des lettres, je corrige des épreuves. Lina revient, nous allons au bain toutes deux. L'eau est belle. Maurice, qui a failli tuer son outarde en la laissant tomber, la soigne toute la journée. Elle le suit comme un chien. Elle est très drôle, vivra-t-elle? Elle ne veut que des mouches et des papillons. Elle sera revenue de loin, car au moment de sa chute elle a été comme morte. Les journaux sont pleins des actes d'accusation contre les insurgés, ce sont de tristes choses. On vote par fragments la loi sur les Conseil généraux qui ne paraît pas remédier.

1) Borie a fait entrer Albert au Comptoir National d'Escompte.

Jeudi 10 - Nohant

19ème bain.

Beau temps chaud. On moissonne et malgré quelques nuages j'espère qu'on finira avec la semaine. Les pauvres ouvriers qu'on payait 5 fr. les autres années ne coûtent plus que 30 sous. Pas de blé, pas de vin, le Centre aura de la misère. Je travaille. Je vas au bain avec Lina. L'eau est très belle. Maurice ne peut pas venir à bout d'élever son outarde, on ne trouve pas ce qu'elle voudrait manger; elle est pourtant tout à fait apprivoisée, mais elle est bien

Août 1871

malade. Elle est comme le pays, comme tout ce qui s'y passe. On se fait des concessions à l'Assemblée, les lois surchargées d'amendements sont réputées bonnes quand elles ne sont pas aussi mauvaises qu'on le craignait. Tohu-bohu.

Vendredi 11 - Nohant

20ème bain.

Beau temps très chaud, les arbres sont tout grillés. Lettres et travail. Rivière bien claire avec Lina. Les petites courent dans le pré, Fadet pique des têtes. Ce soir Bébert vient dîner et dire adieu. Il part demain pour Paris. Le voilà lancé. Le docteur vient le soir. Bouli essaie son décor qui est très beau. L'outarde paraît vouloir vivre, elle mange enfin.

À l'Assemblée des concessions réciproques, au Conseil de Guerre des détails affreux sur le meurtre des otages.

Samedi 12 - Nohant

Assi, orgueilleux, prétentieux, bête, peut-être vendu à la Prusse, Urbain (1) cynique, voleur, ignoble, bête aussi, voilà ce qui ressort des interrogatoires de ces messieurs. La loi des Conseils généraux votée, amendements repoussés, fonctions gratuites.

Beau temps très chaud. Titite un peu malade, fièvre à 5 h., elle dort jusqu'à 8 et se réveille gaie. Je crois que c'est son doigt piqué par une guêpe et brûlé par l'ammoniaque que lui a mis Lina. Pas de bain. On achève la moisson. Ils font la gerbaude à la maison et soupent de 8 h. à minuit en chantant des airs à porter le diable en terre. Maurice me montre des décors. J'ai écrit pour accepter les offres du Temps, c'est signé.

- 1) Urbain, Raoul (1837-1802), instituteur, membre du Conseil de la Commune. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, amnistié en 1880.

Dimanche 13 - Nohant

21ème bain.

Toujours très chaud. Les feuilles grillent et tombent. Ces chaleurs brusques hâtent le déclin de l'été.

À l'Assemblée on se met d'accord, on arrivera à l'impôt sur le revenu, au lieu des impôts sur le commerce. Les fédérés continuent à poser et à jouer les grands hommes devant les plus honteuses accusations.

Je travaille, je fais de l'article sur Junius une préface. Je relis mes deux feuillets pour le Temps. Nous allons au bain; l'eau est chaude. Les fillettes sont gaies. Edme vient dîner. Nous voyons ce soir les beaux décors de Bouli. René écrit de Venise. Il est enthousiaste.

AOÛT 1871Lundi 14 - Nohant

Il a grêlé à Neuvy ce matin.

Maurice, Lina, les deux filles et la nounou partent à 6 1/2 du matin pour la phot[ographie] à Châteauroux (1). Elles sont sages et reviennent à 8 h. au moment où l'orage qui les a accompagnées ce matin recommence de plus belle. Ils ont vu Ferri (1), le dentiste, etc. Ici, c'est le déluge avec un fort tonnerre et des lampade[s] (3) sans interruption pendant 3 h.. Il pleut encore à verse à minuit. Maurice dîne, les petites ont mangé sur l'herbe en voyage. Titite arrive endormie; Lolo très gaillarde, Lina a mal à la tête. J'ai travaillé, mais que la maison est triste sans enfants.

On va examiner d'urgence les propositions relatives à la présidence de Thiers. Beaucoup d'intrigues royalistes.

- 1) Chez le photographe Verdot. Les portraits des deux fillettes sont reproduits dans Cor.XXII en hors-texte.
- 2) L'ancien aide de camp de Napoléon-Jérôme, Ferri-Pisani, promu général de brigade en 1870, commandera la subdivision de l'Indre de 1871 à 1873.
- 3) Lampades, terme inventé par G.S. pour désigner les fulgurations.

Mardi 15 - Nohant

La chaleur et le beau temps reviennent; le jardin bien arrosé est content. Titite est un peu fatiguée du voyage d'hier. On voit ça à sa petite grognerie; Lolo est gaie. Je travaille. Visite de la famille Tournade. Maurice fait des décors dans le jour et les essaie le soir.

Rien d'intéressant dans la politique.

Mercredi 16 - Nohant

Beau temps agréable. Je fais des comptes avec Lina, j'écris des lettres. Je vas au bain seule avec les fillettes. Il y a de l'eau bien courante. Maurice essaie et esquisse des décors dans le théâtre jusqu'à 1 h. du matin. Je regarde, ça m'intéresse. J'ai tondu hier Lolo, Titite est tondu aujourd'hui par son père. Elle sont gentilles et drôles. 4ème leçon de 5 minutes à la petite Marie [?].

Interrogatoire de Courbet. Il ne pose pas, il a le trac.

Jeudi 17 - Nohant

Très chaud, un peu de pluie. Je ne vas pas au bain, je travaille. Visite de de Vasson père et fils. Maurice continue avec succès son décor vertigineux.

Rien de neuf que des intrigues. Les interrogatoires continuent. Vilains messieurs que ces meneurs. Régère (1) est pour le pape contre l'Italie, il est absolutiste. Lullier déclare qu'il voulait être dictateur. Ils se conspuent et se renient les uns les autres.

- 1) Régère, Dominique, Théophile (1816-1893), vétérinaire, membre

août 1871

du Conseil de la Commune. Les appuis du clergé lui éviteront le peloton d'exécution. Déporté en Nouvelle-Calédonie, il sera amnistié en 1880.

Vendredi 18 - Nohant

Grandes intrigues dans les couloirs de l'Assemblée et dans les bureaux pour nous rendre Henri V. L'Assemblée fera-t-elle un roi, ou nous jettera-t-elle dans la guerre civile pour changer. Ça ferait bien les affaires de la Commune et pour le coup Paris flamberait tout entier.

Il vente et il pleut. Je ne vas pas au bain, il fait frais ce soir. Je travaille, affaires, calculs, lettres, épreuves. Ce soir le vertigineux devient merveilleux. Maurice s'y passionne et moi aussi.

Samedi 19 - Nohant

C'est une crise de l'Assemblée au milieu de la crise nationale. Ils sont royalistes en majorité. Ils vont mettre Mr Thiers au pied du mur, sauf à le voir abdiquer, et alors l'anarchie recommence, quelle idiote Assemblée! ah que la richesse rend bête!

Il fait très beau. Solange est arrivée à 3 h. du matin (1) venant de St Amand [Montrond], on ne saura jamais pourquoi. Elle est forte, elle est debout à 8 h. Maurice et Lina vont à La Châtre. Je déjeune et cause avec Sol. Je travaille un peu. Je fais lire Lolo. Edme vient dîner, on cause, on bavarde, on discute. Je ne m'en mêle pas, mais ça me fatigue beaucoup.

- 1) Le dernier séjour de Solange à Nohant remonte au mois de septembre 1870.

Dimanche 20 - Nohant

24ème bain.

Beau temps chaud; le jardin s'appête à être très beau le mois prochain. Je travaille, je fais lire Lolo. Je vas à la rivière avec Sol et les deux petites. Léontine vient dîner. Maurice nous montre des décors. Léontine s'en va à 10 h.1/2 avec Edme.

Lundi 21 - Nohant

25ème bain.

Journée comme hier, très belle, moins de mouches, on peut travailler. Je vas au pré avec Sol et Lolo, mon bain est très beau, clair et rapide. Ce soir je lis autour de la table les 2 premiers feuillets de Taine sur l'Angleterre (1) Cela a ses qualités et ses défauts, plus de qualités que de défauts toujours.

- 1) Hippolyte Taine, Notes sur l'Angleterre, publiées par le Temps du 19 août au 29 octobre (Hachette, 1872).

Août 1871

Mardi 22 - Nohant

26<sup>ème</sup> bain.

Très beau temps très chaud. Mon premier feuilleton a paru dans le Temps avec une annonce très bien tournée en tête du journal (1). Je me lève tard, je travaille un peu, je fais lire Aurore et son élève qui va mieux qu'elle. Je vas au bain avec Titite au pré et Sol qui ne veut pas se baigner mais qui marche dans la rivière. En rentrant nous trouvons Massabiau et sa nouvelle épousee, ils dînent avec eux [sic]. Je les crois bons et bêtes comme deux virtuoses. Quand ils sont partis, Maurice examine et corrige encore avec moi, spectateur, son décor vertigineux.

1) Le Temps annonce en termes très élogieux la collaboration de G.S. au journal. Texte reproduit dans Cor.XXII, p.518, n.i.

Mercredi 23 - Nohant

Beau temps bien chaud. Maurice et Lina vont à la foire de La Châtre vendre des bêtes, qu'ils vendent bien. Je couds toute la journée ou j'essaie des robes avec Sol. Rien dans la maison d'intéressant.

A Versailles, on se bûche pour la religion. Les cléricaux sont exubérants de fureur. Espérons que la France les désavoue.

Les communeux sur la sellette se bûchent aussi les uns contre les autres.

J'écris ce soir à Buloz une lettre concluante.

Jeudi 24 - Nohant

27<sup>ème</sup> bain.

Je dors mal. Le temps est brouillé à 4 h. du matin. Il est superbe quand je m'éveille. Je flâne un peu, je fais des comptes avec Lina et je travaille un peu. Je vas au bain avec Sol et Lina qui se baigne aussi. Lolo court dans le pré avec Sylvain. Visite du docteur ce soir. Sol fait des robes à Lina et à moi. J'écris à Lévy. Quand aurai-je fini de m'occuper d'affaires? Quel supplice!

Vendredi 25 - Nohant

28<sup>ème</sup> bain.

J'espère que c'est fini. Char[les] Edmond m'envoie un calcul définitif. Je vais pouvoir oublier qu'on travaille pour de l'argent. Je travaille un peu. Il fait très chaud, avec de l'air. Je vas au bain avec Lina, Aurore au bord de l'eau avec Sylvain et croyant qu'elle pêche. Elle est mignonne et charmante, tendre et intelligente. Ce soir Maurice travaille à son décor avec Barrault.

Les affaires générales ne vont guères bien. Paris souffre dans son commerce, la grande hôtellerie manque de chalands et d'ouvriers. Il demande l'amnistie et la levée de l'état de siège. Les légitimistes veulent la dissolution immédiate des gardes nationales, c'est dangereux.

Août 1871Samedi 26 - Nohant

Mr Thiers se fâche et dit des vérités dures, très bien dites, ma foi, aux encroûtés royalistes. Ils sont furieux, mais ils mettent les pouces et tout finit par des concessions. Les gardes nationales ne seront pas dissoutes, en ce sens qu'elles passeront dans les cadres de l'armée à mesure que la nouvelle loi sera appliquée.

Il pleut ce matin. J'écris des lettres et j'amuse Lolo. Maurice va à La Châtre. Pas de bain. Antoine vient dîner et raconter son voyage. Sol le blague.

Dimanche 27 - Nohant

Frais, beau temps. Lina va au Coudray avec Sol et les enfants. Je lis Mr Figuiet, Le lendemain de la mort (1). Ce n'est pas bon. Visite de Mauduit avec un manuscrit!!! Visite de Ferras et sa femme. Je les quitte pour aller au pré avec les deux petites. Je prends seule un long bain froid comme glace, belle eau courante. Personne à dîner. Edme est à la chasse, René est trop occupé.

Je lis des feuillets aux enfants.

1) Figuiet, Louis, Le lendemain de la mort ou la vie future selon la science (Hachette, 1871).

Lundi 28 - Nohant

30ème bain.

Beau temps assez frais, vent du nord. Je travaille un peu. Je vais au bain avec Lina qui se baigne aussi. Je pêche pour les petites. René vient dîner et nous raconter son voyage.

Mardi 29 - Nohant

31ème bain.

Beau temps chaud. Je couds avec Sol qui me rafistole toutes mes robes. Je vas à la rivière avec elle et les petites. Je me baigne seule, l'eau est réchauffée. Je l'aime mieux froide. Je recouds ce soir. On bat le blé depuis ce matin.

Les journaux sont ou rassurants ou effrayants. Le Gaulois et La Liberté disent que la Commune va faire à Lyon et dans toutes les grandes villes ce qu'elle a fait à Paris. Le Temps et Le National disent que ces bruits sont dûs à la malveillance. La Prusse s'en inquiète ou s'en réjouit. Défiance ou panique, intrigues en haut. menaces en bas, on se dit de plus belle, où allons-nous!

Mercredi 30 - Nohant

La fameuse proposition Rivet (1) qui charmait les républicains et qui devait affirmer la République en faisant Thiers président a tourné casaque et a été exploitée par la commission monarchique. Le projet est offensant pour Thiers; il veut subordonner la durée de son pouvoir à celle de l'Assemblée et à son caprice. On s'entend donc moins que jamais; on discutera [raturé: d'aujourd'hui en huit] aujourd'hui.

Août-Septembre 1871

Il fait très beau, chaud et de l'air. Je couds avec Sol. Nous allons au bain. Lina se baigne aussi. Je pêche des lottes (2) pour Lolo que ça amuse beaucoup.

32<sup>me</sup> bain.

On vole des fruits et des légumes dans le jardin et dans la maison. Il y a une gourmande, ou une intrigue contre les Brunet, lettre anonyme.

- 1) Rivet, Jean-Charles, baron (1800-1872), député de la Corrèze. C'est sa proposition qui servira de Constitution jusqu'à l'adoption des lois constitutionnelles de 1875.
- 2) Poisson osseux d'eau douce, famille des gadidae.

Jeudi 31 - Nohant

33<sup>e</sup> bain.

Beau temps; cette nuit ciel granité par la lune et les nuages qui depuis deux jours promettent la pluie. On bat toujours le blé. Je couds avec Sol et nous allons au pré. Lina se baigne et moi, tout en pêchant des ablettes pour la joie des petites.

L'Assemblée dispute, elle veut le pouvoir, être constituante, ne pas se dissoudre et subordonner à sa durée les pouvoirs du président. Les journaux ne savaient pas encore hier le résultat. Le saurons-nous demain? Toutes les lettres de Paris nous disent que rien ne va et qu'on craint les communards, malgré les affirmations de Mr Thiers. On est alarmé, et dans le marasme.

S E P T E M B R E

Vendredi 1er - Nohant

Tout s'embrouille de plus en plus. Mr Thiers caresse, dit-on, la majorité; non, il la subit, mais il aime mieux la subir que d'être républicain à longue échéance - et la République est si mal comprise, si mal représentée qu'on la voit discuter sans surprise - mais le peuple qui est derrière tout cela, que l'on croit vaincu, mais qui, bon ou mauvais, est toujours là, on a l'air de le compter pour rien.

Je corrige un article (1) que j'envoie à Charles Edmond. Je vas au bain. Lina s'y met, Sol s'y risque. Il n'y a pas d'eau et elle pue. Je pêche des ablettes. Ce soir je couds. Les autres essaient de reprendre la perruche rose qui rôde sur les arbres depuis deux jours. Jean grimpe, Maurice allume des feux de bengale. On la voit, on la touche presque - crac!

- 1) Troisième article, sans titre, daté de Fontainebleau, 1837. Il paraîtra dans le Temps du 19 septembre.

Septembre 1871Samedi 2 - Nohant

Très chaud. Lina va à pied à La Châtre dès le matin. Maurice reste pour surveiller la bataille et va la rejoindre avec Sol à 2 h. J'amuse les petites et je raccommode. La perruche rose est retrouvée. Pas de bain ce soir, il pleut. Le docteur Plissavyl se réfugie chez nous. Grande aventure de Jean disparu et retrouvé endormi sur un lit d'en haut avec Fadet qui le veille et sa chandelle qui file. Il est pochard ou fou (1).

Décidément la République est sinon proclamée, du moins affirmée. Mr Thiers est nommé président de la République et on rira autant que l'Assemblée qui se déclare Constituante; comment cela s'est fait, on ne sait, c'est un gâchis. Personne n'est content. Peut-être le gros public le sera-t-il.

- 1) Jean Brunet va quitter le service de G.S. dans les jours suivants; il est devenu un alcoolique invétéré.

Dimanche 3 - Nohant

Défense de fêter le 4 7bre. Au moment où l'on décrète la République il est défendu de célébrer son anniversaire. C'est curieux, cette situation.

Tout paraît calme et chacun s'attribue la victoire. C'est encore une révolution qui vient de s'accomplir à huit clos, car la population ne s'émeut pas des événements parlementaires. Elle les ignore ou ne les comprend pas.

Je raccommode toute la journée le bébé d'Aurore. Je la fais lire. Je vais au bain avec Sol. Jean est chez lui. La vachère laisse mourir une vache au pré sans rien dire, on la renvoie. Duvernet, Edme et Antoine viennent dîner. Lettre de Buloz qui ne consent pas à ce que je quitte la Revue: que va-t-il faire?

Lundi 4 - Nohant

Temps lourd et orageux. J'ai passé une mauvaise nuit, des douleurs âcres dans les flancs, pourquoi, je ne sais. Je dors le jour. Je me lève à 4 h. Je vas bien, fatiguée seulement de deux nuits d'insomnie.

Ferré et Lullier condamnés à mort. Assy lsicl, Paschal Grousset, Billioray, Champi, Régère, Verdure et Ferrat à la déportation dans une enceinte fortifiée. Urbain et Trinquet, travaux forcés à perpétuité. Jourde et Rastoul, déportation simple. Courbet, 6 mois de prison et 500 f. d'amende. Descamp et Ulysse Parent acquittés (1)

- 1) Toutes les personnes citées ci-dessus étaient membres du Conseil de la Commune. — Condamnés à mort: Ferré, Théophile (1846-28 novembre 1871), clerc d'avoué - Lullier, Charles (peine commuée en travaux forcés en Nouvelle-Calédonie) — Déportés en Nouvelle-Calédonie: Assi (voir 6 avril) - Grousset Paschal, évadé en 1874 - Billioray, Alfred, Edouard (1841-1876), peintre - Champi, Henri, Louis (1846-1902), orfèvre, amnistié en 1880 - Régère, Dominique, Théophile (voir 17 août) - Verdure,



Septembre 1871

Augustin, Joseph (1825-1873), instituteur - Ferrat, non identifié — Travaux forcés à perpétuité: Urbain, Raoul (voir 12 août) - Trinquet, Alexis, Louis (1835-1880), cordonnier, amnistié en 1880 — Déportation simple à Nouméa: Jourde, Francis (1843-1893), employé des Ponts et Chaussées, évadé en 1874 - Rastoul, Paul (1835-1875), médecin, disparu en 1875. - Aquittés: Descamp, Baptiste (1836- ? ) - Parent, Ulysse (1828-1880), dessinateur en objets d'art.

Mardi 5 - Nohant

Encore un peu malade malgré une bonne nuit. Chaleur écrasante; on demande de la pluie, tout brûle. Je ne sors pas. Je travaille un peu. Duvernet vient dîner. Mon 2d feuilleton a paru hier dans le Temps.

Mercredi 6 - Nohant

Encore souffrante, mais ça ne me gêne pas trop p'foulr travailler. Il fait une chaleur torride; ce soir, il pleut un peu. On dit que les esprits se calment.

Solange nous fait ses adieux ce soir. Elle part demain matin.

Jeudi 7 - Nohant

Accidente! Le cheval qui mène Solange rue, casse la voiture et la laisse en route. Heureusement c'est assez près d'ici; elle prend la diligence et revient. Se souvenir de Mr Dardare pour ne plus s'adresser à lui. Il a plu toute la nuit et il pleut toute la journée. Je suis très souffrante encore ce matin. Je me lève tard, je fais lire Lolo, j'écris des lettres. Je dis de nouveau adieu à Sol qui part demain. Je ne souffre pas trop, mais les nuits sont bien mauvaises.

Vendredi 8 - Nohant

Sol est venue m'embrasser dans mon lit. J'avais la fièvre, mais je n'ai pas souffert longtemps ce matin. J'ai eu la fièvre tout l'après-midi. Ensuite j'ai dîné comme à l'ordinaire. J'ai écrit des lettres. Il pleut toujours. La terre prend un bain sérieux. Nos fillettes charment leur captivité par de grands ébats.

Je cause avec Maurice de la nouvelle loi militaire, elle lui paraît impraticable en France et je crois qu'il a raison. Etre soldat pendant 20 ans, c'est n'être plus citoyen, artiste, laboureur, commerçant.

Samedi 9 - Nohant

Beau temps; nous parcourons le jardin tout reverdi déjà. Je vais mieux. J'écris des lettres. Visite du préfet [Cantonnet] et du sous-préfet; nous les retenons à dîner. Cantonnet est très vulgaire d'aspect, mais très intelligent.

Septembre 1871

Les journaux donnent des extraits de la défense du prince (1).  
On s'occupe à présent de savoir si Paris sera capitale ou non.

- 1) Le Gaulois donne l'intégralité de la brochure, La vérité à mes calomniateurs, où le prince Napoléon-Jérôme explique sa présence en Italie pendant la guerre. Il a été envoyé par l'Empereur auprès de son beau-père Victor-Emmanuel II pour lui demander son aide ainsi que celle de l'Autriche.

Dimanche 10 - Nohant

Beau temps chaud, pluie et orage ce soir. Tout mon petit monde va à La Châtre après déjeuner et revient avant dîner. Je travaille, bien que je souffre toujours. Edme, René, Antoine viennent dîner, on joue aux dominos. Je leur lis mon article sur la couleur (1). Sol a écrit de Paris.

Affaire de Jules Favre, très étrange. Il fait humblement sa confession privée à la justice (2). C'est embêtant pour lui, mais je le trouve trop humble et un peu jésuite.

- 1) Cet article -écrit en 1841 sur Delacroix et Chopin- sera le cinquième des Réveries et Souvenirs et paraîtra le 17 octobre dans le Temps
- 2) Epilogue du procès intenté -et gagné- par Jules Favre contre Victor Laluyé qui a révélé au public l'existence d'une ancienne liaison du ministre avec une femme séparée de son mari. Il justifie l'héritage dont ont bénéficié ses trois enfants naturels. Voir supra 24 février.

Lundi 11 - Nohant

Pluie à verse et beau soleil d'une heure à l'autre. Les enfants peuvent sortir. Je fais un tour de jardin. La maison est pleine d'ouvriers: on peint, on raccorde, on ramone, préparatifs d'hiver. Les ouvriers n'en finissent pas. La maison pue la peinture. Je travaille tout en amusant Lolo. Maurice a [traturé: un peu] la migraine et s'occupe quand même. Moi, j'ai toujours un peu de fièvre. Je prends encore de la quinine.

Mardi 12 - Nohant

Temps mou et assez chaud. Tour de jardin, travail. Je finis mon 8me feuilleton (1) et je me remets au roman (2). Je fais lire et j'amuse Lolo. Le jardinier apprenti à la journée vient aujourd'hui travailler. Conviendra-t-il?

Bordone publie la campagne de Garibaldi. Il est son historiographe. Shame!

- 1) Il s'agit en fait du 4me feuilleton intitulé Réponse à un ami, publié dans le Temps du 3 octobre: voir Cor.XXII, p.545-555.
- 2) Nanon qui sera publié en feuilleton dans le Temps du 7 mars au 20 avril 1872 (Lévy, 1872).

Septembre 1871Mercredi 13 - Nohant

Les jeunes gens viennent déjeuner et se livrent à la chasse aux lapins avec Maurice et trois chiens. René s'en va de bonne heure. Les autres tuent chacun un lapereau. Ils dînent. Je travaille au roman avec assez d'entrain. Il fait chaud. La maison pue la peinture.

Taine continue dans le feuilleton sa relation des mœurs anglaises; c'est décollété.

Jeudi 14 - Nohant

Beau temps, tour de jardin, lecture et amusement de Lolo, travail, même journée que les autres. Maurice est tombé hier et s'est fait mal au genou. Il boite et ne peut guères marcher. L'écorchure est petite, peu profonde, mais le genou est enflé et douloureux.

Vendredi 15 - Nohant

Bouli va mieux, le cataplasme Hamilton lui a fait du bien. Il reste tranquille dans son boudoir. Lolo a eu la nuit dernière une indigestion. Elle a vomé plusieurs fois sans souffrir et sans être malade. Elle n'y songe plus, dort un peu chez son père dans le jour et mangerait bien si on ne la retenait un peu. Je corrige des épreuves et j'écris des lettres. Eugénie et Charles viennent dîner.

Mr Thiers dit dans son message à l'Assemblée, qui va se dissoudre jusqu'au 4 Xbre, qu'elle fait bien de le laisser travailler, mais il parle à double sens et dit qu'il ne sait si nous serons République ou Monarchie. L'Assemblée lui refuse le droit qu'il a pourtant de faire cesser l'état de siège.

Samedi 16 - Nohant

XXième leçon d'écriture de Lolo.

Bouli va de mieux en mieux et se promène un tout petit peu. L'Assemblée va se séparer et se décide à augmenter les Conseils de guerre pour juger les 39.000 prisonniers qui attendent leur examen. Je me promène un peu. Je couds une robe, j'écris un peu. Je donne à Lolo sa première leçon d'écriture. Depuis 2 jours je monte le soir à 11 h., ce qui me permet de me coucher à 2 et non à 3. Bouli travaille dans son boudoir.

Soirée d'orage sans pluie comme hier.

Dimanche 17 - Nohant

Beau temps toujours orageux sans pluie. Je travaille. Maurice va bien. Lolo s'amuse. Léontine vient dîner avec René, Edme et Antoine. On a trouvé dans la cour un phénomène, un moineau à ailes blanches, très joli; je l'élève dans ma poche.

L'Assemblée donne du fil à retordre. L'occupation prussienne allait cesser dans 6 départements à condition de facilités données à l'industrie alsacienne. Le Gouvernement était fier d'avoir à donner cette bonne nouvelle. La Commission hostile influe sur la

Septembre 1871

droite. Les gros industriels crient honteusement. On ne sait si ce sera voté. La France est pourrie.

Lundi 18 - Nohant

Beau temps, gris le matin. Jardin. Le moineau blanc m'empêche de travailler, mais je viens à bout de l'apprivoiser, de lui donner confiance et de le faire bien boire et manger; seulement il voudrait toujours être dans ma main, ce n'est pas commode. Visite du sous-préfet et de sa femme. Ils nous racontent le grand complot contre eux qu'ils ont déjoué, à La Châtre. Lina a été voir les Ludre à Fain [sic].

L'Assemblée s'est exécutée, son premier mouvement est toujours mauvais. Le second vaut mieux. Elle a voté à une grande majorité le traité de commerce pour l'Alsace, qui nous délivre en partie des Prussiens. Elle va en vacances.

Mardi 19 - Nohant

Très beau temps chaud et frais, véritable belle journée du début de l'automne. On se sent bien. Mon moineau blanc m'occupe encore beaucoup, mais il est apprivoisé, il vient quand je l'appelle, me caresse et ne veut pas me quitter. Il était pourtant hors du nid et mangeait seul. Il a fallu le magnétiser deux jours entiers. Lolo a mal à la tête, des élancements assez fréquents qu'on ne sait à quoi attribuer. Elle a très bien lu et écrit sans se faire malade. Il est vrai que les leçons durent 5 minutes chaque. J'ai lu des fragments de Michelet, La Révolution (1), c'est beau et enfantin et pourtant fort par endroits et vrai.

Article du Temps qui semble dire que Mr Thiers, ayant le droit, lèvera l'état de siège malgré elle [l'Assemblée].

1) Jules Michelet, La Révolution (Chamerot, 1847-1853).

Mercredi 20 - Nohant

Beau temps, charmant. Je lis, je m'occupe de Lolo et de l'oiseau. L'Assemblée a mal rédigé, elle n'est même pas bonne à faire des affaires. L'évacuation est entravée.

Jeudi 21 - Nohant

La question ci-dessus, évacuation, n'est pas résolue.

Tout paraît plus calme depuis que l'Assemblée ne siège plus.

Procès de Rochefort. Il répond très sagement et même habilement. Il n'est donc téméraire et [raturé: fou] violent que quand il écrit? Il parle de sa manière nerveuse d'écrire et semble avouer qu'il n'en est pas maître. Il parle beaucoup du sacrifice qu'il a su faire de sa popularité, ce mot lui revient toujours. C'est son vice.

Il pleut à verse et il tonne toute la journée. Les enfants et nous, nous sortons dans les intervalles le matin. Lolo passe une partie de la journée avec moi et puis je travaille et j'écris des lettres.

Septembre 1871Vendredi 22 - Nohant

Lettre de Sol qui dit que le boutiquier de Paris est communard. C'est un reste de peur pour avoir l'air de n'avoir pas eu peur. Et puis ils n'ont pas compris. Elle dit que les affaires ne reprennent pas du tout, du tout, du tout.

Il fait un temps charmant. Jardin, lettres, Aurore, travail.

Samedi 23 - Nohant

Joli temps, pommelé, orage à minuit. Lina et Maurice vont à La Châtre. Je m'occupe des enfants et je travaille un peu. Ferri [Pisanil] arrive de Châteauroux au moment où Maurice et Lina rentrent avec Edme. Nous faisons beaucoup causer Ferri qui nous raconte bien des choses curieuses et intéressantes.

Dimanche 24 - Nohant

Pluie et temps doux. Ferri déjeune avec nous et s'en va. Nous causons avec Edme sérieusement (1). Je fais lire et écrire Lolo, je corrige mon épreuve, je revois mon 5ème feuillet. Je [raturé]: je l'envoie le lis aux enfants. Nous recausons ce soir avec Edme. Nous résumons l'état social

1) Il semble que la conduite d'Edme, le neveu préféré de G.S., lui cause du souci.

Lundi 25 - Nohant

Temps gris charmant. Le jardin est vert et plein de fleurs. Edme s'en va. Je fais travailler Lolo. Je garnis une robe.

Agitations radicales dans les provinces pour les Conseils généraux, mandat impératif. C'est bête, quel homme de quelque valeur voudra l'accepter!

Rochefort condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée (1) refuse de se pourvoir en cassation.

1) Déporté en 1873 en Nouvelle-Calédonie, il s'évadera en 1874 et rentrera en France après l'amnistie de 1880.

Mardi 26 - Nohant

Pluie; on sort un instant et on rentre. Je fais lire et écrire Lolo. Je couds. Le sous-préfet vient dîner avec sa femme. Ils partent. On les envoie à Rochechouart (1).

Je n'ai pas lu les journaux. J'ai été souffrante ce matin. Ca bien bien [sic] ce soir.

1) Massabiau est remplacé par Georges, René Bousquet-Foltz.

Mercredi 27 - Nohant

Pluie et vent toute la journée. Tempête ce soir et cette nuit. La

Septembre 1871

lune est superbe dans son chaos de nuages, le vent souffle en foudre. Ce sont les vents de l'équinoxe. On vendange et la pluie baptise le vin. Je fais travailler Lolo et je travaille beaucoup. J'écris pourtant 4 lettres à des embêtants.

Toujours des arrestations, des condamnations très dures; tuer ou emprisonner n'est pas guérir et persuader.

L'Avenir National résume la situation à son point de vue. L'Assemblée, souveraine absolue, ne serait pas l'expression de l'opinion de la France. Le gouvernement, c'est-à-dire Thiers, serait un pouvoir que la Nation devrait fortifier et qui la représente.

Jeudi 28 - Nohant

Le vent est tombé, il fait très doux, mais il pleut souvent et je ne peux faire que trois pas dehors à mon heure. Le reste du temps je travaille. Je donne les leçons à Aurore. Antoine et Zacharie viennent dîner. Le calme et paisible Temps accuse le Gouvernement de lenteur et de désordre à l'endroit des vingt ou 30 mille prisonniers qui attendent leur jugement et dont beaucoup, déclarés innocents, ne sont pas relâchés.

Zacharie me dit qu'il a vu Paris aussi vivant et aussi bruyant que de coutume, il y a deux mois.

Vendredi 29 - Nohant

Temps délicieux, gris, chaud et moite. Si cela durait toujours, comme l'humanité changerait! J'achève ma lère partie de la Marquise (1) et je la lis ce soir aux enfants et à Antoine qui est venu dîner. Je donne les leçons à Lolo.

Le congrès de Lausanne (2) dessine une forte réaction contre les pétroleurs qui viennent s'y vanter de leurs prouesses. Le père Gaillard (3), Mme André Léo (4) et autres dames viragos et messieurs de pipe en gueule. On les siffle, on les bafoue; les détails manquent sur le tumulte indescriptible de la 2de séance. Il y a de bonnes choses dans le Congrès; un discours d'un Anglais qui dit tout ce que je dis sans cesse.

- 1) Titre provisoire de Nanon.
- 2) 2ème Congrès de la Paix et de la Liberté qui affirme les principes généraux du droit politique et du droit international.
- 3) Gaillard, Napoléon, Louis (1815-1902), responsable de l'ensemble des barricades. Démissionnaire le 15 mai, il se réfugie à Genève.
- 4) Champseix, Léodile, dite André Léo (1832-1900), épouse d'un disciple de Leroux, romancière, journaliste. Réfugiée en Suisse jusqu'à l'amnistie.

Samedi 30 - Nohant

Le congrès continue à repousser l'apologie du pétrole et du massacre des prisons. Ces dames en pleurent de colère. L'Internationale

Septembre-Octobre 1871

se retire du Congrès.

Il a tonné fort et fait de gros éclairs à 1 h. du matin. La journée est grise et tiède. Maurice va à La Châtre. Jardin, travail, Aurore. Les Duvernet viennent dîner.

Mon moineau à ailes blanches a fait ses habitudes. Il vit dans l'embrasure de ma fenêtre. Il entre boire et manger dans sa cage. Il passe la nuit dans une caisse pleine de chiffons. Il est poltron comme une vache.

OCTOBRE

Dimanche 1er - Nohant

Pluie à verse toute la journée et coups de vent. Travail. Aurore qui commence à lire seule. René et Antoine viennent dîner, grand domino ce soir.

Lundi 2 - Nohant

Pluie par intervalles. Je sors un peu, j'écris des lettres, je fais des recherches p[ou]r mon roman. Ça me fatigue bien.

Rien de nouveau. Le Congrès de Lausanne s'est fermé sur des principes modérés, ce qui n'a pas empêché une [de] ces dames orateurs de discourir au banquet et le père Gaillard de boire à Rousseau et à Marat. Pauvre [Jean]-[Jacques]!

Mardi 3 - Nohant

Temps chaud et pluvieux. Jardin, travail, Aurore.  
Lina va à La Châtre.

Mercredi 4 - Nohant

Temps charmant. Jardin, Aurore, travail. Nous vivons de champignons. Nous faisons des orgies de ceps [sic] et d'oranges, mais sans le plaisir d'aller les cueillir. Il fait trop mouillé et ceux qu'on achète viennent des pays de Varennes (1). Le jardin est un buisson de fleurs, anémones, roses, aster en buissons, verge d'or (2), pétunias, balsamines, etc.

Je me remets au roman après plusieurs jours de lecture.

1) Un des 23 lieux-dits de l'Indre portant ce nom.

2) Verge d'or ou solidago virgo aurea, genre de composées astérées, herbe commune (Baillon; o.c., II, p.85).

Jeudi 5 - Nohant

Temps frais. On arrange la serre et on commence à rentrer les

Octobre 1871

fleurs. Jardin, Aurore, travail.

Lettres d'adhésion à mes articles du Temps. Maurice nous lit de l'histoire à la veillée. Comme c'est triste, l'histoire! C'est toujours l'humanité stupide et méchante. Je voudrais lire l'histoire d'une meilleure planète et les journaux d'une autre planète.

Vendredi 6 Nohant

Temps charmant. Les vitriers sont dans la serre. Tout est en fleurs encore, mais gare une nuit froide. Lettres de Paris, j'ai décidé un rajeunissement de succès dans le Temps. Lina à la Châtre ce matin et aux Ferrons dans la journée avec les petites. Dimanche les élections pour les conseillers généraux: Vergne, Baucheron (de Lâcherolle), gendre de Papet et Dorguin (1) sur les rangs.

Immenses grèves d'ouvriers en tout pays surtout en Angleterre et Belgique. Plusieurs protestent contre l'Internationale.

- 1) Dorguin N..., notable de La Châtre, d'une famille alliée aux Fleury.

Samedi 7 - Nohant

Beau temps très agréable. Jardin. On rentre toujours les plantes de serre. Je fais travailler Lolo et je travaille. Maurice va à La Châtre. Les journaux sont sans grand intérêt.

Dimanche 8 - Nohant

Beau temps doux. Les petites vont voter, à ce qu'elles disent, à Vic avec leur père. C'est une promenade en voiture qui les réjouit. Je travaille, je complète mon 6ème n° et je corrige les épreuves du 5ème. René, Edme et Antoine viennent dîner. Je cause d'Edme avec René. Grand domino, et puis grande discussion politique dont je ne me mêle pas. Ça m'ennuie et ne sert à rien.

Lundi 9 - Nohant

Temps gris très doux. Jardin. Lina va au Coudray avec les enfants. Je travaille. Pas un candidat au Conseil général n'a le nombre voulu; c'est à recommencer. C'est le gendre de Papet qui en a le plus.

Mardi 10 - Nohant

Temps gris, doux. Jardin. Maurice va voir le bois de Boudan (1) avec Rousselet. Aurore lit et écrit très bien. Je travaille.

- 1) Sur la commune du Magny (ou sur celle de Chassignolles).

Mercredi 11 - Nohant

Pluie, beau temps ensuite. Jardin. On rempote et on range tou-



Octobre 1871

jours les plantes. Je travaille. Lolo écrit bien et lit mal. Visite de Mr Fauconneau-Dufresne (1), médecin et historiographe du Berry, 73 ans, neveu du vieux Duboisdouin (2). Miracle! Je suis au milieu de mon roman, à l'endroit où les renseignements me manquent sur 93 à Châteauroux. Il me donne avec exactitude et couleur tous ceux dont j'ai besoin, quelle chance! Antoine vient dîner, bésig[ue].

- 1) Fauconneau-Dufresne, Victor, Alban (1798-1899).
- 2) Duboisdouin, Guillaume (1729-1825), receveur du district de Châteauroux, vieil ami des Dupin de Francueil.

Jeudi 12 - Nohant

Pluie le matin, temps charmant ensuite. Je vais avec Lina et les enfants en voiture au delà de Vilchère [sic]. Nous fouillons plusieurs petits bois, nous rapportons de beaux ceps [sic]. Les fillettes goûtent sur un grand chemin vert qui descend au milieu des arbres et des prés. Du haut on domine tout le grand pays bleu qui étonne Aurore parce, quand on y est, c'est Nohant vu de loin qui est bleu. Elle fouille intrépidement et adroitement les taillis et reconnaît très bien les bons ceps. Titite a mille caprices drôles et dit quand on la reprend qu'elle n'est pas un enfant. C'est une charmante journée, un air suave, une vapeur d'opale sur la campagne. Je rapporte un charmant petit gypsophile rose muralis (1).

- 1) Bonnier, o.c. II, p.4

Vendredi 13 - Nohant

[raturé: Pluie] Il a gelé pour la 1ère fois. On se hâte de rentrer les plantes délicates. Les vivaces ne souffrent pas encore. Lina va à La Châtre avec ses fillettes. Je travaille.

Samedi 14 - Nohant

Il a gelé plus fort. On se dépêche toujours. Les fleurs vivaces sont toujours belles. Il y a des roses admirables, une nuit fera le désastre annuel. Jardin, travail. Edme vient dîner ramené par Maurice qui a été à La Châtre.

Aurore a écrit à Sol une vraie lettre, ferme et lisible qui fait l'admiration de la famille. Elle a commencé le 16 7bre et a manqué plusieurs jours. Elle n'a donc [raturé: qu'une] pas un mois de leçon et forme très bien toutes ses lettres au crayon.

Dimanche 15 - Nohant

Temps superbe, très chaud dans le jour. Je vais au bois de Vavray avec Maurice, Edme, les deux fillettes et la nounou. Maurice et Sylvain votent en passant. Nous trouvons fort peu de champignons, mais nous faisons le tour du bois qui est redevenu joli, avec la belle vue, le ciel doux, toutes les grâces de l'automne. Les deux petites marchent tout le temps et très vite. Elles sont heureuses de

Octobre 1871

voyager. Mme Ludre vient dîner, René aussi. Je brutalise mon pauvre Edme qui n'est pas raisonnable.

Lundi 16 - Nohant

Il a gelé assez fort: les martinsa et les balsamines sont rasés, mais il fait un temps délicieux, très chaud au soleil et le ciel moutonné nous promet de la pluie. Lolo me tient toute la journée. Lina est souffrante. Les Duvernet viennent dîner.

Baucheron, gendre de Papet, est nommé conseiller général contre Vergne, médecin.

Mardi 17 - Nohant

Il n'a pas gelé; le jardin est toujours fleuri. Il fait tellement chaud auprès des murs que je ne puis y rester. Lina est encore un peu patraque. Aurore lit et écrit. Elle joue chez moi et je couds. Ce soir encore, l'aiguille,

Mercredi 18 - Nohant

Plus de gelée, temps doux et chaud. Maurice est déjà frileux, il fait du feu au salon le soir. Moi, je n'en veux pas dans ma chambre. C'est un bel automne. J'envoie Jean à Gargillesse pour qu'il voie comment ça se comporte. Je fais travailler Lolo et je travaille. J'ai fait 40 pages aujourd'hui. Lina va mieux. Les fillettes sont charmantes.

Jeudi 19 - Nohant

Temps admirable, très chaud, orageux même. Je vais avec Lina et les petites promener en voiture. Nous parcourons l'immense jardin de 73 hectares de Mr de Montlévic. Il nous fait le bon accueil accoutumé, escorté du commandant Lansi [?], qui dit: chez nous et fait les honneurs. A notre retour, le ciel est un tableau changeant inouï de grosses nuées d'orage crénelées d'or [qui] nous montrent la colline de Marino [?], l'Estérelle [sic], les Alpes; tout s'enfonce vers le sud et à la place brille un balayage d'or sur fond vert avec des rouges orangés et des noirs d'une opacité invraisemblable. Lolo oublie le mal de tête qu'elle avait en partant. Elle et Titite marchent beaucoup et sont charmantes.

Vendredi 20 - Nohant

Pluie fine et temps doux, chaud même, quel bel automne en comparaison de celui de l'année dernière! Et de toutes façons, car la France pourrait se sauver à présent si elle était sage - enfin. Je fais travailler Lolo, je taille un corsage. Je travaille à des recherches. C'est le côté embêtant du métier. Titite boite, je la crois fatiguée d'hier.

Octobre 1871

Samedi 21 - Nohant

Titite boite moins, elle a eu un peu de fièvre cette nuit. Elle était fatiguée certainement. Elle est fraîche et gaie aujourd'hui. Je fais travailler Aurore et je travaille. Je fais mon feuilleton avec son jeu à côté de moi.

Maurice va à La Châtre et ne ramène pas Edme qui travaille.

Jean est revenu ce matin de Gargillesse où tout va bien, on peut y aller.

Dimanche 22 - Nohant

Titite va tout à fait bien. Il fait un temps charmant. Nous décidons, Lina et moi, de partir pour Gargillesse après-demain avec Lolo si; au dernier moment, Maurice ne dit pas non pour elle. Je travaille et fais travailler Lolo. Antoine vient causer avec moi, puis viennent dîner Léontine, Edme et René. On joue aux mots et on fait un fort domino. Je gagne toujours n'importe avec quel partenaire.

Lundi 23 - Nohant

Nous décidons de ne pas partir demain, le vent est au nord et il fait froid; nous verrons si la gelée revient ou le temps doux d'hier. Les corbeaux sont arrivés en nuage épais et ont tourné sur la maison assez longtemps, ils cherchent leurs quartiers d'hiver. Je fais travailler Lolo et je travaille. J'achève mon 7ème feuilleton (1). Visite de Mme Beaucheron [sic] et de ses enfants. Ce soir je couds et vais me coucher comme une poule à minuit.

1) Portant le titre Réponse à une amie [Juliette Adam], qui sera publié dans le Temps du 14 novembre.

Mardi 24 - Nohant

Temps noir assez froid et triste. Nous avons bien fait de ne pas aller à Gargillesse. Correction d'épreuves et envoi du 7ème feuilleton. Travail de Lolo. Je fais le tapissier. Visite des Duvernet avec trois militaires de la noce Tournier. Ce soir j'habille la poupée de Lolo jusqu'à 1 h.1/2.

Mercredi 25 - Nohant

Même temps noir, j'aime mieux cela que la gelée. Jardin avec les enfants, je fais un beau bouquet de mufliers, résédas, aster, oeillet d'Inde, zinia, roses, soucis. J'écris des lettres, je fais travailler Lolo. Les journaux sont pleins des menées bonapartistes; on leur donne de l'importance à force d'en parler et Badinguet entend la réclame. Les Conseils généraux s'installent; ils sont, dit-on, généralement radicaux.

Jedi 26 - Nohant

Même temps noir plus froid. Il ne gèle pourtant pas à glace. Est-

Octobre 1871

ce de la neige qui s'amasse. Je fais un tour de jardin en courant. Lina va à La Châtre. Je range, je fais le tapissier, je fais travailler Lolo. Je lui raconte des histoires. Maurice copie toujours des costumes et fait des recherches. Bésig[ue] avec Lina.

Le prince a un échec en Corse (1). Il a bien tort de ne pas se tenir tranquille.

1) Le prince ne sera député de la Corse qu'en 1876.

Vendredi 27 - Nohant

Beau temps froid, chaud au soleil dit-on, mais je ne sors pas. Je range, j'essaie, je couds, c'est la remise à flot des vêtements d'hiver. Lina va à La Châtre avec ses deux filles, qui font le diable au salon ce soir, danses échevelées. Je couds encore ce soir.

Crise monétaire à Paris exagérée par la panique et par les juifs marchands de monnaie.

Samedi 28 - Nohant

Très beau temps, clair et chaud, mais hélas les nuits sont froides et le matin tout est gelé, plus de fleurs, rien qu'un bouquet au salon et quelques pieds de réséda. Aurore a mal à la tête; je la dorlotte, je lui raconte des histoires. Je couds. Edme vient dîner. Le prince a eu un échec en Corse, qu'allait-il faire sur cette galère?

Dimanche 29 - Nohant

Temps charmant, doux à l'ombre, très chaud au soleil, vent du midi, nuées légères et rosées. On espère la pluie, il en faut. Visite d'Angèle [Périgois]. Titite se fait bobo à la joue et ne pleure guères, elle n'est pas douillette. Je travaille. René et Antoine viennent dîner; on mange du poirat, on joue aux dominos, on lit les trois Satyres [sic] de Boileau.

Lundi 30 - Nohant

Beau temps doux, voilé le soir; il ne gèle pas, mais il ne pleut pas. Je travaille et fais travailler Lolo qui lit mal et écrit bien. J'achève un feuilleton sur Dieu (1) qui manquera d'actualité.

1) Feuilleton n°8 qui sera publié le 28 novembre. G.S. y fait le point de sa pensée religieuse.

Mardi 31 - Nohant

Lolo lit toujours plus mal et elle le fait exprès. Je travaille. Je lis ce soir aux enfants ma 2de partie du roman. Lina va à La Châtre.

N O V E M B R E

Mercredi 1er - Nohant

Temps humide très doux. On n'a pas encore allumé le calorifère. Je travaille dans ma chambre. Lolo lit et écrit bien. On va peu dehors; il pleut. Je me remets à ma 3<sup>me</sup> partie de Nanon. Ce soir nous lisons La visite de noces de Dumas (1) et un manifeste du père Hugo dans le Rappel (2) qui reparaît toujours aussi bête que quand il a disparu.

- 1) Pièce en un acte, créée au Gymnase le 10 octobre 1871 (Lévy, 1872).
- 2) C'est un vibrant appel à la concorde, à l'amnistie et à l'abolition de la peine de mort.

Jeudi 2 - Nohant

Temps gris et froid. Très petit tour de jardin. Pas de journaux, le Rappel seulement. Lettre de Ch. Edmond. Lolo écrit une longue lettre à Plauchut. Elle joue chez moi, elle est sage. Titite mange enfin aujourd'hui. Elle passe bien des jours sans appétit. Je travaille un peu.

Vendredi 3 - Nohant

Calorifère.

Titite mange mieux. Elles vont au Coudray avec Lina chercher Eugénie qui, en l'absence de son mari, passera quelques jours ici. On allume le calorifère, la maison se réchauffe. Je me réinstalle dans mon bureau et je travaille après avoir raccommodé la tête de Melle Rose qui a eu des malheurs graves et que Lolo retrouve réparée avec grande joie. Visite du petit [Edmond] Moulin, greffier, avec sa petite femme qui est jolie. Eugénie vient dîner. Nous jouons au bésigue et je la gagne. Maurice et Lina sont enrhumés; moi, j'ai des coliques. Il faut payer les lers froids. Il a fait très beau dans le jour.

Samedi 4 - Nohant

Il fait froid. Je continue à avoir la colique. Aurore en a un peu aussi; je la soigne, je l'amuse, je la fais peu travailler. Maurice va à La Châtre avec Eugénie et revient avec elle sans Edme qui paraît ou feint de travailler. Je travaille un peu, moi, tout en souffrant, mais ce n'est rien, c'est l'entrée de l'hiver. Maurice est enrhumé.

Dimanche 5 - Nohant

J'ai pris une pillule [sic] de morphine qui m'a guérie, mais après m'avoir donné dans la nuit une cruelle crise d'estomac; c'est la 2<sup>de</sup> fois que cet effet se produit et c'est la faute aux pillules de Duguet. Je me porte bien depuis ce matin et je suis calmée et assoupie. Je ne sors pas, il pleut. J'amuse Lolo et la fais travailler. Je lui apprends à cartonner, ça l'enchant. René, Edme et An-

Novembre 1871

toine viennent dîner. Maurice et René nous jouent un acte de marionnettes à mourir de rire. Ils sont charmants. Eugénie s'amuse beaucoup. Elle a été avec Lina aux Ferrons tantôt, elles se sont mouillées.

Lundi 6 - Nohant

Les [raturé: enfants] jeunes gens partent à 9 h. Il fait très doux; dans l'après-midi il pleut à verse. Je me porte bien. J'ai fait encore un bouquet très joli. Je travaille, je fais travailler Lolo et je l'occupe. Elle apprend à cartonner, ça l'amuse beaucoup. Elle est vraiment charmante. Titite est on ne peut plus drôle et séduisante. Aurore est charmante pour elle. Ce soir Maurice s'occupe avec moi de costumes de marionnettes et je remonte travailler à mon roman qui avance. J'ai joué au bésigue avec Eugénie. Lolo a reçu une lettre de Plauchut, elle en est très fière. Elle a écrit à Toto Ilamessinel. Les journaux sont ennuyeux, tous les partis sont bêtes.

Mardi 7 - Nohant

Il fait doux et bon. Tour de jardin. Corrections d'épreuves et de manuscrit pour le Temps. Lolo écrit avec ardeur, cartonnage, ce soir elle coud très bien pour les marionnettes. Je fais des costumes.

Mercredi 8 - Nohant

Temps gris; je ne sors pas. Je suis encore souffrante. Je travaille et fais travailler Lolo. Elle coud au salon avec rage pour faire des chemises aux marionnettes et elle s'y prend très adroitement.

Titite s'est coupée ce matin, elle a beaucoup saigné et pauvre Lolotte s'est trouvée mal.

Jeudi 9 - Nohant

Pluie, grêle et beau temps; les enfants sortent. Je ne sors pas, je me soigne. Je prends un long bain, je vais bien sans être guérie encore, mais ce n'est rien. Je fais travailler et amuser Lolo qui est bien enrhumée du cerveau. Lina va à La Châtre. Ce soir je fais des costumes avec Maurice. Lolo est enragée de coudre. Titite est tout à fait charmante.

La municipalité de Paris vote la continuation de l'enseignement par les ignorantins. Paris est fini. Il faut que la civilisation nous vienne d'ailleurs.

Je travaille la nuit.

Vendredi 10 - Nohant

Je vas bien quoique — mais je ne souffre plus. Il fait beau; je fais un tour de jardin, puis j'amuse et enseigne Lolo. Je fais ensuite un grand époussetage et je demande à Sylvie [Caillaud] pourquoi elle ne fait pas mon ouvrage puisque je fais le sien. Elle me

Novembre 1871

répond avec candeur qu'elle nettoie toutes les fois que je vais à Paris. Comme je n'y ai pas été depuis deux ans, son nettoyage ne compromettra pas sa chère santé, la rosse!

Samedi 11 - Nohant

A peu près guérie, je vis de fromentée. Je range mes cailloux et je fais le nettoyage que Doña Salope ne fait que quand je vais à Paris. Lina va à la Châtre avec Henri l'Courtilletl. Sylvain va à la foire d'Ardentes et vend des taureaux très bien. Ici, les affaires reprennent. Lina revient avec la pluie et la colique. Je travaille aux costumes avec Bouli.

Dimanche 12 - Nohant

Beau temps; je ne sors pas, je n'ai pas le temps. Je costume une marionnette, j'amuse Lolo. Visite du sous-préfet nouveau l'Bousquet-Foltzl et de sa femme. Ils sont très bien. Je remonte avec Lolo. Eugénie Duvernet arrive et repart. Iraturé: Lesl Duvernet et son secrétaire, Cyprien, Berthe et leur fille, les deux Simonnet, Antoine et le docteur dînent. Marionnettes le soir. Nos filles voient un acte. La pièce est drôle et bien dialoguée par Maurice et René. Je soupe avec Bouli. Nous achevons un saladier de fromentée.

Lundi 13 - Nohant

Tout à fait guérie, mais je ne sors pas quoiqu'il fasse beau et froid; les enfants sortent. Titite tousse trop fort et trop sec. Lina ne veut pas y faire attention, a-t-elle raison? Lolo n'a plus l'air de penser à son rhume. Elle travaille bien. Maurice est très enrhumé et fatigué, pourtant il mange bien. Il taille des costumes toute la journée. J'y travaille tout le jour et tout le soir, et mon roman? J'écris à Melle Flaugergues (1).

- 1) Flaugergues, Pauline (1799-1878), poétesse, disciple d'Henri de Latouche. G.S. lui fera obtenir des secours.

Mardi 14 - Nohant

Couture effrénée toute la journée et toute la soirée. Visite de Planet et de sa femme; c'est bien drôle, ce baby exhibant une femme superbe. Elle a le verbe dur et vulgaire. Lina revient de déjeuner chez Duvernet avec ses deux filles. Elle ramène Titite avec la fièvre, on la couche. Elle ne paraît pas souffrir, elle dort, elle joue dans son lit, elle dit qu'elle n'a rien, mais elle ne mange pas, et je ne suis pas contente de sa santé depuis longtemps.

Maurice tousse très fort, il mange assez bien. Il coupe toute la journée des habits, c'est un renouvellement de vestiaire.

Mercredi 15 - Nohant

Titite a eu la fièvre cette nuit assez fort jusqu'à 1 h. du

Novembre 1871

matin. Elle a bien dormi ensuite. Elle est gaie et ne mange pas mal, mais elle est pâle et ne pèse rien dans les bras. Le docteur vient la voir et dîner. Il la revoit au lit. Il ne lui trouve rien qu'une toux d'excitation et un bobo au doigt, suite de sa coupure. Je couds, je fais travailler Lolo, j'écris des lettres pour Melle Flaugergues. Je recouds le soir. Il pleut et il fait froid; on ne sort pas.

Jeudi 16 - Nohant

Il fait doux; on sort un instant, la pluie nous chasse. Trouvaille: une primevère sauvage en fleurs, plus 3 pensées magnifiques, mais c'est moins étonnant. Je fais travailler Lolo. Visite de Pajot et d'Emma qui est énorme et en deuil de son frère, ce pauvre petit Pierre [Taillefert] qui était si beau et qui est mort de froid au bivouac, un de plus! Ce soir je travaille aux costumes. Titite est gaie mais encore pâle et elle a bien mal à son doigt.

Vendredi 17 - Nohant

Temps affreux. A 2 h. j'allume ma lampe pour coudre: orage de grésil; on ne sort pas. Je travaille pour Bouli toute la journée et toute la soirée. Titite est gaie, mais elle a encore mal à son doigt. Lolo lit et écrit au salon, elle joue toute la journée avec sa soeur qu'elle amuse et pour qui elle est charmante. Maurice est moins enrhumé et se dispose à aller demain à La Châtre. Lina est chetite, elle a mal à la gorge.

Politique de rangaine [sic], menées bonapartiste et cléricales.

Samedi 18 - Nohant

Edme me lit ce soir l'article de Mr de Laveleye sur le système de gouvernement (1). C'est plus fort et plus juste que tout ce qu'on dit et écrit sur la politique en ce moment. Temps assez froid. Les enfants sortent un peu. Je couds et j'écris des lettres. Lolo écrit si bien que je lui donne sa mouche [?], elle en est très fière. Maurice revient de La Châtre pas trop réenrhumé jusqu'à présent. Lina prend un bain avec Lolo, elle est très souffrante ce soir. Le doigt de Titite va mieux, mais elle tousse toujours.

1) Emile de Laveleye, De la forme du gouvernement dans les sociétés modernes, dans la RDM du 1er novembre 1871.

Dimanche 19 - Nohant

Beau temps pas chaud. On sort. Tout le monde va mieux, moi et Lolo très bien. Autre phénomène, un prunier St Julien a conservé ses fruits qui ont résisté à la gelée et qui sont excellents. Il y en a beaucoup. Je fais travailler Lolo. J'achève mon gros courrier, je pourrai enfin reprendre mon roman. René vient dîner. Le soir domino avec lui, Edme et Bouli. Nous sommes plus gais quand nous n'avons pas Antoine. Il est encore éclopé.

Je me couche à 3 h., gelée.



Novembre 1871

Lundi 20 Nohant

Titite toussotte toujours, son doigt guérit; elle est gaie. Il fait beau et froid. Elles vont au jardin. Lina va à La Châtre. Lolo travaille assez bien. Je travaille ce soir, je couds puis [raturé: retravail], je travaille comme tous les soirs passé minuit jusqu'à 3.h.

Mardi 21 - Nohant

Temps très froid; je ne sors pas, les enfants sortent. Maurice a pris médecine et il a de l'appétit aujourd'hui, ce sera bon aussi pour son rhume qui du reste n'est pas bien violent. Je fais travailler Lolo qui essaie un peu de lire avec attention. Elles vont bien, gentilles toutes les deux. Titite va bien. Je corrige et j'envoie le 9<sup>me</sup> feuilleton, le 10<sup>me</sup> et le 11<sup>me</sup> manuscrits (1). J'achève ce soir un riche costume de marionnettes. Maurice coupe du matin au soir. Il refait à neuf tout son vestiaire. Lina est tourmentée par le mal de gorge, ça va et vient. Il gèle fort, l'hiver s'annonce encore très rude et hâtif.

- 1) 9<sup>ème</sup>: En 1861, lettre à Rollinat, publié le 13 décembre.  
 10<sup>ème</sup>: A Rollinat. Journal, 14 décembre.  
 11<sup>ème</sup>: Les idées d'un maître d'école, 16 janvier 1872.

Mercredi 22 - Nohant

Beau temps froid. Lolo sort. Lina ne fait pas sortir Titite. Le ciel est superbe et bizarre à la fin de la journée, il est moutonné. Je crois à la pluie. Je couds, je travaille, je fais travailler Lolo, j'écris des lettres, je fais mon roman, c'est tous les jours de même et je voudrais que cela durât toujours.

Si on n'avait des souvenirs et appréhensions terribles, on pourrait dire que l'état politique est tel aussi qu'il faudrait en souhaiter la durée. On est gouverné par le nombre et jusqu'ici le nombre se montre tolérant et pratique, mais se formera-t-il et arrivera-t-il à comprendre à temps les grandes questions à résoudre?

Jeudi 23 - Nohant

Temps gris assez froid. Les enfants ne sortent pas. Lina va à La Châtre. Lolo travaille bien, je travaille aussi tant à mon roman qu'aux costumes de Maurice.

Vendredi 24 - Nohant

Beau temps dans le jour; les enfants sortent. Je fais aussi un tour sans plaisir. Il n'y a plus ni fleurs, ni feuilles et ce n'est pas encore l'hiver avec ses qualités. Je couds toute la journée, pour les costumes et pour moi. Lolo travaille bien, elle commence à lire seule et, quant à l'écriture, c'est très bien toujours. Télégramme de Ch[arles] Ed[mond], sa pièce a réussi (1).

Novembre 1871

- 1) La Baronne, drame en 4 actes de Charles-Edmond et Edouard Fournier, créé le 23 novembre à l'Odéon.

Samedi 25 - Nohant

Beau temps froid. Les enfants sortent. Maurice va à La Châtre au Conseil pour le choix des jurés. Je couds, je fais travailler Aurora qui me paie enfin de ma patience en lisant toute seule et en écrivant très bien. La voilà à 6 ans plus avancée que la majorité des Français. J'écris des lettres. Je couds ce soir.

Dimanche 26 - Nohant

Je couds. Je ne sors pas. Les enfants sortent. Lolo fait l'admiration d'Edme en lui montrant qu'elle lit et qu'elle écrit. Je cause avec lui et puis avec René de la lettre de Mr Roulland [sic]. Bonne nouvelle pour la pauvre Flaugergues, sa pension est augmentée. Je recouds toute la soirée. On rit avec les jeunes gens.

Le Rappel est supprimé, c'est arbitraire et maladroit, mais provoqué violemment et maladroitement. Ulbach condamné à 6000 f. d'amende et 3 ans de prison, ceci me paraît injuste, bête et méchant. Grèves partout, surtout à Berlin.

Lundi 27 - Nohant

Grande agitation en Belgique, les libéraux contre les catholiques qui ont la majorité et se donnent raison dans une spéculation frauduleuse.

Il fait froid sérieusement. Les arbres sont couverts d'aiguilles de givre; on ne sort pas, mais l'hiver commence à prendre sa beauté; seulement on craint qu'il ne soit aussi rude que l'autre. Je couds pour Maurice. Je fais travailler Lolo.

Mardi 28 - Nohant

Je couds et j'écris des lettres. Il fait noir et froid; on ne sort pas. Maurice a la migraine, ses filles le câinent et l'adorent. Lolo lit bien. J'écris des lettres. Je couds. Lina va à La Châtre. Je n'ai pas lu de journaux.

Mercredi 29 - Nohant

Même journée qu'hier d'un bout à l'autre.

On a fusillé Rossel et deux autres hier matin. Drame sur drame; peine du talion. Voilà où nous en sommes

Il [Rossel] a affiché une grande dévotion plus catholique que protestante, le repentir de sa conduite politique, un besoin de se réconcilier avec la société. Pourquoi avoir voulu la bouleverser? Il n'avait donc pas de conviction?

Georges Villot est revenu (1). Albert est nommé à Limoges. Buloz est furieux contre moi.

Novembre-Décembre 1871

- 1) Georges Villot, aide de camp de Napoléon-Jérôme, a fait en pleine guerre une fugue à l'étranger avec la princesse Laure de Bauffremont. Il a dû donner sa démission de l'armée en septembre 1870. G.S. essaiera en vain de lui trouver une situation.

Jeudi 30 - Nohant

Très beau temps, très doux, soleil. Nous sortons tous. Je couds. Je fais travailler Lolo, j'écris des lettres et je commence la correction de mon roman.

D E C E M B R EVendredi 1er - Nohant

Même journée qu'hier, sauf qu'il fait laid, neige fondue; on ne sort pas. Maurice passe la journée à son théâtre pour préparer la Noël.

On a fusillé Gaston Crémieux (1), mort en juif religieux avec son rabbin à côté.

- 1) Crémieux, Gaston (1836-1871), avocat, journaliste, membre de la Commune de Marseille.

Samedi 2 - Nohant

Beau temps très froid, il y a une petite couche de neige qui amuse et réjouit les enfants, mais nous restons peu dehors. Je couds, je lis, je fais travailler Lolo. Ce soir je fais l'arbre de Noël des marionnettes avec Maurice.

Dimanche 3 - Nohant

Très froid toujours, la terre blanche par un peu de neige, soleil. On ne sort pas. Je couds, je lis, je fais travailler Aurore qui va très bien. Edme et Antoine viennent dîner et s'en vont par un joli froid.

Lundi 4 - Nohant

Toujours froid, l'hiver sera, je crois, dur et tenace. On le supporte très bien ici. La maison est si chaude, je ne voudrais jamais en sortir. Lina va à St Chartier en voiture avec les petites qui reviennent pochardes de jeux et de rires.

Décembre 1871Mardi 5 - Nohant

Encore plus froid; on ne sort pas sauf Lina qui va à La Châtre. Je couds avec Lolo et je lui donne ses leçons. Elle lit seule, elle écrit bien, elle coud adroitement. Elle manque de patience mais elle a 6 ans! C'est une adorable, fille, raisonnante et raisonnable, aimable, sincère, droite comme un i, maternelle déjà pour sa petite soeur qui est bien fantasque, mais ça passera. Maurice travaille toute la journée dans son théâtre par un rude froid, mais il n'en va pas plus mal. Je lui fais des buridans [?] et chaperons. J'ai corrigé mes épreuves, écrit des lettres, etc.

Mercredi 6 - Nohant

Très froid, il neige toute la journée. Lolo travaille bien, je travaille aussi à mon roman. Par hazard [sic] je n'ai pas de lettres à écrire. Les 3 Simonnet viennent dîner. Béberty, en route pour Limoges, nous a apporté des huîtres, un homard et des joujoux aux fillettes qui sont contentes de le voir. Ils couchent ici.

L'Assemblée esst revenue de vacances et a tenu sa lère séance, sans intérêt, formalités. Mr Thiers y était et n'a rien dit encore.

Jeudi 7 - Nohant

Neige partout, temps doux et beau soleil. Tout le monde sort excepté moi. Je travaille, je couds, j'écris des lettres, je donne des leçons à Lolo.

Vendredi 8 - Nohant

Plus froid malgré qu'il dégèle dans le jour. On sort pas. On retrouve et on range des fleurs artificielles. Visite de Ferras. Aurore lit. J'écris encore un tas de lettres, ouf! Travaillerai-je ce soir enfin?

Oui, j'ai travaillé jusqu'à près de 4 h. Quelle nuit, quel hiver! 18 degrés au moins, mais j'ai eu chaud en travaillant et j'ai pensé à ceux qui ont froid, c'est le grand nombre.

Samedi 9 - Nohant

Lina est partie pour La Châtre ce matin avec 12 degrés de froid. Elle ne s'en aperçoit pas, elle court, elle est active, on l'admire à La Châtre. Elle n'est pas forte et elle a une vitalité extraordinaire. Nous avons amusé les petites au salon, grandes danses, le père se roule avec elles. Je fais travailler Lolo qui ensuite me laisse travailler.

Le message de Mr Thiers tout au long. Il ne se prononce encore sur rien. Il se réserve. On dit que les princes d'Orléans le trouvent trop honnête et gênant. Que d'intrigues nouées autour du pouvoir convoité! A Paris des accidents en quantité, jambes et têtes cassées sur la glace. La circulation devient difficile.

Décembre 1871

Dimanche 10 - Nohant

18 degrés chez nous, 22 à Paris. L'eau gèle dans les chambres. Je me préserve assez bien, et je peux coudre au salon, écrire chez moi sans souffrir. Les enfants se portent bien et sont gaies, bien qu'elles gardent la maison. Aurore écrit très bien et s'occupe sagement chez moi pendant une heure. Ensuite elle court et crie dans la maison, c'est leur exutoire. Edme et Antoine viennent dîner; on remet à neuf des vieux galons et cet exercice accompagné d'une pantomime agitée fait beaucoup rire.

Lolo a perdu sa 2<sup>e</sup> dent de lait.

Lundi 11 - Nohant

Moins froid, une vapeur aussi blanche que la neige remplit l'air et cache l'horizon, ce n'est pas laid. On ne sort pas. Arrivée d'un nouveau jardinier (1) dont je n'aime pas la figure. Je fais la leçon de Lolo qui est sage et charmante toujours. Je travaille. Ce soir je fais des perruques aux marionnettes et je retravaille.

A l'Assemblée Mr Ordinaire (2), radical bête, fait un scandale, appelle la commission des grâces, commission d'assassins, se fait censurer par l'Assemblée et, ce qu'il y a de pis, nuit par sa violence à ceux qu'il veut sauver. On compte les députés qui se lèvent pour lui, ils sont 13 de cette force.

1) Lecointe, Arthur.

2) Ordinaire, Louis-Dyonis (1826- ? ), agrégé de lettres, journaliste.

Mardi 12 - Nohant

Moins froid le matin, plus froid le soir, quel hiver! Je fais travailler Lolo, je travaille, je couds, je retravaille. Journée sans incident.

Mercredi 13 - Nohant

Les puits gèlent, l'hiver est exceptionnellement rigoureux. La prise de glace est triple de durée que les années moyennes. Heureusement cette année la paille ne manque pas pour ceux qui n'ont pas d'autre lit.

Même journée qu'hier, sauf que Titite lit presque tout son alphabet et gagne le petit poisson d'or que je lui avait promis. Elles ne sortent pas, les pauvres enfants. Elles jouent comme des folles au salon et dans la salle à manger; elles ont un bel appétit et sont très gaies. Je travaille.

Jeudi 14 - Nohant

Moins froid ce soir, il dégèle franchement. Je travaille. Maurice s'est blessé au doigt avec une alène, on le soigne. Il bourine quand même. Les petites sont gaies.

Décembre 1871Vendredi 15 - Nohant

Toujours un brouillard opaque, cause de grands accidents sur les chemins de fer, on ne les compte plus. Il dégèle toujours, c'est un gâchis; on ne sort pas. Visite de Périgois. Leçons d'Aurore, travail, perruques de Marionnettes.

Samedi 16 - Nohant

Toujours un brouillard épais tout blanc. Le temps est assez doux, gâchis; on ne sort pas. Lolo travaille bien. Je continue des marionnettes toute la journée et toute la soirée. Lina va à La Châtre toute la journée, elle ramène Edme.

A Paris on allume les boutiques en plein jour. Il n'est question que d'accidents. Le jugement qui condamnait Ulbach à 3 ans de prison et 6000 f. d'amende est cassé. Espérons qu'on l'acquittera; que ces Conseils de guerre sont bêtes et féroces. Quel régime nous lègue la Commune!

Dimanche 17 - Nohant

Enfin! le brouillard se dissipe et le soleil se montre un instant. Il fait doux; les enfants sortent. Sauf la leçon de Lolo, je couds toute la journée et toute la soirée pour Maurice. A dîner Mr et Mme Duvernet avec Bébelle Isabelle Girerd, Ferras et des deux Simonnet.

Lundi 18 - Nohant

Temps gris, assez froid. Je couds pour Maurice, je fais travailler Lolo, je travaille un peu. Je suis somnolente. Ce soir, je recouds.

Mardi 19 - Nohant

Temps charmant, doux, clair, presque chaud; et les champs sont encore couverts de neige, les fosses encore glacées épais. Les bourgeons se montrent et verdissent comme si de rien n'était, c'est bizarre. Je fais une bonne promenade avec les deux petites. Lina est à La Châtre. Je travaille ensuite toute la journée et toute la soirée pour Maurice.

Mercredi 20 - Nohant

Beau temps, les enfants sortent, ensuite beaucoup de pluie. Je couds toute la journée et j'arrive à un splendide résultat, un polichinelle marionnette, les deux systèmes combinés. Il prend toutes les poses et se tient tout seul. Maurice s'en amuse ce soir pendant deux heures. Le docteur vient dîner.

Jeudi 21 - Nohant

Très beau temps jusqu'au soir. Lina range. Je costume le père

Décembre 1871

Noël. Je fais lire Lolo. Mme Villot, Plauchut et Ch.-Edmond arrivent à 7 h. On dîne gaiement, on cause tristement des choses accomplies. On regarde les bibelots destinés à la Noël, on s'égaye. Ch.-Ed. est bien vieilli. Plauchut toujours le même.

Vendredi 22 - Nohant

Temps gris, noir, pluie continuelle; on ne sort pas. Je cause avec Ch.-Ed. Je lis Melle La Quintinie (1) au salon. On en cause. Ch.-Ed. nous lit quelque chose de curieux [?]. Ce soir on étiquette tous les petits cadeaux. On est gai.

1) La pièce tirée du roman.

Samedi 23 - Nohant

Beau temps doux; tout le monde sort excepté moi. Je cause avec Charles-Edmond. Puis Lina chante, adorablement. Je fais travailler Lolo. Plauchut est épaté de la voir écrire sous la dictée. Maurice a été à La Châtre acheter des bibelots. Il ramène Edme. Ce soir je joue au bésiguel avec Choiecki. Quand ils sont couchés, Mme Villot me raconte toute l'affaire de Mme de Bauffremont (1)

Nous sommes gais de n'être pas tous morts.

1) Voir supra 29 novembre.

Dimanche 24 - Nohant

Journée toute remplie par les préparatifs. Visite de Ferras. Arrivée de Ferri-Pisani. Mr et Mme Planet viennent dîner, Antoine et les deux Simonnet. Très bon dîner, on est gai. Représentation de marionnettes et tombola; début de Polichinelle. Les petites sont ivres de cadeaux qui leur pleuvent de tous côtés. Elles sont parées et fêtées, et enchantées. A minuit nous faisons réveillon. Lina nous épate: homard, dinde truffée, chevreuil, pâté de [illisible]. Plauchut est brillant, Ferri se laisse aller, mais veut toujours aller dormir, Ch.-Ed. est béatement gris. On rit, on leur tire un feu d'artifice dans leur porte. Les enfants de la Châtre partent à 3 h. 1/2 par un beau clair de lune et un petit brouillard diamanté. La nuit est charmante.

Lundi 25 - Nohant

Ce matin ils sont tous éreintés. Ch.-Ed. part avec Ferri après déjeuner. Il emporte les deux tiers de Nanon. Je lui en ai lu 4 chapitres; dont il a paru enchanté. Je range, je couds pour Lolo, je dîne bien. Je ne suis pas du tout fatiguée. Plauchut a la foire. Mme Villot n'en peut plus. Lina, qui a chanté comme un ange en sortant du souper à 3 h. du matin, est lasse et ça lui est permis, elle a veillé à tout avec maestria; nous restons jusqu'à minuit, Maurice et moi. Il réveille Plauchut pour lui dire que la diligence va partir.

Décembre 1871Mardi 26 - Nohant

Beau temps; tout le monde sort, excepté moi. J'habille la poupée de Lolo. On cause, on rit ou on se dit des choses tristes. Rien de nouveau au dehors.

Mercredi 27 - Nohant

Maurice est un peu malade, mal à la tête et douleur au cou, c'est un mal de gorge nouveau. Dieu veuille que ce ne soit rien. Il a été trop au soleil hier. Il fait encore beau aujourd'hui et il pleut ce soir. Belle nuit. Je travaille toute la journée pour la poupée d'Aurore. Leçon de grammaire en causant. Maurice dîne assez bien, s'occupe de ses marionnettes et se trouve mieux ce soir. Il y a, je crois, un peu de courbature.

Jeudi 28 - Nohant

Il fait beau, Maurice va bien. Lina va à La Châtre avec ses filles en grande toilette et Plauchut. J'achève la poupée de Lolo en causant avec Mme Villot. Visite de Mr et Mme Ludre; leur frère [?] va mieux. Antoine est malade. Ce soir grand bal entre les petites, Maurice et Plauchut qui dansent un fandango et des boléros échevelés. Les fillettes sont charmantes, gracieuses et rythmiques d'instinct. Lolo a une mémoire musicale étonnante. C'est elle qui me rappelle tous les airs de danse qu'il faut jouer. Maurice accompagne avec le tambour de basque et les castagnettes. Après, je lui termine Pierrot.

Vendredi 29 - Nohant

Temps très doux, plus de glace pour le dîner. On sort, je reste. Je fais un képi et deux bonnets de police, tout en causant et en riant, car on joue aux petits jeux, sans quitter l'aiguille.

Lolo écrit à son parrain l'île prince Napoléon-Jérôme]. Maurice achève ses préparatifs pour les marionnettes de demain.

Samedi 30 - Nohant

Temps doux, les feuilles poussent. Les enfants sortent. Je range ensuite avec Lolo qui lit très bien. Le général [Ferri-Pisani] arrive, on dîne aux truffes. René et Edme viennent ensuite. Les enfants dansent et vont se coucher. Maurice et Edme jouent Les Vachards. Maurice nous fait mourir de rire, on en est fatigué et on va se coucher sans souper.

Dimanche 31 - Nohant

Le temps continue à être doux, il pleuvotte. Mme Villot nous fait ses adieux et part après le déjeuner avec le général. Je fais écrire Lolo, j'écris aussi des lettres et je fais des rangements avec elle. Je l'aide à faire une pelotte [sic] pour sa mère. Nous avons tous un grand appétit, ceux qui sortent comme ceux qui ne sortent pas. On se



Décembre 1871

porte bien et la famille est heureuse. Ce soir Maurice prépare le divertissement de demain pour ses filles et fabrique un acrobate que j'achève de coudre.

A minuit on se bige de grand coeur, on maudit l'année 71 autant que celle de 70. Celle-ci va-t-elle être meilleure? Espérons.

A N N E X E I

Autre version des journées des 8 et 10 mars 1868

(rédigée au crayon sur deux feuilles collées)

Dimanche 8 - Toulon

Départ de Bruyères dimanche à 4 h. après quatre heures de paquets. Adieux, bouquets de Mme de Larouski, née de Ruder [?], Mme S[Zarwadi], Mme Boulade [?], l'anglaise, un anglais, une anglaise, etc. A 7 h. 1/2 nous sommes à Toulon après avoir revu l'Estérelle [sic] superbe au couchant du soleil et les Morès [sic] plus larges, plus sombres, plus tristes. Mistral qui augmente à Toulon. Nous sommes avec Juliette, Toto [Alicel], Adam et Plauchut à qui nous avons donné rendez-vous à Cannes. On nous donne des compartiments pour nous seuls, comme hier à Nice. Nous trouvons Poncey à la gare de Toulon et le docteur Auban à la Croix d'Or. Nous dînons avec eux après avoir vu Margollé et Zurcher. Talma vient ensuite; nous passons la journée ensemble et on arrange la journée de demain.

Mardi 10 - Tamaris - Toulon

On a changé d'idée. Il a beaucoup plu toute la nuit et on n'est pas sûr de pouvoir manger dehors. On embarque dans deux voitures avec les vivres p[ou]lr Tamaris où on surprend Mme Trucy. Solange Poncey y est. On déjeune dans la salle à manger. Déjeuner excellent et Mme Trucy nous verse ses vins les plus généreux. Comme avec ça nous avons apporté beaucoup de champagne, ces messieurs se montent la tête et sont pris d'une gaité folle. Il fait beau, on explore le jardin, la noria. La bonne Trucy me comble et me gâte. On revient dans 3 voitures, ces messieurs sont exaltés et se tordent de rire. Poncey est tout de bon un peu paf. On rentre à Toulon où on me charge de retenir Adam qui ne veut pas, mais qui nous laisse Juliette et Toto. Donc on ne part pas ce soir. On va déjeuner demain à Montrieux et en attendant on danse la boulangère et des rondes dans la chambre de Juliette. On est vraiment en belle humeur.

A N N E X E II

Lettre inédite de Lina à Maurice.

(extraits)

(Bibliothèque Historique de la ville de Paris  
Fonds Sand - H. 304)Nohant, le mardi matin  
10 mars 18681.

.....

C'est pourquoi je me décide à te parler d'une chose que je ne voulais t'apprendre qu'à Nohant. Je ne t'ai jamais dit à quel point j'étais désolée de savoir notre Marc là-bas tout seul; depuis la vente de Guillery c'était devenu chez moi une idée fixe. J'ai dit un mot de cela à ta mère mais elle a eu peur probablement de l'émotion que cela nous causerait à tous deux et j'ai bien vu qu'elle voulait éloigner de moi cette idée. D'un autre côté, je sais que tu souffres encore tant à ce souvenir que je me suis décidée, il y a de cela 5 mois, à m'en occuper seule et à vous éviter la tristesse des formalités à remplir. Je me suis adressée à Ludre dans le mois de novembre pour qu'il m'aidât. Le pauvre ami a été bien tourmenté de me voir aussi décidée dans l'état où j'étais et il a fait ce qu'il a pu pour lambiner et lasser ma patience, mais il comptait sans Lina, moi qui étais fort triste de voir l'époque de mes couches arriver et peut-être une maladie après, sans avoir ici mon pauvre mort; j'ai dit à Ludre qu'il fallait se presser et que réellement je voulais en finir. Vous étiez dans les marionnettes et je trouvais inutile de troubler votre plaisir. J'ai donc écrit bien des lettres pendant ce temps-là et, le jour de votre départ, j'ai écrit à Pankousky que Ludre m'avait désigné comme étant tout dévoué à ta famille. Ce garçon m'a tout de suite répondu et je puis dire qu'il a fait pour nous ce qu'aucun de nos amis vivants ne ferait. Il serait trop long d'entrer dans des détails et, du reste, tu pourras les lui demander à lui-même. Sache seulement que là-bas en 15 jours il a rempli une masse de formalités; il a fait bien des courses, bien des démarches et qu'il a été lui-même avec le même menuisier et le maçon qui avaient déposé l'enfant dans le caveau et il n'a pas quitté le cercueil qu'il ne l'ait déposé ici à Nohant. Voilà le 5ème jour que notre pauvre mignon est revenu ici, dans sa maison, près de sa maman qui est contente à présent de le sentir près d'elle. Je l'ai fait mettre dans la petite chambre en face le jardinier en attendant que vous faisiez faire quelque chose dans le petit cimetière. Je ne saurais assez te dire combien de petits soins Pankousky a pris pour m'épargner autant de petits soucis qu'il a pu et le tact avec lequel

ce garçon a tout fait; il a même risqué sa vie, car le train qui l'amenait à Châteauroux se rencontrait avec un autre qui était sur la même voie, si les machinistes n'avaient reculé le train à temps. Il a perdu son paletot et cache-nez dans l'empressement qu'il a mis à aller voir si le petit cercueil était bien toujours dans le wagon à côté de lui. Je lui ai donné 200 frs environ comme récompense, mais je ne saurai assez remercier ce garçon qui est pauvre et qui a employé son temps et fait bien des dépenses qu'il ne me compte pas, quitté sa jeune femme et son petit enfant pour venir m'amener ce triste fardeau. Il désire beaucoup serrer la main de ta mère, fais en sorte qu'il la voie. Si ta maman n'est pas malade quand tu recevras cette lettre, fais-la lui lire, de sorte que je n'aurai pas à lui écrire et ceci servira pour tous les deux. Pankousky, que j'ai gardé depuis vendredi, part ce soir pour Paris où il va voir des parents, puisqu'il en est si près et qu'il n'a jamais vu Paris; il sera demain mercredi chez toi comme je te l'ai écrit hier de onze heures à onze heures et demie. Il te donnera des nouvelles de ton père et des gens de là-bas...

.....

Lina

## INDEX

- Index des noms cités.
- Index des publications de George Sand.
- Index des lectures de George Sand.
- Index des journaux et revues.
- Index des oeuvres théâtrales vues par George Sand.
- Index géographique.
- Index des termes berrichons, argotiques, obsolètes ou peu usités.

## INDEX DES NOMS CITES

- ABOUT, Edmond -  
1867, Mars 7 - 1869, Novembre 21
- ACHARD, Amédée - (I. 23/9/1855).  
1869, Mai 12.
- ACHARD, Léon -  
1870, Janvier 21 .
- ACOLLAS, Jacques -  
1870, Juillet 4.
- ADAM, Armand -  
1867, Septembre 19 - 1868, Février 15.
- ADAM, Edmond - (III. 1/11/1866).  
1867, Septembre 19, 22, 25, 29, 30 - 1868, Février 16, 22, 25 -  
Mars, 6, 7, 12 - Juillet 4, 5, 7, 15, 17, 19, 20 - Septembre 6  
7, 10 - 1869, avril 30 - Mai 16, 26 - Juin 4, 6 - Septembre 7,  
11, 12, 16, 17, 19, 21 - Octobre 4, 7, 15, 16 - 1870. Juillet  
7, 8, 9, 11, 12 - 1871. Février 10, 11 - Mars 20, 22 - Juin 7 .
- ADAM (Juliette LAMBER, Vve LAMESSINE, puis Mme Edmond) - (III. 1/11/  
1866).  
1867, Juin 30 - Septembre 16, 17, 18, 19, 21, 23, 25, 29, 30,  
Octobre 2 - 1868, Février 6, 16, 20, 22, 25, 27, 29 - Mars 6,  
9, 11, 12 - Mai 1, 6, 9, 11, 12, 13, 18, 23, 30 - Juillet 4, 5,  
6, 7, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 20 - Août 16 - Septembre 6 - Octa-  
bre 1er, 4, 7, 10 - 1869, Avril 30 - Mai 16, 26 - Juin 4 -  
Septembre 7, 11, 12, 16, 17, 18, 21 - Octobre 3, 7, 13, 15, 21 -  
1870, Juin 23 - Juillet 7, 9, 11, 12 - Septembre 14 - Octobre 21  
Novembre 28 - 1871, Janvier 28 - Février 8, 10 - Juin 7 .
- AGAR, Léonide CHARVIN, Mme MARYE dite  
1867, Juillet 11 - 1868, Mai 17 - Octobre 3 - 1869, Avril 30 -
- AGOULT, Marie de Flavigny, Mme Charles d' - (I. 23/11/1856).  
1869, Avril 28 -
- ALBERT Paul - (II. 24/4/1859).  
1868, Février 11 - 1870, Février 4.
- ALBERT, Amélie Lebarbier de Tinan, Mme Paul - (II. 24/4/1859).  
1868, Mai 12, 31 - 1870, Février 2, 4 - Mars 3.
- ALEXANDRE, Augustin GUILLEMET, dit -  
1867, Janvier 8 - 1870, Janvier 24.
- ALEXANDRINE . (III. 29/5/1865) -  
1867, Février 8, 9 - 1868, Août 13, 27, 28, 29 - 1870, Février 20
- ALLONCLE, née BOURSAULT, Mme Nicolas -  
1868, Mars 26 - 1869, Juin 29.

ALLOU Edmond -  
1867, Juillet 12.

ALTON-SHEE de LIGNIERES, Edmond, comte de -  
1867, Octobre 1er - 1868, Février 10.

ANGELO, Marie-Anne, Valentine dite -  
1868, Février 12.

ANTONINE, Marie PELISSIER dite (I. 18/9/1859) -  
1867, Septembre 19.

ARAGO Emmanuel dit BIGNAT - (I. 29/3/1852) -  
1867, Mars 28 - 1869, Novembre 23 - 1870, Septembre 5 - 1870,  
Février 7, 8, 10 - Mars 28.

ARAGO Etienne - (I. 16/3/1855) -  
1867, Mars 28 - 1871, Février 8 - Mars 3.

ARLES-DUFOUR François, Barthélémy - (III. 25/1/1865) -  
1868, Mai 9.

ARLES-DUFOUR, Hortense DUFOUR, Mme François -  
1868, Mai 9.

ARNAL Etienne - (III. 9/4/1862) -  
1869, Avril 27.

ARNAUD DE L'ARIEGE Frédéric -  
1869, Octobre 16.

ARNAUD N. -  
1871, Mars 24.

ARNAUD Victor - (I. 6/7/1856) -  
1870, Février 25.

ARNOULD-PLESSY, Jeanne Plessy dite Sylvania - (I. 25/2/1852) -  
1867, Juin 27, 28 - Octobre 13 - 1868, Mars 6, 7 - Août 18, 19,  
20, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 29 - Septembre 5, 12 - Octobre 9 -  
1868, Février 13 - Mai 7 - Octobre 6, 14 - 1870, Février 8, 25,  
27 - Mars 2 - 1871, Février 9 - Avril 23, 28.

ARRAULT Henry - (I. 12/2/1852) -  
1867, Janvier 1er, 8 - Mars 29 - Juin 22, 25 - Juillet 3, 9, 10-  
Septembre 20 - 1868, Février 12 - Mai 14, 30 - Octobre 3, 5, 9,  
1871, Juin 5.

ARRAULT Hortense - (I. 12/2/52) -  
1868, Février 12.

ARTIGUES Aimé d' -  
1868, Mai 9 - 1869, Octobre 4.

ARTINIAN A. -  
1868, Mai 24.

- ASSELINE Louis - (III. 18/11/1866) -  
1867, Juin 25 - 1868, Mai 19.
- ASSI Adolphe, Alphonse -  
1871, Avril 6, 7 - Mai 24, 26 - Septembre 4.
- AUBAN Jacques, Robert, Camille - (II. 5/4/1861) -  
1868, Février 16 - Mars 8.
- AUBER Esprit -  
1870, Janvier 21 - 1871, Mai 23.
- AUCANTE Emile - (I. 25/3/52) -  
1868, Février 11, 13 - Mai 20 - Août 27 - Octobre 1er, 8 -  
1869, Avril 28 - Mai 3, 14 - Juin 2, 7 - Octobre 7 - 1871, fé-  
vrier 11, 12, 25.
- AUCANTE. Marie CAILLEAU, Mme Emile - (I. 25/3/1852) -  
1869, Avril 28.
- AUCANTE Georges - (II. 6/10/1957) -  
1869, Avril 28.
- AUCANTE Georges- Maurice - (III. 30/9/1866) -  
1867, Juin 4, 5.
- AUGIER Emile - (I. 19/3/53) -  
1867, Juin 27 - 1868, Février 13 - 1869, Juin 5.
- AUGUSTIN (Saint) -  
1869, Février 13.
- AULARD Félix - (I. 31/1/1852) -  
1868, Décembre 20.
- AURELLE de PALADINES Louis -  
1870, Décembre 6, 8, 9, 10 - 1871, Mars 4, 11.
- BABAUD-LARIBIERE Léonide -  
1870, Septembre 26.
- BAILLON M.H. -  
1868, Mars 21 - Juin 17 - 1869, Janvier 11 - Février 15  
Mars 23 - 1871, Octobre 4.
- BALSAN Auguste -  
1871, Février 9.
- BALZAC Honoré de -  
1870, Mai 13 - Septembre 24.
- BANVILLE Théodore de -  
1870, Février 28 - Mars 1er - Juin 11.



- BARBES Armand - (I. 9/10/54) -  
1867, Mars 2 - 1870, Juin 26 - 1871, Février 7.
- BARBIER Jules - (I. 3/12/55) -  
1868, Mai 19 - Septembre 4 - 1870, Février 25.
- BARGAT Silvain - (I. 26/10/1853) -  
1869, Février 13 - 1870, Juillet 14.
- BARKLEY James, Paul -  
1867 - Janvier 8.
- BARONNET, Marie BARRON dite Julie - (I. 2/10/1852) -  
1869, Juin 25.
- BARRAULT Henri - (I. 4/10/1855) -  
1867, Janvier 14 - Février 18 - Mars 5 - Mai 24 - Octobre 25 -  
1869, Janvier 6, 15 - Juin 21 - Septembre 2 - 1870, Avril 11,12,  
 Novembre 11, 11 - 1871, Juillet 29 - Août 25 -
- BARRAULT, Mme Henri -  
1867, Mai 26 - Octobre 26.
- BARRE Léopold - (I. 31/1/52) -  
1868, Mai 6.
- BARRE N. -  
1869, Septembre 7, 13, 23, 25 - Octobre 6, 19.
- BARRIERE Théodore -  
1868, Février 11 - 1869, Mai 7.
- BASSET Henry - (III. 1/9/62) -  
1867, Janvier 6.
- BASSET, Marie Touzé-Bocage, Mme Henry - (III, 1/9/62) -  
1969, Mai 23, 30 - Septembre 15
- BASTEROT Barthélémy -  
1870, Août 2, 4, 5, 7, 8, 9, 17, 21, 23, 24, 26, 31 - Septembre  
 1er, 2, 3, 4, 8, 11 - 1871, Février 10.
- BATAILLE Jean -  
1870, Mai 15 - Juin 23.
- BATAILLE Charles -  
1869, Mai 31.
- BAUCHERON de LECHEROLLE Philippe - (III. 13/10/1863) -  
1868, Décembre 9 - 1871, Juillet 30 - Octobre 6, 9, 15.
- BAUCHERON de LECHEROLLE, Angèle Papet, Mme Philippe - (III. 13/10/1863)  
1868, Décembre 9 - 1869, Avril 13 - 1871, Juillet 23, 30  
 Octobre 23.

- BAUDRY Frédéric - (III. 26/3/1866) -  
1867, Mars 25.
- BAUFFREMONT, Laure LEROUX, princesse de -  
1871, Novembre 29 - Décembre 23.
- BAYARD Jean, François, Albert - (I. 8/3/1852) -  
1867, Juillet 4.
- BAYEUX Adolphe, Auguste dit Marc -  
1868, Septembre 3.
- BAZAINE Achille -  
1870, Août 14, 18, 19, 20, 22, 28 - septembre 1er, 4, 9,  
 10, 11 - Octobre 13 - Novembre 15 - 1871, Juillet 25.
- BAZENNERIE N. -  
1871, Mars 11.
- BAZILLE Alexandre - (III. 20/12/1866) -  
1867, Avril 1er - Mai 14, 15, 16, 18, 19, 20 - Juin 1er, 2, 3,  
 4, 5 - Juillet 11, 13 - Octobre 5, 28 - Novembre 2, 3, 4, 5, 6,  
 7, 8, 10, 12, 16, 18 - Décembre 31 - 1868, Mai 6, 10, 18, Sep-  
 tembre 7, 28 - Octobre 1er, 4 - 1869, Janvier 23 - Mars 20 -  
 Mai 23 - Septembre 10, 12, 26 - Octobre 6, 10 - 1870, Mars 1er-  
1871, Juin 9, Août 6, 7.
- BAZILLE Auguste -  
1869, Octobre 6 .
- BEAUGRAND Gustave - (III. 22/3/1866) -  
1867, Septembre 20 .
- BEAUMARCHAIS -  
1869, Janvier 29 .
- BEAUREGARD N. -  
1871, août 6 .
- BEAUREGARD, Mme -  
1871, Août 6 .
- BEAUVALLET François - (I. 28/2/56) -  
1870, Janvier 22 .
- BEAUVALLET Léon -  
1868, Février 11 .
- BECHARD Frédéric -  
1868, Février 21 .
- BELIA Zoé -  
1869, Septembre 13 - Octobre 6 .
- BELL et MYERS -  
1867, Septembre 12 .

BELLY Léon Adolphe -  
1868, Septembre 27 .

BELOT Adolphe - (III. 5/3/1866) -  
1867, Juin 20, 1869, Septembre 24 .

BENOIT d'AZY Denis -  
1871, Février 18 .

BENOIT-CHAMPY Adrien - (III. 28/2/1866) -  
1868, Mai 20 .

BENOIT-CHAMPY N.  
1868, Mai 20 .

BENOIT-CHAMPY, Mme née THUREAU -  
1868, Mai 20 .

BERGERET Jules-Henri -  
1871, Avril 12, 23 .

BERLATI -  
1869, Mars 1er .

BERNHARD Sarah, Rosine Bernard dite - (III. 25/2/1865) -  
1867, Août 12 - 1868, Mai 17, 19 - 1869, Avril 26 - Septembre 23  
1870, Janvier 19, 29 - Février 2, 3, 9, 10, 20, 26 - 1871, jan-  
28 -

BERTHELLIER Jean -  
1869, Mai 31 .

BERTHELOT Marcellin - (III. 12/2/1866) -  
1867, Mars 25 - 1868, Février 10 - Avril 21 .

BERTHOLDI Karol de - (I. 24/9/1852) -  
1867, Juin 25 - 1869, Juillet 18 - Octobre 12 .

BERTHOLDI, Augustine BRAULT, Mme Karol de - (I. 24/9/1852) -  
1867, Juin 25 - 1869, Mai 31 - Juin 1er. 2, 4, 5, 7 - Juillet  
7, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23 - Octobre 7, 8,  
12, 15, 16, 18, 19, 20 - 1870, Février 14, 26 - 1871, Juillet 30  
Août 1er .

BERTHOLDI Georges de -  
1867, Juin 25 - 1869, Mai 31 .

BERTHOLDI Jeanne de -  
1871, Janvier 29 - Février 16, 26 - Mars 26 - Avril 14 - Juillet  
30 - Août 1er .

BERTIN Edouard -  
1867, Octobre 9 -

- BERTON, Francisque MONTAN dit Francis - (I. 4/3/1855) -  
1867, Janvier 4 - Juillet 4 - Septembre 19 - 1868, Mai 16 -  
 Août 23 - Septembre 9, 10, 29 - 1869, Avril 23 - Septembre 8-  
 11, 13, 23 - Octobre 15 - 1870, Janvier 19, 22, 29 - Février 1er  
 3, 9, 13, 18, 23, 25, 26, 27 - 1871, Janvier 23 - Juillet 28 -  
 Août 4 .
- BERTON Pierre - (I. 4/3/1855) -  
1868, Septembre 10- 1869, Mai 1,7,12,23 - Juin 4 -Juillet 29 -  
 Septembre 8, 11, 13, 23 - Octobre 11, 15, 16, 22 - Novembre 13-  
1870, Janvier 19, 21, 22, 29 - Février 3, 9, 13, 18, 25, 26, 28-  
 Mars 1er, 2 - 1871, Février 11 .
- BERTON Claude et Jacques -  
1868, Février 28 .
- BERTON Pierre (junior) -  
1868, Février 28 - Mars 2 .
- BEULE Charles -  
1870, Mai 10 .
- BEUST Friedrich de -  
1871, Février 13 .
- BIANCA -  
1869, Avril 27 - Septembre 24 .
- BIAUD Sylvain - (I. 5/2/1854) -  
1871; Mars 31 .
- BIAUD, Françoise Caillaud, Mme Sylvain - (I. 13/5/1856) -  
1870, Novembre 9 .
- BIAUD Anne - (I. 25/II/1854) -  
1870, Septembre 17 .
- BIAUD Louise dite Luce - (III. 30/3/1862) -  
1870, Septembre 26 .
- BIAUD Marguerite, Mme DRU - (II. 3/1/1858) -  
1868, Août 23 - 1870, Août 18 - 1871, Février 12, 13, 14 -  
 Mars 31 .
- BIAUD Solange, Mme François Joyeux (I. 5/2/1854) -  
1870, Septembre 15, 16, 17, 18, 19 .
- BIENFAIT Ernest -  
1868, Juillet 28 .
- BIGOT Charles -  
1870, Septembre 5 - Octobre 12 .
- BILLIORAY Alfred, Edouard -  
1871, Septembre 4 .

- BILLOT Jean-Baptiste -  
1871, Mars 20 .
- BIS Hippolyte -  
1869, Septembre 15 .
- BISMARCK Otto von -  
1870, Septembre 29 - 1871, Février 4, 23 - Mai 4, 7 - Juillet 25
- BLANC Louis - (I. 14/3/1852) -  
1871, Février 15, 19 - Mars 3, 4, 8, 21, 22, 23 - Avril 10 -  
 Juin 16 .
- BLANCHE Alfred -  
1868, Mai 9 .
- BLANCHE Emile -  
1869, Avril 28 .
- BLANCHET Jean (II. 22/1/1861) -  
1870, Août 21 .
- BLANQUI Auguste -  
1871, Mars 13, 28, 31 .
- BLAZE de BURY Henri - (II. 3/6/1861) -  
1868, Février 13 .
- BLOCHET N. -  
1868, Mai 16 - 1869, Avril 26, 29 - Mai 1er, 18, 20 .
- BLUM Ernest -  
1867, Mars 28 - Juillet 9 .
- BOCAGE, Pierre TOUZE dit - (I. 2/2/1852 -  
1867, Mars 28 - Septembre 16, 24 - Octobre 2 - Septembre 6 .
- BOCAGE Marie voir BASSET -
- BOEUF N. -  
1868, Février 21 .
- BOILEAU Nicolas dit BOILEAU-DESPREAUX - (III. 27/6/1866) -  
1871, Octobre 29 .
- BOISSY N. de -  
1867, Juillet 9 .
- BONAPARTE, Prince Napoléon-Jérôme - (I. 3/2/1852) -  
1867, Janvier 2 - Mars 27 - Juin 30 - Juillet 3, 7 - 1868, fé-  
 vrier 12, 14 - Mai 17 - Décembre 14, 15, 16 20. - 1869, mai 24-  
 28 - Juin 4 - Septembre 8, 9 - 1870, Janvier 13, 22, 23 - Avril  
 6 - Août 22 - 1871, Février 24 - Mars 27 - Juin 3, 7 - Septembre  
 9 - Octobre 26, 28 - Novembre 29 - Décembre 29 .

- BONAPARTE Napoléon, Louis, prince impérial - (I. 31/1/1852) -  
1870, Août 3, 18 - 1871, Mars 27 - Juin 7 .
- BONAPARTE Lucien -  
1870, Janvier 12 .
- BONAPARTE Pierre -  
1870, Janvier 12 , 26 .
- BONDOIS, Jeanne DUBOIS, Mme Eugène -  
1868, Juillet 28 - 1869, Octobre 2, 6, 14 - 1870, Janvier 21 -  
 25, 29 - Février 1er, 2, 4, 6, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 18, 19 -  
1871, Février 11 - Mars 2 - Avril 30, Mai 15 .
- BONHOURS, Mme - (III. 27/3/1866) -  
1867, Septembre 21 .
- BONJEAN Louis, Bernard -  
1871, Mai 30 .
- BONNAUD N. -  
1868, Octobre 9 .
- BONNEFOND N. -  
1867, Mars 18 .
- BONNIER Gaston -  
1867, Juillet 29 - Août 18, 27, 30 - 1868, Février 20 -  
1869, Avril 8 - 1870, Juillet 14 - 1871, mars 23 - Octobre 12 -
- BONNIN Chartier -  
1868, Avril 19 - 1869, Février 5, 10 - Juin 22 .
- BONNIN, Madeleine, Mme Pierre -  
1868, Février 9 - Novembre 23 .
- BONTEMPS, Mme Vve -  
1868, Décembre 18 .
- BORDIN, Hortense VERNAZ, Vve Lambert -  
1867, Juillet 7 - Octobre 4 - 1869, Avril 29 - Juin 3 .
- BORDONE, Joseph BOURDON dit - (I. 3/9/1856) -  
1871, Janvier 19, 27 - Février 7 - Mars 4, 12 - Avril 23 -  
 Septembre 12 .
- BOREL N. -  
1868, Novembre 8 - 1869, Juin 28, 29 .
- BORGUEIS N. -  
1868, Octobre 13 .
- BORIE Victor - (I. 19/10/1852) -  
1868, Mai 28 - Août 30 - Septembre 3 - 1869, Mai 23 - Juin 1er  
 3, 6 - 1870, mars 4 - Juillet 10 - Août 30 - 1871, mai 7 -  
 Août 9 .

- BORIE, Marguerite LA ROUNAT, Mme Victor - (I. 19/10/1852) -  
1868, Mai 28, 30 - Septembre 3, 30 - 1869, Mai 23.
- BORIE André et Charlotte -  
1868, Mai 30 .
- BOUCOIRAN Jules - (I. 18/10/1855) -  
1868, Mai 11, 12 - 1870, Octobre 1er - 1871, Janvier 27 -  
 Février 4 .
- BOUCOIRAN Jules (neveu) - (II. 23/5/1861) -  
1871, Janvier 27 .
- BOUCOIRAN Paul -  
1871, Janvier 27 .
- BOUFFAR Zulma -  
1867, Juin 30 .
- BOUILHET Louis - (III. 12/2/1866) -  
1868, Février 10 - Mai 24, 26 - 1869, Juillet 21 .
- BOULANGER Hersilie - (II. 17/10/1858) -  
1868, Août 24 - 1869, Juin 18 .
- BOULANGER, Mme N. -  
1870, Mars 2.
- BOULI, voir DUDEVANT-SAND Maurice -
- BOURBAKI Charles -  
1870, Octobre 13, Décembre 7, 10, 15, 18, 23, 31 - 1871, Janvier  
 1er, 5, 13, 14, 19, 30 - Février 3, 7 - Juillet 25 .
- BOURBON Henri de, voir CHAMBORD -
- BOURBON Auguste de -  
1871, Juin 13 .
- BOURDILLON Anatole - (I. 21/7/1855) -  
1869, Août 8 - 1870, Août 4 - 1871, Avril 30 - Mai 14 .
- BOURDILLON, Mme Anatole -  
1867, Janvier 24 - 1869, Août 8 - 1870, Décembre 30 .
- BOURGEOIS Anicet -  
1867, Janvier 8 - Mars 28 .
- BOUROUSSE de LAFFORE Joseph, Bonaventure - (I. 21/3/1854) -  
1872, Janvier 11 .
- BOUSQUET-FOLTZ Georges, René -  
1871, Septembre 26 - Novembre 12 .
- BOUSQUET-FOLTZ, Mme Georges, René -  
1871, novembre 12 .

- BOUTET Pierre-César dit André - (III. 23/1/1865) -  
1867, Janvier 1er - Mars 28 - Juin 30 - Juillet 7 - Septembre 20  
 Octobre 4 - Novembre 6, 7, 8, 9 - 1868, Février 10, 13, 15 - Mai  
 9, 28, 30, 31 - Août 27 - Septembre 2, 10, 28, 30 - 1869, Avril  
 26, 29 - Mai 3, 16, 18, 28, 31 - Juin 2, 3 - Septembre 9, 14 -  
 Octobre 10, 15, 21 - 1870, Février 5 - 1871, Février 12 -  
 Juin 7 .
- BOUTET, Elisabeth DESPLANCHES, Mme André - (III. 23/1/1865) -  
1867, Mars 28 - Juin 30 - Juillet 7 - Septembre 20 - Octobre 4 -  
 Novembre 6, 7, 8, 9 - 1868, Février 10, 15 - Mai 30, 31 -  
 Septembre 10, 30 - 1869, Avril 29 - Mai 16, 20 - Juin 2, 3 -  
 Septembre 9, 10 - Octobre 10, 14, 21 - 1870, Février 8, 10 -  
 Mars 3 .
- BOUTET Marie -  
1867, Octobre 4 - Novembre 6, 7, 9 - Décembre 3 - 1868, Mai 30 -  
1869, Septembre 11 - Octobre 10 - 1870, Février 8 - Mars 3 .
- BOUTET Paul -  
1867, Octobre 4 - Novembre 6, 7, 9 - 1868, Mai 30 - 1869, Oct. 10
- BREBANT François, Nicolas - (I. 2/4/1852) -  
1867, Septembre 23 - 1868, Février 13 - Mai 7, 8 - Octobre 5 -  
 10 - 1869, Septembre 10 - Octobre 4, 6, 11, 19 - 1870, Janv. 26
- BRETILLOT, Antoinette COURCELLES, Mme - (II. 17/1/1860) -  
1869, Octobre 16 .
- BRIAND Guillaume -  
1871 - Janvier 9 .
- BRINDEAU Edouard - (III. 12/10/1864) -  
1868, Février 11 .
- BRISEBARRE E. -  
1868, Octobre 10 .
- BRUNET Jean - (I. 16/2/1853) -  
1867, Mars 3 - Mai 21 - Août 25, 30 - 1868, Mai 3 - Annexe II -  
1869, Janvier 11, 23 - Juillet 8, 9 - Août 5, 9, 10 - 1870, Mai  
 18 - 1871, Juin 29, 30 - Juillet 1er, 6 - Août 30 - Septembre 1 -  
 2, 3 - Octobre 18, 21 .
- BRUNET Sylvain - (I. 3/4/1852) -  
1867, Janvier 10 - Mars 3 - Juin 10 - 1868, Juin 9, 19 - Juil-  
 let 22, 27 - Août 24 - Annexe II - 1869, Février 16, Juin 24 -  
 Juillet 12, 17 - Août 4 - 1870, Mars 28 - Mai 9 - Juin 16 -  
 Juillet 11, 12 - Septembre 1, 23, 27, 28, 29 - Octobre 3, 6, 19  
1871, Février 8 - Août 24, 25, 30 - Novembre 11 .
- BUIS H. -  
1869, Septembre 15 .
- JULLARD, Laure CURTIS, Mme Enoch -  
1869, Septembre 14 .



- BULOZ François - (II. 21/5/1858) -  
1867, Mars 1, 21, 29 - Juin 25 - 1868, Février 14 - Juin 27 -  
 Juillet 10 - Août 1er - 1869, Septembre 15 - Octobre 29 -  
1870, Janvier 13, 25 - Juillet 31 - 1871, Mars 18 - Avril 1er -  
 Août 23 - Septembre 3 .
- BULOZ, Christine BLAZE, Mme François - (II. 21/5/1858) -  
1867, Mars 29 - Juillet 5 - 1871, Février 16, 17 - Mars 1er -  
 Avril 22 - Mai 14 - Juin 5 .
- BULOZ Charles - (III. 29/3/1862) -  
1867, Janvier 3 - Juin 25 - Octobre 1er - 1868, Mai 10 -  
1869, Mai 8, 25 - Juin 23 - 1870, Janvier 20, 21, 26 - Février  
 15, 16, 19 - Juin 17 - 1871, Février 9 - Avril 1er .
- BULOZ Louis - (II. 1/6/1861) -  
1867, Mars 22, 25, 27, 28 - 1868, Mai 10 - Août 1er - 1869,  
 Mai 25 - Septembre 15 .
- CABAT frères -  
1869, Août 2 .
- CABEL Marie -  
1869, Mai 31 .
- CADOL Edouard - (II. 21/4/1859) -  
1868, 6, 7 - 1870, Février 3 - Octobre 21 - 1871, Janvier 13 -  
 Avril 11 .
- CAHUN, Melle -  
1869, - Mai 1er .
- CAIGNARD de SAULCY -  
1869, Septembre 6 .
- CAILLAUD Marie - (I. 11/12/1856) -  
1867, Mars 13 - Mai 5 - Septembre 8, 12 - 1868, Janvier 28 -  
 Juin 29 - Août 28 - Septembre 1er - 1869, Mai 22 - Octobre 18 -  
1871, Juin 28 .
- CAILLAUD Marie-Luce -  
1868, Janvier 28 - Juin 29 .
- CAILLAUD Anne, voir Cheramy -
- CAILLAUD André -  
1870, Août 30 - Septembre 2, 3, 5, 6, 7 .
- CAILLAUD, Jeanne dite Sylvie, Mme André - (I. 1/5/1853) -  
1867, Janvier 24 - Février 4 - 1868, Janvier 12 - Septembre 23 -  
1869, Décembre 30 - 1870, Mars 27 - Avril 1er, 3 - Août 30 -  
 Septembre 2, 3, 5, 6, 7, 14, 15, 16, 17, 18 - Novembre 8 -  
1871, Novembre 10, 11.

- CAILLAUD Pierret -  
1871, Avril 20 .
- CALAMATTA Luigi - ( I. 11/8/1852) -  
1867, Mai 3, 4, 5, 25, 28 - Juin 2, 20, 23, 25, 26, 29,30 -  
 Juillet 1er, 2, 3, 4, 6, 8, 10 - 1868, Mars 16, 31 - 1869,  
 Février 17, 19, 20, 22, 26 - Mars 4, 9, 29 - Avril 12 - Octobre  
 16 - 1870, Janvier 10, 23 - Avril 10 - Mai 11 .
- CALAMATTA, Joséphine RAOUL-ROCHETTE - (I. 11/8/1852) -  
1869, Mars 26, 27, 29, 31 - Avril 1er - Mai 7 - Octobre 16, 17,  
 19, 22 - 1870, Janvier 10, 23 - Avril 10 - Mai 11 - 1871, Av.30
- CALAMATTA Marcelline, voir DUDEVANT-SAND Lina -
- CALLOT Jacques - (II. 28/10/1858) -  
1867, Septembre 26 .
- CANEL Vve -  
1870, Mai 13 .
- CANTONNET Jean-Jacques , Adolphe -  
1870, Septembre 5 - Novembre 18 - 1871, Janvier 14 - Février 5 -  
 Septembre 9 .
- CAPELAN N. -  
1869, Juin 16, 17 .
- CAPENDU Ernest -  
1869, Mai 7 .
- CAPOUL Victor -  
1869, Septembre 7, 10 .
- CARNOT Sadi -  
1869, Novembre 23 .
- CARO Elme - (II. 13/6/1861) -  
1871, Juin 10 .
- CARPEAUX Jean-Baptiste -  
1869, Octobre 12 .
- CARRE Michel -  
1868, Septembre 4 - 1869, Septembre 7 - Octobre 15, 22 .
- CARVALHO, Marie-Caroline MIOLAN, Mme Léon - (I. 17/4/1856) -  
1869, Septembre 15 .
- CASSAGNAC, Paul GRANIER de -  
1870, Août 16 .
- CASTAN Gustave - (III. 27/4/1865) -  
1868, Mai 9 - 1869, Mai 23 .

- CASTAN, Mme Gustave - (III. 11/5/1866) -  
1869, Mai 23 .
- CASTELLANI Giorgio -  
1867, Juin 22 .
- CASTELLANO, Castel dit - (III. 4/2/1864) -  
1868, Février 11 - 1870, Janvier 21 .
- CATHELINÉAU, Henri de -  
1870, Décembre 15 - 1872, Janvier 17 .
- CAZAMAJOU Oscar - (I. 6/2/1852) -  
1867, Octobre 6 - 1868, Avril 12, 14 - Octobre 6 - Décembre 6 -  
 Décembre 14, 16, 21 .
- CAZAMAJOU, Herminie LECUYER, Mme Oscar - ( I. 6/2/1852) -  
1868, Avril 12, 14 - Octobre 6 - Décembre 14, 16 - 1870, Nov. 3
- CELLIER Francine - (III. 15/11/1866) -  
1868, Mai 16 - Septembre 9 .
- CHALLEMEL-LACOUR Paul - (III. 14/2/1866) -  
1870, Mai 9 .
- CHAMBERLAINE N. -  
1870, Mai 2 , 3 .
- CHAMBERLAINE, Cora N. -  
1870, Mai 2, 3 .
- CHAMBORD, Henri de Bourbon, comte de -  
1871, Mars 27 - Mai 14 - Juin 13 - Juillet 9 - Août 18 .
- CHAMEROT N. -  
1871, Septembre 19 .
- CHAMPY Henri, Louis -  
1871, Septembre 4 .
- CHANTON A. -  
1868, septembre 7 .
- CHANZY Alfred -  
1870, Décembre 13, 15, 18, 21, 23 - 1871, Janvier 1er, 7, 13,  
 14, 17. Mars 20, 21, 22, 24 - Juin 16 .
- CHARDIN N. -  
1869, Décembre 9, 10, 11, 12 .
- CHARLES X -  
1871, Mars 27 .
- CHARLY Jean, GAUDE Edmond dit -  
1868, Octobre 3 .

- CHARNIER N. -  
1867, Septembre 21 .
- CHARTON Edouard - (I. 1/11/1854) -  
1870, Décembre 23 .
- CHASSELOUP-LAUBAT Justin -  
1869, Juillet 19 .
- CHATEAUFORT Alphonse -  
1869, Janvier 6, 9, 15, 18, 20, 24, 28, 30 - Février 2, 5 -  
Août 1, 9, 10, 11, 12, 16, 17, 18,19, 20, 21, 22, 23, 25, 26,  
27, 29, 30 - Septembre 3 .
- CHATELARD N. -  
1869, Mai 23, 27 - Juin 8 .
- CHATELARD Mme -  
1869, Mai 23 .
- CHATIRON, Emilie DEVILLENEUVE, Mme Hippolyte - (I. 24/8/1852) -  
1870, Février 20 .
- CHAUDEY Ange, Gustave -  
1871, Mai 29, 30 .
- CHAUMONT Céline, Mme Georges LEFORT -  
1868, Septembre 1er .
- CHENE N. -  
1868, Mars 1er .
- CHENNEVIERES Philippe de - (III. 12/3/1866) -  
1869, Mai 11 .
- CHERAMY, Anne CAILLAUD, Mme -  
1868, Juin 30 .
- CHERBULIEZ Victor - (II. 15/6/1860) -  
1869, Avril 3 .
- CHERI, CIZOS Victor dit - (I. 3/1/1856) -  
1867, Juillet 9 .
- CHESNEAU Ernest -  
1870, Février 27 .
- CHEVALIER, Marie Lejeune, Vve -  
1870, Septembre 17, 26 .
- CHEVAU Gabriel - (III. 7/7/1863) -  
1870, Octobre 21 - 1871, Février 26 .
- CHILLY Charles Marie de - (I. 1/2/1852) -  
1867, Janvier 7, 8 - Juillet 11 - 1868, Mai 22 - Décembre 18 -  
1869, Avril 30 - Mai 1, 2, 8, 21, 24, 28 - Juin 4 - Septembre 24

- CHILLY (Suite) -  
 Octobre 11, 13 - 1870, Janvier 19, 20, 22, 29 - Février 14, 16  
 18, 26, 28 - Mars 1er .
- CHIVOT Henri -  
1868, Mai 8 - Octobre 5 .
- CHOIECKI Charles-Edmond - (I. 4/3/1855) -  
1867, Mars 25, 27 - 1868, Février 10 - 1869, Avril 28 - Mai 29-  
 30 - Juin 1er, 2, 4 - Septembre 8, 9, 14 - 1871, Août 2, 25 -  
 Septembre 1er - Novembre 2, 24 - Décembre 21, 22, 23, 24, 25 .
- CICO Marie -  
1870, Janvier 21 .
- CIMAROSA Domenico -  
1869, Mars 1er .
- CISSEY, Ernest, Louis, Octave COURTOT de -  
1871, Juin 8 .
- CLAIRVILLE, Louis, François NICOLAIE dit -  
1867, Mars 28 - Juillet 9 .
- CLAUDINE -  
1868, Septembre 1er .
- CLAVEL Adolphe, Charles -  
1868, - Mai 18 - 1869, Octobre 4 .
- CLEMENCEAU Georges -  
1871 - Mars 22, 23, 30 .
- CLEMENT X -  
1869, Juillet 21 .
- CLERH Eugène - (III. 9/8/1862) -  
1867, Janvier 8 - 1868, Mai 17 - Juillet 28 - 1869, Avril 28 -  
 30 - Mai 24, 30 - Juin 2, 22, 27 - Juillet 4, 18 - Septembre 7 -  
 8, 9, 23, 27 - 1870, Janvier 19, 29 - Février 3, 16, 25, 28 -  
 Juin 30 - Juillet 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 16, 18,  
 19, 21, 23, 24, 25, 26, 30 - Août 3, 4 - 1871 - Février 10, 11,  
 Avril 9, 16 - Mai 4, 7, 8, 10, 21, 29 - Juin 4 - Juillet 2, 5, 7
- CLERY Léon -  
1868, Mai 11 .
- CLERY, Mme née GEROME -  
1868, Mai 11 .
- CLESINGER Jean-Baptiste dit Auguste - (I. 31/1/1852) -  
1870, Décembre 14 .
- CLESINGER, Solange DUDEVANT, Mme Auguste - (I. 31/1/52) -  
1867, Janvier 14 - Mars 13, 18 - Juillet 3, 5, 6, 9, 11, 22 -  
1868, Février 16 - Octobre 1er, 9 - 1869, Mai 3, 13, 15, 18, 28

- CLESINGER Solange (Suite) -  
 Juin 7 - Juillet 10, 18 - Septembre 9, 11, 12, 14, 16, 23, 25 -  
 Octobre 2, 4, 6, 7, 13, 14, 15, 16, 21, 22 - 1870, Avril 21  
 Juin 9 - Septembre 7, 8, 9, 10, 13, 15, 17, 18 - Décembre 14 -  
1871, Mars 9 - Août 19, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 30, 31-  
 Septembre 2, 3, 6, 7, 8, 10, 22 - Octobre 14 .
- CLINCHANT Justin -  
1871, Janvier 30 - Mai 22 .
- CLUSERET Gustave, Paul -  
1870, Septembre 11 - 1871, Avril 12, 23 - Mai 3 .
- COGNIARD frères -  
1870, Janvier 24 .
- COGNIARD Théodore -  
1867, Mars 28 .
- COINTET voir LEPEL-COINTET -
- COLLIN-DELAUVAUD, Brigitte ALLONCLE, Mme Eugène - (I. 2/6/1856) -  
1868, Décembre 9 - 1869, Janvier 7 .
- COLOMBIER Marie -  
1870, Janvier 22 - Février 24 .
- COLSON Charles - (III. 31/3/1866) -  
1868, Mai 16 - 1869, Avril 27 .
- COMMANVILLE Ernest - (III. 30/8/1866) -  
1868, Mai 24, 25 .
- COMMANVILLE, Caroline HAMARD, Mme Ernest - (III. 29/8/1866) -  
1868, Mai 24 - 1871, Février 22 .
- CONSIDERANT Victor -  
1870, Février 27 - Mars 3 .
- CONSIDERANT, Mme Victor, née Vigouroux -  
1870, Mars 3 .
- CONTI Charles Etienne -  
1871; Mars 4 .
- COPPEE François -  
1869, Avril 25 .
- CORNELIE, Cornélie DALLEZ, Mme COUTURIER dite -  
1868, Mai 16 .
- COROT Camille -  
1868, Mai 7 .
- COUDERC Joseph, Antoine, Charles -  
1869, Septembre 10 .

- COUILLARD Germain - (I. 23/5/1853) -  
1868, Avril 19 .
- COUNORD N. -  
1871, Août 6, 7 .
- COUPY Emile -  
1868, Septembre 30 .
- COURBET Gustave - (I. 17/3/1852) -  
1871, Mai 19, 30 - Juin 12, 13, 20 - Août 16 - Septembre 4 -
- COURTILLET Henri -  
1870, Juin 7 - Octobre 11, 12 - Novembre 20 - 1871, Janvier 1er  
 Février 7, 10 - Mars 5 - Juin 23, 24 - Août 4 - Novembre 11 -
- COURTILLET Catherine -  
1871, Août 4 .
- COUTURIER François -  
1868, Mai 16 .
- CREMER Camille -  
1870, Décembre 29 .
- CREMIEUX Adolphe, Isaac - (I. 24/1/1856) -  
1867, Juillet 12 - 1871, Février 6, 8, 17 .
- CREMIEUX Gaston -  
1871, Décembre 1er .
- CRISTAL, Maurice GERMA dit - (III. 9/4/1862) -  
1869, Septembre 11 .
- CUMONT, Mr et Madame Eugène de -  
1869, Septembre 30 - 1870, Janvier 28 .
- DARBOY Georges -  
1871, Avril 8, 16 - Mai 29, 30 .
- DARCHY Pierre-Paul - (I. 5/2/1854) -  
1867, Novembre 22, 23 - 1870, Février 12, 13, 14, 15, 16 -  
 Septembre 22, 27 - Octobre 1er .
- DARCHY, Claire, Alexandrine APPE, Mme Pierre-Paul - (I. 5/2/54) -  
1870, Septembre 22, 27 .
- DARCHY Madeleine, Claire, Camille -  
1870, Septembre 22, 27 .
- DARDARE - (II. 13/4/1859) -  
1868, Juillet 7 - 1871, Septembre 7 .
- DARWIN Charles -  
1868, Avril 21 - 1869, Mars 3 .

- DAUBIGNY Charles, François -  
1868, Mai 7 .
- DAUDET Alphonse -  
1868, Mai 29 .
- DAUDET Ernest -  
1868; Mai 29 .
- DEBORAH, Claire, Anne HAMBURGER dite -  
1869, Octobre B .
- DEJAZET Virginie - (III. 29/2/1864) -  
1867, Juillet 4 - 1868, Février 12 - Septembre 1er - Octobre 9
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Mr et Mme Edouard -  
1871, Avril 6 .
- DEGUERRY Gaspard -  
1871, Avril 8, 16 - Mai 29, 30 .
- DELACOUR, Pierre, Alfred LARTIGUE dit -  
1868, Avril 27 .
- DELACROIX Eugène - (I. 2/2/1852) -  
1871, Janvier 28 .
- DELAFOSSE N. -  
1871, Février 14 .
- DELAGRANGE Mme -  
1867, Avril 18 .
- DELANGLE Claude, Alphonse - (II. 19/11/1858) -  
1867, Juillet 8, 13 .
- DELANNOY Léopold - (I. 5/11/1852) -  
1868, Septembre 9 - 1869, Avril 27 - Mai 14 .
- DELAPORTE Marie - (I. 8/12/1855) -  
1867, Mars 26, 28 - Septembre 20 - Octobre 3 - 1868, Mai 14 -  
1869, Octobre 2 .
- DELAVAU Charles - (I. 3/6/1855) -  
1868, Mai 5 - 1871, Mai 6, 7 .
- DELAVIGNE Casimir -  
1869, Septembre 19 .
- DELESCLUZE Charles -  
1871, Février 15 - Mars 28, 31 - Mai 13, 15, 18, 26, 30, 31 -  
 Juin 12, 13, 14 .
- DELESSERT Edouard -  
1868, Octobre 9 - 1870, Mars 1er.



DELEUZE N. -  
1868, Mai 20 .

DELISES Léo -  
1868, Mai 22 .

DELLA ROCCA voir MOROZZO -

DELLE SEDIE Henrico -  
1869, Octobre 21 .

DELORME Mme - (III. 16/11/1862) -  
1867, Décembre 10 - 1868, Mars 17 - 1870, Mars 11 .

DEMARQUAY Jean - (I. 14/2/1856) -  
1869, Mai 7, 13 .

DENNERY, Adolphe PHILIPPE dit - (I. 31/1/1856) -  
1869, Mai 29 .

DENTU Edouard -  
1869, Mai 4, 17, 29, 31 - 1870, Mai 23 .

DEPAUL Henri -  
1868, Mai 7, 9, 11, 12, 14, 15, 16, 20, 28 .

DEPRUNEAUX Amédée - (II. 12/9/1860) -  
1867, Juillet 10 - Septembre 26 - 1868, Mai 16 - Octobre 1, 7 -  
1869, Septembre 23 - 1871, Avril 25 .

DESPRUNEAUX, Madame Amédée -  
1867, Septembre 26 .

DEPUISET Alphonse - (I. 16/6/1856) -  
1869, Septembre 26 - Octobre 8 .

DERCY A.F. -  
1869, Mai 7 .

DESCAMPS Saptiste -  
1871, Septembre 4 .

DESCHAMPS Jean-Julien -  
1868, Mai 16 .

DESCLEE Aimée -  
1870, Janvier 27 .

DESHAYES Paul - (I. 12/10/1852) -  
1867, Janvier 8 - Septembre 16, 19 - 1868, Mai 17 - 1869, Avr. 30-

DESMENOIS Bertrand - (I. 16/5/1856) -  
1871, Mai 6 .

- DESMOUSSEAUX Jean Emmanuel - (II. 22/12/1858) -  
1867, Septembre 16 .
- DESPLECHINS N. -  
1869, Septembre 13 .
- DESRIEUX, Maurice BENITE dit - (I. 6/3/1852) -  
1868, Mai 16 - Août 28 - Septembre 9 - 1870, Janvier 19
- DESSAUER Josef - (III. 5/8/1863) -  
1870, Décembre 7 - 1871, Mai 14 - Juillet 3 .
- DEVDLUET Antoine, Alphonse, François -  
1869, Octobre 1er .
- DEVOYOD Jules, Célestin -  
1869, Octobre 20 .
- DICKENS Charles - (I. 13/1/1856) -  
1868, Mai 16 .
- DIDIER Edouard - (III. 3/4/1866) -  
1868, Mai 16 .
- DIEU -  
1870, Octobre 30 .
- DIETERLE Jules -  
1867, Septembre 16 .
- DIETERLE, Mme Jules née SECHAN -  
1867, Septembre 26 .
- DDCHE, Charlotte Marie de PLUNKETT dite Mme - (III. 31/8/1866) -  
1869, Avril 27 .
- DOMBALLE Henri de -  
1869, Juillet 28 .
- DOMBROWSKI Jaroslaw -  
1871, Avril 23 .
- DORGUIN N. -  
1871, Octobre 6 .
- DORIAN Pierre, Frédéric -  
1871, Mars 20 -
- DORVAL Marie - (I. 27/3/1852) -  
1868, Septembre 30 .
- DOUAI Félix, Charles -  
1871, Mai 22 .

- DOUCET Camille - (I. 18/11/1853) -  
1868, Avril 11 - Août 18 - Octobre 1er - 1869, Septembre 11 -  
1870, Février 25 .
- DOURDON N. -  
1870, Septembre 24 .
- DREYFUS Sophie - (III. 20/6/1864) -  
1867, Janvier 3 - Mars 29 - Juillet 1er - 1869, Mai 08, 10 -  
 Septembre 24 - 1870, Février 17 .
- DROZ Gustave -  
1867, Juin 24 - 1868, Mai 11, 13 - Octobre 3 .
- DROZ, Mme Gustave -  
1868, Mai 11 .
- DUBOIS Jean-Charles - (I. 10/11/1852) -  
1867, Avril 14 - Juillet 17 - 1870, Octobre 11 - 1871, Mars 29.
- DUBOIS, GARCIA-ALVAREZ Inès, Mme Jean-Charles - (I. 10/11/1852) -  
1867, septembre 12 - 1868, Mars 22 - 1871, Mars 29 .
- DUBOISDOVIN Guillaume -  
1871, Octobre 11 .
- DUBREUIL Melle -  
1867, Juin 1er .
- DU CAMP Maxime - (II. 28/4/1859) -  
1868, Février 14 - Mai 26 - 1870, Janvier 22 - Juin 29 .
- DUCROT Auguste, Alexandre -  
1870, Septembre 1er - 1871, Mars 9, 11 .
- DUDEVANT Casimir - (I. 25/1/52) -  
1867, Janvier 14, Février 23 - Mars 13, 18 - Juillet 9, 18 -  
1868, Annexe II - 1871, Mars 9 .
- DUDEVANT-SAND Maurice (I. 25/1/52) -  
1867, Janvier 1, 6, 10, 11, 12, 14, 16, du 18 au 29, 31 -  
 Février du 1 au 12, du 14 au 25, 27, 28 - Mars du 1 au 7,  
 10, 13, 14, 15, du 18 au 24, 29, 30, 31 - Avril 2, 4, 5, 7, 8,  
 9, 12, 14, 15, 19, 22, 23, 24, 27, 30 - Mai 1, 2, 5, 6, 7, 10,  
 11, 12, 13, 20, 21, 24, 25, 26, 28, 29 - Juin 3, 4, 6, 8, 10,  
 11, 12, 13, 15, 23, 24, 26, 27, 29, 30 - Juillet 1, du 3 au 25,  
 27, 29, 30, 31 - Août 1, 2, 5, 6, 8, 9, 13, 15, 21, 25, du 27  
 au 30 - Septembre 1, 2, du 5 au 10, 14, 21, 24, 30 - Octobre 2,  
 7, 8, 10, du 13 au 18, du 21 au 24, 26, 29 - Novembre du 3 au 6,  
 16, 19, 20, 23, 25, 26, 29, 30 - Décembre 2, 4, 5, 8, 9, du 12  
 au 18, 21, 22, 24, 26, 27, 31 - 1868, Janvier 1, 4, du 7 au 11,  
 15, du 16 au 20, 27, 30 - Février 1, 2, 4, 6, 10, 12, 14, 16,  
 17, 22, 24, 25 - Mars 6, du 12 au 20, du 25 au 29 - Avril 1, 3,  
 6, 16, 20, 21, 22, 27, 28 - Mai 2, 3, 4, 12 - Juin 2, 6, 7, 12,  
 13, 17, 20, 21, 23, du 25 au 30 - Juillet 1, 2, du 7 au 11,

DUDEVANT Maurice (suite)

Juillet 15, 17, 18, du 20 au 31 - Août 1, 2, 3, 5, du 8 au 11, 14, 15, 17, 19, 25, 27 - Septembre 11, 12, 23, 24 - Octobre du 15 au 23, du 27 au 31 - Novembre 1, 4, 8, du 15 au 25, 29, 30 - Décembre du 2 au 10, 15, 16, 17, du 20 au 30 - 1869, Janvier 3, du 5 au 8, du 11 au 25, 29, 30 - Février du 1er au 18, 22, 26, 27 - Mars 1, 15, du 18 au 30 - Avril du 1er au 15, 18, 20, 21, 23, 25 - Mai 1er, 4 - Juin du 9 au 19, du 22 au 27, 30 - Juillet du 1 au 13, du 16 au 31 - Août du 1er au 7, 11, 12, 13, du 15 au 30 - Septembre 3, 4, 6, 18, 22, 29 - Octobre du 23 au 31 - Novembre du 1 au 10, du 17 au 24, du 26 au 30 - Décembre 1, du 4 au 8, 14, 15, 18, 19, 23, 26, 28, 29, 31 - 1870, Janvier 2, du 5 au 12, 14, 16 - Février 19, Mars du 5 au 9, du 11 au 31 - Avril du 1 au 30 - Mai du 1er au 22, 26, 27, 30 - Juin 4, 7, 9, 11, 14, 15, 20, 24, 25, 27, 30 - Juillet du 2 au 19, 21, 23, 27, 28, 30, 31 - Août du 3 au 31 - Septembre du 1er au 5, 12, du 16 au 20, du 23 au 30 - Octobre 1, 4, 5, 6, 9, 14, 17, 22, 23, 28 - Novembre 3, 6, 9, 10, du 14 au 30 - Décembre du 1er au 6 - 10, 13, 17, 20, 21, 31 - 1871, Janvier 2, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 14, 18, 25, 28 - Février 4, 8, 9, 11, 18, 24, 25 - Mars du 1er au 6, du 9 au 12, 14, 18, 21, 24, 30 - Avril 1, 3, 4, 9, 15, 25, 29, 30 - Mai 1, 4, 7, 10, 12, 13, 14, 19, 23 - Juin du 5 au 12, 17, 24, 26, 27, 30 - Juillet du 1er au 7, 12, 15, 17, 20, 21, 22, 25, 30, 31 - Août 2, du 5 au 10, du 13 au 25 - Septembre 1, 2, du 8 au 17, 23, 24, 29, 30 - Octobre 5, 7, 8, 10, 13, 14, 15, 18, 21, 22, 26, Novembre 3, 4, 6, du 9 au 14, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 28 - Décembre 1, 2, 5, 7, 14, 18, du 19 au 31 .

DUDEVANT, Marcelline CALAMATTA, Mme Maurice - (I. 11/8/1852)

1867, Janvier 1, 10, 13, 16, 28, 31 - Février 2, 3, 7, 9, 15, 19, 24, 26, 28 - Mars 1, 5, 6, 10, 15, 18, 20, 21, 26 - Avril 2, 3, 5, du 8 au 13, 19, 20, 22, 26, 29, 30 - Mai du 1er au 5, 13, 17, 19, 20, 25, 26, 28, 29 - Juin du 1er au 6, du 11 au 15, du 21 au 30 - Juillet du 1er au 8, 14, 19, 20, 22, 23, 24, 30, 31 - Août 1, 2, 4, 6, 8, 9, 11, 13, 15, 18, 21, 28, 29, 30 - Septembre du 1er au 11, 14, 15, 16, 24, 30 - Octobre 7, 8, 11, du 13 au 20, 23, 24, 26, 28, 29, 30 - Novembre 1, 2, 3, du 6 au 10, 12, 14, 16, 21, 22, 29 - Décembre 4, 8, 10, du 14 au 18, 22, 25, 26, 29, 31 - 1868, Janvier du 6 au 16, 19, 25, 27, 30, 31 - Février 2, 5, 6, 17, 25, 29 - Mars du 13 au 28 - Avril 3, 6, 19, 20, 25, 27, 28 - Mai 3, 18 - Juin 2, 4, 7, 11, 13, 14, 15, 18, 21, 24, 25, 26, 30 - Juillet 1, 3, 6, 9, 11, 18, 20, 21, 29, 30, 31 - Août 2, 3, 7, 8, 9, 11, 14, 15, 21, 23, 24, 27 - Septembre 11, 12, 17, 19, 25 - Octobre 3, 4, 4, 7, 16, 17, du 27 au 31 - Novembre 1, 8, 9, 12, 15, du 18 au 23 - Décembre du 2 au 5, du 10 au 16, 20, du 22 au 28, 31 - Annexe II - 1869, Janvier 4, 7, du 9 au 19, 24, 27, 28, Février 1, 5, 7, 8, 13, du 17 au 22, 26, 27 - Mars 14, 15, 18, du 19 au 28, 30 - Avril 3, 6, 7, 8, 10, 13, 16, 20, 21, 23, 25 - 26 - Juillet 8, 12, 16, 18, 21, 22, 23, 27 - Août 1, 6, 11, 12, du 17 au 21, 26, 29, 31 - Septembre 3, 4, 6, 22, 29 - Octobre du 15 au 24, 27, 31 - Novembre 1, 2, du 6 au 9, 12, du 21 au 30 - Décembre 3, 6, 13, 15, 18, 20, 24, 29, 30 - 1870, Janvier 5, du 9 au 13 - Février 5, 14, 15, 18, 24, 26, 27, 31 - Mars 2, 10, 11, 12, 17, 21, 29, 30 - Avril 1, 2, 10, 11, 17, 21, 29, 30 -

## DUDEVANT Marcelline (suite)

Mai du 10 au 20, 28, 29, 31 - Juin du 4 au 10, 14, 16, 18, 20, du 21 au 28 - Juillet 2, du 5 au 10 - du 13 au 16, 29 - Août 3, 4, 9, 10, 13, 20, 21, 23 - Septembre 1, du 4 au 7, 10, 13, 16, du 17 au 28 - Octobre 1, 4, 5, 7, 11, 12, 14, 16, 19, 22, 25, 26, 28 - Novembre 1, 9, 14, 20, 23, 24, 26, 27 - Décembre 1, 5, 6, 8, 10, 11, 24, 29, 30 - 1871, Janvier 1, 2, 8, 11, 25, 28, 30, Février 5, 9, 11, 20, 21, 23, 25 - Mars 5, 12, 14, 15, 18, 20, 21, 23, 24, 30 - Avril 1, 4, 9, 15, 22, 25, 29, 30 - Mai 6, 7, 9, 23 - Juin 10, 14, 19, 22, du 24 au 27, 30 - Juillet 2, 3, 8, 15, 17, 18, 29, 30, 31 - Août 3, 8, 9, 10, 14, 16, 19, du 23 au 31 - Septembre 1, 2, 10, 18, 21, 23, 24, 29 - Octobre 3, 6, 9, 12, du 16 au 19, 22, 26, 27, 31 - Novembre 3, 5, 9, 11, 13, 14, 18, du 20 au 23, 28 - Décembre 4, 5, 7, 9, 16, 19, du 21 au 25, 28, 31 .

## DUDEVANT Marc-Antoine (I. 25/1/1852) -

1867, Juillet 14 - 1868, Annexe II - 1869, Février 5, Mars 6, Juillet 14 - 1870, Juillet 14 .

## DUDEVANT-SAND Aurore - (I. 24/5/1852) -

1867, Janvier du 10 au 15, 18, 21, 28, 31 - Février 2, 14, 17, 18, 20, du 23 au 28 - Mars 1, 3, 8, 9, du 13 au 20, 30 - Avril 2, 4, 5, 10, 12, 14, 15, du 19 au 30 - Mai 2, 5; 7, 11, 13, 14, 17, 18, 21, 24, 25, 26, 27, 30 - Juin du 5 au 8, 11, 12, 14, 16, 17, 18 - Juillet du 14 au 19, du 22 au 31 - Août du 1er au 20, 24, du 27 au 30 - Septembre du 2 au 15 - Octobre du 7 au 31 - Novembre du 1er au 16, du 23 au 30 - Décembre 1, du 3 au 14, 17, 18, 19, 25, 26, 27, 29, 31 - 1868, Janvier 3, 5, du 6 au 20, du 23 au 31 - Février 1, 2, 4, 6, 8, 9, 11 - Mars du 14 au 31, Avril 1, du 3 au 27, 30 - Mai 1, 3, 4, 29 - Juin du 2 au 21, du 24 au 28, 30 - Juillet du 1er au 31 - Août du 1er au 30 - Septembre du 11 au 16, 19, 20, 22, du 24 au 27 - Octobre du 13 au 31 - Novembre du 1er au 29 - Décembre du 1er au 17, 20, du 23 au 31 - 1869, du 1er au 29 - Février du 1er au 28 - Mars du 1er au 31 - Avril 1, 2, du 5 au 25 - Mai 1, 4, 24 - Juin du 9 au 30 - Juillet 1, 2, du 5 au 31 - Août du 2 au 18, du 21 au 31 - Septembre du 2 au 6 - Octobre 16, du 23 au 31 - Novembre du 1er au 30 - Décembre 1, du 3 au 31 - 1870, Janvier 1, du 5 au 16 - Mars du 5 au 31 - Avril du 1er au 23, du 27 au 30 - Mai 1, 2, du 6 au 31 - Juin du 1er au 30 - Juillet du 2 au 31 - Août du 2 au 10, du 13 au 31 - Septembre du 1er au 29 - Octobre 1, 4, 5, 7, 10, 14, 16, 19, du 21 au 25 - Novembre 1, du 13 au 30 - Décembre du 1er au 10, 13, 14, 17, 18, 20, 22, 24, 25, 26, 29, 30, 31 1871, Janvier du 1er au 16, 20, du 23 au 30 - Février 1, 4, 8, 9, 18, 20, 21, 24, 25, 27, 28 - Mars du 1er au 10, du 14 au 24, 28 - Avril 1, 3, 7, 9, 15, 25, 29 - Mai 2, 4, 7, 8, 17, 18, 19, 27, 29 - Juin 2, 6, 11, 12, 13, 18, du 20 au 27 - Juillet 1, 3, 4, 5, 7, 8, 11, 13, 14, 17, 19, du 28 au 31 - Août du 1er au 9, 13, 14, 15, 16, du 19 au 31 - Septembre 1, 2, 3, du 7 au 17, 20 du 21 au 30 - Octobre du 3 au 31 - Novembre du 1er au 28 - Décembre du 2 au 31 .

## DUDEVANT-SAND Gabrielle - (I. 25/2/1852) -

1867, Août 15 .

DUDEVANT-SAND Gabrielle (Suite) -

1868, Mars du 11 au 31 - Avril 1, 3, 4, 6, 7, 8, 12, 14, 17, du 21 au 26 - Mai 1, 3, 4 - Juin 2, 5, 11, 15, 16, 17, 19, 22, 23 - Août 2, 16, 21, 22, 30 - Septembre 14, 26 - Octobre du 15 au 19 du 26 au 31 - Novembre du 1er au 4, 9, 11, 17, 18, 21, 22, 23 - Décembre 1, 3, 5, 6, 10, 26, 28 - 1869, Janvier 4, 5, 7, 9, 11, 12, 13, 14, 18, du 21 au 27 - Février 1, 2, 4, 5, 10, du 18 au 28 - Mars du 1er au 21, du 26 au 31 - Avril 1, 6, 7, du 10 au 20 - Mai 1, 4, 24 - Juin du 9 au 21, 24, 26, 27, 30 - Juillet 5 - 18 24, 25, 27, 28, 31 - Août du 2 au 15, 18, 19, 22, 25, 28, 31 - Septembre 2, 6 - Octobre 16, 23, 25, 31 - Novembre du 1er au 21 - 27, 29 - Décembre 1, 3, du 6 au 15, 18, 19, du 23 au 26, 29, 30 1870, Janvier 1, 5, 6, 8, 10, 11 - Mars 5, du 7 au 30 - Avril du 1er au 14, 17, 20, 21, 23, 30 - Mai 1, 6, 9, 12, 13, 16, 18, du 20 au 30 - Juin 1, 2, du 6 au 16, du 22 au 30 - Juillet 2, 3 du 6 au 9, du 12 au 15, 19, 31 - Août 9, 10, du 13 au 17, du 20 au 31 - Septembre du 1er au 5, 8, 9, du 10 au 18, du 21 au 30 - Octobre 1, 4, 5, 7, 10, 14, 16, 16, 19, 21, 22 - Novembre 1, 13 14, 15, 19, 21, du 23 au 30 - Décembre du 1er au 10, 13, 14, 17 18, 20, 22, 24, 26 - 1871, Janvier du 1er au 7, 10, 11, 16, 20, 23, 24, 25, 28, 29, 30 - Février 1, 4, 8, 18, 20, 21, 25 - Mars du 2 au 11, 14, du 17 au 24 - Avril 1, 7, 29 - Mai 2, 4, 7, 8, 18, 27, 29 - Juin 2, 6, 11, 12, 13, du 21 au 25 - Juillet 3, 4, 5, du 11 au 14, 17, 19, du 26 au 31 - Août 1er au 4, 6, 8, 9, du 13 au 16, 20, 22, du 27 au 31 - Septembre 2, 8, 10, 11, 21 - Octobre 6, 8, 9, 12, 13, 15, du 19 au 22, 27, 29 - Novembre 2, 3, 6, 8, 9, du 12 au 28 - Décembre 2, 4, 5, 7, 9, 10, 13, 14, 19 19, 20, 23, 24, 28, 30, 31 .

DUFAY Henri - (III. 25/7/1865) -

1867, Avril 3 - Juillet 9, 11 .

DUFRAISSE Marc - (I. 3/2/1852) -

1871, Février 13, 17, 24 - Mars 12 .

DUGUE Ferdinand -

1867, Janvier 8 .

DUGUET Jean-Charles - (I. 13/7/1852) -

1871, Novembre 5 .

DUGUET Claude-Charles - (II. 25/3/1859) -

1868, Mai 17 - Octobre 19 - 1871, Avril 25 .

DUMAINE Louis-François - (III. 9/3/1864) -

1867, Janvier 6, 8 - 1868, Octobre 10 - 1869, Avril 28 .

DUMANOIR, Philippe , François PINEL dit -

1867, Mars 28, Juillet 4 .

DUMAS Alexandre (père) - (I. 28/II/53) -

1868, Octobre 9 - Novembre 25 - 1870, Juin 17 - Décembre 17 - 1871, Avril 21 .

DUMAS Alexandre - (I. 8/2/52) -

1867, Janvier 1, 2, 3, du 5 au 8, 10, 11, 25 - Février 1er -

- DUMAS Alexandre (Suite) -  
 Mars 5, 17, 23, 25, 28 - Juin 22, 25 - Juillet 1er, 11, Août 12  
 13 - Septembre 27 - Octobre 3 - Décembre 31 - 1868, Février 13-  
 Avril 9 - Mai 11, 17, 19, 20 - Juillet 12 - Septembre 1er, Octo-  
 bre 1er - 1869, Mai 1, 2, 6, 7, 12, 17 - Octobre 3, 11, 16,  
1870, Janvier 29 - Février 16, 17, 21, 22, 23, 26 - Décembre 17  
1871, Avril 21 - Mai 14, 15 - Juin 1, 12, 20, 21, 24 - Juillet  
 14 - Novembre 1er .
- DUMAS, Nadedja KNORRING, Mme Alexandre - (I. 8/2/1852) -  
1867, Mai 4 - Octobre 3 - 1868, Février 11 - Mai 11, 19 - 1869,  
 Mai 7, 12, 18, 25 - Octobre 3 .
- DUMAS Colette - (III. 16/1/1864) -  
1869, Mai 25 .
- DUMAS Jeannine -  
1867, Mai 4 - 1869, Mai 25 .
- DUMAY Lindor -  
1870, Juin 10, 11, 12 .
- DUMONTEIL Alphonse - (I. 13/8/1852) -  
1867, Octobre 7 .
- DUPLAN Paul -  
1867, Septembre 16 .
- DUPLOMB Pierre-Adolphe - (I. 5/4/1854) -  
1867, Mars 28 - Juin 30 - 1870, Septembre 7 .
- DUPLOMP, Anne, Emilie POURADIER, Mme Adolphe - (I/5/4/1854) -  
1870, septembre 7 -
- DUPLOMP Charles -  
1867, Août 26 .
- DUPLOMB, Mme Charles -  
1867, Août 26 .
- DUPLOMB Emile -  
1867, Août 26 .
- DUPUIS, Joseph dit José -  
1868 Mai 22 .
- DUQUESNEL Abraham -  
1867, Septembre 28 .
- DUQUESNEL Félix - (III. 11/8/1866) -  
1867, Janvier 1, 5, 7, 8 - Juin 21 - Juillet 13, Septembre 16 -  
 Octobre 2 - 1868, Mai 18, 22 - Octobre 6, 7 - Décembre 18, 31 -  
1869, Janvier 8 - Avril 13, 30 - Mai 2, 8, 28, 30 - Juin, 4 -  
 Septembre 7, 23, 24 - Octobre 8, 11, 13 - Novembre 29 -Février  
 2, 14, 26 - Mars 1er .

- DURANTIN Armand -  
1868, Septembre 1er .
- DURU Henri, Alfred -  
1868, Mai 8 - octobre 5 .
- DUTEMPLE Mme -  
1868, février 28 .
- DUVAL Melle -  
1867, Septembre 27 .
- DUVAL Emile, Victor -  
1871, Avril 7 .
- DUVERNET Charles - (I. 10/2/1852) -  
1867, Janvier 13, 28 - Mars 3, 8 - Avril 20, Mai 12, 16, 19 -  
 Juillet 24, 28 - Août 11, 20 - Octobre 8, 25 - Novembre 1, 16:  
 23 - Décembre 14, 28 - 1868, Janvier 1, 27 - Février 4 - Avril  
 7, 26, 30 - Juin 21, 29 - Juillet 20 - Août 18, 21, 22, Octobre  
 26 - Novembre 1, 14, 26 - Décembre 19 - 1869, Janvier 2, 11, 19  
 19, 31 - Mar 25, Avril 2, 6 - Juillet 7, 14, 16, 21 - Août 3, 8  
 13, 20, 21 - Novembre 9, 25 - Décembre 4, 27 - 1870, Janvier 3,  
 11 - Avril 24 - Juin 22, 26 - Juillet 4, 20 - Octobre 9, 10, 12  
 16, 22, 26 - Novembre 6, 18, 20, 27, 28 - Décembre 19 - 1871,  
 18, 29 - Février 16, 22 - Mars 9, 26 - Avril 5, 14, 28 - Mai 5,  
 17, 31 - Juin 21, 23, 28 - Juillet 30 - Août 1er - Septembre 3,  
 5, 15, 30 - Octobre 16 - Novembre 3, 12, 14 - Décembre 17 .
- DUVERNET, Eugénie DUCARTERON, Mme Charles (I. 10/2/1852) -  
1867, Février 3, 10 - Avril 20 - Mai 12 - Juillet 24, 28, Sep-  
 tembre 12 - Octobre 8 - Novembre 1, 16, 23 - Décembre 14, 23, .  
1868, Janvier 1, 18 - Février 4 - Avril 7, 26 - Juin 21 -  
 Juillet 20 - Août 18, 21, 22 - Octobre 26 - Novembre 14, 26 -  
 Décembre 19 - 1869, Janvier 2, 11 - Juillet 7, 14, 16, 21 - Août  
 3, 8, 13, 20, 21 - Décembre 4, 27 - 1870, Janvier 3, 11, -Avril  
 24 - Juin 26 - Juillet 4, 20 - Octobre 14, 16 - Novembre 1, 20,  
 27, 28 - Décembre 19 - 1871, Janvier 29, Février 16, 22, 26,  
 Avril 5, 14, 28 - Mai 5, 17, 28, 31 - Juin 21, 23 - Juillet 30-  
 Août 1er - Septembre 15, 30 - Octobre 16 - Novembre du 3 au 6,  
 12, Décembre 17 .
- DUVERNET Berthe voir GIRERD -
- DUVERNET Eugène - (II. 2/9/1852) -  
1870, Octobre 10 - Novembre 28 .
- DUVERNET Frédéric - (I. 10/2/52) -  
1867, Janvier 23 - Août 29 - Décembre 14 - 1868, Août 21, 22,  
 Novembre 1er - 1870, Novembre 28 .
- DUVERNET, Gabrielle BRUGERE de LAMOTTE - (III. 14/3/1865) -  
1867, Janvier 23 - Août 29 - Décembre 14 - 1868, Mars 27 - Août  
 18, 21, 22 - Novembre 1er .



EBELOT Alfred -  
1869, Mai 19, 21 .

Emile voir AUCANTE -

ENGEL Mr et Mme -  
1869, Avril 29, Mai 20, 27 .

ENGELHARD Maurice (I. 4/4/1852) -  
1871, Mars 29 .

ENGELHARD, Valentine FLEURY, Mme Maurice (III. 19/7/1866) -  
1868, Mai 15, 20 - 1870, Octobre 9, 25 - 1871, Mars 29 .

ENGELHARD Berthe -  
1868, Mai 15 .

EOLE -  
1869, Avril 26 .

ERCKMANN Emile - CHATRIAN Alexandre -  
1869, Septembre 14 - 1871, Juin 19 .

ESSLER, Jane FAESSLER dite - (II. 1/5/1857) -  
1867, Septembre 19 - Octobre 5 - 1868, Février 13, Août 13 -  
 Septembre 3 .

EUGENIE, Impératrice - (I. 31/1/1852) -  
1870, Août 10 - Octobre 13 .

FAIDHERBE Louis -  
1871, Janvier 1, 7 - Août 7 .

FARGUEIL Anaïs - (III. 6/12/66) -  
1869, Avril 28 - Mai 3 - Septembre 10, 13, 24 .

FAUCONNEAU-DUFRESNE Victor, Alban -  
1871, Octobre 11 .

FAURE Jean-Baptiste - (III. 20/10/1865) -  
1868, Septembre 4 - 1869, Septembre 15 - Octobre 20 .

FAURE A. -  
1869, Septembre 7 .

FAVART, Marie PINGAUD dite - (I. 26/3/1856) -  
1868, Février 13 .

FAVRE Henri - (III. 21/12/1866) -  
1867, Janvier 3, 4, 5, 7 - Juillet 10 - Septembre 20, 26 - 1870  
1870, Mars du 24 au 30 - Avril 1, 2, 3, 30 - Mai 15, Novembre 28  
1871 Juin 1, 2 - Juillet du 10 au 13 -

FAVRE Jules - (II. 17/3/1860) -  
1870, 5, 8, 25, 29 - 1871, Janvier 18, 29, 30 - Février 12, 15-

- FAVRE Jules (Suite) -  
 Février 23, 24 - Mars 2, 8, 9, 23, 24 - 1871, Janvier 18, 29,30  
 Février 12, 15, 23, 24 - Mars 8, 9 - Avril 22 - Juin 3, 12,  
 Juillet 28 - Août 4 - Septembre 10 .
- FESVRE Frédéric - (III. 18/6/1862) -  
1868, Octobre 2 -
- FECHTER Charles - (I. 18/5/1855 -  
1868, Mai 16 .
- FELIX Adélaïde, dite Lia FELIX -  
1867, Juin 24 .
- FELIX Raphael -  
1868, Août 14, 31 - Septembre 29 - 1869, Avril 28 - Mai 1, 3 .
- FELIX, CELLERIER Félix dit -  
1869, Avril 29 .
- FERRAGUS voir ULBACH -
- FERRARIS, Marie-Louise KOWINSKI dite -  
1869, Avril 26 - Mai 31 .
- FERRAT N. -  
1871, Septembre 4 .
- FERRAS Théodore -  
1870, Avril 18 - Décembre 17 - 1871, Janvier 1er - Février, 7,  
 Mai 22, 24 - Août 27 - Décembre 8, 17, 24 .
- FERRAS Mme -  
1871, Août 27
- FERRE Théophile -  
1871, Septembre 4 - Novembre 29 .
- FERRI-PISANI Camille - (I. 4/3/1855) -  
1867, Janvier 21 - Mars 28 - Juin 30 - Juillet 3 - Septembre 19  
1868, Mai 22 - Septembre 1, 4, 8 - Décembre 14 - 15 - 1869, juin  
 5 - Septembre 8 - Octobre 3 - 1870, Février 8, 15 - 1871, Jan-  
 vier 29 - Août 14 - Septembre 23 - 24 - Décembre 24, 25, 30, 31
- FERRY Jules -  
1870, Septembre 5 .
- FERRY Gabriel -  
1870, Mai 23 .
- FEUILLET Octave -  
1867, Mars 29 - 1869, Mai 12 - Juin 5 .
- FIGUIER Louis - (II. 24/2/1857) -  
1871, Avril 27 .

FLAUBERT, Caroline FLEURIOT, Mme Vve Achille - (II. 28/8/1866) -  
1868, Mai 24 - 1871, Février 22 .

FLAUBERT Gustave - (II. 30/4/1857) -  
1867, Mars 27 - 1868, Février 10, 14 - Mai 5, 13, 15, 24, 25,  
 Septembre 1er - Octobre 1, 2 - Avril 27 - 1869, Avril 27 -  
 Mai 1, 10, 12, 17, 21, 24, 25, 28 - Juin 6 - Juillet 21 - Sep-  
 tembre 7, 8, 11 - Octobre 7, 13, 15, 16, 22 - Décembre 8, 10,  
 du 23 au 27 - 1870, Janvier 18, 20, 22 - Février 1, 10,  
 28 - Mars 1er - Octobre 14 - Décembre 3, 8 - 1871, Février 22 -  
 Avril 3 - Juin 14 .

FLAUGERGUES Pauline de -  
1871, Novembre 13, 15, 26 .

FLEURY Alphonse - (I. 26/3/1852) -  
1867, Mars 29 - Juin 23, 28 - Septembre 9, 12 - 1868, Mai 15 -  
 Août 22 - Octobre 6 - 1869, Mai 3, 4 - Août 22 - 1870, Février  
 1er - Octobre 9, 12, 19, 21, 25, 28 - Novembre 3, 18 .

FLEURY, Laure DECERFZ, Mme Alphonse - (I. 26/3/1852) -  
1867, Janvier 8 - Mars 29 - Juin 23, 28 - Juillet 10 - Octobre  
 1er - 1868, Mai 12, 15 - Octobre 6 - 1869, Mai 4 - Octobre 9,  
 12, 16, 19, 25, 26 .

FLEURY Nancy - (I. 4/4/1852) -  
1867, Juillet 5 - 1868, Février 14 - Mai 15, 20 - Décembre 14 -  
1869, Mai 23 - 1870, Février 12, 15 - Octobre 9, 12, 19, 25 -  
1871, Mars 29 - Mai 17 - Juin 14 .

FLEURY Valentine voir ENGELHARD -

FLOURENS Gustave -  
1870, Décembre 21 - 1871, Janvier 28 - Mars 13 - Avril 6, 7 .

FONTVIELLE Wilfrid de -  
1871, Mars 31 .

FOURNIER, Elise GIRAUD, Mme Charles (I. 14/12/1854) -  
1867, Octobre 8 .

FOURNIER Narcisse -  
1869, Mai 7 .

FOUSSIER Edouard -  
1871, Novembre 24 -

FRAGONARD Jean, Honoré -  
1868, Février 29 - 1869, Septembre 3 .

FRANCOZ N. -  
1868, Mai 16 .

FRANKLIN Melle -  
1868, Mai 24 .

- FRASCHINI Gaetano -  
1869, Octobre 21 .
- FREMY Arnould -  
1868, Février 21, 27, 29 - Mars 6 .
- FREVILLE, Félix LANGLOIS dit - (III. 26/3/1862) -  
1869, Avril 30 - Septembre 24 - 1870, Janvier 19, 29 .
- FROMENTIN Eugène - (II. 4/11/1858) -  
1868, Mai 7 .
- FRONTIN, Pierre PEYRECAVE dit -  
1867, Mars 18 .
- FROSSARD Charles, Auguste -  
1870, Août 7, 19 .
- GABILLAUD, Anne DEBRION, Mme Victor - (II. 23/12/1861) -  
19869, Janvier 18 .
- GABILLAUD Ludre - (I. 24/4/1853) -  
1867, Janvier 23 - Février 3, 9 - Mars 13 - Avril 8 - Mai 8, 30  
 Juin 13 - Juillet du 18 au 25, 30 - Août 16 - Octobre 23 - No-  
 vembre 3, 18 - Décembre 11, 25 - 1868, Janvier 1, 14 - Février  
 9 - Mars 16 - Avril 13 - Mai 3 - Juin 29 - Décembre 15, 31, An-  
 nexe II .- 1869 - Février 6 - Mars 10, 25, 29 - Avril 12 - Juin  
 22 - Juillet 14 - Août 16, 28 - Octobre 26 - Novembre 13, 22 -  
1870, Janvier 3, 7, 10 - Mars 22 - Avril 4, 175- Mai 8, 15, 24 -  
 Juin 19 - Août 12, 19 - Septembre 5, 15 - Octobre 12, 13, 17 -  
 Novembre 10, 29 - Décembre 2 - 1871, Janvier 13 - Février 3, 13  
 Mars 3, 9, 24 - Mai 1, 7, 18 - Juillet 18 - Décembre 28 -
- GABILLAUD, Cécile PERDRIX, Mme Ludre - (I. 24/4/1853) -  
1867, Janvier 23 - Mai 8 - Juin 5, 13 - Juillet 18, 21, 24, 30,  
 Août 16 - Octobre 23 - Décembre 25 - 1868, Janvier 1er - Février  
 9 - Mars 14, 16 - Avril 1er - Mai 3 - Juin 22 - 1869, Février 25  
 Avril 12 - Juillet 11, 14 - Août 11, 16, 28 - Novembre 13, 23 -  
1870, Janvier 3, 10 - Mars 22 - Avril 4, 17, 26 - Mai 24 - Juin  
 19 - Juillet 31 - Août 12, 19 - Septembre 5 - Octobre 13, 16 -  
 Novembre 29 - 1871, Février 13 - Mars 3 - Mai 1er - Septembre 18  
 Octobre 15 - Décembre 28 .
- GABILLAUD Antoine - (II. 13/3/1860) -  
1867, Février 1, 4, 21, 22, 24, 26, 27 - Mars 5 - Mai 2, 5, 8,  
 21, 24, 30 - Juin 2, 5, 6, 7, 13, 15 - Juillet 18, 21, 24 - Août  
 5, 24 - Septembre 12, 13, 15 - Octobre 20, 21, 23, 26, 30 - No-  
 vembre 1, 2, 3; 22, 23, 26 - Décembre 1, 5, 11, 15, 25, 31 - 1868  
 Janvier 1, 12 - Février 3, 4, 9 - Mars 22, 28, 30 - Avril 13, 19  
 Mai 2 - Juin 2, 14, 19, 20, 29 - Juillet 26 - Août 2, 6 - Octo-  
 bre 19, 31 - Novembre 3, 8, 22, 23, 29 - Décembre 21 - 1869,  
 Janvier du 14 au 18, 30 - Février 1, 2, 3, 6, 7, 8, 10, 21, 27,  
 28 - Mars du 1er au 6, du 13 au 15, 20, 21, 27, 28 - Avril 4, 11  
 12, du 20 au 24 - Juin 12 - 1871, Janvier 13 - Février 7, 13  
 Mars 3, 19, 26 - Mai 3 - Juillet 18 .

- GABLIN François - (I. 29/11/1855) -  
1869, Septembre 26 - 1870, Mars 4 .
- GAILHARD Pierre, Achille -  
1869, Septembre 13 - 1870, Février 25 .
- GAILLARD Napoléon, Louis -  
1871, Septembre 29 - Octobre 2 .
- GALLIFFET Gaston - marquis de -  
1871, Mai 16 .
- GALLI-MARIE, Mme - (III. 27/2/1864) -  
1869, Mai 31 - Septembre 7, 13, 25 - Octobre 6, 19 - 1870, Janvier 21 - Février 26 .
- GAMBETTA Léon -  
1870, Septembre 5 - Octobre 11, 21 - Novembre 21 - Décembre 2,  
 10, 11, 20, 24 - 1871, Janvier 2, 3, 5, 18, 19, 29, 31 - Février  
 du 1er au 12, 15, 16, 18, 23, 24 - Mars 2, 3, 6, 12, 24 - Avril  
 9 - Mai 10 - Juin 16 - Juillet 1, 4, 24 - Août 7 .
- GARCIA Manuel (fils) -  
1871, Mai 8 .
- GARCIA-ALVAREZ, Cécile BAYARD, Mme Elias - (I. 15/12/1853) -  
1870, Novembre 20 .
- GARIBALDI Giuseppe -  
1867, Septembre 13 - Octobre 22 - Novembre 6 - 1870, Novembre 21  
1871, Janvier 24 - Février 7, 15, 17, 24 - Mars 4, 12 - Juin 2,  
 Septembre 12 .
- GARNIER Charles -  
1869, Octobre 12 .
- GARNIER -  
1867, Août 29 .
- GARNIER-PAGES Louis, Antoine -  
1871, Février 8 .
- GASTON Florent - (II. 8/12/1857) -  
1869, Janvier 15 .
- GAUTIER Théophile - (I. 17/3/1853) -  
1867, Mars 25 - 1868, Février 10 - Juillet 28 - 1869, Avril 30-  
 Mai 12 - 1870, Janvier 19, 22 -
- GAUTIER Estelle ou Judith -  
1869, Avril 30 .
- GAVINI Denis -  
1871, Mars 4 .

- GAY Delphine, Mme Emile de GIRARDIN - (I. 21/3/1852) -  
1869, Mai 31 .
- GAY Georges - (III. 15/5/1862) -  
1871, Avril 30 .
- GEOFFROY Jean, Marie, Joseph - (I. 28/2/1856) -  
1869, Juin 3 .
- GERDES Jean-Pierre - (III. 21/5/1866) -  
1867, Juillet 8 .
- GEROME, Mme Jean-Léon née GOUPIL -  
1868, Mai 11 .
- GIRARD de VASSON Edouard - (I. 14/9/1852) -  
1871, Août 17 .
- GIRARD de VASSON Paulin - (I. 7/6/1856) -  
1870, Octobre 11, 12 - Novembre 23, 29 - Décembre 18, 21, 28,  
1871, Janvier 29 - Février 28 - Mars 19, 26 - Avril 2, 11, 14,  
 17, 22, 25 - Mai 5, 7, 8, 26 - Juin 4, 29 - Juillet 11 - août  
 17 .
- GIRARD de VASSON - (I. 7/6/1856) -  
1868, Décembre 8 -
- GIRARDIN Charles -  
1871, Mai 13.
- GIRARDIN, Emile DELAMOTHE dit de - (I. 31/3/1852) -  
1867, Septembre 19 - Octobre 20 - 1868, Mai 14, 29 - Septembre  
 10 - Octobre 1er - 1869, Mai 1er - Octobre 16 - Décembre 10 -  
1870, Novembre 18 .
- GIRARDIN David de - (I. 9/12/1855) -  
1868, Mai 29 - Octobre 1er .
- GIRERD Cyprien - (I. 15/9/1855) -  
1869, Juillet 7 - 1870, Février 7 - Octobre 27 - 1871, Janvier  
 17, 18 - Mai 12 - Novembre 12 .
- GIRERD, Berthe DUVERNET, Mme Cyprien - (I. 15/9/1855) -  
1867, Janvier 13, 19 - Août 20, 29 - 1868, Janvier 18, 27 -  
 Août 18 - 1869, Juillet 7 - Août 13, 20, 24 - 1870, Juin 22, 26  
 Octobre 27, 28 - Novembre 12 .
- GIRERD Eugénie, Isabelle -  
1867, Janvier 19 - 1868, Août 18 - 1871, Janvier 21 - Novembre  
 12 - Décembre 17 .
- GIRODET, Anne, Louis GIRODET de ROUCY dit -  
1867, Octobre 5 .
- GLUCK Christophe von - (I. 29/1/1856) -  
1869, Février 27 .

- GOETHE Johann Wolfgang von -  
1871, Juillet 22 -
- GONCOURT, Edmond et Jules de - (III. 30/3/1862) -  
1867, Juillet 1er - Novembre 18 - 1868, Février 10 - Mai 20 -  
1969, Mars 4, 12 .
- GONDINET Edmond -  
1869, Juin 3 .
- GOUIN Charles - (II. 24/2/1861) -  
1868, Février 16 .
- Goujon Jean -  
1871, Mai 30 .
- GOUPIL Adolphe - (I. 29/6/1853) -  
1868, Mai 11 .
- GRANDSIRE Eugène - (II. 27/7/1857) -  
1867, Juillet 10; 11 .
- GRATRY Alphonse -  
1869, Mars 2 .
- GRENAT N. -  
1870, Septembre 24 .
- GRENIER Laurent -  
1869, Mai 31 .
- GRENIER Pierre -  
1868, Mai 22 .
- GRESSIN-BOISGIRARD, Mme N. -  
1868, Avril 26 .
- GREVY Jules -  
1871, Février 18 .
- GROUSSET Paschal -  
1867, Juin 25, 30 - 1871, Avril 9 - Mai 31 - Septembre 4 .
- GRZYMALA-BARANOWSKI Adam, Adolphe - (I. 16/12/1856) .  
1869, Septembre 16 - Octobre 16 .
- GUENEAU de MUSSY Noël -  
1868, Mai 20 .
- GUEROULT Adolphe - (III. 22/2/1864) -  
1869, Octobre 14, 16 .
- GUEROULT Marguerite -  
1869, Octobre 14 .
- GUILLAUME 1er -  
1870, Août 19 - Septembre 25 - 1871, Février 6, 21 .

- GUILLOT Mme -  
1869, Septembre 13 - Octobre 6 .
- GUISARD Sylvain -  
1870, Septembre 22 -
- GUISARD, Mme -  
1870, Septembre 29 - Octobre 2 .
- GUY Félix -  
1868, Septembre 14 - Décembre du 14 au 17 .
- HACHETTE Louis - (I. 27/5/1855) -  
1867, Janvier 21 - Octobre 7 - 1868, Janvier 16 - Septembre 1er -  
1869, Avril 3 - Novembre 21 - 1870, Mai 31 - 1871, Mai 1er -  
 Août 21 - 27 .
- HALEVY Fromental -  
1869, Septembre 19 .
- HALEVY Ludovic -  
1867, Juin 30 - Septembre 23 - 1868, Mai 22 - Septembre 1er -  
 Octobre 16 - 1870, Janvier 21 .
- HARMANT Alfred - (III. 9/3/1864) -  
1868, Mai 16.
- HARRISSE Henry - (III. 19/11/1866) -  
1867, Janvier 6, 21 - Mars 23, 24, 25, 31 - Avril du 25 au 30 -  
 Mai 1, 3, 4 - Septembre 16, 19, 24 - Octobre 1, 3 - 1868, Fé-  
 vrier 10, 13, 25 - Mai 5, 7, 14, 23 - Juillet 4, 7, 8, 9 - No-  
 vembre 19 - 1869, Mai 4, 9, 23, 30 - Septembre 7, 9 - Octobre 6  
1870, Février 5, 23 - Septembre 9 - Décembre 12, 28 - 1871, Jan-  
 vier 29 - Février 12, 15 - Mars 8 - Avril du 21 au 27 - Mai 6 -  
 Août 7 -
- HAUMAN -  
1870, Novembre 18 .
- HAUSSMANN Georges, baron - (I. 7.11.1853) -  
1867, Juillet 8 .
- HENRI X -  
1869, Octobre 10 .
- HENRIETTE -  
1868, Mars 7 .
- HENRY Sixte-Casse dit Fortuné -  
1871 - Avril 7, 12 .
- HEROLD Louis, Joseph, Ferdinand - (II. 6/3/1860) -  
1869, Mai 7 .



HESIODE -

1870, Mai 13 .

HETZEL Pierre-Jules - (I. 10/2/1852) -

1868, Février 17, 20 - Mars 4 - Octobre 18 - 1869, Mai 7, 9, 29  
Juin 3, 4, 7 - Novembre 15 - 1870, Février 28 - Juin 17, 21 -

HETZEL, Sophie Quirin, Mme Pierre-Jules - (I. 8/2/1852) -

1869, Juin 2 - 1870, Février 27 .

HETZEL Jules - (III. 10/3/1864) -

1868, Février 17, 20 - 1869, Octobre 16 - 1870, février 28 .

HIRSCHBIELH père et fils -

1870, Avril 25 .

HOMENZOLLERN Léopold, prince de -

1870, Juillet 13 .

HOUDOU Louis - (III. 4/3/1866) -

1867, Juin 25 - Septembre 16 - Octobre 4, 6 - 1868, Février 10 -  
Mai 20, 24, 31 - Août 26 - 1869, Mai 13, 18 - Septembre 22, 23-  
Octobre 10, 20

HUBAINE Emile - (II. 14/3/1860) -

1868, Février 12 - 1869, Septembre 8 -

HUGO Victor - (I. 17/10/1854) -

1867, Juin 22 - 1869, Avril 21 - Mai 4, 12 - 1870, Février 2 -  
Août 12 - 1871, Février 15 - Mars 3, 4, 5, 10, 12, 15 - Mai 30-  
Juin, 1, 2, 3 - Novembre 1er.

HUGO François-Victor - (II. 20.12.1860) -

1871, Juin 3 .

HUGO, Mme François -

1871, Juin 3 .

ISNARD Maximin -

1868, Février 29 .

JADIN Godefroy -

1867, Juin 30 .

JALABERT Charles, François -

1868, Mai 29 .

JAMET Jeanne -

1868, Août 22 - 1869, Janvier 12 - Juin 20, 24 - Octobre 26 -  
Novembre 4 - Décembre 18 - 1870, Mars 4 - Avril 27, 28, Mai 6 -  
Juin 28, 30 - Août 9 - Octobre 10, 22 - 1871, Mars 22 - Août 14 -  
Octobre 15.

JANSENIUS -  
1869, Février 13, 14 .

JEANNE X -  
1863, Septembre 28 - 1869, Janvier 23 - Mars 20 .

JEANNE X -  
1870, Février 9 .

JOANNE Adolphe - (I. 4/3/1855) -  
1867, Septembre 6 - 1868, Janvier 16 - Février 12 - 1869, Mai 22  
1870, Février 27 - Mars 1er .

JOINVILLE, François d'Orléans prince de -  
1871 - Février 12, 18 .

JOLIET Nicolas dit Léon - (III. 11/8/1866) -  
1868, Août 30 - Septembre 6 .

JOS, Ursule Godignon, Mme Jean - (I. 2/4/1852) -  
1867, Mai 24 - 1869, Juin 24 .

JOURDE Francis -  
1871, Septembre 4 .

JOUY Victor, Joseph -  
1869, Septembre 15 .

JOYEUX, Solange BIAUD, épouse François, voir BIAUD .

JULIEN N. -  
1870, Février 3 -

KELLER Emile -  
1871, Février 19 - Mars 3, 4 .

LABICHE Eugène -  
1869, Avril 27 .

LA BOURIEUX N. de -  
1871, Mars 22 .

LABROSSE Mme -  
1968, Février 9 .

LA CHAUVINIÈRE N. de la -  
1869, Mai 1er .

LACRESSONNIÈRE, Louis LESOT de la PANNETERIE dit - (I. 5/11/1852) -  
1867, Juillet 6 - 1868, Octobre 10 .

LACROIX Albert - (III. 7/4/1862) -  
1869, Avril 21 - Mai 29 - Juillet 12 .

- LADMIRAULT -  
1871, Mai 22 .
- LAENZ Mme -  
1869, Février 15, 18 .
- LAFAGETTE Raoul -  
1867, Juillet 29 .
- LAFERRIERE Louis, Fortuné DELAFERRIERE dit - (I. 5/11/1954) -  
1868, Février 12 - Octobre 6, 9 .
- LA FERRIERE, comte de -  
1869, Septembre 11 .
- LAFONT Pierre, Chéri - (I. 25/5/1855) -  
1869, Septembre 19 -
- LA FONTAINE Jean de -  
1869, Septembre 3 -
- LAFONTAINE Louis, Marie - (I. 3/3/1852) -  
1867, Mars 28 .
- LAGE Mr et Mme -  
1868, Mars 9 .
- LAJEUNESSE N. -  
1868 - Décembre 14 -
- LALUYE Victor -  
1871 - Septembre 10 .
- LAMARTINE Alphonse de - (I/ 21/5/1855) -  
1868, Mai 9 - 1869, Mai 31 .
- LAMBERT Eugène - (I. 25/1/1852) -  
1867, Janvier de 1 à 7 - Mars 23, 24 - Juin du 23 au 30 -  
 Juillet 2, 13 - 1868, Février 10, 14 - Mai du 6 au 14, 20, 23,  
 du 27 au 31 - Juin 1er - Août 29 - Octobre 3 - 1869, Avril 27 -  
 Mai 3, 7, 9, 11, 23, 26, 30 - Juin 27 - Septembre 13, 23 -  
 Octobre 5, 12, 17, 18 - 1870, Janvier 20, 21, 27 - Février 4, 12  
 du 14 au 22, 27 - Mars 4 - Mai 10 - 1871, Janvier 13, 28 - Fé-  
 vrier 14, 18, 22, 24, 25 - Mars 11, 14, 18, 23, 24 - Avril 1er,  
 3, 4, 6, 9, 15, 22, 25, 30 - Mai 1, 6 - Juin 5 .
- LAMBERT, Esther GAITET, Mme Eugène - (I. 25/1/1852) -  
1867, Janvier du 1 au 9 - Mars 23, 27 - Juin du 23 au 29 - Juil-  
 let 1, 2, 12, 13, 22 - 1868, Février 14 - Avril 25 - Mai 6, 13,  
 14, 15, 19, 20, 28, 29, 31 - Juin 2 - 1869, Avril 28 - Mai 3 -  
 6, 7, 9, 11, 23, 26, 30 - Juin 7 - Septembre 13, 15, 23 - Octo-  
 bre 5, 12, 17, 18, 22 - 1870, Janvier 20, 21 - Février 1, 4, 10,  
 du 15 au 23, 27 - Mars 2, 3 - 1871, Février 14, 22, 25 - Mars  
 14, 23, 24 - Avril 1, 6, 15, 22, 30 - Mai 1, 6 .

- LAMBERT Georges -  
1868, Mai 28, 29, 31 - 1869, Avril 28 - Septembre 15 - Octobre  
 18 - 1871, Janvier 13 - Février 16, 18, 20, 21, 25 - Mars 7, 14  
 23, 24 - Avril 1, 26, 28, 29, 30 - Mai 1er .
- LAMBQUIN, Louise, Estelle GUENARD, Mme - (I. 30/1/1856) -  
1867, Septembre 16 - 1868, Mai 17, 19, 23 - 1869, Avril 26 -  
1871, Janvier 28 .
- LAMBRECHT Félix, Edouard, Hippolyte -  
1871, Juin 8 .
- LAMESSINE Alexis -  
1867, Juin 30 - Septembre 17.
- LAMESSINE, Juliette LAMBER, Mme Alexis, voir ADAM -
- LAMESSINE Alice -  
1867, Septembre 17, 19, 22, 25, 29 - Octobre 2 - 1868, Février  
 25 - Mars du 9 au 12 - Mai 30 - Juillet 4, 6, 7, 10, 20 - Octo-  
 bre 1, 4 - 1869, Juin 6 - Septembre du 17 au 22, 27 - 1870,  
 7, 11, 12 - Novembre 28 - Décembre 17 - 1871, Février 8 - No-  
 vembre 6 .
- LA MOTTEROUGE Joseph, Edouard de -  
1870, Octobre 14 .
- LANDROL Alexandre, Joseph - (I. 24/10/1852) -  
1868, Septembre 1er - 1869, Mai 7 .
- LANGLOIS Paul - (III. 6/5/1862) -  
1867, Janvier 24 - Juin 4 - 1869, Août 30 - Décembre 12 .
- LANGLOIS, Mme Paul -  
1867, Juin 4 .
- LANGLOIS Amédée, Jérôme -  
1871, Mars 20 .
- LANSI N. -  
1871, Octobre 19 .
- LARAY Etienne - (I. 23/5/1855) -  
1868, Mai 16 - 1869, Avril 27 - Mai 3, 7 - Septembre 23 - 1870,  
 Janvier 19, 22 .
- LA ROCHE Jules - (III. 8/2/1864) -  
1868, Octobre 10 .
- LAROCHELLE Henri, Henri, Julien BOULANGER dit -  
1868, Février 12 - 1871, Janvier 28.
- LASSALLE Maison - (III. 6/2/1866) -  
1868, Février 11 .
- LA TOUR SAINT YBARS, Isidore LATOUR dit -  
1869, Septembre 24 - 1870, Janvier 24 .

- LAUGEL Auguste - (III. 23/8/1864) -  
1868, Février 13 - Juillet 17 .
- LAUR Francis - (II. 23/4/1858) -  
1867, Juin 25, 26, 27 - 1868, Mars 11 - 1869, Octobre 8, 11 -  
1870, Novembre 17 - 1871, Février 11 - Avril 29 .
- LAUR, Joséphine SOLELIAC, Mme Francis -  
1870, Novembre 17 - 1871, Février 11 .
- LAUR Victor, Antoine -  
1869, Octobre 9 .
- LAUR Victorine -  
1868, Octobre 9 .
- LAURENT, Marie-Thérèse ALLIOUX LUGUET dite Marie - (I. 6/3/1852)  
1870, Janvier 19 - Février 2, 4, 23, 27 .
- LAURENT, Charles QUILLEVERE dit -  
1870, Janvier 19, 23 .
- LAURIER Clément -  
1870, Février 10 .
- LAUTE, Gabriel LAUTMANN dit - (III. 12/10/1864) -  
1868, Juillet 28 - 1870, Janvier 17 .
- LAVELEYE Emile -  
1871, Novembre 18 .
- LAVENANT Louis-Désiré -  
1868, Mai 12 - Septembre 29 .
- LAVIGERIE Mme -  
1871, Avril 9 .
- LAVOIX Henri - (III. 10/10/1865) -  
1867, Mars 26 - 1868, Mai 20 - 1869, Mai 7 - Octobre 16 - 1870  
Janvier 30 - Février 25 .
- LEBARBIER de TINAN Alfred - (I. 31/3/1854) -  
1868, Mai 31 .
- LEBARBIER de TINAN, Mercédès MERLIN, Mme Alfred - (I. 31/3/1854) -  
1867, Juin 23, 26 - Juillet 8, 12 - Septembre 17, 18 - Octobre 6  
1868, Février 11 - Mai 9, 12, 18, 31 - Septembre 30 - Octobre  
4, 5 - 1869, Mai 23 - 1870, Février 28 - Mars 1, 3 - 1871, Fé-  
vrier 9 .
- LEBLANC Léonide -  
1868, Octobre 10 .
- LE CHEVALIER A. -  
1872, Mars 9 .

LE CLERCQ N. -  
1869, Octobre 19 .

LECLERE Camille - (III. 14/1/1864) -  
1867, Janvier 1er - Juillet 7, 9 - Septembre 20 - 1868, Août 27,  
 28 - 1869, Octobre 22 - 1870, Janvier 25, 30, 31 - Février 3,  
 12, 13 - Mars 1er .

LECLERE, Marie BELLA, Mme Camille -  
1869, Octobre 25 .

LECOINTE Arthur - (II. 1/1/1857) -  
1871, Décembre 11 .

LECOEUR M. -  
1867, Janvier 8 - 1868, Août 29 .

LECOQ Charles -  
1868, - Mai 8 .

LECOMTE Claude, Martin -  
1871, Mars 20, 28 .

LECONTE de l'ISLE -  
1869, Mai 14 - 1870, Mai 13 .

LECUYER Georges -  
1870, Novembre 3 .

LEDDYEN -  
1869, Mai 11 .

LEDRU-ROLLIN Alexandre, Auguste -  
1871, Février 15 - Mars 3 .

LEFEVRE N. -  
1871, Février 20 .

LE FLO Adolphe, Charles -  
1871, Mars 9, 11 - Juin 8 .

LEFORT Georges -  
1868, Septembre 1er .

LEFRANC Victor - ( II. 13/5/1857) -  
1871, Mai 10 - Juin 8 .

LEGRAND N. -  
1870, Avril 5 .

LEGRAND Antoine -  
1868, Février 20 - Avril 26 - Mai 2 - Juillet 2 - Décembre 1er-  
1871, Avril 13 .

LEGRAND Paul - (I. 18/2/1854) -  
1869, Mai 31 .

LEGUILLETTE Henri -  
1868, Mai 18, 23 - 1869, Avril 28 -

LELARGE Achille -  
1870, Janvier 3 - 1871, Avril 14 .

LELARGE, Emilie SOUCHOIS, Mme Achille -  
1871, Avril 14 .

LEMAITRE, Antoine, Louis, Prosper dit Frédéric - (I. 16/2/1852) -  
1868, Février 11 .

LEMEVRE A. -  
1870, Juin 11 .

LEMOINE-MONTIGNY, Adolphe LEMOINE dit - (I. 28/1/1852) -  
1869, Mai 7 .

LENGELLE, Ernestine MATHIEU, Mme -  
1868, Août 24 .

LEO André, Léodile CHAMPSEIX, Mme Grégoire, dite -  
1871, Septembre 29 .

LEONCE, Edouard, Théodore NICOLE, dit -  
1868, Mai 8 .

LEPECQ N. -  
1867, Mars 23 - 1868, Mai 8 .

LEPÉL-COINTET Aimé, Honoré -  
1867, Septembre 17 - 1868, Février 11 - 1871, Février 9 .

LEPÉL-COINTET, Louise, Esther LETTU -  
1867, Septembre 17 - Février 9 .

LEROUX Pierre - (I.6/2/1852) -  
1871, Avril 11 - Septembre 29 .

LESGOUVE N. -  
1868, Mars 1er .

LESUEUR François, Louis - (I. 3/3/1852) -  
1868, Mai 16 - 1869, Mai 31 - Septembre 8 .

LESUEUR de PERES Auguste -  
1867, Juillet 18, 20 .

LEUVEN, Adolphe de RIBSING dit de - (III. 3/4/1866) -  
1869, Mai 7, 17, 18 - Septembre 5, 11 - Octobre 6 .

LEUVEN, Eugénie de Planard, Mme Adolphe de - (III.. 3/4/1866) -  
1867, Octobre 3 - 1869, Mai 7 .

LEVALLOIS Jules - (II. 12/6/1861) -  
1870, Février 27 .

- LEVASSOR Pierre - ( III. 13/4/1864 ) -  
1867, Mars 28 .
- LEVY Calmann -  
1869, Janvier 20 - Octobre 11 - Décembre 8 .
- LEVY Michel - ( I.21/3/1852 ) -  
1867, Janvier 3, 12, 16 - Février 12 - Juin 25 - Août 30 - Sep-  
 tembre 23 - Décembre 3 - 1868, Janvier 18 - Mai 7, 29 - Juillet  
 5 - Août 8, 15 - 1869, Mai 3, 4, 17, 18, 21, 29 - Juin 2 - Sep-  
 tembre 16 - Octobre 8, 9, 11, 20, 26, 27, 29 - Décembre 8 -  
1870, Janvier 25, 27, 29 - Février 9, 23, 26 - Mars 4, 6, 13 -  
 Avril 13 - Juin 23 - Septembre 20 - 1871, Février 9 - Mars 18,  
 30 - Mai 4, 12 - Juin 21 - Juillet 1, 23 - Août 2, 24 - Septem-  
 bre 12 - Novembre 1er .
- LINNE Carl von -  
1870 - Mai 28 .
- LDCKROY, Joseph, Philippe SIMON dit -  
1868, Octobre 9 - 1869, Mai 2 - 1870, Février 25 .
- LOCLE Camille du -  
1867, Juillet 1er .
- LORIEN, Jeanne PLISSON, Vve -  
1870, Septembre 26 .
- LDRRAIN Paul - ( III. 15/3/1866 ) -  
1868, Mai 15, 20, 28 .
- LDUIS-PHILIPPE 1er -  
1871, Février 12 .
- LOYSON Hyacinthe -  
1868, Août 20 - Septembre 12 - 1869, Octobre 6, 14 .
- LUBIN Georges -  
1867, Avril 26 .
- LUCE N. -  
1868, Février 29 .
- LUCY N. -  
1868, Septembre 18 .
- LUGUET, Dominique, Alexandre, Esprit BENEFAND dit René - ( I.16/2/52 )  
1868, Octobre 1er - 1870, Février 4 .
- LUGUET, Caroline ALLAN-DORVAL, Mme René - ( I. 16/2/1852 ) -  
1870, Février 4 - 1871, Juin 10 .
- LUGUET Jacques - ( II. 13/5/1867 ) -  
1868, Octobre 1er - 1870, Février 26 .
- LUGUET Marie - ( I. 16/9/1855 ) -  
1870, Février 26 .



- LULLIER Ernest, Charles -  
1871, Avril 7 - Août 17 - Septembre 4 .
- LUREAU Auguste - (I. 4/10/1853) -  
1867, Janvier 14 .
- MAC-MAHON Patrice, Maurice de -  
1870, Août 7 - Septembre 1, 4 - 1871, Avril 10 - Mai 25- Juin 3
- MAGNE Pierre - (II. 28/11/1860) -  
1869 - Mai 31 - Juin 4 - Juillet 18 - Octobre 19 .
- MAGNY Modeste - (I. 2/4/1852) -  
1867, Janvier 3, 4, 5, 8, 9 - Mars du 21 au 26, du 29 au 31 -  
 Avril 1er - Juin du 20 au 30 - Juillet 1, du 4 au 13 - Septem-  
 bre 16, 20, 21, 24 - Octobre 1, 2, 5, 6 - 1868, février du 10  
 au 15 . Mars 13 - Mai 5, 11, 13, 14, 15, 17, 19, 21, 23, 26, 27  
 29, 30 - Juin 1er - Août du 26 au 31 - Septembre du 1 au 10, 27  
 28, 30 - Octobre 1, 6, 8, 11, 12 - 1869, Avril du 25 au 30 -  
 Mai du 1er au 9, du 13 au 31 - Juin du 1 au 5, 8 - Septembre 5,  
 7, 9, du 11 au 16, du 23 au 27 - Octobre 2, du 7 au 22, 28 -  
 Novembre 23 - 1870, Janvier 20, du 23 au 31 - Février du 1er au  
 5, 8, 10, du 22 au 28 - Mars 2, 3, 4 - 1871, Janvier 29
- MAILLARD Louis - (I. 23/3/1852) -  
1869, Mai 14 .
- MAILLARD, Adeline, Mme - (I. 4/1/1853) -  
1870, Mai 22 -
- MAIRE Félix -  
1868, Mai 13 -
- MALAPERT Frédéric -  
1867, Mars 2 .
- MALIBRAN, Maria de la Felicidad GARCIA, dite la -  
1871, Mai 8 .
- MALLEFILLE Félicien -  
1868, Février 12 .
- MALUS Adolphe de - (II. 4/6/1858) -  
1870, Avril 3 .
- MANCEAU Alexandre - (I. 25/1/1852) -  
1867 - Mars 23 - Juin 6 - 1868, Septembre 27 .
- MANCEAU Laure - (I. 22/3/1852) -  
1868, février 15 .
- MANDRIN Louis -  
1868, Février 18 .
- MANUEL Eugène - (III. 5/3/1866) -  
1870, Mars 2 .

- MARAT Jean-Paul -  
1871, Octobre 2 .
- MARCELIN, PLANAT dit -  
1869, Mai 12 .
- MARCHAL, Françoise DENAUX, Veuve Jean-Baptiste -  
1871, Janvier 26 .
- MARCHAL Charles - (II. 25/9/1861) -  
1867 - Janvier 1, 2, 3, 6, 7 - Mars 28 - Juin 27, 28 - Juillet 8,  
 10 - Septembre 19, 20, 23 - Octobre 5 - 1868, Février 13 - Mai  
 7, 21, 30 - Août 27 - Octobre 1er, 5, 11 - 1869, Mai 7, 9 -  
 Septembre 10, 11, 14, 24, 25 - Octobre 6, 12, 13, 15, 22 - 1870  
 Janvier 23, 25 - Février 24, 25 - 1871, Janvier 18, 26 - Février  
 13 - Juin 5 .
- MARGOLLE Elie - (II. 16/4/1861) -  
1868, Septembre 1er .
- MARGOLLE, Adèle, Mme Elie - (II. 16/4/1861) -  
1868, Février 16 .
- MARIE Solange - (I. 30/8/1852) -  
1867, Mars 18, 19 - Mai 5, 11 - Août 11 - Septembre 8, 9 - Oc-  
 tobre 8, 29 - 1868, Mars 30 - Avril 13 - Mai 3 - Juin 19, 28,  
 Novembre 1er - 1869, Janvier 12 - Février 19 - Juin 9, 20, 24,  
 Août 24 - Décembre 18 - 1870, Mars 15 - Avril 27, 28, 30 - Mai  
 3 - Juin 30 - Septembre 19 - 1870, Octobre 22 .
- Marie, la petite -  
1871, Août 16, 22 .
- MARIVAUX, Pierre CARLET de CHAMBLAIN de -  
1867, Juin 27 .
- MARS Victor de - (II. 8/10/1861) -  
1869, Mai 19 .
- MARTIN Edouard -  
1868, Octobre 6 .
- MARTIN Henri, Louis, Henry BON dit - (I. 20/3/1853) -  
1871, Février 15 - Mars 21, 22 - Mai 11 .
- MARTIN Noël - (III. 16/11/1866) -  
1868, Juillet 28 - Octobre 11 - 1870, Janvier 22, 29 .
- MARTIN, Victoria DURAND, Mme Noël -  
1868, Juillet 28 .
- MARTINE, N. GUENOT, Mme Vve - (III. 10/3/1866) -  
1867, Septembre 16 - Octobre 6 - 1868, Mai 26 - Août 28, 29 -  
1869, Mai 10, 24 - Septembre 23, 29 - Octobre 5 - 1870, Janvier  
 13, 19 - 1871, Janvier 29 - Février 9, 11 - Mai 29, 30, 31 -  
 Juin 5 .

- MARTINS Charles - (III. 29/3/1865) -  
1867, Mars 7 .
- MARX Adrien -  
1870, Février 3 .
- MASSABIAU Alexandre -  
1869, Juin 18 - Décembre 12 - 1870, Mars 11, 13 - Avril 5, 27 -  
 Juin 6 - Juillet 5, 20 - Août 1, 3, 30 - Septembre 15 - Novem-  
 bre 23 - Décembre 2, 12, 18, 28 - 1871, Janvier 3, 27, 29 - Fé-  
 vrier 10, 11, 16, 18, 27 - Mars 3, 6, 11, 22, 25 - Avril 9, 18,  
 22 - Mai 7, 26 - Août 22 - Septembre 9, 18, 26 .
- MASSABIAU, Mme Alexandre -  
1871, Août 22 - Septembre 18, 26 .
- MASSIER Delphin -  
1868, Février 22 - Juin 3 .
- MATHIEU Auguste -  
1868, Mai 9 .
- MATHIEU , Mme -  
1868, Août 24 -
- MATHIEU PLESSY Eugène - (I. 17/2/1852) -  
1867, Juin 27 - Juillet 12 - 1870, Février 8 .
- MATHILDE, Princesse - (III. 2/3/1865) -  
1868, Mai 20 - 1869, Mai 12 - Juin 7 .
- MAUDUIT Léon - (II. 11/10/1857) -  
1867, Février 24 - 1871, Août 27 .
- MAULMOND Sigismond - (II. 22.9.1859) -  
1867, Mars 5 - 1869, Janvier 14 - Juillet 5 - 1870, Septembre  
 du 20 au 25, 2B - Octobre du 2 au 6 - Décembre 13, 31 - 1871,  
 Juillet 5 .
- MAULMOND, Léonie MOURELLON, Mme Sigismond - (II. 22/9/1859) -  
1867, Mars 5 - 1868, Juin 22 - 1869, Janvier 14 - 1870, Septem-  
 bre 20, 21, 23, 27, 28 - 1871, Juillet 5 .
- MAULMOND Zacharie -  
1867, Mars 5 - Novembre 26 - Décembre 1, 11, 15, 25, 31 - 1868,  
 Janvier 1er - Février 3, 4, 9 - Mars 22, 30 - Mai 2 - Juin 14 -  
 19, 20 - Décembre 21 - 1869, Janvier 1, 31 - Février 8, 21, 22  
 23, 26, 27, 28 - Juillet 5 - Novembre 11, 13, 20, 23 - Décembre  
 9, 12, 24 - 1870, Janvier 1, 3, 6, 15, 16, 17 - Février du 14  
 au 26 - Mars du 1er au 5 - Août 25 - Septembre 17, 18, du 21 au  
 30 - Octobre 1, 5 - Décembre 31 - 1871, Mars 28 - Septembre 28
- MAULMOND Albert - (III. 2/1/1864) -  
1868, Juin 22 - 1869, Janvier 14 - 1870, Septembre 21, 23, 26

- MAULMOND Charles -  
1870, Septembre 21, 28 .
- MAURE Fortuné -  
1868, Février 23, 29 - Mai 18, 22 .
- MAYER, Melle -  
1869, Septembre 24 .
- MEILHAC Henri -  
1867, Juin 30 - Septembre 23 - 1868, Septembre 1er - 1869,  
 Avril 27 - Septembre 10 - 1870, Janvier 21 .
- MEILLANT Jean  
1871, Janvier 2 .
- MEISSONIER Ernest - (I. 22/5/1855) -  
1868, Février 19 -
- MELINGUE Etienne - (I. 30/1/1856) -  
1868, Février 15 - Septembre 6, 9, 10, 14 - Octobre 8 - 1870,  
 Février 2 .
- MEDELSSOHN Félix -  
1867, Juillet 5 .
- MENKEN, Adélaïde CORD, Mme Paul BARKLEY, dite Adah -  
1867, Janvier 8 .
- MENTOR Mme, voir PETIT -
- MEYNIER ou MENIER, Paulin LECOMTE dit - (I. 13/9/1853) -  
1867, Juillet 6 .
- MERIMEE Prosper -  
1871, Juin 7 .
- MERY Joseph -  
1867, Juillet 1er .
- MEURICE Paul - (I. 15/9/1855) -  
1867, Octobre 2, 5 - Novembre 5 - 1868, Février du 2 au 6 - du  
 11 au 15 - Mai 10, 13, 28, 30 - Juillet 11, 16, 17, 29 - Août 4  
 7, 12, 13, 18, 19, 26, 30, 31 - Septembre du 1 au 5, 8, 9, 28  
 Octobre 4, 6, 7, 10, 12 - 1869, Mai 4, 8, 15, 17, du 27 au 31 -  
 Juin 8 - Septembre 9 - Octobre 7 - 1870, Janvier 23, 24 - Fé-  
 vrier 2 - Mars 4 - Août 12 .
- MEYER Henri, Horace -  
1870, Février 2 .
- MICHEL Eugénie - (I. 9/1/1856) -  
1869, Septembre 26 .
- MICHELET Jules - (I. 15/3/1856) -  
1869, Mai 24 - 1871, Juin 1er - Septembre 19 .

MILLIERE Jean-Baptiste -  
1871, Février 24 - Mars 23 .

MIRABEAU, Victor RIQUET, marquis de -  
1868 - Février 29 .

MOCKER Ernest -  
1868, Octobre 6 .

MOINAUX Jules -  
1867, Mars 28 .

MOLIERE - (I. 20/1/1856) -  
1869, Février 8 .

MOLINA Luis -  
1869, Février 13, 14 .

MONCALIERI voir Prince Napoléon Jérôme -

MONNIER Albert, Henry -  
1867, Juillet 9 .

MONTAUBAN, Charles COUSIN de, Comte de Palikao -  
1870, Août 10, 13, 15, 16, 18, 19, 22, 23 .

MONTEGUT Emile -  
1867, Mars 7 .

MONTIGNY voir LEMOINE-MONTIGNY -

MONTLEVIC d'ORSANNES, comte de - (II. 5/8/1857) -

MOREAU Louis - (II. 14/5/1859) -  
1867, Juin 20 .

MOREAU Edouard -  
1870, Juin 8 .

MORERE Hippolyte - (III. 23/6/1864) -  
1867, Juillet 7 - 1869, Juin 3 - 1870, Octobre 20 - 1871 Fév-  
vrier 10.

MORILLONNET Auguste - (I. 29/4/1853) -  
1870, Octobre 3 .

MORIN Ernest -  
1869, Août 19 .

MOROZZO DELLA ROCCA, Comtesse Irène - (III. 5/8/1865) -  
1869, Septembre 15 - octobre 13 .

MOSCHUS -  
1870, Mai 13 .

- MOUCHOT Louis, Claude - (III. 29/4/1866) -  
1867, Janvier 2, 7, 8, 9 - Juillet 13 - 1868, Mai 7, 9, du 11 au  
 16, 20 - Août 30 - 1869, Avril 29 - Mai 3, 7, 11 .
- MOULIN Pierre - (I. 1/8/1853) -  
1867, Février 4 - Septembre 13 - 1868, Février 25 .
- MOULIN Charles - (I. 1/8/1853) -  
1867, 3, 4 - Mars 3, 8 - Mai 31 - Août 24 - Novembre 1er - Dé-  
 cembre 28 - 1868, Janvier 15 - Avril 19 - 1869, Mars 30- Juin 22  
 Juillet 22 - 1870, Octobre 11 - 1871, Avril 25 - Mai 8 .
- MOULIN, Mme Charles -  
1867, Mai 13 - 1868, Avril 1er - 1870, Octobre 11 - 1871, Avril  
 25 .
- MOULIN Edmond - (I. 21/10/1856) -  
1867, Février 8 - Mars 3, 8 - Mai 31 - Novembre 1er - 1868, Jan-  
 1, 15 - Avril 19, 20 - 1870, Octobre 11 .
- MOULIN , Mme Edmond -  
1868, Avril 20 - 1870, Octobre 11 .
- MOZART -  
1869, Mai 4 -
- MURGER Henri -  
1869, Septembre 26 .
- MUSSET Paul de - (I. 4/1/1856) -  
1870, Juin 21 .
- NADAR, Félix TOURNACHON dit - (I. 17/4/1854) -  
1867, Mars 29 - Juin 28 - 1868, Octobre 1er - 1869, Mai 1er, 4,  
 6, 26 - Juin 4 - Octobre 21 - 1870, Février 3 .
- NADAR, Ernestine LEFEVRE, Mme Félix - (I. 17/4/1854) -  
1868, Octobre 1er - 1869, Mai 1er .
- NADAR Paul -  
1868, Mai 6 - Décembre 14 .
- NADAUD Martin - (I. 24/5/1853) -  
1870, Septembre 23 - Octobre 3 .
- NANCY, Melle -  
1868, Mai 17 .
- NAPOLEON 1er -  
1867, Juillet 1er .
- NAPOLEON III - (I. 31/1/1852) -  
1867, Juin 30 - Octobre 19 - 1868, Avril 12 - 1869, Juillet 20-  
 Septembre 11 - 1870, Mai 8, Août 3, 8, du 14 au 19, 27, Septem-  
 bre 4, 9 - Novembre 15 - 1871, Mars 24, 27 - Juin 28 - Septem-  
 bre 9 - octobre 25 .

- NARYSCHKINE Olga - (II. 25/9/1861) -  
1867, Octobre 3 - 1869, Mai 25 .
- NAUD Alexandre - (III. 19/7/1863) -  
1867, Septembre 2 -
- NAUDIN N. - (I. 13/4/1853) -  
1871, Février 14 .
- NEFFTZER Auguste - (I. 30/1/1856) -  
1869, Octobre 16 .
- NELATON Auguste -  
1868, Mai 20 .
- NERAUD, Valérie GRANGIER de la MARNIERE, Mme Olivier - (II. 26/3/1857)  
1870, Octobre 13, 22 .
- NERAUD Marie -  
1870, Octobre 13 - 1871, août 6 .
- NERTANN, Henri KROPFF dit -  
1868, Septembre 1er .
- NEVEU Léon - (III. 28/7/1864) -  
1869, Avril 29 - octobre 10 .
- NIBELLE -  
1868, Octobre 5 .
- NICAUD, N. GOUTASSON, Mme Gabriel, Anatalole -  
1871, Avril 9 - Juin 1er -
- NICOT A. -  
1868, Juillet 28 .
- NIEUWERKERKE Alfred - (II. 4/5/1857) -  
1869, Mai 12 - 1870, Janvier 23 .
- NILSSON Christine - (III. 25/3/1865) -  
1868, Septembre 4 - 1869, Octobre 20 .
- NOIR , Yves SALMON dit Victor -  
1870, Janvier 12, 15 .
- NUITTER, C. TRUINET dit -  
1868, Octobre 5 - 1869, Septembre 10 .
- NUS Eugène -  
1868, Octobre 10 - 1869, Septembre 24 .
- OFFENBACH Jacques -  
1867, Juin 30 - Septembre 23 - 1868, Mai 22 - octobre 5 - 1869,  
Septembre 10 .

- OLIVIER Juste - (III. 12/3/1866) -  
1867, Mars 25 - Juillet 1er .
- OLIVIN abbé -  
1871, Mai 30 .
- OLLIVIER Emile -  
1868, Mai 29 - 1870, Janvier 23 - Juin 3,9 - Août 3, 10
- ORDINAIRE Louis-Dyonis -  
1871, Décembre 11 -
- PAGE, Adèle CHATEAUFORT, Mme MERCIER, dite - (II. 3/5/1857) -  
1869, Septembre 10 - Octobre 11 - 1870, Janvier 22 - Février 5,  
 6, 19, 22 .
- PAILLERON Edouard - (II. 1/6/1861) -  
1869, Mai 1er .
- PAJOT Jean - (I. 16/2/1853) -  
1870, Novembre 9, 29 .
- PAJOT, Herminie BOURDILLON, Mme Armand - (III. 16/9/1863) -  
1867, Septembre 12 - 1868, Mars 31 .
- PAJOT Gustave - (III. 9/10/1862) -  
1867, Avril 19 - Mai 10 - 1869, Juillet 19, 29 - 1871, Novembre  
 16 .
- PAJOT, Emma TAILLEFERT, Mme Gustave - (III. 9.10.1862) -  
1867, Avril 19 - Mai 10 - 1869, Juillet 19, 29 - Septembre 3 -  
1871, Novembre 16 .
- PALIKAO voir MONTAUBAN -
- PANIS Gustave -  
1867, Avril 12 -
- PANKOUSKI N. -  
1868 - Mars 13 - Annexe II .
- PAPET Gustave - (I. 6/2/1855) -  
1867, Février 7, 8, 9 - Mars 12, 13 - 1868, Octobre 17, 18 -  
1869, Juillet 4 - 1870, Mars 28 - Décembre 17 - 1871, Octobre 16
- PAPET, Eliane TRUMEAU, Mme Gustave - (I. 6/2/1855) -  
1871, Juillet 30 .
- PAPET Angèle voir BAUCHERON de LECHEROLLE -
- PARADE Jean, Auguste - (III. 9/8/1864) -  
1868, Mai 16 - Août 28 - Septembre 9 - 1869, Avril 27 - Septem-  
 bre 24 .



PARENT Ulysse -  
1871, Septembre 4 .

PARFAIT Noël - (III. 8/4/1862) -  
1868, Février 13 - Mai 20 - Octobre 8 - 1869, Juin 7 - Octobre 11

PARIS, Louis-Philippe, Albert, comte de -  
1871, Mars 27 .

PARROT N. -  
1870, Septembre 24 .

PASCA, Angèle PASQUIER dite -  
1868, Septembre 1er .

PASCAL Blaise -  
1869, Février 13, 14 .

PASDELOUP Jules, Etienne - (III. 6/3/1864) -  
1867, Juillet 5 .

PASTORI N. -  
1869, Février 20 .

PATENOTRE Jules -  
1867, Juin 30 .

PATTI Adeline -  
1869, Octobre 21 .

PATUREAU-FRANCOEUR, Jean PATUREAU dit - (I. 6/4/1852) -  
1868, Avril du 22 au 25, 28 - Mai 2 .

PATUREAU Joseph - (I. 11/12/1853) -  
1868 - Avril 23 .

PAULIN-MENIER voir MEYNIER .

PELAGE -  
1869, Février 13 .

PELLETAN Eugène - (I. 24/1/1854) -  
1871, Février 8 - Mars 28 .

PERDRIX, Mme -  
1868 - Janvier 18 .

PEREIRE Emile et Isaac - (I. 17/3/1853) -  
1869, Août 15 .

PERGOLESE Jean-Baptiste - (I. 29/1/1856) -  
1870, Janvier 21 .

PERIGNY voir TAILLEVIS -

- PERIGOIS Ernest - (I. 23/3/1852) -  
1867, Mai 3 - Août 4 - Septembre 12 - Décembre 15 - 1868, Décembre 2, 8 - 1869, Janvier 31 - Juillet 4 - 1870, Janvier 17 - Mai 26 - Juillet 3 - Septembre 5 - Octobre 9 - Novembre 3 - 1871, Janvier 16 - Février 9, 26 - Mars 29 - Avril 4 - Océembre 15 .
- PERIGOIS, Angèle NERAUO, Mme Ernest - ((I. 23/3/1852) -  
1867, Février 3 - Mai 3 - Août 4 - décembre 15 - 1868, Mars 22 - Océembre 8 - 1869, Janvier 9 - Avril 4 - Juillet 4 - 1870, Janvier 17 - Mai 4, 26 - Juillet 3 - Septembre 5 - Octobre 9 - 1871, Janvier 16 - Février 26 - Mars 29 - Octobre 29 .
- PERIGOIS Georges - (I. 5/7/1852) -  
1969, Avril 4 - 1870, Septembre 5 .
- PERRIN Emile - (I. 7/3/1855) -  
1867, Octobre 5 - 1868, Mai 10 .
- PERRONNET Amélie -  
1868, Mai 19 .
- PERROTIN Charles -  
1871, Janvier 6 .
- PESTEL Jules - (III. 10/1/1866) -  
1967, Janvier 27 - Février 4, 28 - Mars 3 - Avril 20, 24, 26, 28 - Août 3, 8 - 1868, Mars 17 - Juin 10 - 1870, Mars 24 - Avril 5 - Mai du 11 au 16 - Juillet 27 - Octobre 5 - Océembre 2 - 1871, Avril 29 .
- PESTEL, Marie ROCHET, Mme Jules -  
1867, Avril 8 - 1871, Janvier 4 .
- PETIT, Louise Catherine dite aussi MENTOR -  
1868, Février 12 .
- PETITPAS Marius -  
1867, Juillet 1er .
- PETIT-SAINT THOMAS - (I.19/3/1852) -  
1867, Janvier 2 - Juin 28 - 1868, Mai 8 - 1869, Avril 26 - 1870 Février 4 .
- PEYRAT Alphonse - (I. 9/12/1855) -  
1867, Septembre 30 - 1868, Août 28 - Mai 18, 29 - 1869, Septembre 4 .
- PHILIPPE -  
1869, Février 10 .
- PHILLIPS Charles - (I. 27/1/1852) -  
1868, Mai 13, 20 .
- PICARD Ernest -  
1871, Juin 8 .

- PICARD Louis-Benoit -  
1865, Novembre 1er - 1868, Mai 23 -
- PICON N. -  
1870 - Septembre 24 .
- PIE IX - (I. 23/3/1855) -  
1871, Juillet 24, 28 - Août 17 .
- Pierre X. -  
1867, Mars 28 .
- PIERRECLAU, Alix de CESSIAT, comtesse de -  
1868, Mai 9 .
- PIERSON Blanche -  
1868, Septembre 1er - 1869, Mai 7 .
- PIGELET N. - (III. 29/8/1863) -  
1870, Avril 26, 14 - Juin 4 .
- PILVOIS Melle -  
1870, Janvier 23 .
- PIOTROWSKI Rufus -  
1868, Septembre 22 .
- PIROT Christian -  
1867, Juin 5 .
- PISSAVY Edouard -  
1868, Avril 15 - Mai 4 - Juillet 26 - Août 4, 25 - Septembre 17  
 Octobre 27 - Novembre 3, 19, 29 - Décembre 6, 21 - 1869, Février  
 14, 17, 20 - Mars 1, 16, 22, 23 - Avril 9, 11, 12 - Mai 28 -  
 Juin 17 - Août 5, 6, 10, 11, 12 - Octobre 5 - Novembre 7, 24 -  
 Décembre 27 - 1970, Mars du 13 au 24 - Avril 4 - Juillet 15 -  
 Août 30 - Septembre 7, 16, 17, 26 - 1871, Janvier 18, 27 - Mars  
 1er - Juillet 5 - Août 24 - Septembre 2 - Novembre 12, 15 -
- PLANET, Thérèse, Hermance BARGAT, Mme Gabriel - (I.15/4/1852)  
1867, Juin 13 - Juillet 28 - Septembre 12, 14 - Décembre 14 -  
1868, Mars 26 - Avril 7 - 1868, Juillet 31 - 1869, Février 12 -  
 Juin 29 - 1871, Juin 1er .
- PLANET Maxime - (II. 8/4/1860) -  
1867, Janvier 23, 27 - Février 1, 3, 5, 8, 10, 11, 16, 17, 19,  
 21, 22, 27, 28 - Mars 5, 6, 10, 19, 20 - Avril 3, 4, 7, 8, 11,  
 12 - Juin 11, 13, 16, 19 - Juillet 4, 6, du 8 au 14, 16, 20,  
 21, 25, 26, 28 - Août 4, 5, 10, 19, 24 - Septembre 13, 14 - Oc-  
 tobre 12, 13, 28, 29 - Novembre 2, 9, 16, du 20 au 24, 29, 30 -  
 Décembre 1, 2, 10, 12, 14, 15, 16, 23, 24, 27, 28, 31 - 1868,  
 Janvier 2, 4, 5, 7, 14, 15, 16, 22, 27, 29 - Février 1, 4, 6, 7,  
 9, 10, 17, 19, 25, 27 - Mars 13, 26, 28, 30, 31 - Avril 5, 7,  
 13, 15, 23, 27 - Mai 4 - Juin 14, 16, 17, 20, 29, 30 - Juillet  
 1, 18, 19, 26, 28, 31 - Août 4, 22 - Novembre 8, 11, 15, 16, 19

PLANET Maxime (suite) -

20, 21, 22, 25, 26, 28, 30 - Décembre 10, 12, 31 - 1869, Janvier 4, 11, 12, 13, 16, 18, 19, 28, 30, 31 - Février 1, 4, 12, 22, 26 Mars 14, 16, 20 - Avril du 20 au 30 - Mai 4, 6, 10 - Juin 13, 22 27 - Juillet 4, 5, 30 - Août 1, 10, 19 - Octobre 4, 5, 21, 22, 28 - Décembre 19, 24, 25 - 1870, Janvier 1, 12, 14, 18 - Avril 4 21 - Juin 3 - Juillet 1, 5, 19, 22, 23, 28 - Août 3, 25 - Octobre 9, 11 - 1871, Janvier 28 - Février 10, 11, 23 - Avril 9, 16 Mai 10, 29 - Juin 4, 18 - Juillet 2, 5, 27 - Novembre 14 - Décembre 24 .

PLANET, Marie BOUROIN, Mme Maxime - (II. 8/4/1860) -  
1871, Juillet 2 - Novembre 14 - Décembre 24 .

PLAUCHUT Edmond - (I. 23/4/1852) -

1867, Mars 25 - Juin 25, 30 - Juillet 26 - Décembre 31 - 1868,  
Février 23 - Mars du 8 au 12 - Mai 8, 11, 16, 19, 29, 30, 31,  
Juillet du 4 au 8 - 12, 15, 17, 21, 22, 23, 26, 27 - Août 8, 14,  
du 15 au 19 - Septembre 8, 9, 10, du 27 au 30 - Octobre du 1er  
au 12 - Décembre 5, 12, du 16 au 20, 22, 24, 25 - 1869, Janvier  
27 - Mars du 7 au 10, du 15 au 20 - Avril du 26 au 30 - Mai 2,  
5, 6, 8, du 13 au 16, du 19 au 31 - Juin du 4 au 8 - Juillet 4-  
du 6 au 15 - Septembre du 9 au 16, 19, du 21 au 30 - Octobre 2,  
3, 4, 5, 6, 10, du 12 au 22 - Novembre 23 - Décembre 23, 24, 27  
28 - 1870, Janvier du 2 au 7, du 18 au 25, du 28 au 31 - Février  
1, 2, 5, 6, 7, du 10 au 15, du 20 au 28 - Mars du 1 au 4 - Juin  
du 5 au 15, du 18 au 30 - Juillet du 1 au 12 - Août 30 - Octo-  
bre 21, 29 - Novembre 2, 11, 26 - Décembre 12 - 1871, Janvier 7,  
26, 28, 29 - Février 11, 18 - Mars 3, 21, 24, 28 - Avril 1, 3,  
4, 6, 22, 25, 27, 29 - Mai 6, 20, 30 - Juin 7, 11 - Juillet 4,  
7, 8, 10, 14, 15, 17, du 23 au 25, du 28 au 31 - Août 1er - No-  
vembre 2, 6 - Décembre 21, 23, 24, 25, 28 .

PLAUCHUT Louis - (III. 20/2/1866) -  
1868, Février 23 .

PLOUVIER Edouard - (I. 19/3/1852) -  
1868, Octobre 5 .

POISSON N. -  
1868, Septembre 30 .

POISSONNIER N. -  
1868, Août 21, 22 .

POISSONNIER Mme -  
1868, Août 21, 22 - 1869, Août 13 .

POLESKI Stefan -  
1870, Décembre 15 .

PONCY Charles - (I. 3/11/1852) -  
1868, Février 16 - Mars du 8 au 12 - 1869, avril 22 - 1871,  
Février 10 .

- PONCY Solange - (II.18/2/1861) -  
1868, Février 16 - Mars 11, 12 - 1869, Avril 22 .
- PONSARD François - (I. 20/3/1853) -  
1867, Mars 29 - Juillet 8 - 1869, Avril 30 .
- PONSON du TERRAIL Pierre, Alexis, vicomte -  
1871, Janvier 26 .
- POREL, Paul PARFOURU dit - (III. 4/2/1866) -  
1868, Septembre 1er - 1869, Mai 7 - 1871, Avril 9, 13, 16, 20,  
 22, du 26 au 30 - Mai 1, 6, 10, 13, 18, 19, 23 - Juin 5 - 19,26
- PORT Célestin -  
1868, Février 12 .
- POTEL, Pierre-Armand PIAU dit -  
1869, Septembre 10, 13, 25 - Octobre 6, 16, 22 .
- POTERLET, Emma DIDION -  
1869, Juin 9 .
- POTRON Charles -  
1868, Juillet 28 .
- POTTER Louis de -  
1870, Novembre 18 .
- POUCHET Félix, Archimède -  
1869, Octobre 4 .
- POUCHET Georges -  
1869, Octobre 4 .
- POUCHKINE Alexandre - (III. (11/12/1862) -  
1871, Mai 1er .
- POUYER-QUERTIER Augustin, Thomas -  
1871, Juin 28 -
- PREAULT Antoine, Augustin - (I. 15/9/1853) -  
1867, Septembre 16, 19, 20 .
- PREVOT-FOUDER Mme -  
1869, Septembre 28 - Octobre 1er .
- PRIM Cornélie, Vve -  
1869, Juin 9 .
- PROTH Mario - (II.12/3/1860) -  
1867, Janvier 1, 4, 7 - Juin 25 - Septembre 16 - Octobre 5 -  
1868, Mai 17, 29 - Juin 17, 18 - Septembre 30 - Octobre 7- 10 -  
1869, Juin 5 - Octobre 20 - 1870, Février 23, 26 .
- PROUDHON Pierre, Joseph - (III. 9/10/1865) -  
1868, Septembre 3 .

PROVOST Eugène - (I. 28/2/1856) -  
1870, Janvier 19 .

PUJOL Edouard, Sébastien -  
1869, Mai 7 .

PYAT Félix -  
1871, Février 24 - Mars 5, 28, 3 - Avril 9, 10 - Mai 15, 17, 18  
 22, 26, 30 .

QUATREFAGES A. de -  
1869, Mars 3 .

QUIDAM -  
1867, Octobre 5 .

QUINET Edgar -  
1871, Mars 4 - Avril 10 - Mai 10 .

QUIQUISOLLES Anne-Marie dite Anaïs - (II. 19/2/1861) -  
1868, Février 16 .

RACHEL, FELIX dite Melle - (I. 18/3/1853) -  
1868, Février 27 - Décembre 16 .

RAFIN N. - (III. 16/2/1864) -  
1867, Mars 22 - Juillet 8 - 1869, Septembre 24 - 1870, Février  
 18 - 1871, Juin 5 .

RAFIN-MOREAU N. - (II. 14/5/1859) -  
1868, Septembre 27 .

RAMELLI, Edmée BROUSSIN dite - (III. 2/2/1864) -  
1869, Mai 7 - 1870, Février 8, 23 .

RAIMBOUT N. -  
1867, Septembre 22, 23 .

RANC Arthur -  
1867, Septembre 20, 21 .

RAPHAEL-  
1870, Janvier 23 .

RASTOUL Paul -  
1871, Septembre 4 .

RASTIBONNE Louis - (III. 5/4/1865) -  
1869, Octobre 16 -

RATTAZZI Urbain -  
1869, Octobre 16 .

RATTAZZI, Marie Laetitia BONAPARTE, Mme Urbain -  
1869, Octobre 16 .

- RAVEL Pierre, Alfred -  
1869, Mai 7 .
- RAYNAL, Louis, Hector CHAUDRU de -  
1870, Janvier 2, 6, 8 .
- RAYNAL F. de -  
1870, Mai 31 .
- RAYNARD, Henri von LATUM dit -  
1869 - Avril 26 - 1870, Janvier 29 - Février 10, 26, 27 - Décembre 24 .
- REBIZZO, Bianca de SIMONI, Mme Lazzaro - (I. 16/3/55) -  
1870, Janvier 2 .
- REGERE Dominique, Théophile -  
1871, Août 17, Septembre 4 -
- REGNAUD Louis - (III. 8/2/1863) -  
1868, Septembre 18 .
- REGNIER Victor-Emmanuel -  
1871, Juillet 25 .
- REGNIER de la BRIERE, François TOUSET dit - (I. 21/10/1852) -  
1869, Mai 14, 31 .
- REICHENBERG Suzanne, Angélique -  
1869, Mai 14 -
- REMUSAT Charles de -  
1871, Août 4 .
- RENAN Ernest - (III. 12/3/1866) -  
1867, Juillet 1er - Octobre 11, 14, 17, 26 - 1868, Mai 21 - 1870
- RENARD Luce - (I. 2/1/1853) -  
1867, Juin 12 .
- RENAUD Jean - (I. 21/4/1856) -  
1867, Juin 12 - 1869, Août 22, 25 - 1870, Avril 5 .
- RENAUD B. -  
1869, Juillet 28 .
- RENNER N. - (III. 23/10/1865) -  
1867, Juillet 8, 11 - 1868, Mai 23, 30 - Septembre 2 .
- REVILLY Melle -  
1869, Septembre 13 - Octobre 6 .
- REY Georges - (I. 18/11/1853) -  
1867, Juin 21 - 1868, Mai 17 - 1869, Octobre 8, 13 - 1870, Janvier 19, 20, 29 - Février 15, 19 .

- RICCI Federigo -  
1869 - Mai 5 .
- RICQUIER N. - (III. 1/9/1864) -  
1868, Mai 16 -
- RIGAULT Raoul -  
1871, Mai 29, 30 .
- RITT Jean, Eugène -  
1869, Septembre 13 - Octobre 6 .
- RIVAL Thomas -  
1867, Mars 4 .
- RIVET Jean-Charles baron -  
1871. Août 30 .
- ROBERT N. -  
1868, Février 28 .
- ROBOT Jacques - (III. 29/8/1864) -  
1869, Mai 5, 27 .
- ROCHEFORT, Henri de ROCHEFORT -LUCAY marquis Henri de -  
1869, Novembre 23 - 1870, Janvier 26 - Février 8 - 1871;  
Février 24 - Avril 10 - Mai 18, 21, 23, 24, 31 - Septembre 21,  
25 .
- ROCHOUX-DAUBERT Alphonse - (I. 8/11/1853) -  
1869, Octobre 16 .
- ROCHOUX -DAUBERT Mme -  
1869, Octobre 16 .
- RODRIGUES Edouard - (III. 10/4/1862) -  
1867, Janvier 1er - Mars 29 - Juillet 6, 8, 10 - Septembre 19 -  
1868, Février 12 - Mars 11 - Mai 27 - 1869, Mai 4 - Juin 1, 2, 3  
Septembre 11 - Octobre 15 - 1871, Mars 18 - Juin 10 .
- ROGER Gustave -  
1868, Août 31 - Octobre du 3 au 8 - 1869, Mai 31 .
- ROGER N. -  
1868, Juillet 28, 29 - Octobre 6 .
- ROLLINAT Maurice -  
1869, Juin 9, 22 .
- ROLLINAT Emile -  
1867, Septembre 1er - 1869, Juin 9, 22 - 1871, Avril 28 .
- ROLLINAT François - (I. 17/5/1852) -  
1867, Juillet 29 - Août 14, 15, 16 - Septembre 1er - 1869, Juin  
9 - 1871, Novembre 21 .



- ROLLINAT, Isaure DIDION, Mme François - (I. 17/5/1852) -  
1867, Septembre 1er - 1871, Avril 28 .
- ROLLINAT, Marie Osouf, Mme Emile -  
1867, Septembre 1er .
- ROSSEL Louis, Nathaniel -  
1871, Mai 3, du 12 au 15 - Novembre 29 .
- ROSSINI Gioacchino -  
1867, Juin 29 - 1869, Septembre 15 .
- ROTHSCHILD Edmond -  
1871, Mars 23 .
- ROUET Claude - (I. 8/4/1852) -  
1867, Décembre 2, 8 - 1868, Novembre 30 .
- ROUHER Eugène -  
1871, Mars 24 .
- ROULAND Gustave, Hippolyte -  
1870, Juin 10 - 1871, Novembre 26 .
- ROUSSEAU Jean-Jacques -  
1871, Octobre 2 .
- ROUSSEAU Eugène -  
1867, Septembre 2 .
- ROUSSEAU Mme -  
1867, Septembre 16, 20 .
- ROUSSEIL Melle - (III. 7/3/1866) -  
1868, Août 31 .
- ROUSSELET Pierre-Modeste - (II. 14/10/1857) -  
1868, Novembre 10 - 1871, Juin 29 - Octobre 10 .
- ROYER N. - (III. 20/3/1862) -  
1867, Mars 22, 25, 26, 29, 30 - Avril 1er - 1868, Février 12, 16  
1869, Juin 5 .
- SAGNIER Charles -  
1871, Janvier 27 .
- SAINT-GEORGES, Jean, Henri VERNOY de -  
1869 - Mai 18 .
- SAINT GERMAIN, François, Victor, Arthur GILLES de - (I. 18/11/1853) -  
1869, Septembre 24 .
- SAINTHORENT Jean de -  
1870, Septembre 21 .

- SAINT VICTOR, Paul BINS comte de - (I. 2/7/1855) -  
1867, Mars 2, 25 - 1868, Février 10 - Mai 29 - Août 31 - 1869,  
 Mai 7 .
- SAINTE BEUVE Charles, Augustin - (I. 24/4/1854) -  
1867, Janvier 3, 5 - Mars 25 - Juin 24, 25, 28 - Octobre 1er,  
1868, Février 14 - Mai 13, 24 - 1869, Mai 24 - Septembre 25 -  
 Octobre 13, 15 .
- SAINTE JAMES Charles -  
1869, Août 13 .
- SAINTE JAMES, Ernestine SOUCHOIS, Mme Charles - (I. 7/5/1852) -  
1869, Août 13 - 1870, Février 26 - Octobre 9, 10, 11, 23 - 1871  
 Mai 28, 31 - Juin 19 .
- SAINTE JAMES Alice -  
1871, Juin 18 .
- SALVADOR Daniel -  
1871, Mai 23 .
- SALVADOR? Jean-Baptiste TUFFET dit -  
1868, Octobre 6 - 1869, Mai 25
- SALVIATI Antonio -  
1867, Septembre 22 - 1868, Mai 1er, 11, 23 - Juin 20 - 1869  
 Juin 5 - 1872, Janvier 20 -
- SARCEY Francisque -  
1867, Mars 18 .
- SARDOU Victorien - (III. 29/2/1864) -  
1867, Octobre 3 - 1869, Avril 28 - Mai 2, 12 .
- SARLIN N. -  
1870, Septembre 24
- SCHERER Edmond - (III. 7/5/1866) -  
1867, Mars 25 .
- SCRIBE Eugène - (I. 18/11/1853) -  
1870, Janvier 21 .
- SECHAN Charles - (I. 4/3/1855) -  
1868, Février 17, 20 - 1869, Juin 6, 7 - Octobre 4 - 1870, Juil-  
 let du 7 au 12 .
- SEGOND Albéric -  
1868, Octobre 5 .
- SEGOND Paul -  
1867, Septembre 17 .
- SEJOUR Victor - (II. 12/3/1860) -  
1869, Avril 30 .

SEMET Théophile -

1869, Mai 18 - Septembre 7 - Octobre 4, 6, 9, 15, 22 - 1870,  
Janvier 25 .

SERIZY N. -

1868, Mars 11 .

SERRE Edouard - (III. 11/5/1864) -

1867, Juin 30 .

SILVESTRE Armand - (III. 11/3/1866) -

1867, Juin du 1 au 4 - Septembre 24 - Octobre 28, 29 - Novembre  
2, 12, du 16 au 20, 23, 24 - Décembre 31 - 1868, Mai 8, 11 -  
Octobre 1, 4, 10 - 1869, Avril 30 - Mai 14 - Septembre 10, 12,  
26 - Octobre 10 - 1870, Mars 4.

SIMON, Jules, François SUISSE dit Jules - (I. 24/1/1852) -

1870, Septembre 5 - 1871, Février 7 - Mars 6, 12 .

SIMONIN Louis - (III. 16/12/1866) -

1869, Mai 7 .

SIMONNET, Léontine CHATIRON, Mme Théophile -

SIMONNET, Léontine CHATIRON, Mme Théophile - (I. 24/8/1852) -  
1867, Janvier 23, 26 - Mars 5 - Avril 14, 24, 28 - Juin  
5 - Juillet 28 - Août 18 - Septembre 8, 12 - Décembre 5, 15, 25  
1868 - Janvier 1er - Février 9 - Mars 23, 30 - Avril 13  
Mai 3 - Juin 14 - Septembre 17 - Octobre 30 - Novembre 12 - 1869  
Janvier 1, 10 - Février 8, 9, 25 - Mars 28 - Juillet 11 - Août  
1er - Octobre 7, 11, 12, 19 - Novembre 20 - Décembre 25, 26 -  
1870, Janvier 1, 5 - Mars 6 - Mai 1, 8 - Juin 20, 24 - Juillet  
17, 31 - Septembre 7 - Octobre 5 - 1871, Janvier 1, 2, 26, 29 -  
Février 12, 13 - Mars 16 - Juin 11 - Juillet 9 - Août 6, 20 -  
Septembre 17 - Octobre 22 .

SIMONNET René -

1867, Janvier 23, 26, 27 - Février 1, 3, 4, 5, 8, 10, 11, du 16  
22, 27 - Mars 5, 19 - Avril 7, 8, 14, 24, 28 - Mai 24 - Juin 5-  
11 - Juillet 5, 9, 28 - Août 28, 31 - Septembre 1, 8, 12, 29 -  
Octobre 25 - Novembre 17, 29 - Décembre 1, 5, 8, 11, 15, 19, 23  
25, 31 - 1868, Janvier 1, 2, 15, 22, 27 - Février 9 - Mars 23,  
30 - Juin 4, 14, 20, 30 - Juillet 1, 18, 19, 28 - Août 1, 6, 20  
Septembre 20 - Octobre 30 - Novembre 8, 22, 29 - Décembre 2, 20  
21, 24 - 1869 Janvier 1, 10, 31 - Février 1, 8, 9, 21, 22, 23,  
26, 28 - Mars 13, 15, du 20 au 25 - Avril 4, 11, 12, 20, 24,  
Juin 13, 16, 20, 21 - Juillet 5, 18 - Août 1, 10, 17, 18, 27 -  
Septembre 5 - Octobre 24, 28, 31 - Novembre 1, du 4 au 8, 20,  
22, 28, 29 - Décembre 5, 6, 8, 12, 19, 20, 24, 26 - 1870, Jan-  
vier 1, 6, 8, 14, 16, 17 - Février 20 - Mars 6, 11, 14, 18, 20,  
du 26 au 31 - Avril 4, 8, 10, 11, 17, 23, 24, 30 - Mai 1, 6,  
8, 9, 15, 16, 22, 23, 29, 30 - Juin du 2 au 6, 10, 13, 18, 19,  
20, 26 - Juillet 3, 5, 10, 17, 24, 30 - Août 3, 7, 9, 12, 14, 20  
21, 28 - Septembre 4, 11, 18 - Octobre 11, 12 - Novembre 20, 23  
29, 30 - Décembre 9, 18, 21, 25, 26 - 1871, Janvier 1, 2, 15, 24  
29 - Février 12, 13, 21, 28 - Mars 5, 16, 21, 29 - Avril 9, 11,  
16, 30 - Mai 7, 10, 11, 20 - Juin 11, 18, 25, 26, 29, 30 - Juil-  
let 5, 9, 11, 16, 23, 28, 30 - Août 6, 13, 27, 28 - Septembre 10

SIMONNET René (suite) -

13,17 - Octobre 1, 8, 15, 22, 29 - Novembre 5, 6, 12; 19; 26  
 Décembre 6, 17, 24, 30.

SIMONNET, Angèle MARANDON, Mme René -

1867, Janvier 23.

SIMONNET Edme -

Mars 5 - Avril 24, 27 - Juin 11 - Juillet 28 - Août 5, 28, 31 -  
 Septembre 8, 12 - Octobre 25 - Novembre 17, 29 - Décembre 1, 5, 11,  
 15, 25, 31 - 1868, Janvier 1, 15 - Février 9 - Mars 23, 30 - Avril  
 13 - Mai 5, 10, 17 - Août 20 - Septembre 20 - Octobre 30 - Novembre  
 8, 22, 23, 29 - Décembre 2, du 21 au 24 - 1869, Janvier 1, 10, 31,  
 Février 1, 8, 21, 22, 23, 26, 27, 28 - Mars 13, 15, 20, 28 - Avril  
 4, 11, 20, 22, 24 - Juin 13, 14, 20, 21, 27 - Juillet 5, 11, 18,  
 Août 1, 17, 27 - Septembre 1, 5, 6 - Octobre 23, 30 - Novembre du 6  
 au 9, 20, 22, 28, 29 - Décembre 9, 11, 13, 18, 19, 20, 23, 24, 26,  
 27, 30, 31 - 1870, Janvier 1, 2, 6, 7, 8, 14, 16, 17, 23, 24 - Mars  
 5, 6, 12, 13, 19, 20, 22 - Avril 4, 10, 11, 14, 15, 23, 24, 30 -  
 Mai 1, 8, 14, 15, 16, 22, 29 - Juin 4, 6, 11, 12, 18, 20, 25, 26 -  
 Juillet 2, 5, 9, 16, 18, 23, 24, 31 - Août du 8 au 14, 20, 21, 27,  
 28, 29 - Septembre 11, 18, 20 - Octobre 2, 11, 12, 22, 23 -  
 Novembre 20, 29, 30 - Décembre 7, 23, 26 - 1871, Janvier 1,  
 26 - Mars 16, 18, 29 - Avril 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23 - Mai 6, 7, 10  
 11, 14, 19, 28 - Juin 3, 10, 11, du 14 au 18, 24, 25, 26, 30 -  
 Juillet 5, 8, 9, 11, 15, 16, 17, 30 - Août 5, 13, 19, 20, 27 - Sep-  
 tembre 3, 10, 13, 17, 23, 24, 25 - Octobre 8, 14, 15, 21, 22, 28,  
 Novembre 4, 5, 6, 12, 18, 26 - Décembre 3, 6, 10, 16, 17, 23, 24,  
 30.

SIMONNET Albert -

Mars 5 - Avril 24, 29 - Juin 11 - Août 18, 28, 31 - Septembre 1, 8,  
 12 - Octobre 7 - Décembre 5, 8, 15, 25, 31 - 1868, Janvier 1er -  
 Mars 30 - Avril 13 - Août 20, 25 - Septembre 17, 20 - 1869,  
 Janvier 1er - Mars 28 - Avril 4 - Juillet 24 - Août 1, 10, du  
 17 au 20, 27 - Octobre 28, 31 - Novembre 1, du 4 au 8, 21, 22, 28;  
 29 - Décembre 5, 6, 11, 19, 20, 24 - 1870, Janvier 1, 6, 16, 17 -  
 Mars 6, 13, 27, 31 - Avril 10, 11, 23, 24, 30 - Mai 1, 19, 20, 22,  
 29 - Juin 1, 2, 6, 10, 11, 12, 20, 26 - Juillet 5, 10, 17, 18, 24 -  
 Août 11, 14, 27, 28 - Septembre 4, 11, 18 - Octobre 11 - Novembre  
 20, 30 - Décembre 9, 18, 21, 25 - 1871, Janvier 1, 2, 15, 17, 18 -  
 Mars 16, 29 - Avril 2, 9, 30 - Mai 7, 10, 11, 19 - Juin 11,  
 14, 15, 18, 25, 26, 30 - Juillet 5, 9, 23, 30 - Août 9, 13 -  
 Novembre 26 - Décembre 6.

SIMONS, Mme Ernest -

1868, Juillet 8.

SIRAUDIN Paul -

1868, Juillet 28 .

SOLMS Marie Laetitia de voir RATAZZI -

SOUCHOIS Matthieu - (I. 7/5/1852) -

1867, Mai 19 - 1869, Janvier 11 - Août 13 - 1870, Janvier 3,  
 10 - Octobre 11, 13 - 1871, Avril 14 .

- SOUCHOIS Emilie -  
1867, Septembre 12 - 1869, Janvier 11 - Août 13 - 1870, Janvier 30 - 1871 voir LELARGE .
- SOUCHOIS Eugène - (III. 9/10/1864) -  
1870, Janvier 11 - Octobre 13 .
- SOUCHOIS, Catherine DUCCELLIER, Mme Eugène - (III. 9/10/1864) -  
1867, Septembre 12 - 1870, Janvier 11 - Octobre 13 .
- SOULAT Solange voir VERET -
- SOULIE Eudore - (III. 13/3/1866) -  
1867, Juin 25 - 1868, Mai 20 - 1869, Mai 11 .
- SOUVERAIN Hippolyte -  
1870, Mai 13 .
- SOUVESTRE Emile -  
1867, Mars 7 .
- STOURM N. -  
1869, Octobre 19 .
- STRAUSS Johann et Joseph -  
1867, Juillet 3 .
- SUPERSAC Léon -  
1868, Juillet 29 - 1869, Septembre 24 .
- SZARWADY Frédéric -  
1868, Février 23, 24, 27, 28, 29 - Mars 2 .
- SZARWADY, Wilhelmine KLAUSS, Mme Frédéric -  
1868, Février 23, 29 - Mars 1, 2 .
- TAILLADE Paul-Félix -  
1868, Septembre 3 .
- TAILLEFERT Pierre -  
1871, Novembre 16 .
- TAILLEVIS de PERRIGNY Théodate -  
1869, Septembre 11 - Octobre 11, 15 .
- TAILLEVIS de PERRIGNY Stéphane -  
1869, Septembre 11, 24 - Octobre 11, 15, 19, 22 -
- TAINÉ Hippolyte - (III. 5/12/1865) -  
1867, Janvier 6 - Février 1er - Octobre 7, 10 - 1868, Mai 21 -  
1869, Mai 12, 28 - 1871, Août 21 - Septembre 13 .
- TALLYRAND PERIGORD Napoléon-Louis, duc de Valençay -  
1871, Janvier 27 .

- TALMA, Paul BAZILE dit - (II. 3/4/1861) -  
1868, Mars 8, 9, 11 - 1869, Mai 1er, 26 -
- TALMA, Elisabeth CORDIER, Mme Paul - (II. 3/4/1861) -  
1869, Mai 1er .
- TALMA Charlotte -  
1868, Mai 1, 26 .
- TARNIER Stéphane -  
1868, Mai 20, 28 .
- TERESA, Emma VALADON dite - (III. 31/3/1866) -  
1870, Janvier 24 .
- TERNAUX Louis Mortimer -  
1871, Mai 13 .
- TETARD Honoré -  
1867, Juillet 9, 11, 13 .
- THIBAUD Melle -  
1868, Juillet 28 .
- THIERRET, Félicia GEORGIN dite -  
1868, Octobre 5 .
- THIERS Adolphe -  
1871, Février 12, 13, 15, du 18 au 23 - Mars du 2 au 5,  
 13, du 20 au 24, du 27 au 31 - Avril 2, 5, 6, 8, 13, 16, 17, 19  
 30 - Mai 9, du 13 au 21, du 24 au 26 - Juin 3, 6, 10, 14 -  
 Juillet 1, 3, 5, 24, 26, 27, 31 - Août 3, 4, 14, 19, 26, 30, 31  
 Septembre 1, 2, 15, 19, 27 - Décembre 6, 9 -
- THIRON Charles - (I. 2/7/1853) -  
1869, Mai 14 .
- THOMAS d'Aquin (Saint) -  
1869, Février 13 .
- THOMAS Ambroise - (III. 20/12/1866) -  
1868, Septembre 4 .
- THOMAS Clément -  
1871, Mars 20, 28 .
- THOMAS, Mme - (III. 13/2/1864) -  
1867, Janvier 1er - Juillet 10 .
- THUILLIER, Marguerite TOUILLER dite - (I. 12/10/1852) -  
1867, Février du 8 au 12 - Mars 2 - Décembre 31 - 1868,  
 Avril 11 - Août du 12 au 19, du 27 au 31 - Septembre du  
 1er au 11, 14, 22, 27, 29, 30 - Octobre 1, 2, 3, du 6 au  
 9, 13 - 1869, Octobre 10 - 1870, Février 13, 15, 18, 20, 26 -
- THURET Gustave -  
1868, Mars 2 - Août 1er - Octobre 26 .

TIRARD Pierre Emmanuel -  
1871, Mars 22, 30 .

TIRSO de MOLINA, Gabriel TELLEZ dit -  
1869, Janvier 20, 23 .

TOLAIN Henri, Louis -  
1871, Mars 23 .

TOULMOUCHE Auguste - (III. 4/3/1864) -  
1868, Mai 13, 28, 29, 31 - Juin 1er - 1869, Mai 11 - Juin  
7 - Octobre 12 .

TOURANGIN Gustave - (I. 31/8/1852) -  
1867, du 26 au 29 - Juin du 4 au 11, 15 - Septembre 7, 8  
Décembre 31 - 1868, Juin 2, 3, 6, 10, 12, 17, 21, 23, 27, 28,  
30 - Juillet 1, 2, 7, 8, 10, 14 - 1870, Mars 3 .

TOURGUENEFF Ivan - ( II. 16/7/1861) -  
1868, Octobre 18 - 1869, Juin 9 - 1870, Janvier 19 .

TOURNADE Joseph - (I. 20/5/1854) -  
1869, Août 15 - 1871, Mars 26, Août 15 .

TOURNIER Charles - (II.13/9/1857) -  
1871, Juin 28 - Août 6 - Octobre 24 .

TOURNIER. Marie NERAUD, Mme Charles - (I. 13/9/1857) -  
1871, Août 6 - Octobre 14 .

TOUROUDE Alfred -  
1869, Septembre 23, 24 - 1870, Janvier 24 .

TREFEU -  
1868, Octobre 5 .

TRELAT Emile -  
1868, Mai 29 .

TRELAT Ulysse -  
1868, Mai 29 .

TRINQUET Alexis, Louis -  
1871, Septembre 4 .

TROCHU Louis -  
1870, Août 19 - Septembre 5 - 1871, Janvier 28 - Février  
13 - Juin 15, 16 -

TROPDMANN Jean-Baptiste -  
1869, Septembre 25 - 1870, Janvier 19 - 1871, Juillet 15

TRUCY, Mme Albert - (II.19/2/1861) -  
1868, Mars 10 .

UGALDE, Gabrielle BEAUCE, Mme VARCOLIER dite - (III. 24/2/1864)  
1868, Octobre 9, 12 - 1869, Octobre 6 -

ULBACH Louis - (III. 29/2/1864) -  
1867, Mars 1, 2 - Septembre 19, 20, 21 - 1868, Mai 29 -  
 Septembre 3 - 1870, Janvier 19 - 1871, Avril 9 - Novembre  
 26 - Décembre 16 .

URBAIN Raoul -  
1871, Août 12 - Septembre 4 .

VACHEROT Etienne -  
1869, Mars 2 - 1871, Mars 4 .

VACQUERIE Auguste - (II. 11/3/1860) -  
1870, Février 2 - Août 12 .

VAILLANT Jean-Baptiste -  
1868, Avril 11 - 1870, Janvier 23 .

VALENTIN -  
1869, Octobre 20 .

VALOUS, Mme Louis LAFONTAINE dite Victoria - (I. 3/3/1852) -  
1867, Mars 28 .

VAN DYCK Antoine -  
1869, Février 8 .

VASSON voir GIRARD de VASSON -

VAULABELLE Achille de -  
1871, Janvier 6, 11 .

VERBOECKHOVEN N. -  
1867, Novembre 18 - 1869, Avril 21.

VERDI Guisepe -  
1867, Juillet 1er - 1861, Octobre 21 .

VERDOT P. -  
1871, Avril 14 .

VERDURE Augustin, Joseph -  
1871, Septembre 4 .

VERET Jean - (I. 2/4/1852) -  
1869, Août 15 .

VERET, Solange SOULAT - ( I. 31/1/1853) -  
1869, Août 15 .

VERGER N. - (III. 7/6/1865) -  
1867, Mars 31 .



- VERGNE Jean Hippolyte - (II. 16/4/1857) -  
1868, Août 24 - Novembre 2 - 1869, Juin 18 .
- VERGNE. Henriette. Claire BOULANGER, Mme Hippolyte - (II. 16/4/1857)  
1868, novembre 2 - 1869, Juin 18 .
- VERGNE Jules - (III. 1/4/1864) -  
1868, Août 24 - 1870, Novembre 23 - Décembre 7, 13, 18 - 1871,  
Janvier 1er .
- VERGNE. Aline RAVET de VIGNAUD, Mme Jules - (II. 14/4/1864) -  
1868, Août 24 .
- VERGNE William - (I. 8/4/1852) -  
1871, Octobre 6, 15 .
- VERMOREL Auguste, Jean-Marie -  
1871, Mars 31, Avril 12 - Mai 30 - Juin 24 .
- VERNE Jules -  
1869, Novembre 15 .
- VEYNE François, Auguste - (III. 12/2/1866) -  
1867, Janvier 1, 3 - Juin 25 - Juillet 1er - 1868, Février  
10 .
- VIARDOT Louis - (I. 25/2/1852) -  
1870, Octobre 21 - 1871, Mai 5 .
- VIARDOT, Pauline GARCIA - (I. 25/2/1852) -  
1870, Octobre 13 - 1871, Mai 2, 5, 8 .
- VICTOR-AVOCAT N. -  
1869, Octobre 6 .
- VICTOR-EMMANUEL II - (I. 3/2/1852) -  
1867, Octobre 22 - 1871, Septembre 9 .
- VICTORIA lère -  
1871, Janvier 13 .
- VIGNY Alfred de -  
1867, Mars 7 .
- VILAIN XIII Charles, Guillaume -  
1868, Mars 1er .
- VILAIN XIV -  
1868, Mars 1er .
- VILLARCEAU Yvon - (III. 16/4/1865) -  
1867, Juillet 7 .
- VILLARCEAU, Mme Yvon - (III. 16/4/1865) -  
1867, Juillet 7 .

- VILLEJOVET, Olympe SALLE, Mme Germain AUDOUX de - (II. 2/8/1861)  
1867, Février 22 - Mai 27 - 1868, Mars 26 - 1869, Mars 25
- VILLEJOVET Henri AUDOUX de - (III. 9/6/1863) -  
1867, Janvier 22 - Avril 11, 14 - 1868, Juillet 26 - 1870,  
 Novembre 28 .
- VILLEJOVET, Marie-Françoise DELAGRANGE, Mme Henri AUDOUX de -  
 (III? 9/6/1863) -  
1867, Février 22 - Mars 9 - Avril 9, 11, 18 - 1868, Janvier 16-  
 Mars 26 - Juillet 26 - Décembre 15 - 1869, Janvier 10 -  
 Août 12 - Novembre 14 - 1870, Mai 15 - Novembre 28 - 1871,  
 Juillet 30 .
- VILLEJOVET, Germaine AUDOUX de -  
1870, Mai 15 .
- VILLEPREUX, Mme -  
1870, Janvier 7.
- VILLETARD Edmond -  
1867, Juin 20 .
- VILLOT Frédéric - (II. 1/5/1857) -  
1868, Février 12 - Juin 2 - Août 31 - 1869, Juin 6 - Octobre  
 3 - 1870, Février 8 - 1871, Mai 31 .
- VILLOT, Pauline BARBIER, Mme Frédéric - (II. 1/5/1857) -  
1867, Mars 28 - Juin 25, 30 - Juillet 3, 5, 10 - Septembre 19 -  
1868, Février 12 - Mai 11, 12, 19, 20, 22, 30 - Juin 2,  
 4, 7, 10, 11, 12, du 15 au 18, du 24 au 29 - Août 29, 31 - Sep-  
 tembre du 1 au 8, 28 - Octobre du 1 au 7, 10 - 1869, Avril  
 30 - Mai 4, 7, 11, 26 - Juin 5, 6 - Septembre 8, 11, 12, 14 -  
 Octobre 2, 3, 7, 9, 13, 17, 21 - 1870, Février 2, 8, 20,  
 26 - Mars 3 - 1871, Février 11 - Avril 29 - Mai 31 - Juin 5 -  
 Décembre 21, 23, 28, 31 .
- VILLOT Georges - (II. 25/4/1859) -  
1867, Mars 28 - 1868, Février 12 - 1869, Septembre 8 - 1871  
 Novembre 29 .
- VILLOT, Olga KIRIAKOFF, Mme Georges - (II. 25/4/1859) -  
1867, Mars 28 .
- VILMORIN Louis LEVEQUE de -  
1868, Septembre 7 .
- VINCARD Pierre - (III. 25/1/1865) -  
1869, Octobre 10 .
- VINCARD, Mme Pierre -  
1869, Octobre 10 .
- VINCENT N. -  
1870, Mars 18 .

VINOY Joseph -  
1871, Janvier 28 - Mars 14, 20 - Avril 10 -

VIOLLET-le-DUC Eugène -  
1868, Mai 20 .

VIZENTINI Albert - (III. 23/2/1866) -  
1868, Mai 16 - 1869, Septembre 7, 13 .

VOUGY Théodore de -  
1870, Juin 8 .

WERDER Auguste, Charles -  
1870, Décembre 29 .

WILDER -  
1869, Mai 5 .

WILSON Daniel -  
1869, Novembre 13 .

WIMPFEN Emmanuel, Félix -  
1870, Septembre 4 .

ZAMOYSKI N. -  
1868, Février 21 .

ZARAF -  
1870, Janvier 22 .

ZURCHER Frédéric - (II. 16/4/1861) -  
1868, Février 16 - Mars 8 - Septembre 1er .

## INDEX DES PUBLICATIONS DE GEORGE SAND

- Autour de la table - (Dentu 1862) - 1870, Septembre 28 .
- Autre (L') - (pièce) - 1868, Octobre 28 - Novembre 21 - Décembre 2, 5, 5, 9, 18 - 1869, Janvier 8 - Mars 2, 22, 24, 25, 28 - Août 21, 31 - Octobre 2 - Novembre 29 - 1870, Février 3, 22, 23, 25, 26, 27 - Mars 4, 6, 7 - Mai 1er .
- Beau Laurence (Le) - (Lévy 1869) - 1869, Juin 17 .
- Bellamare voir Pierre qui roule .
- Bilora - (pièce) - 1867, février 11 .
- Cadio - (pièce) - 1867, Février 12, 14, 21, 23, 24, 28 - Mars du 2 au 7, 14, 15, 16 - Avril 11, 30 - Mai 1, 19, du 25 au 29 - Juin 6 - Août 12, 26 - Septembre 3 - Novembre 5 - 1868, Janvier 18 - Février 3, 15 - Juillet 16, 17, 29 - Août 4, 7, 12, 13, 31 - Septembre 2, 5, 7, 18, 21, 28 - Octobre du 1er au 10 .
- Cadio - (Lévy 1868) - 1867, Septembre 20, 21, 22 .
- Callirhoe (participation au livret de l'opéra-comique) - 1867, Mai 17, 18, 19 .
- Césarine Dietrich - (Lévy 1871) - 1870, Mai 28, Juillet 31 - Août 4, 11, 12, 15, 29 - 1871, Juillet 27 .
- Chambre bleue (La) voir Pierre qui roule .
- Chevalier de Tintignac (Le) - (pièce de Nohant) - 1867, Février du 16 au 22 .
- Claudie - (pièce) - 1870, Mars 8, 15, 16 .
- Coupe (La) - (Calmann Lévy 1876) - 1867, Décembre 3 - 1869, Janvier 20 .
- Dames Vertes (Les) - (Monde Illustré 1857) - 1869, Octobre 2 .
- Daniella (La) - (Jacottet et Bourdillat 1857) - 1870, Juin 21 .
- Dernier amour (Le) - (Lévy 1867) - 1867, Janvier 30 - Février 1, 6 .
- Don Juan de village (Les) - (pièce) - 1867, Janvier 8 - Février 4 .
- Famille de Germandre (La) - (Lévy 1861) - 1870, Avril 13, 22 .
- Francía - (Lévy 1872) - 1871, Mars 30 - Avril 1, 3, 4, 7 - Juillet 23 .
- François le Champi (pièce) - 1867, août 14 - Septembre 16 - 1869, Avril 25, 26 - 1871, Janvier 28 .

Impressions et souvenirs - (Calmann Lévy 1896) - 1870, Février 9 - 1871, Juillet 23 - Août 1, 13, 22 - Septembre 1, 5, 10, 12, 24 - Octobre 8, 21, 24, 30 - Novembre 21 .

Jean le Rebateux - (Pièce de Nohant) - 1867, Janvier 8 - Février 4

Jeanne - (de Potter 1844) - Novembre 18 .

Journal d'un voyageur pendant la guerre - (Lévy 1871) - 1870, Septembre 20 - Octobre 3 - 1871, Janvier 27 - Février 9 - mars 9, 12, 13 - Avril 22 .

Lucienne voir l'Autre -

Lupo Liverani - (La Coupe, Calmann Lévy 1876) - 1869, Janvier 20, 28 - Février 10, 12 - Mai 29 .

Mademoiselle Azote - (scénario marionnettes) - 1871, Mai 12, 14 - Juin 4 .

Mademoiselle La Quintinie - (Lévy 1863) - 1867, Novembre 24 - 1871, Décembre 22 .

Mademoiselle La Quintinie - (pièce) - 1870, Novembre 24 - Décembre 1er, 19 - 1871, Janvier 2, 3, 21, 24 - Décembre 22 .

Mademoiselle Merquem - (Lévy 1868) - 1867, Août 30, 31 - Septembre 5, 7, 8, 14 - octobre 14, 15, 18, 24 - Novembre 4, 12, 13, 14, 17, du 25 au 29 - Décembre 2, 3, 4 - 1868, Mars 6 .

Malgrétout - (Lévy 1870) - 1869, Septembre 16, 21, 28 - Octobre 27 - Novembre 4, 17 - Décembre 20, 21, 30 - 1870, Janvier 8, 9, 10, 13, 15 - Février 6, 17, 18 - Avril 18 - Mai 8, 21 .

Marquis de Villemer (Le) - (pièce) - 1867, Juillet 2, 8, 21 - 1870, Février 25 - 1871, Avril 4 .

La Marquise voir Nanon .

Mauprat - (pièce) - 1869, Mars 30 - Avril 6, 13, 14 .

Montrevêche - (pièce) - 1867, Janvier 7, 11 - Juillet 11 - 1868, Octobre 12 .

Nanon - (Lévy 1872) - 1870, Septembre 24 - 1871, 11, 29 - Octobre 2, 31 - Novembre 1, 6, 22, 23 - Décembre 25 .

Nouvelles lettres d'un voyageur - (Calmann Lévy 1887) - 1868, Avril 23 - Mai 1, 17 - Juin 27 - Juillet 10, 12, 27 - Août 1, 2

Paris-Guide - (ouvrage collectif) - 1867, Mars 1, 2.

Petite Fadette (La) - (Lévy 1849) - 1867, Août 29 .

Petite Fadette - (pièce) - 1869, Juillet 3, 4 .

Pierre qui roule - (Lévy 1870) - 1868, Août du 8 au 12, 19 - Septembre 15 - 1869, Janvier 14 - Mars 14, 21, 28 - Avril 10, 11, 17, 18, 20 - Juin 15, 17, 26, 29 - Juillet 1, 2, 3, 15 - Août 9 - Septembre 13 - Novembre 13, 14, 17 - 1870, Février 9 .

Plutus - (pièce de Nohant) - 1868, Décembre 9, 10, 11 .

Promenades autour d'un village - (Pirot 1987) - 1867, Juin 5 - 1870, Septembre 28 .

Questions d'Art de de Litterature - (Calmann Lévy 1878) - 1867, Janvier 26 - Mai 25 - Septembre 24 - 1869, Décembre 8 .

Raison (La) - (roman inachevé) - 1867, Juin 19 .

Rêveries et souvenirs voir Impressions et souvenirs .

Souvenirs de 1848 - (Calmann Lévy) 1882) - 1868, Juin 18 .

Théâtre de Nohant - (Lévy 1864) - 1868, décembre 9 .

Un bienfait n'est jamais perdu - (pièce) - 1871, Juillet 1, 2, 24 .

#### ARTICLES - PREFACES

A propos de botanique n°1 - (R.D.M, 1er juin - 1868, Mai 1er

Cog aux cheveux d'or (Le) - (R.D.M, 15 février) - 1867, Janvier du 26 au 28 - Février 6 .

Education Sentimentale (L') - (Questions d'Art et de littérature) - 1868, Décembre 8, 10 .

Jeanne Picault - (Echo de l'Indre) - 1868, Juin 16, 17 .

Madame Laure Fieury - (Nouvelles lettres d'un voyageur) - 1870, octobre 26 .

Nouvelle lettre de Junuis à son ami - (avant-propos) (Revue Universelle) - 1871, Juin 21 - Avril 13 .

Patureau-Francoeur - (Nouvelles lettres d'un voyageur) - 1868, Avril 23 .

Tapisseries de Boussac (Les) - ( Promenade autour d'un village ) 1870, Septembre 28 .

Pour les articles parus dans le Temps en 1871 et 1872 voir Impressions et souvenirs .

## INDEX DES LECTURES DE GEORGE SAND

- About Edmond - La fille du chanoine - (nouvelle) - 1867, Mars 7 - L'homme à l'oreille cassée - (Hachette 1862) - 1869, Novembre 21 .
- Adam Juliette - (L'Education de Laure - (Lévy 1868) - 1868, Juillet 5 - Saine et sauve - (Lévy 1870) - 1870, Juin 23, 24 .
- Balzac Honoré de - Jane la Pâle (Wann-Chlore) - (Canel 1825) - 1870 Mai 13 .
- Banville Théodore de - Florise - (Lemerre 1870) - 1870, Juin 11 .
- Beulé Charles, Ernest - Titre non répertorié .
- Boileau - Satyres - 1871, Octobre 29 .
- Bonaparte Napoléon, Jérôme - La vérité à mes calomniateurs - (article dans le Gaulois) - 1871, Septembre 9 .
- Bourrousse de Laffore Joseph de - Méthode lafforienne - 1870, Février 9 .
- Caro Edme - La République et les républicains - (R.D.M. 1871) 1871, Juin 10 .
- Challemel-Lacour Paul, Armand - Princesse Tarakanova ... - (R.D.M. 1870) - 1870, Mai 9 .
- Cherbuliez Victor - L'aventure de Ladislas Bolski - (Hachette 1869) - 1869, Avril 3, 15 .
- ChoŹecki Charles-Edmond - Le Dompteur - (pièce) - 1869, Mai 29, 30 - Juin 1, 4 .
- Clésinger Solange - Jacques Bruneau - (Lévy 1870) - 1869, Mai 3 - Juillet 10, 18 .
- Darchy Pierre-Paul - Jeanne d'Arc - (manuscrit inédit) - 1867 Novembre 23 .
- Domballe Henri de - Le bouvier français ... - (Renaud 1845) - 1869 Juillet 28 .
- Du Camp Maxime - L'Indigence et l'Assistance publique ... - (R.D.M. 1870) - 1870, Juin 29 .
- Dumas Alexandre (père) - Les Mohicans de Paris - (feuilleton) 1868, Novembre 25 .
- Dumas Alexandre - Les idées de Madame Aubray - (Lévy 1867) - 1867 Janvier 1er - Mars 17, 18 - Nouvelle lettre de Junius à

- Dumas (suite) - ami A.D. - (Lévy 1872) - 1871, Juin 21 - Une visite de noces - (pièce) - 1871, Novembre 1er.
- Erckmann-Chatrrian - Le blocus ... - (Hetzel 1867) - 1871, Juin 19 .
- Ferry Gabriel - Les révolutions du Mexique - (réédition Dentu 1864)-  
1870, Mai 23 .
- Figuiet Louis - Le lendemain de la mort - (Hachette 1871) - 1871,  
Août 27 .
- Flaubert Gustave (et Louis Bouilhet) - La queue de la poire de Mon-  
seigneur - (Artinian 1858) - 1868, mai 24 .
- Flaubert Gustave ( et Bouilhet Louis et Osmoy, Charles Le Boeuf) -  
Le château des coeurs - (pièce) - 1869, Décembre 25 .
- Flaubert Gustave - L'Education sentimentale - (Lévy 1868) - 1868,  
Mai 25 - 1869, Mai 10, 24 .
- Goncourt Edmond et Jules - Manette Salomon - (Lacroix et Cie) - 1867  
Novembre 18, 20 - Madame Gervaisais - (Librairie Internationa-  
le - 1869, Mars 4 ;
- Gratry Alphonse - Lettre sur la religion... - (R.D.M. 1869) - 1869  
Mars 2 .
- Hugo Victor - L'Homme qui rit - (Lacroix et Cie 1869) - 1869, Avril  
21 - Mai 4 .
- Joanne Adolphe - Albert Fleuriot - (Hachette 1872) - 1868, Janvier  
16 - De Paris à Agen - (Hachette 1867) - 1868, Février 12 .
- Laugel Auguste - Des problèmes de l'âme - (Paris 1868) - 1868,  
Juillet 17 .
- Laveleye Emile de - De la forme du gouvernement ... - (R.D.M 1871 -  
1871, Novembre 18 .
- Martins Charles - Les glaciers polaires - (R.D.M 1867) - 1867, Mars 7
- Mérimée Prosper - Tamango - (nouvelle) - 1871, Juin 7 .
- Meurice Paul - Césara - (Lévy 1869) - 1868, Juillet 11, 12 .
- Michelet Jules - La Révolution - (Chamerot 1847-53) - 1871, Septem-  
bre 19 .
- Montégut Emile - Journal d'un poète de Vigny - (R.D.M 1867) -  
1867, Mars 7 .



- Musset Paul de - Mr le Vent et Mme la Pluie - (Hetzl 1860) -  
1870, Juin 21 .
- Piotrowski Rufin - Souvenirs d'un Sibérien - (Hachette 1863)  
1868, Septembre 22 .
- Plauchut Edmond - Le tour du monde en 120 jours - (Lévy 1872) - 1868  
Août 15 - Novembre 23 - Décembre 5, 17 - 1869, Mars 17, 18,  
Mai 20, 21, 22 - Décembre 28, 29 - Avril 27 - Mai 6 - Courrier  
de Manille - (Temps) - 1870, Juin 13 - 1871, Juillet 24, 26 -  
Août 1er .
- Pouchkine Alexandre - La fille du capitaine - (Hachette 1853) -  
1871, Mai 1er .
- Proth Mario - Au pays de l'Astrée - (Librairie Internationale 1868 -  
1868, Juin 17, 18 .
- Quatrefage A. de - Histoire naturelle générale... - (R.D.M 1869 -  
1869 - Mars 3 .
- Reynald F. de - Les naufragés... - (Hachette 1869) - 1870, Mai 31 .
- Renan Ernest - Saint Paul - (Lévy 1869) - 1870, Mars 13, 14 .
- Sand Maurice - Miss Mary - (Lévy 1868) - 1867, Janvier 16, 17, 29,  
30, 31 - Février 4, 5, 6, 26 - Mars 1, du 21 au 27 - Avril 4,  
7, 18, 19, 23 - Mai 6, 7 - Le monde des papillons - (Roths-  
child 1867) - 1867, Avril 12 - André Beauvray - Opinion N1e  
1868) - 1867, Octobre 8, 16, 17, 24 - Novembre 5, 8, 10 - 1869  
Septembre 18 - L'Augusta (Lévy 1870 - 1867, Août du 21 au 23,  
26 - Septembre 1,2 - Décembre 3,4 - 1868, Février 14 -  
Mai 14 - Août 12,27 - 1869, Mai 1 - 1871, Août 2 - Mademoiselle  
Azote - (Lévy 1870) - 1867, Janvier du 12 au 15 - Novembre  
6, 16 - 1870, Février 19 - Mademoiselle de Cérignan - (Lévy  
1874) - 1868, Septembre 23 - 1869, Avril 10 - 1871, Mai 4, 15,  
du 16 au 24 - Juin 2, 6, 7, 15, 16 - L'Inconnu - (pièce de No-  
hant) - 1868, Novembre 20 - Raoul de la Chastre - (pièce inéd-  
dite) - 1869, Mai 14 .
- Souvestre Emile - (Coquebert 1845) - 1867, Mars 7 .
- Taine Hippolyte - Thomas Graindorge - (Hachette 1867) - 1867, Octo-  
bre 7, 10, 12 - Notes sur l'Angleterre - (Hachette 1872) -  
1871, Août 21 - Septembre 13 .
- Tirso de Molina - Danné pour manque de foi - (pièce) - 1869,  
Janvier 20, 23 .
- Tourgueneff Ivan - Fumée - (Hetzl 1868) - 1868, Octobre 18 -  
Nouvelles (?) - 1869, Juin 9 .

- Vacherot Etienne - La méthode théologique... - (R.D.M 1869) - 1869,  
Mars 2 .
- Vaulabelle Achille de - Les deux Restaurations - (Perrotin 1844)  
1871, Janvier 6, 11 .
- Verne Jules - Autour de la lune - (Hetzal 1831) - 1869, Novembre 15.
- X. - Les Druides - 1870, Mai 25 .
- X. - Les Causes célèbres - 1870, Septembre 25 .
- X. - Histoire des Turcs - 1870, Mai 21 .

## INDEX DES JOURNAUX ET REVUES

Affranchi (L') - 1871, Avril 9 .

Amis de George Sand (Les) - 1869, Mars 29 .

Avenir National (L') - 1868, Avril 23 - 1870, Août 22 - 1871, Mars  
11, 21 - Juin 6, 11 - Septembre 26 .

Cloche (La) - 1871, Avril 8 .

Commune (La) - Février 24 .

Constitutionnel (Le) - (I, 26/9/1852) - 1870, Novembre 18 .

Cri du Peuple - 1871, Mars 14 .

Diogène - 1870, Août 16 .

Echo de l'Indre (L') - 1867, Septembre 12 - Décembre 4 - 1868,  
Juin 16 .

Figaro (Le) - (I, 11/11/1854) - 1868, Mai 29 - 1870, Février 3 .

Figaro-Programme - Octobre 5 .

France (La) - 1871, Février 12, 18 - Avril 9 .

Gaulois (Le) - 1871, Avril 1, 3, 4, 5, 11, 21, 23 - Juin 3, 4 - Août  
29 - Septembre 9 .

Gironde (La) - 1871, Mars 4 .

Intérêt Public (L') - 1871, Mai 27 .

Jour (Le) - 1870, Janvier 19 .

Journal de Rouen (Le) - 1871, Juin 12 .

Journal des Débats (Le) - (II, 11/12/1859) - 1867, Octobre 9 - No-  
vembre 6, 16 - 1869, Novembre 15 - 1871, Avril 8, 9 .

Journal Officiel - Mars 21, 22, 23, 31 - Avril 2, 30 - Mai 13 .

Lanterne (La) - 1870, Janvier 26 .

Liberté (La) - 1867, Septembre 21, 24 - 1868, Mai 14 - Juin 18 -

La Liberté (suite) - Juillet 11, 12 - Décembre 8, 10 - Décembre 8, 10  
1870, Novembre 16 - Décembre 7, 9 - 1871, Janvier 9, 27 - Mars  
31 - Avril 8, 9, 13, 15, 21 - Mai 4, 17 - Juin 5 - Août 29 .

Librairie Internationale - 1868, Juin 17 - 1869, Mars 4 .

Marseillaise (La) - 1870, Janvier 12 - Septembre 11 .

Ménestrel (Le) - 1868, Octobre 5 .

Moniteur Universel (Le) - 1867, Juin 25 - Octobre 21, 23 .

Mot d'Ordre (Le) - 1871, Mars 14 .

Nain Jaune(Le) - 1867, Septembre 20 .

Nation (La) - 1870, Avril 16 .

Opinion Nationale (L') - 1867, Octobre 8 - 1871, Juin 5 - Août  
29 .

Paris - 1870, Janvier 19 .

Pays (Le) - (I, 6/4/1852) - 1870, Août 16 .

Père Duchêne (Le) - 1871, Avril 9 .

Presse quotidienne (La) - (I, 17/6/1852) - 1870, Septembre 11

Rappel (Le) - 1869, Mai 4 - 1870, Février 2 - Août 12 - 1871,  
Mars 11, 24, 31 - Novembre 1, 2, 26 .

Revue de l'Académie du Centre - 1870, Septembre 20 .

Revue des Deux Mondes - 1867, Janvier 26 - Mars 7 - Juin 24 -  
Septembre 24 - 1868, Juillet 10, 27 - Août 1, 8, 15 - Septem-  
bre 22 - Décembre 9, 19 - 1869, Janvier 20 - Mars 1, 3  
avril 3 - Mai 19, 21 - Juin 26 - Octobre 27 - 1870, Mai 9 -  
Juin 29 - Août 13 - Septembre 20 - 1871, Février 9 - Mars  
18, 30 - Mai 21, 22 - Juin 10, 28 - Juillet 1er - Septembre 3-  
Novembre 18 .

Revue Universelle (La) - 1871, Juin 21 .

Siècle (Le) - (I, 11/3/1852) - 1871, Avril 8 - Mai 29

Temps (Le) - 1867, Mars 18 - 1868, Février 14 - Septembre 23  
1869, Mai 4 - 1870, Juin 13 - 1871, Février 12 - Avril 5, 8, 9  
12 - Mai 2, 3, 4, 14 - Juin 4, 5, 6, 11 - Juillet 23, 25 -  
Août 2, 13, 21, 22, 29 - Septembre 5, 10, 12, 19 - Octobre 5,  
6, 7 .

## INDEX DES OEUVRES THEATRALES VUES PAR GEORGE SAND

- Abime (L') - 1868, Mai 16 - Août 28 .
- Affranchi (L') - 1870, Janvier 19, 22 .
- Amoureux de Marton (Les) - 1868, Juillet 29 .
- Arche Marion (L') - 1868, Octobre 5 .
- Arlequin et Colombine - 1869, Septembre 24 .
- Athalie - 1867, Juillet 5 .
- Aventurière (L') - 1867, Juin 27 .
- Barbier de Séville (Le) - 1870, Janvier 29 .
- Baronne (La) - 1871, Novembre 24 .
- Bâtard (Le) - 1869, Septembre 23 - Octobre 13 .
- Beaux Messieurs de Bois Doré (Les) - 1867, Septembre 19, 20 - Décembre 31 .
- Brelan de troupiers - 1867, Mars 28 .
- Cas de conscience - 1867, Mars 29 .
- Cendrillon - 1867, Juillet 9 .
- Chapeau d'un horloger (Le) - 1869, Mai 31 .
- Charles VI - 1869, Septembre 19 .
- Chatte blanche (La ) - 1870, Janvier 24 .
- Choix d'un gendre (Le) - 1869, Avril 27 .
- Comte d'Essex (Le) - 1868, Mai 16 .
- Conférences chez Beaubichon (Les) - 1867, Mars 28 .
- Conscience (La) - 1868, Octobre 9 .
- Contrat (Le) - 1869, Avril 27 .
- Courrier de Lyon (Le) - 1867, Juillet 6 .
- Crispin médecin - 1868, Juillet 28 .
- Dame aux camélias (La) - 1867, Juin 21, 25 .

Deux sourds (Les) - 1867, Mars 28 .  
 Didier - 1868, Juillet 28 .  
 Domino noir (Le) - 1870, Janvier 21 .  
  
 Fanny Lear - 1868, Septembre 1er .  
 Faust - 1869, Octobre 20 .  
 Faux bonhommes (Les) - 1869, Mai 7, 11 .  
 Faux ménages (Les) - 1869, Mai 1, 3, 6, 14 .  
 Fifre enchanté (Le) - 1868, Octobre 5 .  
 Filleul de Pompignan (Le) - 1869, Mai 7 .  
 Fleur de thé - 1868, Mai 8 .  
 Folie à Rome - 1869, Mai 5 .  
 François le Champi - (I, 1/2/1852) - 1867, Août 13 - Septembre 16 -  
     1868, Mai 17 .  
 Frou-Frou - 1870, Janvier 27 (note 21) .  
 Galilée - 1867, Mars 29 .  
 Gavaut, Minard et Cie - 1869, Juin 3 .  
 Grande duchesse de Gérolstein (La) - 1867, Septembre 23 .  
 Guillaume Tell - 1869, Septembre 15 .  
  
 Hamlet - 1868, Septembre 4 .  
 Héloïse Paranquet - (III, 21/3/1866) - 1868, Septembre 1er .  
 Hernani - 1867, Juin 22 .  
  
 Idées de Madame Aubray (Les) - 1867, (note 1/1) - Mars 23, 26 - Juin  
     25 .  
 Ile de Tulipatan (L') - 1868, Octobre 5 .  
 Inutiles (Les) - 1868, Octobre 7 .  
  
 Janot chez les sauvages - 1867, Mars 28 .

Jeanne de Ligueries - 1868, Septembre 3 .  
Jeanne Picault - 1868, Juin 14 .  
Jeu de l'Amour et du hasard (Le) - 1867, Juin 27 - 1869, Avril 26 .  
Joie fait peur (La) - 1869, Mai 31 .  
Juif Polonais (Le) - 1868, Septembre 14 .  
Julie - 1869, Juin 5 .  
  
Léonard - 1868, Octobre 10 .  
Lisez Balzac - (III, 22/1/1865) - 1868, Juillet 29 .  
Loterie du mariage (La) - 1868, Mai 19 .  
Lucrèce - 1869, Avril 30 - Mai 30 .  
Lucrèce Borgia - 1870, Février 2 .  
  
Maison du baigneur (La) - 1867, Mars 9 .  
Marquis de Villemer - 1867, Juillet 10 .  
Miss Multon - 1869, Septembre 24 .  
  
Ouvriers (Les) - 1870, Mars 2 .  
  
Passant (Le) - 1869, Avril 25, 26 .  
Paul Forestier - 1868, Février 13 .  
Patrie - 1869, Avril 28 - Mai 3 .  
La Petite Fadette (o.c) - 1869, Septembre 11, 13 - Octobre 5, 9, 18.  
Pirates de la savane (Les) - 1867, Janvier 8 .  
Pont des soupirs (Le) - 1868, Mai 22 .  
Postscriptum (Le) - 1869, Juin 5 .  
Poudre de Perlimpin - 1869, Septembre 8 .  
  
Saint François (La) - 1868, Mai 19 .  
Sceptiques (Les) - 1868, Février 12 .

SérAPHINE - 1869, Mai 2 .

Serva Padrona (La) - 1870, Janvier 21 .

Testament de César Girodot (Le) - 1867, Juin 20 .

Tricorne enchanté (Le) - 1868, Juillet 28 .

Vert- Vert - .1869. Septembre 10 .

Vicomte de Letorières (Le) - 1867, Juillet 4 .

Vie Parisienne - 1867, Juin 30 .



## INDEX GEOGRAPHIQUE

- Açores (Les) - 1867, Décembre 1er .
- Agen (Tarn et Garonne) - 1867, Juillet 18, 20 .
- Aigurande (Indre) - 1867, Août 6, 30 - 1868. Juin 14 .
- Aix-en-Provence (Bouches du Rhône) - 1871, Avril 7 .
- Aix (Savoie) - 1868, Août 2 .
- Alger (Algérie) - 1871. Mars 25 .
- Algerie - 1868. Avril 23 .
- Allemagne - 1871, Mai 4 - Juin 28 .
- Alpes Maritimes - 1871, Février 10, 12 .
- Alsace - 1871, Février 12. 19 - Mars 2, 3, 4 - Septembre 18 .
- Amiens (Somme) - Août 4 .
- Angleterre - 1870. Novembre 15 - 1871, Janvier 28 - Mars 24 -  
Mai 13 - Avril 21 .
- Angoulême ( Charente) - 1870, Septembre 26 - 1871, Avril 22 .
- Antony (Seine) - 1869, Mai 4 .
- Ardennes (voyages dans les) du 17 au 22 septembre 1869 et du 28 sep-  
tembre au 1er Octobre 1868 - Agimont, Anthée, Argonne,  
Astières - Beauraing - Charleville, Chaumont - Dames de la Mau-  
se, Damvilliers, Deville, Dombasle - Falier, Fumay - Givet -  
Han - Islette - Laifour - Mezières, Montmédy - Nouzon - Reims  
Rethel, Revin, Rosées - St Hilaire, St Nicolas, Ste Menehould  
Verdun - Wanlin .
- Ardentes (Indre) -1870, Juillet 4 - Novembre 29, 30 - 1871, Novem-  
bre 11 .
- Arras (Pas-de-Calais) - 1871, Mars 24 .
- Ars (Indre) - 1867, Avril 29 - 1868, Décembre 15 - 1869, Janvier  
12 - 1871, Février 5 ( Juillet 30 .
- Aspromonte (Calabre) - 1871, Février 17 .
- Autriche - 1871, Septembre 9 .
- Bandol (Var) - 1868 - Juillet 7 .
- Bassoule (Bois de la) - 1868, Juillet 7 .

Beauce (Indre) - 1869, Février 15 .  
 Beaugregard (Indre) - 1868, Août 24 .  
 Belgique - 1871, Juin 2 - Novembre 27 .  
 Biarritz - 1871, Mai 30 .  
 Bordeaux (Gironde) - 1870, Décembre 11, 13, 14, 23 - 1871, Janvier  
 28, 29 - Février 2, 3, 5, 7, 15, 17 - Mars 6, 8 - Mai 9, 11,  
 20 - Juin 9 - Juillet 1er .  
 Boudan (bois de) - 1871, Octobre 10 .  
 Bourbon (Ile) - 1869, Mai 14 - 1870, Mai 22 .  
 Bourges (Cher) - 1867, Janvier 23 - 1868, Septembre 14 - 1870,  
 Juin 26 - Décembre 15 - 1871, Janvier 3 - Avril 23 .  
 Bourg-la-Reine (Seine) - 1869, Mai 4 .  
 Bourgogne - 1871, Février 9 .  
 Boussac (Creuse) - 1867, Juillet 26 - 1870, Novembre 18 - Décembre  
 31 .  
 Brande (La) - 1867, Mai 29 - 1868, Février 10 .  
 Briantes (Indre) - 1867, Mai 4 .  
 Brolet (Indre) - 1870, Août 24 .  
 Bruxelles - 1871, Janvier 13 - Juin 1er .  
  
 Cannes (Alpes Maritimes) - 1868, Mars 10 - 1870, Décembre 14  
 Caprera (Ile) - 1871, Février 17 .  
 Cap Vert (îles du) - 1868, Mars 11 .  
 Carlsbad (Autriche) - 1870, Janvier 19 .  
 Castres (Tarn) - 1869, Janvier 23 .  
 Cayenne (Guyane) - 1871, Juin 3 .  
 Chambord (Loire et Cher) - 1871, Juillet 9 .  
 Champeaux (Indre) - 1870, Septembre 13 .  
 Chassignoles (Indre) - 1871, Octobre 10 .  
 Châteauneuf (Cher) - 1869, Novembre 12 .

Châteauroux (Indre) - 1867, Janvier 10 - Avril 2 - Juillet 29  
 Septembre 1, 2, 15, 16 - Octobre 7 - 1868, Mai 5 - Juin  
 2 - Août 26 - Septembre 11, 27 - Novembre 12 - 1869, Février 9  
 17 - Avril 25 - Juin 9 - Septembre 6 - Octobre 23 - 1970, Sep-  
 tembre 4, 5, 10 - Novembre 3, 18, 30 - Décembre 11, 13, 26 -  
1871, Janvier 14, 27 - Février 5, 9, 13, 14 - Avril 23 - Juin  
 23, 24 - Août 14 - Septembre 23 - Octobre 11 -

Chaumes (Les) - 1867, Juillet 12 .

Chavy (Indre) - 1870, Décembre 17 .

Chenonceaux (Indre et Loire) - 1869, Novembre 13 .

Cher - 1871, Février 18 .

Chicoterie (La) (Nohant) - 1868, Avril 19 - Juin 8 - 1871, Janvier 2

Chislehurst (Angleterre) - 1870, Octobre 13 .

Cluis (Indre) - 1868, Août 24 - 1869, Août 27 .

Condé (Indre) - 1869, Juin 16 .

Corlay (Indre) - 1868, Juillet 8 .

Corse - 1871 - Octobre 26, 28 .

Côte Noire (Montgivray) - 1869, Février 16 - Juillet 19 .

Côte Perdrix (Indre) - 1867, Mai 4 - 1868, Mai 2 - Juillet 2

Coudray (Indre) - 1867, Septembre 2 - 1868, Août 18, 21 - 1869,  
 Août 18 - Novembre 2 - 1870, Juin 25 - Octobre 10, 14, 19, -  
 Novembre 2, 6 - 1871, Mars 23 - Juin 22 - Août 27 - Octobre 8-

Couperies (Les) (Indre) - 1870, Octobre 22 .

Cremercy (Somme) - 1870, Octobre 11 .

Creuse - 1870, Septembre 21 .

Crevant (Indre) - 1868, Février 12, 23 - Juillet 7 - 1870, Mai 9

Croix des Bossons - 1867, Août 29 - 1871, Juin 2 .

Cuba - 1869, Juillet 27 .

Cuzion (Indre) - 1868, Décembre 20 .

Dieppe (Seine Maritime) - 1870, Décembre 17 .

Dordogne - 1871, Février 19, 20 .

Enghien (Seine et Oise) - 1869, Juin 6 .  
 Envaux (Nohant) - 1871, Avril 30 .  
 Epineuse (Oise) - 1870, Octobre 11 .  
 Espagne - 1870, Juillet 13 - 1871, Avril 7 - Juin 7 - Juillet  
 1er .  
 Etats Unis - 1871, Avril 12 .  
  
 Ferrons (Indre) - 1867, Mars 10 - Avril 5, 14 - Mai 16 - Septembre  
 5 - Octobre 13 - Décembre 10 - 1869, Janvier 31 - Juillet  
 21 - Décembre 10 - 1869, Janvier 10 - Septembre 3 - 1870, Dé-  
 cembre 11, 29 - 1871, Octobre 6 - Novembre 5 .  
 Fins ou Fains (Indre) - 1869, Avril 12 - Juillet 12 - Août 16 - 1870  
 Septembre 15 .  
 Florac (Lozère) - 1870, Mars 8, 9 .  
 Fontainebleau (Seine et Marne) - 1871, Mars 5, 7, 11, 12 - Septembre  
 1er .  
 Fonteil (Indre) - 1870, Mars 9 - Juillet 3 .  
 Frohsdorf (Prusse) - 1871, Mai 14 .  
  
 Gargillesse (Indre) - 1871, Octobre 18, 21, 22, 24 .  
 Gênes (Italie) - 1869, Mars 14 - Octobre 11 .  
 Genève (Suisse) - 1867, Septembre 13 - 1871, Septembre 29 .  
 Gers - 1871, Mars 4, 5, 6 .  
 Golfe Juan (Alpes Maritimes) - 1868, Février 6 .  
 Grasse (Alpes Maritimes) - 1868, Février 23 - Mai 19 .  
 Grenoble (Isère) - 1869, Février 19, 20 .  
 Gueret (Creuse) - 1870, Septembre 21, 23 - Décembre 31 .  
 Guerre de 1870 ( du 3 août au 9 mars 1871)  
 Angers, Arpheuilles, Artenay, Aubigny - Belleville, Bléré,  
 Blois, Bois-le Roi, Bourges, Bourgthéroulde, Bry/Marne,  
 Buchy - Chalons/Marne, Chalon/Saône, Chambord, Chantilly, Cha-  
 teaudun, Châteauneuf, Châteauroux, Coulmiers - Dijon, Drancy -  
 Epinay/Seine - Forbach, Froeschwiller - Gien, Gravelotte, Is-  
 soudun, Juvisy - Laon, La Villette, Le Havre - Metz, Mézières,  
 Montargis, Mont Valérien - Nancy, Nevers, Nuits St Georges -  
 Orléans - Poitiers - Reuilly, Romorantin, Rouen - Salbris,  
 St Privat, Sarrebruck, Sedan, Strasbourg - Tours - Vendôme,

Guerre de 1870 (suite) - Verdun, Vierzon, Vincennes - Wissembourg .

La Commune (du 4 avril au 16 mai 1871)

Asnières - Becon, Belleville, Boulogne (bois) - Chatillon,  
Courbevoie - Issy les Moulineaux - Maillot (porte), Meudon,  
Montretout, Mont Valérien, Moulin Saquet - Neuilly (pont)  
Rueil - Sèvres - Vanves .

Guillery (Lot et Garonne) - 1867, Juillet 20,25 - 1871, Mars 9 .

Hollande - 1870, Juin 26 .

Indre - 1868, Septembre 14 - 1869, Août 19 - 1870, Décembre 12 -  
1871, Août 14 .

Isère - 1871, Mars 25, 25 .

Issoudun (Indre) - 1868, Juin 2 - 1870, Mars 5 - Septembre 5 -  
Décembre 9, 11, 28 .

Italie - 1867, Octobre 23, 24, 26 - Novembre 5, 6 - 1868, Août 30 -  
1869, Mars 4 - Avril 12 - Juin 17, 18 - 1871, Mars 4, Juillet  
28 - Août 17 - Septembre 9 .

Jersey - 1870, Décembre 17 .

Jumièges (Seine Me) - 1867, Septembre 17 - 1871, Janvier 6-Février 9

La Châtre - 1867, Février 3, 9, 24 - Mars 6, 15, 18 - Avril 13, 29 -  
Mai 13, 21, 28 - Juin 11, 12 - Juillet 23 - Août 5, 6, 18,  
Septembre 9, 12 - Octobre 20, 24 - Novembre 22, 29 - Décembre  
8, 14, 18, 22, 28, 29 - 1868, Janvier 14, 19, 25, 27 -  
Mars 13 - Août 15, 29 - Mai 3 - Juin 11, 14, 21, 24 - Juillet  
1, 21 - Août 21, 24 - Septembre 14, 18 - Octobre 16, 30 - No-  
vembre 2, 4, 6, 15, 17, 20, 24, 28 - 1869, Janvier 7, 12,  
15 - Février 4, 5, 6, 11, 13, 17, 18 - Avril 6, 18 - Juin 12,  
18, 19, 22, 26, 27 - Juillet 3, 17, 24, 25, 31 - Août 7, 12,  
21, 23, 26, 28 - Septembre 1, 4, 11 - Octobre 30 - Novembre 2,  
6, 20, 23 - Décembre 13, 18, 30 - 1870, Janvier 2, 4, 5,  
10, 23 - Mars 12, 28 - Avril 12, 21 - Mai 20 - Juin 3, 4, 7, 9  
11, 20 - Juillet 2, 4, 16, 23, 30 - Août 3, 6, 6, 13, 15, 16,  
20, 23, du 27 au 31 - Septembre 1, 2, 4, 8, 18 - Octobre 5,  
8, 22 - Novembre du 7 au 12, 15, du 18 au 21, 24, 26, 27, 30,  
Décembre 1, 8, 10, 14, 17, 24 - 1871, Janvier 1er - Février 5,  
11, 18, 21, 23, 25 - Mars 4, 11, 18, 25, 26 - Avril 1,  
9, 18, 29 - Mai 1, 7, 13, 23 - Juin 10, 24, 27 - Juillet  
1, 8, 15, 22, 28, 29, 30 - Août 4, 6, 7, 9, 19, 23 - Septembre  
2, 10, 18, 23, 30 - Octobre 3, 6, 7, 13, 14, 16, 31 - Novembre  
4, 9, 11, 13, 20, 23, 25, 28 - Décembre 5, 9, 16, 19, 24, 28

Launières (Indre) - 1868, Avril 19 - 1869 Juillet 26 - 1870,  
Juillet 23 .

- Lausanne (Suisse) - 1871, Septembre 29 - Octobre 2 .
- Le Mans (Sarthe) - 1870, Février 13, 20 - 1871, Mars 26 .
- Le Pin (Indre) - 1868, Décembre 20 .
- Limoges (Hte Vienne) - 1870, Décembre 17 - 1871, Décembre 6 .
- Londres (Angleterre) - 1871, Avril 12 .
- Lorraine - 1871, Février 19 - Mars 2 .
- Lourouer St Laurent ( Indre) - 1868, Août 20 - Mai 3 .
- Luxembourg - 1871, Juin ier .
- Lyon (Rhône) - 1869, Février 17, 19 - 1870, Novembre 18 - Décembre 11 - 1871, Mars 9, du 24 au 27, 31 - Août 29 .
- Madrid (Espagne) - 1871, Mai 6 .
- Magnet (Indre) - 1867, Mai 3 - 1868, Juillet 8 -
- Magny (Le) (Indre) - 1871, Octobre 10 .
- Marly-le-Roi (Seine et Oise) - 1867, Octobre 3 .
- Marseille (Bouches du Rhône) - 1869, Mars 16 - 1870, Novembre 17 - Décembre 11 - 1871, Février 11 - Mars 25, 28, 31 - Avril 2 .
- Massy (Seine et Oise) - 1869, Mai 5 .
- Meaux (Seine et Marne) - 1871, Mai 23 .
- Metz (Moselle) - 1871, Mars 2 .
- Meudon (Seine et Oise) - 1869, Mai 8 .
- Milan (Italie) - 1869 Février du 20 au 27 - Mars 1, 4, 7, 10 - Avril 10
- Midi (Voyage dans le) (du 16 février au 12 mars 1868) .  
 Antibes, Auribeau - Beaulieu, Belgentier, Biot - Cannes, Cannet (Le) - Eze - Golfe Juan, Grasse, Grès Ste Anne - La Turbie  
 Lérins (Iles de), Lyon - Mandelieu - Marseille - Menton, Monaco, Mont Cassin, Montrieux - Nice - Ollioules - Port Louis - Roquebrune - Tamaris, Tarascon, Toulon - Valence, Vallauris, Villefranche .
- Monaco - 1868, Mars 30 .
- Montgivray (Indre) - 1867, Mai 1, 5 - Août 6, 11 - 1868, Mai 3, Août 9 - Décembre 17 - 1870, Mai 1er - Juillet 11 - 1871, Février 22 - Mai 7 - Juillet 30 .

- Montmorency (Seine et Oise) - 1869, Juin 6 .
- Morbihan - 1869, Juin 18 .
- Morlaque (Yougoslavie actuelle) - 1869, Juin 19 .
- Motte Beuvron (La) (Loir et Cher) - 1870, Octobre 17 .
- Moulin Neuf (Indre) - 1869, Février 19 .
- Murano (Italie) - 1867, Juin 22 - 1868, Mai 1er .
- Nantes - Loire Inférieure) - 1870, Novembre 3 - 1871, Avril 22  
Mai 6 .
- Naugeat (Haute Vienne) - 1871, Avril 28 .
- Nérac (Lot et Garonne) - 1867, Février 23, 24 - Mars 6, 9, 18 - Juil  
let 22 .
- Néris les Bains (Allier) - 1867, Juin 15 .
- Nettuno (Italie) - 1869, Février 8 .
- Neuvy St Sépulchre (Indre) - 1869, Juin 14 - 1871, Août 14 .
- Nevers (Nièvre) - 1868, Mars 26 - 1869, Août 13 - 1870, Novembre 23-  
Décembre 10 - 1871, Janvier 3, 17 - Avril 23 .
- Nice (Alpes Maritimes) - 1868, Février 18, 24, 25 - 1869, Janvier 27  
1871, Février 17 - Mars 12 .
- Nièvre - 1871, Janvier 17 - Février 18 .
- Nîmes (Gard) - 1868, Mars 11 - 1870, Octobre 1er - 1871, Janvier 27-  
Mars 12 .
- Niort (Deux Sèvres) - 1869, Septembre 6 .
- Normandie (Voyages en) -  
1er du 17 au 19 septembre 1867)  
2ème du 25 au 30 septembre 1867)  
3ème du 24 au 26 mai 1868  
Arques - Barentin, Beuzeville - Cany, Canteleu - Dieppe,  
Duclair - Etretat - Fécamp - Jumièges - Limes - Ouville  
Puis - Rouen - St Georges de Boscherville, St Valéry en  
Caux, St Wandrille - Yport .
- Normandie - 1867, Octobre 11 .
- Nouvelle Calédonie - 1867, Juin 25 - 1871, Avril 6 - Mai 31 - Août  
18 - Septembre 4, 25 .
- Orléans (Loiret) - 1867, Octobre 7 - 1868, Février 10 - 1869,  
Juin 9 - 1870, Mars 5 .

Palaiseau (Seine et Oise) - 1867, Mars 29, 31 - Avril 13, 15 - Juillet 7, 20 - Octobre 4 - Décembre 4 - 1868, Mai 16, 31 - Août 12 - 1869, Avril 26, 29 - Mai 5, 12, 16, 20, 27 - Juin 30 - Octobre 10, 15 - 1870, Octobre 20 - 1871, février 10 .

Palaiseau (environs) - 1867, Octobre 4 .

Pareilles (Indre) - 1868, Juillet 7 .

Petit Pommier (Indre) - 1868, Juillet 7 .

Pithiviers (Loiret) - 1869, Décembre 30 - 1870, Janvier 2, 8 .

Planet (Indre) - 1867, Août du 6 au 9, 24, 28 - 1869, Mars 13 .

Plombières (Vosges) - 1867, Août 12 .

Poirier de Chien (tré) (Indre) - 1869, Janvier 24 .

Poitiers (Vienne) - 1871, Janvier 3 .

Portail (Le) (Indre) - 1869, Février 16 .

Presles (La motte de) (Indre) - 1867, Mai 3 - 1868, Juillet 8 - 1872 Mai 23 .

Prusse - 1871, Janvier 2, 27, 31 - Avril 18 - Août 29 .

Quiberon (Morbihan) - 1867, Mars 16 .

Ribérac( Dordogne) - 1871, Mai 29

Rochechouart (Hte Vienne) - 1871, Septembre 26 .

Rome (Italie) - 1867, Octobre 19, 25 - Novembre 6 - 1869, Mars 9 - 1870, Avril 10, 28 .

Rongères (bois) (Indre) - 1867, Juin 10 .

Ronjoux (Savoie) - 1869, Mars 25 .

Rouen (Seine Inférieure) - 1868, Mai 24 - 1871, Juin 16 .

Roumanie - 1867, Septembre 22 .

Russie - 1869, Octobre 2 - 1870, Novembre 15, 16 .

St Amand Montrond (Cher) - 1867, Mars 5 - Septembre 7 - 1870, Mai 1er - 1871, Août 19 .

St Benoît du Sault (Indre) - 1868, Décembre 9 .



- Saint Chartier (Indre) - 1867, Mars 4, 6 - Juin 6 - 1868, Janvier 1, 6 - Décembre 15, 18 - 1870, Avril 6 - 1871, novembre 4 .
- Saint Christophe en Boucherie (Indre) - 1869, Juillet 25 .
- St Denis de Jouhet (Cher) - Octobre 3 - .
- Saint Etienne (Loire) - 1869, Octobre 11 - 1870, décembre 11 - 1871 Mars 31 - Avril 2 .
- Saint Florent (Cher) - 1868, Juin 2 .
- Saint Nazaire du Var - 1871, Février 10 .
- Saint Omer ( Pas de Calais) - 1869, Mai 31 .
- Sainte Sévère (Indre) - 1867, Juin 10 - 1870, Mai 29 - Août 29
- Sardaigne - 1869, Octobre 11 .
- Séjour à St Loup - Boussac - La Châtre - du 17 septembre au 12 octobre 1870 . (Creuse et Indre) .  
Boussac - Chambon, Chissac, Coudray - Gouzou - La Châtre, La Motte Beuvron - Lavauf Franche, Les Couperies - Peyrat la Nonière - Roche Vavres - Saint Loup, Sainte Sévère .
- Sicile - 1871, Février 7 .
- Suisse - 1871, Février 3 - Septembre 29 .
- Taille Rebec (Indre) - 1870, Août 25 .
- Tailles de Serre (Indre) - 1867, Avril 25 - Mai 10, 21, 27 - 1868, Décembre 18 - 1869, Septembre 6 .
- Tamaris (Var) 1867, Avril 8 - Août 12 - 1869, Avril 4 .
- Thevet (Indre) - 1871, Février 5 .
- Toulouse (Haute Garonne) - 1871, Mars 27, 28, 31 .
- Tours (Indre et Loire) - 1870, Septembre 26 - Octobre 9, 11, 12 - Novembre 3 - Décembre 11 .
- Vavray (bois) (Indre) - 1867, Avril 19 - Juillet 29 - Août 25 - 1869 Avril 8 - 1870, Août 25 .
- Vavres (Indre) - 1870, Novembre 1er - 1871, Avril 4 .
- Venise (Italie) - 1869, Février 26 - 1871, Août 13 .
- Vernay (Moulin) (Indre) - 1867, Juin 12 .

Verneuil/Igneraie (Indre) - 1869, Août 6 .

Versailles (Seine et Oise) - 1869, Septembre 11 - 1871, Février 29,  
30 - Février 26 - Mars 5, 7, 11, 12, 13, du 20 au 24, 28, 29 -  
Avril 1, 2, 5, 6, 8, du 11 au 15, 22 - Mai 2, 4, 10, 13, 15,  
du 23 au 28 - Juin 3, 7 - Août 6, 23 .

Vieilleville (Montgivray) - 1869, Août 19 .

Vierzon (Cher) - 1867, Septembre 16, Octobre 7 - 1868, Octobre  
9 - 1870, Mars 5 - Décembre 26 .

Villechère (Nohant) - 1871, Octobre 12 .

Zurich (Suisse) - 1871, Mars 18 .

## INDEX DES TERMES BERRICHONS, ARGOTIQUES

## OBSOLETES OU PEU USITES

Boulotter - <u>1869</u> , Octobre 5	Gœquet - <u>1867</u> , Mai 13
Cavée - <u>1867</u> , Septembre 26	Joko - <u>1867</u> , Mai 27
Colon - <u>1870</u> , Mai 15	Lavement - <u>1870</u> , Février 28
Cliche - <u>1869</u> , Août 12	Lampade - <u>1871</u> , Août 14
Courir - <u>1870</u> , Septembre 10	Mylord - <u>1868</u> , Septembre 29
Diteuse - <u>1868</u> , Septembre 6	Piquer un chien - <u>1870</u> , Fé- vrier 10
Driber - <u>1869</u> , Juillet 8	Plâtre - <u>1871</u> , Avril 10
Emmi - <u>1867</u> , Février 11	

## T A B L E

Avant-Propos	
AGENDA 1867.....	1
AGENDA 1868.....	75
AGENDA 1869.....	153
AGENDA 1870.....	237
AGENDA 1871.....	333
Annexe I.....	441
Annexe II.....	442
INDEX:	
Index des noms cités.....	447
Index des publications de George Sand.....	516
Index des lectures de George Sand.....	519
Index des journaux et revues.....	523
Index des oeuvres théâtrales vues par George Sand.....	526
Index géographique.....	530
Index des termes berrichons, argotiques, obsolètes ou peu usités.....	540